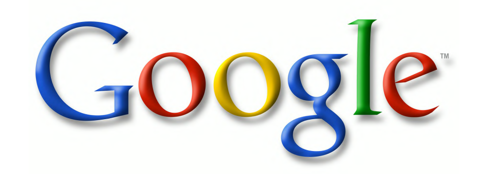
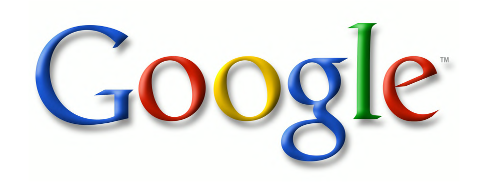




DICTIONNAIRE

DES NOMS

Les rectifications qu'on voudra bien adresser seront reçues avec reconnaissance. Il pourra y être fait droit dans un supplément.

DICTIONNAIRE
DES NOMS

CONTENANT

la recherche étymologique des formes anciennes
de 20,200 noms relevés sur les Annuaires de Paris

PAR

LORÉDAN LARCHEY
BIBLIOTHÉCAIRE A L'ARSENAL

> Il n'y a pas de sots noms, il n'y a que de sottes gens... Fais honneur à ton nom, et ton nom te fera honneur.

PARIS
AUX FRAIS DE L'AUTEUR
—
1880

IMPRIMÉ

PAR LA

MAISON BERGER-LEVRAULT ET Cie

A NANCY

CE QU'ON PENSAIT DE NOTRE SUJET

En 1681.

Il n'y a pas un nom propre dans la langue Hébraïque, dans l'Arabe, dans la Saxonne et l'Allemande ancienne qui ne signifie quelque chose. Il en est de même des autres langues, mais il y a quantité de mots que nous ne connaissons plus, et le mélange des nations a confondu aujourd'hui la plupart de ces noms. (L. P. MENESTRIER, *Orig. des ornemens des armoiries.*)

En 1704.

Si l'on examinoit tous les noms des hommes, en quelque langue que ce fust, on n'en trouveroit guère qui n'eust été appellatif ou commun avant que de devenir propre aux particuliers. (BAILLET, *Vie de S. Christophe.*)

En 1806.

... Il n'y a pas un nom propre dont on puisse assigner l'origine, dans quelque langue que ce soit, que l'on n'y retrouve une signification appellative et générale... Il est difficile de rien dire de positif sur l'origine des noms chez les Français. Les guerres entre les Romains et les Gaulois, les irruptions des Francs, des Sicambres, des Goths, des Lombards et des Danois ont nécessairement altéré l'ancien idiome ; de sorte qu'il est resté bien peu de noms dont on puisse donner une interprétation qui ne prête pas à plus d'une objection. (FR. NOEL, *Dictionnaire historique.*)

En 1824.

Tous les noms propres ont été originairement significatifs. Qu'on ne prétende point que rien n'empêche le caprice de créer des mots insignifiants ; l'invention sans motif et sans principe est aussi difficile pour ce sujet que

pour tout autre. (Eusèbe Salverte, *Essai sur les noms d'hommes.*)

En 1845.

Un livre infiniment précieux serait un dictionnaire universel des noms propres ramenés tous à des noms communs. Ce serait un trésor pour la linguistique. (Génin, *Des Variations du langage français*, p. 524).

En 1861.

Platon a fait un traité (le *Cratyle*) dans lequel il s'attache à découvrir si l'imposition des noms est le résultat d'un système réfléchi. Cicéron, dans ses *Tusculanes*, Quintilien, dans ses *Institutions oratoires*, et Plutarque (*Vie de Coriolan* et *Vie de Marius*) ont examiné la même question. Mais il faut remarquer que le fil des vraies traditions ayant été interrompu et altéré, le sens radical de la composition des mots échappait à la subtilité de leur argumentation. Avant Platon, il avait existé des hommes qui avaient approfondi les éléments du langage et en avaient institué les lois... Mais la mémoire de ces traditions s'était peu à peu effacée sous les multiples inventions de l'erreur mythologique. Toujours est-il que, chez tous les peuples, à l'origine, les noms ont été significatifs. (Textoris, *Quelques Considérations sur l'imposition des noms*, in-8°.)

En 1862.

Il est un fait reconnu en philologie, un fait incontestable et incontesté, c'est que chacun des mots appelés *nom* porte en soi-même sa signification. (Bourdonné, *Atlas des noms propres*, p. 5.)

En 1865.

L'importance historique et philologique des noms propres ne peut être contestée. Les noms propres expliquent la dispersion des races humaines, donnent raison de l'origine des populations... L'explication des noms propres est et doit être une science très-confuse, très-difficile et

à résultats presque toujours contestés. De là, le discrédit où elle est tombée malgré des travaux extrêmement louables et pour ainsi dire acharnés. (LÉON PLÉE, *le Guide-Ane*, universel moniteur de l'enseignement.)

En 1867.

Les noms propres, pas plus que les autres mots, n'ont été fabriqués au hasard... Ils sont tous significatifs par eux-mêmes, dans une langue morte ou vivante... Mais la plupart de ces noms n'ayant pas conservé l'étiquette de leur origine, il est souvent très-difficile et quelquefois impossible de déterminer leur signification... (Baron DE COSTON, *Origine des noms.*)

En 1869.

Il serait très-désirable que le Catalogue entier des noms français fût dressé, mais l'entreprise est au-dessus des forces d'un simple particulier; seule l'administration centrale pourrait mettre à exécution le projet d'un *Onomasticum* français. (ROBERT MOWAT, *Noms propres anciens et modernes.*)

...On peut dire que les noms propres confondent leur origine et leur étude avec l'origine et l'étude des langues; qu'ils étaient primitivement des noms communs ayant tous un sens, une signification.

...N'est-ce point une curiosité légitime que de rechercher ce qu'est ce signe qui nous caractérise, que nous devons transmettre à nos enfants comme nous l'avons reçu de nos pères; de remonter, s'il se peut, aux races et aux migrations de peuples auxquelles ce nom a été mêlé; de découvrir le sens qu'il renferme et les transformations qu'il a subies; de nous rendre compte enfin de cette diversité infinie qui, chez les peuples modernes, élève le nombre des noms propres au nombre des mots d'une langue.

...Les mots sont la définition des choses et des idées, les

noms sont la définition des personnes. Il y a donc entre eux une étroite connexité. Ils sont les produits d'une même langue. Or, qu'est-ce qu'une langue, si ce n'est l'histoire et le miroir d'un peuple ? La philologie les confond dans une même étude. Par la racine des mots elle détermine la date et le lieu de la naissance des races. Les couches et les transformations successives qu'elle découvre dans les langues lui révèlent les révolutions et les envahissements qu'un peuple à subis, et, comme pour le monde fossile, elle recompose les nations disparues avec les débris des langues qu'elles ont parlées. La science a résolu bien des problèmes au milieu des questions qui sont encore à résoudre. Sur la route qu'elle parcourt des points sont définitivement fixés, d'autres restent encore incertains. (Comte HALLEZ-CLAPARÈDE, *Des Noms propres et de leur origine.*)

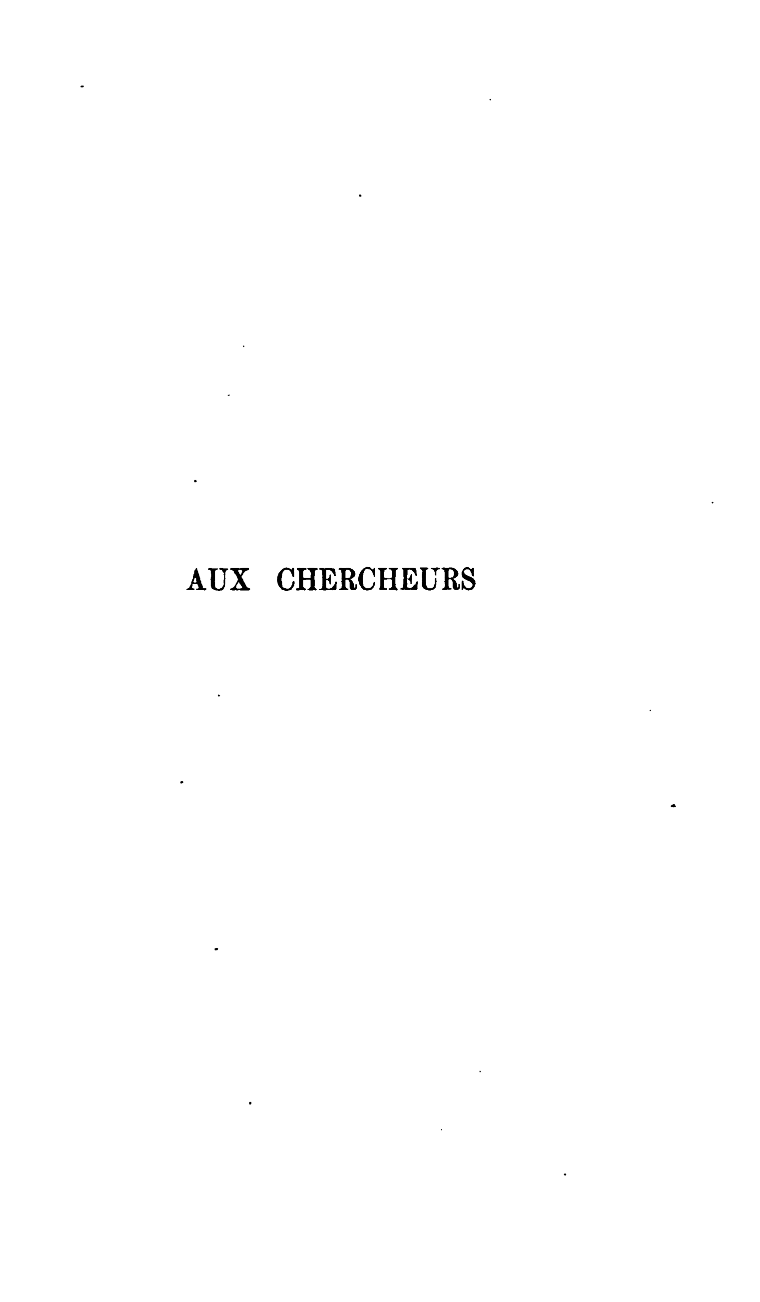
En 1872.

Tous les noms propres sont significatifs. Les noms de personnes pris en général reflètent dans leur signification et dans l'esprit de leur composition, les idées, les habitudes et les aspirations religieuses du peuple qui les emploie. Les noms de famille français nous présentent cette particularité d'être les débris de la langue du moyen âge ; ils en reproduisent les procédés et les formes grammaticales. (SCULFORD, *Positions d'une thèse soutenue à l'école des Chartes.*)

Cette thèse n'a pas été imprimée et son auteur aurait quitté Paris. Ce qu'on nous a dit de son œuvre en fait désirer la publication.

En 1875.

Cette distinction des noms propres et des noms communs, qui ouvre dans nos grammaires le chapitre du *substantif* et qui a toute sa valeur dans l'état actuel de nos langues, n'existait pas à l'origine. Tous les noms propres ont commencé par être des noms communs significatifs. (RITTER, *les Noms de famille.*)



AUX CHERCHEURS

Avez-vous lu les *Mémoires d'outre-tombe,* et vous souvient-il du voyage à Carlsbad ? Nous sommes à l'heure du crépuscule. Au moment où, de sa calèche, Chateaubriand salue la première étoile et va lancer une évocation à Cynthie, voici le vieux manoir d'Elbogen qui se dresse à ses yeux. Au pied du rocher qu'il surplombe, la rivière est forcée de décrire un angle. Ce brusque détour fait tout à coup du poëte un étymologiste : « De là, dit-il, le nom de la ville et du château, *Elbogen* . . . (le coude) ! »

Laissons maintenant Cynthie reprendre sa place, quittons l'Allemagne et l'Europe, allons jusqu'à Mascate où trône un sultan peu lettré, mais possédé du même désir d'expliquer le premier nom venu.

« Comment t'appelles-tu ? demande-t-il à un docteur arrivé d'Italie pour son service.

— Vincenzo.

— *Vincenzo,* répète le sultan après avoir cherché, Vincenzo ! je ne comprends pas.

— Vincenzo, c'est *Mansour* (1), fait l'Italien qui savait l'arabe et ne manquait point de présence d'esprit.

— Ah ! bien..... Désormais, tu t'appelleras Scheick-Mansour ! »

Scheick (vieux, vénérable), titre honorifique chez les Arabes, était pour notre docteur un témoignage de satisfaction princière.....

. . . .

Et nous aussi, nous sommes tous un peu comme le premier des romantiques et comme le sultan de Mascate. Nous voulons savoir le pourquoi des noms comme le pour-

---

(1) *Mansour* signifie *victorieux* en arabe, comme *Vincenzo* signifie *vainqueur* en latin. Cette anecdote est rapportée par Eusèbe Salverte.

quoi de toute autre chose. Ce pourquoi, vous plaira-t-il que nous le cherchions ensemble ?

D'ici je vous vois sourire. Vous ne me croyez pas ou tout au moins vous vous défiez. Le contraire m'étonnerait, car on s'est tant moqué des étymologies et des étymologistes. Il faut avouer que les railleurs avaient autrefois beau jeu. Emporté par le courant de ses connaissances spéciales, chaque chercheur voulait trouver tout dans sa spécialité. Dieu nous garde d'en médire plus longtemps ! A l'heure où le domaine de la science menace de reculer indéfiniment ses bornes, les spécialités sont choses estimables et nécessaires ; toutefois il en est un peu de chacune comme du sel et du poivre. On ne saurait s'en passer ; mais il en faut user discrètement, et c'est à la juste proportion de leur dosage que tendront tous nos efforts.

L'érudition se garde mieux aujourd'hui. Appuyée sur les documents dont elle a reconnu la valeur, elle n'affirme guère, elle cherche et ne craint pas de s'avouer en défaut quand elle a beaucoup cherché.

Ainsi ferai-je, prêt toujours à vous dire pourquoi j'ai hasardé telle ou telle interprétation, et vous mettant à même de remonter aux sources où j'ai puisé.

Dès maintenant, il est un point sur lequel je voudrais vous voir bien convaincus. C'est que je n'ai rien inventé, ni rien improvisé. Tout est œuvre de patience, de recherche, de méthode. L'esprit n'a rien à faire en telle besogne. De style, il ne saurait être question ; car il obscurcirait un répertoire dont l'auteur est condamné, pour être compris, à de perpétuelles redites ; quant à l'imagination, tout philologue est contraint de s'en garer comme d'une ennemie. C'est une compagne vive, impressionnable, qui n'aime ni ses tâtonnements, ni ses longueurs, ni ses gros dictionnaires. Elle va droit à ce qui lui plaît, à ce qui semble l'élever surtout, elle se plaît mieux en ballon que

dans la tranchée obscure où les grands coups de pioche offrent le seul moyen d'avancer. Or, c'est justement au travail de tranchée qu'est condamné le véritable étymologiste ; courbé sur ses livres, il lui faut sonder sans relâche les couches anciennes de notre langue qui, comme notre sol, a ses âges et ses transformations. Ainsi que le mineur, il lui faut souvent de grands efforts pour détacher un mince éclat. C'est dans les ténèbres qu'il cherche la bonne route, où l'expérience du métier, la connaissance du terrain, un certain flair uni à une certaine rectitude de jugement viennent l'aider à contrôler chaque pas fait dans la direction du précieux filon. Et, si on veut me laisser pousser jusqu'au bout cette comparaison, je dirai que l'imagination me représente ici la lumière emprisonnée dans la lampe du mineur. Elle ne saurait briller de tout son éclat sans risquer de le perdre.

En signalant les dangers de l'invention, je repousse du même coup tout soupçon de personnalité, d'allusion individuelle. Ce n'est pas la première fois que je m'occupe de rechercher la signification des noms, et il est arrivé souvent qu'on a cru me faire plaisir en disant : « Comme, sans en avoir l'air, vous avez bien caractérisé *un tel !* » J'avais beau me défendre, on me regardait en riant, et ma bonne foi indignée passait pour fausse honte. Il n'en faudrait pas davantage pour discréditer complétement toute œuvre de recherches.

L'origine de nos noms étant d'ailleurs ancienne, il n'est pas besoin de grande réflexion pour s'assurer que nos explications ne sauraient contenir aucune allusion personnelle à des contemporains. Depuis des siècles, les *Petit* ont eu le temps de grandir ; les *Legros,* celui d'arriver à la maigreur ; les *Camus*, celui d'acquérir un nez plus long, et les *Bataillard,* celui de devenir gens de paix.

Néanmoins, comme il vaut mieux pécher par excès de précautions, beaucoup de noms ne figurent pas ici parce

qu'ils ne pouvaient s'interpréter que trop défavorablement. Tous nos contemporains n'ont pas l'esprit ni le bon sens de Louis Lurine qui ne vit dans un nom périlleux qu'un motif de plus pour le faire estimer.

En revanche, il est beaucoup de noms de singulière apparence qui n'ont pas conservé leur vraie physionomie. Examinez-les d'un peu près et vous les trouverez moins désagréables qu'ils n'en ont l'air.

Enfroy n'est brouillé avec personne; *Ennuyé* peut être l'homme le plus gai du monde; *Malaval* a le gosier fait comme un autre; *Génefort* n'incommode que les étymologistes obligés d'expliquer comment il est bien véritablement une forme du nom de saint Cucufat; *Gilleron* n'est pas un Pierrot engraissé; *Levillain* peut être beau comme l'Amour; *Beauvillain* saura enfin ce qu'il doit penser de sa figure; *Chassevent, Lepet* n'ont rien de si flatueux, et *Jobard* pourrait bien n'être pas si naïf qu'on le croit. *Lhongre* est entier. Il n'est pas dit que *Veule* ait été mou; *Verpillet* n'a rien mis en poudre et *Valavoir* peut s'être constamment tenu à l'écart du beau sexe. *Grandveau* et *Froideveau* ne sont pas comestibles, et *Carsalade* n'a rien de végétal, car on y retrouve le synonyme languedocien de *chair salée.* Puisque nous touchons à la charcuterie, réhabilitons *Boudin* et *Cauchon,* surnoms avec lesquels le porc peut n'avoir jamais rien eu de commun, etc., etc.

Nous avons connu un *Couard* excellent militaire, et des *Pourchet* d'une exquise propreté.

Nous irons plus loin. Nous affirmons que, loin de blesser, notre étude doit avoir une portée consolante : elle caractérise à sa façon le progrès social en montrant des noms de forgerons portés par des hommes d'État (Dufaure, Favre), par des maréchaux et des amiraux (Fabert, Lefebvre, Fourichon) ; des noms de charretiers portés par des publicistes estimés (Charton); des noms de savetiers portés par des bibliophiles (Grolier); un nom de tailleur (Parmentier) a été immortalisé par le chimiste qui vulga-

risa la pomme de terre, et un nom de cochonnaille n'a pas empêché le chancelier Bacon de rester célèbre.

L'humilité du point de départ devient alors le plus beau titre de noblesse, car il affirme la conquête de la notoriété par les seules forces de l'homme. Plus le nom est bas, plus haut semble celui qui n'a point voulu le quitter. Un descendant de serf, devenu ministre, donne à l'humanité la meilleure leçon qu'elle puisse recevoir sur les droits de l'homme et l'émancipation des travailleurs. D'où cet axiome à répéter partout et toujours : Fais honneur à ton nom, et ton nom te fera honneur.

Si tout le monde était pénétré de cette vérité, notre dictionnaire n'aurait aucune susceptibilité à ménager.

Tous les noms de ce dictionnaire ont été relevés dans l'*Almanach Didot* (noms de Paris). Me renfermant volontairement dans ce cadre, je n'ai pas donné beaucoup de noms dont j'ai l'explication, par l'unique raison qu'ils ne se trouvaient pas dans le répertoire placé sous mes yeux. J'ai multiplié, au contraire, des variantes insignifiantes dont je me serais passé si j'avais eu la liberté du choix.

Il n'est pas inutile de placer ici un très-bref aperçu de la marche que j'ai suivie.

Étant admis que les noms de personnes étaient à l'origine des mots de la langue usuelle et avaient par conséquent leur signification précise,

...Étant reconnu qu'il importe avant tout de déterminer cette signification ancienne,

...Étant reconnu également que le sens de ces noms, très-clair jadis pour chacun, s'est graduellement obscurci, soit à cause des transformations de la langue et des synonymies des mots, soit à cause des altérations (1) et des modifi-

(1) M. Redet, archiviste de la Vienne, a relevé *quarante et une manières* d'écrire le nom d'une commune de son département. A chaque instant, dans le corps d'un même acte, on trouve le même nom diversement écrit. Des hommes instruits, comme Malherbe, Peiresc et La Boëtie, ont signé chacun de six façons différentes.

cations sans nombre amenées par l'effet du temps, par l'insouciance des scribes et surtout par les prononciations diverses de pays où les mêmes noms semblent avoir, comme les vins, pris à la longue un goût de terroir particulier,

... J'ai eu pour règle constante, dans toute recherche de nom, de :

1° Déterminer avant tout sa provenance;

2° Sa provenance une fois déterminée, consulter les ouvrages propres à m'éclairer sur l'état contemporain de la langue ou du dialecte auxquels il appartenait.

L'étude de ces formes primitives ne conduit pas toujours à une affirmation. On déduit les vraisemblances, on expose les possibilités, et c'est déjà beaucoup.

Pour vous prouver, par exemple, combien on peut se tromper devant le nom le plus facile en apparence à expliquer, prenons en Poitou les noms de Pré-Marie, de Château-Larcher. A première vue, est-il rien de plus simple? *Pré de Marie*, *Château de l'Archer*. Cela saute aux yeux. Mais la thèse change quand on voit que *Pré-Marie* s'appelait autrefois *Pratum maledictum* (pré maudit).

De même, Château-Larcher n'est qu'une déformation de *Château-Achard*.

Grâce aux recherches de M. Redet, archiviste de la Vienne, nous voyons également que le lieu dit *Pui du fou*, n'est pas le puits du fou, comme on serait tenté de le supposer, mais *la colline du hêtre*. De même, dans un bois de la Moselle, on appelait *Jolifou* un hêtre colossal. Il suffit ailleurs d'un changement de consonne pour changer la physionomie du nom. Tel est Auteverne (Eure), qui, régulièrement, devrait signifier *grand aune* (haute verne), tandis qu'il signifie *haute avoine,* sa forme latine étant, au XIIe siècle, *alta avesna*. Je cite ce dernier exemple comme un des plus propres à tenir tout chercheur sur ses gardes.

Une transformation, non moins curieuse, a été signalée par un inspecteur général de l'enseignement primaire [1]. C'est celle du nom de Pont-à-Couleuvre (Oise). En cet endroit se trouvent les ruines d'un vieux pont. Il est naturel de supposer qu'on y a pu découvrir jadis un nid de couleuvres, d'où le nom commémoratif de la découverte. « Mais cette supposition tombe d'elle-même en apprenant que *Pont-à-Couleuvre* s'appelait autrefois *Pont-à-Quileuvre.* » Que veut dire Quileuvre ? On eût été réduit, sur ce point, aux conjectures, sans un texte latin où *à Quileuvre* est traduit par *Pons cui aperit* (pont à qui ouvre). Il faut donc lire *à qui l'euvre* (la ponctuation était fort délaissée par nos anciens), c'est-à-dire *à qui l'ouvre.* Le pont était clos par une barrière que le péager ouvrait après acquittement du droit.

Mais les étymologistes n'ont pas toujours des formes latines sous la main, et c'est alors que la connaissance des lieux devient précieuse. Posséder l'idiome local et causer avec les vieilles gens du pays, aident mieux que le dictionnaire à résoudre certaines difficultés.

C'est ainsi qu'un officier du génie qui possède parfaitement le patois des montagnes du Dauphiné, M. Albert de Rochas, est arrivé à se rendre compte de bien des noms incompris dans les Alpes. Une longue citation [2] va permettre d'en juger. Comme nous, vous la trouverez sans doute instructive ; par le fait, elle rentre bien dans le cadre de cette étude, car les noms de lieux, qui sont souvent des noms de personnes, se défigurent comme eux indéfiniment. Après avoir lu ce qui suit, le lecteur sera moins étonné des déformations étranges que nous serons amené à lui signaler dans le cours de cet ouvrage.

---

(1) M. Cocheris qui, s'inspirant de l'excellente méthode indiquée par Le Prévost, Redet, Houzé, Quicherat et Mowat, a fait un livre spécial pour la vulgarisation des études de noms de lieux.

(2) Elle est empruntée à ses *Premiers Essais d'un glossaire topographique pour les Alpes,* 1879, in-8°.

Dans la carte des Alpes de Bourcet, dit M. de Rochas, on trouve près de Briançon le hameau de *Millaures* (mille vents) écrit *Mylord,* le col de *la Buffe* (tempête) écrit col du *Buffle*. Le col de l'*Emeindra* (la dépression), près de Grenoble, s'est trouvé transformé d'une façon encore plus extraordinaire, probablement à la suite d'un dialogue semblable à celui-ci :

L'ingénieur : Comment appelez-vous ce col?

Le paysan : Ça ? l'Emeindra.

Et l'ingénieur, faisant la part de l'accent local, a écrit consciencieusement : *col de Salamandre.*

C'est à des circonstances analogues qu'il faut rattacher l'origine des noms *ma narf chi* (je ne sais pas) et *Lous-sabés-pas* (ne le savez-vous pas?) donnés à un ruisseau d'Algérie et à un mas des Hautes-Alpes.

Cassini a transformé en bois de l'ABC et en plateau de l'*Araignée* le bois de la *Bessée* (bois de bouleaux) près de Mont-Dauphin et le plateau de l'*Arenier* (carrière de sable) près du fort Barraux.

Les cartes de Provence changent à chaque instant les *baus* (montagnes escarpées sur leur pourtour) en *bans* ou *bancs ;* près d'Arles, l'un de ces baus auquel sa forme inclinée a fait donner le nom de *Bau-baissa*, a bien gardé sa prononciation, mais un géographe en a fait *Bobêche ;* un autre ingénieur, aidé probablement par une erreur de lecture ou de gravure, a, près de Bausset (Var), écrit *Jus de Gigot* au lieu de *Jas* (gîte de troupeau) *de Ghigo.* Le nom de Ghigo se retrouve dans la vallée de Saint-Martin (Piémont). Il est dérivé de *Guigo*, nom d'homme très-fréquent autrefois dans ces contrées.

Dans le cadastre de la Drôme, les noms *serre* (coteau allongé) et *pié* (coteau arrondi) se présentent presque constamment sous la forme *cerf* et *pied ;* dans celui des Hautes-Alpes, le *pié* devient *puy,* mais s'écrit souvent *puits ;* dans celui de l'Isère, la prononciation *poël* donne lieu aux formes *poële* et *pet.*

Dans la commune du Sappey, non loin de la Grande-Chartreuse, le *champ de la Lioure* (champ du lièvre) est devenu sur les états de section d'abord *chandeliour,* puis *chandelier ;* un trou (*tuno*) dans le roc a fini par s'appeler *Rocher du nord,* bien que son exposition ne prête nullement à cette désignation.

Près de Briançon, une paroi rocheuse présente un encorbellement ; le lieu se nomme, dans le pays, *le Coubo et la Paré ;* le géomètre du cadastre en a fait le *Cube* et l'*Appareil.*

Ailleurs un petit hameau qui contenait un abreuvoir, l'*Abéourou,* est devenu l'*Abbé heureux*, les lieux dits *Aux usés* (aux oiseaux), *Aux issarts* (aux défrichements), ont été dénommés *Au zusé*, *Au zisar.*

Ailleurs encore un lieu sauvage entrecoupé de fondres, appelé *les Toumples,* et un autre brûlé par le soleil, *le Buclé*, ont pris offi-

ciellement les noms de *les Temples, le Bouclier,* préparant ainsi d'amères déceptions aux archéologues qui se fieraient à l'étiquette.

Tout le monde connaît le glacier de l'*Allée blanche* dans le massif du mont Blanc; le véritable nom est *la Laye blanche,* le lac blanc, dénomination très-fréquente sur les sommités des Alpes.

Enfin, pour m'arrêter dans cette série inépuisable de métamorphoses plus ou moins grotesques et pour montrer combien il est utile d'intervenir d'une façon intelligente dans cette question de noms appartenant à des idiomes qui deviennent de plus en plus flottants par suite de la désuétude où ils tombent, je ne citerai plus qu'un fait.

En poursuivant à travers les campagnes ces études toponymiques, j'arrivai, près de Saint-Geoire en Dauphiné, sur un petit plateau dont je demandai le nom. Un paysan me répondit: *Ochué;* un autre me dit: *Louchu.* La forme du terrain (terrain plat) ne me laissait pas de doute: c'était *Au sueil* transformé par l'habitude locale de *chuinter* et de supprimer les finales. (Ainsi Saint-Sulpice s'y prononce *Chancharpi.*) Au village voisin je m'adressai à l'instituteur qui, après avoir consulté les matrices cadastrales, répondit: « C'est *le Chut* ainsi nommé probablement parce que l'endroit est solitaire. » Survint un capitaliste du lieu qui affirma qu'en français on devait prononcer *suez,* mais qu'il ignorait ce que cela signifiait. Le propriétaire fut alors appelé comme arbitre et déclara que le terrain étant très-pierreux et trop imposé (il me prenait sans doute pour un contrôleur), il fallait dire *aux suées* à cause de la peine qu'on avait à le cultiver.

Il faut, pour porter la lumière au milieu de ces formes corrompues, non-seulement connaître les divers idiomes des Alpes, mais encore les lois de formation des noms de lieux...

Pour une raison analogue, dit encore très-justement M. de Rochas, on doit étudier avec le plus grand soin les transformations de lettres propres à chaque pays. Les habitants des villes ne se doutent généralement pas des changements très-considérables et très-réguliers qui s'opèrent dans la prononciation des mots à des distances très-petites. Dans tel village du Briançonnais, l'*l,* l'*n* et l'*œ* se transformant en *r*, rendent très-difficile à un étranger l'intelligence du proverbe suivant, par exemple:

Uro bouero mouoro, uro bouero tchabro è uro fremo soun trei marria betia (une bonne mule, une bonne chèvre et une femme sont trois mauvaises bêtes), proverbe que dans un village voisin on prononcera:

Una bouna mula, una bouna chabre et una feme soun trei mala betia.

Qui reconnaîtrait dans *tsaé, tsoü, méa, moé,* les mots *château, chasseur, mine, molard?* Et cependant les premiers se déduisent

immédiatement des seconds quand on sait que dans la grande partie de la Tarentaise, le *ch* se transforme en *ts*, l'*a* en *o*, que la consonne médiane disparaît dans les mots de deux syllabes, etc., etc.

L'extrait qu'on vient de lire est long, il ne concerne pas directement mon sujet, et cependant je n'en ai voulu rien omettre, parce que tout ce que M. de Rochas expose avec tant de clarté et de pénétration peut s'appliquer aux noms de personnes, avec cette différence qu'une provenance incertaine augmente souvent la difficulté de s'en rendre compte.

C'est encore pis pour certains cas exceptionnels. Il est des noms qui ne sauraient être expliqués par aucun procédé. Tels sont Quatre-Barbes, Voltaire, Halévy, Nadar, Chaix d'Est-Ange, qu'on trouvera plus loin à leur rang. Leur origine est entièrement anecdotique.

Tout cela n'est pas fait, il faut l'avouer, pour donner beaucoup d'assurance à l'étymologiste.

Mais cette défiance de nous-même doit-elle aboutir au rejet de toute œuvre de recherches comme celle que nous poursuivons? Parce qu'elle éclaire la marche, est-ce une raison pour ne pas oser se mettre en chemin? Non, sans doute ! Nous partirons donc et nous ferons de notre mieux, sans prétention aucune à l'infaillibilité, mais avec la conviction d'avoir fait le possible, dans la mesure de nos forces. Une fois en possession parfaite de la clé de nos abréviations et de l'indication de nos sources (dont je ne saurais trop recommander la lecture attentive), vous serez d'ailleurs associés à nos recherches et mis à même de les contrôler comme de les pousser plus loin.

OUVRAGES CONSULTÉS

Cette nomenclature ne comprend pas les dictionnaires usuels.

Noms de saints.

Martyrologe universel, par Chastelain. Paris, Léonard, 1709, in-4°.

L'abbé Chastelain avait précédemment donné à Ménage un millier de noms déformés de saints qui ont été placés dans son Dictionnaire étymologique (Paris, 1694).

Rituale romanum. Accesserunt ad finem nomina Hollandorum et Frisonum accomodata nominibus sanctorum, qui in ecclesiâ celebrantur. Antuerpiæ, Aaltsz, 1726.

Dictionnaire historique des personnages célèbres de l'antiquité, avec l'étymologie et la valeur de leurs noms et surnoms, par Fr. Noel. Paris, Nicolle, 1806, in-8°.

Dictionnaire universel, vulgairement appelé *Dictionnaire de Trévoux*. Paris, 1771, in-folio.

Scott. *Les Noms de baptême et les Prénoms.* Paris, Houssiaux, 1857, in-16 (une seconde édition a paru en 1858).

Dictionnaire étymologique des noms propres d'hommes, par Paul Hecquet-Boucrand. Paris, Sarlit, 1868, in-8°.

Notices sur Rome, les noms romains, par l'abbé J. Marchant. Paris, Rollin, 1869, in-8°.

Noms celtiques.

Attendant qu'on ait pu reconnaître plus nettement la part réelle du celtique dans les noms latins et germaniques, je n'ai usé qu'exceptionnellement des dictionnaires irlandais et bretons, du *Trésor* de Bullet et du *Dictionnaire celtique* d'Obermuller.

Noms de langue d'oc.

RAYNOUARD. *Lexique roman.* Paris, 1838, six in-8°.

Dictionnaire provençal-français, ou Dictionnaire de la langue d'oc *ancienne et moderne*, par le Dr S. J. HONNORAT. Digne, Repos, 1847, trois in-4°.

Noms de langue d'oïl.

E. LITTRÉ. *Dictionnaire* de la langue française (partie historique). Paris, Hachette, in-folio.

LACOMBE. *Dictionnaire* du vieux langage français. Paris, 1765-1767, demi-in-12.

Glossaire de la langue romane, par ROQUEFORT. Paris, Warée, 1808, trois in-8° (avec le supplément).

P. GRAS. *Dictionnaire* du patois forézien. Lyon, Brun, 1864, in-12.

Glossaire du patois poitevin, par l'abbé LALANNE. (*Mémoire* de la Société des antiquaires de l'Ouest, t. 32); Poitiers, 1868, in-8°.

Vocabulaire du Haut-Maine, par R. DE MONTESSON. Paris, Lanier, 1857, in-12.

Dictionnaire du patois normand, par EDELESTAND et ALFRED DUMÉRIL. Caen, Mancel, 1849, in-8°.

Noms de famille normands étudiés dans leurs rapports avec la vieille langue, par HENRI MOISY. Paris, Vieweg, 1875, in-8°.

Dictionnaire du patois de la Flandre française ou wallonne, par LOUIS WERMESSE. Douai, Crépin, 1867, in-8°.

Glossaire lillois de L. DEBUIRE DE BUC. Paris, Garousse, 1867, in-8°. (*Voir aux noms flamands.*)

Glossaire étymologique du patois picard, par l'abbé CORBLET. Paris, Dumoulin, 1851, in-8°.

Dictionnaire roman-wallon, par un religieux bénédictin (Dom JEAN FRANÇOIS). Bouillon, 1777, in-4°.

Glossaire du patois messin, par D. LORRAIN. Nancy, Sidot, 1876, in-8°.

Vocabulaire du patois du pays messin, par EUGÈNE ROLLAND. Paris, Franck, 1873, in-8°.

P. TARBÉ. *Glossaire* de Champagne ancien et moderne (Recherches sur l'histoire du langage de Champagne, tome II). Reims, 1851, in-8°.

Vocabulaire du dialecte et du patois de la province de Bourgogne, par MIGNARD. Paris, Aubry, 1870, in-8°.

Glossaire du centre de la France, par M. le comte JAUBERT. Paris, 1856, trois in-8°.

Notre travail a précédé malheureusement la publication du dictionnaire de Sainte-Palaye qui nous eût été fort utile.

Il n'existe point de dictionnaire général de la langue d'oil avec renvois aux dialectes de nos provinces. Cette privation nous a été d'autant plus sensible que nous avons cherché à distinguer les provenances méridionales et septentrionales des noms, en les divisant en mots de langue d'oc et de langue d'oil. Pour les premiers, le glossaire d'Honnorat a rendu la tâche facile; tous les mots anciens s'y trouvent rappelés, avec indication des dialectes. Pour les mots de langue d'oil, le triage offrait plus de difficultés, car Roquefort confond les langues romanes du Sud et du Nord. Nous avons donc usé de la partie historique du dictionnaire de Littré, des glossaires provinciaux et des mots de Roquefort qu'Honnorat ne revendiquait pas.

Noms de langue bretonne.

Dissertation sur l'origine et la formation des noms de famille en Bretagne, par P. DE COURCY. Rennes, Castel, 1850, in-8°.

Dictionnaire celto-breton ou breton-français, par J. F. M. M. A. LE GONIDEC. Angoulême, 1821, in-8°.

Noms allemands et vieux noms germaniques.

POTT. *Die Personennamen.* Leipzig, 1853, in-8°.

Altdeutsches Namenbuch, von Dr ERNST FÖRSTEMANN. Nordhausen, 1856, in-4°.

Die Kosenamen der Germanen, eine Studie, von Dr FRANZ STARK. Wien, Tendler, 1868, in-8°.

Le *Namenbuch* de Förstemann est un répertoire historique précieux par ses exemples, car toutes les formes des noms y sont citées avec les dates et les renvois aux textes justificatifs. C'est également d'après Förstemann que nous avons hasardé nos explications. Nous ne saurions trop répéter qu'elles sont généralement données par lui sous forme dubitative. Ses réserves doivent être renouvelées ici, une fois pour toutes, et nous regrettons vivement de n'avoir pu les reproduire dans le texte à chaque occasion.

Si c'était à recommencer, je ne chercherais pas l'explication de la dernière des deux parties qui composent généralement les vieux noms germaniques. Pour les désinences qui se rencontrent le plus fréquemment (comme *Vulf*, *Hard*, *Ald*, *Ric*, etc.), Förstemann est amené dans le cours de son travail à déclarer qu'elles peuvent être insignifiantes en beaucoup de cas. Cependant, il est difficile d'admettre que *Ric* signifie quelque chose au commencement d'un mot et qu'il ne veuille rien dire à la fin. De même pour *Ald*, *Hard*, *Vulf*, etc. L'érudit allemand a été sans doute gêné par le redoublement que présentait le sens de certains mots. Ainsi, d'après son système, *Gandulf* serait composé de *gand* (loup), et de *ulf* (loup), ce qui ferait *loup-loup*, si on tenait compte de la finale. D'autre part, l'équivalent *Nivo sive Nivardus* (voy. l'article *Nival*), cité par lui d'après un diplôme de Pardessus, semblerait affirmer que la finale *ard* pouvait être un simple enjolivement, comme dans le titre du XIVe siècle, où j'ai relevé la mention *Jacommin dit Jaquars*, qui enlève à ces deux finales les valeurs diminutive (*in*) et augmentative (*ard*) que des esprits judicieux croient pouvoir leur reconnaître par analogie.

Noms flamands, anglais, italiens et espagnols.

Les Flamands à la bataille de Cassel, 1328. Noms des Flamands morts dans cette journée, avec table et notes philologiques, par E. MANNIER. Paris, Aubry, 1863, in-8°.

Our English surnames thier sources and significations by Ch. Wareing BARDSLEY. London, Chatto, 1873, in-12.

English surnames by Mark Antony LOWER. London, Russell Smith, 1875, deux in-18.

Vocabolario de nomi propri sustantivi, compilato da Cl. Ermanno FERRARI. (*Dizionario della lingua italiana*, vol. VII.) Padova, 1830.

Ensayo historico etimologico filologico sobre los apellidos

Castellanos, par D. Jose Godoy Alcantara. Madrid, Rivadeneyra, 1871, in-12.

Noms de lieux.

Dictionnaire topographique de la France, comprenant les noms de lieux anciens et modernes, publié par ordre du Ministre de l'instruction publique et sous la direction du Comité des travaux historiques et des Sociétés savantes. Paris, Imprimerie nationale, 1861-1874, quatorze in-4°.

Collection remarquable et malheureusement trop peu connue. C'est une des publications les plus utiles qui aient paru sous les auspices ministériels. On ne peut qu'en souhaiter le prompt achèvement Puissent tous les départements rivaliser avec nos provinces de l'Est qui ont donné quatre volumes sur quinze parus (*Meuse,* par Liénard ; *Moselle,* par de Bouteiller ; *Meurthe,* par Lepage ; *Haut-Rhin,* par Stoffel). Les autres volumes publiés sont : l'*Aisne,* par Matton ; l'*Yonne,* par Quantin ; l'*Aube,* par Boutiot et Socard ; la *Nièvre,* par de Soultrait ; *Eure-et-Loir,* par Merlet ; le *Morbihan,* par Rosenzweig. Le midi n'est encore représenté que par MM. Raymond (*Basses-Pyrénées*), Germer-Durand (*Gard*), Eugène Thomas (*Hérault*), de Gourgues (*Dordogne*). Depuis 1874, on n'a malheureusement vu paraître que les dictionnaires de l'Eure, par M. de Blosseville, et de la Mayenne, par M. Maitre (1878).

Étude sur la signification des noms de lieux en France, par A. Houzé. Paris, Hénaux, 1864, in-8°.

De la Formation française des anciens noms de lieux, par J. Quicherat. Paris, Franck, 1867, in-12.

Entretiens sur la langue française. II. Origine et formation des noms de lieu, par Hippolyte Cocheris. Paris, Rouge, s. d., in-8° (1869).

Conférences sur la lecture des cartes topographiques, par P. Seiffer. Paris, Delagrave, 1874, in-8°.

Dictionnaire des anciens noms de lieux du département

de l'Eure, par AUGUSTE LE PREVOST. Évreux, Ancelle, 1839, in-8°.

REDET. *Les Noms de lieux du Poitou.* (Mémoires de la Société des antiquaires de l'Ouest. Année 1847.)

MANNIER. *Études sur les noms des villes, bourgs et villages du Nord.* Paris, 1879, in-8°.

DE ROCHAS D'AIGLUN. *Essai d'un vocabulaire topographique des Alpes.* Paris, 1879, in-8°.

Études onomastiques contemporaines.

Atlas étymologique et polyglotte des noms propres les plus répandus, par M. BOURDONNÉ. Paris, Durand, 1862, deux br. in-folio (les lettres A et B ont seules paru).

J. SABATIER. *Encyclopédie des noms propres.* Paris, librairie du *Petit Journal,* 1865, in-12.

Origine, Étymologie et Signification des noms propres et des armoiries, par le baron DE COSTON. Paris, Aubry, 1867. in-8°.

Noms propres anciens et modernes. Études d'onomatologie comparée, par ROBERT MOWAT. Paris, Franck, 1869, in-8°.

Glossaire étymologique des noms propres de France et d'Angleterre. Ethnologie et familiation, par E. LE HERICHER. Avranches, 1870, in-4° de 107 pages. (C'est une liste de radicaux latins, avec groupement de dérivés français.) Le même auteur a publié une étude des noms normands dans les *Mémoires* de la Société des antiquaires de Normandie.

Les Noms de famille, par EUGÈNE RITTER. Paris, Franck, 1875, in-8°.

Nos Noms propres, par BOURDONNÉ. Première partie. Paris, Sandoz, 1877, in-12.

Voir aussi les travaux de MM. MANNIER (Flandre), MOISY (Normandie), DE COURCY (Bretagne), que nous avons cités plus haut.

ABRÉVIATIONS

Pour mieux comprendre encore nos explications, il est essentiel de lire attentivement l'indication des sources qui se trouve placée aux pages précédentes.

Abr. — *Abréviation.* — Le besoin de simplifier la nomenclature a fait confondre sous cette seule désignation tous les cas particuliers de raccourcissement nommés aphérèses, apocopes et contractions, dans le monde philologique.

Abr. dér. — *Abréviation dérivée.*

All. — *Allemand.*

Anc. — *Ancien.*

Angl. — *Anglais.*

Bourg. — *Bourguignon.*

Bret. — *Breton.*

C.-a-d. — *C'est-à-dire.*

Champ. — *Champenois.*

Dér. — *Dérivé.* — Nous avons désigné ainsi tous les allongements du même nom (qualifiés jusqu'ici *diminutifs, augmentatifs, péjoratifs*, etc.). Il nous a paru dangereux de préciser, car leur détermination ne nous semble pas pouvoir être établie assez nettement. Ainsi dans certains actes anciens un même personnage est-il désigné indifféremment par son nom et par le diminutif de ce nom, ce qui donnerait au diminutif une valeur simplement familière, sans allusion de taille ou d'âge, comme on l'a cru jusqu'ici.

D'autre part, Baillet nous apprend que saint Antoine de Padoue fut nommé *Antonin* à cause de sa petite taille. Mais on trouve en même temps bien des exemples contradictoires.

Au siècle dernier, l'abbé Brizard, gardien des archives des ordres royaux (voy. ses *Notes manuscrites* à la bibliothèque de l'Arsenal), constatait que dans le même acte la même personne était qualifiée *Robert* et *Robinet*, une autre *Baudin* et *Thibaud*, etc. Dans les *Comptes* manuscrits de Nettancourt, le 13 juillet 1355, j'ai trouvé un « Jacommins dit Jaquars *du Chastelet* » (bibliothèque de l'Arsenal). Enfin, un texte de Gautier de Coinsy met en scène un fidèle priant saint Pierre, qu'il appelle Perron. Mathieu de Bethencourt, le navigateur normand, s'appelait aussi Maciot.

Esp. — *Espagnol.*

Except. — *Exceptionnellement.* — Nous rangeons à la suite de chaque nom le sens qu'il pouvait avoir dans le temps où il a été donné. Beaucoup de ces interprétations sont plus ou moins probables, mais nous n'avons voulu rien omettre de ce qui pouvait éclairer le terrain. Cependant, certains sens doivent être si évidemment préférés à d'autres, que nous avons fait précéder ces derniers du mot *exceptionnellement* qui accuse plus

nettement leur moindre vraisemblance.

F. — *Forme.* — Nous entendons par *forme* une des manières différentes d'écrire le même nom. Autrefois, on ne se piquait pas de régularité sur ce point. Ainsi M. Redet, archiviste de la Vienne, a relevé jusqu'à *quarante et une manières* d'écrire le nom de Pouillé dans les actes anciens qui concernaient cette commune de son département. En ce qui concerne les individus, l'insouciance n'était pas moins grande, et rien n'est plus fréquent que de voir non-seulement le nom du même personnage écrit de deux manières dans le même acte, mais ce personnage lui-même signer de plusieurs façons. Des lettrés tels que Peiresc, La Boëtie, Montaigne ont écrit chacun leur nom de quatre manières. A l'indifférence des hommes est venue se joindre l'influence des prononciations de chaque pays qui ont influé sensiblement sur la manière de l'écrire. (Voy. à ce sujet *Gérard,* p. 193.)

FLAM. — *Flamand.*)

GERM. — *Germanique.*

HÉBR. — *Hébreu.*

ITAL. — *Italien.*

M. S. Q. — *Même sens que.* — Formule employée pour éviter des redites.

MOD. — *Moderne.*

N. D. L. — *Nom de lieu.*

N. D. VOISIN. — *Nom de voisinage.* — C'est-à-dire point de repère choisi dans le voisinage de l'habitation pour en désigner le propriétaire.

NORM. — *Normand.*

OC. — *Mot de langue d'oc.* — Anciens dialectes de la France méridionale.

OIL. — *Mot de langue d'oil.* — Anciens dialectes de la France septentrionale.

PLANT. — *Plantation.* — C'est-à-dire terrain où croît particulièrement le végétal indiqué.

V. — *Voyez.*

V. NOM GERM. — *Vieux nom germanique.*

N. B. *Ce Dictionnaire n'est pas une œuvre d'imagination; c'est un calcul de probabilités sur les formes anciennes de chaque nom. Lorsqu'une forme a plusieurs sens, nous ne choisissons pas; nous donnons tous ceux qui nous sont connus, en numérotant par ordre de vraisemblance.*

Une concision nécessaire a fait user de fréquentes abréviations. Pour les bien comprendre, on est prié de se reporter aux explications qui suivent notre avant-propos.

A

Aaron, Aron. Bien qu'il ait été porté par quatre saints, le nom d'Aaron semble ne s'être pas répandu en dehors du monde israélite. *Aaron* et *Aron* sont deux formes d'un même nom. Les anciens hébraïsants le faisaient venir d'*ahar :* montagne. Les hébraïsants modernes que j'ai consultés lui donnent le sens de *coffre, arche, tabernacle* (qui s'écrit aussi *aron* en hébreu).

Abadie, Abbadie. S'est écrit dans l'origine *D'abadie* ou *De l'abadie*. Les *Labadie* sont encore nombreux. Le mot essentiel (*abadie*) est resté seul. On ne peut qu'y reconnaître l'ancien mot provençal *abadia* (abbaye, maison de religieux gouvernés par un abbé), ou encore *abadia* (forêt de pins). Les premiers personnages qui ont reçu ce surnom devaient donc habiter près d'une forêt de pins ou d'une abbaye; ils ont pu encore être les tenanciers de cette même abbaye. Ils étaient, en outre, d'origine méridionale.

On rencontre aussi des *Abbadie* et des *Labbadie;* ils doivent être interprétés de même, en éliminant toutefois le sens de *forêt de pins*, qui ne concerne que les *Abadie* (avec un seul *b*).

Les noms d'*Abbat* et de *Labat* ont qualifié jadis généralement des gens attachés à la personne de l'abbé, au chef de l'abbaye. Pour reconnaître entre plusieurs homonymes, un Pierre, tenancier d'abbé, on l'a appelé Pierre l'Abat, comme on a dit *la ville l'Evêque* pour *le domaine de l'évêque*.

Ici on peut me demander si je prétends que tous les habitants de la lisière d'une forêt de pins et tous les descendants des employés ou tenanciers d'abbaye s'appellent aujourd'hui *Abbadie?* A ce compte, il en serait resté bien peu.

C'est là une objection si naturelle, que j'avais hâte de la poser le premier, afin d'y répondre une fois pour toutes.

Non, on n'a pas nommé *Abadie* tous les voisins d'une forêt de pins, parce qu'une telle dénomination, par cela même qu'elle était commune à tous, aurait manqué le but.

Il ne faut pas oublier qu'à l'origine, c'est-à-dire vers la fin du XIe siècle, le besoin de rédiger d'une façon plus précise des actes de notoriété et des pièces comptables a seul fait ajouter le surnom des gens aux noms de baptême, généralement seuls inscrits jusque-là. Si donc un notaire ou un receveur a dû qualifier deux Pierre dans un même village, mais en ce cas-là seulement, il a donné le nom d'*Abadie* au Pierre voisin d'un bois de pins, et celui d'*Abbadie* au Pierre qui habitait près de l'abbaye, ou dans l'abbaye même, à un titre quelconque.

Abbat. Voy. *Abadie.*

Abbatucci. En italien *petit abbé*. De même le nom d'*Abbot* annonce l'abbé d'Angleterre; le nom d'*Abt*, l'abbé d'Allemagne ou de Flandre.

Abbema. Nom remarqué au Salon de peinture. Le livret m'apprend que Mlle Abbema est d'Etampes, mais sa famille est certainement hollandaise. *Abbema* est un dérivé flamand du nom de saint *Abraham*, comme *Tadema* (deuxième nom d'artiste contemporain) est un dérivé flamand du nom de saint *Thaddée*, comme *Hobbema* (encore un nom d'artiste que nous connaissons toujours) est un dérivé flamand du nom de saint *Eoban*.

Abbot, Abt. Voy. *Abbatucci.*

Abeillard, Abeille, Abeillon, Abeiller. Au moyen âge, où faute de sucre la consommation du miel était grande, la garde des ruches occupait plus de surveillants qu'aujourd'hui; on les nommait *Abeillard* et *Abeiller*.

En Espagne, le même employé s'appelait *abejero*, dont l'équivalent *apchier* se retrouve dans le midi de la France, comme le fait justement observer M. le baron De Coston dans son ouvrage sur l'*Origine des noms propres.*

Du côté de nos provinces du Nord et de l'Est, comme il le dit très-bien aussi, la garde des abeilles (*biene* et par abréviation *bi*) a créé les mots *Biguard, Bigard, Bigre.*

Il est entendu que *Lebigre* a la même origine. C'est un *bigre* qui a conservé son article.

Abeille peut aussi, je le crois du moins, être un de ces noms d'insectes qui symbolisaient souvent le caractère des gens. En fait d'onomastique, le peuple a devancé La Fontaine. Un homme piquant en ses propos aura pu être appelé *Abeille*, comme on a pu nommer *Lamouche* l'indiscret qui ne tenait pas en place et bourdonnait sans cesse.

Abel. Nom de baptême devenu nom de famille; son origine est hébraïque. On lui a donné successivement les sens très-différents de « vanité, deuil, affliction, misérable, pleureur, souffle, vapeur ». On penche aujourd'hui pour *vanité*, l'hébreu *Hébel* signifiant en même temps *Abel* et *vanité;* pour être complet, n'oublions pas que Abel signifie en langue d'oc ou *abeille* ou *habile*. Il aurait en ces derniers cas désigné un homme piquant ou industrieux.

About. En vieux français ou langue d'oil, *About* a signifié *borne, limite de champs,* et encore *hypothèque*. Un nom de borne peut être à la rigueur un nom d'homme; il ne serait pas impossible qu'il ait été celui d'un arpenteur juré. Mais il est fort possible aussi qu'il soit la forme abrégée d'un vieux nom franc, comme il en est resté tant sur notre sol, qui semble n'avoir gardé que cela de ses anciennes invasions. Noms francs et vieux

noms germaniques, c'est même chose. On les trouve tous réunis avec la date des documents où ils sont cités pour la première fois, dans un gros répertoire publié à Nordhausen, en 1856, par le docteur Förstemann. Je me hâte de le feuilleter et je tombe sur le nom *Adbold* et la date de 813. *Adbold* peut parfaitement avoir fait *About* comme *Berthold* a fait *Berthoud*.

Mais pourquoi le *t* final d'About au lieu du *d* d'Abold ?

Quand on remonte si haut, il n'y faut point regarder de si près. Un même nom s'écrit de plusieurs façons différentes sur le même point, dans la même année, et quelquefois dans le même acte. Ainsi, pour rester près de *Berthoud* ci-dessus nommé, on rencontre encore les noms de *Bertou, Bertout, Bertoux,* qui, malgré la différence de leurs finales, sont formés du même nom (Bertulf).

Je crois avoir montré comment notre moderne *About* peut être l'ancien *Abold*. Il convient d'ajouter qu'*Adbold* signifiait *noble hardi* en ancienne langue germanique. *Ad* est une abréviation d'*Adal :* noble ; *bold* est une forme de *bald :* hardi.

Abraham. Nom hébreu porté par une demi-douzaine de saints. Selon la tradition juive, *Abraham* s'appelait simplement *Abram* (*Ab :* père ; *ram :* éminent, sublime). Dieu lui ayant promis une nombreuse postérité, ce patriarche en prit acte aussitôt en ajoutant à son nom *ham* (multitude, peuple), ce qui donne Ab-ram-ham (père éminent du peuple), d'où Abraham. — Les noms de *Brame, Bramet* et *Bramard* sont chez nous des abréviations dérivées d'Abraham ; elles doivent être originaires du Nord, car *Bram* est encore en Flandre une forme populaire du nom de saint Abraham.

Abrial, *avril,* en langue d'oc. C'est un nom destiné à rappeler le mois de la naissance, et il n'est pas le seul, pour ne citer que *Janvier* et *Décembre.* Si nous quittons avec Abrial les régions du Midi, nous trouverons bien d'autres formes qui sont *Avrial, Avril, Avrilleux, Avrillier, Avrillon,* — tous noms d'hommes fort bien portés et relevés par nous dans un gros livre que tout le monde connaît et qui s'appelle l'*Almanach du Commerce*. Je tiens à citer mes auteurs, afin qu'on ne me soupçonne pas de baptiser les gens pour les besoins de ma cause.

En ce qui touche *Avrillier,* un scrupule me vient cependant. Il peut aussi très-bien être une forme du mot de langue d'oil *avrilleor* (propriétaire d'essaims d'abeilles). Le droit perçu sur les ruches, car les abeilles avaient jadis leur impôt (nous avons oublié celui-là), s'appelait également *avrillerie,* ce qui confirme notre doute et doit faire admettre la possibilité d'un sens nouveau.

Achard. A première vue, celui-ci a l'air de s'expliquer tout seul. Achard devait être l'homme à la hache, l'homme qui hachait par métier ou par goût. La chose serait possible si Achard prenait un *h* (sans calembour) pour commencer et s'écrivait Hachard. Mais il s'écrit Achard, avec un seul *h*, et de plus il paraît comme nom d'homme dès le XIe siècle, époque à laquelle le mot *hache* n'existe pas. Il convient donc de se rallier à l'avis des érudits d'outre-Rhin, qui reconnaissent dans Achard un vieux nom germanique abrégé d'Agi-hard : chef aguerri (*Ag :* qui mène, qui dirige ; *hard :* endurci, aguerri). Il y a neuf siècles qu'il se trouve dans les textes sous la forme actuelle. — Je dois ici ajouter qu'on attribue aussi à ce nom une origine grecque en le fai-

sant venir d'*acharieis* (disgracieux). Je n'en crois rien : 1° parce que la finale *hard* est toujours un indice certain d'origine germanique ; 2° parce que le grec *acharieis* ne peut faire *achard*, même en s'altérant avec le temps ; 3° parce que les noms grecs adoptés en France sont généralement des noms canonisés et pris en bonne part.

Ackermann. Ici nous avons affaire à une importation germanique relativement récente et par conséquent d'explication facile. Ackermann est l'homme (*mann*) des champs labourés (*acker*), c'est le laboureur allemand.

Aclocque. Ce fut le sonneur de la Picardie, du Berri, du pays wallon ou de la Flandre française, l'homme *à cloque* (cloche). Le nom de *Cloquemin* est celui d'un ancien confrère en sonnerie. Nous y retrouvons la forme francisée de *Clokeman*, qui se dit encore en patois picard pour « sonneur de cloche ».

Adalbert. Voy. *Albert*.

Adam. Comme nom hébreu, il veut dire *terre* et *sang*, et il est à remarquer que dans la langue des brahmanes de l'Inde, Adimo (Adam) veut dire aussi « enfant de la terre ». Comme nom de baptême, Adam a été chez nous la souche de plusieurs autres noms, tels que ceux de *Adenat, Adenet, Adnet, Adnot*. A première vue on ne s'explique pas qu'Adam n'ait pas fait plutôt *Adamet, Adamot*. Mais il convient d'ajouter qu'au moyen âge on écrivait plus souvent *Adan* et *Aden* que *Adam*.

Adélaïde, Adèle, Adeline. Trois noms féminins de même souche. *Adeline* vient d'*Adèle* qui, à son tour, est une simple abréviation d'*Adélaïde*, nom de sainte qui s'écrivait, il y a neuf cents ans, *Adalhaïd*. Encore un nom germanique incontesté et composé de deux parties (Adal-haid) comme tous ceux de même provenance. *Adal* veut dire *noble*. On est d'accord sur ce point, mais c'est tout ce qu'on paraît savoir.

Adelmar, Adhémar, Adolphe. Encore trois vieux germains d'origine. Les deux premiers n'en sont qu'un, car leur père commun est *Athalmar* (*athal:* noble ; *mar:* illustre) qu'on rencontre tel dans les actes dès le VIIIe siècle. D'*Athal-ulf* (*athal:* noble ; *ulf:* secourable) est venu *Adahulf*, qui a fait le nom de saint *Adolphe*, en latin *Adulfus*.

Adenat, Adenet. Voy. *Adam*.

Adnet, Adnot. Abréviations d'Adenat, Adenot. Voy. *Adam*.

Adolphe. Voy. *Adelmar*.

Adrien. Les amis du grec ont voulu le faire venir d'*adros*, vigoureux. Mais, comme nous avons affaire à un nom de saint latin, reportons-nous d'abord à sa forme latine qui est *Hadrianus*. Or, non-seulement le grec *adros* n'a rien de commun avec elle, mais d'autre part *Hadrianus* a une signification qui convient parfaitement à un nom d'homme ; il veut dire : *originaire de Hadria*, ville de l'ancienne Italie, qui a donné son nom au golfe Adriatique.

Agaisse, Agasse, Agassiz. Au Nord comme au Midi ces trois noms signifient *pie*. Autrefois ils s'écrivaient un peu différemment. *Agaisse* était *aguesse ; agassiz* était *agacie ;* mais ces déformations sont encore très-reconnaissables.

C'était un surnom donné jadis aux querelleurs, dit-on, et aussi aux grands causeurs, car il me souvient qu'en un village du pays Messin (Pange), habité par plusieurs Fournier, on appelait le plus bavard *Fournier l'Aiguesse*. — On sait combien la pie est jaseuse.

Agnel, Agnellet, Agniel. Le premier et le troisième voulaient dire en langue d'oil *agneau*. Surnom d'homme doux. La douceur de l'agneau fut toujours proverbiale. *Agnellet* est un dérivé, et peut avoir le sens de *petit agneau*.

Aigueperse. Originaire d'Aigueperse, nom de lieu du Midi, signifiant *eau bleue*. Au moyen âge, le *pers* se confondait avec l'azur, et un blasonnier de ce temps l'a dit très-nettement : « La couleur de pers est clamée (proclamée) azur, s'elle (ainsi elle) est à droit (à bon droit, justement) nommée. »

Aimard, Aimon. — Noms francs, c'est-à-dire germaniques. La lettre A, plus que toute autre, a conservé le témoignage vivant de leur invasion. Vers le VIe siècle, *Aimard* et *Aimon* s'écrivaient en latin *Heimardus* et *Haimo*. Les noms modernes *Hémard, Hémart, Hémon* ont conservé la physionomie primitive et ont le même sens, tandis que les nôtres se débarrassent de l'initiale H dès le VIIe siècle ; mais leur étymologiste doit la ramasser pour constater qu'ils dérivent de *Haim* : maison, domaine, *hameau*.

Aimé. Forme du nom de saint *Amé* qui, comme *Amat,* autre nom de saint, vient du latin *Amatus*, aimé, chéri.

Aimeric. Voy. *Henri*.

Aimon. Voy. *Aimard*.

Alabarbe. Nom d'homme barbu. Mais tous les hommes n'étaient-ils point barbus autrefois comme aujourd'hui ? Sans doute, mais supposons qu'il ait fallu distinguer deux Jean, un imberbe et un barbu, on aura donné au second le surnom d'*Alabarbe*.

Alain. Nom de saint breton (en latin *Alanus :* Alain). Ce nom de peuple est très-répandu en Bretagne. Les Alains formaient une nation barbare qui avait envahi les Gaules au Ve siècle, comme tant d'autres. Devenus ensuite les alliés du Romain Aétius, ils avaient été envoyés par lui dans l'Armorique rebelle où ils étaient restés.

Alard. Voy. *Allard*.

Alaric. Voy. *Alary*.

Alary. — Peut-être un *Hilaire*, car en langue d'oc Hilaire est appelé *Alari ;* mais il dérive aussi du vieux nom germanique Alaric, non moins correctement qu'Aubery d'Albéric. Or Alaric n'est autre chose que l'abréviation d'Athalaric (*athal :* noble ; *ric :* riche, puissant), qui se réduit en Alaric dès l'an 690.

Alavoine. Voy. *Allorge*.

Alban, Albanel, Albani. Comme *Aubanel* vient d'*Auban*, *Albanel* et *Albani* viennent d'*Alban* qui signifie *blanc* en langue d'oc. Blanc de visage ou blanc d'habit.... Il serait difficile de préciser aujourd'hui. Pour ne rien oublier, ajoutons qu'Alban est aussi un nom de saint (en latin *Albanus*, originaire d'Albe ou d'Albanie). De là les noms de lieux Alban, Saint-Alban. L'*Alban* est enfin un petit oiseau de proie (celui que nous appelons hobereau), toujours dans le Midi.

Albemarle. Nom de lieu signifiant en langue d'oil : *blanche marne*. C'est la forme ancienne d'Aumale, qui a le même sens.

Albéric. Nom de saint. Du vieux nom germanique *Alberich* (818). Sens indécis pour *Alb ; rich* veut dire *riche*. Saint Albéric était nommé aussi *Saint Aubery* et *Saint Aubry*.

Albert. Nom de saint d'origine germanique et s'écrivant Adalbert en 750 (noble-renommé) ; il s'abrége en *Albert* dès le IXe siècle.

Albin. Nom de saint. En latin *Albinus*, dérivé d'*Albus :* blanc. Un général romain s'appelait Albinus parce qu'il avait des cheveux blancs de naissance. A Rome, les crépisseurs s'appelaient *Albini* parce que leur métier les tachait de blanc. Enfin la finale *inus* étant chez les Romains le signe de l'adoption, *Albinus* a le plus souvent voulu dire *adopté par Albus*.

Albouis, Albouy. Formes du vieux nom germanique *Albowiz*, qu'on trouve ainsi écrit au IXe siècle (*Alb :* blanc ; *wis :* sage, savant).

Albouze. Forme méridionale d'*Arbouze :* arbousier (en langue d'oc). C'est un nom de voisinage servant à distinguer tel ou tel individu, en rappelant l'arbre avoisinant sa demeure. Les surnoms de Dupin, Dufresne, Dufay (du hêtre), Poirier, Pommier, Delaunay (de l'aunaie), Duvernoy (*idem*), ont été formés en vertu du même besoin.

Alcan. Veut dire en hébreu : « pris par Dieu, conquis par Dieu ».

Alfred. Vieux nom germanique devenu nom de saint (en latin *Alvredus*). Ses formes primitives sont : *Alverad, Alfered* (*alf :* blanc ; *rad* ou *red :* rapide). Sans la forme latine *Alvredus*, il m'eût paru plus logique de faire d'Alfred une abréviation de *Adalfred* (noble-pacifique), qui a fait *Auffray* et *Auffroy*.

Alibert. Forme du vieux nom germanique *Alipert* (étranger-renommé).

Alice. Forme d'Alis, abréviation d'*Adélaïs*, Adélaïde.

Aligre. Maigre, dispos, léger (oil).

Alix. Peut vouloir dire fils d'*Alice*, nom de femme s'écrivant aussi *Alix*. Tant d'hommes portent néanmoins ce nom féminin d'apparence, que, dans la plupart des cas, il doit être une abréviation d'*Alixon* ou d'*Alixandre*, qui se disaient autrefois pour *Alexis* et *Alexandre*. Les Anglais, qui disent *Alic* pour Alexandre, confirment cette présomption.

Alkan. Voy. *Alcan*.

Allain. Forme d'Alain. On la retrouve en Angleterre sous la forme *Allen*. Pour ce nom et les suivants, il est à remarquer que la lettre *l* s'est doublée avec le temps.

Allain, Allaire, Allais, Allard, Allary, Allaume, Alleaume, Alloin, Alloir, Allou, Allouard, Allouin, Allouvy. Tous ces noms paraissent des altérations de vieux noms germaniques, moins *Allain*, qui est une forme d'*Alain* (comme *Allard* est une forme d'*Alard*, *Allary* une forme d'*Alary*, etc.).

Alard ou *Allard* est le nom de deux saints (l'un est de France, le second de Flandre); il se dit en latin *Adalardus*. Cette forme primitive latine indiquerait la souche commune de tous ces noms, qui est le germain *Adal* (noble), et que nous

retrouvons aux prises avec les combinaisons ci-dessus : *Adalhard*, qui a fait Adalard, puis Alard ou Allard par abréviation ; *Adalher* ou Adelher, qui a fait Allaire ; *Athalaric*, qui a fait Adalric et Alaric puis Allary ; *Adalhelm*, qui fait Adelelm, puis Alelm ou Aléaume ou Alléaume, Allaume ; *Adalwin*, qui a fait Alloin ; *Adalward*, qui a fait Alouard ou Allouard ; *Adalulf*, qui a fait Alulf ou Allou ; *Adalwis*, qui a fait Allouvy.

Alliaume, Allibert, Alliot, Allix, Allmayer. Formes d'Alleaume, Alibert, Aliot, Alix, Altmayer. Voy. ces noms.

Allorge. Nom de marchand d'orge, comme *Alavoine* est un nom de marchand d'avoine, *Aubled* un nom de marchand de blé.

Allou, Allouard, Allouin, Allouvy. Voy. *Allaire*.

Alphand. Dès le XIe siècle on voit ce nom sans grand changement sous la forme latine *Alfandus*. Quelques philologues allemands en font une forme du vieux nom germanique *Alphan* (blanc), ce qui a l'air d'être bien près de l'Alban latin.

Alphen. Forme de *Halphen*, nom hébreu qui signifie *le changeur*. Ce nom prédestiné est encore bien porté dans le monde financier.

Alphonse. Ce nom de saint s'est abrégé avec le temps, car c'est Ildefonse qui tient sa place sur les anciens calendriers. Ildefonse est une forme du nom germanique *Aldefons*, qui est lui-même une interversion d'*Adalfuns* (*adal* : noble ; *funs* : prompt). La transformation de *funs* en *phons* se remarque toutefois dès le XIe siècle.

Alquié, Alquier. Formes dures, comme Augier en est une forme douce, du vieux nom germanique *Aldagar* (*adal* : noble ; *gar* : trait, javelot). Sa forme latine *Adalcarius* s'abrége, dès le Xe siècle, en *Alcarius* dont *Alquier* est l'exacte traduction.

Alric, Alriq. Formes du vieux nom germanique *Alrich*, abréviation très-ancienne (on la rencontre dès le VIIIe siècle) de Adalric. Ce dernier a le même sens et la même origine que Athalaric, expliqué déjà. Voy. *Alary*.

Altaroche. Forme méridionale de Hauteroche, nom indiquant une habitation située sur une haute roche ou sur le sommet d'un rocher.

Altemeyer, Altmayer. Peut signifier le vieux Meyer, ou le vieux Mayer, l'ancien maire, l'ancien fermier (Allemagne). — Comme nom hébreu, *Mayer* a un autre sens. Voir ce nom.

Alvarès, Alvarez. Forme espagnole du vieux nom germanique *Alvar* (VIIe siècle), abréviation de *Adalwar* (noble guerrier). La finale *es* ou *ez* veut dire en Espagne *fils de*. On fait aussi, avec moins de probabilité, venir Alvarès de l'espagnol, avec le sens de *précoce*, ou de l'arabe, avec le sens de *cavalier*.

Alvin. Forme du vieux nom germanique *Adelwin* (noble-ami), abrégé en *Adelvin* et *Alvin* après le IXe siècle.

Alviset. Dérivé abrégé du vieux nom germanique *Adelwiz* (noble, sage), VIIIe siècle.

Amade, Amadon, Amadeu, Amadeuf, Amadeux. Formes anciennes d'Amédée. Elles serrent de plus près le latin *Amadeus*.

Amalerio, Amalric. Formes anciennes d'Amaury. Voy. ce nom.

Amand. Nom de saint (en latin *Amandus :* qui doit être aimé).

Amant. Nom de saint (en latin *Amantius :* aimant).

Amar. Vieux mot de langue d'oc qui veut dire : amer, affligeant.

Amaranthe. Nom de saint (en grec *amarantos :* qui ne se flétrit pas).

Amat. Nom de saint (en latin *amatus :* aimé).

Amaury. Forme du vieux nom germain *Amalaric,* VIe siècle (*amul :* laborieux ; *ric :* riche), abrégé en Amalric dès le Xe siècle. On sait que *mal* vaut *mau.*

Ambert. Nom de saint, forme abrégée du vieux nom germanique *Amalbert,* VIIIe siècle (laborieux-renommé).

Amblard. 1° Forme du vieux nom germanique *Amalhard* (laborieux-éprouvé), abrégé en Amblard dès 933 ; 2° enleveur, d'*ambler :* enlever (oil).

Ambroise. Nom de saint (en grec *Ambrosios :* immortel).

Amé. Nom de saint (en latin *amatus :* aimé).

Amédée. Nom de saint (en latin *Amadeus,* pour *amat Deus :* Dieu l'aime). S'appuyant des deux formes Hamedéo, Hamedeus (Ve siècle, Xe siècle), Förstemann le classe parmi ses noms germaniques, mais les finales *deo, deus,* lui donnent plutôt une origine latine.

Ameil. Forme d'Émile. Voy. *Amélie.*

Ameilhon. Dérivé d'Ameil.

Amel. Forme de Hamel ou Ameil.

Amélie. Forme d'Émilie. On est partagé d'avis sur ce nom féminin. Les uns le font venir du grec *Amelia :* négligence. Mais les noms grecs sont ordinairement plus flatteurs. Puis, que devient alors son masculin, le nom d'homme *Ameil* (en latin *Amelius,* en italien *Amelio*)? — D'autres font venir Amélie du vieux nom germanique *Amal,* mais le dérivé féminin d'*Amal* est *Amalwid* qui ferait Amélide et non Amélie. *Ameil* est donc pour nous une forme d'*Emile,* et *Amélie* une forme d'*Emilie* (du grec *aimulia :* affabilité). Il est à noter que le nom assez répandu d'Amélie est fêté le jour de sainte Émilie, ce qui vient confirmer notre supposition.

Amelin, Ameline, Amelot. 1° Dérivés d'Amel ; 2° formes de Hamelin, Hameline, Hamelot.

Amerio. Forme d'Amalric (Espagne, Italie). Voy. *Amaury.*

Amet. Nom de saint (en latin *amatus :* aimé).

Ami, Amie. Ami, parent (oil).

Amiel, Amiet. Dérivés d'Ami.

Amigues. Forme d'*Amig :* ami, parent (langue d'oc).

Amiguet. Dérivé d'Amigues.

Amiot. Dérivé d'Ami. *Amiotar* (oc) et *Amioter* (oil) voulaient dire au moyen âge, *faire amitié.*

Amirault, Amiraux. En langue

d'oil, signifiait à la fois *échevin* et *amiral*.

Amizard, Amizet. Dérivés d'*Amis* : ami (oil).

Amon. Forme de Hamon.

Amont. Qui demeure sur la hauteur, à mont (oil). C'est une abréviation du nom de Damont (d'amont), qui existe aussi, ainsi que les noms *Daval, Aval, Avalle,* portés par ceux qui demeuraient plus bas.

Amorie, Amory. F. d'Amaury.

Amourous, Amouroux. Humain, sensible, amoureux (oil).

Ampère, Ampierre. 1° Originaire de l'empire d'Allemagne (*Emper, Ampierre*, oc); 2° autorité, pouvoir. *Faire l'empier,* en langue d'oc, veut dire encore : prendre des airs d'autorité.

Amussat. Éteint, affaibli (forme du mot de langue d'oc *Amoussat*).

Amy, Amyot. Formes d'Ami, Amiot.

Anastase. Nom de saint (du grec *anastasis :* résurrection).

Anatole. Nom de saint (en grec *anatolios,* abréviation d'*anatolikos :* originaire d'Orient).

Anceau. Même sens que Ancel.

Ancel. Forme d'Ansel. Comme la langue d'oil a *ancelle :* servante, on a supposé qu'*ancel* signifiait *serviteur,* mais je n'en connais point un seul texte justificatif et je ne crois pas qu'il ait jamais existé. De même, le latin n'a pas *ancillus,* bien qu'il ait *ancilla :* servante. — Ancel ne peut donc être qu'une forme d'Ansel, qui est une abréviation anglaise de Anselme.

Ancelet, Ancelin, Ancelon, Ancelot. Quatre dérivés d'Ancel. Voy. ce nom.

Ancillon. Forme d'Ansillon.

Andersen, Anderson. Fils d'André (Danemark, Angleterre).

Andral, Andrau, Andraud. Classés par Förstemann comme vieux noms germaniques. Leur forme ancienne, à tous trois, serait *Andrald* (étranger-ancien).

André. Nom de saint. En grec *Andreas,* d'*Andreia :* bravoure, force d'âme.

Andreossi. Dérivé ital. d'André.

Andreu, Andrieu, Andrieux. Trois formes d'*André ;* elles sont particulières à la langue d'oil, et on les rencontre dans les martyrologes du moyen âge. En langue d'oc, on disait surtout *Andriu.*

Andrevet. Dérivé d'Andreu.

Andrew. Forme angl. d'André.

Andrillat, Andrillon. Dérivés d'Andrieu.

Andriveau, Andrivon. Dérivés d'Andriu. Voy. *Andreu.*

Andronic. Vainqueur d'hommes (du grec *Andrôn-nikè*).

Androu. Forme anc. d'André.

Androuet, Androuin. Dérivés d'Androu.

Andruetan, Andruette. Dérivés d'Andrevet.

Andry. 1° Abréviation d'Andrieu; 2° forme du vieux nom germanique *Andric*, qui se trouve dès 870 (zèle puissant).

Anfray, Anfrie, Anfry, Anfrye. Formes du vieux nom germanique *Ansfrid* (VIIIe siècle) qui veut dire : Dieu (*ans*), paix (*frid*). Dès le Xe siècle, Ansfrid s'abrégeait en *Anfrid*. Néanmoins, il est resté entier dans la forme latine du nom de saint Anfroy (*Ansfredus*).

Angenous, Angenoust. Formes du vieux nom germanique *Angenulf*, IXe siècle (angon-secours). On sait que l'angon, arme franque, était un javelot à deux crocs.

Angerant. Forme d'Anguerrand.

Angibous, Angiboust, Angibout, Angilbout. Formes du vieux nom germanique *Engilburg* (ange tuteur) 792.

Anglada, Anglade. Du coin, de l'angle (*Anglada*, oc). On a dit d'abord *de l'anglade*, pour distinguer deux homonymes d'une même rue.

Angot. C'est le nom normand par excellence, car cinq communes de Normandie s'appellent Angoville (domaine d'Angot). Son origine est évidemment germanique (*An :* aïeul *got :* bon). Toutefois je n'en trouve pas d'exemples dans le répertoire de Förstemann, qui cite d'ailleurs bien des noms similaires (Adalgot, Hardgot, etc.), en repoussant le sens de *Dieu*, donné par d'autres étymologistes à *Got*.

Angrand. Abrév. d'Anguerrand.

Anguerrand. Nom de saint, en latin *Angerannus*, forme du vieux nom germanique *Angelram* (ange-force), 777.

Anicet. Nom de saint, en grec *Aniketos :* invaincu.

Anna. Forme latine de Anne.

Anne. 1° Nom de sainte (en hébreu : *pleine de grâce*) ; 2° tante (en langue d'oc).

Annequin. Voy. *Anquetin*.

Annès. Abréviation de Hannès, qui est lui-même une abréviation de Johannes (forme latine de Jean).

Annesson. Fils de Annès (Allemagne).

Annet, Annot, Annotin, Annoto, Anot. Formes de Hanet, Hanot, Hannotin, Hanoteau.

Anquetil. Dérivé de Hanquet (Petit-Jean). La finale *il* semble avoir ici une valeur diminutive. On la retrouve dans Perodil (dérivé de Perot) et dans Turquetil (dérivé de Turquet).

Anquetin. Dérivé de Hanquet (Petit-Jean) qui est lui-même un dérivé abrégé de Johanne. De même le nom connu d'Annequin doit être une forme francisée du flamand *Hannekin*, qui s'est converti aussi en Hannequin.

Ansart. Forme du vieux nom germanique *Ansvard* (Dieu-garde), abrégé en Ansard, IXe siècle.

Ansault. Forme du vieux nom germanique *Ansovald* (Dieu-règne) abrégé en Ansald.

Ansaume, Anseaume. Formes d'Anselme, comme Villaume est une forme de Villelme.

Ansel. Abréviation anglaise et flamande d'Anselme.

Anselme. Nom de saint, forme du vieux nom germanique *Anshalm* (Dieu-casque), modifié en Anzelm dès 740.

Antelme, Antheaume, Anthiôme. Formes d'Anthelme.

Anthelme. Nom de saint, forme du vieux nom germanique *Anthelm* (géant-casque). Le répertoire de Förstemann ne donne pas d'exemples de ce nom, mais on y trouve les noms similaires de *Althelm, Anshelm,* qui légitiment notre hypothèse. *Ant* signifie *géant.*

Anthoine, Anthoni. Formes anciennes d'Antoine. La seconde est méridionale.

Antier. Vieux nom germanique qui s'écrit *Antheri* au xe siècle (*géant auguste* ou *géant de l'armée*).

Antoine. Nom de saint, en latin *Antonius.* Comme cela se présente souvent dans l'antiquité, c'est le dérivé d'un nom de divinité païenne ; (Anton, fils d'Hercule) les Antoine de Rome s'en prétendaient issus.

Anton. Antoine (Allemagne).

Antoni, Antony. Formes méridionales d'Antoine.

Antonin. Dérivé d'Antoine.

Antragues, Antraigues, Antraygues. Formes de *Entragues :* entre-eaux, nom de lieu situé entre deux rivières, au-dessus de leur confluent. Midi de la France.

Apchain, Apché, Apechez, Apchié. Quatre noms dérivant de *apcha* (*hache,* en langue d'oc). Le premier (forme d'Apchin) doit vouloir dire *hachette,* les deux suivants indiqueraient plutôt un homme blessé d'un coup de hache. *Apchié* (forme d'Apchier) semble désigner, comme *Acquier,* l'homme armé d'une hache.

Apolline. Nom de sainte, en latin *Apollonia :* qui est à Apollon, consacrée au dieu Apollon.

Apostolet, Apostoly. *Apôtre, évêque, pape* (oc, oil). — Il est difficile de dire aujourd'hui pourquoi ces surnoms ont été donnés.

Appert. Adroit, habile (oil), son contraire est le nom de *Malapert.*

Apvril. Forme ancienne d'Avril.

Arachenesque. Déracine, arrache chêne (oil). Nom de bûcheron, ou d'homme très-vigoureux.

Arago. Forme du vieux nom germanique *Aragoz* qu'on trouve dès 970. (*Ara :* aigle ; *goz* ou *got :* bon).

Arban. Nom de saint, forme méridionale d'Urbain (oc).

Arbel, Arbelet, Arbellot. Petit arbre (oc), nom de voisinage.

Arboussier, Arboussé, Arbouze. Lieu planté d'arbousiers (oc). Nom de voisinage.

Arcambal. Forme presque intacte du vieux nom germanique *Arcambald,* VIIIe siècle (*Arcam :* sincère ; *bald :* hardi).

Archambauld, Archambaut. Formes d'Arcambal.

Archdeacon. Archidiacre (Angleterre).

Archer. 1o Soldat armé d'un arc, franc-archer, tireur d'arc (oil) ; 2o fabricant d'arches ou armoires (Bretagne).

Ardohain, Ardoin, Ardoin, Arduin. Formes du vieux nom *Hardouin* (aguerri-ami).

Arène. Grève, rivage, amphithéâtre (oc). Nom de voisinage.

Ariste. Nom de saint. En grec *Aristos* (le meilleur).

Aristide. Nom de saint, en grec *Aristeidès*; d'*aristeia*: supériorité.

Arman, Armand. Nom de saint, forme du v. nom germ. *Hariman* (*hari*: armée *ou* auguste, *man*: guerrier), abrégé en Harman, 783.

Armbruster. Arbalétrier (Allemagne).

Armengaud. Forme du vieux nom germanique *Irmengaud*, IXe siècle (*Irmen* ou *Irmin* était le nom d'un dieu germanique. *Gaud* veut dire *bon*).

Armeny. Arménien (*Armeni*, oc).

Armingaud. Même sens qu'Armengaud.

Armstrong. Bras fort (Angleterre).

Arnal, Arnaud, Arnauld, Arnault. Noms de saints (en latin *Arnaldus*), formés du vieux nom germanique *Arnoald* (VIIe siècle), abrégé en *Arnald* et *Arnold* dès le siècle suivant, en *Arnal* à la fin du onzième. (*Arn*: aigle *ou* honneur, *ald*: ancien).

Arndt. Abréviation d'Arnoldt (Allemagne).

Arnet, Arnette. Dérivés d'Arn, qui est une abréviation d'Arnoldt (Angleterre). Dans *Arnette*, on a figuré la prononciation anglaise. En Flandre, *Arn* est aussi une abréviation d'Arnold.

Arnold, Arnoud, Arnould, Arnoult. Noms de saints (en latin *Arnoaldus*; même sens que Arnal).

Arnou, Arnoul, Arnous, Arnout, Arnoux. Formes du vieux nom germanique *Arnulf* (aigle-secourable), Ve siècle. Arnou est devenu nom de saint (en latin *Arnulfus*).

Aron. Voy. *Aaron*.

Arondeau, Arondel. Dérivés d'*Aronde*: hirondelle (oïl). Les Arondel d'Angleterre avaient des hirondelles dans leurs armes.

Aronssohn. Fils d'Aron (Allemagne).

Aroux. 1° Roux (*arrous*, oc). Forme du vieux nom germanique *Arulf* (honneur-secours), 898.

Arrondeau, Arrondel. Formes d'Arondeau, Arondel.

Arsène. Nom de saint (du grec *arsen*: mâle, viril).

Artaud, Artaut, Arthaud. Formes du vieux nom germanique *Hartald*, 887 (ancien-aguerri), devenu Artald au Xe siècle.

Artémise. Nom de sainte. Du grec *Arthemisia*: consacrée à Diane. Artémis était le nom de la Diane grecque.

Arthur, Arthus. On a tour à tour fait venir Arthur du grec, du tudesque, de l'allemand, du breton et du celtique. Arthur, écrit aussi *Artur*, *Artus*, *Arthus*, fut le nom d'un roi de l'ancienne Grande-Bretagne, célèbre par ses victoires sur

les Saxons, au VIe siècle. C'est donc dans l'ancien irlandais (même langue que le celtique, le gaëlique, le bas-breton) qu'il faut chercher la signification d'Arthur. Or, l'*Irish English Dictionary* de 1768 lui attribue précisément deux sens possibles en cette langue, qui sont ceux de *ours* et de *noble* (*art*). L'ours symbolisait jadis la force et la finesse. Je dois ajouter que Bullet, tout en plaçant dans son *Vocabulaire celtique* de 1768 les deux mots *arth*, ours, et *arth*, noble, donne spécialement au mot *arthur* le sens de *marteau*. Ce serait en ce cas un nom de général vainqueur tout à fait semblable à ceux de Charles Martel et Marcellus.

Artige, Artigue. Terre défrichée récemment mise en culture, tertre, monticule (oc). Nom de voisinage.

Artur, Artus. Formes d'Arthur, Arthus.

Asse. 1o Abréviation du nom de saint *Asaph* (Angleterre); 2o abréviation du nom de saint *Arsène* (Hollande); 3o *hache* (oil); 4o forme du vieux nom germanique inexpliqué *Hase* qui s'abrége en *Ase* dès 826, et qui a fait le nom allemand Hasse.

Assel, Asselin, Asseline, Asselineau. Dérivés de Asse. Asseline semble écrit selon la prononciation allemande qui fait sonner la finale *n*. Dès la première moitié du XIe siècle, on rencontre les noms *Ascelin* et *Azselin*.

Assolant. Qui pardonne, qui absout (oil).

Astier. On veut que ce nom signifie *rôtisseur*, et à la vérité *Astier* a voulu dire *broche à rôti* (oil), mais ce doit être l'exception. Astier est surtout un nom de saint (en latin *Asterius*) qui vient du grec *aster*: astre. Des auteurs nommés Létoile ont usé du pseudonyme *Asterius* comme d'un équivalent.

Astruc. Heureux, favorisé du destin (oc). Mot à mot : né sous un bon astre.

Athanase. Nom de saint. Du grec *Athanasia* : immortalité.

Atthalin. Forme du vieux nom germanique *Athalwin* (noble-ami), IXe siècle.

Aubain. 1o Étranger résidant en France (oil); 2o forme d'Aubin.

Aubanel. Forme d'*Albanel*.

Aubé, Aubel, Aubeau. Aubé semble vouloir dire *vêtu de l'aube!* mais comme ce vêtement de toile blanche eut toujours une destination religieuse, je vois plutôt dans *Aubé* une forme de *Aubel*. *Bel* se prononçait *bé* (oil), et se prononce encore ainsi en patois (Est). Ces trois noms voudraient donc dire *bois blanc*, *aune*, *saule* (en latin *aubellus*) et indiqueraient le voisinage de cet arbre. Le bois blanc s'appelle encore *aubiau* dans le nord de la France.

Aubépin. Aubépine (oil). Nom de voisinage.

Auber. Forme d'Aubert (Ouest).

Aubergé, Aubergier. 1o Forgeur de hauberts, cottes de mailles (*Alberger*, *Albergier*, oil); 2o pêcher, arbre ; nom de voisinage; 3o le fils au berger (*bergier*, oil).

Auberjon. Petit haubert, petite cotte de mailles (oil). C'est pourquoi

l'ancienne famille d'Auberjon avait pris cette devise : ***Maille à maille se fait l'auberjon.***

Auberon. Forme d'Alberon. En latin *Albero*, abréviation d'*Athalbero :* noble-ours (xe siècle).

Aubert. Nom de deux saints ; l'un se dit en latin *Albertus*, et l'autre, *Aubertus*. Cette double forme latine nous impose deux étymologies germaniques, applicables selon les pays. Saint Aubert de Bretagne, qui se dit *Albertus*, est abrégé d'Adalbert (noble-renommé). Saint Aubert de Flandre, qui se traduit *Authbertus*, est une forme d'Albert (VIIIe siècle), qui veut dire : *ancien-renommé.*

Aubertier, Aubertin, Aubertot, Aubertel. 1° Dérivés d'Aubert ; 2° fils ou employé de Bertin, Bertier, Bertel, etc.

Auberty. Forme méridionale d'Aubert.

Aubery. Forme d'Albéric. Son abréviation *Aubry* est bien plus répandue.

Aubigné, Aubigny. Noms de lieux. En latin, presque toujours *Albiniacum :* domaine d'Albinus. La finale *acum* veut dire domaine. Pour le sens d'Albinus, voy. *Albin.*

Aubin. Nom de saint. Sa forme latine *Albinus* en fait une simple variante d'Albin. (Voy. ce nom.)

Aubineau, Aubinel. Dérivés d'Aubin.

Aublay, Aublé, Aublet. Le premier et le dernier sont des formes du second qui veut dire le *marchand de blé* (au blé), comme Alavoine veut dire *marchand d'avoine.*

Aublin. Dérivé d'Aubin.

Aubouer. Forme du vieux nom germanique *Albwer*, VIIIe siècle (blanc-guerrier).

Aubouin, Auboin. Formes du vieux nom germanique *Albuwin* (blanc-ami) 769, qui s'écrit Alboin en 780.

Auboyer. 1° Qui est au bouvier (oc, oil), 2° joueur ou fabricant de hautbois ou *auboy* (oc).

Aubrée. Plantation de saules ou d'aunes (*aubraie, aubrée*, oil). Nom de voisinage.

Aubriet, Aubril, Aubrion, Aubriot. Tous ces noms sont dérivés d'Aubry.

Aubron. Abréviation d'Auberon.

Aubry, Aubryet. Aubry est un nom de saint. La forme latine *Albericus* prouve qu'il est une abréviation d'Albéric (Voy. ce nom). Aubriey est son dérivé.

Auburtin. Forme d'Aubertin.

Auclair, Auclaire, Aucler, Auclerc. Devrait s'écrire en deux mots (*au clerc*) et veut dire *parent* ou *employé au clerc*, c'est-à-dire au lettré, à l'ecclésiastique, au secrétaire, car toutes ces acceptions eurent cours au moyen âge. Il est bon de faire observer ici que *Claire* signifiait *honoré, illustre*, en langue d'oil, et que le nom de *Leclaire* doit être évidemment pris comme tel, sans être confondu avec Leclerc, mais pour Auclaire, le fait paraît moins certain. Nous préférons y voir une forme altérée de Auclerc, parce qu'on a moins l'habitude de désigner un patron par ses qualités que par son office.

Aucoc. Peut avoir désigné le possesseur d'un coq (au coq), mais peut être aussi une forme francisée du nom anglais *Alcock* (abréviation d'Ellicok, dérivé d'Elie).

Audbourg. Forme du vieux nom germanique *Aldburg* (ancien-défenseur), VIIIe siècle.

Aude. Nom de femme. En latin *Auda*, dérivé du vieux nom germanique *Ald:* ancien. C'est aussi une forme du nom d'Eudes, qui dès le VIIe siècle s'écrivait en latin *Audo* ou *Odo* indifféremment. (Voy. *Eudes*).

Audebert, Audebrand, Audefroy. Encore trois formes de trois vieux noms germaniques. 1° *Aldebert,* VIIIe siècle (ancien-renommé); 2° *Altbrand,* VIIIe siècle (ancien-ardent); 3° *Aldefred* (ancien-pacifique).

Audibert, Audibrand, Audiffred. Formes d'Audebert, Audebrand, Audefrey.

Audiffret-Pasquier. Audiffret n'est qu'une forme d'Audiffred. Dès le VIIIe siècle, on retrouve Audiffred dans les noms francs *Aldfrid, Aldefred,* dont la signification en vieille langue germanique est *ancien-doux* (*ald:* ancien, — *frid* ou *fred:* doux, pacifique); *ald* s'est changé en *aud,* exactement comme dans *Bertaud,* dont la forme ancienne est aussi *Bertald,* comme encore dans *Audebrand, Audigier, Audouard,* écrits *Altbrand, Aldiger, Aldoard,* il y a un millier d'années.

Pasquier peut être considéré de deux façons. — Ou c'est un nom de lieu signifiant *pâturage,* soit dans le Midi, soit à l'Est, et, si nous avions affaire au nom de *Dupasquier,* cela ne serait pas douteux. — Ou c'est la forme populaire du nom de saint *Paschase,* un Soissonnais qui alla évangéliser la Saxe vers le milieu du IXe siècle. Appelé *Paschasius* ou *Paschase* dans le monde théologique, il resta dans la mémoire des fidèles du midi de la France jusqu'au siècle dernier sous le nom de *Pasquier* ou *Pâquier.*

Audiganne. Forme du vieux nom germanique *Aldigan* modifié en Audigan au IXe siècle. *Ald* veut dire *ancien.* — *Gan* reste inexpliqué.

Audigé, Audiger, Audigier, Audiguier. Formes du vieux nom germanique *Aldegar* (VIIe siècle), qui a fait ensuite Aldiger (ancien-javelot).

Audin, Audineau, Audinet. Dérivés de Aude.

Audoin, Audoire, Formes de Audouin, Audouard.

Audon, Audonnet, Audot. Dérivés d'Aude (Eudes.)

Audouard, Audouin, Audoux. Formes des vieux noms germaniques: 1° *Aldward* (VIIIe siècle), qui fait Aldoard (ancien-gardien); 2° *Aldwin* (VIe siècle), qui a fait Aldvin et Alduin (ancien-ami); 3° *Aldulf* (VIIIe siècle) qu'on traduit par *ancien-loup.*

Audouy. Forme du vieux nom germanique *Aldowis* (ancien-sage), VIIIe siècle.

Audoynaud. Dérivé de Audouin.

Audran, Audren. Formes du vieux nom germanique *Alderan* (VIIIe siècle), qui a fait Aldran (ancienne-vigueur).

Audri, Audrique, Audry. Formes du vieux nom germanique *Auderic* (VIIe siècle), abrégé en Au-

dric, au IXe siècle (ancien-riche). Audri et Audry sont des abréviations, Audrique a conservé la prononciation primitive.

Audubert. C'est une forme de Audebert, comme *Auburtin* est une forme de Aubertin.

Auerbach. Ruisseau de la prairie (Allemagne). Nom de lieu.

Aufauvre, Aufavray. Fils ou compagnon d'un maître forgeur (*fauvre*, oil), d'un forgeron (*favret*, oil). Devrait s'écrire en deux mots.

Auffray, Auffret, Auffroy, Aufray, Aufroy. Formes des vieux noms germaniques *Altfred* (786) et *Auffrid* (1051), qui ont la même racine et le même sens (ancien-pacifique).

Augar, Augart. Formes du vieux nom germanique *Aldegar* (VIIe siècle), d'où Altgar (ancien-javelot).

Augé, Auger. Noms de saints. En latin *Adelgarius*, du vieux nom germanique *Adalgar* (noble-javelot).

Augeraud, Augereau, Augeret, Augeron. Dérivés d'Auger.

Augier. Même sens que Auger. Cette forme paraît méridionale.

Augis. Nom de saint. En latin *Adalgisus*, du vieux nom germanique *Adalgis* (noble-otage), qui a fait Algis après le VIIe siècle.

Auguet, Auguin. Formes de Hugues, Huguet, Huguin.

Auguis. Forme du vieux nom germanique *Adalguis* (noble-sage), 926.

Auguste. Nom de saint qui fut d'abord un titre d'empereur romain. En latin *Augustus*, dérivé d'*auctus :* augmenté (c'est-à-dire : élevé au-dessus des autres). Il est resté dans notre langue comme un synonyme de *majestueux*.

Augustin. Dérivé d'Auguste.

Aulagne, Aulagnier. Noisette, noisetier (oc, oil). Noms de voisin.

Aumale. Voy. *Albemarle*.

Aumier. Forgeur de heaumes (oil).

Aumond, Aumont. Le premier est un nom de saint, en latin *Autimundus*, forme du vieux nom germanique *Altmund* (ancien-protecteur). Altmund est du IXe siècle. En remontant au VIIIe, je trouve la forme Alhmunt, d'où peut venir correctement Aumont, mais dans la plupart des cas, il signifie « l'habitant du mont ».

Aune, Auney. Allusion au voisinage d'un aune, d'une aunaie.

Auphan, Auphant. Formes de Alphand.

Auriel. Abréviation d'Aurivel.

Aurillon. 1° dérivation d'*Auril :* oreille (oc) ; 2° forme d'Avrillon, *né en avril*.

Auriol. Signifie jaune doré, ou *maquereau*, ou *loriot*, parce que cet oiseau et ce poisson ont des reflets dorés (oc).

Aurivel. Folâtre, léger (oc).

Aussandon, Aussendon. Dérivés du nom de saint Aussens, en latin *Auxentius* (d'*augere :* augmenter), comme Vincendon est dérivé de Vincent.

Aussel. Oiseau (*aucel*, oc).

Ausselet, Aussilloux. Oisillon (oil, oc).

Austin. Abréviation d'Augustin (Angleterre).

Autan. Élevé (langue d'oc).

Autemayou. Haute maison (oc). Nom d'habitation.

Authié, Authier. Formes du vieux nom germanique *Alther* (ancien-auguste), IXe siècle.

Autié, Autier. 1o Formes d'Authié, Authier; 2o formes de Austier, nom de saint, en latin *Austerius* (austère, chagrin).

Autin. Forme de *autain:* haut, élevé (oc, oil).

Autour, Austour, Autourde. L'*autour* ou *austour* est bien l'oiseau de proie connu aujourd'hui sous le même nom, mais l'*autourde* me paraît plutôt l'outarde (*autarda*, en langue d'oc). Surnoms donnés par des raisons d'analogie au physique ou au moral.

Autran. Forme du vieux nom germanique *Altran* qui a fait Autran au XIe siècle (ancien-vigoureux).

Autrio, Autry. Formes du vieux nom germanique *Alterich* (ancien-riche), qui a fait Autric dès 683. Autry peut être une forme d'Autric, comme Baudry est une forme de Balderic, ou un nom de lieu (Ardennes, Loiret, etc.).

Autrique. Forme d'Autric.

Auvity. Forme latine du vieux nom germanique *Alahwit*, XIe siècle (grand-voyageur), qui peut avoir eu *Alvitus*, *Alviti*, comme forme latine.

Auzat. Exercé, éprouvé, distingué, noble (oc).

Auzeau, Auzio. Oiseau (oil).

Auzias. Elzéar (oc).

Auzou, Auzoux. 1o Oiseau (*auzeou*, oc); 2o forme du vieux nom germanique *Audulf*, VIIe siècle, qui a fait Audoux. Le *d* et le *z* se remplacent souvent en ce cas.

Auzouy. Forme de *Audouy*.

Aval, Avalle. A val, en bas, en descendant. Nom d'habitation.

Avé, Avel. *Avé* est une forme d'Avel. — *Avel* peut être une forme méridionale de *Abel* (Voy. ce nom). Il veut dire aussi littéralement : 1o souhait, désir (oil); 2o vanité (Bretagne); 3o plaisir, amourette (Champenois).

Aveline. Ce nom de *noisette* a été aussi un nom de sainte (en latin *Avellina:* noisette).

Avenant. Qui plaît par sa bonne grâce (oil).

Avenard, Avenas, Avenel, Avenet, Avenier, Avenin. Six dérivés d'*avene*: avoine (oc, oil). Noms de marchand d'avoine (comme Alavoine et Bellavène) ou de contrôleur de grandes écuries, car *Avenier* a aussi ce sens en langue d'oil.

Aventin. Nom de saint, en latin *Adventinus*, dérivé du nom de saint Avent, en latin *adventus* (arrivé).

Aveque, Avesque. Attaché à

la personne d'un évêque (*avesque*, oil).

Avet. Sapin (oil). Nom de voisin.

Avette. Abeille (oil). Allusion morale.

Avezard, Avisard, Avizard. Sage, de bon avis, donneur d'avis.

Aviat. Qui s'enrichit (oc).

Avice, Avisse. Formes du vieux nom germanique *Adelvis*, VIIIe siècle (noble-sage), abrégé en Advis.

Avinain, Avinant, Avinen. Avenant, gracieux (*avinen*, oc).

Avisse. Voy. *Avice*.

Avisseau, Avizeau. Dérivés d'Avisse.

Avoie. Forme percheronne du nom de saint Avit. Si c'était un nom de femme, ce serait une forme de Hedwige. Sans le *Martyrologe* de Chastelain qui constate cette double origine, on ne s'en douterait guère.

Avon, Avond, Avonde. Le premier est un nom de lieu et de rivière où se trouve la racine *awe* : eau (oil). Il peut être aussi ce que sont les deux autres, la forme d'un vieux nom germanique, car nous trouvons *Avo* (en latin) dans les textes du VIIIe siècle, et *Avundus* dans ceux du XIe. Le radical *Aw* voudrait dire ici *aïeul*.

Avout, Avoux. Né au mois d'août (*awoust*, oil).

Avrial, Avril, Avrilleux, Avrillier, Avrillon. Né en avril. Voy. *Abrial*.

Ayasse. Forme d'*Ajasse* : pie (oc). Voy. *Agasse*.

Aycard. Forme d'Aicard.

Aygalieng, Aygalière, Ayguesvives. Noms de lieux méridionaux. Les deux premiers indiquent des lieux où il y a une certaine étendue d'eau (*aigua*), le troisième annonce des eaux de sources. En langue d'oc, *aigualier* signifie aussi *fontainier, inspecteur d'aqueducs*.

Aymar, Aymard. Formes d'Aimard. Voy. ce nom.

Ayme, Aymé, Aymès. *Aymé* est une forme d'Aimé, mais *Ayme* est un nom de saint (en latin *Æmus* : sens inconnu), et *Aymès* est une forme d'Heymès.

Ayral, Ayrault. Formes du vieux nom germanique *Hariald*, qui a fait Airoald, Airold (*hari* : armée, *ald* : ancien). En langue d'oil, on appelle aussi *ayraut* l'aire à battre, et *ayreau*, la charrue, mais ces deux sens ne sont pas probables.

Azam. Forme d'Adam (oc).

Aze. 1° Ane (oc, oil) ; 2° forme du vieux nom germanique *Azo*, IXe siècle, sens inexpliqué.

Azeau. 1° Dérivation d'Aze, 2° forme d'*azaut* : gracieux, joli (oc).

Azema, Azemar, Azemard. Formes d'Adhémar (oc).

Azor. Aide, secours. Nom hébreu.

Azur. Forme italienne d'Azor. — Dans le sens de *bleu*, *azur* ne fut employé au moyen âge que dans le blason.

B

Babaud, Babault, Babaut. 1° Dérivés du vieux nom germanique *Bab* qui est une forme de *Bob* (enfant) ; 2° fantôme (*babau*, oc).

Babeau. 1° Forme de Babel ou Babaud ; 2° coquelicot (centre) ; 3° abrév. d'Elisabeth (Franche-Comté).

Babel. Forme du nom de saint Babylas (Auvergne), en latin *Babylius*.

Babet. Abréviation d'Elisabeth.

Babin. Dérivé du vieux nom germanique *Bab* (enfant); c'est pourquoi il signifie aussi *naïf* en wallon.

Babinet. Dérivé de Babin.

Bablin, Bablon, Bablot. Dérivés de Bab (Voy. *Babaud*) ou de Babel.

Babœuf. 1° Bat-bœuf, abat bœuf. Comme surnom analogue on peut citer celui d'*Occidens-bovem* (Tubœuf) qui se trouve dans nos anciennes chartes; 2° nom de lieu (Oise).

Babolein. Nom de saint. En latin *Babolenus* (VIIIe siècle). Dérivé de *Bab* comme Babaud.

Babon. Nom de saint, en latin *Babolenus*, ce qui permet de le donner comme une abréviation de Babolein.

Babou. 1° Forme du vieux nom germanique *Babulf*, 769 (même sens que Babin); 2° *coquelicot* (centre). Nom de visage empourpré. Les Babou, du Berri, avaient dans leurs armes une poignée de coquelicots; 3° fantôme, croquemitaine (*babaou*, oc).

Babouard, Babouin. Dérivation de Babou.

Babylas. Nom d'un saint de Syrie, du chaldéen Bab-bel (porte de Baal) qui, par une singulière coïncidence, se retrouve intacte dans la forme francisée Babel.

Bac. Sens actuel. Nom de batelier.

Bacard, Bacault, Bacaut. Dérivation de Bac.

Bach. 1° Cours d'eau (Allemagne); 2° forme du vieux nom germanique *Bag* (qui s'efforce).

Bachelard. 1° Forme de bachelier (Dauphiné); 2° galant, jeune amoureux (Est); 3° naïf (oc).

Bachelerie. Domaine labourable en un jour par dix paires de bœufs (oc). Nom de possession ou d'habitation.

Bachelet. 1° Jeune célibataire (Picardie); 2° petit bateau (oc).

Bachelier. 1° Jeune galant, jeune célibataire (oil); 2° jeune aspirant chevalier, placé au-dessus de l'écuyer; 3° possesseur de bachelerie; 4° officier d'une corporation de métier; 5° gradé d'université.

Bachelin. Même sens que Bachelet.

Bachellerie, Bachellier. Formes de Bachelerie, Bachelier.

Bachet, Bachon, Bachot. 1° petit bateau (oc, oil). Noms de batelier. Dans le Vaucluse, *bachot* veut dire aussi *inquiet;* 2° formes de Béchet, Béchon, Béchot.

Bachmann. Riverain d'un cours d'eau (Allemagne).

Back. Forme de Bach.

Bacle. Nom de saint. En latin *Baculus* (bâton).

Baclet, Baclin. Dérivés de Bacle.

Bacon. 1° Lard salé (oc, oil). Nom de charcutier; 2° personne obèse, grasse à lard (*bacoun,* oc); 3° nom de lieu (Lozère); 4° vieux nom germanique, en latin *Bacco,* forme de *Bag* (qui s'efforce).

Bacot. 1° Petit bateau; 2° naïf (Picardie).

Bacq. 1° Bateau (oil); 2° nom de saint, en latin *Bacchus.*

Bacquart, Bacquet. Dérivés de *Bacq* (bateau). En Lorraine *bacquet* est aussi un nom de *boiteux.*

Baculard. Huissier à verge (oc).

Badé. Forme de Badel.

Badel. Bedeau, guetteur, sentinelle (oil).

Bader. 1° Barbier-baigneur (Allemagne); 2° étourdi (Bretagne).

Badger. Vieux nom germanique écrit ainsi au IXe siècle (hardi-javelot).

Badier, Badiou, Badin, Badon, Badot, Badou. 1° Formes de Baudier, Baudon, Baudot, Baudou, comme on le voit par la forme latine du nom de saint Badou, qui est celle de Baudou (*Baldulfus*). Dérivés du verbe *bader:* s'amuser de rien (oc, oil). — *Badin* veut dire aussi *plaisant* et *badiou* veut dire *bailleur.*

Badour. 1° Forme de *Baudour:* joie (oil); 2° forme du nom de saint Badou (Lyonnais). Voy. *Badin.*

Badoureau. Dérivé de Badour.

Baduel. Indécis (oc).

Baen. Abréviation flam. d'Urbain.

Baer. Ours (Allemagne).

Baerd. Abréviation flamande de Bernard.

Baert. Abréviation flamande de Bertin.

Baerthle. Abréviation flamande de Barthélemy.

Baes. Vieux nom germanique signifiant: 1° *qui s'efforce,* selon Förstemann; 2° *ami* ou *maître,* selon Kilian.

Bagard, Bagault. Dérivés de *Bague* (joyeux), ou formes de Bégard, Bégaud.

Bagier. 1° Batelier (*bagéer,* Bretagne); 2° vacher (Franche-Comté).

Bagot, Baguet. Dérivés de Bague. *Bagot* est aussi une forme anglaise de *Bigot.*

Bague. 1° Joyeux, aimable (oil); 2° bègue; 3° forme de *Bag:* bateau (Bretagne); 4° forme de *bag:* bai brun (oc).

Baier. Bavarois (Allemagne).

Baif. Abréviation de Baillif.

Baigue. Bègue (oil).

Bail. 1° Bailli, chef de bergers, gros bonnet de village (oc); 2° taché de blanc, bai brun (oil); 3° forme de Baille.

Bailby. Bègue (du latin *balbi*). Si c'était un nom de lieu, sa forme latine équivaudrait sans doute à *Balbiacum :* domaine de *Balbus* (le bègue).

Baile. Forme de Bail.

Bailhache, Baillache. Baillehache, frappant de la hache.

Baillard. Brun rouge, dormeur, convoiteur, bailleur, ébahi (oil).

Baillargeat, Baillargeot, Baillarger. Dérivés de *Baillarge :* vesce, gros pois, orge de printemps selon les pays. Noms de cultures.

Baille. 1° Même sens que Bail; 2° barrière, poste avancé, fort (oil), cour (Poitou). Nom de voisinage; 3° concierge de prison (Wallon, Lorraine).

Bailleau, Baillet. Brun rouge mélangé de blanc (oil).

Bailleul, Bailleux. 1° Bailli, tuteur (oc, oil); 2° rebouteur (oil); 3° nom de lieux (Picardie, Flandre), en latin *Balliolum :* lieu fortifié. Voy. *Bailly*.

Bailliart, Bailliargeot. Formes de Baillard, Baillargeot.

Baillière. 1° Bailleur de fonds, libéral (*bailaire,* oc); 2° terre du bailli ou de Bailly (Ouest).

Baillieu. Forme de Bailleul.

Baillif, Baillivet. Dérivés de Bailly.

Baillon, Baillot. Dérivés de Bail. Baillon est aussi un nom de poule d'eau (Champagne) et un nom de saint (en latin *Badilo*) dérivé de Bald.

Bailly. 1° Gouverneur, intendant, magistrat, officier de justice (oc, oil); 2° bedeau (Nord); 3° nom de lieu assez répandu et dérivant, selon M. Cocheris, du celtique *bali* (avenue de grands arbres d'où notre mot *baliveau*). Peut-être est-on parti de là pour faire de baille un poste fortifié, palissadé. Voy. *Bailleul*.

Bain. 1° Abréviation d'Urbain; 2° nom de saint flamand, en latin *Baïnus ;* 3° forme de Bains, nom de lieu thermal.

Bainier. Garde champêtre (oil).

Baisse, Baissière. Bas-fond, lieu humide (Midi, Centre). Nom de voisinage.

Baker. Boulanger (Angleterre).

Bal. Nom de saint provençal (en latin *Baldus*); qui est une forme du vieux nom germanique *Bald* (hardi).

Balade. Pièce de vers, bal, fête (oc, oil). Nom de poëte ou de danseur.

Balan. 1° Genêt (Bretagne); 2° nom de lieu (Ain, Ardennes); 3° levier, marteau (oc).

Balanche. Balance (oil). Nom de fabricant.

Balandras. Grosse casaque, manteau de campagne (oc).

Balant, Balard. 1° Qui danse, qui se divertit (du verbe *baler,* oil); 2° qui remue sans cesse (Poitou); 3° dérivé de Bal.

Balastre. Forme de *Belastre :* bellâtre (oil).

Balat. Balai, ruisseau (oc). Noms de fabricant, de riverain.

Balbot. Bègue (de *balbe,* oc).

Bald. Vieux nom germanique signifiant d'après Förstemann, *plein de hardiesse, de foi, de courage.* Il se rencontre tel dès le IVe siècle. Ses dérivés sont nombreux et affectent les formes les plus diverses : *Baud, Bad, Ball, Bold, Boud, Bod, Bud, Bout,* etc.

Baldini. C'est le *Baudin* italien.

Baldomar. Vieux nom germanique s'écrivant ainsi dès 783 (hardi-illustre).

Baldon. Forme du vieux nom germanique latinisé *Baldo* (hardi), VIIIe siècle.

Baldou. Forme du vieux nom germanique *Baldulf* (hardi-loup) qui a fait aussi Baudou.

Balduc, Balduin. Dérivés de Bald. Balduin est le Baudouin allemand. Balduc peut aussi être une abréviation de Bar-le-Duc.

Baldus, Baldy. Formes latinisées de Bald.

Baldwin. C'est le Baudouin anglais. Il a conservé avec le Balduin allemand les formes des IXe et VIIIe siècles (*Bald :* hardi ; *win :* compagnon, ami, camarade).

Balech. Balai (*balechon,* petit balai, oc).

Baledent, Balesdent. Formes de *Balesdens :* belles dents (oil).

Baleste, Balestier. Arbalète, arbalétrier (oc).

Balete, Balette. Formes de Baleste.

Balez. Macreuse, Oiseau de mer (Bretagne).

Balfourier. 1° Habitant d'un lieu dit Beaufour (nom qui existe déjà comme nom de personne et de village); 2° beau fourrier (oil). Le fourrier était un officier chargé des subsistances et des logis en voyage. — *Bal* s'est dit pour *beau* en langue d'oil.

Balfournier. Beau fournier, beau boulanger (oil).

Balgnaire. Baignade, lieu thermal (*bagnaira,* oc). Nom de voisin.

Baligand. Triste, peu abordable (oil).

Balin. 1° Dérivé de Bal ; 2° berceau, grand drap (oc, oil).

Ball. Forme ancienne du vieux nom germanique *Bald :* hardi (Allemagne, Angleterre).

Ballanche. Forme de Balanche.

Balland, Ballande. Dérivés de Ball ou formes de Baland.

Ballard. Dérivé de Ball ou forme de Balard.

Ballavoine. Belle avoine (oil).

Ballay. Forme de Balley.

Balle. Forme de Ball. Dans ses autres acceptions « balle » ne paraît pas dépasser le XVIe siècle.

Ballet. Dérivé de Ball ou forme de Bellet.

Balley. Nom de saint breton, en latin *Biabailus* (forme de *Babylius ?*)

Balleyguier. Canal (*bealeiguier*, oc).

Balli, Ballière, Ballieu. Formes de Bailly, Baillière, Baillieu. Le premier peut encore être une forme latine de Ball, ou une avenue de grands arbres (*bali*, Bretagne).

Ballin, Ballon, Ballot. 1° Dérivés de Ball, comme le prouve la forme latine *Ballo* qui se rencontre dès 726 parmi les vieux noms germaniques ; 2° formes de Bellin, Bellon Bellot. — Ballon est aussi un nom de lieu (Sarthe, Charente-Inférieure). Ce nom est porté aussi par une montagne des Vosges. Le ballon du jeu de ballon ne dépasse pas le XVIe siècle.

Ballu, Ballue. Formes de Bellue.

Bally. Forme de Balli.

Balmadier. Dérivé de Balme.

Balme. Grotte, souterrain (oc, oil). Nom de lieux commun dans l'Est.

Balmont. 1° Forme du vieux nom germanique *Baltmund* (hardi-protecteur), 780 ; 2° forme de Belmont.

Baloche. 1° Dérivé de Bal ; 2° religieux qui ne prêche ni ne confesse (oil); 3° grosse prune (Centre).

Balon. Nom de saint (Irlande), en latin *Balo*, vieux nom germanique *Bald*.

Balossier. 1° Faiseur de fagots (*balaussier*, oc) ; 2° prunier (Champagne). Nom de voisinage.

Balot. 1° Forme de Ballot ; 2° lèvre épaisse (Poitou).

Bals. 1° Joyeux (oil); 2° forme du vieux nom germanique *Bald* (hardi) ; 3° forme de Bailly (oc, oil), par abréviation de la forme latine *ballivus*.

Balsan. 1° Dérivé de Bals ; 2° noir ou brun bordé de blanc. Nom d'homme grisonnant (*bauçant, balzan*, oil). On trouve des Balzanus à Marseille, au XIe siècle.

Balson. Dérivé de Bals. On rencontre sa forme latine *Balzo* au IXe siècle.

Baltar, Baltard. Formes du vieux nom germanique *Baldehard* (hardi-aguerri) qui s'est abrégé en Balthard (VIIIe siècle) et Baltard (IXe siècle, Reims).

Balthazar, Balthazard. Nom assyrien diversement interprété : 1° roi protégé par Baal ; 2° gardien des mystères de Baal ; 3° qui thésaurise en secret ; 4° qui cause une secrète angoisse. — Le sens le plus favorable semble devoir être préféré. — Nom de baptême qui n'est pas un nom de saint. Semble donné en souvenir des rois mages de la nuit de Noël.

Balze. Forme de Bals.

Bamberger. Originaire de Bamberg (Allemagne).

Banastier. Vannier (oc).

Bance. Forme de Banse.

Bancel, Bancelin, Bancillon. Petit banc sans dossier (oil. Normandie. Berri). Noms de marchand. Voy. *Bancier*.

Banchereau. Publieur de bans, crieur public (du verbe *bancher*, Centre).

Bancier. Marchand (oil); banquier (Champagne).

Banoquart. Tombereau (Champagne).

Banié, **Banier**. 1° Huissier, crieur, trompette (oil); messier, baugarde (oc); 2° vannier (de *banne*, panier, oil).

Banne. 1° Corne (*banna*, oc); 2° gros (Maine), 3° panier (oil).

Bannelier. Faiseur de paniers (de *banneau :* panier, oil).

Bannerot. 1° Dérivé de Bannier; 2° officier de paroisse (Metz).

Banneux. Dérivé de Banne.

Bannier. Même sens que Banier.

Banouard. Garde champêtre, mot à mot *ban-ward :* garde du ban (Lorraine).

Bansard. Dérivé de Banse.

Banse. 1° Bains, bannière, cabaret (*bans*, oc); 2° grand panier, manne carrée (oil).

Banselin, **Bansillon**. Formes de Bancelin, Bancillon.

Baouer. Forme de Bauer.

Bapst. Abréviation de Baptiste (Angleterre).

Baptiste. Nom de saint. Du grec *baptizein :* plonger. — Pour le baptême primitif, on plongeait complétement dans l'eau.

Baquer. Vacher (Béarn).

Baquet. 1° Boiteux, estropié (oil); 2° dérivé de Bacq.

Baquié. Forme de *Vaquier :* vacher.

Bar. 1° Homme, mari, baron (oc, oil); 2° rempart (oc); 3° haut, élevé (Bretagne); 4° poisson, barbeau (oil); 5° originaire de Bar, nom de lieu; 6° homme fort, vaillant (Allemagne).

Baraban. 1° Forme de Barrabas (oc); 2° bassin de cuivre, timbales (oc); 3° salade (Forez).

Barada, **Baradat**. 1° Nom de saint. En latin *Baradatus* (sens inconnu); 2° clos, enclos (Béarn); 3° perfidie (Bretagne).

Baragnon. 1° Petite haie ou brise-vent (*baragnùn*, oc); 2° dérivé de *baragne :* endroit stérile (Forez).

Barail. 1° Haie, clôture, porte (*barraille*, oil); 2° forme de Baral. Voy. ce nom.

Barailler, Baraillier. Portefaix, homme portant le vin en baril (*barraliaire*, oc).

Baral. Baril (*baral*, oc). Nom de tonnelier ou d'homme obèse.

Baralle. 1° Trouble, dispute; 2° palissade de bûches (*baralha*, oc); 3° nom de saint (Barale).

Barallon. 1° Dérivé de *Baral :* baril; 2° balayure (*baralhun*, oc).

Barande. Barricade, bastion (*baranda*, oc). Nom de voisinage.

Baranger. Forme de Béranger.

Barat. Pour l'explication de ce péjoratif qui a de nombreux dérivés (*Barateau*, *Baratier*, *Baratin*, *Baraton*, *Baratte*), voir les diction-

naires de langue d'oc et de langue d'oil.

Baraud. 1° Forme du vieux nom germanique *Baroald* (guerrier ancien, 693), abrégé en Barald. *Ald* vaut *aud ;* 2° petit pâtre (Forez).

Barba. Barbe, c'est-à-dire barbu (oc).

Barban. 1° Forme de Brabant, nom de pays ; 2° ogre, loup-garou, croquemitaine (oc).

Barbançois, Barbançon, Barbançoys. Brabançon, originaire du Brabant (oil).

Barbare. Étranger, originaire de Barbarie, d'Algérie. Au XIVe siècle, Oresme appelait *barbares* « tous ceulz qui sont de estrange langue », — c'est-à-dire parlant une langue étrangère.

Barbaret, Barbarin, Barbarot, Barbaroux, Barbary. Dérivés de Barbare et probablement aussi de *barbe.* — Barbarin et Barbary sont aussi des noms de saints méridionaux. Barbaroux peut vouloir dire encore *barbe rousse,* et Barbarot, *hibou* (barbaro, en langue d'oc).

Barbas. Barbe inculte (*barbassa,* oc).

Barbat. Barbu, et au figuré : homme d'expérience, de bon sens et de jugement (oc). Nom de saint.

Barbaud, Barbault, Barbaut, Barbaux. 1° Barbu ; 2° barbeau, poisson ; 3° forme de *Barbau :* escarbot, insecte, croquemitaine, fantôme (oc).

Barbaz. Forme de Barbas.

Barbazan. Forme de Barbazian, en latin *Barbatianus* (de Barbatus : barbu).

Barbe. 1° Barbu; 2° fils de Barbe, nom de sainte (du latin *Barbara*, étrangère).

Barbé. 1° Barbu (oil); 2° barbeau, poisson (*barbel,* oil).

Barbelin. Petite barbe, petit barbeau (*barbel,* oil).

Barber. Barbier (Angleterre).

Barbereau, Barberel, Barberet, Barbereux, Barberin, Barberon, Barberot. Dérivés de Barbier.

Barbès, Barbet. Barbu.

Barbier, Barbieri, Barbieux. Chirurgien-barbier.

Barbin. Barbu.

Barbizet. Petite brebis (de *barbits,* oil).

Barbot. 1° Barbu ; 2° lyre, luth, harpe (oc) ; 3° hanneton (Bretagne), 4° blatte (Centre).

Barboteau. Dérivé de Barbot ; voudrait dire aussi *canard,* s'il faut en croire les armes des Barboteau de Gascogne, qui portaient de sinople à trois canards d'argent.

Barbotin. 1° Dérivé de Barbot ; 2° frissonnant, parlant entre ses dents (du verbe *barboter,* oil).

Barbotte. 1° Barbu ; 2° barbeau, cloporte (oc) ; 3° couleuvre (Poitou).

Barbou, Barboux. 1° Barbu (Poitou) ; 2° barbier (de *barbour,* oil) ; 3° barbeau, cheval, barbe (oc).

Barby. Brebis (*barbits*, oil).

Barchu. Édenté, mot à mot *bréchu* (Forez).

Bard. 1° Abréviation de Bernard. Baerd est Bernard en Flandre. De même en Italie, Bardo est Bernado; 2° forme du vieux nom germanique *Bard* (poëte, géant).

Bardaud. 1° Dérivé de Bard; 2° âne (Centre).

Barde. 1° Forme de Bard; 2° homme vigoureux (oil).

Bardel. 1° Dérivé de Bard; 2° bât, selle (oc).

Bardet. 1° Dérivé de Bard; 2° héron (Provence).

Bardillon, Bardin, Bardon. Dérivés de Bard. La forme latine de Bardon (*Bardo*) se rencontre parmi les noms germaniques du xe siècle. Bardon, en langue d'oil, signifie aussi « lourd, pesant ».

Bardot. 1° Dérivé de Bard; 2° âne, petit mulet (oc); 3° pesant, alourdi (oil).

Bardou, Bardoux. 1° Dérivés de Bard. Il est aussi nom de saint (Mayenne), en latin *Bardulfus*, du vieux nom germanique **Bardulf* (géant-loup); 2° badin, engourdi (oil), ce qui ne se ressemble guère.

Bardy. Abréviation de Bernardi.

Baré. Bigarré de noir et de blanc (oil). Nom de costume.

Barellier. Fabricant de barils (*barrelier*, oc).

Barère. Forme de Barrère.

Barès. Forme de Baré (oc).

Bareste. Brouette (*baroueste*, oil).

Baret, Baretta, Barette. Bonnet plat (*barret*, *baretta*, oc). Brouette se dit aussi *barete* (oil).

Bargat. Broyé, brisé (oc).

Barge. 1° Esquif, barque (oil); 2° babil, caquet (*bargea*, oc); 3° village formant section de paroisse (Poitou); 4° hangar (Centre).

Bargeon, Bargeot, Barget. 1° Dérivés de Barge; 2° abréviations de Bergeron, Bergerot, Bergeret. En langue d'oc, le premier a aussi le sens de babillard (*bargeoun*).

Bargier. Berger (oc).

Barginet. Indécis (de *barginer*: barguigner (oil).

Barhillat. Tonnelier (barillat, oil).

Baricaud, Barilhaut, Barillet, Barillon, Barillot. Barillet (*barricot*, oc; *barillat*, oil). Nom de tonnelier, de bon buveur ou d'homme gros.

Bariol. Baril (*bariou*, oc).

Bariot. Forme de Barillot.

Barizel. Naïf, baril (*barisel*, oc).

Barizien. Du duché de Bar (oil).

Barjon. Forme de Bargeon.

Barjou. 1° Dérivé de Barge; 2° barde (Bretagne).

Barker. Écorceur de chêne (Angleterre).

Barlet. 1° Barillet (oc); 2° rempart (Nord).

Barlier. 1° Abréviation de *barillier*, fabricant de barils (oil); 2° huissier (*barliaere*, Forez).

Barluet. Qui a la berlue (*barlua*, oc).

Barnabé. Nom de saint, signifiant « fils de prophète, fils de consolation » (hébreu).

Barnard. Forme de Bernard.

Barnet. 1° Forme de Bernard (Angleterre); 2° dérivé de *barne:* borgne (oil); 3° nom de saint. En latin *Barnitus*, du vieux nom germanique *Barn*.

Barnicaud, Barnicot. Formes de Bornicaud (myope).

Barnier, Barnon, Barnoud, Barnoux, Barnouvin. 1° Dérivés du vieux nom germanique *Barn* (guerrier, *vir*). On trouve des *Barnerius* à Marseille au XIe siècle; des *Barnulf* (Barnoux) en 774, et des *Barnuvin* en 896. Barnon peut être aussi un dérivé de *barne:* borgne (oil).

Barny. Vaillant (*barnil*, oc).

Baroche. Nom de lieu (Orne, Mayenne, Haut-Rhin), en latin *basilica:* chapelle construite sur la sépulture d'un saint. — On voit ici combien l'étude des formes latines est un fil conducteur absolument nécessaire. M. A. Houzé l'a démontré le premier en 1864 à propos de Baroche (*Étude sur la signification des noms de lieux*).

Baron. 1° Abréviation de Le Baron, c'est-à-dire: attaché au baron, dépendant de lui; 2° Baron a signifié d'abord « guerrier renommé pour sa bravoure »; il a désigné ensuite un grade nobiliaire. Au moyen âge, *baron* voulait dire également « mari, maître de la maison ». Comme nom de personne, j'ai dit que *baron* désigna surtout « l'homme attaché à la personne du baron ». Enfin, on a pu donner ce surnom à certains hommes autoritaires, mais je crois ce cas plus probable pour les dérivés ci-dessous.

Baronnat, Baronnet. Dérivés de Baron, comme Marquiset de Marquis.

Barot. Forme de Barrot (Picardie, pays wallon).

Barra. Barre, barrière, retranchement (oc). Nom de voisinage.

Barral. Baril, barillet (oc).

Barras. Barre, bûche, perche (oc). Nom de voisinage.

Barrat. 1° Bariolé; 2° d'esprit lent; 3° enclos (oc).

Barrau. 1° Baril, barillet, barrique (oc); 2° ras, tondu (oil).

Barraud, Barrauld, Barrault. Formes de Baraud.

Barré. Rayé de noir et blanc, tacheté, bigarré (oil).

Barrère. Retranchement (*barreira*, oc).

Barrès. Forme de Barès.

Barret. Béret, bonnet (oc).

Barri. Muraille, rempart, faubourg (oc).

Barrié, Barrier. 1° Garde-barrière (de *barre, barri*); 2° porte-faix (*barriaire,* oc).

Barril. Baril (oc).

Barrio. Barrière (*barriau,* Centre)

Barriol. Baril (*bariou,* oc).

Barroi, Barroy. Du pays de Bar.

Barrot. Tombereau, chariot (oc, oil). Nom de conducteur.

Barrué, Barruel. Formes de Baruel.

Barry. Forme de *Barri.*

Barsalou. Barcelonais (*barsalo,* oc).

Bart. En Hollande, c'est à la fois une abréviation de Barthélemy, de Bartholf et de Philibert. C'est aussi un vieux nom germanique qui signifiait et signifie encore en allemand *barbe.*

Barta. Hallier, broussaille (oc).

Bartaumieux. Forme de Barthélemy (oc).

Barte. 1° Même sens que *Barta;* 2° nom de saint dérivé de Bart, en latin *Bartius.*

Barth. Forme allemande moderne de Bart. Une famille noble de ce nom porte dans ses armes une tête d'homme barbu. Voy. *Bart.*

Barthe. 1° Hallier, broussaille (oil). Nom de voisinage; 2° forme de Barth.

Barthel. Forme abrégée de Barthélemy (Allemagne, Hollande).

Barthelemé, Barthelemier, Barthelmé, Barthelmix, Barthelomé. Formes de Barthélemy.

Barthélemy. Nom hébreu devenu nom de saint. En latin *Bartholomeus.* Sens proposés : « fils de celui qui arrête les eaux, fils de Tholmaï (Ptolémée) ».

Barthès. Abréviation de Bartholmess.

Barthold, Bartholdi. Barthold est une forme allemande du vieux nom germanique *Berahtold,* VIIe siècle (renommé-ancien, d'ancien renom). Bartholdi est une forme latinisée (fils de Barthold).

Barthole. Nom de saint. Abréviation de Barthélemy.

Bartholmess, Bartholomé, Bartholomon. Formes de Barthélemy. La première est anglaise.

Bartholony, Bartholot. Dérivés de Barthole.

Barthomeuf, Barthomier, Barthomieux. Formes et dérivés de Barthélemy.

Barthouilh, Bartouilh. Brocanteur (*barthouliaire,* oc).

Bartomeu. Forme de Barthélemy (oc). C'est presque le latin *Bartholomeus.*

Baruel, Baruon. Chariot (*baru,* Picardie). Nom de conducteur.

Bary, Barye. Forme de Barry.

Bas. Nom de saint, en latin *Bassus* (court, ramassé dans sa taille).

Basana. Basané (basanat, oc).

Bascle. 1° D'origine basque ; 2° moulin (oc).

Baselaire. 1° Sabre courbe (*base:* épée ; *badelaire :* cimeterre, oil) ; 2° forme de *Baseler :* Bâlois (Allemagne).

Basely. Basile (*Basili,* oc).

Basile. Nom de saint. Du grec *basileus :* roi.

Basin. Nom de saint (*Basinus*, vᵉ siècle), du vieux nom germanique *Baes :* ami, maître (selon Kilian) ; qui s'efforce (selon Förstemann).

Baslaire. Forme de Baselaire.

Basly. Abréviation de Basely.

Basse. Nom de saint, en latin *Bassus.* Voy. *Bas.*

Basset, Bassot. De taille courte et ramassée (oc).

Bastian. Bastien (oil).

Bastida, Bastide. Bien rural, fortification, bastille (oc). C'est un nom de lieu répandu dans le Midi.

Bastidon. Petite maison des champs, cabane (*bastidoun,* oc).

Bastien. Abréviat. de Sébastien.

Bastier. Bourrelier pour mulets (*bastier,* oc).

Bastin. Forme de Bastien (oil).

Baston. Bâton, arme, épieu, lance (oil).

Bataillard. 1° Bon combattant (oil, oc); 2° grand causeur (oc).

Bataille. 1° Combat (oc, oil) ; 2° cliquet de moulin, et, au figuré, grand causeur (*batalh,* midi ; *batail,* Centre).

Bataillon. Dérivé de *bataille.*

Batel. Bateau (oil).

Bathier. Forme de Vathier.

Bathilde. Nom de sainte. Du vieux nom germanique *Baldechild* (hardie héroïne), abrégé en Badhildis et Bathildis dès 962.

Bathlet, Bathlot. Abréviation de Barthelet, Barthelot, dérivés de Barthel. Sans la présence de l'*h,* j'y verrais deux dérivés de Batel.

Batifol. Tour de bois mobile, machine de guerre (batefol, batefou, oil). Dans le sens de « folâtrer », *batifoler* est moderne.

Batifoulier. Constructeur ou défenseur du *batifol.*

Batonnaire. 1° Manieur de bâton. Voy. *Baston* ; 2° foulon (*batanaire,* oc).

Batrel. Abréviation de Battarel.

Batta. Buisson (oc). Nom de voisinage.

Battaillard, Battaille, Bataillon. Même sens qu'avec un seul *t.*

Battandier. Foulon (Est).

Battarel. Cliquet de moulin, grand causeur (oc).

Battier. Forme de Vattier.

Battini. Dérivé abrégé de Baptiste (Italie).

Battur. Batteur (oc).

Batz. 1° Roussâtre (oc); 2° du pays de Batz.

Bauban, Baube, Baubion. Bègue (oil).

Bauby. 1° Engourdi (Normandie); 2° forme de Baube.

Baucarne. Beau charme, bel arbre (oil). Nom de voisinage.

Bauchart. Dérivé de Bauch.

Bauche. 1° Bois, forêt, petite maison (oil); 2° forme de Bauch: gai, naïf (oc).

Baucher, Baucheron. Bûcheron. On dit encore *baucheron* en Berri.

Bauchet, Bauchot, Bauchu. Dérivés de Bauche (bois, forêt).

Baud, Baude. Formes du vieux nom germanique *Bald:* hardi, audacieux, confiant. Baud est devenu nom de saint (en latin *Baldus*). Dans la suite du moyen âge, il a signifié *joyeux, animé*. Prononcé selon les pays *Bal, Bald, Bad, Baud, Bod, Bot, Bud, Boud, Bout,* etc., ce nom a des formes très-nombreuses et très-diverses. Il peut être aussi une abréviation de Thibaud, ce qui ne change rien à son origine, car *bald* entre dans la composition de Thibaud. Voy. ce nom.

Baudard, Baudart, Baudau, Baudaut. Dérivés de Baud. Leurs formes germaniques anciennes sont: *Baldhard,* VIIIe siècle, *Baldhart* (*bald:* hardi; *hard:* aguerri), *Baldoald,* IXe siècle (*bald:* hardi; *ald:* ancien).

Baudelaire. Sabre recourbé (oil).

Baudelin, Baudelocque, Baudelot. Dérivés de Baud. Le premier, écrit *Baldilin* en 774, est un nom de saint.

Baudement. 1° Forme du vieux nom germanique *Baldman* (hardi-guerrier), 806; 2° joyeusement (oc, oil).

Baudenot, Baudens. Dérivés de Baudin. Baudens est flamand.

Baudequin. 1° Dérivé de Baude (Flandre); 2° nacelle (Nord).

Baudes. Vaudois (oc).

Baudesson. Fils de Baude (*Baldsohn,* Allemagne). En Angleterre on dit Balderson (fils de Bald).

Baudet. 1° Abréviation de Thibaut; 2° dérivé de Baud. Ce nom d'homme signifiait: gai, joyeux, fier. Il a suffi du succès d'un roman pour qu'il devînt au moyen âge un nom de l'âne.

Baudier. Forme du vieux nom germanique *Baldher,* VIIIe siècle, qui faisait *Bauderius* en 976 (*bald:* hardi; *her:* auguste).

Baudin. 1° Nom de saint qui est une forme du vieux nom germanique *Baldin* (1088), dérivé de *bald:* hardi; 2° abréviation de Thibaud. L'abbé Brizard (XVIIIe siècle) a trouvé dans une charte les deux noms Thibaud et Baudin qualifiant la même personne.

Baudoin. Même sens que Baudouin (*Baldoin,* 787).

Baudon, Baudot. 1° Abréviation de Thibaut; 2° dérivés de Baud.

Baudou. Forme du vieux nom

germanique *Baldulf* (hardi-loup), VIIIe siècle.

Baudouin. Nom de saint. Du vieux nom germanique *Baldavin* (hardi-ami, hardi-compagnon), VIIIe siècle, modifié ensuite en Baldovin.

Baudour. 1o Joie (oil); 2o forme du nom de sainte Bathilde.

Baudoz. Dérivé de Baud ou abréviation de Thibaud. La finale *oz* est particulière à la Savoie, à la Franche-Comté et à la Suisse; 2o joyeux-hardi (*baudos*, oc). Nous retrouvons ici le vieux sens germanique.

Baudran, Baudrand. Nom de saint, en latin *Baldrannus*, du vieux nom germanique *Baldchram* (hardi-robuste), abrégé en *Baldhram*, VIIIe siècle; 2o désordre, tumulte (oc).

Baudré. Nom de saint, en latin *Baldredus* (hardi-prompt), vieux nom germanique.

Baudrillard. Dérivé de Baudry.

Baudrit, Baudry. Noms de saint, en latin *Baldericus*, du vieux nom germanique *Baldarich*, VIe siècle, Baldrich, 806, Baldrih, IXe siècle (hardi-puissant).

Bauduin. Forme de Baudouin (*Balduinus*, XIe siècle, Chartres).

Bauer. Cultivateur (Allemagne).

Baulant, Baulard. Qui se remue. Des verbes *bauler, baulier* (oil).

Baumann. Cultivateur, architecte (Allemagne).

Baumard. Nom de saint. En latin *Baudomirus*, du vieux nom germanique *Baldomar* (hardi-illustre).

Baume. Grotte, caverne (oil).

Baumès. Nom de saint. En latin *Boamadus* (forme intervertie de Baldomarus). Voy. *Baumard*.

Baumgarten. Jardin fruitier (Allemagne).

Baumgartner. Arboriculteur jardinier (Allemagne).

Baumier. Nom de saint, même sens que Baumard, car il a la même forme latine.

Bauquenne. Beau chêne (Nord). Nom de voisinage.

Baur. Forme de Bauer.

Bausche, Bauschelet. Bois, petit bois (*bosche*, oil).

Baussan, Baussant. 1o Nom de saint, en latin *Balsamus*: baume; 2o forme de Balsan; 3o cheval moucheté, sanglier, porc (Champagne).

Bautier. Forme de Vautier.

Baux, Bauz. 1o Rocher à pic, précipice (oc); 2o gai, content (*baus*, oil).

Bauzil. Forme de Bauzille, nom de saint, en latin *Baudilius*, du vieux nom germanique *Bald*: hardi.

Bauzon. Forme de Bozon.

Baverel, Baveret, Bavoux, Bavrel. 1o Moqueur, causeur (oil, Poitou); 2o baveur (oc, Centre).

Bay. Brun-roux (oil).

Bayard, Bayart. 1o Dérivés de Bay; 2o curieux, attentif (oil. — Une anecdote nous permettra de montrer ici à quel point les noms

de personnes avaient un sens précis dans la pensée de nos aïeux. En 1531, Charles-Quint faisait sommer la garnison de Mézières. Mais c'était Bayard qui commandait alors, et le parlementaire de l'empereur ne rapporta que cette réponse : « *Le bayard de France ne craint pas le roussin d'Allemagne.* » Pour bien comprendre, il faut se rappeler qu'on appelait autrefois *bayard* un grand cheval de selle brun, et *roussin* un cheval servant au trait et aux équipages. Pensons ensuite à la barbe rousse de Charles-Quint, et ce fier calembour reparaîtra dans tout son lustre. Bayard est donc un sobriquet, et un sobriquet qui fut très-bien porté.

Bayer. Forme de Baier.

Bayet. Dérivé de Bay.

Bayeul. Forme de Bailleul.

Bayle. Forme de Baile.

Bayvet. Dérivé de Baïf, qui est une abréviation de Baillif.

Bazaine, Bazennerye. Peau de mouton tannée, tannerie (*bazenne*, oil). Nom de tanneur.

Bazelin, Bazelot. 1º Dérivés de Bazile ; 2º formes de Bachelin, Bachelot.

Bazile, Bazille. Formes de *Basile*.

Bazin. Forme de *Basin*.

Bazire. Forme de *Bazille* (comme *Mabire* est une forme de *Mabille*).

Bazoche, Bazouge. Noms de lieux ; en latin *Basilica*. Voy. *Baroche*.

Beaud, Beaude, Beaudet, Beaudier, Beaudoin, Beaudouin. Formes de Baud, Baude, Baudet, Baudier, Baudouin.

Beaudemoulin. Joyeux moulin, moulin de Baude. Nom de lieu.

Beaudeuf. Forme du vieux nom germanique Baudulf. Même sens que *Baudou*.

Beaufay. Beau hêtre (oil). Nom de voisinage.

Beaufils. Garçon de bonne mine (sans parenté); ce surnom amical se trouve souvent dans les anciens textes (oil).

Beaufrey. Forme du vieux nom germanique *Baldefred* (hardi-pacifique).

Beauffre. 1º Soufflet (oil); 2º gros mangeur (du verbe *bauffrer*, oil).

Beauharnais. Belle armure, bel équipement militaire (oil).

Beaujard, Beaujhard. Même sens que Béjard.

Beaujeu. Belle récréation. Nom de lieu.

Beaumarchais. Belle mare, bel étang (Berri). Nom de lieu.

Beaume. Forme de Baume.

Beauquene, Beauquesne, Beauquesnel. Beau chêne. Nom de voisinage (Nord).

Beaurain. Beau bois (Nord). Nom de lieu.

Beauredon. Forme de Bosredon (bois rond).

Beauregard, Beaurepaire.

Belle vue, belle retraite (oil). Noms de lieux.

Beaurieux, Beaurin, Beaurion, Beaury. Beau ruisseau, beau cours d'eau. Noms de lieux.

Beauveau. Belle vallée. Nom de lieu.

Beauvalet, Beauvallet. Il s'agit ici du valet d'autrefois, qui était ou un aspirant écuyer ou un vassal de condition libre (*Vasselet*), ou un jeune homme tout simplement.

Beauvillain. Beau paysan, mot à mot : bel habitant de la villa (*villa* désignait autrefois un domaine rural).

Beauvois, Beauvoisin. Originaire de Beauvais, du Beauvaisis. Beauvoisin peut aussi être le contraire de Mauvoisin (mauvais voisin).

Beauzonain, Beauzonnet. Formes de Bozonin, Bozonnet, dérivés de Bozon.

Beaux. 1° Beau (*biaux*, oil) ; 2° forme de Baux.

Bec. 1° Bouche, et au figuré, babil (oc, oil) ; 2° embouchure de rivière (Centre) ; 3° ruisseau (Normandie).

Bécard. 1° Même sens que Béchard ; 2° saumon (oil) ; 3° goujon (oc); 4° mouton d'un an (Normandie).

Béchard. 1° Qui a un nez pointu; 2° raisonneur, railleur (*becarut*, oil); 3° binette de jardinier (oc).

Bechet. Brochet (oc, oil). Ainsi nommé parce qu'il a le museau (bec) pointu.

Bechon, Bechot. Même sens que Béchard.

Bechu. 1° Qui a le nez aquilin (oil); 2° conduit, canal (*bechus*, oil); 3° pioche à deux dents (Forez); 4° qui ne parle plus (Centre).

Beck, Becker, Beckmann. Ces deux derniers sont noms de boulanger (*Bäcker*, Allemagne). Beck veut dire *ruisseau* (Flandre) et peut être une forme du vieux nom germanique *Bag*.

Becot. Forme de Béchot.

Becq. 1° Petit cours d'eau (Nord); 2° forme de Bec.

Becquart. Forme de Béchart.

Becquerel, Becquerelle. 1° Brocard, médisance (oil) ; 2° petit canal (Nord).

Becquet. Forme de Béchet. Si c'était une forme du Becket anglais, il voudrait dire *petit ruisseau*.

Becrel, Becriaux. Formes de Becquerel.

Becu, Becue. 1° A bec ou nez pointu (*becquus*, Champagne); 2° raisonneur, répliqueur (*becud*, oc).

Bède. 1° Nom de saint danois. Même sens que *Bad*, forme de *Bald*, vieux nom germanique ; 2° gros ventre (Poitou). En faisant dériver Bède de Bald (hardi), je le rapproche de *Beede*, classé comme tel par Förstemann. Le sens de *ventru* n'est pas à dédaigner, car il a fait notre *bedaine*.

Bedel. 1° Bedeau (oc, oil), bangarde, huissier, crieur public (Normandie) ; 2° veau (oc).

Bedier. 1° Originaire de Béziers (oc) ; 2° âne (oil, oc).

Bedoille. 1° Gros ventre; 2° arme recourbée en serpe (oil).

Bedos. 1° Forain, étranger (oil); 2° bègue (oc).

Bedot. 1° Dernier né (Normandie); 2° mouton (Flandre); 3° bedeau (oc).

Bedous, Bedoux. 1° Dérivés de Bède; 2° veuf (Béarn); 3° blaireau (Normandie).

Beer. Forme allemande du vieux nom germanique *Ber* (ours).

Begard, Begart. 1° Bègue; 2° religieux du tiers-ordre (Nord); 3° hérétique (oil).

Begat, Begault. Dérivés de Bègue (Centre).

Bégin. 1° Forme de Beguin; 2° dérivé de Bége: gris, jaunâtre (oil); 3° goret (oc).

Begon, Begot. Bègue (oc).

Bégué. 1° Huissier, sergent (oil); 2° forme de Viguier (oc).

Béguin. 1° Bègue; 2° religieux du tiers-ordre fondé par Lambert Bègue en 1173 à Liége; 3° bonnet d'enfant (Nord).

Behem. Originaire de Bohême (*Behemgne*, oil).

Beillard, Beillet, Beillon. Dérivés de *beille:* bègue (oil), ou de *beil:* ventre (Vendée).

Beissière. Forme de Bessière.

Beisson. Forme de Besson.

Béjanin. Bel Janin, beau Janin.

Bejard. 1° Bel jard, belle oie mâle; 2° forme de Béchard ou dérivé de Bége (gris).

Bejaud. 1° Bel jaud, beau coq (oil, Est); 2° dérivé de Bége.

Bejean. Bel Jean, Beau Jean. *Bel* se prononçait *bé*.

Bejot. Forme de Béjaud.

Beker. Forme de Becker, ou de Baker.

Bel. Beau, grand, agréable (oil).

Belabre. Bel arbre (oil). Nom de voisinage.

Belanger. Forme de Bellanger.

Belard. 1° Dérivé de Bel; 2° criard, bélier (Poitou).

Belet. 1° Dérivé de Bel; 2° aïeul, bisaïeul (oc, Forez); 3° fin, rusé (Limousin); 4° bouvreuil (Provence).

Belgrand. Beau grand (oil).

Belhaste, Belhatte. Belle lance (belle-haste, oil).

Beliard. Bélier (oil).

Belidor. Bailli (*bailidor*, oc).

Belin. 1° Dérivé de Bel; 2° mouton, bélier, naïf, sorcier, enchanteur (oil); sorcier (oc); ruse (Champagne).

Beljame. Beau Jacques (oc). Voy. *James*.

Bell. 1° Cloche (Angleterre); 2° forme allemande du vieux nom germanique *Bil:* doux (Förstemann).

Bellague, Bellaguet, Bel-

laigue. Belle eau, bel étang, beau canal (oc).

Bellangé, Bellanger. Formes de Bellenger.

Bellard, Bellart. 1° Dérivés de Bel; 2° bancal (Poitou).

Belle. Forme de Bel.

Bellenger, Bellengier. Formes adoucies de Bérenger, Bérengier. Voy. *Albouse* pour un cas de transformation semblable.

Bellet. 1° Dérivé de Bel; 2° bel enfant (oc).

Belleule. Bel œil.

Belleuse. Beau houseau, belle jambière (*belle-heuse,* oil).

Belliard. Forme de Beliard.

Bellier. Forme de Bélier (sens actuel).

Bellin. 1° Dérivé de Bel, nom de saint (Italie); 2° forme de Belin ou de Ballin.

Bellinguier. Forme de Beringuier ou de Bellengier.

Bellivet. Forme de Baillivet.

Belloc. Beau lieu (oc).

Belloche. 1° Prune sauvage (oil); 2° péjoratif de Bel.

Belloir, Belloire. Formes de Bellouard.

Bellon, Bellot. Dérivés de Bel. — Bellot se disait aussi d'un joli enfant (oc, oil). Les mères appellent encore leurs petites filles *ma bellotte.*

Bellouard. 1° Boulevard, rempart (*Ballouard,* oil); 2° forme de *Baleward* (hardi-gardien), vieux nom germanique.

Bellouze. Forme de Belleuse.

Bellu, Belluot. Farouche, sauvage (oil).

Belmas, Belmasse. Belle métairie (oc).

Belon, Belot. Dérivés de Bel. Belon est aussi une abréviation d'Isabelle (Beloun, oc).

Belosse. Forme de Blosse.

Beltramy. Forme de Bertramy.

Bénard. Nom de saint. En latin *Bernardus.* Forme de Bernard.

Benassit. 1° Heureux, bien aise (oil); 2° forme de *benazit:* béni (oc).

Benazé, Benazech, Benazet. 1° Formes du nom de saint Benoît (Midi); 2° béni (oc).

Bender. 1° Forme de Binder; 2° nom de lieu (Russie).

Benech. Abréviat. de Benezech.

Benedic, Benedit. Formes de Benoît (Midi. Allemagne). Elle est plus près du latin *Benedictus.*

Benelier. Constructeur ou conducteur de tombereaux (oil).

Benet. Nom de saint (en latin *Benedictus*), forme de Benoît.

Benezech, Benezet. Même sens que Benazé. Benezech est nom de saint avignonnais.

Bénier. Abréviation de Bernier

comme Bénard est abréviation de Bernard (en latin *Bernerius*, IXe siècle, Reims).

Benjamin. Nom hébreu et nom de saint (*fils de la droite*, fils de prédilection).

Bennett. Benoît (Angleterre).

Benoist, Benoît. 1° Nom de saint (en latin *Benedictus*: béni); 2° saint, béni (oil).

Benon, Benot, Benou. Abréviations de Bernon, Bernot, Bernou.

Bequet. Brochet (Champagne). Même sens que Becquet.

Ber. 1° Forme de *Beer* ou *Berr*: ours (germanique); 2° beau (Béarn); 3° court (Bretagne); 4° baron (oil).

Berain. Nom de saint, en latin *Benignus*: bienveillant. Sans cette forme latine, pourrait-on soupçonner une telle altération?

Beral, Beraldi. Même sens que Beraud.

Béranger. Forme de Berenger.

Berard. Vieux nom germanique écrit *Berahard* (IXe siècle), puis *Berhard* et *Berard* (*ber*: ours; *hard*: aguerri).

Béraud, Bérault. Vieux nom germanique écrit *Beroald*, VIIe siècle, puis *Berald* et *Berold* (*ber*: ours; *ald*: ancien).

Bercher. Vieux nom germanique écrit *Berachar*, VIIe siècle, puis *Berchar* et *Bercher*, VIIIe siècle (*beraht*: ours; *her*: auguste).

Berchet, Berchu. Qui a des dents de moins (de *berche*, oil).

Berdin, Berdolet. Dérivés Baerd.

Berdoulat, Berdoulet. Qui bredouille, crotté, boueur (de *berdoule*, wallon).

Bérenger. Vieux nom germanique écrit *Beringar* (VIIIe siècle), *Berengar*, *Berenger* (*berin*: guerrier; *gar*: préparé, dispos).

Berenguier. Vase, aiguière (oc).

Beret, Beretta. Béret, bonnet, barrette (oc).

Berge. 1° Barque; 2° éminence, de terrain (oc, oil); 3° belge (wallon); 4° verger (Bretagne).

Bergeret, Bergeron, Bergerot. Jeune berger (oil).

Bergier. Berger (oil), verger (Bretagne).

Bergis. Nom de saint, en latin *Beregisus*, du vieux nom germanique *Beregis* (ours sage).

Bergmann. Mineur, homme de la montagne (Allemagne).

Bergogne, Bergondy, Bergounhoux, Bregounioux. Originaire de Bourgogne, Bourguignon. (Bergoine, oil). Bergounhoux peut encore signifier *pudique* (*bergougnous*, oc).

Bergueme. Forme de Berghem: hameau de la montagne (Flandre, Allemagne).

Berhart. Forme de Bérard (Allemagne).

Berille. Nom de saint. En latin *Berillus*: aigue-marine, pierre précieuse.

Bérillon. Dérivé de Bérille ou de Berrier.

Béringer. Même sens que Béranger.

Berion, Beriot. Berrichon (*berion*, oc).

Berland. 1° Abréviation du vieux nom germanique *Bertland* (*renommé du pays*, VIIIe siècle) ; 2° jeu de dés *berlanc*, oc).

Berlandier. Joueur de dés. Voy. *Berland*.

Berlet, Berlier, Berlin. 1° Abréviation de Berthelet, Berthelier, Berthelin ; 2° dérivés d'un radical Berle qui nous est inconnu mais qui comporte une idée de dérèglement, d'inégalité, si nous en jugeons par les mots *berlue*, *berloque*, *berlong* (inégalement long) et *berluque*, *berloquin* (voy. ci-dessous). Berlin peut aussi vouloir dire « originaire de Berlin ».

Berloquin, Berlouez, Berluque. 1° Louche (Centre) ; 2° qui se balance, et au figuré, bizarre, léger d'esprit (Nord, Centre). En Champagne, on dit aussi *beurlu* pour *louche, bizarre*.

Bermant. Portefaix (*berman*, Normandie).

Bermond, Bermont. Vieux nom germanique et nom de saint, écrit *Berimund*, Ve siècle (guerrier-protecteur), puis *Bermund* (IXe siècle) et *Bremund* (XIe siècle). Bermont peut être aussi un nom de lieu.

Bern. 1° Forme du vieux nom germanique *Berin* (guerrier), écrit ensuite *Beren* et *Bern* (XIe siècle) ; 2° abréviation de Bernard (Flandre, Béarn) ; 3° aulne (oc).

Bernadet, Bernadot, Bernadotte. Abréviation de Bernardet, Bernardot (Midi).

Bernard. Nom de saint. Du vieux nom germanique *Berinhard* (VIIIe siècle), écrit ensuite *Berenhard, Bernhard, Bernard* (IXe siècle). Pendant tout le moyen âge, Bernard fut le surnom de l'ours. (*Berin:* guerrier, *hard :* aguerri).

Bernardin, Bernardon, Bernardot, Bernardotte. Dérivés de Bernard.

Bernaut. 1° Nom de saint. En latin *Bernardus* (Bernard) ; 2° forme du vieux nom germanique *Berinald* (guerrier-ancien).

Berne. 1° Aulne, petit aulne ; 2° fossé, trou, berge (oil).

Bernert. Bernard (Hollande).

Bernez. Bernard (Bretagne).

Bernet. 1° Dérivé de Berne ; 2° brunet (Centre).

Bernhard, Bernhardt. Formes allemandes de Bernard.

Bernheim. Nom de lieu (Allemagne). De *Berin-heim :* hameau du guerrier ?

Bernier. 1° Nom de saint. Écrit ensuite du vieux nom germanique *Berinher* (VIIIe siècle), *Bernher* (840), Berner, Bernier (*berin :* guerrier ; *her :* auguste) ; 2° valet de chiens (oil).

Bernon. Nom de saint. Du vieux nom germanique latinisé *Berino* (guerrier), abrégé en Berno dès le VIIIe siècle.

Bernot, Bernou. Dérivés de Bern. Bernou est un nom de saint.

Berquier. Berger (langue d'oil).

Berquin. Nom de lieu (Nord), dérivé de Berck et signifiant : petit fort, petit château.

Berr. Forme allemande moderne du vieux nom germanique *Ber :* ours.

Berriat, Berrier, Berruer, Berruet, Berrurier, Berry, Berryer, Berruyer. Originaire du Berri, habitant de la plaine (*berrie,* oil). Berrier peut être aussi une forme du nom de saint Berier, en latin *Berarius*. Même sens que Berard.

Bersier. 1° Berger, chasseur (*bercier,* Champagne, oil); 2° forme de Bressier.

Berson, Bersot. 1° Dérivés de *bers* : baron, berceau (oc, oil); 2° formes de Bresson, Bressot.

Bert. 1° Abréviation d'Albert, Robert ou Lambert; 2° forme allemande moderne du vieux nom germanique *Berht :* renommé; 3° nom de saint, abrégé d'Ausbert et de Robert (Hollande); 4° court, bref (Bretagne).

Bertal, Bertall, Bertau, Bertaud, Bertault, Bertaux, Berteau, Berteaux. Formes du vieux nom germanique *Berahtold,* VIIe siècle, qui a fait *Bertoald* (renommé-ancien), puis *Bertoald* (VIIIe siècle) et *Bertald* (IXe siècle). A titre exceptionnel, rappelons qu'en langue d'oil, on a dit *bertaud* pour *rasé, tondu.*

Bertèche. Forme de *bretèche :* lieu fortifié (oil). Nom de voisinage.

Bertel, Berthelon, Berterat, Bertet. Abréviations de Berthel, Berthelon, Bertherat, Berthet. En Bretagne, Bertel est resté comme abréviation de Barthélemy.

Berthau, Berthaud, Berthaudin, Berthault, Berthaut, Berthaux. Formes modernes du vieux nom germanique *Berthoald* (on le trouve écrit ainsi en 723). Il est composé de *berth:* illustre et *ald:* ancien. Berthaudin est un dérivé de Berthaud.

Berthe. Peut assurément être le nom de sainte Berthe et signifierait en ce cas *fils de Berthe*, mais doit être le plus souvent une forme du nom allemand *Berth*, qui n'est, par le fait, que le masculin de Berthe. Tous deux viennent du mot germanique *Beraht* (illustre, renommé), qui s'est abrégé en *Berth*. Ses dérivés sont nombreux.

Bertheau. Peut être une forme de *Berthaud*, mais doit être considéré surtout comme une forme de *Berthel* (Barthélemy).

Bertheaume. Nom de saint en latin *Bertelmus*, du vieux nom germanique *Bercthelm* (casque-renommé), abrégé en *Berthelm* au VIIIe siècle.

Berthel. 1° Abrégé de Barthélemy; 2° dérivé de Berth.

Berthelemot, Berthelemy, Berthelmot. Dérivés et formes de Barthélemy ou Bertheaume.

Berthelet, Berthelier, Berthelin, Berthelon, Berthelot. Dérivés de Berthel. Berthelier peut être une forme de *Bertelier :* voiturier loué à la journée (Centre).

Berthemot, Berthemy. Abrégé de Berthelmot, Berthelemy.

Berthereau. Dérivé de Berthier.

Berthier. Nom de saint, en latin *Bertharius*, du vieux nom germanique *Berthari* (VIIe siècle), renom d'armée, qui a fait *Berither* (VIIIe siècle), *Berther* (IXe siècle).

Berthet, Berthion, Berthiot. Dérivés de Berth.

Berthod, Berthold. Formes du vieux nom germanique *Berahtold*. Voy. *Bertal.*

Bertholeau, Bertholet, Bertholle. Dérivés de Berthold ou de Barthole (Barthélemy).

Berthomé, Berthomié, Berthomieux, Berthommé. Abréviations de *Bertholomé*, féminin de Barthélemy.

Berthon. Forme française de *Berhto* (VIIe siècle), forme latine du vieux nom germanique *Berht* (renommé).

Berthoud. Forme de Berthold.

Bertier. Forme de Berthier ou dérivé de Bert.

Bertillon. 1o Dérivé de Bert ; 2o forme du vieux nom germanique latinisé *Bertilo*, 780 (*bert :* renommé; *il :* qui hâte, qui presse).

Bertin. 1o Dérivé de Bert; 2o nom de saint, abrégé du vieux nom germanique *Bertuin* (renommé-ami), VIIIe siècle.

Bertolomé. Barthélemy (oc).

Berton. Même sens que Berthon, en latin *Berto* (IXe siècle).

Bertou. Nom de saint, en latin *Bertulfus*, du vieux nom germanique *Bertulf* (renommé-loup).

Bertrami. 1o Forme de Bertremi Barthélemy (oil) ; 2o forme latinisée de Bertram, forme ancienne de Bertrand.

Bertrand. Nom de saint; en latin *Bertichrannus* (renommé-vigoureux), vieux nom germanique abrégé en *Berthram*, *Bertram* et *Bertran* dès l'an 677.

Bertremieux. Barthélemy (oil).

Bertron. Dérivé de Bertier.

Besancenet, Besancenot. De Besançon.

Bescherel, Bescherelle. Formes de Becquerel.

Besnard, Besnaud, Besnier, Besnou, Besnouin, Besnus. Formes de Bernard, Bernault, Bernier. Bernou, Bernouin, Bernus.

Bessan. 1o Forme de Bassan ; 2o nom de lieu (Hérault). En latin *Betianum* (940), pour *Bertianum :* domaine de Berth (voy. ce nom).

Besse. Lieu bas, marécageux, plein de broussailles (oil).

Bessel. Basile (Hollande).

Besser. Meilleur (Allemagne).

Bessière, Bessières. Même sens que *besse.*

Bessin. De Bayeux, du pays Bessin.

Besson, Bessonneau, Bessonnet : 1o Jumeau (oc, oil) ; 2o pionnier, terrassier (oil). — Dérivés de *bis :* deux fois ; *besse :* bèche.

Besuchet. Louche (oil).

Bethmond, Bethmont. Abréviations du vieux nom germanique *Berthumd.* Même sens que Bermond.

Bethon, Bethoux. Abréviations Berthon, Berthoux.

Betlami. Forme de Bertrami.

Betmont. Forme de Bethmont.

Betolaud. Abréviation de Bertholeau.

Beton. 1° Nom de saint, abréviation de Berton ; 2° petit marchand de blé (Centre).

Betourmé, Betourné. Culbuté, et, au figuré, inconséquent, étourdi (*bestourné*, oil).

Betremieux. Abréviation de Bertremieux.

Betron, Betry. Abréviations de Bertron, Bertry.

Beuché, Beucher, Beuchey. Formes de Bouché, Boucher.

Beuchet, Beuchot. Formes de *Bouchet, Bouchot :* petit bois (oil).

Beudan, Beudet, Beudin, Beudon. 1° Formes de Boudet, Boudin, Boudon ; 2° dérivés de *Beude :* veuf (Béarn).

Beugniet, Beugnon, Beugnot. Dérivés de *Beugne:* coup, contusion (oil). Beugniet avait aussi le sens actuel de beignet. Nom de pâtissier.

Beulé. 1° Forme de Boulé ; 2° chat-huant (Normandie).

Beullard. Ventru (*beuillard*, Normandie, Maine).

Beurdeley. 1° Qui bredouille (du verbe *berdeler,* Picardie) ; 2° forme de Bertheley.

Beurier, Beurrier. Forme de Berrier (du Berri).

Beutier. Bouvier, brusque (Champagne).

Beuve. Nom de sainte, en latin *Boba, Bova* (VII[e] siècle); dérive du vieux nom germanique *Bob :* enfant.

Beyer. 1° Bernard (Hollande) ; 2° forme de Baier.

Beyerle. Dérivé de Beyer.

Bez. 1° Doigt (Bretagne). En France, on a des Ledoigt ; — 2° forme des noms de saints : Bès (*Besus*) ou Bets (*Betesus*).

Bézard. Forme de Bazard.

Bezeraye. Lieu planté de poiriers sauvages ou *bésiers* (Ouest).

Beziat. Délicat, douillet, chéri (oc).

Bezin. Forme méridionale de *Vezin :* voisin ; 2° forme de Bazin.

Bezon. Forme de Bazon.

Bezot. 1° Dernier-né (Normandie); 2° forme de Bazot.

Bezou. Anneau (Bretagne).

Biaggi. Blaise (Italie).

Biais. Volage, inconstant (oc).

Bial. 1° Beau (oil) ; 2° canal (oc).

Bianchi. *Bianco :* blanc (Italie)

Biard. 1° Abréviation de Billard ; 2° verrat (*biar*, Picardie).

Bias. 1° Beau (oil); 2° fort (de *Bias*, grec).

Biau, Biaud, Biaut. 1° Beau (*biaus*, oil) ; 2° abréviations de Billaud.

Biauson, Biauzon. Formes de Boson, Bozon.

Bibal, Bibaut. 1° Soldat armé d'une arbalète et d'une lance (*bibault*, oil) ; 2° forme du vieux nom germanique *Bibald* (espoir-hardi), IXe siècle.

Biban, Bibard, Bibaut, Biber, Bibollet, Bibus. Semblent dériver de *biber* : boire (Centre), et seraient des noms de bons buveurs. Ainsi, dans l'ancienne Rome, on avait converti pour cette raison en *Biberius* le nom de l'empereur Tibère. Chez nous, *biberon* est un mot populaire. *Bibert* peut être cependant une forme de Bitbert (espoir-renommé), IXe siècle. Bibus aussi a signifié « bagatelle », au dernier siècle.

Bic. 1° Mercier, porte-balle (oc); 2° chèvre (*bicque*, oil ; *picq*, breton).

Bichat. Faon (oil).

Bichebois. Forme de Buchebois, fend-bois. Nom d'ouvrier en bois.

Bicheron. Forme de bûcheron.

Bichet. Faon, petit broc de grès, mesure de grains (oil).

Bichoffe. Forme de Bichoff : évêque (Allemagne).

Bidard. Dérivé de Bide.

Bidault, Bidaut, Bidaux. 1° fantassin armé de la lance (*bideauld*, *bideaulx*, oil) ; 2° dérivés de Bide.

Bide. 1° bedaine. Nom d'homme obèse (Champagne); 2° forme du vieux nom germanique *Bid* (qui espère).

Bideau, Bidel. Dérivés de Bide.

Bidoire. Forme de Bidouard qui paraît un dérivé 1° de Bide ; 2° du vieux nom germanique *Bid* (qui espère), ou une forme altérée de *Badouard*, *Badward* (hardi-gardien), IXe siècle.

Bié. 1° Nom de saint, en latin *Beatus* : heureux ; 2° canal, ruisseau (*bie*, *biez*, oil).

Bied. Blé (oil).

Bien. Nom de saint, synonyme de Vivien, comme le prouve sa forme latine *Vivianus*.

Bierre, Bierry. Formes de Bietre, Bietry. Bierre fut aussi le nom de la forêt de Fontainebleau.

Bietre, Bietry, Biettre. Formes du nom de saint Biètre. En latin *Viator* : voyageur. Biétry peut être aussi l'abréviation de Biétrix (*Beatrix*, oil). Du latin *beare* : rendre heureux, glorifier.

Bigand, Bigard, Bigaud. 1° Changeur, troqueur (du verbe *biguer*, oil). Bigard voulait dire aussi en langue d'oc : « gardien d'abeilles, taon, frelon. » *Bigaud* (qui peut être aussi une forme de Bigot), s'emploie en Poitou dans le sens de « blanc et noir », qui est peut-être le plus probable pour Bigaud et Bigard.

Bigeard. 1° Bizarre (*bigearre*, oc,

oil); 2° bigarré, de couleur pie (Forez).

Biget. Chevreau, chèvre (Centre).

Bigle. Louche (oil).

Bignaud, Bignon. 1° Dérivés de *bigne,* coup, bosse, enflure causée par une chute (oil); 2° formes de Vignaud, Vignon; le bibliophile Bignon avait une vigne dans ses armes. — Bignon veut dire aussi *truble*, *filet de pêche* (oc), *ruche* (Franche-Comté).

Bigorne. Bâton ferré, enclume (oil); hoyau, trépied (Champagne), argot (oil).

Bigot. Ce nom, qui signifie « pioche » (oc), a été surtout le sobriquet des Normands, parce que *bigot* (*par-dieu !* en leur langue) était leur juron familier. — « Ne tollez la terre az Bigoz » (N'enlevez la terre aux Normands), dit un vers du vieux roman de *Rou*. C'est par une autre acception des mêmes mots que *bigot* désigne aujourd'hui un dévot outré.

Bigourdan. Du pays de Bigorre (oc).

Bigre. Forestier chargé de la récolte des abeilles (oil).

Bigue. 1° Forme de Bigle ou de Bigre; 2° char, croix, poutre (*bigua*, (oc).

Bihorel. Sorte de héron (oil).

Bihourd. Joute, combat, galop (*behourd,* oil).

Bilan. Très-lent (oil).

Bilbaust, Bilbaut. Abréviations de Billebaut.

Billant, Billard. 1° Dérivés de Bill (Guillaume, Angl.); 2° boiteux (oil). — En Normandie, on appelle *billard* un homme ventru (augmentatif dérivé de *bille:* boule). Dans le sens de *boule,* le mot *bille* est fort ancien et date du XIII[e] siècle. Notre jeu de *billard* en a gardé le souvenir, car il tire son nom d'un bâton à bout recourbé nommé *billard* parce qu'il servait à pousser les *billes.* Aujourd'hui le *billard* s'appelle *queue;* il a perdu sa courbure et il a laissé son nom au gros meuble que vous connaissez, à ce meuble recouvert d'un drap bien tendu, dont la couleur verte semble rappeler les tapis de verdure sur lesquels s'ébattaient, avec moins d'apprêt, les billards de nos aïeux. Et voyez comme tout s'enchaîne en ce bas monde! Le nom de *billard* fut donné par analogie aux bâtons à crosse destinés à soutenir une marche chancelante, ce qui fait que, par extension, le nom de *billard* est resté aux boiteux, dans le dialecte bourguignon.

Billaud. Dérivé de Bille.

Billaudel. 1° Ventru (*billaudet*, Normandie); 2° dérivé de Billaud.

Bille. 1° Forme de Bill qui est une abréviation de Will (*Guillaume*, Angleterre); 2° boule (oil), nom d'homme ventru.

Billebaut. 1° Dérivé de Bille; 2° forme du vieux nom germanique Villibald (volonté-hardie); 3° désordre, confusion (*billebaude*, oil).

Billecard. Forme du vieux nom germanique *Bilegart,* écrit aussi *Bilikart* (doux-gardien), IX[e] siècle.

Billet, Billiard, Billiaut, Billiet, Billion, Billois, Billon, Billot. Dérivés de Bille, ce qui en fait des synonymes de Vuillet, Vuillard.

Guillois, Guillon, Guillot, ou des noms d'hommes obèses. Billot signifiait aussi : massue, souche (oil).

Billoré, Billoret. Formes de Bihorel.

Billot. Voy. *Billet.*

Billoteau, Billotet. Dérivés de Billot.

Bilou. Gabriel (Forez).

Bin. Abréviation d'Aubin, Robin, Lambin, Lubin, etc.

Binachon, Binant, Binard. Dérivés de Bin. De plus, *Binachon* signifie binette (Nord). Nom de jardinier. Dans le Centre, on dit *binochon.* — *Binant :* qui double, qui accouple. Du verbe *biner* (oil). — *Binard :* qui a le cou de travers (oil).

Binder. Relieur (Flandre).

Bineau, Binel, Binet. Abréviations d'Aubineau, Lambinet, Robineau, Robinet, etc. — Binet a voulu dire aussi *jumeau* (oil).

Bing. Originaire de Bingen (Hesse-Darmstadt), ville où la population israélite est relativement nombreuse. La finale *en*, s'élidant presque à la prononciation, n'aura pas été conservée.

Binon, Binot. Dérivés de Bin.

Bion. 1° nom grec. De *Bios :* vie ; 2° abréviation de Billon, de Robion, etc. ; 3° nom de la Manche.

Biondetti. Blondet (Italie).

Biot. 1° abréviation de Billot, de Robiot, etc. ; 2° nom de lieu (Var) ; 3° cruche à huile (Poitou).

Biraud. Dérivé possible du verbe *birer :* mener vie joyeuse (oil), loucher, boiter (Centre). Dans le Poitou, on appelle par amitié un enfant « mon petit biraud ».

Bire. 1° Louche ; 2° bière, cercueil (oil).

Birmann. Homme de bière (Allemagne). Nom de brasseur.

Biron. 1° Louche (Maine) ; 2° oil (Centre) ; 3° nom de lieu (Midi).

Biroux. Louche (Berry, Poitou).

Bis, Bise. Noirâtre (oil). — *Bise* veut dire aussi : biche, couleuvre (oc).

Bischoff. Évêque (Allemagne), c'est-à-dire attaché à la personne d'un évêque. Peut avoir été aussi un surnom ironique.

Bischoffsheim. Hameau de l'évêque (Bas-Rhin). Nom de lieu.

Biset, Bison, Bisot. Dérivés de Bis : noirâtre (oil). De là, le nom de *biset* donné à certains pigeons et aux soldats non habillés.

Bishop. Évêque (Angleterre).

Bisse. Forme de Bise. En Poitou *bisse* veut dire aussi « bêche ».

Bisset. 1° Dérivé de Bis ; 2° rouge-gorge (Poitou).

Bisson. 1° Jumeau (oil) ; 2° dérivé de Bis ; 3° camisole piquée (oc).

Bize, Bizard, Bizet, Bizon, Bizot. Formes et dérivés de Bis.

Bizouard. 1° Colporteur de petits livres, originaire du Dauphiné (oil) ; 2° exposé au vent du nord ou bise

(Forez). Nom de lieu; 3° forme du nom de saint Bizoard.

Blacas. Jeune chêne. — Au figuré : *naïf* (oc).

Blache. Champ labouré planté de jeunes chênes et de châtaigniers (oc).

Blachier. 1° Dérivé de Blache; 2° Valaque (de *Blachie :* Valachie, oil).

Black. Noir (Angleterre).

Blacque. Valaque (oil). — Nom de pays.

Blad. Blé (oil).

Bladier. Marchand de blé (oc).

Blaes. Blaise (Hollande).

Blain. 1° Forme de Blin; 2° peut être aussi une abréviation du vieux nom germanique *Bladin* qui est une forme de Baldin (de *Bald :* hardi). On le voit par le nom latin de Blainville (Meurthe), qui en 922 s'appelait *Bladini villa.*

Blais. Forme de Blaise ou de Blois.

Blaise. Nom de saint, en latin *Blasius* (qui bégaye).

Blaisel, Blaisot, Blaizot. Dérivés de Blaise.

Blanc. 1° Blanc de peau, ou de cheveux, ou de vêtements; 2° mou, faible (Bretagne).

Blanchard, Blanchet, Blanchon, Blanchot. Dérivés de Blanc (oil). Blanchon a désigné aussi une sorte de pique (oil).

Blandan, Blandet, Blandin. Caressant, flatteur (du verbe *blandir,* oc, oil). Blandin est aussi le nom d'un saint de la Brie (en latin *Blandinus,* de *Blandus* (caressant, flatteur).

Blanpain, Blanpin. Pain blanc. Nom de bon boulanger.

Blanquet. Blanchâtre (oc).

Blanqui. Blanchi (oc).

Blanquier. Corroyeur (oc).

Blanvillain. Originaire de Blainville.

Blaquière. Plantation de chênes verts (oc).

Blard. 1° Bélier (Poitou); 2° abréviation de Bélard.

Blariaux. Blaireau (oil).

Blarie. Forme de Blérie.

Blat. Blé (oil).

Blateau, Blatin, Blatlin. Dérivés de Blat (oil).

Blatte. Mite, cloporte (oil).

Blau. Bleu (Allemagne).

Blavet, Blavette. 1° Dérivés de *blave :* bleu (oil), pâle (Forez); 2° formes de *blavoet :* pied aplati (Flandre).

Blavier, Blavoyer. 1° Marchand de blé (Champagne); 2° poisson, martin-pêcheur (oc).

Blaze. Blaize, (oil).

Blazy. 1° Blaize, Bazile (oil); 2° fané, flétri (*blazy,* oc).

Blèche. 1° Forme de Blaque (oil);

2° forme de Blesch; 3° sournois (Maine).

Bléchaud, Bléchet. Dérivés de Blèche.

Blérie, Blériot. Champ de blé c'est-à-dire commerçant de blés (*blairie,* oil).

Blesch. 1° Forme de *blesche:* feinte, ruse (oil); 2° pâle (*bleich,* Allemagne).

Blesseau, Blesson. Dérivés de *blesse:* mou (oil).

Blessimar. Forme du vieux nom german. *Balsimar* (hardi-illustre). Je n'en ai pas d'exemple ancien, mais les noms analogues de *Balsmand, Balsimius,* autorisent cette supposition.

Blesteau. Dérivé de *bleste:* bourbier, ou de *bleiste:* toupet (oil).

Blet. 1° Mou (oil); 2° bègue (oc); 3° abréviation de Belet.

Bletery, Bletry, Bletterie. Commerce de blés. De *blatier:* marchand de blés (oil).

Bleuse, Bleuze. Abréviations de Belleuse (belle jambière).

Bleveo. Chevelu, velu(Bretagne).

Blezat, Blezeau. Dérivés de Blaise.

Blin. 1° Forme de Blain; 2° abréviation de Bélin; 3° bélier (Poitou).

Bloc. 1° Barrière, barricade, muraille (oil). Nom de voisinage; 2° forme de Bloch.

Bloch. Ce nom répandu dans le monde israélite vient de la Russie polonaise, où il est très-commun sous la forme *Blocha:* puce. L'*a* final, qui ne se prononce pas, ne s'est pas maintenu chez nous.

Block. 1° Forme de Bloch; 2° bloc, billot, et au figuré, lourd (Allemagne).

Blois. 1° Jaune, blond, bleu, blanc (oc, oil); 2° originaire de Blois.

Blond. Blond de cheveux.

Blondeau, Blondel, Blondet, Blondin, Blondot. Dérivés de Blond.

Bloqué, Bloquel, Bloquelle. Tronc, coffre à argent, souche, billot (oil).

Bloquere, Bloquert. Bouclier (*blouquer, bloquier,* oil).

Blosse. Mou (oil).

Blot. 1° Mou (oil); 2° délicat (Bretagne); 3° abréviation de Humblot, Lamblot, Roblot.

Blou, Blouet. Bleu (oil).

Bloum, Bloume. Formes de Blum.

Blouzet, Blouzon. Dérivés de Bellouze.

Blum. Fleur (Allemagne).

Blumberg, Blumenfeld, Blumenthal. Mont fleuri, champ fleuri, val fleuri (Allemagne). Noms de lieux.

Blusset, Blusson. Dérivés de *blus:* bleu (Centre).

Blut, Blutte. Sang (*blut,* Allemagne).

Blutstein. Roche sanglante (nom de lieu, Allemagne).

Boband. Orgueil, étalage, magnificence (*boban,* oc, oil).

Bobi, Bobier, Bobilier. Bègue. Du verbe *bobeyer :* bégayer (Champagne), qui a fait notre *ébaubi* (stupéfait, bégayant).

Bobœuf. Pourrait être une forme de *beau bœuf* (nom d'éleveur), mais peut être aussi comme Baudeuf (Baldulf) et Babeuf (Babulf), une forme du vieux nom germanique. *Bobulf* (jeune). En vieil allemand, *bab* et *bob* ont le même sens de « enfant, jeune homme ».

Bobin. 1° Nom de saint, en latin *Bobinus*, du vieux nom germanique *Bob :* enfant; 2° badin, plaisant (Picardie); 3° grimace, moue (Forez).

Boche. 1° Bois, bouche, bosse (oil); 2° bouc (*boch*, Bretagne).

Bocher. Forme de Boucher.

Bochet. Dérivé de Boche.

Bock. Bouc (Allemagne); blaireau (Angleterre).

Bocq. Bouc (*boc,* oil).

Bocquet. 1° Boiteux, bancale (Nord, Est); 2° dérivé de Bocq; 3° écluse (oil); 4° écureuil, caillou (Nord).

Bocquillon. Dérivé de Bocq ou forme de Bosquillon.

Bodart, Bodeloque, Bodet, Bodevin, Bodier, Bodin, Bodson, Bodu. Formes de Baudart, Baudeloque, Baudet, Baudouin, Baudier, Baudin, Baudesson, etc. Si on s'en tenait à la lettre, ces noms paraîtraient plutôt des dérivés de *Bod* qui signifie *maître reconnu,* comme *Bud.* Mais les dérivés de Bod réunis par Förstemann ne cadrent pas avec nos formes, comme les dérivés de Bald (hardi) qui a fait Baud, avec lequel Bod fusionne souvent. *Bodart* et *Bodin* figurent parmi les noms de saints. Citons encore *Bodet :* veau (Poitou) et *Bode :* ventre, d'où peut venir aussi Bodu (ventru).

Bodmer. Forme de Baldomar.

Boehm, Boemer. De Bohême (*Böhme,* Allemagne).

Boesse. 1° Forme de Boisse; 2° nom de lieu.

Boëte. Chaussée (*boette,* Ouest). Nom de voisinage.

Boffin, Boffinet. Dérivés de *Boef :* bœuf (oil). Une famille dauphinoise de ce nom (Boffin) porte un bœuf dans son écu.

Bogaert, Bogart. Verger (Flandre). Noms de voisinage.

Bohain, Bohin. Originaire de Bohain (Nord), en latin *Buchammun :* hameau du hêtre ou du bouc.

Boicervoise. Boit-bière, buveur de bière.

Boicherot. Bûcheron (wallon).

Boichot. Bois (Centre).

Boieldieu. Forme de Boyeldieu.

Boilaive, Boileau. Boit l'eau, buveur d'eau (*aive,* oil).

Boildieu. Abréviation de Boieldieu.

Boile. 1° Nom de saint, en latin

Baudelius et *Bogisilus* ; vieux noms germaniques ; 2° terrains mouvants, marais (Poitou, Centre).

Boille. 1° Forme de Bouille ; 2° cour, jardin, taillis (oil).

Boillet, Boillon, Boillot, Boilly. Formes de Bouillet, Bouillon, Bouillot, Bouilly.

Boilvin. Boit le vin, buveur de vin.

Boimard. Dérivé de *Boime* : Bohême (oc, Forez). — **Boimer.** Boitmer. Nom de buveur toujours altéré. — Ces deux noms peuvent être surtout des formes de Baumart, Bodmer, Boemer.

Boin. 1° Bon, doux, clément (oil); 2° forme de Bouin ; 3° diable (Champagne).

Boinard, Boinet, Boinot. Dérivés de Boin.

Boire. 1° Ferme, métairie (oc) ; 2° prairie basse (Berri).

Boireau, 1° Dérivé de Boire (oil); 2° forme de Boileau.

Boiret, Boiron, Boirot. 1° Dérivés de Boire ; 2° jeune garçon, toucheur de bœufs (Berri).

Bois. Bois (oil), buis (oc). Nom de voisinage.

Boisard 1° Baiseur, embrasseur (Picardie); 2° dérivé de Bois et Boise.

Boise. Ruse, finesse, subtilité, gros bâton (oil).

Boiseau, Boiset. Dérivés de Bois

Boisredon. Bois rond, topographiquement parlant.

Boisse. Broussaille (oil), barette (oc).

Boisseau, Boissel. Petit bois. — *Boisseau* a voulu dire aussi *bouteille,* et Boissel « *mesure de grains* ».

Boissellier. Mesureur de blé.

Boisset. Dérivé de *Bois.*

Boissier, Boissière. 1° Lieux plantés de buis (*boissière,* oil). Noms de voisinage ; 2° rusé, subtil (*boisier, boisierre,* oil).

Boisson, Boissonnade, Boissonneau, Boissonnet. Terrain de haies et buissons (oc, oil). Les deux derniers sont des diminutifs ; Boissonnade est du dialecte de Carpentras. Boissonnet signifie *bosquet* en Champagne.

Boistaux, Boistel. 1° Formes de boisseau (*boistau,* oil).

Boitard. Boiteux (oil).

Boiteau, Boitel. Même sens que Boistaux, Boistel.

Boitouset, Boitouzet. Boiteux (de *boitoux,* oil).

Boittelle. Boisseau (*boittel,* oil).

Boix. Originaire du Rouergue (oc).

Boizard, Boizot. Formes de Boisard, Boiseau.

Boland, Bolard, Bolé. Formes de Bouland, Boulard, Boulé. En Franche-Comté, *bolard* signifie criard, pleureur.

Boll. Forme du vieux nom germanique *Bol* qui est une forme de *Bald* (hardi).

Bollard, Bollé, Bollet, Bollier, Bollot, Bolot. 1° Dérivés de Boll ; 2° formes de Boulard, Boulé, Boulier, Boulot (*Boll* vaut *boul*, et au XVe siècle on disait indifféremment *boulet* et *bollet*. En Franche-Comté, on dit *bolot* pour « *boulot*, replet ». Bollier veut dire aussi planteur de bornes, arpenteur (oc).

Bolle. 1° Forme de Boll ; 2° borne (oc).

Bombard. 1° Hautbois, instrument de musique (Bretagne) ; 2° forme de bombarde : canon de gros calibre (oil).

Bombardier. 1° Canonnier (oil) ; 2° joueur de bombard.

Bomier. Forme de Baumier.

Bon. 1° D'un bon naturel ; 2° nom de saint (sens actuel).

Bonafé. Bonne foi (oc).

Bonafous. Bonne fontaine (oc).

Bonald. Forme germanique de Bonnaud ; elle s'écrit ainsi dès 817.

Bonart, Bonat. Dérivés de Bon. En latin *Bonatus*, *Bonardus* (XIIIe siècle, Marseille). Dans le Maine, *Bonart* est synonyme de « bonasse ».

Bonaventure. Nom de saint italien (de *buona ventura :* bonne aventure, bonheur).

Bonbarneau. Bon jeune homme (*barno*, oc).

Bonoor. Bon cœur (oil).

Bond. Nom de saint. En latin *Baldus* (hardi); vieux nom germanique.

Bondeux. 1° Poseur de bornes (de *bond :* borne, oil); 2° qui a en abondance (du verbe *bonder*).

Bondit. Bon récit (oil). Nom d'habile conteur.

Bondier, Bondon, Bondot, Bondoux. Formes de Baudier, Baudon, Baudot, Baudou, s'il faut s'en rapporter à la forme latine du nom de saint Bond (*Baldus*). Bondon signifie aussi *bourdon* (mouche) et « *borne* » (oil). Bondoux peut être encore un nom de qualité morale (bon-doux).

Bonet, Bonety. Nom de saint. En latin *Bonitus* (de *Bonus*, comme *Bonitas :* bonté, mérite).

Bonfil, Bonfils. 1° Bon fils (oil) ; 2° nom de saint (sens actuel).

Bongard. Bon jardin, bon verger, bon garde (oil).

Bonhomme. 1° Homme âgé, vieillard (Poitou); 2° paysan (oil).

Bonhoure. Bonne heure, heureux (oc).

Bonic. Joli (oc).

Boniface. Nom de saint, en latin *Bonifacius :* figure d'homme bon.

Bonin. Dérivé de *Bon*.

Bonis, Bonissant, Bonisseau. Même sens que Bonic.

Bonjour. Bon-jour. Même sens que Bonhoure.

Bonnaffé, Bonnafous. Formes de Bonafé, Bonafous.

Bonnaire. 1° Courtois (oil); 2° dérivé de Bon ou forme de Bonnier.

Bonnard, Bonnardet, Bonnardot, Bonnart, Bonnat, Bonnaud, Bonneau. Dérivés de Bon.

Bonne. 1° Abréviation de Boniface (Hollande); 2° terrain marécageux (oc), écluse, colline, borne (oil).

Bonnecaraire. Bon chemin (*Carreira,* oc).

Bonnefond, Bonnefons, Bonnefont, Bonnefous, Bonnefoux. Bonne fontaine (oil, oc). Noms de voisinage.

Bonnel, Bonnet. Dérivés de Bon. — *Bonnet* est aussi un nom de saint (*Bonitus*).

Bonneval, Bonnevaux. Bonne vallée. Noms de lieux.

Bonnevay, Bonnevey. 1° Bonne route; 2° bon gué (oil).

Bonnevide. Bonne vie (*vida,* oc). On rencontre dès 867 ce nom que Förstemann a cru germanique.

Bonnier. 1° Arpenteur juré, poseur de bornes (*bonne,* oil); 2° champ de limites déterminées par des bornes (oil). Nom de lieu; 3° dérivé de Bon.

Bonnin, Bonniot, Bonnot. Dérivés de Bon.

Bonny. 1° Dérivé de Bon; 2° enjoué, poli (Angleterre).

Bonpeir. Bon pair, bon compagnon (oil).

Bontemps. Heureux, joyeux.

Bontoux. 1° Forme de Tout-bon; 2° abréviation de *Bon-tous-temps* (bonheur sans fin), expression de souhait (oc); 3° forme de Boutou.

Bontron, Bontroux, Bontry. F. de Boutron, Boutroux, Boutry.

Bonvalet, Bonvallet, Bonvalot, Bonvarlou. Bon valet. On sait que Valet n'avait pas le sens actuel. Voy. *Beauvallet.*

Boquet. Forme de Bocquet.

Boquier. Boucher (oc).

Boquillon. Abr. de *bosquillon:* bûcheron (Nord, Champ.).

Borani. Forme latinisée du vieux nom germ. *Boran* (fils), IXe siècle.

Borchard. Forme de Burchard.

Borcier. Forme de Boursier.

Bord. Abréviation flamande de Villebord. Nom de saint.

Bordage. Métayer (Poitou).

Borda, Bordas, Bordat. Borde, métairie (Centre, Ouest). *Bordat* peut signifier aussi « galonné » (oc).

Borde. Maisonnette éloignée, petite métairie (oc, oil).

Bordeau, Bordel, Bordelaut. Dérivés de Borde.

Bordeaux. Originaire de Bordeaux.

Bordelier. 1° Métayer (bordalier, oc); 2° libertin (oc).

Borderie. Petite maison de faubourg, petite métairie (oc, oil).

Bordesoulle. Brouette (boudesoulle, Saintonge), borde seule, métairie isolée (Berri). Nom de lieu.

Bordet. Dérivé de Borde.

Bordier. Métayer, fermier (oil).

Bordin, Bordot. Dér. de Borde.

Borel, Borelli. Même sens que Borrel.

Borget. Petit bourg (oc).

Borghese. Bourgeois (Italie).

Borgnet, Borgnis, Borgnon. Dérivés de Borgne.

Borgognon. Bourguignon.

Borie. Ferme, métairie (oil).

Born. Borgne (Bretagne).

Bornand, Bornard. Dérivés de Borne.

Borne. 1° Borgne (oil, oc); 2° caverne, grotte (Franche-Comté).

Bornet, Bornibus, Borniol. Dérivés de Borne et *Borni :* borgne, myope (oil). Par extension, *Bornibus* veut dire maladroit (Nord).

Borniche, Bornique. Myope (oc).

Borrel. Forme de Bourrel.

Bos. 1° Bois, forêt (oc, oil); 2° petit enfant, petit homme; 3° brave, vaillant (oc); 4° forme de Boss.

Boso. Bois, forêt (oc).

Boschat. 1° Forme de *boscat :* bocage, bosquet (oc); 2° bossu.

Bosche. Bosse, forêt (*bosche,* oil).

Boscher, Boscheron. Bûcheron (oil).

Boschot. 1° Dérivé de osche; 2° bossu (on disait en langue d'oil *boschu,* on dit encore *boscot* en Picardie, Normandie, pays wallon).

Bosguérard. Bois de Guérard. Nom de lieu.

Bosq, Bosque. Formes de Bosc (Béarn).

Bosquain, Bosquet, Bosquin. Petit bois. Dérivés de Bosq.

Bosquillon. Bûcheron (*bosqueillon,* oc). Les Bosquillon de Picardie portaient d'azur à trois serpettes d'argent.

Bosredon. Forme de Boisredon.

Boss. Forme allemande moderne du v. n. germ. *Bos :* colère, irrité.

Bossange. Hameau de Boson, vieux nom germ. signifiant *irrité*. Nom de lieu (Est).

Bossard. 1° Dérivé de Bosse; 2° dérivé de Boss (*Bozhar,* 714); 3° forme de Bossaert, forme flamande du nom de saint Burchard.

Bosse. Gibbosité, colline. Nom de lieu assez répandu.

Bossel, Bosselet, Bosselin, Bosselu. 1° Dérivés de Bosse; 2° formes de Boissel, Boisselet, etc. (petit bois).

Bosseret, Bosseron. Formes de Boisseret, Boisseron (*buisson,* oil).

Bossière, Bossin, Bossion, Bosson. Formes de Boissière, Boissin, Boisson.

Bost. Bois (oil). Nom de lieu.

Bosviel. Bois vieux (oil). Nom de lieu.

Boti. Naïf (oc).

Botherel, **Botreau**, **Botrel**. Crapaud (oil).

Botte. 1° Sens actuel ; 2° tonneau, outre, crapaud (Forez); 3° forme du nom de saint Potame (Flandre).

Botteau, **Bottelin**. 1° Dér. de Botte; 2° tonneau *botel*, oil).

Bottemer. Forme de Bodmer.

Bottin. Dérivé de Botte.

Bottu. Qui a de grandes bottes.

Bouaissier. Forme de Boissier.

Bouard. 1° Dér. de *bou* (bœuf, oil); 2° sourd (*bouar*, Bretagne).

Bouasse. Forme de Boisse.

Boube. 1° Qui a le visage enflé (Poitou) ; 2° jeune garçon (All., Comté); 3° bouton, tumeur (oc).

Boublet. Enflé (Poitou).

Boucachard. Habitant du *boucage :* petit bois (oil).

Boucard, **Boucart**. Formes de Bouchard (de *bouke :* bouche, oil) ou de Bourcard.

Boucarud, **Boucarut**. Qui avance la lèvre inférieure (*boucarut*, oil).

Boucau, **Boucaud**, **Boucault**, **Boucaut**. 1° Formes de Bouchaud; 2° tonneau, bocal, embouchure de rivière, souillé, sale (*boucaut*, *boucho*, oil).

Boucelle. Bouc, bouteille (oil).

Bouchage. Petit bois (oil).

Bouchard. 1° Qui a une grande bouche; 2° forme du vieux nom germanique *Burchard* (défenseur-aguerri), VIIIe siècle ; 3° bouc ; 4° sali, souillé (*bouchar*, oil). Dans le Centre, on appelle encore *bouchard* un bœuf à tête noire.

Bouchardat, **Bouchardon**. Dérivés de Bouchard. En langue d'oc, on appelle aussi *boucharda* le marteau des tailleurs de pierre.

Bouchaud. Bois (Est, Centre).

Boucher, **Bouchery**. Sens actuel. Au XIVe siècle, Olivier de Clisson fut appelé Le Boucher à cause de sa dureté dans le combat.

Bouchet, **Bouchey**. Noms de petit bois et de boucher. En Poitou, le bouchet était un bois plus petit que le breuil.

Bouchon, **Bouchot**. Buisson, broussaille (oil).

Bouchu. Qui a une grande bouche.

Boucicaut. 1° Qui a de l'embonpoint (*boussicot*, Poitou); 2° mercenaire (*bouciquaut*, oil).

Bouclier. Fabricant de boucles (oil).

Boucquin. Dérivé de Boucq.

Boudaille. Même s. q. Budaille.

Boudard, **Boudault**, **Boudeau**. Formes de Baudard, Baudault, Baudeau. On le voit par *Boudewin* qui est en Hollande un nom de saint dont la forme latine est *Balduinus* (Baudouin).

Boudène. Bedaine, ventre (oc). Nom d'obèse. On dit aussi *boudenar* pour *crever d'embonpoint* (oc).

Boudet, Boudier, Boudin, Boudon, Boudot, Boudou, Boudouin, Boudrand, Boudry. Formes de Baudet, Baudier, Baudin, Baudon, Baudot, Baudou, Baudoin, Baudrand, Baudry. Ajoutons que, en Normandie, *Boudous* se dit pour *boudeur*. Boudon est aussi un nom de saint, en latin *Budo* (pour *Baudo*) Il peut de plus être une forme de *bedon* : tambour, gros ventre. *Boudin*, qui n'a rien d'ailleurs à démêler avec la charcuterie, peut également dériver de *Bud*, comme de *Baud ;* mais cette dernière souche est plus probable. C'est ainsi que Boudry (nom de lieu, Suisse) s'écrivait indifféremment Bauldry.

Boué. 1º Bouvier (oc, oil); 2º nom de lieu (Aisne). En latin *Bonum vadum :* bon gué ; 3º bois (Limousin).

Bouet. 1º Dérivé de *bou :* bœuf (oil) ; 2º noir, rouge-gorge (oc).

Bouez. Bois, forêt (*bouesc,* oil).

Bouffard. 1º Gros mangeur (oil); 2º souffleteur ; 3º présomptueux (oil).

Bouffeau. 1º Soufflet ; 2º bouchon de cabaret (*bouffel,* oil).

Bouffé. 1º Enflé, présomptueux ; 2º battu (oil).

Bouffey, Bouffier. Fabricant de soufflets.

Bougard, Bougaud, Bougault. Formes de Bégard, Bégaud : bègue (Centre). *Bougard* peut être une forme de *Bolgar :* sectaire albigeois, Bulgare.

Bouge. Mare, cabane, sacoche de cuir, faucille, serpe, flèche à grosse tête (oil).

Bougeant, Bougeat, Bougeault, Bougenel, Bougenaut. Dérivés de Bouge.

Bougenier. Fabricant de sacs de cuir ou de flèches.

Bougerel, Bougeron. Même sens que Bougrel, Bougron.

Bougette, Bougier. Dérivés de Bouge.

Bouglé, Bougleux, Bouglon. Dérivés de *Bougle :* bœuf (oil).

Bougnol. F. de Bourgnol (oc).

Bougon, Bougot. Même sens que Bougard (bègue). De là sans doute l'acception actuelle de *bougon* (qui murmure, qui marmotte).

Bougrain. Sectaire albigeois (*bougrin*, oil).

Bougrand, Bougrel, Bougrier, Bougron, Bougue, Bouguereau. Dérivés de *bougre* qui, jusqu'au XVIe siècle, a désigné les sectaires albigeois, à cause de leur communauté de doctrine avec les Bulgares. La haine religieuse fit en même temps de ce nom un péjoratif d'autre nature. Il serait impossible aujourd'hui de discerner lequel des deux sens a présidé à la formation de tel ou tel de ces dérivés.

Bouguet. Même sens q. Bougon.

Bouhatier. Marchand de cruches (*buhetier,* oil).

Bouhey, Bouhier. Bouvier, laboureur (oil). Le président Bouhier ne dédaigna point de le rappeler en plaçant un bœuf dans ses armes.

Bouhour, Bouhourd. 1º Bâton, lance à tournoi (oil). Nom de jou-

teur; 2° né le premier dimanche de carême, jour auquel on se promenait avec des torches appelées *bouhours* (Nord).

Bouillant. Ardent, chaud (oil).

Bouillart, Bouillaud. Dérivés de Bouille.

Bouille. 1° Bouleau (oil); 2° f. du v. n. germ. *Bald*. Voy. *Bouillon*.

Bouillerie. Terrain planté de bouleaux. Nom de lieu.

Bouillet. Bouleau (Picardie).

Bouilliant, Bouilliart, Bouilliat, Bouiller, Bouillion. Dérivés de Bouille.

Bouillon. 1° N. de lieu; 2° fondrière, source (oil, Norm.); 3° dérivé du vieux nom germ. *Bald*. Notre présomption est ici confirmée par la forme latine du nom du village de Bouillonville (Meurthe), se disant, en 857, *Baldofovilla :* domaine de Baudulf. Voy. *Baudou*.

Bouillot. 1° Bouleau (Bourgogne); 2° boudeur (Nivernais).

Bouilly. Nom de lieu assez répandu. Bouilly (Aube) se nommait en 754 *Buliacum :* domaine de *Bul* (frère), vieux nom germanique.

Bouin. 1° Forme de Boin; 2° mouche (Poitou); 3° nom de lieu (Ouest, Nord).

Bouis. Buis, arbuste (oc). Nom de voisinage.

Bouisseren. Dérivé de *bouissère :* plantation de buis (oil).

Bouisset, Bouissin, Bouisson, Bouissou. Dérivés de Bouis.

Boujois. Forme de Bourgeois.

Boujonnier. 1° Fabricant de boujons (grosses flèches d'arbalète); 2° maître juré de la corporation des drapiers (*boujonneur,* oil).

Boulan, Bouland, Boulant. 1° Dérivés de Boule; 2° bouillant, ardent (oil, Nord); 3° boulanger (*boulen,* oc).

Boulard, Boulart. 1° Dérivés de Boule; 2° bouleau (Normandie).

Boulat. Bouleau (Berri).

Boulay. Nom de lieu qui peut être, en certains cas, une forme de Boulaye et, en d'autres, signifier *domaine de Bol* (vieux nom germanique). On le voit par la forme latine de Boulay (Moselle) qui est *Bolacum*. Voy. *Boule*.

Boulaye. 1° Plantation de bouleaux; 2° massue de bois (oil).

Boule. 1° Sens actuel. Allusion à une taille ronde, replète; 2° bouleau (Champagne, pays wallon, Picardie, Berri); 3° tromperie, astuce (oc., oil); 4° forme du vieux nom germanique *Bol*. (frère); 5° abrév. de Babolein (Flandre).

Boulé. 1° Dérivé de Boule; 2° trompé (du verbe *bouler,* oil).

Boulègue. Eau bouillante, source d'eau chaude; mot à mot : *bouille-eau* (oc). Nom de lieu.

Boulenger. Forme de Boulanger.

Boulenois. Du pays de Boulogne-sur-Mer.

Bouleron, Boulery. Dérivés de *boulerre :* adroit, rusé (oil).

Boulet. Dérivé de Boule.

Bouley. Forme de Boulay ou de Boulier (plant de bouleaux).

Boulfroy. Forme du vieux nom germ. *Bulfred* (frère-pacifique).

Bouliech. Grand filet (*boulièche*, oc). Nom de pêcheur.

Boulière. 1° Rusé, trompeur, grondeur (oil); 2° plantation de bouleaux.

Boulland, Boullard. Dérivés de Boulle. *Boulland* peut être un synonyme de bouillant: ardent, chaud. En langue d'oc, *Boullard* est un homme court et trapu; dans le Berri, c'est un bouleau ou un peuplier noir.

Boullay, Boullaye. Formes de Boulay, Boulaye.

Boulle. Même sens que Boule.

Boullé, Boulleau. Formes de Boulé, Bouleau.

Boullemier. Bohémien (*boulemi*, oc).

Boullenger, Boullenois. Formes de Boulenger, Boulenois.

Boullet, Boullier, Boulloche, Boullu. Dérivés de Boulle. — Boullet veut dire *bouleau* dans le Nord. Boullier peut être une forme de Boulière.

Boulmier, Boulnois, Boulnoist. Abréviations de Boullemier, Boulenois.

Boulon. 1° Dérivé de Boule; 2° forme du vieux nom germanique latinisé *Buolo* (frère, ami), 786.

Boulye. Plantation de bouleaux. Nom de lieu.

Bounaffé. Bonne foi (oc).

Bounaire, Bounard, Bounaud. 1° F. de Bonnaire, Bonard; 2° dér. de *boune:* colline, borne (oil).

Bounevialle. Bonne villa, bon domaine (oc). Voy. *Mallevial*.

Bouniol. Forme de Bougnol.

Bouqueau, Bouquelon. Chevreau. Dérivés de *bouque:* bouc (oil).

Bouquemont. Nom de lieu (Meuse). L'étude des formes anciennes de ce nom montre combien il est facile de se tromper. Jusqu'au XVIe siècle sa forme latine est *Capri mons* ou *Hircinus mons* (mont du bouc), ce qui paraît très-vaisemblable. Mais si on remonte beaucoup plus haut, à l'an 962, on trouve *Bucconis mons* au lieu de *Capri mons*. Bien qu'il soit classé par Förstemann parmi les noms germaniques (un peu dubitativement il est vrai), *Bucco* est un nom d'homme latin (babillard, gros mangeur).

Bouquerel, Bouquerot. 1° Formes de Boucherel, Bouchereau *ou* de Bougrel, Bouguereau; 2° grondeur (du verbe *bouquer*, oil).

Bouquet, Bouqueton. 1° Chevreau (oil); 2° bosquet (oil).

Bouquette. Chèvre, petite bouche (oil).

Bouquié. Boucher (*bouchier*, oc).

Bouquillon. Sens de Bouquelon.

Bouquin. Vieux bouc (oil).

Bour. 1° Canard (oil); 2° profondeur, trou (oil). Nom de voisinage.

Bouraine. Grosse étoffe (*bouren*, oil).

Bourard. 1° Dér. de Boure (vêtu de bure); 2° canard (*bourrard*, oil).

Bouras. Grosse étoffe de poil (*bourasso*, oc).

Bourassé, Bourasset, Bourassot. Vêtu de bourasse. Dérivés de Bouras.

Bourbaud, Bourbault, Bourbel. 1° Dérivés de *bourbe:* fondrière (oil); 2° barbeau, mulet, poisson (*bourbet*, oil).

Bourbon, Bourbonneux. Originaire d'un lieu dit Bourbon, à cause de ses bourbes ou fondrières.

Bourboulon. 1° Brouillon, tracassier (*bourboulhoun*, oc); 2° source ou bourbe, ainsi nommée à cause des bulles d'air qui s'en dégagent (oil, oc). Nom de voisinage.

Bourcart. Forme de Burchard.

Bourcelet, Bourcelot, Bourcet, Bourcier. Formes de Bourselet, Bourselot, Bourset, Boursier.

Bourdais. Dérivé de Bourde.

Bourdarie. Forme de Borderie.

Bourde. 1° Métairie; 2° facétie, plaisanterie (oc, oil); 3° frontière; 4° gourdin (oc); 5° tarte aux pommes (Normandie).

Bourdeau. Petite maison, petite métairie (oil).

Bourdeaux. Originaire de Bordeaux.

Bourdeille, Bourdel. Même sens que Bourdil, Bourdeau. *Bourdel* veut dire aussi *Bordeaux* (oc).

Bourdelat, Bourdelet, Bourdelin, Bourdeloup, Bourdelois, Bourdelot. 1° Métayer; 2° Bordelais. — *Bourdelot* veut dire aussi *tarte.*

Bourdereau, Bourderiat, Bourderon. 1° Dérivés de Bourdier; 2° beau parleur, trompeur (de *bourderre*, oil).

Bourdet. 1° Dérivé de Bourde; 2° sabot, toupie (oc).

Bourdier. 1° Métayer (oc); 2° farceur (*bourderre*, oil).

Bourdichon. 1° Dérivé de Bourde; 2° né le premier dimanche de carême (*bourdich*, oil).

Bourdil. Métairie (oil, oc).

Bourdillat, Bourdilliat, Bourdillon. Métayer. Dér. de *Bourdil.*

Bourdin. 1° Dér. de Bourde; 2° abr. de Rabourdin; 3° âne (Poitou); 4° tarte de pommes et poires (oil).

Bourdois. Dérivé de Bourde.

Bourdon. 1° Dérivé de Bourde; 2° bâton de pèlerin, lance de tournois (oil); 3° cornemuse (Champ.).

Bourdonnaye. Domaine de Bourdon. Nom de lieu.

Bourdot, Bourdoux. Dérivés de Bourde.

Boureau, Bourel, Bourelly. Même sens que Bourreau, Bourrel, Bourrely.

Bouret, Bourette. 1° Vêtu de *bure* ou *boure*, et, par extension, brun foncé; 2° caneton (Norm.); 3° vin clairet, champignon (oc).

Boureuille. Nom de lieu (Meuse).

Sa forme latine est *Brolium* : breuil. Voy. *Breuil.*

Bourg, Bourgade. Habitation fortifiée, village entouré de murs (oil).

Bourgadier. Habitant de la bourgade.

Bourgagnon, Bourgaingnon. Bourguignon.

Bourgain. Forme de Bourgoin.

Bourgaisse. Forme de *Bourghes* : bourgeois (oc).

Bourgeade. Forme de Bourgade.

Bourgeau, Bourgel. Dérivés de Bourg.

Bourgeois. Homme ayant droit de bourgeoisie.

Bourgeon, Bourgeot, Bourget. Dérivés de Bourg. *Bourget* a signifié aussi tabouret rond (oil).

Bourgevin. Forme de Burgevin.

Bourgis. Bourgeois, de *borgisie* : bourgeoisie (oil).

Bourgne, Bourgnies, Bourgniol, Bourgnol. Borgne (oil).

Bourgoin, Bourgognon, Bourguignon (oil).

Bourgois. Forme de Bourgeois.

Bourgon, Bourgougnioux, Bourgougnon. Bourguignon.

Bourgouin. Forme de Bourgoin ou de *Burgwin* (défenseur-ami), vieux nom germanique.

Bourguard. Forme du vieux nom germanique *Burkard* (protecteur-aguerri), 905.

Bourguet. Petit bourg (oc).

Bouriat, Bouriaud. Fermier, bouvier. Dérivés de *bour* et *bourie.*

Bourie. Ferme, métairie (oil), étable à bœufs (Berri).

Bourienne. Dérivé de Bourie.

Bourier, Bourière, Bourrier. Métayer (*bouriaire,* oc).

Bourillon, Bourillot. 1° Métayer (de *bourie*); 2° ventru. Dérivés de *Bour* et *Bouril* : ventre (oc).

Bourin. Dérivé de Bour.

Bourion, Bouriot. Formes de Bourillon, Bourillot.

Bourjade, Bourjaud, Bourjon. Formes de Bourgade, Bourgaud, Bourgeon.

Bourland, Bourlaud, Bourlet, Bourlier, Bourlon, Bourlot. 1° Dérivés de *bourle* : tromperie, plaisanterie (oil, oc). De là le vieux mot de *bourleur* : trompeur, séducteur ; 2° formes de Bouland, Boulaud, Boulet, Boulier, etc., car à l'Ouest et au Nord on a dit *bourle* pour *boule.* Bourlier peut être une forme de *bourrelier.*

Bournal, Bournat, Bourne, Bournel, Bournet. Dérivés de *bourgne* : borgne, dont *Bourne* est une forme abrégée.

Bourneuf. Bourg neuf. Nom de lieu.

Bourniche, Bournichon, Bournique, Bourniquel, Bournot. Dérivés de *Bourne* (borgne), avec

cette réserve que les finales en *sich* et *niq* désignaient généralement les myopes.

Bouron, Bourot. Dérivés de Bour ou formes de Buron, Burot. *Bouron* a voulu dire *cabane* (oil).

Bourotte. Cane (oil).

Bourras. Grosse étoffe (oc). Nom d'habillement.

Bourré, Bourreau, Bourrel, Bourrely, Bourret. Dérivés de *bourre :* bure, tissu grossier d'un gris roussâtre. Cette allusion à la couleur du vêtement a dû désigner ensuite, par extension, l'exécuteur de justice. De même, nous appelons *pantalons rouges* les soldats d'infanterie ; de même, on donne le nom de *bourret*, dans le Midi, aux moutons à tête sombre.

Bourrienne. F. de Bourienne.

Bourrier. 1° Forme de Bourier ; 2° bourrelier (Champagne).

Bourrillon, Bourriot. Formes de Bourillon, Bouriot.

Bourrin. 1° Forme de Bourin ; 2° enfant mal venu (Centre) ; 3° prunier, pommier (Indre) ; 4° âne (Poitou).

Boursault. 1° Dérivé de Bourse ; 2° grosse touffe d'arbres (Poitou).

Bourse. Bourse d'argent. Nom d'homme riche.

Bourselet, Bourselon, Bourselot. 1° Dérivés de Bourse ; 2° enfant élevé à l'hospice (Nord).

Bourseret, Boursier. Fabricant de bourses, trésorier.

Boursignon, Boursin, Bourson. Dérivés de Bourse.

Bourthommieu, Bourthoumi. Barthélemy (oil).

Bourtin. 1° Forme de Burtin ; 2° dérivé de *Bourt :* frère convers.

Bourtoulon. F. de Bertholon.

Bouruet, Bouruhonet. Dérivés de *bourru :* velu (Limousin), frisé (Berri).

Bous. Bois, forêt (oc) ; 2° bouc, outre, grande bouteille (oil).

Bouscaren. Petit bois (forme de *Bouscar,* oc).

Bouscatel. Petit bosquet (de *Boscat :* bosquet (oc).

Bouscatié. Bûcheron (*boscatier,* oc).

Bousquet, Bousquin. Petit bois (oc).

Boussard. 1° Dérivé de Bousse ; 2° qui heurte avec force (du verbe *bousser,* oil).

Bousse. 1° Bosse ; 2° terrain planté de buis ou buissons ; 3° bourse, outre (oc).

Bousseau, Boussel, Bousselet, Bousselin, Bousselon, Bousseton, Boussier, Boussin, Boussu, Boussuat. Dérivés de Bousse ou de Bourse.

Boutan, Boutard. 1° Dérivés de *bouter* (pousser) ou du vieux nom germanique *But* (maître) qui s'écrivait aussi *Bud.* Boutan, Boutard, Boutet, Boutin, Bouton, Boutot, sont donc des formes de Boudan, Boudard, Boudet, Boudin, Boudon,

Boudot Voy. *Boudon*. — Au Midi, on dit. *boutar* pour *tonneau*, *tonnelier*.

Boutarel, Boutaric. Dérivés de *boutar*, tonnelier (oc).

Boutefoy. 1° Abréviat. de Boutfroy; 2° donne-foi, donnant confiance, de *bouter :* donner.

Boute. Tonneau, futaille (oïl).

Bouteille. Sens actuel. Nom de buveur ou de verrier. Au moyen âge, comme à présent, le contenant était pris pour le contenu (sans jeu de mots). On le voit par ce joyeux portrait du franc-gautier, *Dialogue du Mondain* (xve siècle). On appelait *franc-gautier* un bon compagnon, ami de la joie.

De tous estats le plus entier
Et qui me revient à merveilles,
C'est la vie de Franc-Gautier
Qui vit entre ses pastourelles.
Au chant des oiseaux, sous les fueilles,
Ayant pain bis et gros fromage,
Glic (portion) de jambon et de boteille.
Tels gens ont bon temps et font rage.

Bouteiller. Échanson, tonnelier (oïl). Voy. *Le Bouteiller*.

Boutel. 1° Forme de Bouteille; 2° mollet (oc).

Bouteleux, Bouteloup. Pousseloup, chasseur de loups (oïl).

Boutelié, Boutellier. Formes de Bouteiller.

Boutet. Voy. *Boutan*.

Boutey. F. de Boutier (Franche-Comté, Suisse).

Boutfroy. 1° Forme du vieux nom germanique *Butfred* (maître-pacifique); 2° qui donne froid (*boute-froid*, oïl).

Bouthemard. 1° Dérivé de Bouthemy; 2° forme du vieux nom germanique *Butmar :* maître illustre. La présence inusitée de la lettre *h* m'en ferait douter sans la présenee du nom analogue Boutfroy.

Bouthemy. Barthélemy, par abréviation de *Bourthoumi*.

Bouthors. Pousse dehors (oïl).

Boutié, Boutier. 1° Abr. de Boutillier. Voy. *Le Bouteiller;* 2° gardeur de bœufs, *boisselier* (oc).

Boutigny. Nom de lieu. En latin *Butiniacum :* domaine de Boutin.

Boutillier. 1° Forme de Bouteiller (oïl); 2° vacher fabricant le beurre (*boutilier,* Cantal).

Boutin. Voy. *Boutan*.

Boution, Boutiot. Dérivés de Boute ou de Boutier.

Boutmy. Abréviation de Bouthemy.

Bouton. 1° Forme du vieux nom germanique latinisé *Buto :* maître (797); 2° sens actuel.

Boutonnier. 1° Fabricant de boutons (oc); 2° aubépine, églantier (oïl). Nom de voisinage.

Boutot. Voy. *Boutan*.

Boutou. Nom de saint. En latin *Bodulfus* (maître-secourable). Bod est une forme de Bud, ce qui confirme notre étymologie de Boutan, etc. Voy. ce nom.

Boutreux. Dérivé de Boutier ou de *bouter :* pousser (oïl).

Boutron. 1° Dérivé de Boutier;

2° petit enfant (Poitou) ; 3° panier (oil).

Boutrou. Instituteur (Poitou).

Boutroue. Grosse borne de pierre préservant les angles des rues. Nom de voisinage.

Boutrouille. Gros ventre (Nord).

Boutry. 1° Forme du vieux nom germanique *Budrich* (maître puissant); 2° ventru (*boutri*, Picardie).

Bouts. Bouteille, flacon (*boust* : oc).

Bouttard. Forme de Boutard.

Bouttemy. Forme de Bouthemy.

Boutteviliain. Chasse-paysan. Nom d'homme hautain.

Bouttier. Forme de Boutier.

Bouttrin. Dérivé de Bouttier.

Bouty. Nom de saint, en latin *Pancratius*. (Voy. *Pancrace*.) Je donne cette transformation singulière d'après Ménage.

Bouvard. Jeune bœuf (oil).

Bouvatier. Bouvier.

Bouve. Nom de saint, en latin *Bavo*, du v. n. germ. *Bab* : enfant.

Bouvelet, Bouvelot. Dérivés de Bouvet, Bouvot.

Bouveret. 1° Dérivé de Bouvier ; 2° bouvreuil (oil).

Bouvet, Bouvot. 1° Jeune bœuf (oil) ; 2° bouvreuil (oc).

Bouvier. Garde-bœufs (oil) ; laboureur (oc).

Bouvrain. Dérivé de Bouvier.

Bouyer. Conducteur de charrue, garde-bœufs (*bouyer*, oc).

Bouysson. Buisson. Nom de voisinage.

Bouzon. 1° Forme du vieux nom germanique latinisé *Buzo* (IXe siècle) qui signifie *irrité*, *dangereux* ; 2° trait d'arbalète (oil).

Bovard. Forme de Bouvard.

Bove. Canal, cave, souterrain, mesure de terre labourable en un jour par un bœuf (oc, oil). N. d. l.

Boverat. Dérivé de *Bover* : bouvier (oc).

Boverie. Métairie. La *bovière* était un pâturage de bœufs.

Bovet. Forme de Bouvet.

Bowes. Nom anglais correspondant à Des Arcs (en latin *De Arcubus*). Une famille de ce nom porte des flèches dans ses armes. Le *bowman* est l'*archer* anglais.

Boy. 1° Forme de Bois (oc); 2° garçon, enfant (Angleterre); 3° exécuteur (*boie*, wallon).

Boyard. 1° Premier valet de bouverie (Centre) ; 2° cheval propre à porter de grosses charges (*boyar*, oc); 3° civière (Poitou).

Boyau, Boyeaud. Chemin étroit, ruelle (oil).

Boyeldieu. Ruelle-Dieu. Nom d'habitation. On a dit de même Chandieu, Villedieu.

Boyer, Boyerre. Bouvier, chef de bouverie (oil, oc).

Boyron. 1° Bois rond; 2° jeune toucheur de bœufs (Centre).

Boyveau. Forme de Boileau.

Boyzon. Buisson (oc).

Bozon. Vieux nom germanique. En latin *Boso, Boso* (VI[e] siècle) signifiant « *colère, irrité* ».

Bozonnat, Bozonnet. Dérivés de Bozon.

Brao, Brach, Brachais, Brache, Brachet. 1° Court; 2° braque, chien de chasse (*brache, brachet*, oil). — Nom d'homme à jambes courtes. Deux familles nobles du nom de Brachet (Orléanais et Limousin) ont des chiens braques dans leurs blasons.

Brack, Bracke. Forme de Brach, qui est lui-même une forme du vieux nom germanique *Beraht*, renommé.

Brackmann. Forme de Brachmann (homme de renom). Voyez ci-dessus.

Braconnier. Piqueur, valet de chiens (oil).

Bragard. Élégant, aimable (oc).

Brahier. Forme de Brayer.

Brail, Braille. 1° Forme de Breuil; 2° braillement, cri (oc); 3° chasse à la pipée (oil).

Bramant. Criant (du verbe *bramer*, oil).

Bramard. 1° Même sens que Bramant; 2° dérivé de Brame(Abraham).

Brame. 1° Forme de Bram, nom de saint flamand (abr. d'Abraham); 2° grand cri; 3° brême, poisson (oil).

Bramet. Dérivé de Bram (Abraham).

Branchard. Dérivé de Branche.

Branche. Forme de Branchs, nom de saint, en latin *Pancratius*. Du grec *Pancratès* (omnipotent), qui était un des surnoms de Jupiter; 2° perche (oil).

Brancher, Branchery. 1° Nom de saint, en latin *Pancratius* (Voy. *Branche*); 2° associé dans une affaire (oil).

Brand. Vieux nom germanique signifiant *incendie*.

Brande. Bruyère, friche (oil). Nom d'habitation.

Brandin. 1° Dérivé de Brand ou Brande; 2° abréviation d'Aldobrandin, dérivé d'Audebrand.

Brandon. 1° Dérivé de Brand; 2° torche (oc); 3° né le jour des Brandons (premier dimanche de carême). Voy. *Bouhour, Ozanne*.

Brandt. Forme de Brand.

Brandus. Forme latine de Brand.

Brant. Nom de saint flamand. En latin *Brandanus*, dérivé de Brand.

Braquehais, Braquehaye. Brise-haies (du verbe *braquer*, oil). Nom de dévastateur.

Braquenié. F. de Braconnier.

Braquet. Même sens que Brachet.

Brard. Abréviation de Bérard ou de Hébrard.

Bras. Grand, gros, illustre (Bretagne).

Brasard. 1° Dérivé de Bras; 2° qui soude le fer (du verbe *braser*).

Brasilier. Qui fait griller sur la braise (du verbe *brasiller*, oil).

Brassier. Homme de peine (oil, oc).

Brassin. 1° Dérivé de Bras; 2° brasserie (oil).

Brassine. Moulin à blé (oil).

Brateau. F. de Barateau. Voy. *Barat*.

Braud. 1° Abréviation de Béraud; 2° taureau, bœuf (*braud*, oc).

Brauer. Brasseur (Allemagne).

Braulard. Forme de Breuillard.

Brault. Abréviation de Bérault.

Braun. Brun de cheveux (All.).

Braut, Braux. Abréviations de Beraut, Beraux.

Bravard. Bien paré, bien ajusté (de *brave*, oil).

Bray. 1° Vrai, sincère (oc); 2° nom de lieu (Normandie); 3° hurlement; 4° fange, boue (oil).

Brayer. Fabricant de culottes ou *brayes* (oil).

Brazier. Chaudronnier (Angl.).

Brazil. Feu de braise. Nom de rôtisseur.

Bré. Colline, montagne (Bret.).

Bréal. 1° Nom de lieu, dérivé de *Bré* : colline, montagne (Bretagne); 2° forme de Béral.

Bréant. Petit oiseau (oil).

Bréard. Forme de Bérard.

Bréban, Brébant. Originaire du Brabant (oil). C'est aussi un nom de lieu (Champagne).

Brebion. Dérivé de brebis. Nom d'homme doux.

Brèche. 1° Boiteux (*brech*, oc); 2° brèche-dent (Centre, Poitou); 3° forme de Brecht.

Bréchat, Bréchet, Brécheux, Bréchin, Bréchon, Bréchot, Bréchu. Dérivés de Brèche. *Bréchet* veut dire aussi *brochet* (oil, oc).

Brecht. Nom de saint flamand. Du vieux nom germanique *Beracht* : illustre.

Brédif. Étourdi, entêté (Champagne), pétulant (Centre), bredouilleur (Normandie).

Brée. Breuil (Normandie).

Brégeon, Bregère, Bregevin. F. de Bergeon, Bergère, Bergevin.

Breguet. Bateleur (*bregueto*, oc).

Bréhant, Bréhat. Noms de lieux. De *bré* : colline (Bretagne).

Bréhier. Forme de Brayer.

Breil. Forme de Breuil.

Breillet, Breillot. Dér. de Breil.

Breithaupt. Tête large (Allem.).

Brel. Forme de Breuil.

Brelle. Bois marécageux (*bresle*, oil).

Brelet, Brelot, Breliot. Dér. de Brel, *ou* forme de Berlet, Berlot

Bremant. 1° Courtier (*bresmen*, oil); 2° portefaix (*bremant*, Normandie); 3° forme de Bramant.

Bremard. Forme de Bramard.

Brémond. Forme de Bermond.

Brenet, Brenier, Brenot. 1° Formes de Bernet, Bernier, Bernot; 2° formes de Brunet, Brunier, Brunot. C'est ainsi que Brenot signifie « bœuf brun » (oil); 3° dérivés de *bren* qui a fait *embrener*.

Brés. Nom de saint. En latin *Brixius*: breton; chasse à la pipée (oc).

Bresillion. Briseur. De *bresiller*: briser (oil).

Bressan, Bressant, Bresse. Originaire de Bresse.

Bressier. Fabricant de berceaux d'osier (*brés*, oil).

Bresset. Forme de Brisset.

Bressol. Berceau, petite cabane de berger (oil, oc).

Bresson. 1° Nom de saint qui est une forme de Brisson; 2° bœuf roux (oil); 3° petit berceau (oc).

Bret. Breton (oc).

Bretel, Bretet. 1° Dérivés de Bret; 2° formes de Bertel, Bertet.

Bretesche. Poste fortifié, tour de bois. Nom de voisinage ou d'habitation.

Breth. Forme de Berth.

Bretillot. Forme de Bertillot.

Bretin. 1° Dérivé de Bret; 2° forme de Bertin.

Breton. 1° Sens actuel; 2° bègue (oc); 3° forme de Berton.

Breuil. Nom très-important par ses dérivés et ses formes qui sont innombrables, mais il est difficile d'en préciser le sens. Il signifie: 1° petit bois taillis (Poitou); 2° mauvais taillis (Berri); 3° grand bois ou taillis (Anjou); 4° bois taillis servant de pâture, pré seigneurial (oil). Ce qui semblerait en somme désigner les bois taillis placés dans des fonds et susceptibles d'être convertis en prés. C'est l'avis de Lorrain, dans son *Glossaire du patois messin*. C'était, dans l'origine, un bois de futaie, puisqu'un capitulaire carlovingien (*De Villis*) le définit ainsi: « Lucos nostros quos vulgus brogilos (breuils) vocant. »

Breuillard, Breuillaud, Breuillot. Dér. de Breuil ou de *breuiller*: crier (Centre).

Breuille, Breul. F. de Breuil.

Breuillaud, Breulier. 1° Dér. de Breuil; 2° dérivés de *breuiller*: crier (Centre).

Breussin, Breuzin. Dérivés de *breusse*: broussaille (Centre).

Breux. Forme de Breuil (oil).

Brevard, Breveret, Brevier, Brevet. 1° Court, de petite taille; 2° dérivés de *breu* (oil).

Brewer. Brasseur (Angleterre).

Brex. Nom de saint. En latin *Brixius*, forme de Brisse.

Brey. 1° F. de Bray; 2° breuil (Franche-Comté).

Breyer. Forme de Brayer.

Brezard, Brezet, Brezin. Dé-

rivés de Brés ou de *breusse* (broussaille, bruyère). C'est ainsi que Brezolles (Eure-et-Loir) s'appelait *Bruerolæ* au XIIe siècle.

Briais. Du pays de Brie.

Brial. 1o Nom de saint breton; 2o petite éminence (oc).

Brian. 1o Ver; 2o f. de Briand.

Briand. 1o Nom de saint irlandais. En latin *Briandus;* 2o forme de Brilland.

Briard, Briaud. Du pays de Brie.

Bribon. Gueux (Espagne).

Bricard, Bricart. Bavard, bègue, qui a la parole embarrassée (oil).

Brice. Nom de saint. En latin *Brictio*, *Brictius* : Breton (Midi, Ouest).

Brichard. Dérivé de Briche (bigarré).

Briche. Forme de *brich:* mouillé (oc); tacheté, bigarré (Ouest, Bret.).

Brichet, Brichon. Dérivés de Briche (tacheté).

Bricon. Mauvais sujet (oil).

Bricout. Bouilloire, coquemar (*bricou,* oc).

Brioteux. Faiseur de briques.

Bridaine, Bridanne, Bridenne. Bride-âne. Noms d'ânier.

Bridant, Bridault. Qui bride, qui retient, qui comprime. Du verbe *brider*, pris au figuré dès le moyen âge.

Bride. 1o Sens actuel; 2o mouillé (*brid,* oc).

Bridelle, Brideron, Bridet, Bridey, Bridiaux, Bridon. F. et dér. de Bridier (bourrelier, fabricant de brides).

Brie. Du pays de Brie.

Brié, Briel. 1o Abréviations de Gabriel; 2o dérivés d'Aubry.

Brière, Brierre. Bruyère, terrain marécageux, tourbière (oil).

Briet. 1o Abréviation d'Aubriet; 2o abréviation de Gabriel (Centre).

Brieu, Brieux. 1o Éclaireur, pêcheur de nuit (*brilleux,* oil); 2o nom de saint. En latin *Briocus,* par abréviat. de *Briomaclus*, sens inconnu.

Brifaud, Brifaut, Briffard, Briffaud, Briffault. 1o Gros mangeur (oc, oil); 2o chien de chasse (*brifaut*, oil); 3o badaud (*briffau,* Limousin).

Brigandat, Brigandin. Dérivés de Brigant.

Brigant. Ce nom désigna d'abord les soldats d'une troupe armée de brigandines (armure défensive légère faite de lames de fer). En 1356, les Parisiens ayant eu à se plaindre des brigands de leur garnison, donnèrent par vengeance leur nom à tous les maraudeurs. Il faut ajouter que le même nom fut donné partout pour les mêmes causes. Tant qu'il n'y eut pas d'armée permanente, on redouta autant les soldats amis que les ennemis.

Brigaud, Brigaudeau, Brigaudin. Querelleur, du verbe *briguer :* quereller (oil).

Briges. Pont, donjon (*brige,* oil).

Brigonet, Brigot. Même sens que Brigaud.

Bril. 1° Breuil (*bruil*, oil); 2° étincelle, éclat de lumière (oil).

Brilland, Brillard. 1° Dérivés de Bril; 2° crieur. Du verbe *briller:* crier (oil).

Brillantais. Domaine de Brillant (Ouest).

Brille. Forme de Bril.

Brillet, Brillon. Dérivés de Breuil (*bruillet*, oil).

Brimaud. Malade. De *brime:* maladie (Poitou).

Brimeur. Qui rend malade, qui empêche de prospérer.

Brimbeuf. Brimeur de bœufs. Voy. *Brimeur.*

Brin. Bord d'une rivière (oil).

Brindeau. Dérivé de *brinde:* santé, toast (oil).

Bringeon. Dérivé de *bringe:* brosse, vergette (oil).

Bringier. Brosseur ou brossier, fabricant de brosses.

Bringuer, Bringuier. Abréviations de Berenguier.

Briois. Du pays de Brie.

Briol, Brioland, Briolat, Briolet, Briolle, Briollet. 1° Dérivés du verbe *brioler* qui se dit des laboureurs qui chantent pour exciter leurs bœufs (Centre); 2° formes de *briolet:* amant (Midi); 3° interversion de *broil, broille, broillet* (*breuil*) Voy. ce nom.

Brion. 1° Abréviation d'Aubrion; 2° évaporé (Berri); 3° ver (oil).

Briot. 1° Abréviation d'Aubriot; 2° cellier (Forez).

Briquet. 1° Petit chien de chasse (oil); 2° d'esprit peu ouvert (oil).

Briquier. Fabricant de briques.

Bris. Nom de saint qui est la forme de deux noms latins très-différents : *Brictius* (Breton), qui a fait Brice, et *Priscus* (ancien). Cette dernière forme est de l'Yonne; l'autre est saintongeoise.

Brisac. 1° Originaire de Brisach; 2° briseur, casseur (oil).

Brisbarre, Brisbart. Brise-barrière (oil, oc).

Brismoutier. 1° Monastère de Saint-Bris. Nom de lieu; 2° brise-moutier, ruineur d'abbayes.

Brissac. Nom de lieu (Anjou. Languedoc). Dans l'Hérault, la forme la plus ancienne est Breixac, 922 (sans doute *domaine de Brixius*). Voy. *Bris.*

Brissand, Brissard, Brisseaud. Dérivés de Brisse. — En Picardie, « brissauder » veut dire « employer inutilement ce qu'on a ».

Brisse. Forme de Bris ou de *briz* (tacheté, bigarré, panaché. Bret.).

Brisset, Brisson, Brissot. Dér. de Brisse. *Brisson* est un nom de saint. En latin *Brictio:* Breton (Nivernais, Orléanais).

Brive. Nom de lieu. Du latin *Briva*, qui a signifié en celtique, puis en langue romane, *pont, passage de rivière.*

Brivet. Court de taille, laconique (de *brief*, oil).

Brizard, Brizet. Dér. de *Bris* ou *Briz :* tacheté, bigarré (Bret.).

Brizeux. Tacheté, bigarré (*brizeuc*, Bretagne).

Bro. Bord de rivière (oc, oil); 2° compatriote (Bretagne).

Broc. 1° Broche, bâton, fourche (oil, oc); 2° broussailles, taillis (oil).

Brocard. Dér. de Broc ou forme de Brochard.

Brochand, Brochant, Brochard. Qui pique, qui pousse en avant (de *brocher*, oil).

Broche. Même s. q. Broc, surtout dans l'acception de bois taillis (oil).

Brochet, Brochin, Brochot. Dérivés de *broche* (taillis).

Brook, Brockhaus. Marais, maison du marais (Allemagne)..

Brocq. Même sens que Broc.

Brodard, Brodin. Dérivés de *Brode :* 1° brun, bis (oil); 2° négligent (Maine, oc).

Brodkorb. Panier à pain (Allemagne). Nom de boulanger.

Brogard. Forme de Brocard.

Broglie. Breuil (Italie). N. de l.

Broise. 1° Abr. d'Ambroise; 2° forme de Broisse. Voy. *Broissin.*

Broissin. Broussaille, taillis (*broisse*, oil).

Brolet. Petit bois (Centre).

Brolles. Forme de *brol :* breuil (oil).

Brondel. Jeune branche, bourgeon (*brondelh*, oc).

Brongniart. Qui a une grosse poitrine, une cuirasse ou cotte de mailles. De *broingne :* poitrine (oil).

Bronne. Forme de *Bronn :* source, fontaine (Allemagne).

Bronner. Fontainier (Allemag.).

Broquère. Potier (*broquer*, oc).

Broquet, Broquin. 1° Dérivés de Broc; 2° formes de Brochet, Brochin. *Broquet* veut dire aussi *agrafe, broche, demi-setier.*

Bros. 1° Forme de Broos, abréviation d'Ambroise (Hollande); 2° forme de Brosse; 3° charrette (Béarn).

Brossard. Dérivé de Brosse.

Brosse. Broussaille, mauvais taillis (oc, oil).

Brosseau, Brossel, Brosseron, Brosset, Brossier, Brossin, Brosson. Dérivés de Brosse. — *Brossier* et *Brosseron* peuvent vouloir dire aussi *fabricant de brosses.*

Brot. 1° Abréviation de Berot; 2° ronces, buisson (*brotz*, oc).

Brou. 1° Breuil (oil); 2° nom de lieu signifiant aussi *breuil.* On le voit par l'ancienne forme latine (*Braiolum*) de Brou, près Châteaudun.

Brouard, Brouet, Brouhot. Dérivés de Brou.

Brouo. Pays de bruyères (oc).

Brouilhet, Brouillard, Brouillet, Brouillon, Brouillot, Brouillon. Dérivés de Breuil (*brouliet*, *bruillet*, *bruillot*, oil). En langue d'oc, *brouilla* veut dire aussi taillis, forêt.

Brous. Forme de Brousse.

Broussais, Broussard. 1o Dérivés de Brousse ; 2o dérivés de *brousser :* bouillir de colère, ramasser du bois (oil).

Brousse. Broussaille, taillis, champ de bruyères (oil), bruyère (*broussa*, oc).

Brousset, Broussin, Broussois, Brousson. Dér. de Brousse.

Broust, Brouste. Ramée, ronce (oc), hallier (Bret.), chou (oc).

Brout. Pâturage (oil).

Broutchoux. 1o Mangeur de choux (de *brouster :* manger lentement, oil); 2o brouetteur de choux. De *brouter :* brouetter (Nord).

Broutin. Dérivé de Brout.

Broux, Brouxel. Formes de Brous, Broussel.

Brown. Brun (Angleterre).

Bru. 1o Breuil; 2o plaine de bruyère (Centre) (oil); 3o ruisseau, source, fontaine (oil); 4o brun (oc).

Bruant. 1o Bruyant (oil); 2o indolent, hanneton (Nord); 3o petit oiseau (oil).

Bruat. Dérivé de Bru.

Bruc. Bruyère (oc, Bret.), broussaille (oil).

Brucelle. Origin. de Bruxelles.

Bruchard, Bruchet. Dérivés de *bruche :* brosse (Picardie), ou de *bruch :* bruit (oc).

Bruck. 1o Pont. Nom de lieu (Allem.); 2o bruyère (bruk, Bret.).

Brucker. Originaire de Bruck (Allemagne).

Bruckmann. Pontonnier (All.).

Bruel. Breuil, taillis (oil, oc).

Bruère. Bruyère, lande (oil).

Bruet. Dérivé de Bru.

Brug. 1o Pont, donjon (oil); 2o bruyère (Bretagne); 3o bruit (oc).

Bruge. 1o Bruyère (oc); 2o pont (oil); 3o de Bruges (Belgique).

Brugel, Brugelin, Brugeol. Dérivés de Bruge. — *Brugelin* s'est dit spécialement pour « originaire de la ville de Bruges ».

Brugère, Brugerolle, Brugière. Bruyère (*bruguiera*, *brugherrol*, oc).

Brugnion, Brugnon. Qui a une grosse poitrine, une cuirasse ou cotte de mailles (*brugnie*, oil). La prune de ce nom s'appelait autrefois *brignon*.

Bruguière. M. sens q. Brugère.

Brugvin. Forme de *Burgwin* (défenseur-ami), vieux nom germ.

Bruhière. Forme de bruyère.

Bruiet, Bruillart, Bruillon. Dérivés de *bruit :* breuil (oil).

Bruin. 1o Dér. de Bru; 2o forme

flamande du nom de saint Bruno (Hollande).

Brulant, Brulé. Sens actuel.

Brulefer. Brûle-fer. Nom de forgeron.

Brulet. Petit bois (*brulhet,* oc).

Bruley, Brulié, Brulier. Messier, garde forestier, garde champêtre, mot à mot : garde-breuil.

Brulfer. Même sens que Brulefer.

Brullon, Brulon, Brulot. Dérivés de *bruil :* breuil (oil).

Brulport. Brûle-porc. Nom de charcutier.

Brumen, Brument. Gendre(oil), nouveau marié (Norm.), débardeur.

Brun. 1° Sens actuel ; 2° sombre, triste (Champagne) ; 3° nom de saint. En latin *Brunus :* brun.

Brunard, Bruneau, Brunel, Brunet. Dérivés de Brun.

Brunetière. Domaine de Brunet. Nom de lieu (Ouest).

Brunfault. Hêtre brun. De *faut :* hêtre (oil). Nom de voisinage.

Bruniaux. Forme de Bruneau.

Brunier. Dérivé de Brun ou de *Brunie :* cuirasse, cotte de mailles (oil). Nom d'armurier.

Brunne. Source, fontaine (All.).

Brunner. Puisatier, fontainier (Allemagne).

Bruno. Brun, basané (Allemagne, Italie). Nom de saint.

Brunschwig, Brunswick. Originaire de Brunswick (Allemagne). En latin *Brunonis vicus :* bourg de Brunon. C'est à tort qu'on l'a traduit par « bourg de la fontaine » (*Brunnes-vic*).

Brunon, Brunot. Dérivés de Brun. *Brunon* est aussi nom de saint. Du vieux nom germanique latinisé *Bruno :* brun.

Brus. 1° Sombre, brun-noir ; 2° bruyère, brande (oc, oil).

Brusse. F. de Brus ou Brousse

Brussel, Brussin, Brusson. Dérivés de Brusse. — *Brussel* peut être aussi une forme de Bruxelles.

Brustel. Brusque (*Brutau,* oil).

Bruyant. Fanfaron (oil).

Bruzard, Bruzon. Dér. de Brus.

Bry. 1° Abr. d'Aubry ; 2° nom de saint, en latin *Priscus :* ancien.

Bryon. Forme de Brion.

Buaillon. 1° Bûcheron. De *buaille :* fagot (oil); 2° lessive (Ouest).

Buan. 1° Prompt, vif, alerte (Bretagne) ; 2° belette (Bretagne); 3° dér. de *buer :* lessiver (oil).

Buard, Buat. Dérivés de *Bu :* bœuf (Ouest) ou de *buer :* lessiver (oil). En Champagne, *buat* veut dire « d'esprit peu ouvert ».

Buch. 1° Bœuf (oil), bouche (*buche,* oil) ; 2° livre (All.) ; 3° hêtre (*buche,* All.) ; 4° nom de saint flamand, qui est une abr. de Bacchus.

Bucher. 1° Marchand de bois, bûcheron ; 2° forme de Boucher.

Buchet, Buchot. 1° Dérivés de *buch;* 2° f. de Bouchet, Bouchot. — *Buchet* veut dire *brochet* à Nîmes.

Buchotte. 1° Dérivé de *Buche:* bouche ; 2° brin de bois (oil).

Buck. Daim, chevreuil, lapin (Angleterre).

Bucquet. F. de *Busquet* (bois) ou *Bouquet:* chevreau.

Budaille. Forme de Butaille.

Budd. Forme de *Bud,* vieux nom germanique (maître reconnu).

Budberg. Nom de lieu signifiant en allemand *montagne de Bud,* vieux nom germanique.

Budin. Même sens que Boudin.

Bué. Lavé, blanchi (oil).

Buer. Forme de Bauer.

Buffard. Dérivé de Buffe.

Buffe. 1° Coup, tape (oil); 2° moue, grimace (oc); 3° forme de *buef:* bœuf (oil).

Buffet. 1° Dérivé de Buffe; 2° dressoir, soufflet à feu (oil).

Buffetrille. 1° Étrille-bœuf, bouvier; 2° passage du bœuf, détroit du bœuf (oil). Nom de lieu.

Buffier. Dérivé de Buffe. Nom de tapeur ou de bouvier.

Bufnoir. Bœuf noir (oil).

Bugne. 1° Bouton, contusion (oil); 2° personne sans énergie (Forez).

Bugnet, Bugnon, Bugnot. Dérivés de Bugne.

Buguet. Petit bois (oc).

Buhler, Buhlmann. Coquet, galant (Allemagne).

Buhot. 1° Étui, sabot (Normandie); 2° fuseau (Picardie); 3° trou, tuyau (oil).

Buignet. Forme de Bugnet.

Buirat, Buiret, Buirette, Buiron. 1° Formes de Bure, Buret, Burette. On disait *cape buire* pour *capuchon brun* et *sarrasin buiron* pour *sarrasin brun* (de peau). *Buiron* a signifié aussi *cabane*. 2° Dérivés de *buire:* boire, cruche (oil), querelle (oc).

Buisine. Trompette (oil).

Buisset, Buisson, Buissot. Buisson.

Buissière. Lieu planté de buis (oil).

Bugeaud. Dér. de *buge:* cuve à vin, petite habitation (oil).

Bujau. Cuvier (Centre).

Bujon. Forme de Boujon.

Buland. Forme de Bullant.

Bull. Taureau (Angleterre).

Bullant, Bullard, Bullet, Bullier, Bullion, Bullot, Bulot, Buloz. 1° F. de Boulland, Boullard, Boullet, Bouiller, Bouillon, Boullot, etc.; 2° dér. de *bulle:* bouton, bouteille, feu de joie (oil). — En langue d'oc *bullant* veut dire aussi *bouillant.* Il convient d'ajouter que si on en juge par les noms de lieux Bulainville (Eure-et-Loir), en latin *Beillonvilla;* Bullainville (Meuse),

en latin *Bullanivilla ;* Boulligny (Meuse), en latin *Biliniacum ;* tous ces noms peuvent indifféremment être des dérivés du vieux nom germanique *Bil* (doux).

Bully. 1° Nom de lieu répandu en France. Sa forme ancienne doit signifier presque toujours : domaine de Bull ; 2° querelleur (Angleterre).

Bulteau, Bultel. Tamis à bluter (oil). Nom de boulanger.

Bunel, Bunon, Bunot, Bunou. Abréviations de Brunel, Brunon, Brunot, Brunou ou de Busnel, Busnon, Busnot, Busnout.

Buot. 1° Buisson (Nord) ; 2° abr. de Buhot ou dér. de *bu :* bœuf (oil).

Buquet. Forme de Busquet ou Bucquet.

Bur. 1° De couleur sombre (oil) ; 2° sombre, dissimulé (Poitou).

Burat. 1° Dérivé de Bur ; 2° habillé de bure (Poitou).

Burchardt. Nom de saint, forme du vieux nom germ. *Burghard,* modifié en *Burchard,* VIIIe siècle (défenseur-aguerri).

Burckard, Burckhardt. F. allemandes modernes de *Burghard.* Voy. ci-dessus.

Burdel, Burdet, Burdin, Burdon. Formes de Bourdel, Bourdet, Bourdin, Bourdon.

Bure. 1° Grosse étoffe d'un gris roux (oil). Nom de vêtement ; 2° habitation (Normandie); 3° sombre, noirâtre (Centre); 4° cruche (Champagne); 5° blanchisserie (Nord).

Bureau. 1° Même sens que *Bure :* nom d'habit (oil); 2° dérivé de *bure :* cruche (oil), s'il faut en croire l'écu de Bureau, le grand-maître de l'artillerie de Louis XI (trois burettes d'argent), que dément sa devise : *Bureau vaut écarlate.* D'autre part, Villon a dit philosophiquement dans le même sens :

> Mieux vaut vivre sous gros bureau
> Pauvre, qu'avoir été seigneur,
> Et pourrir sous de riches tombeaux.

Burel. Forme de Bureau.

Buret. 1° Même sens que Burel ; 2° porcherie (Normandie).

Burette. Vase, bouteille, flacon (*burete,* oil).

Burg. 1° Vieux nom germanique signifiant *défenseur ;* 2° ville fortifiée, château (Allemagne).

Burgal. Forme de *Bourgal :* homme franc et libre (oil).

Burgaud. Forme du vieux nom germanique *Burgoald* (défenseur-ancien), 748.

Burger. Bourgeois (Allemagne).

Burgevin. Forme du vieux nom germaniq. *Burgwin* (défenseur-ami).

Burgh. C'est le Dubourg anglais. Sa forme latine est *de burgo.*

Burguet. Même sens q. Bourget.

Burguière. 1° Habitant du bourg (*burguier,* oc) ; 2° forme de Bruguière.

Burguin. Forme du vieux nom german. *Burgwin* (défenseur-ami).

Burgunder. Bourguignon (All.).

Burillon. Dérivé de Buron.

Burin. Vêtu de bure (brun).

Burk, **Burkard**. Forme allemande modifiée de *Burg*, *Burghard*.

Burlat, Burlet, Burlot. Dérivés de Burel. — A Metz on disait *burlette* pour *scel* et *burleter* pour *sceller*.

Burmann. Colon, cultivateur (Allemagne).

Burnet, **Burnier**. Formes de Brunet, Brunier.

Burnouf. Forme du vieux nom germ. *Brunulf*, 774 (brun-loup).

Buron. 1° Moine, paysan, mot à mot : homme vêtu de bure, grosse étoffe brune (oil); 2° cabane, petite maison, taverne (oc, oil); chalet (Auvergne); lavoir (Maine).

Burot. Vêtu de bure.

Burtel, Burthe, Burthel. Formes de Barthe, Barthel, comme Burthemy est une forme de Barthélemy.

Burtin, Burton, Burty. Formes de Bertin, Berton, Berty. — *Burtin* peut être aussi une abréviation d'Auburtin.

Burvingt. Forme du vieux nom german. *Burgwin*. Voy. *Burgevin*.

Busche. Forme de *Buche :* bois, bosquet (oil).

Busne, Busnel, Busnet, Busnot, Busnou. Dérivés de *busine :* trompette (oil), ou d'un radical *busne* qui a fait *busnard :* stupéfié (oil). *Bunner* se dit de même en Picardie pour *rester morne, pensif*.

Busquet. Forme de Bousquet.

Bussard, **Busse**. Formes de Boussard, Bousse. — *Bussart* a voulu dire aussi *barrique* (oil).

Bussière, Bussierre. Lieu planté de buis (oil).

Bussine. Trompette (*busine,* oil).

Busson. Forme de Buisson.

Bussy. Nom de lieu dont la forme latine équivaut généralement à « lieu boisé ».

Butaille. Bouteille (*boteille,* oil).

Butavent. Boute-avant, pousse en avant (oil).

Butan, **Butand**. Formes de Boutan.

Buteau, Butel. 1° Homme brusque (oil); 2° tombereau, brouette (oil).

Butet. Forme de Boutet.

Buteux. 1° Qui renverse, qui fait tomber (du verbe *butter*, oil); 2° forme de Bouteux.

Butier. Bouteiller, bouvier (oil).

Butler. Bouteiller, échanson (Angleterre). Voy. *Bouteiller*.

Butner. Tonnelier (Allemagne).

Buton, **Butot**. Formes de Bouton, Boutot.

Buttel. 1° Forme de Butel ; 2° huissier, archer, sergent (Allemag.).

Buttin, **Buttoud**. Formes de Boutin, Boutou.

Buvatier. 1° Forme de Bouvatier; 2° qui boit en dehors des repas (Picardie).

Buverier. Laboureur. De *buveraige :* labourage (oil).

Bux, Buxbaum. Buis (*buchsbaum.* Allemagne). Nom de voisin.

Buzelin. Forme du vieux nom germanique *Butzelin* (699), dérivé de *Buz* (irrité, dangereux).

C

Cabailh. Cheval (*caball*, oc).

Cabailhé. Cavalier (oc).

Cabaille, Cabaillot, Cabal. Cheval (oc).

Cabane. Maison chétive, écurie (oil, oc). Nom de lieu répandu dans le Midi.

Cabanel, Cabanet. Dérivés de Cabane.

Cabanis. 1° Courbé. Du verbe *acabanir* (oc); 2° dérivé de Cabane.

Cabantous. Gros bâton, homme lourd (oc).

Cabany. Forme de Cabanis.

Cabarat, Cabaret. 1° Sens actuel; 2° tête de bélier (*cabaret*, oc). Nom de grosse tête.

Cabarroux, Cabarrus. 1° Augmentat. de *cab :* tête (oc); 2° dérivés de *Cabarre :* embarcation, navire (oil).

Cabasse. Grosse tête. De *cab :* tête (oc). Il y avait des casques appelés *cabassets.*

Cabassol, Cabasson, Cabassut. 1° Dér. de *cabas* (panier) ou de Cabasse; 2° dér. de *cabasser :* abuser, cumuler (oil). — *Cabasson* signifie aussi *cahutte* (Bourgogne).

Cabé. Forme de Cabel ou Cabet.

Cabel. 1° Chevelure (oc), cheveu, barbe (oil); 2° même sens que Cabet.

Cabet. Dérivé de *Cab :* tête (oc). Petite tête.

Cabille, Cabillot. Dér. de *cabilh :* chevelure (oc). Nom d'homme chevelu. — On appelait aussi *cabilious* un pointilleux, un chicaneur (oc).

Cabin. Chevreau (Centre).

Cabirol. Chevreuil (oc).

Cabit. Même sens que Caby.

Cablanc. Chat blanc (Nord); 2° qui casse, qui frappe (*caablant,* oil).

Cablat. Broyé, contusionné (de *Chablat,* oc, oil).

Caboche. Tête opiniâtre (oil), grosse tête (oc), hibou (Centre).

Cabois. Forme de Cabouat.

Cabos, Cabossel. Tête, grosse tête (*caboce,* oil; *cabosse,* Centre).

Cabot. 1° Têtu (Nord); 2° chabot, poisson à grosse tête, toupie (oil); 3° cahutte (oc).

Cabouat, Caboul. Abréviat. de *cabouiat :* meurtri (oc), et de *caboulhat :* chabot (Gascogne).

Cabour, Cabouret. Maison en ruines (*cabour,* Normandie).

Cabrera. Troupeau de chèvres (oc).

Cabridens. Frelon(*cabridan,* oc).

Cabrière. 1° Étable de chèvres, boucherie de chèvres (oc); 2° lieu où se rassemblent les chèvres. Nom de lieu.

Cabrol. Chevreau, chevreuil (oc).

Cabrolié, Cabrolier. Chevrier (oc).

Cabry. Chevreau (*cabri,* oil, oc).

Cabuche, Cabuchet. Même sens que Caboche.

Cabure. Négociateur de mariages (*chatbure,* Centre).

Cabus, Cabuz, Cabuzel. Augm. de *cab :* tête. Les sens de *chou, plongée, couvercle,* sont moins probables.

Cacarrié. Constipé, visage de constipé (*cagarier,* oc).

Caccia. Chasse (Italie).

Cachard. 1° Paresseux (Normandie); 2° chasseur (de *cacher,* oil).

Cache. 1° Cachottier (Centre); 2° châsse, coffre, cassette (oil).

Cacheleux. Chasseur de loups (oil). Les Cacheleux de Picardie portent trois pattes de loup dans leurs armes.

Cachelin, Cachelot, Cachet. Dérivés de Cache.

Cacheux. Chasseur (de *cachier :* chasser, oil).

Cachot, Cachut. Dér. de Cache.

Cacou. Voy. *Caqueux.*

Cadde. 1° Forme de Cade, nom de saint. En latin *Chaddus* (joyeux), vieux nom germanique; 2° genévrier (*cade,* oc).

Cadart. Dérivé de Cadde.

Cadel. Petit chien, petit chat, jeune enfant, jeune homme (oc, oil).

Cadenat. Enchaîné (oc).

Cadelie. Violent, emporté (*cadeliou,* oc).

Cadet. Le plus jeune (oc, oil). En Champagne, c'est le second fils.

Cadier. Siége, banc (oc).

Cadith. Interdit, stupéfait (*cadit,* oc).

Cadol. Forme de Cadou, ou vieux nom germanique *Chadol* (joyeux).

Cador. Chaise, chaire (*Kador,* Bretagne). Nom de fabricant.

Cadoret. Dérivé de Cador.

Cadot. Fauteuil, chaise à bras (Picardie, Champagne).

Cadou, Cadoux. 1° Même sens que Cadel (*cadeou,* oc); 2° formes du v. n. germ. *Cadold* (joyeux), 832.

Caffarel. Forme de *Gaffarel :* gué (oc).

Caffe. 1° Enfoncement, creux (Centre); 2° forme de *Caffre :* bouc (oil) ou de *Gaffe :* gué (oc).

Caffiez. Gros homme (*caffié,* Poitou).

Caffin. Dérivé de Caffe.

Cagnard, Cagnart, Cagnat. 1° Paresseux; 2° endroit exposé au soleil (*cagnard*, oc, oil).

Cagnet, Cagnon. Dérivés de *Cagne* : chien (oil, oc).

Cagot. Voy. *Caquinot, Chagot.*

Cahen. Prêtre, lévite, chef (hébreu).

Cahier. Chaise, chaire (*cahière*, oil).

Cahn. Abréviation de Cahen.

Cahors, Cahours. Originaire de Cahors.

Cahu. 1° Chat-huant (oc); 2° têtu, timide (Champ.).

Caignard, Caignet. Formes de Cagnard, Cagnet.

Caignaud. Petit enfant (Normandie), petit chien (*caignot*, oc).

Cail. Mélangé de blanc et noir oil). Voy. *Caille.*

Cailar, Calard. Nom de lieu du Midi. C'était, à en juger par la forme latine de Caylar (*Castlarium*, 1117), un château-fort situé sur une hauteur. Ses synonymes sont ailleurs *Chatelard* et *Chatelier.*

Cailhat. Cailleteau (*calhat*, oc).

Cailhau. Caillou (*calhau*, oc).

Cailhe. Caille, truite (*calha*, oc). Mais ce doit être surtout une forme de Caille. On appelait *cailhol* la pie et tout autre animal blanc et noir (oil).

Caillant, Caillart, Caillat. Dérivés de Cail. *Caillant* peut être aussi forme de Chailland.

Caillau, Caillaud, Caillaut, Caillaux. 1° Dérivés de Cail; 2° ventru, dernier né (Centre). Voy. aussi *Chaillaut.*

Caille. Forme de Cail. *Cail* ne signifie cependant pas toujours *blanc et noir*. Si on appelle *cailles* dans le Maine des bœufs de couleur pie, les bœufs *cailles* sont, en Poitou, tachetés de blanc et de rouge. — Surnoms probables d'hommes grisonnants ou à vêtements de couleurs mélangées. Voy. *Cailhe.*

Caillé, Cailleau. Dérivés de Caille. *Caillé* signifie « taché de blanc et noir » en Normandie.

Caillebotin. Dérivé de Caillebotte. Signifiait aussi « petit panier sans anse » (Nord).

Caillebotte. 1° Blanc et noir, pie (*cailleboté*, Vendée); 2° lait caillé.

Caillet. 1° Dérivé de Cail; 2° crédule (oil).

Cailleux. 1° Dérivé de Cail; 2° chasseur de cailles (cailleur, oil); 3° forme de Cayeux, nom de lieu.

Cailliau, Cailliet, Caillieux, Cailliot. Formes de Caillau, Caillet, Cailleux, Caillot.

Caillibeau. Forme de Caillebot.

Caillot. Dérivé de Caille.

Cailloué, Cailloul, Caillouette, Cailloux, Cailly. Noms de lieux dérivés du celtique *Cail* : bois, forêt. Plus récemment, quelques-uns ont dû avoir aussi le sens de *lieu pierreux*, car la langue d'oil a *caillouel* (poire pierreuse) et *caillos*

(caillou). On écrivait déjà *caillou* au XIIIe siècle.

Cainot. Petit chêne (Picardie).

Caire. 1° Nom de lieu venant du celtique *Cair:* pierre, rocher; 2° abréviat. de Macaire, nom de saint.

Cairol. N. de lieu, dér. de *Caire:* pierre(Midi) ou de *Cair:* chariot (oil).

Cairon. 1° Charron (de *Cair:* chariot, oil); 2° encoignure (*cairoun*, oc). Nom d'habitation.

Caise. Abréviation de Nicaise.

Calabre. 1° Machine de guerre (oc); 2° originaire de Calabre; 3° cadavre (Champ.).

Calamard. 1° Écritoire (oil); 2° dérivé de *Calamer:* jouer du chalumeau (nom de flûtiste), ou de *Chalamer:* réclamer en justice (oil). Nom de plaideur perpétuel.

Calame. Flûte, chalumeau (oc).

Calamier. Joueur ou fabricant de chalumeaux.

Calanda, Calandre. Alouette (oc, oil).

Calard. Malade, qui faiblit (Normandie).

Caldaguès. Chaudes-eaux. Nom de lieu thermal.

Calderon. Chaudron (Esp.).

Caldesaigues, Caldezaigue. Même sens que Caldaguès.

Calemard. M. s. q. Calamard.

Calen. Ardent, prudent, prévoyant (oc).

Calendot. Fête de Noël (*calendos*, oil, oc). Surnom indiquant le jour de naissance.

Calenge. Contradiction, dispute, opposition (oil).

Calès. F. de Calais, nom de lieu.

Calimas. Chaleur incommode du vent du sud (oc).

Calin, Calinaud, Calinon, Calinot. 1° Formes et dérivés de Chalin; 2° ces noms, qui entraîneraient aujourd'hui la signification de « caressant », n'étaient pas autrefois pris en si bonne part. *Calin* et ses dérivés se disaient des hommes qui se complaisaient dans une vie de bohémien. Dans nos provinces du Centre, il a conservé ce sens péjoratif dans un sens plus accusé encore. En Champagne, *calin* veut dire *hypocrite*.

Calipé, Calipet, Calippé. Bonnet de nuit (*calipette*, Picardie).

Caliste. Nom de saint. Du grec *Kallistos:* très-beau.

Calia. Caille (oc).

Callais. Originaire de Calais.

Callamare. Forme de Calamard.

Callaud. 1° F. de *Calaud:* gentil (Centre); 2° forme de Caillaud.

Calle. 1° F. flamande de Catherine et Calixte; 2° port, terrain en pente, caille (oc); 3° bonnet de femme.

Callebaut, Callebotin. Formes et dérivés de Caillebot, Caillebottin.

Callet, Callon, Callot, Callou. 1° Abréviations de Carlet, Carlon, Carlot; 2° formes de Caillet, Caillon, Caillot, Caillou.

Calluaud. 1° Dérivé de *Calu* : myope; 2° forme de Caillouel.

Cally. Forme de Cailly.

Calmè. Forme de Calmel.

Calmeil, Calmel, Calmels. Noms de lieux (Midi). Les deux derniers sont dérivés de *Calmeil :* chaume (oc), nom donné à des terrains non cultivés. — *Calmel* peut être aussi un dérivé de Calame.

Calmon. F. de Calmont (chaud mont, mont pelé), nom de lieu.

Calmot, Calmus. Abréviations de Calamot, Calamus (chalumeau).

Calon. 1° Cœur, courage (*Kalon*, Bretagne); 2° noix verte (Centre); 3° forme de Callon.

Calot. Calotte (oil); 2° f. de Callot.

Cals. 1° Chauve (oc); 2° nom de lieu (Aude). En latin *Calceia :* chaussée, voie romaine.

Calu. 1° Myope (oil); 2° qui a le vertige (oc).

Calvet. 1° Chauve (oc); 2° charpentier (Calvez, Bretagne).

Cam. 1° Boiteux (*Kamm*, Bret.); 2° champ (oc).

Camaille. Habillement ou armure de tête.

Camand. Demandeur (*caimand*, oil).

Camaret. Dérivé de Camard.

Cambard. Qui a de grandes jambes (*cambarut*, oc).

Camberlin. Chambellan (Nord).

Cambier. Brasseur de bière (oil).

Cambon, Cambot. Dérivé de *Cambe :* jambe (oc), ou *Cambe :* brasserie (oil). — *Cambon* peut aussi vouloir dire champ bon (oc). Nom de lieu. Voy. *Cammal.*

Cambrai, Cambray. Originaire de Cambrai (Nord). En latin *Camcracum :* domaine de la chambre. *Camera* s'est dit d'abord d'un édifice entier avant d'en désigner une petite portion sous le nom de *chambre.*

Cambreleng. Chambellan (oil).

Cambriel. 1° Dér. de Cambre. Voy. *Delcambre ;* 2° éruption de petits boutons (oc).

Cambronne. Nom de lieu répandu en Picardie. Sa forme ancienne doit être la même que celle de Cambron, autre nom de lieu du pays, en latin *Camero* (même sens que Cambrai) [?].

Cambry. Voûte (oil).

Cambuzat. Dérivé de *Cambuse*, cabane.

Cameau, Camel. Chameau (oc, oil).

Camelin. Étoffe brune (oil). Nom de costume.

Camerlynck. 1° Chambellan (Flandre; 2° forme de Camerlingue, trésorier du pape (oil).

Camescasse. 1° Marche boiteuse (*Kammes-Kas*, Bret.); 2° étoffe de soie (*camescats*, oil; en latin *camescatus*).

Camgrand. Champ grand (oc). Nom de lieu.

Camguilhem. Champ de Guillaume. Nom de lieu.

Camiade. Plein la chemise (*camiada,* oc).

Camier. 1° Nom de lieu (Nord), même sens que Cambrai ; 2° conducteur de chariot (*camie,* oil).

Camille. Nom de saint et de sainte. En latin *Camillus* et *Camilla.* Dans le monde romain, on appelait *camillus* l'enfant de condition libre et l'enfant assistant les prêtres au temple.

Camin. C'est le Duchemin du Midi.

Caminade. Presbytère, chambre à cheminée (oc).

Caminola. Petit chemin (oc).

Camion. Chemise, chariot (*camions,* oil).

Camisade. 1° Dérivé de *Camisa :* chemise (oc) ; 2° grande fatigue, sueur (oc).

Camisar. 1° Dérivé de *Camisa :* chemise (oc) ; 2° camisard, huguenot des Cévennes (?).

Cammal. 1° Forme de Capmail ; 2° champ mauvais (oc). C'est l'opposé de Cambon.

Cammas. Hameau (oc).

Camon. Terre en friche (*chamon,* oil). Nom de voisinage.

Camot, Camou. Jambe (Béarn); chamois (*camous,* oc).

Campagnac. Nom de lieu (Midi). En latin *Campaniacum :* domaine de la plaine, pays plat.

Campagne. Forme de Champagne ou nom de lieu. Même sens que Campagnac.

Campain. Forme de Campin.

Campana. Cloche (oc). Nom de sonneur.

Campau. Forme de Champeau.

Campardon. 1° Intendant préleveur du droit seigneurial de champart ; 2° champ de Pardon (nom de saint), comme on dit Cambernard, nom de lieu.

Campettri. Champ Pétri, champ de Pierre (oc). Nom de voisinage.

Campier. Garde champêtre (oc),

Campin. Forme de Champin.

Campion, Campionet. Formes méridionales de Champion, Championnet.

Campistron, Campistrous. Dérivés de *Campiestre :* lieu pittoresque, solitaire (oc). Noms de lieux.

Campmas. Maison de campagne (oc).

Camproger. Champ de Roger.

Campy. Forme de Champy.

Camus. Sens actuel.

Camusat, Camuset, Camusot, Camuzat, Camuzeaux. Dérivés de Camus.

Cana. Canne, roseau, cane (oc).

Canape, Canappe. Chanvre (*canabe,* oil ; *canapa,* Italie). Entre dans la composition de plusieurs noms de lieux (Normandie).

Candeil, Candelle. Chandelle (oil).

Candelé, Candeley, Candelier, Candelot, Candilier. 1° Fabricant de chandelles; 2° chandelier, candélabre; 3° né le jour de la Chandeleur (*Candelier*, oil).

Candre. Nom de saint normand; en latin *Candidus:* blanc, simple, franc.

Canelle. 1° Sens actuel; 2° canal (*canel,* oil); 3° sens de Canolle.

Canet. 1° Lieu planté de roseaux (oc); 2° jeune canard (oil); 3° petit chien (Cantal).

Canevas. Tisserand (*canivats*, oil).

Cange. Change (oil). Nom de banquier, écrit d'abord Du Cange.

Caniel, Canier, Caniet. Cannaie, lieu plein de roseaux (*canier*, oc).

Canil. Chenil de chiens de chasse (oil). Nom de voisinage.

Canitrot. Vannier. Corbeille, panier, de *Canistre* (oil).

Canivet. Petit couteau (oil).

Canivière. Chènevière (Centre). Au Midi, on dit *Cannebière,* qui signifie aussi *cannaie.*

Cannet, Canneva. Formes de Canet, Canevas.

Canolle. Canal, canon (*Kanol*, Bret.).

Canon. 1° Caneton (Centre); 2° canon, pièce légère. Nom de canonnier; 3° flûte, chalumeau (oil).

Canone, Canonne. Chanoine (*canone,* oil).

Canonge. Chanoine (oc).

Canorgue. Chapitre, église de chanoines (oc).

Canot. Canard (oil). Le sens actuel est moderne.

Canrobert. Champ de Robert Nom de lieu. On trouve de même Chamrobert.

Canse. Vigne (oc).

Canson. Chanson (oc, oil). Nom de trouvère.

Cantagrel. Chante-grillon, lieu où l'on entend chanter le grillon (oc).

Cantaloube. Chante-louve, lieu où l'on entend hurler la louve (oc).

Cantarel. Qui chante souvent (oc).

Cantegril. Même sens que Cantagrel.

Cantel. 1° Dérivé de *Cant:* chant; 2° quartier, morceau (oc).

Canteleup, Cantelou, Canteloube. Lieu où hurlent le loup, la louve.

Canterel. Dérivé de *Chanterre:* chanteur (oil).

Cantié, Cantier. Vannier (*Kantier*, Bretagne).

Cantin. 1° Coin, angle de la rue (*cantouin,* oil); 2° forme de Quentin, ou de Cantien, nom de saint, en latin *Cantianus.*

Canton, Cantot. Quartier de ville, angle de rue (oc, oil).

Cantrel. Dérivé de *Cantre:* chanteur (oc).

Canu. Blanc de cheveux (oil).

Canué, Canuel, Canuet. Dérivés de Canu.

Cap. 1° tête; (oc); 2° sommet, extrémité.

Capbert. Tête verte (Midi).

Capdeconne. Haut du gouffre, de la grotte (*cap-de-caune,* oc). Nom de voisinage.

Capdepon. 1° Bout du pont (oc); 2° chef, conducteur (*catepon,* oil).

Capdestaing. Au bout de l'étang (oc).

Capdevieille. Le point le plus élevé de la ville, citadelle, château de fief (oc).

Capedaze. Tête d'âne (oc).

Capé, Capel. Chapeau (oil).

Capellan. Chapelain (oc).

Capelle. Chapelle (oc, oil). Nom de voisinage.

Capendu. Nom de lieu (Aude). Il ne semble point qu'on doive ici penser à *capendu,* pomme rouge, appelée autrefois *court pendu,* parce qu'elle avait la queue courte.

Caperon. Chaperon, coiffure de drap (oc).

Capet. 1° Petite tête, homme léger (oc); 2° têtu, opiniâtre (oil).

Capette. Forme de Capet.

Capgrand. Grande tête.

Capin. Chapeau (*chapin,* oil).

Capiou. Besace (*capioun,* oc).

Capitain. Gouverneur, capitaine, chef.

Caplain, Caplin. Chapelain, prêtre desservant une chapelle à titre d'office (Nord).

Caplat. 1° Sabré, percé de coups (oc); 2° dér. de Capel.

Caplet. Dérivé de Capel ou Capet.

Capmal. Camail de mailles de fer (oc).

Capmas. Principale maison d'un domaine rural (oc).

Capon, Caponet. Chapon, et au figuré, peureux. — Si on s'arrête au premier sens, de tels surnoms furent évidemment donnés mal à propos dans l'origine, puisque la descendance de ceux qui les ont reçus n'en a pas souffert. Et je ne suis point le premier à le constater. A ce propos, une anecdote empruntée à M. de Coston, ne sera pas déplacée ici; elle nous reporte aux Capone d'Italie et aux guerres de Charles VIII. « Ce nom de *Capone* valut, dit-il, une belle leçon à Pietro Capone, administrateur de la ville de Florence en 1494. Il s'opposa avec tant d'énergie aux prétentions de Charles VIII (qui voulait traiter Florence en ville conquise, et non en ville alliée), en le menaçant de sonner ses cloches pour faire taire ses trompettes, que le monarque ne put s'empêcher de faire ce calembour : *Cappone, tu strilli como un Gallo!* (Chapon! tu cries comme un coq! *ou* Capon! tu cries comme un Français!)

Capot. Voy. *Caquinot*.

Capoul. Petit chef, petite tête (oc).

Cappe. Vêtement à capuchon.

Cappé, Cappelle. Formes de Capé, Capelle.

Cappellaro. Chapelier (Italie).

Cappers. Coiffeur (Flandre).

Cappronnier. Fabricant de chaperons.

Capra. Chèvre (oc). La famille Capre du Languedoc porte une chèvre dans ses armes.

Capriol. Chevreau. Dérivé de Capre.

Capron. Chaperon.

Capuché. Coiffé d'une capuche ou capuchon.

Capusson. 1° Capuchon (*capuçoun*); 2° dérivé de *Capus*: original, bizarre (oc).

Caqueux, Caquinot. On donnait le surnom de *Cacous, Caqueux, Caquins*, aux hommes d'une race opprimée en Bretagne. Jusqu'au XVIe siècle, sous le prétexte qu'ils descendaient de juifs lépreux, ils furent l'objet de rigueurs absurdes. On les parquait au bas des églises; il leur était défendu d'exercer d'autre métier que celui de cordier ou de tonnelier, et de voyager sans un morceau de drap rouge cousu comme marque dénonciatrice à leurs vêtements. Vers la fin du XVIIIe siècle, un jurisconsulte, Hévin, obtint du parlement de Bretagne un arrêt qui les réhabilitait en quelque sorte; mais les préjugés des paysans étaient si enracinés, qu'il ne les réforma guère. Les débris d'une autre race infortunée semblent avoir existé en Béarn et en Gascogne, où ils portaient le nom de *Cagots* et *Capots*.

Caraboeuf. Chariot à boeufs, traîné par des boeufs. Nom de conducteur.

Carabin. Cavalier armé d'une carabine. Cette troupe fut fort employée au XVIe siècle; et son nom, qu'on fait venir de Calabrin, doit venir simplement de *carabine*.

Caradec. Aimable, aimant (Bret.).

Caradeuc. Nom de saint, en latin *Caradocus*. Même sens que Caradec.

Caraguel. 1° Visage rouge (*caraguele*, oc); 2° peut encore être un nom de lieu signifiant « pierre aiguë, roc pointu (*car-aguel*, Midi).

Caramel. Chalumeau, flageolet (oc).

Caraud. Réjoui. De *Carauder*: se réjouir (oil).

Caravillot. Charivari (dérivé de *Caravil*, oc). Nom de tapageur.

Carbenaye. Chènevière (*carbenalh*, oc).

Carbon. Charbon. Nom de charbonnier.

Carbonari. Charbonnier (Italie).

Carbonneau, Carbonnel, Carbonnet. Dérivés de Carbon. Nom de charbonnier.

Carbonnier. Charbonnier (oil).

Carcano. Collier, chaîne de cou (*carcan*, oc).

Carcel. Prison (oc, oil).

Carcelon. Dérivé de *Carcelier* (geôlier), oil.

Carcer. Prison (oc).

Carchereux, Carcgereux. 1° Geôlier. De *Carcerier* (oil); chercheur. De *Carchier :* chercher (oil).

Carchon. Abréviat. de Carichon.

Card. Abréviat. de *Ricard* (puissant aguerri), vieux nom german.

Cardinier. Chardonneret (oc).

Carder. Cardeur (oc).

Cardet, Cardin. Dérivés abrégés de Ricard.

Cardi. Abréviation de Ricardi, forme latine de Ricard.

Cardinal. 1° Attaché à la personne d'un cardinal; 2° chardonneret (allus. à sa tête rouge).

Cardinaud, Cardinet. 1° Chardonneret (oc); 2° dérivés de Cardin. *Cardinaud* fut aussi une forme de Cardinal (oil).

Cardon. 1° Chardon (oil). Nom d'homme d'abord difficile. Une famille de ce nom portait trois chardons dans ses armes; 2° dérivé de Ricard.

Cardonnel. 1° Dérivé de Cardon; 2° chardonneret (oc); 3° cardinal (*cardonael,* oil).

Cardot. Dérivé de Ricard.

Cardou. Cardeur (Poitou).

Cardronnet. Chardonneret (oil).

Cardy. Forme de Cardi.

Carel. 1° Forme de Carl (Fland.); 2° lampe à queue; 3° forme de *Carelle :* dispute.

Carême. Sens actuel. Voy. *Carnage.*

Caresmel. De carême (oc).

Carette. Charrette (Nord). Nom de conducteur.

Carey. Forme de Carier: voiturier (Franche-Comté, Suisse).

Carfantan, Carfantin. Forme de *Kerfeuntenn :* bourg des fontaines (Bretagne). Nom de lieu.

Cariat, Carichon, Carié. Même sens que *carier :* voiturier (oil).

Carillier. Dérivé de Carier. Voy. ci-dessus.

Carilhon, Carillon. Nom de sonneur ou de voiturier.

Carion. 1° Même s. q. Carillon; 2° nom de saint d'Orient, en latin *Cario* (du grec *Charis :* grâce).

Cariot. — Chariot. Nom de voiturier.

Caristie, Carité. Charité (oil). Nom d'homme bienfaisant.

Carithon. Nom de saint grec. En latin *Chariton.* Du grec *Charis :* grâce.

Cariven. Forme de *Carivent :* renchéri, qui vend cher (oc).

Carjat. Forme de Cariat.

Carlan, Carlat. Dériv. de Carle.

Carle, Carles. Formes anciennes de Charles.

Carlet. Dérivé de Carle.

Carlier. 1° Charron, charpentier (oil); 2° forme de *Quarrelier:* tailleur de pierres (oil).

Carlin, Carlos, Carlot, Carlu, Carly. Dérivés de Carle. *Carlos* est espagnol.

Carmann. Charretier (Flandre).

Carmant. 1° Forme de *Careman* (homme dispos), vieux nom germanique, 797; 2° forme de Carmann; 3° arbre de Carloman.

Carme. 1° Charme, arbre (oil); 2° dominicain.

Carmier. Plantation de charmes.

Carmine. 1° Plantation de charmes; 2° carmin, couleur rouge (oc).

Carmoy. Plantation de charmes (*charmoye,* oil). Nom de lieu.

Carnage. Temps pendant lequel l'Église permet de manger de la chair (oc). C'est l'opposé de Carême et Caresmel, qui sont des surnoms d'hommes austères ou nés à telles époques.

Carné. 1° Nom de lieu (Bretag.). Du celtique *Carn:* rocher; 2° nom de saint breton. En latin *Carnetus.*

Carnet. Petit charme (de *Carne,* oil). Nom de voisinage.

Carneville. Nom de lieu (Normandie). En latin *Carini villa:* domaine de Carinus, dérivé de *Carus:* chéri. Nom latin.

Carnières, Carnoy. Plantation de charmes (Nord). *Carnière* veut dire aussi *porte* (oil).

Carnot. 1° Même sens q. Carnet; 2° corpulent, créneau (*carnos,* oc).

Carnus. Charnu (*carnut,* oc).

Caro. 1° Forme de Lazare (Ital.); 2° forme italienne du nom latin *Carus:* chéri; 3° cerf (*Karo,* Bret.).

Caroff. Cerf (Bret. Courcy).

Caroin. Vieux nom germanique écrit ainsi dès l'an 700 (forme de *Garuin:* ami dispos).

Caroit. Forme de Caroy.

Carol. Vieux nom german. qui est une forme ancienne de Charles.

Carolle. Danse (oil).

Carolus. 1° F. latine de Charles; 2° pièce de monnaie.

Caron. Charron (Nord).

Carouge, Carouje. 1° Nom de lieu (Norm., Suisse), dérivé de *Cair:* pierre; 2° place, carrefour (oil, Centre).

Caroulle, Carouille. Danse, divertissement (*carole,* oil).

Carousse. 1° Excès bacchique (oil). En Angleterre, *carouser* veut toujours dire *beau buveur;* 2° petite voiture (*carroussin:* voiturier, oc).

Caroy. F. de *Carroy* (Centre).

Caroyer. Charroyeur, entrepreneur de transports.

Carpeau. 1° Même sens que Carpin; 2° petite carpe (Centre).

Carpentier. Charpentier (oc oil).

Carpette. Petite carpe, plantation de charmes (?). — Le tapis de ce nom se disait *carpite*.

Carpin, **Carpot**. Dérivés de *Carpe:* charme, arbre. (On dit *charpe* dans le Centre.)

Carra, Carrat. Carré (oc).

Carrance. Manque absolu (oil).

Carrau. 1° Carrière, voie, chemin oc), 2° flèche (oil).

Carré. 1° Carré d'épaules; 2° formes de Carrel; 3° coin, angle (Nord).

Carreau. Forme de Carrel ou Carrau.

Carrel. 1° Place publique; 2° trait d'arbalète (oil).

Carrelet. 1° Dérivé de Carrel; 2° martinet, oiseau (Centre).

Carrer. Charron (*Karrer*, Bret.).

Carrera, Carrère. Rue (oc).

Carrèrechique. Petite rue (oc).

Carroy. 1° Place, rue (oil); 2° forme de Caroy.

Carrette. Charrette (oil).

Carrey. Forme de Carrier.

Carria, **Carriat**. Carrefour, place (Poitou) (oc).

Carric. Brouette (*Karrikel*, Bretagne), à moins que ce soit une forme de Garrigue.

Carrié, **Carrier**. 1° Voiturier (oil). Il a toujours ce sens en Angleterre. 2° Dans le sens actuel, carrier ne paraît dater que du XVIe siècle.

Carrière. 1° Rue, voie carrossable (oc, oil); 2° lieu d'où on retire la pierre (oc, oil).

Carrin, **Carrignon**. Petite voiture, voiturier. Dérivés de Carr.

Carrols. Forme de Carols.

Carron. Charron (oil).

Carroué. Carrefour (*carroueil*, oil); 2° forme de Carruel (oil).

Carroy. 1° Place, rue (oil); 2° charme, sorcellerie (Picardie).

Carroz. Chariot (*carros*, oc).

Carruel. Conducteur de charrue (Nord).

Carruette. Charrette (oil).

Carry. Chariot (*carri*, oc).

Carsalade. Chair de porc salé (oc). Nom de charcutier.

Cart. 1° Quatrième, c'est-à-dire quatrième enfant (oc); 2° chardon (oc).

Cartairade. Mesure agraire d'environ vingt ares (oc). Nom de lieu.

Cartal. Mesure de vin ou de grain (oc). Elle est variable selon les lieux.

Cartalier. Mesureur juré (oc).

Cartat. Même sens que Carton.

Cartau, **Cartaud**, **Cartault**, **Cartaux**. F. de Cartal. A Metz, on appelle encore *place du Quartault* celle où se tenaient les mesureurs jurés.

Carte. 1° Abréviation de *Cartre :* prison (oil) ; 2° forme de *Quarte :* mesure de capacité (oil) ; 3° écrit, lettre (oc).

Cartel, Cartelet. Formes de *Quartel :* mesure de grains (oil, oc).

Cartellier. Mesureur juré, collecteur du droit de quartelage ou prélèvement du quart par le seigneur (oil).

Carter. Voiturier (Angleterre).

Cartereau, Carteret, Carteriau, Carteron, Cartery. Dérivés de Cartier. *Carteron* se dit encore en Berri, de la gagnerie d'un bœuf.

Cartier. 1° Forme de *Chartier* : charretier (oil) ; 2° geôlier, infirme gardant la chambre (oil).

Cartillier. Forme de Cartelier.

Carton. Charretier (Nord, oil).

Cartret, Cartron, Cartry. Abréviations de Carteret, Carteron, Cartery.

Caruchet. Dérivé de *Caruche :* prison (Nord).

Carue. Charrue, terre qu'une charrue peut labourer en un an (oil, Picardie).

Caruhy. Abréviaton de *Caruyer :* charretier, conducteur de charrue (oil).

Cas. 1° Chat (oc, oil) ; 2° petit enclos de haies (oc) ; 3° abréviation de Caes (Nicaise, Flandre).

Casabianca. Maison blanche (Italie).

Casabonne. Bonne maison (oc).

Casadavant. Maison du devant (oc).

Casal. Petite maison, métairie (oc).

Casalonga. Longue maison.

Casamajor. Maison principale (oc).

Casanova. Maison neuve (oc).

Casariera. Maison située en arrière (Italie).

Casaubon. Bonne métairie (oc), bon jardin (Béarn).

Casbonne. Bonne case (oc).

Cascaret, Cascart. Facétieux, badin (formes de *Cascarin, Cascarelet,* oc).

Caseau, Caseaux. Casel, Caselly. Même sens que Casau.

Casen. Abr. de Nicaise (Flandre).

Casenave. Maison neuve (oc).

Casier. 1° Vieille maison (Picardie) ; 2° fromagerie (oil).

Casigneul. Abr. de Cassigneulle.

Casimir. Nom de saint d'origine slave ; il signifie « célèbre guerrier » (*Kaz-mir*).

Casmajou. La plus grande maison, maison de l'aîné (oc).

Caspar, Casper. Formes de Gaspard (Allemagne, Flandre).

Caspers. Fils de Casper (Fland.).

Casquant. Original, qui a des lubies (*cascant,* Poitou).

Cassade. Quolibet, chênaie (oc).

Cassagnac. Nom de lieu dont la forme latine doit répondre à *Cassaniacum* : en français *domaine de Cassien* (nom latin) ou *domaine de la Cassagne,* c'est-à-dire de la *chênaie.*

Cassagnade. Terrain planté de chênes (oc).

Cassagne, Cassagneau, Cassaignade, Cassaigne. Même sens que Cassagnade.

Cassan. Dérivé de Casse.

Cassanet, Cassany. Dérivés de Cassan.

Cassard. 1° Dérivé de *Casse :* chêne ; 2° briseur (du verbe casser ?).

Casse. Chêne (oc). Nom de voisinage. A signifié *cassette* et *casserole* au moyen âge, mais on voit par le nom répandu de Ducasse, que ces deux sens féminins doivent être écartés, sauf exception.

Cassegrain. Casseur de grain. Nom de meunier.

Cassereau. F. de Chassereau.

Casset. Jeune chêne (oc).

Casseux. Casseur, chasseur (*Caceor,* oil).

Cassignolles. Plantation de chênes. Nom de lieu.

Cassin. 1° Bourg, château ; dér. de *Casse :* chêne. Il n'est pas impossible que ce nom, comme celui de Casset, soit un dérivé abrégé de Lucas, mais je n'ai pas encore vu les noms de Lucassin et Lucasset.

Cassoly. Dérivé de *Cassòl :* lépreux (oil).

Casson, Cassonnet. 1° Dérivés de *Casse :* chêne (oc) ; 2° terrain bas, humide (Centre).

Castagnary. Châtaignier (oc).

Castagne. Châtaigne (oc).

Castagnède, Castagnet. Terrain planté de châtaigniers (oc).

Castagnol. Marron (oc).

Castaigne. Châtaigne (oc).

Castaignet. M. s. q. Castagnet.

Castaing. M. s. q. Castaigne.

Castan. 1° Châtaignier ; 2° châtain (oc).

Castandet. M. s. q. Castagnet.

Castanier, Castégnier. Châtaignier (oc).

Caste. Chaste (oc).

Castel. Château (oc).

Castelain. Châtelain, habitant ou commandant de château (oc).

Castelbiel. Château vieux (oc). *Biel* est une forme de *Vielh.*

Castelbon. Château bien fortifié.

Castellain, Castellan. Châtelain. Castellan signifiait aussi *poignard.*

Castelnau, Castelnaud, Castelnault, Castelneau. Château neuf (oc).

Castelnovo. *Idem* (Italie).

Castelot. Petit château.

Castenet. M. s. q. Castagnet.

Castenier. Forme de Chastenier.

Castera. Nom de lieu (Midi). En latin *Castra :* camp fortifié.

Casteron. Nom de lieu (Midi). En latin *Castrum :* camp fortifié.

Castet. Château fort (oc).

Castets, Castex. F. de Castet. Nom de lieu (Landes, Ariége, Gers).

Casthelaz. 1° Château ruiné. (oc) ; 2° Castillan (Castelas, oc).

Castiau, Castieau. Château (Nord).

Castier. Remontrance, réprimande (oc).

Castillard. 1° Querelleur, chatouilleux. Voy. *Castille ;* 2° château.

Castille. 1° Originaire de Castille ; 2° querelle, dispute (oil).

Castillon. Petit castel, petit château. Nom de lieu méridional.

Castin, Castinet. 1° Dér. de *Cast :* chaste (oc); 2° formes de Chastin.

Caszalot. Dérivé de Casal ou de *Casalé,* serf attaché à une métairie.

Cat. Chat (oc, oil). Nom d'homme doux et rusé. Il a été un nom de saint, en latin *Catus* (chat, adroit, fin, avisé).

Cateau, Catel, Catelain, Catelan, Catellan. Formes de Chateau, Chatelain (Nord). Toutefois, *Catelan* et *Catellan* ont pu être, surtout le premier, des formes de Catalan (originaire de Catalogne). — *Catel* a été nom de saint, en latin *Catellus* (petit chien).

Catellier. Forme de *Chatelier :* château (Centre).

Cathelin, Cathelineau. Fils de Catherine, qui s'écrivait aussi *Kateline* dans les calendriers du moyen âge. *Marion* est un nom masculin du même genre.

Catherin, Catherineau. Fils de Catherine, Cathrein.

Catherine. Nom de sainte qu'on fait généralement venir du grec *Katharos* (sans tache). Cette origine est douteuse, quand on voit que le culte des reliques de cette sainte est passé des chrétiens arabes aux chrétiens grecs, qui l'ont appelé d'abord *Aicaterina* et non *Catharina,* comme dans l'église latine, qui n'a pas fêté sainte Catherine avant le XI[e] siècle.

Cathrein, Cathrin. Abréviat. de Catherin (voy. *Cathelin*); 2° abréviations de *Catharin* (hérétique, oil), car il n'est pas probable que le nom féminin de Catherine ait toujours fait souche de variétés masculines en nombre aussi grand (*Cathelin, Catherin, Catrin*). Les Catharins niaient que l'Église eût le pouvoir de remettre les péchés. Leur nom fut donné ensuite à d'autres sectes, telles que celles des Albigeois et des Cottereaux. Il venait du grec *Katharos* (pur), ce qui représente exactement la valeur du nom des Puritains d'Écosse.

Catillon. 1° Forme de Castillon (Nord); 2° dérivé de *Cat :* chat.

Catin. 1° Abréviation familière de Catherine, donnée autrefois sans être pris en mauvaise part. Dans l'Est, nous avons encore beaucoup

d'honnêtes filles appelées *Catinette* et *Catiche*. Au XVIIIe siècle, ce nom fut donné aux poupées d'enfants et servit, par extension, à qualifier les femmes trop galantes, sans doute parce qu'on les appelait aussi *poupées*, à cause de la facilité avec laquelle le premier venu peut les déshabiller; 2° dérivé de *cat:* chat (oc, oil), 3° plat, bassin (oil).

Catoire. 1° Forme de *Catouard*, qui, comme *Mitouard*, devait être un surnom de nature féline; 2° ruche, panier à pain (oil, Nord).

Caton, Catonet. 1° Petit chat (dérivés de *cat*); 2° *Caton* est aussi nom de saint, en latin *Cato* (sage, prudent, avisé). — L'alphabet s'est aussi appelé *Cathonet* (oil).

Catrin. Forme de Cathrin.

Catrou, Catroux. Châtreur (pour le bétail, bien entendu). Cet artiste vétérinaire est encore désigné dans le patois lorrain sous le nom de *chétroux*.

Cattelain, Cattiau, Cattoir, Cattois, Cattreu. F. de Catelain, Cateau, Catoire, Catrou (Nord).

Caubet. Forme de Chauvet.

Cauchard. 1° Forme de Cochard; 2° dérivé de Cauche.

Cauche. Chausse (Nord). Nom de fabricant. — Les chausses tenaient autrefois du bas et de la botte. Elles n'allaient pas plus haut que le genou; il y en avait en soie, en toile; elles avaient des semelles.

Cauchepin. Coche-pain. Nom de boulanger encochant sur une règle de bois les pains livrés à chaque pratique.

Cauchetier. Fabric. de chausses.

Cauchois. Originaire du pays de Caux.

Cauchon. Chausson, chaussure recouvrant le pied de la chausse (Nord).

Caudecoste. Côte chaude, ensoleillée (oil). Nom de lieu. En langue d'oc, c'est *Costecalde*.

Cauderlier. Forme de Caudrelier (Nord).

Cauderon, Caudier. Chaudronnier, chaudron (oil).

Caudmont. Chaud mont (oc). Nom de lieu.

Caudrelier, Caudrier, Caudrilier. Chaudronnier (oil).

Caudron. M. s. q. Cauderon.

Caudry. Coudraie (Nord).

Caüet. F. de Cahuet (chat-huant).

Caule, Caulet. Chou (oc, oil).

Caulinot. Forme de Colinot.

Caulle, Caullet. Formes de Caule, Caulet.

Caumont. Mont chauve, mont pelé (oc). Nom de lieu.

Cauneille. Corneille (oil) [?].

Caunes, Caunois. Dér. de *Caune:* cavité, gouffre (oc).

Caurier, Caurin. Dér. de *Caure:* chêne (oil, selon Roquefort), noisetier (Nord). Nom de voisin.

Cauroy. Coudraie, chênaie.

Causet, Causin. Dér. de *Caus:* chaud, chauve, creux, rue (oc).

Caussade. Chaussée (oc).

Caussanel. Petit chaperon. De *Caussana* (oc).

Caussat, Caussé. Chaussé (oc).

Causse. Chausses. (oc). Nom de fabricant.

Causserouge. Chausses rouges. On dirait aujourd'hui « pantalon rouge ».

Caussin. Dér. de *Causse* ou *Caus :* chaud, chauve, chat-huant (oc).

Caustier. Forme de *Chaussetier :* fabricant de chausses.

Caut. Sage, artificieux (oil).

Cautard, Cautin. Dér. de Caut.

Cautran. F. de Gautran.

Cauvain, Cauvard, Cauvel, Cauvet, Cauvin. Dériv. de *Cauve :* chauve; 2° de *Cauve,* cavité, enfoncement (oil). *Cauvain* et *Cauvard* peuvent être aussi des formes de Gauvain et Gauvard, vieux noms germaniques. *Cauvet* veut dire *malin* en Normandie.

Caux. Originaire de Caux (Norm.).

Cavade. Excavation, ravin (oc).

Cavagnol, Cavagnoux. Montagnard des Cévennes (*cavagnol*, oc).

Cavaignac. Nom de lieu indiquant un enfoncement, une grande dépression de terrain (Midi).

Cavailher, Cavaillé, Cavailler, Cavaillès, Cavaillez, Cavaillié. Chevalier (oc), ou plutôt attaché à la personne d'un chevalier, car les chevaliers avaient d'autres noms que celui-là, malgré le proverbe sceptique qui disait au XVIe siècle : « Faveurs, femmes et deniers, de vachiers font chevaliers. »

Cavanne. Caverne (*caivanne*, oil).

Cavar, Cavaré, Cavarel, Cavaret, Cavaroc, Cavarrot, Cavart. Grotte, excavation (Midi). Noms de lieux. *Cavarrot* est une forme de *Cavarota*, caverne. *Cavar* et *Cavart* peuvent être des formes de *Cavaer :* cavalier (oc).

Cavayé. Même sens q. Cavailher.

Cave. 1° Habitation creusée dans le tuf (Poitou); 2° chat-huant (oil); moineau (Centre).

Cavé. Forme de *Cavée :* chemin creux (oc).

Cavel, Cavelier. 1° F. de *Caval* (cheval) et chevalier; 2° forme de *Cavel :* cheville (oil), et Cavillier.

Cavenel. Dérivé de *Cavenne :* caverne (oil).

Cavenne. Voy. *Cavenel.*

Caventou. Forme de Cabantous.

Cavereau. Dérivé de *Caver :* chevalier (oc); 2° caveau (Centre).

Caveroc. Même sens q. Cavaroc.

Cavet. Dérivé de Cave.

Cavillier, Cavillon. F. de Cavailler ou *Cavillé :* rusé, fin (oil). *Cavillon* peut être aussi dér. de Cave.

Cavin. Chemin creux, ravin, vallée, fossé (oil).

Cavirot. Dérivé de *Cavier :* chevalier (oc).

Cavrois. Forme de *Cavaras :* vallée très-encaissée (oc).

Caye, Cayet. F. de Cail, Caillet.

Cayla. Forme de Cailar.

Cayment. Demandeur (oil).

Cayon. Aïeul (oil).

Cayot. 1° F. de Caillot; 2° noix (Champagne).

Cayre, Cayrol, Cayron. F. de Caire, Cairol, Cairon.

Cayzer. F. de *Kaiser :* empereur.

Cazabonne, Cazal. Formes de Casabonne, Casal.

Cazajous. Maisonnette du bas (oc).

Cazalis. Grange (*casalissa*, oc).

Cazaux. 1° Même sens q. Casal; 2° antipathique (*Kazauz*, Bretagne).

Cazaubon. Bonne métairie (oc).

Caze, Cazeaux, Cazel, Cazelle, Cazelles. Formes de *Case, Casel :* Maisonnette, métairie. Nom de lieu.

Cazenave, Cazeneuve, Cazenove. Maisonnette neuve.

Cazet, Cazin, Cazot. Petite case, petite maisonnette.

Cebert. Forme de Sebert.

Cecchi, Cecchinelli, Cecconi. Abr. et dér. italiens, abrégés de François (Franceschi, Francesco).

Cécile, Cécille. 1° nom de sainte. En latin *Cæcilia ;* féminin de *Cæcilius,* dérivés de *cæculus :* myope ; 2° originaire de Sicile (oil).

Ceintrat. Serré à la taille (*ceinturat*, oc).

Celaire. Discret, secret (oc).

Celarié, Celarier. Économe; dépensier chargé de la nourriture d'un couvent.

Céleste. N. de saint. En latin *Cælestius :* qui appartient au ciel.

Célestin. N. de saint. Dérivé de Celeste.

Celin, Celine. Abr. de Marcelin, Marceline. *Céline* est un nom de sainte.

Celis, Celisse. Abr. flamande du n. de saint Marcellus.

Cellarius, Cellarii. Cellerier. F. latine.

Celle. Cellule, hermitage, puis monastère, habitation de serf, banc, chaise (oil), excavation rocheuse (Berri).

Celler. Cellier (Catal.).

Cellot. Dér. abrégé de Marcelot.

Celse. N. de saint. En latin *Celsus :* élevé.

Cendrier. Se disait autrefois du marchand de cendres et de celui qui en fabriquait dans les bois. Au moyen âge, c'était un péjoratif.

Ceneric. F. de Cenery. Nom de saint. En latin *Cirinus :* diminutif de Cyrus (du grec *Kuros :* autorité, pouvoir).

Censier. S'est dit à la fois d'un intendant de monastère, de l'admodiateur d'une métairie en grains dite *cense* et du propriétaire d'une terre accensée.

Cent. Abr. de Vincent (Flandre).

Cepière. Geôle (de *Cépier :* geôlier (Picardie).

Ceran. N. de saint. En latin *Ceraunus :* originaire de Chimère, près Corfou (Grèce).

Cerbelaud. 1° F. de Gerbelaud; 2° dér. de *Cerbel :* cerveau (oc).

Cerbon. Nom de saint. En latin *Cerbonius.* Sa forme italienne *Cerbone* est considérée comme un dérivé familier de Gervais.

Cerceau. Surnom d'homme courbé en cercle, ou de cerclier. Le cerceau servait aussi d'enseigne aux cabarets, d'où le nom de Ducerceau.

Cercelet. Frisé, crépu (oil).

Cercellier, Cercleron, Cerclier. Cerclier, fabric. de cerceaux.

Cerclet. Forme de Cercelet.

Cerf. Nom répandu dans le monde israélite. Tous ceux qui le portent sont d'Allemagne où ils s'appelaient Hirsch (cerf), et ils ont francisé leurs noms, car les Israélites français ne portent généralement que des noms hébreux ou des noms de lieux.

Cerise. 1° Sens actuel; 2° nom de sainte. En latin *Sirica.*

Cernaud, Cerneau, Cernin, Cernot, Cerné, Cernesson, Cernet. 1° Même sens que Cernin, Cernet, formes méridionales du nom de saint Saturnin (oc); 2° dérivés de *Cerne :* rond, circuit.

Cerre. 1° Colline, scie (oc, oil); 2° pois chiche (oil).

Certain. 1° Assuré, résolu, décidé (oil); 2° sain, salubre (Centre); d'où le proverbe connu :

Vin sur lait
Rend le cœur gai;
Lait sur vin
Est certain.

Césaire. Nom de saint. En latin *Cæsarius :* de César.

César. Les étymologistes ne paraissent pas près de s'entendre. M. Hecquet-Boucrand se rallie à l'opinion la plus répandue qui fait de César un *enfant dont la naissance a été facilitée par l'opération césarienne.* M. de Coston s'en tient à l'opinion de Pline, qui fait de César un *enfant né avec beaucoup de cheveux.* M. Scott donne à la fois les deux versions. Mais le plus embarrassant est que les Italiens, qui sont là sur leur terrain, font de César un vieux nom germanique, tandis que les Allemands, sans se laisser éblouir par cette préférence, semblent le renvoyer au celtique. Dans une telle mêlée, il paraît plus sage de s'en tenir à Pline et de se tromper, si on se trompe, en romaine compagnie.

Cesconi. Dér. de Cesco, abr. de Francesco, François (Ital.).

Cessac, Cessex, Cessieu, Cessy. N. de lieux dont la forme latine équivaut en général à *domaine de Cassius* ou de *Sextius.*

Cesse. Forme de *cez :* aveugle (oil); 2° merise (Champagne).

Cesier. Merisier (Champagne).

Cesti. Abr. dérivée de Francesco (Ital.).

Cetti, Cetto. Abr. dérivées de Simon (Ital.).

Cézanne. F. de Sezanne.

Cezard. Dér. de *Cez :* aveugle (oil).

Cezille. F. de Cécile, ou plutôt de Sicile (oil). N. de Sicilien.

Chabaille. F. de Cabalh (*Chaball,* oc).

Chabal. F. de Cabal (cheval).

Chabalet. Dér. de Chabal. C'est le Chevalet du Midi.

Chaban. F. de *Caban :* manteau contre la pluie.

Chabanaud, Chabaneau. 1° Dér. de Chaban ou de Chabanne; 2° équarrisseur (*Chabanel,* oc).

Chabanier. Dér. de Chabanne.

Chabanne. Cabane, petite maison (Sud, Centre). Nom de lieu.

Chabannel, Chabannette, Chabanon. Dérivés de Chabanne. Noms de lieux. Pour Chabanel, voir aussi *Chabanaud.*

Chabas, Chabassol. F. de Cabasse, Cabassol.

Chabat. Achevé, usé (oc).

Chabaud. 1° F. du v. n. germ. *Chadbald* (hardi-combat); 2° f. de *Chabot,* poisson à grosse tête (oc).

Chabbal, Chabbert. F. de Chabal, Chabert.

Chabenet. Petite cabane (oil).

Chabert. F. du v. n. germ. *Chadebert* (combat-renommé), 742.

Chabin. 1° Laine frisée (Centre). M. s. q. Cabin; 2° enfant chétif (Champ.); 3° scieur de long (Poitou).

Chable, Chablin. 1° meurtrissure (oil); 2° corde, fiole (Champ.).

Chaboche. M. s. q. Caboche.

Chabord. F. du v. n. germ. *Chad* (combat). Je n'ai pas d'exemple, mais les analogues Chabert, Chabaud, Vilbord, rendent ce sens possible.

Chaboseau. Petit poisson (Centre). Voy. *Chabot.*

Chabot. 1° Poisson à grosse tête (oil). L'amiral Chabot en portait dans ses armes; 2° sabot (Nord). — *Chabot* et ses dérivés étaient surtout des surnoms de grosses têtes, comme Têtard qui se prend dans ce double sens.

Chabotteau. Dérivé de Chabot.

Chabouillé, Chabouillet. Encore un dérivé de Chabot. On dit de même en Gascogne *Cabouillat.*

Chabralle. Chevreau (*Chabral,* oc).

Chabran, Chabrand. F. du v. n. germ. *Chadbrand* ou *Hadebrand* (combat-ardent).

Chabraux. Chevreau (oc).

Chabre. Chèvre (oc).

Chabredier. Joueur de cornemuse (*chabretaire,* oc).

Chabrely. Chevreau (*cabrel,* oc).

Chabriex, Chabrier. Chevrier (oc, oil).

Chabrillan, Chabrillat. Dér. de *Chabre.* Chabrillan est un nom de lieu. Les Chabrillan portent un buste de chèvre dans leurs armes. *Chabrilhan* est aussi un *frelon* (oc).

Chabrol. Chevreuil (oc).

Chabron. Chevreau, bouc (*chabroun*, oc).

Chabrou. Chevreuil (oc).

Chabrun. 1° Bouc, chevreau (oc); 2° maussade (Champagne).

Chachignaud, Chachignon. Chassieux (Berri). Ces noms, comme dans les deux suivants, peuvent aussi dériver de *Chaché :* hache (oil).

Chachoin. Sournois (Centre); lambin (Ouest).

Chachuat, Chacouat. Dernier né (*chacouat*, Centre).

Chade, Chadenat, Chadet. F. de Cade, Cadenat, Cadet.

Chaffard, Chaffaut. Dér. de Chaffe. — *Chaffaut* veut dire aussi *grenier, estrade* (oil).

Chaffe. 1° F. de Chaffre. Nom de saint méridional, en latin *Theofridus*, f. du vieux nom germ. *Thiatfrid* (pacifique-nation), 800; 2° f. de Caffe. Voy. ce nom.

Chaffet, Chaffin, Chaffiot. Dér. de Chaffe.

Chagnaud, Chagniat, Chagnon. 1° Dér. de *Chagne :* chêne (Centre, Poitou); 2° f. de Cagnaud, Cagniat, Cagnon. Dans le Centre, un *chagniat* est aussi un *bourbier*.

Chagnoux. Chênaie (Poitou).

Chagot. F. de Cagot. Ce nom était donné comme outrage (*canes Gothi :* chiens de Goths) aux derniers représentants d'une race vaincue, réfugiés dans les Pyrénées.

Chahuet. 1° Chat-huant (oil); 2° dér. de *Chahu :* rude, avare (Poitou).

Chaibeau. 1° Beau cellier, belle cave (Ouest); 2° belle tête (Limousin).

Chaigneau, Chaignieau, Chaignon. F. de Chagneau, Chagnon (chênes).

Chailland, Chaillant, Chaillaux, Chaillerie, Chaillet, Chailley, Chaillier, Chaillon, Chaillot, Chaillou, Chailloux. Noms de lieux dérivés, les uns du celtique *Caill :* bois, forêt, et les autres, de *Chaille :* pierre, caillou (Est, Centre, Maine, Poitou). Dans ce dernier pays, *Chaillot* veut dire *gravier*.

Chainay. Chênaie. N. d. l.

Chaire. Chaise (oil).

Chaise, Chaize. Maison. N. d. l.

Chaix d'Est-Ange. Des renseignements demandés, il résulte que : 1° la famille Chaix d'Est-Ange n'est point champenoise, comme l'affirment les biographies. — 2° d'Estange (sans trait d'union) fut un surnom rétabli sur l'acte de naissance de M. Chaix d'Est-Ange par jugement du 13 février 1817; il avait été omis précédemment, parce que le Directoire ne l'avait pas donné à M. Chaix père, en le nommant à la place d'accusateur public du département de la Marne (an VI de la République). — 3° Avant de se fixer à Reims, M. Chaix père était en Normandie, comme il appert d'un certificat du directeur du district de Caen (13 pluviôse an IV) constatant que le citoyen Richard-François Chaix, surnommé d'Estange, n'est pas compris sur la liste des émigrés. — 4° Selon la tradition existant à Reims

parmi tous ceux qui ont connu notre éminent magistrat, son père avait quitté les ordres pour entrer dans la magistrature et comme il était appelé en religion *de St-Ange*, il aurait ajouté ce nom à celui de Chaix, d'où le nom de *Chaix d'Est-Ange*, en prenant les lettres abréviatrices comme éléments d'une appellation nouvelle. — A l'époque où cette modification fut faite, le mot de *saint* en toutes lettres avait ses dangers.

Dans le cas qui nous occupe, on voit donc que l'anecdote peut désarmer complétement la philologie, et que l'interprétation d'un nom ne saurait être solide sans une véritable information historique. Le nom de Chaix, qui nous reste seul, peut être une forme de *Chai, Chay :* cellier (oc), *Chaiz :* cabane (oil).

Chalain. F. de Chalin.

Chalamel. Chalumeau, flûte (oil).

Chalange. Contradiction, procès (oil).

Chalat. 1º Dér. de Chale ; 2º lorgné, admiré (oc).

Chalbois, Chalbos. Bois de Charles. N. d. l.

Chale. Abr. de Charles.

Chaldoreille. Chaude oreille.

Chalet. Abr. de Charlet.

Challer. 1º Dér. de Chale ; 2º soucieux, soigneux (*calier,* oc).

Challfour. Four chaud, four à chaux.

Chaligne. F. de *Chaloigne :* chanoine (Maine).

Chalin. 1º Dér. de Chale ; 2º orage (Poitou).

Challamel. M. s. q. Chalamel.

Challe. F. de Charles.

Challier, Challiet, Challiot. 1º F. de Chaillier, Chaillet, Chaillot ; 2º dér. de Challe.

Chalmandrier. Fabricant de *calmande:* grosse étoffe rayée (Nord).

Chalmeau, Chalmel. F. de Chalamel.

Chalmette. F. de Calmette.

Chalmin. 1º Dér. de *Chalamine :* chalumeau (oc) ; 2º petit couteau (*chalumin,* Norm.).

Chalon, Chalons. 1º Dérivés de Charles. La ville de Château-Chalon s'appelle en latin *Castrum-Carli* (château de Charles) ; 2º précipice (oc) ; 3º abr. de Michalon ; 4º originaire de Châlons.

Chalony. Chanoine (Bret.).

Chalopin. Galopeur (Norm.). F. de *Galopin* qui désignait autrefois les petits clercs.

Chalot. Abr. de Charlot. Dans le Dictionnaire flamand de Halma, il figure aussi comme synonyme de Charles, ce qui confirme notre sens.

Chalvet. Chauve (oil).

Chamaillard. Qui frappe, qui tape (oil).

Chamand, Chamant. F. méridionale du nom de saint Amand (en latin *Amandus :* aimable).

Chamas. F. méridionale du nom

de saint Amant (en latin *Amantus* : aimant).

Chambard. 1° Cagneux, bancal (oc) ; 2° v. n. germ. Voy. *Chambert.*

Chambareaud, Chambaret. Dér. de Chambard.

Chambaud, Chambault. F. de Chambeau ou du v. n. germ. *Chambald* (armure-hardie). Voy. *Chambert.*

Chambe. Jambe, chanvre (oc).

Chambeau. Beau champ. N. d. l.

Chambellan, Chambelland, Chambellant, Chambellin. Chambellan, gentilhomme servant dans la chambre d'un seigneur. Le plus souvent ce nom a dû désigner celui qui était attaché à la personne d'un chambellan.

Chamberlin. 1° Chambellan ; 2° ouvrier travaillant en chambre (oc).

Chambert. F. du v. n. germ. *Champert* (armure-renommée), 709.

Chambeyron. 1° Sorte de guêtre, chaussure primitive composée d'une peau et d'un lacet (oc); 2° f. de Champeyron (champ de Pierre). N. d. l.

Chambon. Bon champ (oc).

Chambre. 1° Domaine, palais, édifice (oil) ; 2° chanvre (Poitou).

Chambrier. Chambellan, maître d'hôtel, et surtout trésorier, intendant (oil).

Chambrillon, Chambrin, Chambron, Chambrot. Petit bouge (*Chambroun*, oc). N. d. l. *Chambrillon* peut dériver aussi de *Chambri :* bancal (oc).

Chambrousse. Femme de chambre (oc).

Chambrun. Champ brun.

Chamel, Chamelet. Régulièrement, ces deux noms ne signifieraient que *chameau* et *petit chameau* si *Chamelier* (oil) n'était aussi une forme intervertie de *Challemel* (chalumeau, flûte). C'est un second sens possible.

Chamerlat. Champ brun. *Merlat* s'est dit pour *Morlat*. De même nous avons *Champroux* et *Champsaur.*

Chamerois, Chameron, Chamerot, Chameroy. Noms de lieux dont la forme latine doit dériver en général de *Camera :* chambre. Voy. *Chambre* (1°).

Chamillard. 1° F. de Chamaillard ; 2° champ de Millard.

Chamilly. N. d. l., en latin *Camilliacum :* domaine de Camille.

Chamon. Terre en friche (oil).

Chamonard, Chamonat, Chamonin. Dér. de Chamon.

Chamoret, Chamorin. Champ brun.

Chamouillet, Chamoulot. Champ bas, humide, mou.

Chamoux. Chamois (oc).

Champagne. 1° De Champagne ; 2° pays de plaine (oil). N. d. l. répandu un peu partout. — En ce qui touche le premier sens, le Dictionnaire de Trévoux nous apprend que les serviteurs recevaient encore en 1771 de leurs maîtres un nom d'emprunt tiré de leur pays natal (Champagne, la Brie, Comtois, etc.).

Champagneux, Champagniat, Champagny. Dér. de Champagne. Noms d'habitants de la plaine. C'est ainsi qu'on appelle *Champagneux* les gens de la plaine de l'Indre (Centre).

Champeau, Champeaux, Champeil, Champel. Plaine, champ, pré situé dans les terres et non sur le bord d'un cours d'eau (oil).

Champeleaux, Champet. Dér. de Champeau.

Champfoyaud. Champ du hêtre.

Champi. 1° Enfant abandonné, trouvé dans les champs ; 2° gai, éveillé (Centre).

Champier, Champieux. Garde champêtre (oil).

Champin, Champinot. Dér. de *Champ* ou de *Champi.*

Champion. Ce nom ne signifie pas seulement, comme on l'a dit, combattant prêt à se battre pour un accusé soumis au jugement de Dieu. Ceci doit être même l'exception. Le plus souvent, *Champion* doit être un dérivé de *Champi.*

Championnet. Dér. de Champion.

Champiot. Dér. de Champi.

Champollion. Champ de Pollion (n. d. l.). *Pollion* est un nom de saint. Un nom presque semblable (Champoléon) est porté par un village dauphinois.

Champonnois, Champonois. F. de Champenois.

Champoudry. Champ d'Oudry.

Champrond. Champ de forme circulaire (oil).

Champreux. Champ du ruisseau (*reus,* oil).

Champrodout. Champ de Rodout (*Rodulfus :* f. de Rodolphe).

Champroux. Champ de terre rougeâtre.

Champsaur. Champ jaune, champ de genêts (*saures,* oil).

Champy. F. de Champi.

Chamrion, Chamrobert. Champ du ruisseau, champ de Robert.

Chan. 1° Jean (Est); 2° chanson (oc); 3° champ.

Chanal. 1° Bois, forêt (oil) ; 2° conduite d'eau.

Chanavat. Grosse toile (oil).

Chanceau, Chancel. 1° Grille, barrière (oil) ; 2° canal (Champ.).

Chandavaine. Champ d'avoine (oil).

Chandelier, Chandellier. Fabricant de chandelles (oil).

Chandeur. 1° Blancheur (oil) ; 2° dér. de *Chande :* chanvre (Centre).

Chandeze, Chandezon. F. de Candés.

Chandler. Fabricant de chandelles (Angl.).

Chanel, Chanet, Chaney, Chanez. 1° Dér. de *Chane :* cheveu blanc, ride (oil); 2° formes de Chenel, Chenet, Cheney, Chenez ; 3° dér. de *Chane :* canal, forêt (oil).

Chanfroid. Champ froid. N. d. l.

Changarnier. Champ de Garnier. N. d. l.

Changenet. Champ de genêts.

Changeur, Changeux. Changeur, banquier (oil).

Chanhomme. Champ de l'orme (oil).

Chanon. Sens de Chanel.

Chanonat. Dér. de Chanone, chanoine (oil).

Chanot. Sens de Chanel.

Chanroux. F. de Champroux.

Chansel. F. de Chancel.

Chansigaux. 1° Dér. de *Chansi*: décrépit; 2° Champ de Sigaud. Voy. ce nom.

Chanson. Sens actuel. N. de poëte.

Chantagrel. F. de Cantagrel.

Chantal, Chanteau. Voy. *Chantel.*

Chanteclair. Sens actuel. C'était le surnom du coq au moyen âge.

Chantel. Coin, angle (oil).

Chantelou, Chanteloube, Chanteloup. M. s. q. Canteleu, Canteloube, etc. (oil).

Chantepie. Lieu fréquenté par les pies, où chantent les pies.

Chantereau, Chanterot. Dér. de *Chantere:* chanteur, ménétrier (oil).

Chantraine. Lieu où on entend les grenouilles ou *raines* (oil).

Chantreux, Chantreau. Abr. de Chantereau.

Chantreau, Chantrel. Abr. de Chantereau.

Chantrêne. F. de Chantraine.

Chantrier. Chantre d'église, investi de la chanterie ou dignité de chantre.

Chantro, Chantrot, Chantureau. F. de Chantereau.

Chanau, Chanuau. Blanc de cheveux, chenu (oil).

Chanudet. Dér. de Chanut.

Chanut. F. de Chanu (oc).

Chanvallon. Champ du vallon.

Chanzy. Si ce n'est pas un n. de lieu comme la finale *y* le donne à penser, ce serait une forme de *Chansi :* âgé, abattu et blanchi par l'âge.

Chaouet. F. de Chahuet.

Chap. 1° Tête (oc); 2° manteau à capuchon (*chape,* oil).

Chapal. F. de Chabal.

Chapard. 1° Qui hache, qui fend (du verbe *Chapar,* oc); 2° qui cligne des yeux (du verbe *Chaper,* Centre); 3° qui se promène, qui va et vient (de *Chaper,* Norm.); 4° qui appelle à haute voix (de *Chapper,* Maine); 2° dér. de *Chape:* manteau (oil).

Chapdelaine. Manteau de laine.

Chapel. Chapeau (oc, oil).

Chapelaere. Chapelier (Flnd.).

Chapelain, **Chapelan**. Sens actuel.

Chapelart. 1° Qui blesse, qui mutile. De *Chapeler :* blesser, mutiler (oil); 2° dér. de Chapel.

Chapelat. 1° Coupé, haché; 2° dér. de Chapel.

Chapelon, **Chapelot**. Dér. de Chapel ou Chapelle.

Chapenoire. Manteau noir.

Chaperon. Coiffure en drap, à bourrelet et à queue.

Chapet. F. de Capet et de Chapel.

Chapier. Prêtre chargé de la surveillance du chœur d'une église.

Chapiseau. Dér. de Chapuis.

Chaplain, **Chaplin**. Chapelain (Angl.).

Chapman. Acheteur, trafiquant (Angl.).

Chapon. M. s. q. Capon.

Chaponel, **Chaponet**. Dér. de Chapon. La famille Chapponney, du Lyonnais, n'en portait pas moins trois coqs dans son blason.

Chapot. F. de Capot ou Chapeau.

Chapotat, **Chapotel**, **Chapotet**, **Chapotin**, **Chapotot**, **Chapotteau**, **Chappottin**. Charpentier. De *Chapoter :* dégrossir le bois (oil).

Chapoule. F. de Capoul.

Chapoulon. Qui cherche noise (du verbe *Chapouller,* oil).

Chapoutot. Charpentier oil).

Chapp (*Noms commençant par*) Voy. les noms ayant un seul *p* (*Chap*).

Chapron. Abr. de Chaperon.

Chapu. Abr. de Chapus.

Chapuis. Charpentier (oc, oil).

Chapuisat, **Chapuisot**. Dér. de Chapuis.

Chapus, **Chaput**. Même sens que Chapuis.

Chapuset, **Chapusot**. Dér. de Chapus.

Chapuy, **Chapuys**. Formes de Chapuis.

Chapuzet, **Chapuzot**. Dér. de Chapus.

Charasse, **Charassé**, **Charassier**. Maison en ruines. N. de lieu (*charas,* oc).

Charasson. 1° Échalas (Centre); 2° dér. de Charasse.

Charavel. F. de *Caravella :* caravelle, petit navire (oc).

Charbogne, **Charbonneau**, **Charbonnel**, **Charbonnier**, **Charbonneaux**. Noms de charbonniers, ou noms de lieux indiquant des charbonneries.

Charbouillot. Barbouillé, noirci, hâlé. De *Charbouiller* (Centre).

Chardard. Dér. abr. de Richard.

Chardenot. Dér. de Chardin.

Chardel, **Chardet**, **Chardin**. Dér. abrégés de Richard, Guichard.

Chardon. 1° Dérivé abrégé de Richard; 2° sens actuel.

Chardonneau, Chardron. Dérivés de Chardon. *Chardonneau* peut vouloir dire aussi *chardonneret* (Centre).

Charé. 1° Charron (*chareis*, oil); 2° charnu. De *Char :* chair (oil).

Chareton. Voiturier (oil).

Charette. Sens actuel. Nom de voiturier.

Chareyre. M. sens q. Charrière.

Chareyron. Ruelle (oc).

Chargrasse. Chair grasse (oil).

Charié. Voiturier (*charier*, oil).

Charin. M. s. q. Charrin.

Charlard, Charlat. Dérivés de Charles.

Charle. M. s. q. Charles.

Charlemagne. Nom de saint toléré mais non reconnu par l'Église, en latin *Carolus magnus :* Charles le Grand. Voy. *Charles.*

Charles. Nom de saint. En latin *Carolus*, de Carl qui signifie : *viril*, en vieille langue germanique comme en langue celtique.

Charlet. Dér. de Charles.

Charlier. 1° Charron (oil), charretier (Champ.); 2° dér. de Charles.

Charlin, Charlois, Charlot, Charlu. Dér. de Charles.

Charme. 1° Charme, arbre; sortilége (oil); 2° friche (Champ.).

Charmelat, Charmet, Charmillon, Charmois. Petit charme, plantation de charmes. Noms de voisin. et de lieux. En Poitou, *charmelat* pouvait vouloir dire aussi « joueur de cornemuse ».

Charmont. 1° F. du v. n. germ. *Charimund* (protecteur d'armée), ve siècle; 2° nom de lieu que des formes latines très-différentes ne permettent pas d'expliquer approximativement. Dans Seine-et-Oise, *Charmont* est *Carus mons ;* dans l'Aube, il est *Curtlaverzy* (xiie siècle).

Charmot, Charmoy. Petit charme, plantation de charmes Noms de lieux.

Charnage. Temps pendant lequel l'Église permet de manger de la viande (oil).

Charnard, Charnaux, Charnay. Noms de lieux plantés de charmes.

Charne. Charme, arbre (Centre).

Charneau, Charnelet, Charnet. Dér. de Charne.

Charner, Charnier. Cimetière, échalas (oil).

Charnod, Charnot, Charnois, Charnoz. Dér. de Charne. Noms de lieux.

Charobert. F. du v. n. germ. *Charibert* (renommé à l'armée), viiie siècle.

Charoin. Vieux nom germ. écrit ainsi dès 712, et abrégé de *Chariwin* (ami de l'armée).

Charois. Train de voitures, enchantement (*charroi*, oil).

Charon, Charonnet. Charron, flacon (oil).

Charot, Charotte. Chariot (Centre).

Charoy. F. de Charois.

Charpantier. F. de Charpentier.

Charpaux, Charpenay. Plantation de charmes. De *Charpe :* charme (Centre).

Charpentier. Sens actuel.

Charpignon, Charpigny, Charpille, Charpillon, Charpin, Charpine, Charpiny, Charpiot, Charpy. Dér. de *Charpe :* charme. Noms de lieux et de voisin. signifiant *plantation de charmes.* Dans le Centre, *Charpignon* pourrait être un synonyme de *Charpigneux :* hargneux.

Charra. 1° Babil ; 2° grande bouteille (oc).

Charral. Charrette, mesure de capacité (oil, Est).

Charraud, Charraux. Route, charrière (oil), cuve à vin, grange (Poitou).

Charre. 1° M. s. q. Charrière (Centre); 2° m. s. q. Charra.

Charrel, Charret. Charrette (oil).

Charreton. Voiturier (oil).

Charreyron. M. s. q. Chareyron.

Charrier. M. s. q. Charier. La famille Charrier (d'Auvergne) portait d'azur à la roue d'or.

Charrière. Chemin d'exploitation, rue (oil).

Charrin. Bourru (oc).

Charron. Sens actuel.

Charruau. Conducteur de charrue, de voiture (oil).

Chartié, Chartier, Charton. Voiturier (oil). *Chartier* est aussi nom de saint, en latin *Carterius.*

Chartrain. De Chartres.

Chartraire. Geôlier (oil).

Chartron. Voiturier, geôlier. — Il peut dériver de *Chartier* ou de *Chartre :* prison (oil).

Charuel. Conducteur de charrue (oil).

Charvet, Charvin, Charvot. 1° Formes méridionales de Chalvet, Chalvin, Chalvot (chauve); 2° dér. de *Charve :* chanvre (Ouest).

Chasles (Philarète). Philarète : *ami de la vertu,* cela va sans dire. Tout écolier qui commence son grec le dirait pour moi. Mais *Chasles* est moins aisé en apparence. Il faut, en effet, rejeter toute idée de vêtement. — Non pas que le vêtement soit incompatible avec le texte de nos recherches. Il y tient au contraire une place distinguée. Les noms de *Chapdelaine* (manteau de laine), de *Causserouge* (chausses rouges) et de *Belleuse* (belle guêtre, beau houseau), en témoigneraient au besoin. — Mais, à l'époque où *Chasles* est devenu nom de famille, on ne pensait pas plus aux châles de l'Inde qu'aux châles Ternaux. Par exemple, ce qui existait déjà, ce qui a existé toujours, c'étaient les prononciations différentes des pays où la langue grasseyait en se refusant à faire sentir l'*r*, et des pays où on le faisait ronfler.... Dans les premiers,

on disait *Chales*, *Challes*, *Chasles* (trois noms existant); dans les seconds, on disait *Carle*, et *Charles*, comme on le dit et l'écrit partout aujourd'hui, en ces temps de discipline grammaticale. *Chasles* est donc tout bonnement une forme adoucie de Charles et je ne chercherai comme preuve ancienne de cet adoucissement que le nom latin de Château-Châlon (Jura) qui est *Castrum Carli* (château de Charles):

De Castro Carli melius perquirere noli,

« Ne veux pas en trouver du meilleur que le Château-Châlon », disait l'ancien poëte Barthélemy de Chasseneuz en parlant du vin de l'endroit qui est toujours digne de sa vieille gloire. J'en prends à témoins les gourmets de la Comté.

Chassagnard, **Chassagne**, **Chassagneux**, **Chassagnole**, **Chassagnon**, **Chassagnot**. Une *chassagne* est une chênaie en Bourgogne, Comté, Auvergne, Périgord et Lyonnais. Tous les autres noms sont des dérivés ayant le même sens.

Chassaignaud, **Chassaigne**, **Chassaignon**. M. s. q. Chassagne, Chassagnon, Chassagnot.

Chassaing, **Chassan**, **Chassang**. Formes interverties de Chassaigne, Chassagne. *Chassan* a signifié *chêne* (oc), comme *Cassan* (B. Limousin).

Chasseloup. Voy. *Cacheleux*.

Chasserant, **Chassereux**, **Chasserian**, **Chasseron**. Chasseur. Dérivés de *Chassaire* (oc). Il est bon d'ajouter que *chasser* a signifié aussi *chêne* dans le Midi, comme *casser*.

Chassevant, Chassevent. Nom d'un lieu où le vent vous chasse, c'est-à-dire, exposé au vent, comme Heurtebise, Cornebise.

Chassin, **Chassinat**. Encore des noms de chêne, c'est-à-dire, des noms d'habitants voisins d'un chêne.

Chastagnac, **Chastagner**, **Chastagnet**. Châtaigneraie, châtaignier. Noms de lieux du Midi.

Chastan, **Chastang**. Encore des noms de châtaigniers. Ceux-là sont Limousins. *Chastan* peut aussi être un nom d'homme à cheveux châtains.

Chasteau, **Chastel**, **Chatel**. Château. Nom d'habitation qui s'est écrit d'abord Du Chasteau, Du Chastel.

Chastelain, Chastelin. M. s. q. Catelain.

Chatelier, Chatellier. Château. Nom de lieu (Ouest).

Chatenay. Nom de lieu qui se dit généralement en latin *Castanetum* (châtaigneraie).

Chatenet. Dér. de châtain (qui a des cheveux châtains).

Chatillon. Petit château (oil). Nom de lieu équivalant aux *Castillon* du Midi.

Chatin, Chaton, Chatot, Chatou Dér. de chat. Surnoms donnés à des allures félines. *Chatin* peut être une forme de Chatain. *Chatou* peut être aussi un nom de lieu (Seine-et-Oise), ce qui voudrait dire *domaine de Caton*, car une monnaie mérovingienne donne à Chatou, paraît-il, la forme latine *Catonacum*.

Chatrian, **Chatriot**. Dér. de

Chatri : mouton bon pour la boucherie (Ouest).

Chatron. Jeune bœuf bon pour la boucherie (Poitou). Mais partout ailleurs c'est un mouton.

Chaubet. F. de Chauvet.

Chauchard. Qui chevauche. Il avait surtout le sens de vert galant (de *Chaucher,* oil).

Chauchat. Exagéré, outré (oc).

Chauchetier. Chaussetier, fabricant de chausses (Picard.).

Chaucoulon. 1° Chaud pigeon, (oil); 2° dernier né (*Chauculon,* Centre).

Chaudé, Chaudeau, Chaudel. 1° Bouillon, bouillie, gâteau, tarte (oil); 2° dér. de Michaud. — *Chaudeau* est encore un nom de lieu thermal (chaude-eau).

Chauderlier, Chauderlot. Chaudronnier (oil).

Chaudesaigues. Eaux chaudes (oc). Nom de lieu.

Chaudet, Chaudon, Chaudot. 1° Abr. dér. de Michaud; 2° dér. de Chaud.

Chaudonet, Chaudonin. Dér. de *Chaudeon :* échaudé, gâteau (oc).

Chauffour, Chaufour. Four à chaux. Nom de lieu ou de chaufournier.

Chaufourier, Chaufournier, Chaufourrier. Maître du four à chaux.

Chaulet, Chaulin. 1° Dér. de *Chaul :* chou (oc); 2° formes de Chollet, Chollin.

Chaumard. 1° Tardif, oisif (de *Chaumer,* oil, oc); 2° dér. de Chaume.

Chaume, Chaumeil, Chaumeix, Chaumelle. Terre en friche. Lieu où le bétail vient reposer. Noms de lieux.

Chaumeron, Chaumerot. Dér. de *Chaumier :* couvreur de chaume.

Chaumonet, Chaumonier, Chaumonot. Originaire du Chaumonois ou de Chaumont.

Chaumont. 1° Mont chaud, ensoleillé; 2° mont chauve, déboisé. Noms de lieux fort répandus dans le Centre. Au Nord et au Sud, on dit *Caumont ;* 3° forme du nom de saint Chaumond, en latin *Chanemundus* (audacieux-protecteur), v. n. germ.

Chaussard, Chausse. M. s. q. Cauchard, Cauche.

Chaussier. Fabricant de chausses.

Chausson. M. s. q. Cauchon.

Chaussoy. Saulaie (Nord).

Chautard. Dér. abr. de Michaut.

Chauveau, Chauvel, Chauvelot, Chauvet. Chauve.

Chauvière. C'est, en langue d'oil, ce qu'est *Calviera* (Calvière) en langue d'oc, c'est-à-dire la calvitie, le crâne dénudé. Comme nom de lieu ce doit être une montagne aride.

Chauvin, Chauvon, Chauvot. Chauve.

Chavane, Chavanne, Chavanon. 1° F. de Chabanne, Chabanon. Noms de lieux (Est et Sud-Est); 2° f. de *Chavan* (chat-huant), et de *Chavana :* chouette (oc).

Chavant. Chat-huant (Ouest).

Chavaroche, Chavarosse. Roche creusée. Nom de lieu.

Chave. 1° Souterrain, caverne, terrain creusé par les eaux ; 2° forme de Chauve.

Chaveau, Chavel, Chavelet. Dér. de Chave.

Chavepeyre. Pierre creusée(oc).

Chavin, Chavon. Chat-huant (Centre).

Chazal, Chazaud, Chazelet, Chazelle, Chazet, Chazot, Chazotte. Cabane, masure. Noms de lieux (Est, Sud).

Chedebeau, Chedebois, Chedeville. La partie la plus élevée du bois (chef de bos), de la ville (chef de ville). Nom d'habitation. Dans le sens de commandant, Chef n'est guère employé au moyen âge. Cependant ce sens se retrouve probablement dans le nom de Chef d'hôtel (maître de maison).

Chédieu. 1° Propriété de Dieu (Voy. *Chéguillaume*) ; 2° hospice, église, tête de Dieu.

Chef de bien, Chef d'homme. Tête de bien (honnête figure), tête d'homme (figure mâle).

Chef de ville, Chef d'hôtel. Voy. *Chédeville*.

Cheffer. Forme de *Schäffer :* berger (Allem.).

Chéguillaume. Propriété de Guillaume ; de *Ché :* groupe de constructions (Centre).

Chelin, Chellet, Chelu, Chely. Dér. abr. de Michel.

Chemard, Chemardin. Maigri, épuisé (de *Chemer*, oil).

Chemin. Demeurant sur le bord du chemin. Écrit d'abord *Du Chemin*.

Chenaies, Chenailler, Chenais, Chenait. Chênaie. N. d. l.

Chenal. Canal (oil).

Chenard, Chenaud. Chêne. Nom de voisin. *Chenard* signifiait *grand chien* (oil).

Chenavard. 1° Feutre grossier. Nom de coiffure ou d'habillement; 2° forme de Chenevard.

Chêne, Cheneau, Chenel, Chenet. Chêne, petit chêne (oil). Nom de voisin.

Chenevard, Cheneveau. Chènevière. Nom de voisin. Le premier est une forme romande.

Chenillau, Chenille, Chenillon. Dér. de chêne. *Chenillon* veut dire aussi *déguenillé* (Centre).

Chenn (mots commençant par). Voy. *Chen*.

Chenu, Chenuau, Chenut. Qui a la tête chenue, qui a des cheveux blancs (oil).

Cheradame, Cheramy. Noms d'hommes aimés. En langue d'oc, *carami* veut dire cependant *chafoin, refrogné.*

Cheraut, Cherault. Chariot (oil). Nom de conducteur.

Cherbonneau. Nom de charbonnier (oil).

Chercuitte. Nom de charcutier, qui devrait s'écrire *Chaircuitier* (oil).

Chereau, Cherel, Cheret. Dér. de *Cher:* chariot (oil). Noms de conducteurs.

Cherer, Chérière. F. de Scherer, Charrière.

Cherin, Cherion, Chériot, Chérioux. M. s. q. Chereau, etc.

Cheron, Cheronnet. F. et dér. de *Charron* (sens actuel).

Cherot. M. s. q. Chereau.

Cherouvier, Cherouvrier. Ouvrier en chars, c'est-à-dire carrossier, charron.

Cherpantier. Charpentier (oil).

Cherpillod, Cherpin, Cherpiot. M. s. q. Charpillon, etc.

Cherrier. Conducteur de chariot (oil).

Cherron. Charron (oil).

Cherruault, Cherruet. Conducteur de charrue (oil).

Chertier, Chertonne. Charretier. *Chertonne* est ici pour *Cherton* (oil).

Cheruault, Cheruel. Conducteur de charrue (oil).

Chervet, Chervin. F. de Charvet, Charvin.

Chéry. Noms de lieux (Aisne). Nom de famille porté par beaucoup d'Israélites.

Chesnais, Chesnay. Plantation de chênes. Noms de lieux.

Chesneau, Chesnel, Chesnelong, Chesnon, Chesnot. Chêne. Nom de voisin. *Chesnelong* s'est dit d'un grand chêne.

Chevaleau, Chevalet. Dér. de cheval (sens actuel).

Chevalier, Chevallier. Attaché à la personne d'un chevalier. S'est écrit d'abord Lechevalier (*le* mis pour *au*), selon l'ancien usage.

Chevance. Ruse, adresse, biens, fortune (oil).

Chevassu, Chevassus, Chevassut. Chevelu. De *Cheviaz:* cheveu (oil).

Chevessier. Trésorier d'église (*Chevecier*, oil).

Chevet. Tête. « De saint Jean-Baptiste Hérode fist martirer li chevet à un glaive trancher », dit un ancien texte.

Chevillard, Chevillon, Chevillot, Chevillotte. F. de *Chevrillard, Chevrillon, Chevrillotte.* Noms de lieux indiquant la présence de chevreuils. Voyez dans Roquefort *Chevillot*, qui a un autre sens plus probable.

Chevrau, Chevré, Chevrel, Chevrelain, Chevrelat. Chevreau.

Chevreul, Chevreux, Chevrian, Chevrillon, Chevrolat. Chevreuil. Nom de bon coureur.

Chevrot, Chevroton. Chevreau.

Chezaud, Chèze, Chezel, Chézelle. Maison, petite maison. N. d. l.

Chicandard, Chicard. Dér. de *Chic :* petit (oc).

Chifflard, Chifflier, Chifflot.

Siffleur (Nord). *Chifflot* se dit à Lille pour *sifflet*.

Chignard, Chignardet. 1° Pleureur. De *Chigner :* pleurer (Centre) ; 2° forme de Chaignard (chêne).

Chignon. Tas de pierres dans les champs. C'est le *Murger* du Centre.

Chillée, Chillet, Chilliat, Chilloux, Chilly. Nom de terrains caillouteux.

Chinard, Chinardet, Chineau, Chiniard, Chinot. 1° F. de Chignard, etc.; 2° dér. de *Chin :* chien (oc).

Chiot. Petit chien (oil).

Chipard, Chipier, Chipot, Chippard. Dér. de *Chiper :* prendre, dérober. *Chipot*, dans le Centre, signifie *touche à tout.*

Chiquant, Chiquet. Petit. De *Chic :* petit (oil, oc). Le *chiquet* est le grillon languedocien.

Chiral, Chirat, Chiron. Terrain pierreux, tas de pierres (Ouest).

Chivaux, Chivot. F. de Cheval (oil).

Chocardel, Chocardelle. Dér. de Choquard.

Chochat, Chochon. F. de Chauchat, Cauchon. Dans le Nord, *chochon* veut dire : bon *luron*, franc camarade.

Chocquet. F. de Choquet.

Choin. F. de *Choint :* agréable (oil).

Choinel. F. de Choisnel.

Choine. Chaîne, chêne (oil).

Choit, Choix. Abr. de François (oc).

Choiseau, Choisel. Dér. de *Chois*, abr. de François (oc).

Choisneau, Choisnel. F. de Chesneau, Chesnel (chêne).

Cholat, Cholet, Cholin, Chollat, Chollet, Chollot. Dér. abr. 1° de Michel ; 2° de *Chol, Cholle :* jeu de ballon (oil) ; de *Chole :* passion bilieuse ; de *Chol :* chou (oil). Voy. *Ducholet.* Enfin. *Chollat* signifiait *pain blanc* (Est).

Chomel, Chomereau, Chomette. F. de Chaumel, Chaumereau, Chaumette.

Chon. 1° Abr. de Michon ; 2° Jean [?]. (Voy. *Chone.*)

Chone. F. de Jeanne (oil).

Choneau, Chonet. Dér. de Chon.

Chopard, Chopin, Choppard, Choppin. On veut généralement que ces noms aient été synonymes d'*ivrogne*, mais le verre dit *chope* n'est pas ancien chez nous. *Chopin*, comme *Chopard*, devait être un nom de boiteux (de *Choper*, heurter du pied, en ancien français). De là notre expression *pierre d'achoppement.* On disait aussi *souper* pour *choper*, d'où les noms de famille *Soupeau, Souppeau* et *Zoppi* (ce dernier d'origine italienne). En italien, *zoppo* veut dire boiteux.

Choquart. Dér. de *Choquer :* heurter ; *Chocas :* hibou (oil).

Choquet. F. de *Chouquet :* souche, corneille (oil).

Choriau, Chorier. 1° M. s. q.

Chorial : chantre (oil). — *Choron* veut dire *coin, encognure* (oc).

Chos. Abr. de François (Nord).

Chossard, Chosson. 1° Dér. de Chos ; 2° f. de Chaussard, Chausson.

Chotard, Choteau, Chotel, Chotteau. 1° Dér. abr. de Michot ; 2° dér. de Chotte.

Chotte. Chouette (oil) ; terrain roussâtre (Centre).

Chouanard. Dér. de Chouan : chat-huan (oil). On disait *choue* pour *chouette.*

Choue. Corneille (oc).

Chouet. 1° M. sens que *Choé :* hibou (oil) ; 2° confus, rêveur (Centre).

Chouillou. 1° Terre caillouteuse (Centre); 2° brouillon. De *Chouiller :* brouiller (Centre).

Choulan, Chouleux. Joueur de *choule :* ballon, paume, boule chassée à la crosse (Nord).

Chouvet, Chouvin. F. de Chauvet, Chauvin.

Chové, Choveaux, Chovel, Chovet. F. de Chauveau, Chauvel, Chauvet.

Chrestien, Chretien, Christen, Christiaen, Christian, Christiani. F. du nom de saint Christien. Du latin *Christianus :* chrétien. Les quatre dernières formes sont : anglaise, flamande, allemande et italienne.

Christofle, Christophe, Christophle. Nom de saint devenu nom de famille. Il est tiré du grec *Christophoros* (porte Christ), et c'est l'interprétation littérale de ce sens allégorique qui aurait, selon M. de Coston, donné lieu à la fameuse légende du moyen âge, qui montre Christophe portant le Christ sur son dos au passage d'un torrent.

Chriten, Chritin. F. de Christen, Christien.

Chuard. M. s. q. Chouanard.

Cibiel, Cibot. F. méridionales de Civiel, Civot.

Cicile, Cicille. Originaire de Sicile (oil).

Ciroddet. F. de Sirode, qui vient, par abréviation, du v. n. germ. *Sigirod* (vainqueur-glorieux), comme le nom de *Sirand*, saint du Berri (en latin *Sigiranus*), vient, par abréviation, du nom franc Sigiran (vainqueur-robuste).

Ciron, Cirot. Dér. du nom de saint Cyr, écrit *Cire* dans les calendriers anciens.

Civet, Civeton, Civiel, Civielle. Dér. de *Cive :* espèce d'ail. Noms de sauciers ou de mangeurs « d'aulx et civots qui causent forte haleine » (Villon). On disait *lièvre au civé*, et non *civet de lièvre.*

Civrac, Civrais, Civray, Civry. L'ail n'est ici pour rien. La forme latine de ces noms de lieux (qui est généralement *Severiacum*) prouve qu'il s'agit du *domaine de Sévère*, nom latin.

Clair. Nom de saint, en latin *Clarus :* renommé, illustre (oil). Voy. aussi *Auclair.*

Clairau, Clairet, Clairin, Clairsaint. Doivent être considérés

beaucoup plus comme formes de Cléret, Clérin, Clérot, que comme dérivés de Clair. Pour *Clairsaint* (*clerecin :* petit clerc), cela ne fait pas de doute. — *Clairin* veut dire aussi *sonnette* pendue au cou du bétail, grelot (oil).

Claise, Claisse. F. de Claes, qui est le Nicolas flamand.

Clamageran. F. de *Clamader :* procureur, fondé de pouvoirs (oc).

Claparède, Claperon, Clapeyron, Clapisson, Clappier. Gros tas de pierres, Champ couvert de tas de pierres. C'est le *Murger* et le *Chiron* du Midi.

Clarens. Nom de saint. En latin *Clarentius :* brillant, éclatant.

Claret. F. de Cléret.

Claretie. Domaine de *Claret*, comme *Quintinie*, *Renaudie*, *Remondie* sont domaines de *Quintin*, *Renaud*, *Remond*.

Clark. C'est le *Clerc* anglais. Voy. *Auclerc*.

Clary. N. d. l. En latin, sans doute *Clariacum:* domaine de *Clarus* (illustre).

Clasens, Classen, Classin. Fils de *Claes*. Voy. *Claisse*.

Claudat, Claude, Claudel, Claudet, Claudin, Claudon, Claudot. *Claude* est un nom de saint. En latin *Claudius* (de *Claudus :* boiteux). Les autres sont ses dérivés.

Claus, Clause, Clauss, Clausse. Abr. de *Niclaus :* Nicolas (Est, Allem.).

Claussel, Claussot. Dér. de Claus. — *Clausel* et *Closet* sont aussi au Midi des équivalents de *Closerie*.

Claustre, Clautrier. Cloître, habitant du cloître, du monastère (oc).

Clauzel. F. de Clausel. Voy. *Claussel*.

Clavé, Claveau, Clavel. 1° Clou (oc); 2° dér. de *Clave :* massue (oil), ou de *Clava :* clef (oc).

Claverie, Claverot. Trésorerie, trésorier, guichetier (oc).

Clavier. 1° Trésorier, guichetier. Mot à mot, porte-clés (oil); 2° nom de lieu (Ouest).

Claye, Clayette. Claie, Treillis servant de clôture (oil).

Clechet. Dér. de *Clech :* clerc (Bret.).

Clemancet, Clemançon, Clemencet, Clemençon. F. de Clemens.

Clemandot, Clémendot. F. de Clément.

Clémens, Clément. Nom de saint, du latin *Clemens :* Clément.

Clerc. Voy. *Duclerc*.

Clerck, Clercq, Clercx. F. flamandes de Clerc.

Clère, Clereau, Cleret, Clergeot, Clergesse, Clerget, Clergier, Clerian, Clerin, Cleriot, Clerisse, Clerjaud, Clerjon. F. et dér. de Clerc. — *Clerjon* était plus spécialement un enfant de chœur; *Clergesse*, une femme savante. *Clerin*, un grelot de bétail, une voix aiguë (oil). Voy. *Duclerc*.

Clermont. Originaire d'un des nombreux villages nommés Clermont, en raison sans doute de leur bonne exposition (clair-mont, mont plein de clarté. *Noirmont* est le contraire). *Clerval, Nerval* ou *Nervaux* offrent la même opposition d'images.

Clerot. Dér. de Clerc.

Clerval. Voy. *Clermont*.

Clery. Domaine de *Clarus*. En latin *Clariacum*. Nom de lieu.

Cliet. 1° Dér. de *Clie :* claie, clôture. Nom de lieu; 2° dér. de *Cli :* courbé (oc).

Clin. 1° Courbé, baissé (oc); 2° nom de saint, en latin *Clinus* (pour *Clinatus :* penché).

Clinchamp, Champ en pente (oil). Nom de lieu.

Clinchant, **Clinchard**. Qui penche. Du verbe *Clincher* (Centre).

Cliquet, Cliquot. Dér. de *Cliquer :* faire du bruit. Marot a parlé des langues « qui sonnent comme un cliquet » (claquet de moulin).

Cloarec. C'est le Clerc breton.

Clochard, Clochat. Boiteux. Du verbe *Clocher* (oil), qui se dit encore.

Clopin, Clopet, Cloputre. Dér. de *Clop :* boiteux (oc, oil). Nous disons encore *clopiner*.

Cloquard. M. s. q. Cloquet.

Cloquemin. Voy. *Aclocque*.

Cloquet. Boiteux. Dér. de *Cloker :* boiter (Nord).

Clos, Close. enclos cultivé (oil). Le second peut être une forme de Claus.

Closier. Gardien, métayer (Centre). La closerie était une métairie.

Closset. F. de Clausset.

Clostre, Clotrier. M. sens que Claustre, Clautrier.

Clot. Champ uni (oc), crapaud (Poitou).

Clou. Clos, enclos (Centre).

Clouet. Dér. de Clou.

Cloud. Nom de saint, en latin *Clodevaldus* (chef du peuple), v. n. germ.

Cloux, Clouzard, Clouzet. F. et dér. de *Clous :* enclos, métairie (Centre).

Cluse. Barre rocheuse formant cloison entre deux vallées dans les pays de montagnes.

Cluseau, Clusel, Clusot, Cluzeau, Cluzel, Cluzet. Caverne, enclos (oc).

Coatpont. Pont du bois (Bret.). Nom de voisin.

Coblance, Coblence, Coblentz. Originaire de Coblentz (Allem.). Du latin *Confluentia,* qui rappelait le confluent du Rhin et de la Moselle en cette ville. Noms de familles israélites.

Cobu, Cobus. Abr. de Jacobus (Jacques).

Cocard. F. de Coquard.

Cochard, Cochareau. Qui fait le coq. Du verbe *Cocher*. Nom de vert galant.

Cochegru, Cochegrue. 1° Col de la grue. De *Coche :* col de montagne (Dauphiné) ; 2° courtise-grue. Nom facétieux, mais n'ayant rien de commun d'ailleurs avec la *grue* de l'argot moderne.

Cochet. Jeune coq (oil). « Vieille poule à jeune cochet », dit l'ancien proverbe.

Cochin, Cochinart, Cochinat. M. s. q. Cochet.

Cochois. Du pays de Caux.

Cochot. M. s. q. Cochet.

Cock. Coq (Anglet.).

Coconnier. Marchand d'œufs. (oil, Nord).

Coquelet, Coquerel. M. s. q. Cochet. *Cocquerel* se retrouve en Angleterre (*cockerel :* jeune coq).

Coderat. Nom de saint. En latin *Quadratus :* carré.

Codoul. Caillou (oc), qui a fait, par extension, *codoulet :* homme à tête dure (oc).

Cœffier. Fabricant de coiffes.

Cœuré. Qui a du cœur. En Normandie on dit *cœuru.*

Coex. 1° Cuisinier (oc) ; 2° n. d. l. (Vendée).

Coffignon, Coffin, Coffinet. Petit panier, étui, cassette (oil, oc).

Cofmann. F. de Kaufmann.

Cognard. Qui frappe. De cogner (oil).

Cognat. Beau-frère, cousin (oc, oil).

Cognet. M. s. q. Cogniet.

Cogniard. 1° F. de Cognard ; 2° dér. de *Cognie :* cognée (oil).

Cogniet. Coin (oil). Nom d'habitation (oil). Nom de bûcheron.

Cohade. Bois (*Koad,* Bret.).

Cohadon. Dér. de Cohade.

Cohen. F. de Cahen (sacrificateur, *prêtre,* hébreu).

Cohin. F. de Cohen.

Cohn. Abr. de Cohen.

Coiffier. Fabricant de coiffes, de coiffures de femmes.

Coignard, Coignet. F. de Cogniard, Cogniet.

Coin. Agréable, bien paré (*coint*, oc, oil).

Coindard, Coindat, Coindet, Cointe, Cointet, Cointin, Cointot. Dér. de *Coint :* agréable, bien paré. La forme adoucie *Coind* est méridionale.

Coissard. Qui a de grosses cuisses (oc).

Coisse. Cuisse (oc).

Coizeau. Qui ne bouge pas (*cois,* oil).

Colas, Colasse. Abr. de Nicolas. C'est dans nos campagnes (Nord, Centre) le nom familier du geai ; à l'Est, c'est Jacques.

Colasson. Dér. de Colas.

Colaud. Abr. de Nicolaud.

Colbert. Abr. de Colibert. Le dé-

faut d'exemples m'empêche d'y voir un v. nom germ. comme on l'a pensé.

Colbrun. Cou brun (oil).

Colet. Abr. de Nicolet.

Colibert. Serf, colon (oil).

Colignon. F. de Colinon, dér. de Colin.

Colin. Abr. de Nicolin.

Colinet. Dér. de Colin.

Collard. Dér. abrégé de Nicolle. (oil).

Collardeau, Collardet, Dér. de Collard.

Collas, Colle, Colleau, Collesson, Collet, Collin. Même sens que si tous ces noms s'écrivaient avec une seule *l*.

Collier. 1° Portefaix (oc); 2° charbonnier, mineur (Angl.).

Collignon, Collin, Collineau, Collinot. *Collin* est une forme de Colin. Les autres sont ses dérivés.

Collomb. F. de Colomb : pigeon (oc). Au Nord, on dit *Coulomb* et *Coulon*.

Collombet, Collombon. Dér. de Collomb.

Collonge, Collongue. Originaire d'un lieu ainsi nommé parce qu'il avait été occupé primitivement par une colonie romaine. Plusieurs communes de l'Est portent ce nom, *Cologne* (Allemagne), qui a la même origine, ne diffère que par l'avancement du *g*. Dans *Colonge*, l'*i* du *colonia* latin semble avoir pris la valeur du *j*, plus tard confondu avec le *g*.

Collot. Abr. de Nicolot.

Colmant. Nom de saint. En latin *Columbanus* (de *Columbus :* pigeon).

Colmet. Dér. de Colme, nom de saint, en latin *Columbus* (pigeon).

Colomb. Voy. *Collomb*.

Collombart, Colombat, Colombel, Colombet. Dér. de Colomb. Noms d'homme doux, aimant, inoffensif. (« Es tu simple comme uns coulons ? » dit le *Roman de la Rose*.)

Colon. 1° cultivateur; 2° dérivé abrégé de Nicole.

Colson. Fils de Nicolas (Angl., Allem.).

Coly. Abr. de Nicoly (Midi).

Combarieu. Vallon du ruisseau. Nom de lieu (Sud-Est).

Combas, Combe. Étranglement de vallée, lieu bas (oil, oc). — Le combas est une grande combe (Alpes).

Combel. Petite combe, ravin (oc).

Combemale, Comberousse, Combescure. Mauvaise combe, combe rouge (de terre rougeâtre), combe de l'étable.

Combes, Combette, Combier. Combe, petite combe.

Comettant. Qui attaque, qui risque, qui entreprend (de *Comettre*, oc).

Cominal. Syndic, arbitre de questions foncières (oc).

Cominet. Dér. abrégé de Jacomin (Jacques). L'Italie a de même *Comino,* comme dér. de Jacques.

Communal, Communeau. Terrain communal, pâture commune. Nom de voisin.

Compain, Compaing. *Compagnon,* dans le sens amical du mot (oil). Le terme de *copain,* dont se servent les amis de collége, est une abréviation de *compain.*

Compin. F. de Compain.

Compoint. Attristé, affligé. De *Compoindre :* percer (oil). L'italien a le même mot dans *Compunto.*

Comte. Au moyen âge, rien de plus multiple que le rôle des comtes (en latin *comites :* compagnons, c'est-à-dire *compagnons du souverain*). Ce titre fut donné aux gouverneurs de villes ou de provinces, à des juges, à des conseillers, à des officiers de palais, à des nobles possédant une terre érigée en comté, à des chanoines de Lyon, de Brioude, de Mâcon. A Metz, au quinzième siècle, les comtes jurés étaient vingt-cinq artisans chargés de représenter le peuple au grand conseil, avec privilége de porter le chaperon écarlate. Dans ce dernier cas, le nom de Comte a pu être ajouté au prénom comme souvenir des fonctions exercées ; dans les autres, il indiquait une dépendance, c'est-à-dire l'homme du comte.

Condamine, Condaminet, Condemine. Terre seigneuriale, terre exempte de charges. Noms de lieux (Franche-Comté, Bresse) ; terre productive (Alpes).

Conil, Conille, Conilleau. F. de *Connil :* lapin (oil).

Conninck. C'est le Roy flamand.

Conneau. Lapin (oil).

Conor, Conord. 1° Consolation, espoir (oc) ; 2° abr. de O'Connor (Irlande).

Conrad. Nom de saint qui est v. nom germ. (race-prompt), écrit *Cunrad* en 902, et auparavant *Chunrad.*

Conreux. Corroyeur (*corroyeux* Maine).

Contat. Originaire du comtat Venaissin.

Conte. F. de Comte (oc, oil).

Contet. 1° Nom de saint, en latin *Contextus :* solide, compact ; 2° dér. de *Comte,* comme *Marquiset* de *Marquis. Comte* s'écrivait *conte* (oil).

Conti. En Italie, *compagnon.* Si ce nom est français, il signifie *originaire de Conty* (Somme). C'est de cette petite ville qu'il s'agit dans l'ancien dicton picard :

Entre Conte et Conty,
On voet toujours pois fleuris,

parce que entre les communes de Contre et Conty, il existe un coteau duquel on voit les communes de Poix et de Fleury.

Convers, Converset, Convert. Le converti, ou plutôt le frère convers. Les premiers convers, comme le dit M. Edmond Robert dans son livre sur les *Domestiques,* furent institués vers 1040. Outre le vêtement, ils se distinguèrent par le port de la barbe. On les appelait *fratres barbati.* A eux incombaient tous les soins matériels de la vie monastique. Ils n'avaient pas reçu les ordres et ne pouvaient atteindre au sacerdoce. *Converset* est un dérivé.

La forme *Convers* me remet en mémoire un charmant jeu de mots

franc-comtois. Les Bisontins raillaient un peu leur maire, César Convers, de s'être rallié au second Empire. De là, cette traduction latine du nom de l'infidèle : *Cæsari conversus.*

Cook. Cuisinier (Angl.).

Cooper. Tonnelier (Angl.).

Copain, Copin, Coppé, Coppens, Coppin. Les deux premiers peuvent être des formes de *Compain.* Il faut ajouter que *Copin* est aussi le sobriquet des drapiers ou tondeurs de drap, en Normandie. Mais ce doit être souvent une abréviation de Jacopin (diminutif de Jacob). Ce n'est pas douteux, quand il y a deux *p*, comme pour les noms de *Coppin, Coppens,* d'origine flamande. Coppé. Coppée, peuvent, de même, faire allusion à une mutilation, comme le nom de Lecouppé, mais ils peuvent être l'abréviation du nom de Jacoppé, qui se rencontre aussi.

Coquard, Coquardon, Coquart. Ces dérivés de *coq* ont été surtout, au moyen âge, des noms de *vert galant* et aussi d'*écervelé, fou.* « Et je ne suys qu'ung jeune coquart », a dit Villon. Dans les *Nouvelles* de Louis XI, se trouve encore cet adage anti-féminin : « Ceux qui cuident (croient) les femmes si léales (si loyales) sont parfaicts coquards. »

Coquelet, Coquelin. Qui fait petit coq, et aussi qui fait le coq, dans le sens galant du mot. *Coqueliner* se disait jadis pour *pousser le cri du coq.*

Coquereau, Coquerel, Coqueret. Jeune coq, jeune galant. Une de ces formes anciennes est restée dans l'anglais *cockerel.*

Coquet. A le sens actuel dès le XV[e] siècle. Il est difficile de voir dans *Coquet* un diminutif de *Foulques.* L'abbé Brizard en a trouvé cependant la preuve dans les titres de Montchenu. Mais ce doit être une grande exception.

Coquillard, Coquillat, Coquillon. Dér. de coq ou de coquille. On appelait *coquillard* les faux pèlerins de la cour des Miracles.

Corbaz. Corbeau (Languedoc).

Corbé, Corbel. Corbeau (oil). Nom d'homme noir.

Corbet. Courbé. De *Corb :* courbe (oc, oil).

Corbière. Lieu fermé par des claies (oil).

Corbin, Corbineau. 1° Corbeau (Berri) ; 2° m. s. q. Corbet.

Corbon. Corps bon, le nom opposé est Malcor.

Corcier. Grand cheval (oil).

Cordeau, Cordel, Cordelle. Petite corde. Noms de cordiers (?).

Cordonnier. On nommait ainsi jadis les fabricants de chaussures en cuir de Cordoue, et aussi les fabricants de cordons.

Cornaille, Corneille. 1° sens actuel, 2° nom de saint. En latin *Cornelius,* qui me semble une abréviation de *Corneolius : fait de corne,* et au figuré, *solide.*

Cornand, Cornat, Cornaut. Dérivés de *Corne.* Noms de sonneurs.

Cornebise. Fait mugir la bise. Nom de lieu battu par le vent.

Cornelis. F. flamande du nom de saint Corneille.

Cornet. Peut avoir été un nom de sonneur de cornet, comme d'habitant du cornet de la rue, c'est-à-dire du coin.

Cornette. Au moyen âge, ce nom était celui d'une coiffure d'homme, comme le chaperon (le nom de Chapron existe). La cornette était un bonnet qui affectait d'abord une forme cornue (d'où son nom); le chaperon était la bande de drap qui l'entourait pour retomber ensuite sur l'épaule. De là ces vers d'Eustache Deschamps :

Grans chaperons et cornette à visière,
Garnissez-vous avant qu'iver vous fiert
(frappe).

Dans le sens de *porte-étendard*, Cornette ne remonte pas au delà du XVI[e] siècle.

Cornevin. Surnom facétieux de bon buveur. On le voit dans ce passage de la chronique de Jean d'Auton, qui, parlant d'un musicien, dit : « Après que il eust soufflé en la fluste, se meist en (à) corner en gobelot, et nettoyer la vaisselle. » Notre verbe familier *flûter* est du même genre, et on dit encore d'un homme d'appétit qu'il *fait les plats nets*.

Cornier. Cornouiller (oil). Nom de lieu.

Cornière. Arcade couverte. Nom de lieu (oc).

Cornil, Cornille. 1° Corneille ; 2° nom de saint. Même sens que Corneille (*Corneolus*).

Cornilleau, Cornillon. 1° Dér. de Cornil ; 2° petit cor (*Cornillons*, oc); 3° nom de lieu. De *Corneille* ou *Cornouiller*. Une famille Cornillau porte trois corneilles dans son blason.

Cornu, Cornuat, Cornuau, Cornuel. Outre le sens connu, on peut y voir des diminutifs de *Cornu*, qui dès le moyen âge, signifia étourdi, naïf, extravagant.

Quant j'alay pour voir Calais,
J'entray dedans comme cornus.
Sans congié. . . (EUST. DESCHAMPS.)

De là notre mot *biscornu*. Les trois cors de chasse du blason d'une famille Cornu ne me paraissent pas pouvoir introduire un sens nouveau.

Corot. 1° Courroux (oil) ; 2° cuir, verrou de porte (*coreau*, *couriot*, oil).

Corpel, Corpet. 1° F. méridionales de *Corbel* (corbeau), et *Corbet* (courbé) ; 2° dér. de *Corpe* : faute (oil).

Corrier, Corroy, Corroyer. Corroyeur (oil).

Corsin. 1° Dér. de *Cors*, court, petit (oil) ; 2° forme de *Caorsin* : de Cahors et, plus tard, *banquier*, parce que beaucoup de banquiers venaient de Cahors (oil).

Cortet. F. de Courtet.

Cortambert. 1° Château (cort) d'Ambert. Nom de lieu ; 2° Court-Ambert, petit Ambert, comme on a dit *Courtoisnon*. Voy. ce nom.

Cortier. F. de Courtier.

Cortot. F. de Courtot.

Corvasier, Corvisart, Corvisier. Cordonnier (oil).

Corvet. Courbé (*corve*, oil).

Cossard. 1° Qui frappe, qui

se fâche. Du verbe *Cosser* (oil); 2° buse, oiseau, grosse tête (oil).

Cosse. 1° Tête, potiron (oil); 2° souche, terrain calcaire (Centre).

Cossé. 1° Originaire de Cossé (Maine-et-Loire, Mayenne, Orne). En latin *Cotiacum :* domaine du bois ou de la forêt (du radical celtique *cot* ou *coat,* forêt); 2° irrité (oil).

Cosselin, Cosset, Cossin. 1° F. de Gosselin, Gosset, Gossin; 2° dér. de Cosse.

Cosson. Revendeur, courtier (oil), coquetier (Lorraine).

Cossoul, Cossul. Consul, magistrat municipal (oc).

Costa, Coste, Costel. Coteau (oc, oil). Noms de lieux. — *Costel* veut dire aussi *couteau* (oil).

Coster. Sacristain (Flandre).

Cot. 1° Abr. de Jacot ou de Scot (Écossais); 2° nom de saint, en latin *Cottus.*

Cotel. Coteau, couteau, Jacot.

Cotelle. Camisolle (Picardie), petit manteau (Ouest), lisière d'arbres (Poitou).

Cotin. Abr. de Jacotin. — *Cotin* veut dire aussi *chaumière* en Normandie.

Cotard. Dér. de Jacot, de Cotte.

Cotte. C'était, au moyen âge, un habillement d'homme, mis par-dessus tous les autres et ouvert sur les côtés.

Cottereau, Cotteret. Routier, hérétique. Les Cottereaux ont désolé plusieurs fois la France au moyen âge. Au XIVe siècle, en Berri, on en massacra plus de sept mille en une seule année.

Cottin, Cotton. Dér. de Jacot ou de Cotte.

Cottreau. M. s. q. Cottereau.

Cottu. Dér. de Cotte.

Couder, Couderc. Petite place, terrain communal (oc). Nom de voisin.

Coudère, Coudereau, Coudière. Coudraie, noisetier (*coudrière,* oil). Noms de voisin.

Coudougnan, Coudougnon. Cognassier. De *Coudoun :* coing (oc).

Coudray. Plantation de coudriers ou noisetiers (oil). Nom de voisin.

Coudret, Coudrin, Coudron, Coudrot. Dér. de *Coudre :* coudrier, noisetier. Nom de voisin.

Coudun. Coing (oc). Voy. *Coudougnan.*

Couet. Bois (Bretagne).

Couget. Très-dévot (oc).

Coulardot, Coulaud. F. de Colardot, Colaud.

Coulembier. F. de Colombier.

Coulet. 1° Petite colline; dér. de *Coule :* capuchon (oil); 2° f. de Colet.

Coulmeau. F. abrégée de Colombeau.

Coulomb, Coulombel, Coulon. Pigeon (oil). Voy. *Colomb.*

Coulonges. F. de Colonges.

Couloumy. F. de *Colomby :* Pigeon (oc).

Coupeau, Coupel, Couplet. 1° Sommet de montagne, cime (oil). Voy. le Dictionnaire de Roquefort, au mot *Coupe*.

Coupillière. F. de Goupillière (renardière).

Couratier, Couratin. Maquignon, courtier (oil); revendeur (Nord).

Courayer. Corroyeur, fabricant de bracelets ou *couroye* (oil).

Courbet. Courbé, voûté.

Courceau, Courcel, Courcelle, Courcelles. Petit château, petit domaine rural (oil). On dit aussi *Courcillon*.

Courcier. Grand cheval de guerre. A l'opposé se trouvait le *ronsin* (cheval de trait des équipages) qui est aussi un nom d'homme; 2° dér. de *Courcer :* courroucer (oil).

Courier. 1° Corroyeur (*coureir*, oil); 2° prévôt d'évêché. — On disait jadis *messager* pour *courrier*.

Courion, Couriot. 1° Collet de cuir; 2° verrou de porte (oil).

Cournier. 1° Qui est à l'angle; 2° *cornouiller* (oc).

Couronneau, Couronnel. 1° Tonsuré (oil); 2° dér. de *Couron :* coin; 3° colonel, et aussi agent de la couronne. Le mot date du XVI[e] siècle, et Rabelais l'a employé des premiers.

Courriau, Courrier. F. de Couriot, Courier. — Les courriers ne s'appelaient autrefois que *messagers*.

Coursier. 1° M. s. q. Courcier; 2° dér. de *Coursé :* courroucé. On disait *coursable* pour *violent* (oil).

Court. 1° De courte taille; 2° ferme, château, habitation. N. d. l.; 3° forme du nom de saint Cuthbert (Flandre).

Courtat, Courtaud, Courtaut, Courteau. De courte taille.

Courtebonne. N'est pas un nom de viveur, mais un nom de propriété (bonne habitation, bonne *court*. Voy. ce mot.

Courtefoy. On dit encore dans le même sens: *il a la parole courte*, pour dire: *il ne se souvient pas de ses engagements*.

Courteille. F. de *Courtille* ou Courcelle (on retrouve le *t* dans le latin *Curticella*).

Courtet. De courte taille.

Courtieu, Courtillier, Courtillon. Dér. de *Courtil:* jardin. Dans le Nord, on appelle les jardiniers: *courtilleux*. — *Courtillier* semble avoir été aussi un nom de jardinier. Mais la présence de noms de lieux tels que Courtieux (Oise), Courtilliers (Sarthe) annonce que ces deux formes ont pu s'appliquer aux *courtils*, et non à ceux qui les cultivaient. — On retrouve un équivalent de la forme *Courtieu*, en apparence si éloignée de Courtil, dans cet article du *Livre du métier*, qui donne une idée de l'observation du dimanche au XIII[e] siècle :

« Nuls (nul) chapelier de fleurs (modiste — fleuriste) ne doit ne (ni) ne puet (peut) cueillir ne fère cueillir au jour de demenche en ses *cor-*

Cristol, Cristot. F. de Christot et Christaud, formes méridionales de Christophe. — *Cristot* est aussi un nom de lieu normand.

Crochard, Crochepierre, Crochet, Crochin, Crochot. Bancroche. « C'est un gas bin mal planté, il est tout crochu », dit-on encore dans le Centre. De même au Nord *Crochepierre* semble un vrai synonyme de *pousse-cailloux*. A Lille, dans les fêtes du moyen âge, on faisait paraître un *roi des crechus*. L'échasse s'est appelée *crochet* (oil).

Croisat, Croiseau, Croiset, Croizat, Croizet, Croizon. La croix entre dans la composition de tous ces noms, soit comme marque distinctive d'habit, soit comme voisinage, soit comme spécialité de fabrication, soit, au figuré, comme indication de carrefour (croisée de chemins). Exceptionnellement, *croiz* est un nom de *flatuosité* (*crepitus*), en langue d'oil, ce qui a fait donner le sens de *craquement* à *crois* (oc).

Cropi. Ramassé, bas de croupe (Centre).

Croquet. 1° F. de Crochet; 2° petit (Poitou).

Cros, Croset. Petit vallon, terrain creux (oc, Centre, Alpes).

Crosnier. Dér. de *Crosne:* trou, creux.

Crosse. Béquille. Nom de boiteux.

Crotel, Crotot. Dér. de *Crot:* creux, trou. Noms de lieux.

Crotte. Caverne, grotte.

Croué. Pommier sauvage (Cent.). Plus probablement, f. de *Crouée:* terrain seigneurial cultivé par corvée de paysans.

Croulard, Crouillebois. Abatteur, abatteur de bois (du verbe *Crouler,* oil).

Crouvezier. Cordonnier (oil).

Crouzat, Crouzet. 1° Creux, enfoncement (Alpes) ; 2° marqué d'une croix, carrefour (oc). En Franche-Comté, *crouzet* veut dire *croix.*

Crouzille. Petite croix.

Croze, Crozes, Crozet. Cavité, croix (oc).

Crozier. Fabricant de croix (*Croisier* a ce sens en langue d'oil.)

Cruchard, Cruchet, Cruchon, Cruchot. 1° Dér. de *Cruche;* 2° formes de Crochard, Crochet, Crochon, Crochot; 3° qui croît. Dans le Nord, *cruchon* veut dire *qui grandit.*

Cruvelhier. Boisselier (oc).

Cruz. Croix (Esp.).

Cruzel. Cruel (oc). Voy. *Gruel.*

Cubillier. F. de Cuvillier.

Cuchelet, Cuchet. F. de Cochelet, Cochet.

Cudon. Ramier, pigeon sauvage (*Kudon*, Bretagne).

Cuenet, Cuenin, Cuenot. Étienne, selon Roquefort qui dit avoir relevé diverses formes de ce nom : « Coene, Cuene, Coenon, Cuenon. » J'avoue ne pouvoir me rendre compte d'une telle déforma-

tion. De même pour Quenault et Quénot, que Roquefort fait dériver aussi d'Étienne. Le comte Jaubert essaye de l'expliquer en disant qu'en certains pays du Centre on dit *Quienne* pour *Tienne*. Et *Quienne* aurait fait *Quiennot*, comme *Tienne* a fait *Tiennot*, mais *qui* ne se prononce pas *ti* dans l'Est, où il y a beaucoup de *Cunin*.

Je ne me serais pas arrêté à l'interprétation de Roquefort pour *Cuenet*, *Cuenin*, *Cuenot*, si le glossaire publié effrontément sous son nom n'était par le fait qu'un extrait copié sur le grand glossaire manuscrit de Barbazan (Bibliothèque de l'Arsenal). Ce dernier auteur a travaillé sur des documents qu'il cite toujours consciencieusement. Je me suis donc reporté à son œuvre pour *Cuene* et ses dérivés, auxquels il donne bien le sens d'Étienne, avec un renvoi à ce dernier nom pour plus ample explication. Mais le mot Étienne ne figure pas à la lettre *E*. Je ne puis donc que faire des réserves. Si *Cuenet*, *Cuenin*, *Cuenot* sont des dérivés de *Cuene*, forme d'Étienne, ils me paraissent être, non moins probablement, des formes de *Quenet*, *Quenin*, *Quenot*. Au XVIe siècle, on jurait par *saint Quenet*. A Metz, au XVe siècle, les noms d'Estevenin et Cuenin sont employés concurremment, sans qu'on puisse dire qu'ils concernent la même personne. Voy. *Quenet*, *Quenin*, *Cuny* qui appuient notre proposition.

Cugny. Originaire de Cugny (Aisne), dont la forme latine la plus ancienne (elle est de l'an 954) est *Cauviniacum* : domaine de *Cauvinus*, qui est notre Chauvin. Sans cette forme latine, il est certain que j'aurais fait fausse route.

Cuinat. Beau-père (*Cuignat*, oil).

Cuisin. Cousin (oil).

Cullerier, Cullier. Fabricant de cuillers (*culier*, oil).

Culot. Le dernier-né (Nord).

Cumon, Cumont. Ce nom, souvent travesti par les mauvais plaisants, veut dire en réalité *montagne allongée en forme de coin* (en latin *cuneus* : coin ; *mons* : montagne). M. de Coston en parle ainsi dans son *Origine des noms propres*. Voici le passage : « Le nom actuel de la famille de Cumont, connu depuis longtemps sous celui de Montcuq (emprunté à un bourg du Lot cité pour la beauté des collines qui l'entourent, et dont le nom *Mons cugnus* ou *cuneus*, en latin, veut dire « montagne faite en forme de coin, longue colline ») n'a été obtenu qu'en intervertissant l'ordre des syllabes. Il n'a rien d'inconvenant à l'oreille, grâce à cette métamorphose; mais les dames qui habitent le bourg en question sont obligées d'employer des périphrases souvent embarrassantes quand elles parlent des charmes de leur résidence. »

Cunin. F. de *Cuenin* (Étienne).

Cuny. F. latine francisée du nom de saint Quirin (4 juin). S'est écrit d'abord *Quini*, puis *Quny* et *Cuny*. Nom répandu en Lorraine.

Cuoq. Cuisinier (oc).

Curcier. F. de Coursier.

Curial. Courtisan, magistrat, curé (oil).

Curieux. Voulait dire surtout « inquiet, soigneux » (oil).

Cusenier. Cuisinier (oil).

Cussac, Cusset, Cussey, Cussy. Noms de lieux dont la forme la

tine est souvent *Cotiacum* : domaine de la forêt.

Cutbert. Nom de saint. Du v. nom germ. *Chudbert* (822).

Cuvier, Cuvillier. Fabricant de cuves, cuveaux (tonnelier).

Cuvillon, Cuvreau. Dér. de Cuvillier, Cuvier.

D

Dabadie, Dabat. De la forêt de pins, de l'abbaye, de l'abbé. Voy. *Abadie*.

Dabert. Nom de saint, berrichon. En lat. *Dagobertus*. Voy. *Daguebert*.

Dablin. Voy. *Lange*.

Dabout. Fils d'About, originaire d'About. Voy. ce nom.

Dachu. Tenace, opiniâtre (*dalchuz*, Bret.).

Dacier. 1° Receveur d'impôts (oc); 2° d'acier, dur, solide.

Dacosta. C'est un De Lacoste italien.

Daemen, Daenen. Dérivés de Daem et de Daen, abr. flamandes d'Adam et de Daniel.

Dagmar Voy. *Dagomer*.

Dagneau, Dagniau, Dagniel. L'agneau. Ce surnom d'homme doux a dû se donner dans la Flandre française où *de* se dit pour *le*.

Dagomer, Dagon, Daguin. F. des v. noms germ. *Dagemar* (IXe siècle), *Dago* (latin) et *Dagewin* (VIIIe siècle), de *Dag* : beauté, combiné avec *mar* (illustre) et *win* (ami).

Daguebert. Vieux nom germ. qui s'écrivait *Dagapehrt* au VIIe siècle, et *Dagabert* en 712. Dacbert, Dagobert, Dabert sont des noms semblables (*Dag* : beauté ; *bert* : illustre).

Daigremont. D'Aigremont, en latin *Acer mons* (mont aigu).

Daigue. 1° Dague, arme offensive ; 2° d'Aigue (eau). Nom de lieu.

Daingperce, Daïras, Daire, Daix. D'Aigueperse, d'Arras, d'Aire, d'Aix.

Dalain. Fils d'Alain.

Dalbert. Fils d'Albert ou abr. d'Adalbert.

Dalbin. Fils d'Albin.

Dalès. 1° D'auprès (oc); 2° originaire d'Alais.

Dalle. 1° Aveugle (Bret.); 2° vallée (Norm).

Dalloz. Abr. du v. nom germ. *Adalleoz* (*adal* : noble ; *leoz* : nation), VIIIe siècle.

Dalmont. Abr. du v. nom germ. *Adelmund* (noble-refuge, noble-protection), IXe siècle.

Dalmas. Nom de saint. En latin *Dalmatius* (Dalmate).

Dalphin. F. de Dauphin.

Daltroff. D'Altroff (Moselle) dont

la forme latine était *Altor* en 787, et était germanisée au x[e] siècle en *Altertorff* (grande église).

Damain. F. de Damien.

Dameron. Petit seigneur. De *Dam :* seigneur.

Dami. Seigneur (oc).

Damien, Damiens. 1° Nom de saint, d'origine grecque et signifiant *dompteur, populaire* ; 2° originaire d'Amiens.

Damoiseau. 1° Jeune gentilhomme non encore reçu chevalier (oil) ; 2° attaché à la personne d'un damoiseau. Le seigneur de Commercy s'appelait *le damoisel*.

Damont. D'amont, sur la hauteur. Nom d'habitation.

Dampierre, Dampmartin. Seigneur Pierre, saint Pierre, saint Martin. Noms de lieux.

Damremont. Seigneur Raymond, saint Raymond. Nom de lieu.

Dancart. F. de Danckaert qui est le Gratien flamand.

Dancel. F. de Damoisel (oil).

Dancoine. Originaire d'Ancône.

Dane. 1° Damien (Flandre) ; 2° Danois (Angl.) ; 3° gendre (Bret.).

Danel. Daniel (Flandre).

Danet. 1° Le rôti (Bret.); 2° dér. de *Dan :* gendre (Bret.) ; 3° abr. de Jordanet ; 4° originaire d'Anet.

Dangé, Danger. Orig. d'Angers.

Danglard. Originaire d'Anglard, généralement *pierre, rocher, éboulement* (oc).

Danguy. Seigneur Guy, saint Guy.

Daniau. F. de Dagniau.

Daniel. Nom de saint. Vient de l'hébreu. On l'interprète par *Dieu juge, jugement de Dieu, juste comme Dieu.*

Danis. Daniel (oc).

Danjan. Seigneur Jean, saint Jean.

Danjou. Originaire d'Anjou.

Danne. 1° F. de Dane; 2° dér. de *Dane :* brun (oc).

Danquin. Fils de Daniel (Fland.).

Dantan. De l'année précédente (*antan,* oil).

Dante. Abr. de Durand (Ital.).

Danton, Danty. Abr. de Duranton, Duranty (?). *Danton* peut vouloir dire aussi *fils d'Antoine* (*Anton*).

Danzel. F. de Damoisel (oil).

Darasse. Originaire d'Arras.

Darce, Darceau, Darcel, Darcet, Darcier. Habitant ou originaire d'un lieu dit Arce, Arceau, Arcel, Arcier, parce qu'il était fortifié ou muni d'une enceinte palissadée. *Arcier* a voulu dire aussi *archer* (oil).

Dard. Abr. de Médard. Dans le sens actuel, *dard* s'écrivait *dart* (oil, oc).

Dardaine. Orig. des Ardennes.

Dardan, Dardant, Dardart. Qui lance, qui darde (oil). De là l'expression *dare dare,* pour dire *vite.* C'est mot à mot : *darde ! darde !* à l'impératif.

Dardel, Dardelet, Dardelle. Dér. de Dard (Médard).

Dardenne. Originaire des Ardennes, pays ainsi nommé à cause de la grande forêt de ce nom, qui est d'origine celtique et veut dire *les chênes,* selon certains étymologistes, et *forêt montagneuse,* selon d'autres.

Dardié. Archer (*dardier,* oc).

Daret. Le dernier-né. De *Dair* (oil).

Dargent. Possède autant de droits que Doré à une signification métallique. Mais peut vouloir dire aussi originaire d'Argent (Cher) ou Argens (Aude, Basses-Alpes).

Darmestaetter. Originaire de Darmstadt.

Darnaud, Darnoux. Fils d'Arnaud, d'Arnoux. Voy. ces noms.

Darnet. 1° Le dernier-né. Dérivé de *dargne* (Berri) ; 2° l'endormi. Dér. de *darne* (oil).

Daron, Darot. 1° Le dernier-né ; dér. de *Dair* (oil) ; 2° le mari (*daron,* Nord) ; 3° fils d'Aron.

Dars, Darsis. Originaire d'Ars, d'Arcis. N. de lieux jadis fortifiés.

Dartigues. Voy. *Artigues.*

Dasilva. C'est le Delaforêt, le Deselve espagnol.

Dauban, Daubert. Fils d'Auban, d'Aubert. Voy. ces noms.

Daubigny. Originaire d'Aubigny. Voy. ce nom.

Daubin, Daubourg. 1° Fils d'Aubin, d'Aubourg ; 2° du bourg (oc).

Daubray, Daubrée. Voisin d'une *aubraie,* plantation d'arbres blancs (oil).

Daubron, Daubry. Fils d'Alberon, d'Aubry. Voy. ces noms.

Daudé, Daudet. F. abrégées de Dieudonné (oc). On m'a signalé une tradition qui donne *Daudé, Daudet,* comme une forme de David, prononcé à l'arabe dans une famille venue d'Orient. Mais cette exception n'infirme pas la règle, car les noms de Daudet et celui de Doudet, qui lui est assimilé, sont assez nombreux.

Daudin. Si j'en crois Daudon qui est l'abrégé familier de Claude, en Forez, et *Daudiche* qui a le même sens en Lorraine, *Daudin* serait une forme de Claudin.

Dauge. Du pays d'Auge (Norm.).

Daulne, Daulnoy. Voisin d'un aulne, originaire d'Aulnoy, nom de lieu planté d'aulnes.

Daumas F. de Dumas. Dans le Midi, *dau* a la valeur de *du* et de *vers.*

Daumont. 1° Vers le mont (oc) ; 2° fils ou originaire d'Aumont.

Daunay. M. s. q. Daulnoy.

Dauphin. Nom de saint. En latin *Delphinus ;* dauphin, poisson de mer. Surnom donné, dit-on, dans l'antiquité aux bons nageurs. C'était aussi celui du comte Guigue IV, d'où vient, dit-on, le nom de Dauphiné donné au pays qu'il gouvernait. — Le nom

de *Dauphin*, qui se rencontre souvent, doit aussi vouloir dire *originaire du Dauphiné*, car *Dauphinois* n'est pas dans la grande suite des noms de nationalités (Lorrain, Limousin, Provensal, Flamant, Comtois, Breton, Gascon, Dauvergne, etc.), et *Dauphin* est sans doute son équivalent, comme *Dauphinot*.

Dautremont, Dautrevaux, Dautreville. Originaire d'Autremont, Autrevaux, Autreville. Dans ces noms de lieux, *Autre* a bien le sens actuel, car la forme latine d'Autreville (Meurthe) était, dès 896, *Altera villa*. Il faut en conclure que de tels noms ont servi à désigner des gens venus du voisinage, lorsque deux monts, deux vallées ou deux domaines (villes) se trouvaient fort rapprochés.

Dauvin. Abr. du v. nom germanique *Adalvin* (noble-ami), IXe siècle.

Davaine. F. de Davennes.

Daval, Davau, Daveau. C'est l'opposé de Damont, qui demeurait en haut, tandis que *Daval* demeurait en aval de la rue ou du village.

Davanne, Davennes, Davesne, Davesnes. 1o D'avoine. Noms de culture ou de commerce. (Voy. *Deblé*); 2o origin. d'Avanne (Doubs), d'Avesnes (Nord). La forme latine de ce dernier nom est *adrena* (colonie étrangère).

David. Nom de saint. C'est l'Aimé hébreu.

Daviel, Daviet. 1o Vieux, simple (*daviet*, oil); 2o dér. de David.

Davin. Nom de saint. En latin *Davinus*. F. de Dauvin, si ce n'est un dérivé du *Davus* qui était le Crispin des comédies romaines.

Davion, Davioud, Daviot. Dér. de David, car je ne trouve pas de Davidou, de Davidot, et David est trop répandu pour n'avoir pas de diminutifs.

Davoust, Davout. *Né au mois d'août*. Les noms de *Janvier, Février, Avril, Décembre* sont de même nature.

Davy. C'est le David anglais. Cette forme confirme nos présomptions pour *Daviel, Davion*, etc.

Debacker, Debaecker. Le boulanger (Flandre).

De Baecque. Du ruisseau (beck). Nom de lieu (Flandre).

Debain, Debains, Debans. Originaire ou habitant d'un lieu thermal. Le nom de *Debans* correspond exactement dans le Midi à celui de *Debains* dans le Nord, à preuve ce dicton sceptique :

> Bans ordouna le médecin
> Quand es au bout de soun latin.

Debar. Originaire de Bar, nom de lieu annonçant généralement une hauteur fortifiée dès la plus haute antiquité.

Debarle. Barlet est un diminutif de Barle qui signifie encore *rempart* à Lille.

Debas. Qui demeure en bas. Synonyme du nom de Daval, comme Dehaut est synonyme de Damont.

Debauche. Terrain marécageux, herbu (*bauche*, Alpes).

Deberle. F. de Debarle.

Debié, Debladis, Deblé, Debled. De blé. Noms de minotiers ou de grainiers. *Debié* peut vouloir

dire aussi *du Canal* (*biez*, oil). Nom de voisin. *Debladis* est une forme latine.

Debloteau, Deblon. Voy. *Lange*.

Debœuf, Debon. Le bœuf, le bon (Nord).

Deborde. F. de Delaborde.

Debout. F. flamande de Diebold, qui est lui-même une forme du v. n. germ. *Theobald* (Thiébaut).

Debray, Debré. Origin. de *Bray*, nom de lieu (en latin *braium*), qui veut dire *fange*, lieu marécageux.

Debret. Le large (*breet*, Nord).

Debreuille, Debreux. M. s. q. Dubreuil.

Debrie. Origin. de Brie, nom de lieu ou de province.

Debrou. Voisin d'un brou (breuil) ou originaire de Brou.

Debrousse. De *Brousse*: broussaille, buisson (Creuse, Tarn, etc.).

Debrun. Le brun (Nord).

Debry. F. de Debrie.

Deburaux. Le vêtu de bure (Nord). Voy. *Bureau*. Dans la Flandre et le pays wallon, on appelle toujours *buriau* un mauvais drap.

Decaisne. Le chêne, voisin du chêne (Nord).

Decamp. Du champ (Nord).

Decan. 1° De Caen; 2° doyen (oc).

Decaux. Du pays de Caux.

Decazes. De Cazes (cabanes). Nom de lieu méridional.

Dechambre. Sens de Delcambre.

Dechanet, Decharmes, Dechaufour, Dechaussée, Dechaux, Dechavanne. Voy. ces noms sans tenir compte du *de*.

Decherf. Le cerf (Flandre).

Decker. Couvreur (Allem.).

Declerck, Declercq. C'est le Leclerc flamand.

Decombe, Decombes. Habitant de la combe. Voy. ce nom.

Deconinck. C'est le Leroy flam.

Decorvet. Le courbé, le corbeau (Nord).

Decoster. Le sacristain (Flandre).

Decour, Decourbe. Le petit, le courbé, le corbeau (Flandre).

Decourcelle, Decourcelles. Voy. *Courcelle*.

Decroix, Decrucq. M. s. q. Delacroix. *Crucq* est une forme du vieux flamand *cruec*, où se retrouve la forme latine *crucis*.

Decuper, Decuyper. Le tonnelier (Flandre).

Dedde. F. flamande du nom de saint Daddas. Sans le martyrologe d'Anvers, je ne l'aurais pas trouvé.

Dedion, Dediot, Dedron. F. de Didion, Didiot, Didron.

Defailly, Defais. Origin. de lieux nommés *failly* ou *fais*, parce qu'ils étaient plantés de hêtres.

Defarges, Defaure. Noms de forge et de forgeur, d'habitation et de métier.

Defaux, Defay, Defaye, Defayet, Defays, Deffaux, Deffayet. M. sens q. Defailly.

Defoly. Originaire ou habitant d'un lieu dit *folie*, soit à cause de ses bocages ou feuillées, soit, exceptionellement, à cause des sommes dépensées pour y élever un château. Ce double sens est prouvé par la forme latine la plus ancienne d'un nom de lieu dit Folie Herbault qui était, en 1123, *Stultitia Herlebaldi* (sottise d'Herbaud). Mais M. Lucien Merlet, qui a donné le premier cette origine dans son *Dictionnaire topographique d'Eure-et-Loir,* cite dans le même département plus de vingt-cinq domaines appelés *Folie* qui devaient plutôt tirer leur nom de leurs ombrages.

Defrance. Originaire de l'Ile-de-France (Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, une partie de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme).

Defrenoy, Defresne. De la plantation de frênes, du frêne. Noms de lieux.

Defrize, Degand. Originaire de Frise, de Gand.

Degardin C'est le Jardin flam.

Degars. 1° C'est le Delahaye breton (*garz*); 2° le gars, le luron (Nord).

Degas. M. s. q. Dugas.

Deglane. Du bord de la rivière (*glann,* Bret.).

Deglaude, Deglos. Fils de Claude, de Claus.

Degrand. Le grand (Nord).

Degrès. Du rocher, de la colline rocheuse (oil, Bret.).

Dehaut. Voy. Debas.

Dehaye. De la haie.

Dehaynin. De Hénin (Pas-de-Calais).

Deherde. Le cerf (*hert,* Flandre).

Deherpe. Le cribleur (Flandre).

Dehon. Le chien (Flandre).

Dehouve. Le coutelas (Flandre).

Dejaeger. Le chasseur (Flandre).

Dejean, Dejob. Fils de Jean, de Job.

Dejong, Dejongh, Dejonghe. Trois formes du Lejeune flamand.

Delaage. De la haie, de l'eau (oil). C'est ce dernier sens qui prévaut dans notre expression familière, *être en age* pour indiquer une forte transpiration, ce qu'on écrit volontiers *être en nage,* d'où résulte une image un peu exagérée.

Delabarre. Barre est un nom de lieu qui veut dire généralement *barrière.* Nom d'origine ou de voisin.

Delabaume. Voy. *Labaume.*

Delabie. De l'abbaye (?).

Delaborde, Delaborie. De la métairie.

Delabouillerie. De la plantation de bouleaux.

Delabre. De l'arbre.

Delabrière, Delabroise, Delabrosse. De la bruyère, du taillis. Noms d'habit. ou de voisin. Voy. *Desbrières.*

Delacour, Delacourt. Voy. *Lacour.*

Delacouture. De la culture.

Delaferrière, Delafon, Delagarde. De la mine de fer, du haut-fourneau, de la fontaine, du château-fort.

Delagarrigue. De la chênaie, de la lande (oc).

Delage. Voy. *Delaage.*

Delagrave, Delagroue. De la grève, de la caverne.

Delaistre. F. de Delestre (du chemin).

Delaitre. Du porche, du cimetière, du portique (*aitre*, oil). Peut aussi être une forme de Delaistre.

Delalain. Originaire de Lalaing (Nord), dont la forme latine équivaut à *domaine de l'alleu* (terre franche).

Delalonde. Voy. *Londe.*

Delamarche. De la frontière, du comté de la Marche.

Delamolière, Delamollière. De la terre molle, marécageuse, de la carrière.

Delamorandière, Delamorinière. De la terre de Morand, de la terre de Morin (Ouest).

Delamothe, Delamotte. De la motte. La motte était une élévation isolée, naturelle ou factice, sur laquelle s'élevait ordinairement un château ; elle est ainsi qualifiée par les anciens coutumiers qui disent « *chastel, mothe ou place de maison seigneuriale* ».

Delangle. Habitant de l'angle, du coin de la rue.

Delanne. De l'aulne (Nord). Nom de voisin.

Delanneau, Delannoy. De l'aulneau, de l'aulnaye (Nord). Lannoy, nom de lieu du Nord, a le même sens.

Delanoë, Delanoue. Voisin d'un pré humide et creux appelé en langue d'oil *noue* ou *noe*, qui, plus anciennement encore, signifiait *source, cours d'eau.*

Delanoy. F. de Delannoy.

Delapalme. Nom de pèlerin revenu de Jérusalem. Allusion à la *palme* rapportée des lieux saints.

Delaplanche. Voy. *Deleplanque.*

Delaplace, Delaporte. Demeurant sur la place de la ville, près de la porte de la ville.

Delarebeirette. De la rive, de la petite rivière (oc).

Delaroque. De la roche (Sud, Calvados).

Delarouverade. Du bois de chênes (oc).

Delasalle, Delasaussaye. Deux noms de lieux. Le second désignait une *saulaie ;* le premier un édifice, car *salle* comme *chambre* a représenté d'abord un tout avant d'être une partie.

Delaselle. Forme de Delacelle. Encore un nom d'habitation devenu

nom de lieu. La *celle* était rurale et de proportions plus modestes que la salle. C'est d'elle que vient notre *cellule*.

Delatre, Delatte, Delattre. Les deux derniers sont une forme du premier qui, en langue d'oil, désignait sans doute l'homme préposé à la garde de l'entrée et, par extension, du cimetière d'une église (*atre, aitre*).

Delaulne, Delaulnois, Delaunay, Delaune, Delauney, Delaunois. Voisin d'un aulne ou d'une aulnaie, originaire d'un lieu nommé ainsi pour la même raison.

Delavallée. Voy. *Duval*.

Delavau, Delavaud, Delavault, Delavaux, Delaveau. Du val. Voy. *Duval*.

Delaverne. Voisin d'un aulne (*verne*, oil, oc).

Delbeoke, Delbecq, Delbecque. C'est le Duruisseau du Nord. *Del* est ici une abréviation du *de le* flamand.

Delbos, Delbosque, Delbousquet. Du bois (Midi). *Del* vaut *du* en langue d'oc.

Delbrouck, Delbruck. C'est le Dupont flamand.

Delcambre. Employé à la chambre ou qui habite la chambre. Selon les pays, ce mot *chambre* signifiait, indépendamment de l'acceptation connue, *palais, tribunal, hôtel de ville, hôtel des monnaies*.

Delcour, Delcroix. Abrév. flamande de Delacour, Delacroix.

Delcros. Le Ducreux du Midi.

Deleage, Deleau. Habitant du bord de l'eau (oil).

Delebecque. Voy. *Delbecque*.

Delecourt, Delehaye. Formes flamandes de Delacour et Delahaye.

Deleplanque. De la planche (Flandre). Nom de lieu donné à cause d'une cabane de planches ou d'un pont de bois. Il est à remarquer qu'au Midi *planca* présente aussi le sens de *petit pont de bois*.

Delerue, Delesalle. De la salle, de la rue (Flandre). Voy. *Delasalle*.

Delessart, Delessert. Le second est une forme du premier, qui désignait l'habitant de l'*essart*, terrain défriché (oil).

Delestre, Delestrée, Delatres. Delestrez. Voisin d'une route pavée ou *estrée* (*via strata*, chez les Romains, d'où la *Strasse* allemande, la *street* anglaise et la *strada* italienne). On disait en France *estrée* ou *estrade*, d'où le nom de *batteur d'estrade* donné aux batteurs de grands chemins. Les armoiries parlantes de la famille d'Estrées sont des frettes représentant des chemins croisés.

Delettre. Forme de Delaitre ou Delestre

Deleuse, Deleuze. Du houseau (*heuse*, oil). Nom de chaussure qui a donné lieu à de nombreuses variétés.

Delevaut. Du val (Flandre).

Delevingne, Delforge, Delfosse. Voisin de la vigne, de la forge, de la fosse (Flandre).

Delhaye. De la haie (Flandre). Nom de voisin.

Delhom, Delhomel, Delhomme. De l'orme, de l'ormeau (Fland.).

Delhove. De la cour (Flandre).

Delhumeau. De l'ormeau. Nom de voisin.

Deligny. De Ligny, nom de lieu répandu, dont la forme latine annonce généralement une culture de lin.

Delille. Origin. de Lille, habitant de l'île.

Delinières. M. s. q. Deligny.

Delisle. M. s. q. Delille.

Delmar. Abr. d'Adelmar.

Delmart. Du marais (Flandre).

Delmas. M. s. q. Dumas.

Delmotte. C'est le Delamotte flamand.

Deloche. 1° Origin. de Loches; 2° de la terre productive (Dauph.); 3° de l'oie (*oche,* oil).

Delom. Abr. de Delhom.

Delon, Delong. Le long (Fland.).

Delosne. Partie sablonneuse d'un ancien lit de rivière (*losne,* Est).

Delotel. Qui est de l'hôtel, qui appartient à l'hôtel. Employé seul, le mot *otel* désignait surtout la maison du roi. Ainsi c'était au grand prévôt de l'hôtel que ressortaient tous les délits commis par les gens de la suite royale.

Delousteau. M. s. q. Delotel.

Delpech. De la colline, du coteau (*pech,* oc).

Delpérier. Du poirier (oc).

Delpeuch. De la colline (*puech,* oc).

Delpit. M. s. q. *Delpech :* colline, montagne (oc).

Delplancq, Delpon. Du pont (Nord). Voy. *Delaplanche.*

Delport. Du port.

Delporte. De la porte (Nord).

Delprat. Du pré (oc).

Delpuech, Delpuget. De la colline (oc).

Delpy. De la montagne (*del puy,* oc).

Delrieu, Delrieux. Du ruisseau (oc).

Delrue. De la rue (Nord).

Delsarte. C'est le Delessart italien.

Delsaux. Du saule (oc).

Delsol. De l'aire à battre, du soleil, du plancher (oc). Nom de lieu.

Delteil, Deltheil. Du tilleul (*teilh,* oc).

Delval. De la côte, du rempart (Nord), du val (Midi).

Delvallée, Delvau, Delveau. Du val (oc, oil).

Delvincourt. D'Elvincourt, c'est-à-dire du domaine (*court*) d'Elvin, nom franc qui s'est écrit, en 803, Eliwin, puis Elwin (étranger-ami).

Delvoy. De la voie, de la route (Nord).

Demadre. Le faucheur (Flandre).

Demange. F. de Dominique (oil). La forme latine de Dominique (*Dominicus*) s'applique aussi au dimanche (*dominicus dies*).

Demangeat, Demangel, Demangeon, Demangeot, Demanget. Dér. de Demange.

Demarche. M. s. q. Delamarche.

Demarest, Demaret. Du marais.

Demarquay. Originaire de Marquay (Pas-de-Calais, Dordogne). Ce nom de lieu indique une frontière, une délimitation ou marche (*marque*).

Demarquet. Fils de Marquet, diminutif de Marc. On connaît le proverbe :

Georget, Marquet, Croizet, Urbanet,
Sont de méchants garçonnets.

Par allusion aux gelées de printemps qui arrivent souvent les 23 avril (Saint-Georges), 25 (Saint-Marc), le 3 mai (Invention de la sainte Croix), 25 mai (Saint-Urbain).

Demars. Né au mois de mars.

Demay. 1° Né au mois de mai ; 2° voisin d'un mai. On appelait ainsi l'arbre planté le premier jour de mai ; 3° gêné, fatigué (*demai*, oc).

Demeestère. Le maître (Fland.).

Demeyer. Le mayeur, le chef de confrérie, le métayer, le colon (Flandre).

Demogeot. Comme Domangeot, Demongeot, Demangeot et Demongeot, c'est un diminutif de Dominique. *De* s'employait autrefois pour *do* en certains cas. Ainsi on disait *demaige* pour *domaige* (dommage).

Demolière. M. s. q. Delamolière.

Demolin. Du moulin.

Demoliens. Originaire d'un lieu dit Molliens (Picardie), sans doute parce qu'il y avait des moulins.

Demolombe. Forme de De Molamboz (Jura), nom de lieu dont la forme latine est *Mediolanus boscus*, bois à clairière. Le nom de *Demolombe* étant donné comme franc-comtois, je ne lui vois guère d'autre sens probable.

Demonchy, Demoncy. Originaire de Monchy, Moncy. Noms de lieux dont la forme latine annonce un monticule.

Demonferrand. De Clermont-Ferrand.

Demongeot. Voy. *Demogeot*.

Demontier. Du monastère (oil).

Demonchy. M. s. q. Demonchy.

Demongeot. Voy. *Demogeot*.

Demoussy. M. s. q. Demonchy.

Denard, Denaud. Abr. d'Adam.

Denebourg. De Neufbourg, du bourg neuf (oil).

Denet. Abr. d'Adenet (Adam).

Deniel, Denieau. Dér. de Deny.

Denis. Nom de saint. Vient du grec et veut dire *consacré à Bacchus*.

Denison, Denisot, Denizart, Denizet, Denizot. Dér. de Denis.

Dennery. Originaire d'Ennery. Voy. ce nom.

Denot. Abr. d'Adenot (Adam).

Denouilhe. F. de Delanoue.

Denouroy, **Denoyel**, **Denoyelle**. Noms de lieux indiquant une plantation de noyers.

Dentraygues. Nom de lieu signifiant *entre les eaux* (oc).

Dentu. Qui a de grandes dents, de fortes dents. La désinence *u* est un augmentatif. Les Latins avaient aussi leur *Dentatus*, surnom donné à Curius et à Licinius parce qu'ils avaient, dit Pline, des dents en naissant.

Deny, **Denys**. F. de Denis.

Depagne. Originaire d'Espagne.

Depagniat. Même sens (*d'Espanha*, oc).

Depauw. Le paon (Flandre).

Dépensier. Ce nom a désigné également le prodigue et l'économe (économe de communauté).

Depierre. Fils de Pierre ou voisin de la pierre (roche).

Depinay, **Depinoy**. D'Épinay, d'Épinoy. Noms de lieux pleins de buissons, d'épines.

Deplanque. M. sens q. Delaplanche.

Depotter. Le planteur, l'économe, le railleur (Flandre).

Depradou, **Depray**, **Deprax**, **Depraz**, **Depret**, **Deprez**. Noms de lieux indiquant des prairies.

Depuntis. 1° C'est, au Midi, le même nom que Duperron au Nord. *Pountis* se disait d'un perron extérieur avec escalier; 2° du pont (oil).

Depujol. De la colline (oc).

Dequatrefages. Des quatre hêtres (oil). Nom de voisin.

Dequene. Du chêne (Flandre).

Dequeux. Le cuisinier (*idem*).

Derain. Le dernier-né (oil).

Deramond. Fils de Ramond, forme de Raymond.

Derat. Le rat, le conseiller (Flandre).

Derode. Le rouge (*idem*).

Derouet, **Deroux**. Le roux (*idem*). *Derouet* peut être aussi une forme de Deroy.

Deroy. Le roy (*idem*).

Derrien, **Derriey**. Le dernier-né.

Derrupt. Du ruisseau (Est), *rupt*.

Derudder. Le cavalier (Flandre).

Derval, **Derveaux**. F. de Delval, Delvau.

Dervé. Fou (oil).

Dervieux. Fils de Hervieu.

Derville, **Dervillé**. F. de Delville, Delvillers (du domaine, du village).

Desachy, **Desacy**. De Sacy, nom de lieu indiquant généralement des plantations de saules.

Desaint. Le saint (Flandre).

Desaix. Du rocher. Nom de lieu du Midi (du latin *Saxum*).

Desalleux. Originaire ou habitant d'un lieu dit les Alleux (Somme, Ardennes, Ille-et-Vilaine, Deux-Sèvres, etc.). L'alleu était jadis une terre exempte de tous droits seigneuriaux et donnée à titre héréditaire par les rois francs, après la conquête de la Gaule.

Desaulle, Desaulx. M. s. q. Desachy.

Desavenières. Des champs d'avoine. Nom de lieu.

Desbains, Desbans. M. s. q. Debains, Debans.

Desbarolles, Desbarres. Le *des* mis de côté, nous retrouvons des noms de lieux signifiant presque toujours *barrières*, *retranchements*.

Desbaseilles. Des Églises. Bazeilles est un nom de lieu ayant ce sens.

Desbaux, Desbeaux, Desbois. Voisin des bois.

Desbordes, Desbouvry. Des métairies. Noms de lieux.

Desboves. Des lieux boueux, fangeux (*idem*).

Desbrières. Des bruyères (*idem*). *Brière* se disait surtout du terrain marécageux en forêt.

Desbrosse, Desbrosses, Desbrousses. Des broussailles (*idem*).

Desbureau. De la famille de Bureau. Voy. ce nom. Familièrement, nous disons encore : J'ai dîné chez les Durand. Avez-vous les Durand ? etc., etc.

Descamps. C'est un Deschamps (oc, oil).

Descartes. Des prisons (*charte*, oil). — On disait aussi *chartre*, d'où l'expression *tenir en chartre privée*, qui nous est restée seule.

Deschamps. Il est plus facile d'expliquer ce nom que de s'en rendre un compte exact. On l'a probablement donné pour distinguer des personnes habitant la banlieue, c'est-à-dire le côté des champs.

Deschenaux, Deschenet. Des chênes. Nom de voisin.

Desclións, Descloizeaux, Desclos, Desoloux, Desclozet. Des enclos, des clos, c'est-à-dire : des petites métairies. Noms de lieux. *Clion* a plus spécialement dans l'Ouest le sens de petite barrière, d'enclos. *Clou* a été employé par Rabelais dans Gargantua : « Le moyne s'escarmonchoyt contre ceulx qui estoyent entrez (dans) le clou. » C'est encore le nom de quelques villages du Centre appelés *Le Clou*, *Les Clous*.

Descombes. Des petits vallons, des enfoncements de terrain.

Descot. L'Écossais, qui se disait *Scot* en langue d'oil (Flandre).

Descourtieux, Descourtit. Des jardins. Nom de lieu.

Descoutures. Des cultures (*idem*).

Descroix, Descroizilles. Des croix, des carrefours (*idem*).

Desenne. De Seine. Nom de riverain.

Desespringalle. Des balistes.

Nom d'homme expert dans le service des machines de jet.

Desesquelles. Des échelles. Nom de lieu.

Desessars, Desessarts. Des terrains défrichés (*idem*).

Desestre. Des routes (*estre,* oil). Nom de lieu.

Desfèvres. Des ouvriers en fer. Nom de métier.

Desfoux. Des hêtres. Nom de voisin., qui nous mène loin de Charenton. Près de Metz, se montre encore dans un bois, un hêtre énorme nommé *Le joli fou.*

Desgardins. Des jardins (Nord).

Desgoffe. Des maréchaux (Bret.).

Desgranges. Des granges. Ce qui se disait non-seulement des hangars, mais du bâtiment même de la ferme. En Dauphiné, le métayer s'appelait *granger.* En langue d'oil, grange voulait dire aussi *magasin de ville,* et même *arsenal.* A Metz, il avait ce sens.

Desgrés. De la plaine pierreuse, du gravier. Nom de lieu.

Desgroux. Des cavernes, des grottes (*idem*).

Deshays. Des haies. N. d. l.

Deshors. Des jardins (oc).

Deshoulle. Des cavernes, des cavités (Nord).

Deshours. Des barrières, de la palissade (oil).

Designolles. Des cigognes. N. de lieu.

Désir. F. ancienne de Désiré.

Desjunquières. Nom de lieu indiquant la présence ancienne de joncs, sur des terrains où souvent on n'en trouve plus (*jounquiera,* oc).

Deslandres. F. de Deslandes.

Desmarest. F. picarde de Desmarais.

Desmarquais, Desmarquet. M. s. q. Demarquay, Demarquet.

Desmasures, Desmaze, Desmazières. Noms de lieux indiquant des groupes d'exploitations rurales. *Masure* n'avait pas autrefois le sens de *bâtiment ruiné.*

Desmedt, Desmit. Le forgeur, le forgeron (Flandre).

Desmoliens. Des moulins (Picardie).

Desmons, Desmonts. Si *Dumont* indique un habitant de la montagne, *Desmonts* indique celui d'une région où s'élèvent plusieurs montagnes.

Desmonceaux, Desmousseaux. Des monticules, des collines. N. d. l.

Desmoutiers, Desmoutis. Des monastères (*idem*).

Desnos, Desnoues, Desnouettes. Des sources, des terres humides (*idem*).

Desolme, Desolmes. Des ormes (*idem*).

Desouches. Des jardins, des pourpris cultivés (*idem*). *Ouche* et *oche* étaient synonymes, comme le prouve un ancien règlement de po-

lice de la ville de Bourges, condamnant les maraudeurs trouvés « en vignes, vergers, prés, blés, et en osches ou oulches à payer cinq sols au Roy ou à perdre l'oreille ». — Ce qui rend les noms de Desouches et de Lahoche plus voisins qu'ils n'en ont l'air.

Desoye. De Soye, nom de lieu désignant un bien possédé en communauté. Car, d'une part, Montgesoy (Franche-Comté) se dit en latin *Monica sedia* et, de l'autre, on appelle une langue d'oil *soyer* celui qui possède en communauté.

Despaux. Des pieux. Nom de lieu indiquant une herse ou un barrage.

Desperières. Des carrières à pierre (oil).

Desperiers. Des poiriers (*idem*).

Despinois. Des épines (*idem*).

Desplaces. Ce nom de lieu se trouve dans le Centre. *Place* désignait soit un petit canal, soit un terrain entouré de maisons.

Desplan. Des jeunes vignes (*idem*).

Desplanches, Desplanques. D'un lieu dit Les Planques, parce qu'il s'y trouvait un pont de bois ou des cabanes de planches.

Desplats. Des plaines (oc).

Desportes. Des maisons. Nom de lieu. La partie est prise pour le tout, dit le comte Jaubert. — A pu se dire aussi d'une entrée de ville défendue par plusieurs portes fortifiées.

Despouy. Des montagnes (oc).

Despradel, Desprats, Despréaux, Desprès, Desprey, Desprez. Des prés. *Prats* est du Midi.

Despujols. Des collines (oc).

Dessagne, Dessaigne, Dessaignes. Des prés humides, des marais, des joncs (oc).

Dessalce. Des saules (*solses*, oc).

Dessalette. De la source d'eau salée (Alpes).

Dessaux. Des saules.

Dessaigne. F. de Dessaigne.

Desserteaux. M. s. q. Desessart.

Dessommes. Des ormes.

Destaing. De l'estang (Midi).

Destouches. Des bouquets isolés de bois de haute futaie.

Destrée. De la route.

Destrem. Qui demeure à l'extrémité du village (*estrem*, oc).

Desvaux, Desveaux. Des vallons.

Detilleux. Du tilleul.

Detouche. Voy. *Destouches*.

Detourbet. F. de Destourbet.

Detré, Detrez. M. s. q. Destrée.

Deumier. Décimateur, receveur de dimes (*Dumier*, oc).

Deutsch. Allemand (Allem.).

Devarenne. De la garenne.

Devauchel, Devauchelle. De la petite vallée (Picardie).

Devaulx, Devaux. Du vallon.

Devernay, Devernoy. De l'aulnaie (oïl).

Develle. F. de Deville (de la ville, c'est-à-dire du village). Elle est lorraine et comtoise.

Devèze. De l'osier, du saule (oc). C'est aussi *de la vue*. Nom de lieu élevé, de belvédère, qui se dit au Midi *Belveze*.

Devillard, Devillars, Deville, Devillers, Devillez, Devilliers. Originaire de Villard, Ville, Villers, Villiers. La *ville* fut d'abord un *domaine* (ce que nous appelons encore *villa*), puis un village. Ce que nous appelons *ville* aujourd'hui s'appelait *cité* au temps que nous étudions. *Deville* est donc un nom rural ; et tous les autres le sont plus encore, car Villard, Villers et Villiers étaient de petits villages.

Devinck. Le pinson, surnom flamand faisant allusion à la gaieté du caractère. Au Midi, le pinson a produit les noms de *Pinsard*, de *Quinsat*, de *Quinson*, d'où *Quinsonas*.

Devinoy. Du vignoble. N. d. l.

Devos, Devosse. Le renard (Flandre).

Devy. De Vy (en latin *vicus* : bourg). N. d. l.

Dewinter. Le sauvage, l'hiver (Flandre).

Dewit, Dewitte. Le blanc (*idem*).

Dewolf, Dewulf. Le loup (*id.*).

Dezeuzes. Des houseaux, des jambières (oïl).

Dezile, Dezille. Des îles. N. d. l.

Dezobry. Des Aubry. De la famille d'Aubry.

D'Harcourt. Lieu dit en latin *Harcurtium* ou *Harulfi curtis* (domaine *d'Harold* ou *d'Harulf*), vieux noms germ. signifiant *noble maître* et *loup de l'armée*. Le loup était un animal symbolique en Germanie.

D'Harlinge, D'Harlingue. N. de lieux désignant des plantations d'aulnes (Flandre).

D'Hautefeuille. De la haute futaie. N. d. l.

D'Hautpoul. En Bretagne, ce nom pourrait signifier *gouffre profond*. N. de voisin. Au Midi, la thèse change. M. de Coston, qui a relevé sur les actes la forme latine de ce nom (*De alto pullo*), lui donne la signification de *haut-bois*, en se basant sur la traduction du mot bas-latin *pullum* (bois, taillis, pépinière). Je suis surpris, je l'avoue, de voir que le *pullum* latin n'a pas laissé trace au Midi (la famille d'Hautpoul est méridionale) dans la langue vulgaire qui n'a conservé que *poul* : jeune coq. Ici nous avons affaire au latin *pullus* qui conviendrait également au latin *De alto pullo*. Mais est-il vraisemblable qu'un jeune coq soit ainsi qualifié de grand? Si le colonel Martial, ancien compagnon d'armes du général d'Hautpoul, vivait encore, mes hypothèses l'amuseraient beaucoup, car M. de Coston rapporte précisément qu'à propos de noms, le colonel fit une assez jolie répartie au général. C'était jour de plaisanterie entre ces deux braves cuirassiers du premier Empire.

« Pourquoi ne vous nommez-vous pas *Thomas le Martial* au lieu de Martial Thomas, » disait l'un.
— « Par la raison qu'on vous appelle d'Hautpoul et non poule d'eau, » ripostait l'autre.

D'Herbécourt. Du domaine d'Herbert (pour Hébert). N. d. l.

D'Hervilly. D'Hervilly (Somme). La forme latine doit équivaloir à *domaine* (ville) *d'Harold* ou *d'Harulf*. Voy. *D'Harcourt*.

Dhominé. F. de Dominé.

D'hondt, D'hont. Le chien (Flandre).

Diache. Diable. *Diache me nie !* est un juron nivernais. *Diache et toi !* se dit encore dans l'Ouest pour *Que le diable t'emporte !*

Diard. Abr. de Didard.

Diaz. L'artiste qui a rendu ce nom si connu était né à Bordeaux, mais son nom qui, pour être complet, doit s'écrire *Diaz de la Pena,* suffit pour annoncer une origine espagnole. La Pena ne peut être qu'un nom de lieu ; on le retrouve dans la composition de beaucoup d'autres noms de villes de la Péninsule. Il désigne un *rocher à pic*. *Diaz* veut dire *fils de Diago* (*Jacques*).

Dick, Dicque. F. anglaise de Richard.

Dickmann. 1° Gros homme, homme puissant ; 2° abr. de *Dieckmann,* homme de la digue, de l'étang (Allem.).

Didard. 1° F. du v. nom germ. *Dithard* (IXe siècle) qui signifie : *nation-aguerri* (aguerri de la nation) ; 2° dérivé du nom de saint Dide (en latin *Didius*) ; 3° abr. dérivée de Didier.

Didelet, Didelot. F. adoucies de Dideret, Diderot (dér. de Didier).

Dideron, Diderot, Didot, Didier, Didion, Didiot, Didot. *Didier* est un nom de saint, en latin *Desiderius* (objet de désir, désiré). Les autres sont des dérivés.

Didout, Didoux. F. du v. nom germ. *Didulf* qui s'écrivait *Diudolf* au IXe siècle (nation-secours, secours de la nation); 2° dér. de Didier.

Didron, Didrot. Abr. de Dideron, Diderot.

Dié. Nom de saint. Sans la forme latine *Deodatus,* on n'oserait y reconnaître une abréviation de Dieudonné, tellement elle est radicale (six lettres sur neuf).

Dieboldt. F. du v. nom germ. *Dhiudbald* (nation-hardie, hardi de la nation) qui s'écrivait *Dietbolt* au XIe siècle.

Diederich. F. du v. nom germ. *Thioderic* (riche de la nation) qui s'écrivait *Diederich* dès l'an 1006. Les Allemands en font, à tort, la souche de Didier, dont la forme latine est *Desiderius*.

Diel. F. franc-comtoise du nom de saint Déicole (du latin *Deicola :* honorant Dieu), qui fut un abbé de Lure.

Diemer. F. du vieux nom germ. *Thiudmar* (illustre de la nation), écrit Dietmair au VIIIe siècle.

Dieterle, Diethelm. F. de vieux noms germ. dérivés de *Thiud* et signifiant *homme noble de la nation, casque* (*protecteur*) *de la nation*. *Diethelm* s'écrit ainsi dès le IXe siècle.

Dietmer. Voy. *Diemer*.

Dietrich. F. de Diederich.

Dietsch, Dietz. F. allem. moderne de *Thidzo* (national, de la nation) Förstemann, en lui donnant cette origine, me donne aussi à penser que Dietsch pourrait être aussi une abréviation de Dieterich. Il est bon de faire observer qu'en Hollande, Dietsen est un nom vulgaire de saint Didime et de saint Didacus.

Dieudé, Dieudet. F. de Dieudonné.

Dieulin, Dieulot. Dér. de Diel.

Dieulouard, Dieutegard. Dieu le garde! Dieu te garde! (oil). — Le premier est aussi un nom de lieu.

Dieuzaide, Dieuzède. Dieu l'aide.

Digeon. De Dijon.

Digue, Digues. 1° Sens actuel; 2° abr. flamande de Benedic.

Diguet. Dér. de Digue.

Dimanche. F. du nom de saint Dominique.

Dimey, Dimier. Collecteur de dîmes (?).

Dimenchin. Dér. de Dimanche (Dominique).

Dimitri. F. du nom de saint Démétrius.

Dinet, Dinot. Dér. abrégés de Bodin ou Boudin.

Dintraux. D'entre-eaux. N. d. l. Voy. *Dentraygue*.

Dion, Dionet. Abr. de Didion.

Dionis. F. de Denis (oc). C'est celle qui se rapproche le plus du latin *Dionysius*, qui était un nom de Bacchus.

Diot. Abr. de Didiot.

Diou. Dieu (oc).

Dioudonnat. Dieudonné (oc).

Disderi. Désiré. Cette forme se rapproche plus du latin *Desiderius*.

Ditsch, Ditterich, Ditz. F. de Dietsch, Dieterich, Dietz.

Dittmer. F. de Dietmer. C'est un nom de saint répandu en Flandre.

Diu. Dieu (oc). On dit également en Flandre : *Qui va trop raide, l'bon Diu l'arrête*.

Dizien. Nom de saint. En latin *Decentius* (décent, convenable).

Dizier. F. du nom de saint Désiré.

Do. Nom d'un saint breton inexpliqué. Mais doit signifier surtout originaire d'O, bourg normand, nommé plus complétement Saint-Martin-d'O (autrefois écrit *au* et voulant dire *pré*, selon Huet, l'auteur des *Origines de Caen*).

Dobelle. Goujon (*döbel*, Allem.).

Dobigny. F. de Daubigny.

Dobin. F. de Dobbin qui est, en Angleterre, un dérivé abrégé de Robert.

Dobremer. Du bord de la mer (*d'obre-mer*). En dialecte languedocien, on dit encore *à l'obra de laigua* pour *au bord de l'eau*.

Doche. Abr. de Andocho ou Baudoche, dér. de Baude.

Dodain. F. de Dodin.

Dodard. Nom de saint. En latin *Theodardus*, vieux nom germ. signifiant *l'aguerri de la nation*.

Dodat. Abr. de Déodat (Dieudonné).

Dodé. F. de Daudet.

Dode, Dodin, Dodon. Formes et dérivés du vieux nom germ. *Dod* qui signifie *nation*, comme *Thiud*. Voy. *Dodard*. On trouve Dodon (en latin *Dodo*) dès 670. *Dodé* est, du reste, une forme flamande du nom de saint Dodo, ce qui confirme l'hypothèse. En langue d'oil, *dodin* a voulu dire aussi *poupin*, préoccupé du soin de sa toilette.

Doens Fils de Donat, nom de saint qui se dit *Doen* en Hollande.

Doffe. Gendre, beau-fils (Bret.).

Doffin. F. de Dauphin.

Dognin. Douillet, délicat (*dogne*, Centre).

Dogon, Doguereau, Doguin. Dér. de *dogne*. Surnoms d'humeur grondeuse que le moyen âge a très-bien connus, témoins ces vers de Roger de Collerye (xv[e] siècle) :

En un matin, en m'esbatant
A une fille qui a vogue,
Seurvint une grant vielle dogue,
De laquelle (je) ne fuz content.

En langue d'oil, *doguin* a le sens de *brusque, méchant*.

Doillot. Dér. de *doil* : douillet (oil).

Doin. Abr. de Baudouin ou d'Audouin.

Doineau, Doinet. Dér. de Doin.

Doird. Doire. Abr. d'Audouard, Bidoire, etc.

Doizy. D'Oizy, nom de lieu dont la forme latine indique souvent une oseraie.

Doizel. L'oiseau (Flandre).

Dolbeau. Abr. de Dolibeau.

Dolé. F. de Dollé.

Dolibeau, Doliveau, Dolivet. De la plantation d'oliviers. N. d. l.

Dollard, Dollé, Dollet. Qui est dans le deuil, qui est affligé. De *dol*, deuil (oil). On dit encore *doler* pour *s'affliger*, dans le Midi, et cette forme nous est restée dans le mot *condoléance*.

Dollian, Dollier, Dollon, Dollot. Dér. de *Doil* : mou, ou de *Dol* : deuil (oil).

Dolz. Doux (oc).

Dom. Seigneur (oc, oil).

Domange. F. du nom de saint Dominique (oil). Voy. *Demange*.

Domergue. C'est le Dominique de la langue d'oc et pour la même raison que le *Domange* de la langue d'oil, car *domergal* veut dire *dominical, du dimanche*. Voy. *Demange*.

Domin, Dominé, Dominault. Dér. de Dom (seigneur), c'est-à-dire : petit seigneur.

Dominge, Dominget. M. s. q. Domange. Cette forme serre de plus près le latin *Dominicus*.

Dominique. Nom de saint. Du latin *Dominicus :* qui est au Seigneur, à Dieu.

Dommange, Dommanget. F. de Domange.

Dommartin. Saint Martin. Nom de lieu.

Dommergue. F. de Domergue.

Dompierre. Saint Pierre. N. d. l.

Donadieu. Donne à Dieu. Nom d'homme charitable. On connaît le dicton : *Qui donne au pauvre, donne à Dieu.*

Donat, Donati, Donato. Noms de saint *Donat*. Du latin *Donatus :* donné (c'est-à-dire : donné à Dieu). Un *donat* était aussi autrefois celui qui donnait à un couvent sa personne et son bien (oc).

Doncker. Sombre, soucieux (Flandre).

Dondaine. Nom d'artilleur ou de musicien, car il fut celui d'une cornemuse et d'une machine de jet.

Dongermain. Saint Germain. N. de lieu.

Doniau. Donin. Dér. de *don* (pour *dom*) et pouvant équivaloir à *petit seigneur*. Pour *Donin,* voy. *Damin.*

Donne. Forme du nom de saint Domne (en latin *Domnus* pour *Dominus :* seigneur). Peut aussi avoir signifié *dame, demoiselle.*

Donné. 1° Serviteur perpétuel de couvent (oil). Voy. *Donat ;* 2° abr. de Dieudonné.

Donneau, Donnet, Donnin, Donnon, Donnot, Donon, Donot. Même sens que Doniau, Donin, etc. *Donon* peut être aussi un nom de lieu. *Donnet* a désigné, en langue d'oil « un enfant trouvé, un soldat invalide entretenu dans une abbaye ». — *Donnin* peut également avoir été une forme du nom de saint Domnin, en latin *Domninus* (petit), ce qui confirme notre première interprétation.

Donzé, Donzel, Donzelot. Jeune gentilhomme aspirant à la chevalerie. *Donzel* avait la même signification que *Damoisel. Donzelle* se dit encore au féminin, ainsi que *Damoiseau,* mais ils n'ont plus qu'une acception ironique, tandis qu'elle était jadis honorable.

Dor. Abr. de Théodor. Elle vient sans doute d'Allemagne, où l'on dit *Dorus* pour *Theodorus.* En France, on redouble familièrement en disant Dodor.

Dorange. Originaire d'Orange.

Dorat, Doré. Le doré (oc, oil). Surnom faisant probablement allusion à certaines somptuosités de costume ou à une grande fortune.

Dorenlot. F. de *Dorelot ;* poupin (oil), qui s'explique assez, par ces cinq mots de Coquillard : « un fin mignon, un dorelot » (xve siècle).

Dorff. Village (Allem.).

Dorian, Dorient. Originaire d'Orient. *Dorian* peut aussi avoir le m. s. q. Dorion.

Dorin, Dorion, Doriot. Abrégés dérivés de Théodore.

Dorlodot. Dér. de Dorlot.

Dorlot. F. de Dorelot. Voy. *Dorenlot.*

Dormeau, Dormeuil, Dormois, Dormoy. De l'ormeau, de la plantation d'ormes.

Dorn. 1° Main (Bret.) ; 2° jarre (oc).

Dornès. 1° Dér. de Dorn ; 2° nom de lieu (Meuse, Nièvre).

Doron. Dér. de Théodore.

Dorp. Aveugle (oc).

Dortan, Dortet, Dortu. *Tortu, recourbé.* Sobriquet. Ce changement du *t* en *d* se remarque dans le mot de langue romane *redorte*, qui signifie branche courbée en cercle. Une famille languedocienne, les La Redorte, portait dans son blason trois branches courbées.

Dorus. Abr. de Theodorus (All.).

Dorval, Dorville. D'Orval, d'Orville, noms de lieux fort répandus qui, à en juger par les formes latines dont j'ai trouvé trace, signifiaient le premier *vallée d'or*, et la seconde *village d'or*, soit à cause de leur exposition au Midi, soit à cause de leurs richesses. Nous avons de même le département de la Côte-d'Or.

Dosse. 1° Hache ; 2° forme de *Dos :* doux (oc), qui se prononce *dosse*.

Dosseur, Dossonet. Douceur, doux (oc).

Dot. 1° Abr. de Baudot, Boudot, Cardot, Bernadot, etc. ; 2° canal (*dotz*, oil).

Dotin, Doton. Dér. de Dot.

Dotte. 1° Abrégé de Bernadotte ; 2° crainte, soupçon (*dote*, oil).

Douard, Douat, Douart. Dér. de Doux. Le premier peut aussi être abrégé d'Audouard, Bidouard, etc.

Doubledent. Double mâchoire. Ce cas existe. Vers 1830, à Strasbourg, on citait un maréchal ferrant ayant une double rangée de dents.

Doucement, Doucerain, Doucerin, Doucet, Douceur. Noms d'hommes doux. Nous ne disons plus *doucerin*, mais nous disons encore *doucereux*.

Douchain, Douchement, Douchet, Douchin. F. picardes de Doucin, Doucement, Doucet.

Doucin. M. s. q. Doucet.

Doudard, Doudeau, Doudet, Doudin, Doudot. Fils d'Oudart, Oudet, Oudin, Oudot. *Doudet* est une forme de *Dieudonné* (oc). C'est une mare dans le Maine. *Doudard, Doudin* sont aussi f. de Dodard, Dodin.

Douet. 1° Abr. de Doucet ; 2° lavoir (Bret.).

Douin, Douit. 1° Abr. d'Audouin, Audouy, ou de Baudouin, ou de Hardouin ; 2° f. du nom de saint Douain (en latin *Dubanus*) ; 3° abr. de Doucin.

Douillard. Délicat. De *Doille.*

Doujat, Doujet. Redouté (Bret.), mou (oil).

Doulcet. F. de Doucet.

Doumenc, Doumenq. F. de Dominique (oc).

Doumer, Doumerc, Doumerge, Doumergue. F. de *Domergue :* Dominique (oc).

Dourneau, Dournel, Dournot.

Dér. de *Dourne :* broussailles (Franche-Comté).

Douvain, Douvet. C'est le Dominique flamand (Douwen) qu'on appelle aussi *Douwe,* et duquel *Douvet* peut être un dérivé.

Douy. Abr. d'Audouy.

Douzan, Douzon. Dér. de *Dous* (doux).

Doyen. Ce nom n'est pas si facile à déterminer qu'il en a l'air, car il a eu bien des sens (dignitaire de chapitre ou de couvent, le plus ancien d'âge, chef et même geôlier).

Doze. 1º F. de *dolz :* doux (oc); 2º douze (oc).

Dozet, Dozon. Dér. de Doze.

Dozière. De l'oseraie. N. d. l.

Dracq. Diable, dragon (oc).

Drains. De Reims.

Drake. Canard (Angl.).

Drault, Draux. Abr. d'Andrault, Andraux (André).

Dréan, Dréau. Abr. d'Andrean, Andreau (André). La première est italienne. — En Bretagne, *drean* veut dire *épine.*

Drech, Drege. Droit, et au figuré juste, équitable (oc).

Dreher. Abr. de Drescher.

Drelon. Abr. d'Audrelon (André).

Dréo. 1º Abr. d'Andreo (Bret.); 2º gai, réjoui (Bret.).

Dréolle. 1º Abr. d'Andréol; 2º de la Réole. Nom de lieu.

Drescher. Batteur en grange (Allem.).

Dressel, Dressen, Dressus. Abr. dérivés d'Andres (André).

Dret. Droit (oc, oil).

Dreux. 1º Nom de saint. En latin *Drogo,* vieux nom germ., voulant dire *combattant ;* 2º originaire de Dreux ; 3º abr. d'Andreux (André). Saint Dreux, appelé aussi *Drouon,* revint, vers 1141, après de longs pèlerinages, se fixer à Sebourg, près de Valenciennes, où il avait commencé par être berger. Il mourut après s'être cloîtré pendant quarante-cinq ans dans une cellule ouvrant sur l'église, d'où ses infirmités l'empêchaient de bouger, et sans autre nourriture que de l'eau et du pain d'orge. On voit que tous les stylites n'ont pas été sur la colonne.

Drevault, Drevet, Drevon. Abr. d'Andrevault, Andrevet, Andrevon (André).

Drews. Abr. d'Andrews, l'André anglais.

Dreyfous, Dreyfus, Dreyfuss. N'est pas un nom de lieu ni un nom hébreu comme la presque totalité des noms israélites français. En allemand, *Dreyfuss,* qui paraît ici la forme intacte, signifie *trépied.*

Driard, Driessens, Drieu, Drieux, Drillon, Drin, Drion, Driot, Drioux. Dér. abrégés d'Andry (André). *Driessens* est flamand ou danois et veut dire *fils d'André.* Cette innombrable variété de dérivés d'André est caractéristique, comme on le verra par la suite. La finale *Driou* est spéciale au Midi, témoin ce proverbe cévenol : « *A saint Andriou*, le froid te dit : Je

suis de retour. » Une exception doit être faite pour *Drillon*, qui peut encore signifier « soldat, chêne » (*drille*, oil), et pour *Drin*, qui peut être une abr. de *Drien*, abr. d'Adrien.

Drivet, Drivon. Encore des abr. d'Andrivet, Andrivon (André).

Drode. Abr. de *De rode* : le rouge (Flandre).

Droin. Abr. d'Androuin.

Dromar, Dromard, Dromer. F. du vieux nom germ. *Drochmar* (seigneur-illustre), XIe siècle — Et non de *dromadaire*, comme on l'a cru avant nous.

Dron. Abr. d'Andron.

Dronne. 1° Du Rhône. On dit également *Deloire, Desenne*, etc. ; 2° forme de *Droon*, qui est un Jérôme flamand.

Drot, Drou. Abr. d'Androt et d'Androu. *Drou* veut dire aussi *vif, alerte* (oil).

Drouard, Drouart, Drouault. Dér. d'Androu. *Drouaut* est aussi un nom de saint, en latin *Droctoaldus*, vieux nom germ. (*Droct :* peuple ; *ald :* ancien), 678.

Drouen. Originaire de Rouen.

Drouet. Abr. dérivée d'Androu (André).

Drouilhat, Drouillard, Drouilleaux, Drouillet. Dérivés de *Drouille :* chêne blanc bon à brûler. Noms de lieux (Centre). *Drouille* s'est dit aussi pour « présent offert à l'occasion d'un marché » (oil).

Drouin, Drouineau. 1° Abrégés d'Androuin ; 2° formes du vieux nom germ. *Druwin* (ami-compagnon), Xe siècle. En Belgique, on a nommé *drouineurs* les chaudronniers ambulants, mais ce sens ne me paraît pas ancien.

Drouot. 1° F. de Drouault ; 2° abr. dérivée d'Androu.

Drourt. De Roure. Nom de lieu signifiant chêne (oc). Dans les Basses-Alpes, on trouve le village de *Rourebeau* (beau chêne).

Droz. F. du vieux nom germanique *Drooz* qui s'écrivait tel au IXe siècle. Förstemann le fait dériver de *Drus* auquel il donne dubitativement le sens de *qui se rue.*

Dru. Galant, robuste, fidèle, gai, gaillard (oc, oil). « Nous sommes druz ; chagrin ne nous suit mye », a dit Marot.

Druck, Drucker. Imprimeur (Allem.).

Druelle. De la ruelle. N. d'habit.

Druet. Dér. de Dru.

Drugé, Drugeon. 1° Dér. de *Druge :* rude, dru, bien nourri (oc), retraite, déroute (oil) ; 2° dér. de *Druger :* s'amuser (oil). « Il ne faut pas vie qui druge, mais vie qui dure », dit un proverbe normand.

Druin, Druinot. F. de Drouin Drouineau.

Drujon. F. de Drujeon.

Drulhe, Drulhet, Drulhon. Alisier (*druhlier*, oc). Noms de voisin.

Drummond. F. du vieux nom germ. *Drudmund* (ami-refuge), VIIIe siècle.

Drussy. De Russy ou de Russie.

Dry. Abr. d'Andry (André).

Duant. Noir (*du*, Bret.).

Dubail. 1° Du bailli; 2° du poste fortifié (*baille*, oil).

Dubard. Du retranchement (*bard*, oil). Ce nom se retrouve dans plusieurs noms de lieux (Côte-d'Or, Loire).

Dubarle. Au Nord, à Douai, à Valenciennes, *barlet*, qui signifiait autrefois *rempart*, peut s'assimiler à *barle*. *Dubarle* serait à ce compte le *voisin du rempart*.

Dubarry. Voisin de l'enceinte fortifiée, du rempart (*barri*, oc, oil). En Limousin, le *barri* est le faubourg.

Dubaut, Dubeau. M. s. q. Dubos.

Dubec, Dubecq. Du ruisseau (Nord).

Dubedat. De la garenne (oc).

Dubedos. Du bègue (oc), du forain (oil).

Dubellay, Dubelloy. De la plantation de bouleaux. N. de lieux. *Belloy* signifiait aussi *bâton* (oil).

Dubern, Dubernad, Duberne. De l'aulne (oc). Noms de voisinage. *Bernad* serait plutôt l'aulnaie (pour *vernade*).

Dubernay, Duberne. De l'aulnaie, de l'aulne. Noms de lieux.

Dubert. 1° F. de Duvert; 2° fendu (oil).

Dubertas. Du buisson (*bartas*, oc).

Dubet. Pigeon (Bret).

Dubié, Dubief. Cours d'eau, canal, moulin (oil). Voy. *Lebiez*.

Duboc, Dubochet. Le premier ferait régulièrement *du bouc*. Mais il me sembe pouvoir être plutôt une forme de Dubosc. *Dubochet* signifie *du bouquet de bois* (oil).

Dubodan. Du buisson (*boden*, Bret.).

Dubois, Dubos, Dubosc, Duboscq, Dubosq, Dubost, Dubot, Dubouays. Du bois (oc, oil). Nom de voisinage ou d'habitation. Il est aussi répandu que les bois étaient nombreux. Classer par pays les diverses formes est difficile, car la forme *bosc*, par exemple, se trouve en Languedoc comme en Normandie. Les armes parlantes ont conservé trace de cette signification. Ainsi les Dubos, de Picardie, portaient d'argent à trois arbres de sinople.

Dubouch, Dubouchage, Dubouchet. Du buisson, du petit bois.

Duboulay, Dubouloi, Dubouloy, Duboulos. Du bouleau, de la plantation de bouleaux. N. d. l.

Dubour. 1° Du bois (Alpes); du trou, du creux (oil); 2° forme de Dubourg.

Duboy, Duboys, Duboz. F. de Dubois, Dubos.

Dubreil, Dubreuil, Dubreuille. Du breuil. Voy. *Breuil*.

Dubroc, Dubroca, Dubrot. Du buisson. N. d. l.

Dubrouillet, Dubru, Dubrueil, Dubruel, Dubruille, Dubrulle. Du breuil. Voy. *Breuil*.

Dubrunfault, Dubrunfaut. Du hêtre brun. Nom de voisin.

Dubrusle, Dubrux, Dubruy, Dubruyn. Du breuil. Voy. *Breuil.*

Dubuc, Dubuche, Dubucq. Du bois (oil).

Dubufe, Dubuffe. Du bœuf (oil).

Duburgua, Duburguet. Du bourg (oc).

Dubus, Dubusc, Dubusque. Du bois. La forme *busc* est du Midi.

Duc. Attaché à la maison d'un duc (du latin *dux, ducis,* chef, conducteur).

Ducamin. Du chemin (oc).

Ducamp. Du champ (oc, oil).

Ducanois. De la chênaie (Nord).

Ducardonnet, Ducardonnoy. De la lande, du terrain plein de chardons (oil).

Ducarme, Ducarne, Ducarnet, Ducarnoy. Du charme, du petit charme, du terrain planté de charmes.

Ducasse. Voisin du chêne (*casse,* oc). Une famille Du Casse de Gascogne portait d'azur au chêne d'or. Peut être exceptionnellement un nom de fête patronale (*ducasse,* Nord). On y nomme *ducasseux* les coureurs de fêtes.

Ducatel, Ducatillon. Du château, du petit château (oil).

Ducau. Du creux, du hibou (oc), du chou (pour *du caul*). Voy. *Ducos* pour ce dernier sens.

Ducaurroy. De la coudraie.

Ducelier, Ducellier, Ducelliez. Du magasin à vin. N. d. l. Les celliers d'autrefois pouvaient être considérables, car Froissart parle de celliers contenant six mille tonneaux.

Duchaffault, Duchaffaut. De l'*échafaud,* pris dans le sens d'*estrade, appentis* (oil). On jouait les mystères d'autrefois sur des *chafauds.* On dressait des *chafauds* pour les fêtes.

Duchanois, Duchanoy. De la chênaie (oil).

Duchatellier. Du château fort.

Duchat. 1° Du chat. Nom d'animal favori; 2° forme de *Ducat :* terre ducale, duché (oil). Voy. *Duché.*

Duchauffour. Du four à chaux.

Duchaulet. Du chou (oil).

Duchaussoy. A première vue, on pourrait y voir l'habitant d'un lieu dit Chaussoy, parce qu'il se trouvait sur le passage d'une ancienne chaussée romaine restée grande voie de communication. Les Lestrade, les Lacauchie, les Lachaussée, les Destrée sont dans ce dernier cas. Mais Chaussoy n'est ici qu'une forme picarde ou flamande de Saussoy et désigne un lieu planté de saules.

Duché, Duchier. Orig. du duché.

Ducholet, Duchollet. Du ballon (*chol, cholle,* oil). Du chou (oil).

Duclerc, Duclercq, Duclere, Duclert. Fils du clerc, employé par le clerc. Le sens du mot *clerc* ne saurait être indiqué d'une façon aussi précise, car il fut multiple;

c'était une appellation commune aux ecclésiastiques, aux lettrés, aux étudiants et aux secrétaires de n'importe quel ordre, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Un secrétaire de seigneur ou de commune s'appelait *clerc,* tout comme un secrétaire d'Etat (appelé jadis *clerc du secret*). Les officiers de la Cour des comptes furent d'abord les *clercs des comptes;* les notaires eux-mêmes, ne leur en déplaise, furent aussi des *clercs et notaires du roi*... Aujourd'hui, ce titre déchu n'est porté que par les employés de leurs études; des coiffeurs ambitieux en ont même décoré leurs garçons, mais ce n'est pas une raison pour oublier la noblesse de son origine.

Considéré dans son origine, le mot de *clerc* nous reste comme un hommage rendu à l'ordre ecclésiastique qui, en un temps de barbarie, resta seul dépositaire de toute science. A l'heure où les classes élevées ne connaissaient que le maniement de la lance ou de l'épée, celui de la plume restait au *clergé,* d'où le mot *clerc* considéré comme équivalent d'*homme instruit*..

Duclos, Duclosel, Duclot, Duclou. De l'enclos, c'est-à-dire terrain cultivé et entouré. Le *closel* était plutôt un jardin clos de haies ou de fagots. Voy. *Descloux.*

Ducom, Ducomet. Du comté (*come,* oil). On appelait aussi *come* un officier de galères.

Ducommun. Commun peut désigner une dépendance de la maison du roi, d'un seigneur, un terrain communal, une classe de citoyens (sans idée de roture, ainsi qu'à Metz, où la ville, au moyen âge, était divisée en plusieurs tribus ou pairages dont celui du Commun, ainsi nommé parce qu'il n'avait pas de quartier déterminé).

Ducos. Du coq (*cos,* oil).

Ducoudray. De la coudraie, des coudriers, des noisetiers.

Du Couëdic. Du petit bois (*Koédik* ou *Koadik,* breton).

Ducourtioux. Du jardin.

Ducrest, Ducret. Du sommet de la montagne (*cret,* Est, Suisse, Forez). Dans le Jura, le *cret* est une chaîne de petites montagnes.

Ducreté, Ducretet. Dér. de Ducret ou de *crete:* terrain élevé ou inculte (oil).

Ducreux. Du creux, du ravin.

Ducrey. Du limon, du terrain d'alluvion (*crey,* oc).

Ducros, Ducrot, Ducroux. Du terrain creux, du ravin (oc, oil). En Berri, le *crot* est une pièce d'eau.

Ducuing. Du coin, du recoin (*cung,* oc).

Dudevant. D'une petite localité située en avant d'une ville.

Dudin. Forme de Doudin ou de Dodin.

Dudon. Forme du vieux nom germanique latinisé *Duodo* (796), qui est un dérivé de *Thiud* (nation). C'est, par le fait, une forme de Dodon.

Dudonné. Abr. de Dieudonné.

Dudot. F. de Doudot.

Dudouit, Dudouyt. F. du vieux nom germ. *Drudwih* (de *Drud:* ami).

Dué, Duet, Duez. Instruit, ca-

pable (*dueit, duetz*, oc). En breton, *Duez* peut être une forme de *Douez* : fossé.

Dufailly, Dufais, Dufait, Dufal, Dufau, Dufaud. Du hêtre.

Dufaur, Dufaure. Du forgeron (oc). Voy. *Faure*.

Dufay, Dufayel, Dufayet, Dufays, Dufet, Dufetel, Dufêtre, Dufeus, Dufeux, Dufey, Duffaut, Duffay, Duffet. Du hêtre. (oil, oc). Cet arbre donnant un bel ombrage, a nécessairement servi de point de repère pour désigner les habitations. On voit par les formes ci-dessus (et il en est bien d'autres) qu'il a été désigné bien diversement. *Duffet* (voir ci-dessus) doit se lire ainsi : *Du feyt*, et ainsi des autres. *Dufeux* doit se lire *du fœulx*.

Duffour. Du four.

Dufilho, Dufilhol. Du filleul (oc), nom qu'on donnait jadis aux jeunes gens de conduite peu réglée.

Dufloc, Duflocq. 1° De l'écuyer (Bret.) ; 2° de la mare ; 3° de la houppe (oil).

Duflos, Duflot. De la mare. Dans son glossaire du patois picard, M. l'abbé Corblet confirme ce sens, en y ajoutant celui d'*abreuvoir*.

Duflou. Doit être une forme de Duflot. Mais, correctement, signifierait : « du tendre, du léger ». *Peindre flou* se trouve classé comme vieux mot avec le sens actuel dans le Dictionnaire roman de don Jean François (Bouillon, 1777, in-4°).

Dufour. 1° Du pain (oil); 2° du four banal.

Dufourmantelle, Dufourmentel. 1° Du blé, de l'avoine, de la terre à blé (*Fourmentel* oc, oil) ; 2° de la rue du Fourmentel à Paris qui, plus anciennement, s'appelait rue Froid-mantel (froid manteau).

Dufournel, Dufournet. Du four, du fourneau.

Dufourny. Du fournil.

Dufoy. F. de Dufay. *Foyard* (hêtre du Berri) et *Foyeau* (hêtre du Nord) sont des dérivés de *foy*.

Dufraiche, Dufraine, Dufraisne, Dufraisse, Dufrasne, Dufray, Dufrayer. Du frêne. Noms de voisin. — *Fraiche, fraisse* et *frai* sont des *frênes* de langue d'oc.

Dufrenoy, Dufresnoy, Dufresny. De la frênaie (oil).

Dugal. 1° De la pierre, de la forêt (oil); 2° du coq (oc).

Dugard. 1° Du jardin, de la fortification, du glacis (Nord); 2° du Gard, rivière.

Dugas. Habitant de la forêt (*gas*, oc). Peut être aussi une forme de Dugast.

Dugast. D'un lieu inculte, ainsi appelé à cause des dévastations dont il avait été anciennement le théâtre. Le nom de *Gastine* a la même signification.

Dugour, Dugourd. De la pièce d'eau profonde (*gourd*, Centre). Voy. *Gourd*.

Dugué. Du gué.

Duguet. 1° Du guet. Nom de garde ; 2° forme de Dugué.

Duguey. 1° Du geai (oc) ; 2° du gué.

Duhamel. Du hameau (oil).

Duhomme. Comme *Delhomme, Delhom* et *Delom,* ce nom indique le voisinage d'un orme (*homme,* oil). On dit encore *ome* en Poitou, et *ormeau* s'écrivait *hommiau* dans l'ancienne Flandre française.

Dujarrier. 1° Du cellier; 2° de la souricière (oc).

Dujonquoy. Du terrain où poussent les joncs (Nord).

Dulau. 1° Du lac, du terrain marécageux (*laus*, Basses-Alpes); 2° d'en bas. Nom d'habitation (Limousin).

Dulaure. Du laurier (*laur,* oc).

Dulong. Du loin, c'est-à-dire qui demeure au bout du village. *Long* a ce sens en langue d'oc et nous avons les noms similaires de *Dubout, Duhaut, Dubas, Debas, Dehaut,* etc.

Dulos. M. s. q. Dulaus. *Los* signifiait aussi *louange, renommée* (oil).

Duluat. Affligé (*dulhat,* oc).

Duluc. 1° Originaire du Luc, nom de lieu répandu dans le Midi, et signifiant *bois, forêt,* à en juger par Lucq (Basses-Pyrénées), qui, au xe siècle, s'appelle *villa de Luco*, et, au xie siècle, *S. Vincentius de Sylvâ bonâ*; 2° du luth, du petit bateau (oil).

Dumagnan. Du chaudronnier (oc).

Dumaige. Du fermier, du médecin, du rebouteur (*mége,* oc).

Dumais, Dumait. F. de Dumay.

Dumand. 1° Du message, du mandement (*mand,* oil, oc); 2° dér. de *Dum :* montagne (oil).

Dumanet. 1° De la roche (*mané*, Bret.); 2° du hameau (*maner,* oil).

Dumange. F. de Demange.

Dumanoir. De la maison, de la propriété seigneuriale, château et terres compris.

Dumantel. Du manteau. En ce genre, le xixe siècle a son *petit manteau bleu.*

Dumarchey. De la mare, de l'étang (*marchais,* Ouest).

Dumareau, Dumareix, Dumarest, Dumaret. Du marais. Nom donné dans l'Ouest non-seulement au marais proprement dit, mais à des terrains inondés pendant l'hiver seulement.

Dumas. Du mas (oc). Ce nom est fort répandu parce que le mot *mas* caractérisait jadis la petite propriété rurale du Midi. Il prit ensuite de l'extension, s'appliqua aux maisons, puis aux hameaux. Voy. *Lemas.*

Dumax. C'est une forme de Dumas, car le *mas* s'est dit *max* comme *meix* et *mex.*

Dumay. De l'aubépine (*may*, Ouest). On appelait ainsi également un arbre planté le premier mai.

Dumeige. M. s. q. Dumaige.

Duménil. Abr. de Dumesnil.

Dumergue. F. de Doumergue, (Dominique).

Dumesnil. Du mesnil. — M. s. q. Dumas, avec cette différence, que le mesnil (en latin *mansionile*) était une terre encore moins grande que le mas (en latin *mansus*). Ce nom a désigné ensuite plutôt une maison de

campagne isolée qu'une exploitation rurale.

Dumey. F. de Dumay.

Dumez. Du mez. M. s. q. Dumas, au Nord, où il prit ensuite le sens d'*enclos, jardin fermé.*

Dumier. Receveur de dîmes (oc).

Duminil. F. de Duménil.

Duminy. F. du nom de saint Dominique. L'abbé Brizard a même vu, dans un titre ancien, *Dumeny* employé pour *Dominique.*

Dumirail, Dumiral. Du miroir (oc).

Dumolard. De la montagne (oc).

Dumonchau, Dumonchel. Du monticule (Picardie).

Dumonteil, Dumontel. Du monticule (oc).

Dumonthier, Dumontier. Du monastère (oil).

Dumouchel, Dumousseau, Dumousset. Du monticule (oil).

Dunan, Dunand, Dunant, Duneau, Dunel, Dunet, Dunin, Dunod, Dunot, Dunou. Noms de lieux dérivés du mot celtique *dun* qui a voulu dire *hauteur* et *forteresse.* C'est un des sens les plus certains qui nous restent de cette langue disparue, car Herricus, un poëte du temps de Charles le Chauve, affirme déjà que *dunum* veut dire *mont.*

Dupallu. Du marais (*palud*).

Dupan. Du filet à chasser la grosse bête (*pan,* oil). *Pan* s'est dit aussi pour *marande.*

Dupanloup. Le nombre en est grand des noms où le loup joue son rôle. Nous avons les loups purs et simples, tels que *Leleux* ou *Pasdeloup* (en allemand *Wolfgang*), qui sont bien connus dans le monde des arts ; nous avons les noms de lieux annonçant des sites hantés par des loups, comme *Chanteloup, Cantaloube.* D'ici vous entendez leurs hurlements. Le nom de *Pisloup* et celui de *Pisseleu,* qui fut porté par la favorite de François Ier, n'ont pas besoin d'explication. Arrivent maintenant les noms de louvetiers *Heurteloup, Chasseloup, Cacheleux, Tulou, Bouteloup, Lanceleux.* Celui de *Dupanloup* me paraît devoir se rattacher à cette dernière catégorie. Il a dû s'écrire d'abord *du-pan-loup,* en trois mots. En langue d'oïl, le *pan* était un filet à prendre la grosse bête. De là viennent les verbes *panneauter,* qu'on emploie toujours en vénerie, et *donner dans le panneau* (se laisser tromper) qui nous fait jouer au figuré le rôle des grosses bêtes du temps jadis. Le nom de *Despanlous,* qui existe, confirme notre présomption.

Pan a signifié aussi *portion de terrain* (oil), ce qui rentrerait alors dans les noms de lieux hantés par les loups.

Dupaquier. F. de Dupasquier.

Duparc, Duparcq, Duparcque, Duparque, Duparquet. — *Parc* se disait non-seulement d'un terrain entouré de murs, mais du champ clos où se livraient les combats judiciaires. C'est encore une grange à moutons (Landes).

Dupas. Du passage, de la brèche (*pas,* oc).

Dupasquier. Du pâturage (oil).

Dupenhoat. De la tête du bois, de

la lisière du bois (par contraction de *pen an coat,* Bretagne).

Dupérié, Dupérier. Voy. *Périer.*

Duperré, Duperrey, Duperrieux. Du terrain pierreux, ou empierré, ou pavé (oil).

Duperron. De la grande salle, de la barrière, du rivage (oc, oil), fils de Perron.

Dupeu. De la colline (oil) ; du tertre (*peu,* Centre).

Dupeyré, Dupeyron, Dupeyroux. Du terrain pierreux ou empierré (oc).

Dupinet, Dupinier. Du bois de pins (Alpes, oc).

Duplan. De la plaine (oc).

Duplantier, Duplantis, Duplanty. De la jeune vigne (oil).

Duplay. De l'érable, du tertre, de la haie (*plai,* oc).

Dupleix. M. sens q. Duplessis (*plaix,* Centre).

Duplessis, Duplessy. Du plessis, bois clos de haies vives, percé d'allées au milieu duquel s'élevait une habitation de plaisance.

Duponchel. Du petit pont (Picardie).

Duport. Outre le sens connu, *port* a voulu dire *habitation, cour* (Bret.), point culminant d'une route de montagne (Pyrénées), défilé (oil).

Duportal. Du portail, de la grande porte (oc).

Dupouey, Dupouget, Dupeux, Dupoy. De la montagne, du rocher (oc).

Dupras, Duprat, Dupray, Dupraz, Duprey, Duprez. Du pré.

Dupriez, Dupron. F. de Dupériez, Duperron.

Dupuch. 1° De la colline (oc); 2° du puits (oil).

Dupuget, Dupuiget. Du monticule, du tertre (oc).

Dupuy. De la montagne, du rocher (oc). Le *puy* est, à proprement parler, la plate-forme à rebords qui caractérise la cime des anciens volcans d'Auvergne. Ils forment une chaîne complète, d'où les noms de la ville du Puy et du département du Puy-de-Dôme.

Duquaine, Duquène, Duquenel, Duquenet, Duquenois, Duquenoy, Duquesne, Duquesnel, Duquesney, Duquesnoy. Du chêne, de la chênaie (Nord). Les finales *ay, ey, ois* et *oy* indiquent cette dernière.

Duran, Durand, Durant. Ces deux derniers noms sont si répandus, que j'entre à leur sujet dans des développements inusités, car en Italie, en Espagne, en Allemagne comme en France, on ne sait trop que conjecturer à ce sujet.

Endurer et *dur* sont des mots fort anciens, et *Durant* en peut dériver. (Voy. *Enduran.*) Dans nos campagnes, on dit encore *il est dur,* d'un homme dur à la fatigue. A la ville, au contraire, le mot *dur* a pris avec le temps le sens d'*implacable,* dur aux autres et non à soi-même.

D'autres étymologistes ont attribué à ce nom des origines celtiques et germaniques qui me paraissent improbables en ce qui concerne *Du-*

rant (avec un *t*) : 1° parce que le seul nom celtique analogue étant *dur* (eau), *Durand* et *Durant* devraient être alors des noms de lieux fort répandus, et je n'en connais qu'un (*Duran*, Gers) ; 2° parce que les savants d'outre-Rhin semblent ne trouver de Durand que dans le Midi de la France et non en Allemagne. Dès le IXe siècle, Förstemann donne de *Durand* (avec un *d*) quelques exemples, mais sans pouvoir lui assigner aucune souche et sans l'escorter de ces dérivés nombreux qui caractérisent invariablement tout vieux nom germanique et qui nous donneraient *Durald*, *Durhard*, *Durger*, *Durher*, *Durbald*, *Durbold*, *Durwin*, *Durwis*, etc. Les deux seuls dérivés cités par Förstemann sont *Duramnus* et *Durandomar*. *Mar* est une désinence germanique qui a pu se combiner avec un nom d'autre provenance ; *Duramnus* aurait autant de droits à être une forme de Thiudram que Diedrich en a à être une forme de Thiudrich.

De ce qui précède, je crois pouvoir tirer ces conclusions :

Duran. 1° Dur (oc); 2° nom de lieu (Gers). C'est le seul que j'aie rencontré de ce genre ; 3° forme espagnole du nom latin *Durannus*, qui est le vieux nom germ. *Duramnus*, f. de *Thiudram* (vigoureux de la nation).

Durand (avec un *d* final) semble ne pouvoir se rattacher qu'au *Durandus* latin, dans le sens de *qui s'endurcit*, *qui s'aguerrit*.

Durant. Nom moins ancien que le précédent et signifiant *endurant*, *endurci*, *aguerri*, s'il n'est pas tout simplement une forme de Durand. — Le nom de *Dante* est une abréviation de *Durante* chez les Italiens.

Du Ran, *Du Rant* : du bélier, du boiteux (oil).

Durandaud, Durandeau, Durandet, Durandin, Durandon. Dér. de Durand.

Duranger. De l'élan, du renne. Cet animal existait autrefois en France, car le traité de Gaston Phœbus donne la manière de le chasser. Voy. *Durenne*.

Durant. Voy. *Duran*.

Duranton. Dér de Durant.

Duranty. F. méridionale conservant le génitif du *Durantus* latin ; il signifie *fils de Durant*.

Dureau. Dér. de *Dur*. Voy. *Durand*.

Durécu. Dur bouclier (oil).

Durel. M. s. q. Dureau.

Durenne. M. s. q. Duranger.

Duret. Dur. Son opposé est le nom de *Mollet*.

Durey. 1° Du roi, homme du roi ; 2° forme de Durier.

Duriau, Duriaux. Dér. de Dureau.

Durié. F. de Durier ou Duriez.

Durier. 1° En langue d'oc, *durier* veut dire : « qui n'apprend pas facilement, qui ne paie pas volontiers » (*Honnorat*) ; 2° en langue d'oil, *rier* a le sens de *dans le territoire* ; 3° forme de Duriez.

Durieu, Durieux, Duriez. Du ruisseau (Midi). *Riez* se dit aussi au Nord. Le *rieu* est surtout un petit cours d'eau rapide formé par les orages.

Durig. Du ruisseau. (En langue d'oc, *rigare* est *arroser*.)

Durin. 1° Dér. de *Dur* ; 2° du Rhin, des bords du Rhin.

Duriol, Duris. Du ruisseau (oc, oil).

Duroncey, Duronsoy. Du terrain couvert de ronces.

Duros. Du tertre, de la lande (*ros*, Bret.).

Durosoy. De la roseraie, des roseaux.

Durost. De l'essart (*rost*, Nord).

Durouchail, Durouchoux. Du rocher (oc).

Durour, Duroure. Du chêne. — Les Du Roure d'Auvergne portaient d'azur au chêne d'or.

Durozé, Durozel. Du roseau.

Dürr. Sec (Allem.).

Durrant, Durrieu. F. de Durant, Durieu.

Durrioux, Duru, Durup, Durupt, Durussel, Durut, Duruy. Du ruisseau. La forme *ru* est lorraine et comtoise. La forme *ruy* est de Dauphiné et de Picardie.

Durvis. 1° Dur visage (oil). *Vis* nous est resté dans *vis-à-vis* (mot à mot : *visage à visage*); 2° f. de Duruy.

Dury. Du ruisseau (oc, oil).

Dusaert, Dusart, Dusartel. Du défrichement (Flandre, Nord).

Dusauce, Dusauchoy, Dusaulchoy, Dusaussay, Dusaussois. Du saule, de la saulaie (oil, Nord).

Dusautoir, Dusautoy. Du bois.

Dusert. Du défrichement.

Dusol. De l'aire à blé, du soleil, du terrain à bâtir (oc, oil).

Dusolier. De la terrasse, de la plate-forme (oc).

Dussaix. M. s. q. Desaix.

Dussard, Dussart, Dussarthon. Du défrichement (Nord).

Dussauce. Du saule (oil).

Dussault, Dussaut, Dussautoy. De la forêt, du défilé (oc).

Dussaux. Du saule.

Dusse. Expert, habile (*Dus, Duhs*, oc).

Dusseau. F. de Dussault.

Dusser, Dusseri, Dusserre. Du défilé de la montagne. Textuellement, *dusser* pourrait être un habile serviteur (*dus-ser*, oc).

Dusserd, Dussert. F. de Dusser ou Dusaert.

Dussolier. F. de Dusolier.

Dussourd. De la source, du sourd (oil).

Dutartre. Du tertre (oil).

Duteil. Du tilleul (oc).

Dutemple. Du lieu occupé par un ancien établissement de templiers.

Duterrail. De la terrasse (*terral*, oc).

Dutheil, Duthel, Duthil. Du tilleul (oil).

Duthoit, Duthuit. F. de Dutot.

Elles se rencontrent aussi en Normandie.

Dutil. Du tilleul (oc).

Dutilleul, Dutilleux, Dutillois, Dutilloy. De la plantation de tilleuls. La désinence *il* est du Midi ; les désinences *ois*, *oy*, sont du Nord.

Dutot. Il semble qu'il s'agit ici du *tot* (habitation) qui termine en Normandie tant de noms de lieux.

Dutour. De la tour. (*Tour* est substantif masculin en Bretagne.)

Dutremblay. De la plantation de trembles. Nom de lieu.

Dutreilh, Dutreuil, Dutruy. Du pressoir (*Truelh, Truilh*, oc).

Duval, Duvallon. Habitant du val, qui est un intervalle entre deux chaînes secondaires de montagnes, tandis que la *vallée* sépare deux chaînes principales, et que le vallon sépare seulement deux contreforts de la même chaîne.

Duvauchel, Duvauchille. Du vallon (Picardie).

Duvau, Duvault, Duvaux. Du val (oil).

Duvelleroy. M. s. q. Duvilleroy. La forme *velle* est de l'Est.

Duverdier. 1° Du jardin, du verger (oc) ; 2° du forestier.

Duverne, Duverneuil, Duvernon, Duvernoy. De l'aulne, de l'aulnaie (oil).

Duvert. De l'aulne (*vert*, Basses-Alpes).

Duvignau, Duvigneau, Duvignon. De la petite vigne (oc).

Duvillard. Du petit village (oc, oil).

Duvilleroy. De la ville le Roi, du domaine du roi. Nom de lieu.

Duvillers. Du petit village (oil)

Duviquet. Du guichet (oil). Semblerait plutôt vouloir dire *du petit bourg* (de *vic*), mais je ne trouve pas de *viquet* dans le *Dictionnaire des Communes*.

Duwast. F. de Dugast.

E

Ebel, Ebelé, Eblé. Noms classés dubitativement par Förstemann comme dér. d'une souche *Eb* à laquelle il ne peut donner de sens. Le martyrologe hollandais me met sur une meilleure voie en me donnant *Ebe* et *Eble* comme les formes vulgaires du nom de saint latin *Ebrulphus*. Celui-ci est un vieux n. germ. écrit *Ebrulf* dès l'an 640 et signifiant *sanglier-loup*. Le loup était un animal sacré dans l'ancienne Germanie.

Eberhart. Vieux nom german. écrit tel dès le IXe siècle (sanglier-aguerri).

Ebert. Nom classé par Förstemann comme une forme du vieux nom germ. *Aibert* (713), abr. d'*Agibert* (chef-renommé). En Hollande, la forme latine du nom de saint Eibert est *Egbertus*, forme d'Agibert.

Eblé. Voy. *Ebel*.

Ecard. Vieux nom germ. écrit *Eckart* au IXe siècle. Même origine et même sens que *Achard* (chef-aguerri).

Echalard, Echalié. Nom de fabricant d'échelles (*échalle*, Centre), ou de clôture de champ (Centre, Ouest). *Echalier* se dit surtout de la barrière de pierre ou de bois qui défend l'accès d'un champ entouré de haies. « Il est aussi tost prest qu'un chien auroit sauté un eschalier », dit Bonaventure des Periers.

Echard. F. d'Achard.

Echinard. Le sens d'*échineur*, *éreinteur*, est trop moderne, car on ne semble pas connaître au moyen âge le verbe *échiner*. Mais on connaît le substantif *échine* avec le sens actuel. « Laissez les gelines qui trop ont megres les eschines », dit un texte du XIIIe siècle. *Echinard* serait alors un nom d'homme maigre, à chétive apparence.

Eckart, Eckert. F. primitives de Ecard.

Ecochard. Abrév. d'Ecorchard (écorcheur).

Ecoffet, Ecoiffier. Abr. d'Escoffier.

Écorcheville. Qui dévaste (écorche) les domaines ruraux (villes). Surnom de guerrier maraudeur ou de capitaine implacable. En Champagne, le vent d'*escorcheville* est encore un vent du Nord soufflant en ouragan et dévastant la campagne.

Edard. Abr. d'Édouard.

Edel. F. moderne du vieux nom germ. *Adel* (noble).

Edelin, Edeline, Edelmann. Dér. d'Edel. Le dernier veut dire *gentilhomme* en allemand moderne, où *edel* comporte de plus le sens de *généreux*, tandis qu'autrefois il voulait dire simplement *noble de race*.

Edgard, Edge. F. d'Edouard. *Edger* est en flamand la forme du nom de saint *Edoardus*.

Edme. Abr. d'Edmond.

Edmond. F. du vieux nom germ. *Hedmund* (IXe siècle) qui signifie, selon Grimm, *combat* (hed) *refuge* (munt). A été porté surtout par les Anglo-Saxons.

Édouard. Nom de saint. F. du vieux nom germ. *Hadaward* (combat-défenseur). A été porté surtout en Angleterre.

Edoux. F. du vieux nom germ. *Hadulf* (combat-loup, c'est-à-dire loup combattant).

Edwards. Fils d'Édouard (Ang.).

Egasse. F. d'*Agasse :* pie (oil) qui se prononce encore *aigasse, aiguesse* dans nos campagnes. Nom de grand causeur.

Egger. 1° Forme d'Eggert, classé par Förstemann parmi les dérivés du vieux nom germ. *Eggehard* (chef-aguerri, agent-aguerri); 2° dérivé d'*Egge*, forme flamande du nom de saint *Ogidius*, ou d'*Egge :* herse (Allem.).

Eggly, Egli. F. intervertie du nom de saint Egil, évêque de Sens, en latin *Egil*, forme intervertie du vieux nom germ. *Eigil* (IXe siècle). Sens inconnu.

Egloff. Cour d'Egel (Egel-hoff). Nom de lieu. *Egel* est une forme allem. mod. d'*Eigil*. Voy. *Eggly*.

Egremont. Forme d'Aigremont (mont-pointu).

Egret, Egrot. Dér. de *Aigre* qui ne se prenait pas autrefois en si mauvaise part qu'aujourd'hui. Au contraire, Froissart parle, en ses chroniques, du seigneur de Jumont qui «moult estoit aigre chevalier et expert sur les ennemis». *Aigre* doit s'entendre ici pour *acéré*, qui pousse sa pointe.

Ehrardt. Vieux nom germ. écrit *Erhart* dès le VIIIe siècle. Sa forme primitive est *Hariard* (*hari* : armée; *hard* : aguerri).

Ehrmann. Peut être une forme intervertie du vieux nom germ. *Hermann* (armée, guerrier), mais c'est aussi le Lesage allemand (*ehr* : sage; *mann* : homme).

Ehrold. F. intervertie du vieux nom germ. *Herold* (armée-ancien, ancien de l'armée).

Eichens. C'est le Duchêne allemand.

Eichhoff, Eichthall. Domaine du chêne (*eichen-hof*), vallée du chêne (Allem.).

Eisenbach. Ruisseau du fer, eau ferrugineuse [?] (Allem.).

Elbert. C'est l'Albert flamand.

Éléazar. Nom de saint. Vient de l'hébreu et veut dire *secours de Dieu*.

Éléonore. Nom de sainte. Sa f. latine *Alienordis* me paraît altérée et ne me met sur aucune piste. Nos calendriers usuels la confondent avec celle de saint Léonor, évêque breton du sixième siècle, qui tombe le 1er juillet. On a fait venir *Éléonore* de *Léonore*, qui en est seulement l'abréviation. Aussi ne faut-il pas chercher son étymologie dans le grec *león* (lion), qui a fait Léon. Les noms d'*Éléonore* et de *Léonor* sont gaéliques, comme les Bretons et les Irlandais qui les ont portés les premiers. Un autre nom de saint d'Irlande, saint Éclénard ou saint Écléonard, me confirme encore sur ce point. La forme primitive de ces noms est évidemment *Ecléon* ; sa signification se rapprocherait-elle du mot breton moderne *elienen* ou *elven* : étincelle, lumière ? Je ne puis que le présumer. Dans l'ancien français, et aujourd'hui encore en Bretagne, on dit *Aliénor* pour *Éléonore*.

Éliard. Dér. d'Élie.

Élias. C'est l'Élie anglais et l'Elie breton (*Eliaz*, Bret.). En ces deux pays, on a conservé intacte la forme latine.

Élie. Nom de saint. En latin *Elias*. Vient de l'hébreu et signifie *force du Seigneur*.

Élies, Éliet. Dér. d'Élie.

Éliézer. F. d'Éléazar.

Éliot. Dér. d'Élie.

Élisabeth. Nom de sainte. Vient de l'hébreu. Interprétations diverses : *qui jure par Dieu, serment de Dieu, Dieu du serment, salut de la maison de Dieu*. Je ne les donne pas toutes. Il en est encore deux autres : *consacrée à Dieu, don de Jéhovah*. Le sens de *serment* paraît avoir la majorité.

Élise. Abr. d'Élisabeth.

Elleaume. Vient, comme Alléaume, d'un vieux nom franc qui s'écrivait, au Xe siècle, *Adelhelm*,

Aedelhelm (noble casque, c'est-à-dire : noble protecteur).

Ellissen. Fils d'Élie (Dan.).

Ellouin. F. du vieux nom germ. *Allowin*, abrégé en Aloin dès 680. Förstemann considérant *Al* comme pouvant être une abréviation d'*athal* ou de *ald, Allowin* voudrait donc pire *noble* ou *ancien ami-compagnon*.

Elloy. F. d'Éloy.

Elluin. F. d'Ellouin.

Eloffe. F. d'Élophe, nom de saint. En latin *Eliphius*. Sens inconnu. — Alophe est une forme d'Élophe.

Éloi, Éloy. Noms de saint. En latin *Eligius*. On lui donne généralement le sens de *choisi, élu,* mais il faudrait pour cela qu'*Eligius* vînt directement de l'infinitif latin *eligere* (élire), tandis qu'il devrait, si on procédait correctement, venir du participe *electus* qui ne peut donner *eligius*. Je ne crois pas me tromper en avançant qu'*Eligius* doit être tout bonnement une forme intervertie d'*Egilius,* vieux nom germ. qui a été porté aussi par un évêque de Sens, et qui semble avoir été souvent matière à interversion. Voy. *Egli*.

Élophe. Voy. *Éloffe*.

Éloy. Voy. *Éloi*.

Elwart. Abr. du vieux nom germ. *Adelwart*, qui se rencontre tel dès 775 (*adel :* noble ; *wart :* gardien).

Élysée. Nom de saint dér. d'Élie.

Émard. F. de Aimard.

Emblard. F. de Amblard.

Eme. Nom de saint. Sa forme latine *Edmundus* nous suffit pour en faire une forme de Edmond.

Émel, Émélie. 1° F. des noms de saint Émele (en latin *Emelius*), et Émelie. Emele est pour nous une forme de Émile comme Émélie est une forme d'Émilie ; 2° *Emel* peut être aussi une forme allem. moderne du v. nom germ. *Amal* (laborieux).

Émelin. Dér. de Émel.

Émeric, Émerique, Émery. F. du vieux nom germ. *Emelrich* (1033) qui est lui-même une forme d'*Amalrich* (*amal :* travail ; *rich :* riche, c'est-à-dire *riche par le travail*). Sans que cela paraisse au premier abord, *Émeric* est le même nom qu'Americ et qu'Amaury.

Émile. Nom de saint. C'est la forme française du latin *Æmilius* qui désignait une famille puissante de l'ancienne Rome. Plutarque dit qu'elle fut ainsi appelée à cause de l'esprit enjoué qui caractérisait ses membres. Cette qualité se dit en grec *aimulia,* et en latin *lepiditas,* d'où le nom de Lépidus, porté par une autre famille romaine.

Émilien, Émilion. Noms de saints dérivés d'Émile. Leurs formes latines sont la même : *Æmilius*.

Émilland, Émille, Émion, Émiot. Dér. et forme d'Émile. *Émilland* a exactement le même sens qu'Émilion et Émilien, car il reproduit plus exactement encore le latin *Æmilianus*. *Émion, Émiot* sont des abréviations d'Émilion, Émiliot.

Emmanuel. Nom de saint. Vient de l'hébreu et veut dire *Dieu avec nous*.

Emmerick, Emmery. M. s. q. Émeric.

Émon. F. d'Aimon ou d'Émond.

Émond. Nom de saint. Sa forme latine *Eadmundus* en fait une forme de Edmond.

Emonet, Emonot. Dér. d'Émon ou d'Émond.

Empaire, Empéraire, Empereur. Empire, empereur, qui est à l'empire ou à l'empereur. M. s. q. Ampère. Les Anglais ont de même leur *Emperor*.

Énard, Énaud, Énault. F. des deux vieux noms german. 1° *Agenard*, qui a fait Ainard et Einard (chef-aguerri); 2° *Aginald*, qui a fait Ainald et Ainalt (chef-ancien). On sait que *ald, alt* valent *aud, ault*. — Exceptionnellement, *Énault* peut être une forme de Hainault (originaire du Hainaut).

Enders, Endré, Endrian. F. de Anders, Andrian, André.

Enduran. Patient, résistant au physique et au moral. Je suis aise de rencontrer ce nom qui confirme mes présomptions en ce qui regarde Durant.

Enfonce. Abr. d'*Andefons*, nom visigoth naturalisé en Espagne, puis abrégé comme Adalfons, qui a fait Alfonse. *Andefons* veut dire *prompt ardent* (*and :* ardeur; *fons:* prompt).

Enfroy. F. du vieux nom germ. *Anafred*, abrégé en *Anfred, Anfrid*, au xe siècle (aïeul-pacifique).

Engaigné. Forme de *Engeigné:* trompé, dupé (oil), ou de *Engignere :* ingénieur, constructeur de machines (oil).

Engel. Signifie *ange* en allemand moderne. Mais il convient de faire observer que, en flamand, *Engel* est aussi la forme abrégée du nom de saint Engelbert ou Engerbert (les deux se disent), ce qui donne une preuve de déformation adoucie de l'*r* en *l*. *Enjelbert*, qui est la forme la plus ancienne, vient du vieux nom german. *Angilbert* (qui a fait chez nous *Langlebert*). Nous ne pensons pas qu'*Angil* signifie *ange* comme on l'a cru, car les noms d'Angelhard, Angelrich, feraient *ange-aguerri*, *ange-riche*, ce qui paraît peu vraisemblable. Je préfère la conjecture de Förstemann qui fait d'Angil une forme de *Ingo :* jeune.

Engelhardt. Nom de la même souche que le précédent. Ses formes anciennes sont Engilhart (VIIIe siècle), Engelhart (1060). Veut dire *jeune-aguerri*.

Engelmann. 1° Homme-ange (allemand moderne); 2° forme du vieux nom germ. *Angilmann*, écrit *Engelmann* dès 823 (jeune-guerrier). *Man* veut bien dire ici *homme*, mais avec le sens mâle et guerrier du *vir* latin.

Engerran, Engrand, Enguerrand. F. du vieux nom germ. *Engelram* (jeune-fort), 611.

Enique. F. de Hennique (Jean).

Enjalbert, Enjalric. Formes des vieux noms germ. *Ingalbert, Ingalrich* (jeune-renommé, jeune-riche), IXe siècle.

Enkel. Petit-fils (Allem.).

Ennery. 1° Nom de lieu (Moselle) dont la forme latine, en l'an 898, était *Hunneriaca villa :* domaine d'*Hunneric* (vieux nom germ. signifiant *hun-riche*, ou *géant puissant*); 2° forme d'Hunneric, expliqué ci-dessus, comme Émery est forme

d'Amalrich. — Le nom de Dennery (d'Ennery) a été pris par des familles israélites.

Enoch. Nom hébreu qui veut dire *dédié* (à Dieu).

Enocq. F. d'Enoch ou de Hennocque (Jean).

Enouf, Enout, Enoux. F. du vieux nom germ. *Einolf* qui vient d'*Aginolf* (loup-conducteur, loup-chef).

Entraigues, Entraygues, Entremont. Entre les eaux, entre les monts. Noms de lieux.

Eon. Nom de saint. En latin *Œnius,* qui reste inexpliqué. Faut-il le chercher dans *eouann, eon,* qui se disent en Bretagne pour Yvon. En breton, *eon* signifie aussi *écume*.

Éparvier. Épervier (oc).

Épaulard. Qui a de larges épaules (?). A Toul, on appelait *épaulier* le receveur de l'église.

Équipart. 1° Marinier. Mot à mot : homme de l'esquif. Au moyen âge, *équiper* se disait pour *prendre la mer;* 2° binette, bêche (oil).

Érard, Érart. Vieux nom germ. écrit tel dès le IXe siècle. Les formes primitives sont *Airard* et *Hariard* (*hari :* armée ; *ard :* aguerri). Exceptionnellement, *Érart* est la forme flamande du nom de saint Éraste.

Erckmann. F. du vieux nom germ. *Erckman* (1083), qui est une abréviation d'*Erchanman* (*ercan :* franc, sincère ; *man :* guerrier). Cette souche me paraît préférable à celle d'Archiman, donnée par Förstemann, dont Erckmann me semble être plus éloigné.

Erhard, Erhardt. Même sens et même souche que Érard. Écrits tels dès les VIIIe et IXe siècles.

Erlanger. Originaire d'Erlang, ville de Franconie (Allem.).

Ermel. 1° F. vulgaire du nom de saint Armagilus; 2° manche (*Aermel*, Allem.) ; 3° dérivé d'*erme :* désert, friche, solitude (oil, oc).

Ermeneux. Arménien (*ermeni ;* oc). N'ayant pas rencontré de texte justificatif, je crois moins au sens de *fourreur d'hermine,* qu'on a donné ailleurs.

Ernault. F. d'Arnault.

Ernest, Ernestine. *Ernest* veut dire *grave, sérieux,* selon M. Scott ; *excellent,* selon M. Hecquet ; *honoré*. selon Ottius (qui le fait venir du nom gaulois Arioviste). Förstemann, vers l'avis duquel je penche volontiers en ce qui concerne les vieux noms germains dont il a fait une étude si spéciale, donne un sens tout autre. Pour lui, Ernest est *honneur-lance,* c'est-à-dire *la lance honorée* (*ern* ou *arn :* honneur ; *est* ou *ast :* lance). La forme primitive est Arnest (888).

Ernouf. Ernoult, Ernoux. F. de Arnoult, Arnoux.

Ernst. Abr. d'Ernest. Elle est fort ancienne et se rencontre dès le IXe siècle. On se demande comment *Ernst* peut être une forme du nom de saint Candide dans le martyrologe hollandais.

Ernu. F. de *Hernu :* sombre, menaçant. «Le temps est hernu !» dit-on à Lille quand un orage se prépare.

Erwin. F. du vieux nom germ.

Herwin (VIIIe siècle), qui vient de *Hariwin* (*hari* : armée ; *win* : ami-compagnon).

Érussard, Érussart. Querelleur, sombre. Augmentatif d'*ereus* ou *erues*, qui a ce sens en vieux français.

Escale, Escaille. Ardoise.

Escalier, Escallier. Couvreur d'ardoises (oil, Nord). *Lou maître escailler* était autrefois le *maître couvreur*. Le sens actuel d'*escalier* est moins probable.

Escalopier. Dér. de *Escalope* : coquille (oil). Nom de pèlerin.

Escande. 1o Nacelle ; 2o dispute, scandale (oil).

Escaraguel, Escargueil, Escarguel. F. d'*Escaragol* : colimaçon (oc).

Escarpie. Charpie (oc).

Escaubas. 1o Balai (*escoba*, oc) ; 2o battu (*escobat*, oil).

Eschasseriaux, Eschavannes. Des Chasseriau, des Chavannes.

Eschbach. Ruisseau du frêne (Allem.).

Escoffier. Tanneur, marchand de cuirs (oil).

Escollasse. 1o F. ancienne du nom de sainte Scholastique ; 2o f. d'*Escolat* : maître d'école (oil).

Escot. 1o Écossais, délivré (oc, oil) ; 2o esquif, nacelle (oc).

Escourolle. Écureuil (*escuirol*, oc).

Escribe. Scribe, écrivain (oc).

Escrinier. Faiseur d'écrins, de cassettes et coffrets (oil). En 1767, les layetiers de Paris s'intitulaient encore *écrainiers*.

Escrivan. Écrivain (oc).

Escrive. F. d'Escribe.

Escudié, Escudier. Écuyer (oc). Voy. *Lescuyer*.

Escuirol. Écureuil (oc, oil). Nom d'homme vif et léger.

Escure. Métairie, étable (oil). N. d. l.

Esnaud, Esnault, Esnaux. Par le nom de saint Esnard qui se dit en latin *Eginardus*, je suis en droit de reconnaître dans Esnault, Esnaud, deux formes d'Éginald (*directeur-ancien*).

Esneuf, Esnou, Esnoult. Même origine que Enout.

Espagnet, Espaignet. Espagnol (*espagnez*, oc).

Esparbier. Épervier (oc).

Espinasse. Terrain couvert de buissons.

Espine. Aubépine (oil). Nom de voisin.

Espirat. Inspiré (oc).

Espitalier. Hospitalier, religieux hospitalier.

Esportelle. Besace, bissac (oc).

Esquerre. Écharpe, ceinture de pèlerin, équerre (oc, oil).

Esquirol. Écureuil, grelot (oc). Jasmin a chanté l'*esquirol de la folie qui tintino de touts coustats*.

Esquive. 1° F. d'Escrive; 2° fort, terrible (*esquiu, esquiva,* oc).

Essart, Essertenne. Défrichement. Noms de lieux. *Essertenne* est un petit essart de l'Est.

Essertier, Essestier. Bûcheron, défricheur d'essart.

Esterlin. 1° Livre sterling, monnaie; 2° dér. d'*Esterle:* jeune garçon, stérile (oc), mauvais sujet (oil).

Esteuf. Balle de jeu de paume.

Esteve. Étienne (oc).

Estevenin. Dér. d'Estève.

Estibal. F. d'Estival, botte légère, chausson d'été (oc, oil).

Estienne. F. d'Étienne.

Estier. 1° F. provençale du nom de saint Anastase (*Estiez*); 2° canal de mer (oc).

Estignard. Dér. d'Étienne.

Estique. Maigre, étique. La forme *est* se retrouve dans le provençal *estiquit*.

Estivadon. Métayer (oc).

Estival, Estivalet. Bottine d'été. L'*estival* était une chaussure de luxe, en cuir mince, teinte souvent en pourpre et quelquefois fourrée d'hermine, malgré la saison. « Sus Martin, donno my mons estivaux, et lou diantre m'afferre (diable m'emporte !) si jamais tourny (retourne) plus dins (dans) son infernau luoc », dit le poëte Labellaudière.

Estivan, Estivin. 1° Abr. d'Estievan, Estiévin (Étienne); 2° dér. d'*Estive :* cornemuse (oil).

Estocq. Épée, bâton pointu (oc, oil).

Eston. Bâton, trique (*estonc*, oc).

Estrade. Grande route (oc).

Estran. 1° Étranger (oc); 2° chaume, paille, grande route (oil).

Estrem. Extrémité, bout (oc). N. de lieu.

Étève. F. d'Estève.

Étevenon. Dér. d'Étève.

Ethevenaux. Dér. d'Estève. Son abrégé Thevenot est plus répandu.

Étienne. Nom de saint. Du grec *Stephanos*, couronne, qui a fait Stefano en Italie, Esteban en Espagne, Steven en Flandre, Stephen en Angleterre, Esteve dans le pays basque, Steve dans le Rouergue, Estephe dans la Guyenne et l'Angoumois, Stivan dans le Forez, Tivain dans le Beaujolais, etc.

Étiennot. Dér. d'Étienne.

Étiévent. F. d'Estievan (Étienne).

Étignard. F. d'Estignard.

Eudes. Nom de saint, en latin *Eudo, Odo,* ou *Audo,* vieux nom german. que Förstemann rattache à la souche *Euth :* doux, facile. La forme latinisée *Eudo* est du VIIIe siècle.

Eugène. Nom de saint (*bien né, de bonne race.* Grec).

Eulalie. Nom de sainte. Le peuple du moyen âge lui a donné les formes très-différentes en apparence, de *sainte Ouille, sainte Olare, sainte Aulaire* et *sainte Aulaye,* quatre variantes qu'il est bon de savoir. —

Eulalie vient du grec et veut dire *parlant bien.*

Eusèbe. Nom de saint (*qui honore bien*. Grec).

Eustache. Nom de saint. Vient du grec *eustathios :* vigoureux, bien portant. D'autres étymologistes lui donnent le sens de « calme, tranquille, riche en épis ». *Eustathe, Eustache, Eustase, Eustaze* et *Eustaise* sont des formes d'Eustache.

Euvrard. F. d'Évrard.

Euzet. F. d'Heuzet (jambière).

Euzenou. Dér. d'*Euzen :* Yves (Bret.).

Euzière. Plantation de chênes verts (oc).

Évain. F. bretonne du nom de saint Yves (*Even*).

Évans. F. anglaise d'Yves (Evan).

Évariste. Nom de saint (*bien excellent*. Grec).

Ève. Eau (oil). N. d. l. Comme nom de femme, *Ève* passe pour hébreu; les hébraïsants le traduisent par *dame,* ou *serpent,* ou *vivante.*

Éveraert, Éverard, Éverart, Éverhart. F. du vieux nom germ. *Everart* qui est un nom de saint et qui vient d'*Eberhard, Eberhart* (sanglier-aguerri).

Évert. F. flamande des noms de saint Évrard et Évariste.

Évette. Abeille (*ewette,* oil). Voy. *Abeille.*

Évrard. Nom de saint. Même sens que Éverard.

Évrat, Èvre, Évrot. Évrat et Évrot sont des dérivés d'Èvre ou Epvre, nom de saint, en latin *Aper* (sanglier), ce qui en fait l'exact équivalent de l'Évrard germ. Voy. *Éverard.*

Ewig. F. du vieux nom germ. *Eowig* (IXe siècle) qui signifie *temps-combat.*

Excoffier. F. d'Escoffier.

Exertier. F. d'Essertier.

Exupère. Nom de saint signifiant *qui est au-dessus, qui surpasse* (latin).

Eyguière. Ruisseau, aiguière (oc).

Eymar, Eymery. F. d'Aimard, Emmery.

Eynard, Eynaud. F. des vieux noms germ. *Eynard, Ainald* (chef-aguerri, chef-ancien), IXe siècle.

Eyraud, Eyrich. F. des vieux noms germ. *Arioald, Airich* (ancien de l'armée, riche de l'armée), IXe siècle.

Eyriès. Voy. *Hériot.*

F

Faber, Fabert. F. de Fabre. Elles ont conservé la tournure latine (*faber :* ouvrier en fer).

Fabian, Fabien. Noms de saint. En latin *Fabianus,* c'est-à-dire *qui est à Fabius,* nom romain devant l'interprétation duquel on recule généralement. En 1806, Noël se demandait pourquoi ce ne serait pas

un nom de fève (*faba*), et faisait observer que les légumes n'étaient point dédaignés par d'illustres noms romains, tels que ceux de Lentulus (lentille), Pison (pois), Ciceron (pois chiche). Malheureusement, *faba* ne peut donner que *fabæ* et non *fabi* au génitif exigible en pareil cas. Je pencherais plutôt pour le génitif *Fabri* (ouvrier en fer) qui a donné déjà le diminutif *Fabricius* au monde latin. On aurait dit *Fabius* en adoucissant *Fabrius*.

Fabre. Forgeron, maréchal-ferrant, taillandier (oc). Le peintre Fabre s'en était souvenu lorsque, nommé baron en 1828, il mit une enclume d'argent dans son blason.

Fabregas, Fabrège, Fabrègue, Fabreguette. Forge, petite forge (*fabrega*, oc).

Fabron. Petit forgeron inexpérimenté, d'où le proverbe méridional :

Qui quitta fabre per fabroun
Perde soun ferre et soun carboun.

(qui quitte forgeron pour fabron, perd son fer et son charbon).

Fabry. Même nom que Fabre, seulement il a conservé la forme latine *Fabri*, origine méridionale.

Fabvier, Fabvre. Ouvrier en fer (oil).

Factio. Abr. de Bonifazio (Ital.).

Facon, Faconnet, Abr. de *Falcon, Falconnet* (faucon). Il faut ajouter que, à la date de 817, le répertoire de Förstemann donne le vieux nom german. latinisé *Facco* qui se traduit *Faccon* (de *Fag :* se réjouir). Mais c'est un exemple unique et la famille ne paraît pas nombreuse. Néanmoins il en fait dériver le nom allemand *Fack*.

Facq. F. de Fack. Voy. ci-dessus.

Fadat, Fadé. 1° Le second est une forme de *Fade* qu'on prononce *fadé* en langue d'oc, ou de *Fadet :* esprit follet (Berri). *Fadat* veut dire *prédestiné, charmé par les fées*, et aussi *niais* ; 2° sens de Fadin.

Fadin, Dér. de *Fade*, qui voulait dire *triste, peu agréable*, plutôt que *insipide* (oil).

Faes. Abr. flamande de Boniface.

Faffin. Badin. Du verbe *Fafiner* (oil).

Fagard, Fagel, Fage, Fageol, Fagerolle, Fages, Faget. Hêtre, bois de hêtres (oc). Noms de voisin. et de lieux dont les souches sont *Fag* (hêtre), et *Fagea* (prononcez *fadje*) *:* bois de hêtres. — Exceptionnellement, *fagel* signifie *fouet* (oc), *casaque, besace* (oil).

Fagniez, Fagnon, Fagnou. Dér. de *Fagne :* hêtre (oil, Centre). Noms de lieux. En langue d'oc, *fagnous* veut dire *fangeux*.

Fagot, Fagotat, Fagottin. Noms de faiseurs de fagots ou de personnages qui ne se piquaient pas d'élégance. Noël du Fail parle, en ses *Contes d'Eutrapel*, d'un « vénérable emmaillotté et fagoté dans une grosse robe fourrée. » En langue d'oc, *Fagotat* veut dire *mal habillé*. Au XVI[e] siècle, *fagot* se prenait déjà au figuré pour *tracas, embrouillement*.

Fagu, Fague, Faguer, Faguet. Dér. de *Fag :* hêtre (oc). Noms de lieux ou de voisin.

Faidide, Faidy. Banni, proscrit (*Faidit,* oil).

Faille. 1° Faute, tromperie, torche (oil); 2° forme de *Faye* (hêtre).

Faillet, Failliot, Faillot. 1° Dér. de Faille; 2° formes de Fayet, Fayot.

Fain, Faisneau. Hêtre (oil). Du latin *Faginus.*

Faisandier. Éleveur de faisans et aussi industrieux, adroit (*fesandier,* oc).

Faitot. Fait tôt. Nom d'homme prompt. La paresse, la lenteur s'appelaient *faitardise,* en langue d'oil.

Faivre, Faivrel, Faivret. Ouvrier en fer (oil).

Fagole. Bois de hêtres (*faiola,* oc).

Fajou. Haricot et, au figuré, simple, naïf (*fajoou,* oc).

Falcimaigne. Grande fauchée (*magne-falcie,* oil). Nom de lieu.

Falcon, Falconet, Faloonnet. Faucon. *Falco* est de langue d'oc. Son classement parmi les vieux noms germ. me paraît peu probable. Voy. *Fauque.*

Falconnier. Fauconnier (oil).

Falcot, Falcoz. F. de Falco. Les Falcoz du Dauphiné portent d'azur un faucon d'argent.

Falempin. Originaire de Phalempin (Nord) qui se disait *Fanopinensis,* en 1108, c'est-à-dire *temple du pin* (des deux mots *Fanum pini*).

Falgas, Falguerolles, Falginères, Falguières. Champ de fougères (oc).

Falio. Dér. de *Fali :* Philippe (oc).

Falisse, Falize. 1° Falaise (oil) « mainte falize l'Angleterre a sur la mer posée », dit Eustache Deschamps; 2° tromperie (oil).

Falkenberg, Falkenburg, Falkenstein, Falkner. Montagne du faucon, bourg du faucon, rocher du faucon, fauconnier (Allem.).

Fallet, Fallin, Fallon, Fallot, Fallote, Falloux, Falot. Régulièrement, tous ces noms pourraient dériver des mots *Fall, Fal :* trompeur (Bret., oc), j'en trouve trace pour *falon* qui était une forme de *félon* (oil), et pour *falot* qui, comme *faloie,* voulait dire *tromperie* (oil). Mais il doit y avoir un autre sens. Le mot *Fallot,* qui s'emploie au XVIe siècle pour *plaisant, grotesque,* m'a donné d'autant plus à penser que Littré déclare son origine fort incertaine. En considérant attentivement les exemples justificatifs de son Dictionnaire (exemples dont le secours m'est toujours précieux), je vois successivement :

1° « Cy dessous gist ce très gentil fallot Jan Serre » (MAROT).

2° Ce vray cynique Diogène estoit ung vray fallot » (GARASSE).

3° « Je vins ma dame embrasser et la baise falotement un petitet tant seulement » (R. DE COLLERYE).

Dans ces trois exemples, le sens de *petit fou,* de *follet* me paraît bien mieux convenir que celui de *plaisant* ou *grotesque;* maintenant, reste à savoir si *fou* a pu se changer autrefois en *fau.* J'en trouve une triple preuve : dans le Perche, où l'on dit *faulot* pour *follet;* dans la Bourgogne, où l'on dit *faulau;* dans le Midi, où l'on dit *faligaudas* pour

fouligaudas (folâtre). Je puis donc croire que l'étymologie de l'adjectif *falot*, incertaine selon Littré, ne doit pas être cherchée ailleurs que dans *fol :* fou. De même, les noms de Fallet, Fallin, Fallot, etc., peuvent être considérés comme des équivalents de Follet, Follin, Follot (petit fou, folâtre).

On a dit que *Falloux* venait du latin *flavus :* roux (Comte). Il convient d'attendre sur ce point un texte justificatif. *Fallon* est aussi un nom de lieu à examiner.

Falluel. Dér. de *Fallue :* galette (Norm.).

Famchon, Famechon. Dérivés de *Falmèche :* étincelle, flammèche (Norm.).

Fanchon. Françoise (Est).

Fane, Fanet. Abr. de Stefan (Étienne).

Fangart. Bombier (*fangar,* Catalogne).

Fanny. Abr. de Stéphanie.

Fanon. Fanion, petit étendart (oil).

Fanouillet. Fenouil (oc). Cette plante jouait un plus grand rôle dans l'ancienne cuisine.

Fantin, Fanton, Fantou. Enfant (oc). *Fanton* est ici pour *Fantoun.*

Faravel. Farceur (*farvel,* Bret.).

Farconnet, Farcot. F. de Falconnet, Falcot. Les Farconnet du Dauphiné ont des faucons dans leurs armes.

Fardel, Fardoué, Fardouet. 1° Sens de *fardet :* ruse, déguisement (oil); 2° fardeau (oil, oc). La désinence *dou* est du Midi, où l'on dit *fardeou.*

Fare, Farette. Lanterne, fanal (oil). Terre à blé, métairie (oc).

Fargara. Dér. de *Fargaire :* forgeron (oc).

Farge. Forge (oil).

Fargeau, Farges, Farget, Fargeton, Fargier. Noms de forges et de forgeurs. *Fargeau* est aussi un nom de saint. Fargeau, premier évêque de Besançon (IIIe siècle), y fut martyrisé avec saint Fergeon, son frère. Ces deux noms viennent du latin *Ferreolus* (ouvrier en fer), qui se dit encore, dans le Midi, *Ferriol, Ferreol* et *Fereol;* en Franche-Comté, *Ferjeux* et *Ferjus ;* dans les Ardennes, *Fergeux ;* en Bourbonnais, *Fargeol ;* dans le Lyonnais, *Forgeux ;* dans l'Ile-de-France, *Forget.*

Fargue, Fargues, Farguette. Forge (oc). Noms de lieux.

Farigol. Thym (*farigoula,* oc).

Farin, Farincourt. Ce dernier est un nom de lieu qui signifie *château de Farin,* vieux nom german. qui s'écrivait *Farwin* au VIIIe siècle (marcheur-ami).

Faron. Nom de saint, en latin *Faro.* Les étymologistes n'ont pas expliqué son nom. Förstemann seul lui donne une origine germanique, avec le sens de « marcheur ». Le nom du roi Pharamon est de la même souche.

Faroux. F. du vieux nom germ. *Farulf* (loup qui marche), VIIe siècle. L'interprétation de ces noms paraît

moins bizarre quand on veut bien se reporter à ceux des tribus sauvages de l'Amérique du Nord, dont les tribus barbares ne devaient guère différer.

Farrail. Enclos, champ clos (*farralha*, oc).

Farrey, Farreyre. F. de Ferrier, Ferrière.

Fasbeinder. Relieur de tonneaux (Allem.).

Fastou. Fastueux (*fastuous*, oc).

Fatand, Faton. Dér. de *Fat:* destin (oil), hêtre (Berri).

Fau. Hêtre (oc, oil).

Faucher, Fauchery, Faucherand, Fauoheron. Faucheur (oil).

Fauchet. Faucille, serpe (oil).

Faucheux, Fauchey. Faucheur (oil). La désinence *ey* est de l'Est, où *Fauchey* vaut *Fauchier.*

Fauchille, Fauchillon, Fauchon, Faucil, Faucillhon. Serpe, couperet, faucille et aussi arme offensive. Le fauchon et le faucillon étaient des hallebardes à fers en forme de faux.

Faucou. F. de *Faucoun:* faucon (oc), ou de *Fauchoux:* faucheur (oil).

Faudet, Faudoas, Faudouas. Dér. de *Faud:* étable, bergerie (oil, oc), ou de *Faude:* charbonnerie (oil).

Faugas. Peut avoir été un *faux gars,* puisque son opposé Bongars et son synonyme Maugas existent.

Faugère, Faugière. Fougère (oc). Nom de lieu.

Faultrier. 1° Conspirateur. De *Faulterie:* conspiration (oil). On disait de même *fautier* pour *fautif;* 2° fabricant de feutre, feutrier. On disait *fautre* et *feltre* pour *feutre.*

Fauque. Nom de saint. En latin *Falco.* Förstemann classe ce nom à part parmi les vieux noms germaniques, mais sans l'expliquer d'une façon claire. Ou *Falco* est latin et signifie *faucon;* ou, s'il est germanique, il devient une forme du nom *Fulco* ou Fouques, dont la souche *fulc* (peuple) a de nombreux dérivés. Pour conclure, *Falco* peut être latin et signifier *faucon,* comme il peut être germanique. En ce cas, c'est une forme de Fouques.

Fauquemer. Ou c'est un fauchemer (nom de rameur), ou c'est une forme du vieux nom germ. *Folcmer* (*folc:* peuple; *mer:* illustre, c'est-à-dire: illustre du peuple).

Fauquet. Faucille, sorte de hallebarde (oil).

Fauqueux, Fauquier. F. de Faucheux. Les Fauquier de Fr.-Comté ont trois faux dans leur blason.

Faur, Faurau, Faure. Ouvrier en fer (oc).

Fauréal, Faureau, Fauré, Fauriat. Ouvriers en fer (dér. de *Faur,* oc).

Faurie. Forge (oc). N. d. l.

Fauriol, Faurisse. Petit compagnon forgeur (oc), d'où le proverbe méridional: « Mieux vaut payer *faure que faurissoun.* »

Faussemagne. Grande fosse. Nom de lieu.

Faust, Faustin. Noms de saints. Du latin *Faustus:* heureux, favorisé.

Fauvart, Fauve, Fauveau, Fauvel, Fauvelet, Fauvet, Fauvin, Fauviot. Dér. de *Fauve :* de couleur jaune, tirant sur le roux. Nom de chevelure. Exceptionnellement, on a donné à *fauvin* le sens d'*hypocrite*, et les romanciers du moyen âge ont appelé *fauvel* l'âne, comme ils ont appelé *regnard* le *goupil*. Mais le *regnard* (renard) a fini par être seul employé, tandis que *fauvel* n'a eu qu'un temps.

Fauvre. Ouvrier en fer. Forme curieuse en ce qu'elle tient à la fois à *Faure* et à *Favre*.

Favand, Favard, Favarger, Favart. M. s. q. Favier. En Provence, on appelle aussi *favart,* le pigeon ramier. C'est aussi une sorte d'armure (oil).

Favel, Favelet. 1° Dér. de *Favele :* babil, flatterie (oc); 2° formes de Fauvel, Fauvelet.

Favereau. 1° Dér. de Favier ; 2° forme de *Faverot :* fève (oc).

Favergeon, Faverial. Dér. de Favier.

Faverie. Forge. Voy. *Favier*.

Favier, Favières. Champ de fèves (oc). De même, ce nom passe pour avoir été celui d'un marchand ou d'un cultivateur de fèves, mais c'est une carrière si limitée, et le nom est si répandu que je ne m'en tiens pas là. Pour *Favières*, le fait est constant. C'est bien le champ de fèves au Nord comme au Midi. Mais pour *Favier,* il peut être une abréviation de *Fabvier,* qui, comme *Fabvre,* veut dire *ouvrier en fer*. Ce doit être aux pays de langue d'oil.

Favre, Favreau, Favrel, Favriaux, Favrin, Favrichon. Favrot. Ouvrier en fer. C'est à la fois une forme de Fabvre et de Fèvre. Honnorat dit que *Favre* veut dire *charpentier* dans une partie du Midi.

Fay, Fayard, Fayart, Fayaut, Faye, Fayen, Fayet, Fayette. Hêtre, bois de hêtres. N. d. l. Dér. de *Fay* (hêtre), qui se dit au Nord comme au Midi.

Faynot. Petit hêtre (de *Fayen*).

Fayol, Fayolle. Haricot, champ de haricots. N. d. l. (Midi). Les marins fatigués de ce légume disent en plaisantant : « Quand doublerons-nous le cap Fayol ? »

Fayon, Fayot. Dér. de *Fay :* hêtre.

Fayout. Haricot (*fayoou,* oc).

Féart, Féau. Fidèle. De *Fé :* confiance (oc).

Féburier. Février. Mois de naissance.

Febvre, Febvrel, Febvret. Ouvrier en fer (oil).

Fechter. Escrimeur (Allem.).

Federle. Signifierait, en allemand, *la petite plume* (de *Feder,* plume, et du diminutif *le*). Mais c'est plutôt une forme de *Vetterle* (petit-cousin), en Alsace, où le parler est doux.

Federmann, Federmayer. Fabricant ou marchand de plumes, de ressorts (Allem.).

Fedon. Agneau (*fedoun,* oc).

Feil, Feillet, Feilleul, Feillou. 1° F. de Fils, filleul; 2° formes et dér. de *Feil :* feuillage.

Feist. Gras (Allem.).

Feize. Foi, fidélité (*feiz,* Bret.).

Fel. Cruel, dur, emporté (oc, oil).

Feldmann, Feldmayer. Cultivateur, fermier (Allem.).

Feletz. Petit-fils (*felezen,* oc).

Felis. Félix (Bret.).

Félix. Nom de saint. Du latin *Felix :* heureux.

Feller. 1° Peaussier (Allem.); 2° délinquant (Bret.).

Felman. Abr. de Feldmann.

Felon. Dér. de Fel.

Fels. 1° Roche (Allem.); 2° fougère (*felse,* oc).

Fenart, Feneau, Fenet. 1° Dér. de *Fen :* fourrage, foin; 2° abrégé de *Feyen :* hêtre (oil).

Fenix. 1° Nom de saint italien; 2° forme méridionale de Phénix.

Fenon, Fenot. M. s. q. Fénart, Féneau, etc. *Hêtre* paraît plus probable que *foin* (*fen,* oil).

Fenouillat, Fenouillet, Fenoux. 1° M. s. q. Fenart; 2° dér. de Fenouil. N. d. l. (Midi).

Fer. Ferme, dur, fort (oc).

Féragus, Féragut. Fer aigu. Nom d'arme.

Férand, Férant. 1° Abr. de Ferdinand, très-usitée au moyen âge; 2° qui frappe; 3° cheval barbe.

Férard, Férat, Féraud. Dér. de *Fere :* bête redoutable. *Férat* peut être aussi un nom de poisson; *Férau* désigne, dans le Velay, un terrain volcanique.

Ferdinand. Nom de saint sur l'origine duquel on est muet ou divisé. Selon M. Scott, il est batave et signifie « qui garde un trésor ». Comme c'est le roi Ferdinand de Castille qui le fit surtout connaître, Macri a été chercher dans l'arabe des mots équivalents signifiant *contentement de la foi, joie de la religion.* On peut objecter que les Arabes vaincus par lui ne devaient guère avoir envie de lui donner ce beau surnom. L'Allemand Skinner a, d'autre part, proposé *pferd-dienen* (servir à cheval, ou cheval servant), ce qui n'est pas sérieux. Förstemann le classe de son côté parmi les dérivés de la souche *Fart* (voyage), mais sans grande apparence. Le sens arabe est encore le moins improbable.

Féréol. F. de Ferréol.

Féret. Dér. de Fer. C'est ainsi qu'on dit *feretat* pour *fierté* (oc).

Fergeau. F. de Fargeau.

Ferlat, Ferlet, Ferlin, Ferluc, Ferlus. F. interverties dérivées de *Frêle* (fragile, peu solide, sans vigueur) qui a fait *frelin :* petite monnaie; *freluche :* petite houppe, petit ornement d'habit; *freluquet :* petit homme frivole. — *Farluquet,* qui se dit en provençal pour *freluquet,* confirme notre supposition.

Fermin, Ferminet. F. et dér. de Firmin.

Fernan, Fernand, Fernandez. Abr. de Ferdinand. *Fernandez* veut dire *fils de Fernand* (Esp.).

Fernaud, Fernex, Fernel, Fernet, Fernex, Fernot. F. interverties de Fresneau, Freinex, Fresnel, Fresnet, Fresnot, noms de lieu (frêne, de bois de frênes).

Féron, Férot. Dér. de *Fer*. Le premier peut être une forme de Ferron.

Ferra. Hache (Béarn).

Ferran, Ferrand, Ferrandier, Ferrant. Abr. de Ferdinand. — La présence de la forme Ferrandier ferait soupçonner un nom de métier si on n'avait dans Baudier et Thibaudier, des analogies qui prouvent que la désinence *ier* n'implique pas toujours des fonctions. Exceptionnellement, *Ferrant* veut dire *cheval gris* (oc).

Ferrari. Maréchal-ferrant (Ital.).

Ferréol. Nom de saint. Voy. *Fargeau.*

Ferrere. De Ferrière (oc).

Ferrer. Ouvrier en fer, ferronnier (oc).

Ferreur, Ferrey. M. s. q. Ferrier.

Ferri. M. s. q. Ferry.

Ferrier. Ouvrier en fer, ferronnier, marteau (oc, oil).

Ferrière. Usine à fer, mine de fer, bouteille (oil). Exceptionnellement, on a nommé *ferrière* la voie romaine (*via ferrata*), Franche-Comté.

Ferriol. Nom de saint. Voy. *Fargeau.*

Ferron. Se disait autrefois de celui qui fabriquait des ouvrages de fer, comme de celui qui les vendait.

Ferry. F. française du nom allemand *Frédéric* qu'on a successivement abrégé en disant *Fédéric*, *Fedric* et *Ferric*. En France, on n'a jamais cessé de faire la guerre aux consonnes. — Les *Ferry* sont généralement originaires de la Lorraine, où ce prénom fut porté par plusieurs princes de la maison de Vaudémont.

Ferté, Fertelle. Forteresse (*ferté*, oil). Il y a beaucoup de lieux dits La Ferté. *Ferté* a voulu dire aussi *force, courage.*

Fertot. Homme à larges épaules, luron (Centre).

Féry. F. de Ferry.

Fesnault, Fesneau. F. de *Faisneau* (hêtre); 2° dér. de *Fesne* : magie, charme (oil).

Fessard, Fessart. On a dit *fesser* pour *aller vite, construire une cloison*. On disait d'un avare : « C'est un fesse-maille » — et d'un copiste diligent : « Il fesse le cahier ». — *Fessart* peut donc s'y rattacher, mais il ne faut pas se dissimuler que, dans la plupart des cas, il a représenté un personnage à gros derrière. Le sens de *fesseur* me paraît moins probable.

Festard. Dér. de *Fester* : amuser, faire fête, être oisif (oil). — On dit encore aujourd'hui, en argot : *être de la fête*, pour *avoir les moyens de s'amuser.*

Feste, Festeau. Fête, foire (oil). — *Feste* peut être aussi une forme de *Fest* : solide (Allem.), et c'est encore la forme flamande du nom de saint Festus (joyeux),

Festizon, Féty. F. de *Faitis :* bien fait, joli (oc, oil).

Festugière. Dér. de *Festuga :* paille (oc). Nom de grenier ou de champ.

Fett. Gras (*fett,* Allem.).

Feuchères, Feugeas, Feugère, Feugères, Feugueray. Terrain à fougères. N. d. l. (Centre, Ouest). Les Des Feugeret de Normandie ont trois feuilles de fougère dans leur blason.

Feuilherade, Feuillade, Feuillard. Feuillée. Noms de lieux bien ombragés. — On appelait aussi *feuillards* les fagots servant d'enseignes aux cabarets et certains brigands postés dans les bois (oil).

Feuillâtre. F. de *Fillâtre :* fils du premier lit (oil). « Nous avons appauvri notre langue en proscrivant ce mot », disait avec raison, en 1771, l'auteur du *Dictionnaire de Trévoux.*

Feuillebois, Feuillerade, Feuillet, Feuillez, Feuillie, Feuillot, Feuilloy, Feuillade. M. s. q. Feuillade. — Le *feuillot* était une branche feuillue (oil). Il peut être une forme de Fillot.

Feulard, Feullet. F. de Feuillard, Feuillet.

Feuquières. F. picarde de Fougères. N. d. l.

Feutrier, Feutry. Fabricant de feutre pour chapeaux, drapier (oil).

Févez. F. de Fiévé.

Fèvre, Févrel. Ouvrier en fer (oil).

Févrie. Forge.

Février. Né en février.

Feyt. F. flamande du nom de saint Fiacre.

Feyen, Feyeux. Dér. de *Fey :* hêtre. Noms de lieux.

Fezard. 1° Dér. de *Fez :* foi, fidélité (oil); 2° qui enchante, ensorcèle. De *Fezat :* ensorcelé (oc).

Fiacre. Nom de saint. Il est irlandais. Sens inconnu.

Fialin, Fialon. Dér. de *Fial :* fil (oc).

Fiant, Fiard, Fiat, Fiault, Fiaux. Dér. de *Fi* (oil) ou de *Fi :* sincère, fidèle (oc). En Normandie, *fiat* veut dire confiance. *Fiault, Fiaux,* sont, plus probablement, abr. de Fillard, Fillaud.

Fichaux. Fouine, homme fin, adroit. (Nord).

Ficheux. 1° Dér. de *Fiche :* fixe, ou *Ficher :* clouer (oil); 2° maçon chargé spécialement du rejoint des pierres.

Fieffé. Voy. *Fiévé.*

Fierfort. Frappe-fort. *Il fiert* signifiait *il frappe* (oil).

Fiet. 1° Dér. de *Fi :* sincère, fidèle (oc); 2° abr. de Fillet.

Fiévé, Fiévet. Qui possède un fief, c'est-à-dire un bien noble, mais relevant d'un autre seigneur. On disait *fieffé* le plus souvent; *fiévé* est de l'Est et de pays wallon.

Figarat, Figaret, Figarol. Culture de figuiers (*figarède,* oc). *Figaret* désigne aussi en Languedoc le châtaignier hâtif.

Figon. 1° Petite figue (oc); 2° dér. de *Figue :* foi (oil).

Filhon, Filhos. Petit-fils. Nom amical (Midi).

Fildesoye. Fileur de soie. On trouve le nom de Fillesoye dans le *Livre de la Taille de Paris* (XIVe siècle).

Fillatreau. Fils du premier lit, gendre (oil).

Filleau, Fillet, Filliat, Fillieux, Filliol, Fillion, Filliot, Fillioux, Fillol, Fillon, Fillot. Hors *Fillol* et *Fillioux* qui veulent dire *filleul*, et qui (chose singulière) ont voulu dire, en même temps, *vaurien*, tous ces noms sont des termes d'amitié voulant dire *petit-fils*. On s'appelait *mon petit-fils*, comme on dit aujourd'hui *mon vieux*. Dans les campagnes, on dit encore *mon fieu* (pour *filleux*). Dans Rabelais, on trouve *fillot* à chaque instant : « Fillot, dites m'en votre avis ! » et ailleurs : « Tout beau, fillot ! » dit Pantagruel. Dans le Maine, *fillot* veut dire cependant *filleul*.

Finard, Finat, Finaud, Finel, Finet, Finot, Finoux. Dér. de *Fin:* rusé (oil, oc) et aussi ingénieux, subtil (oc, oil).

Fion, Fiot. Abr. de Fillon, Fillot.

Firade. Murène (oc).

Firmin. Nom de saint. Diminutif de Firme, autre nom de saint (en latin *Firmus :* inébranlable, ferme). A Paris, on nommait saint Firmin *saint Fremis*, d'où le nom de Fremy.

Fisch. Poisson (Allem.).

Fischer, Fisher. Pêcheur (All.).

Fisse, Fisseux, Fissot. Dér. de Fils. M. s. q. *filleux, fillot*.

Fister, Fistier. Boulanger (All.).

Fiston. Petit-fils (terme amical), mauvais sujet (oil).

Fitte. Voy. *Laffitte*.

Fitzjames, Fitz-William. Fils de Jacques, fils de Guillaume (Angl.).

Fix. Originaire de Fix (Haute-Loire). Nom porté par des familles israélites et, comme tel, probablement nom de lieu. Dans le sens actuel, *fixe* s'est dit *fis* jusqu'au XVIe siècle ; il voulait dire *assuré, certain*.

Fizeau, Fizel, Fizot. Fidèle, certain. Dér. de *Fis*. Voy. ci-dessus. On dit encore *fizel* en provençal.

Flachat, Flachot. 1° Mou, faible (*flache*, oil) ; dér. de *Flach :* béquille (Bret.).

Flageul. Flûte (oil).

Flambart, Flamand (oil).

Flamerion, Flammarion. F. de *Flameron :* chandelle, lampe, lumière (oil).

Flan. Voy. *Flanet*.

Flandin, Flandrin. Flamand. La haute taille de la race flamande a fait plus tard donner à ce mot le sens ironique de *grand flandrin*.

Flanet. Petit flan. Surnom de pâtissier comme Vatel, Wattiaux Astrier, etc. *Flanet* se trouve avec ce sens dans le *Dictionnaire du vieux français* de Lacombe (1766), et *Flan* est également employé comme nom d'homme. Le moyen âge n'accordait

pas au flan moins d'estime que notre époque. Lisez plutôt ce menu friand en quatre vers :

Bons vins souvent embrochez (mis en [perce),
Saulces, brouets et gras poissons,
Tartes, flans et œufs pochez,
Et perdriz en toutes saisons.

Flaubert. F. de Flobert.

Flaud. Rouge, vermeil (oil).

Flavien. Nom de saint. Du latin *Flavus* : blond.

Flécheux, Fléchier. Fabricant de flèches (oil).

Fleisch, Fleischer, Fleischmann. Viande, marchand de viande (Allem.).

Fleix. N. d. l. (Vienne) dont la forme latine est (qui le croirait ?) *Flaviacum* : domaine de Flavius. M. s. q. Flavien.

Flesch. F. de Fleisch.

Fleurent, Fleuret, Fleuriau, Fleuriet, Fleuriot, Fleurot. Les deux premiers et le dernier sont, pour moi, des dérivés du verbe *Fleurer* : exhaler une odeur. Noms d'hommes parfumés. Charles d'Orléans, qui n'aimait pas les parfums, disait au xve siècle : « Mauvoise odeur m'est plus fleurant que basme (baume) ». Les formes commençant par *Fleuri* peuvent être des dérivés de Fleury.

Fleury. Ou c'est un nom de saint, ou c'est un nom de lieu. Si c'est un nom de lieu, il signifie plutôt *domaine de Florus* que *domaine des fleurs*, et remonte par conséquent au temps de la domination romaine dans les Gaules. Nous le voyons par la forme latine de Fleury (Moselle), qui s'appelait *Floriacum* en 760 (*Flori*, de Florus ; *acum*, domaine). *Florus* était un nom de personne répandu dans le monde romain. Quant à saint Fleury, il n'est pas très-connu, mais il n'en est pas moins honoré le 13 novembre ; je cite d'après le martyrologe. Pour être bien assuré de ce qu'il veut dire, il me faut remonter à sa forme latine, point de départ nécessaire puisqu'elle est antérieure à la forme française et par conséquent exempte de toute altération capable d'obscurcir le sens primitif. Toutefois, ce n'est pas ici à craindre. *Floridus*, forme latine du nom de saint *Fleury*, veut bien dire *qui est en fleurs*, *fleuri*..... Épithète qui a pu faire également allusion à l'épanouissement de la jeunesse et à l'élégance dans le discours.

Fleutiaux. Petite flûte (oil).

Flick. Vif, gai (Allem.).

Flipot. Dér. de Philippe.

Flisot, Flizot. Abr. de Felisot (Félix).

Flobert. Je vois par la forme latine des noms de saintes Flobarde et Floberde (*Frodoberta*) que Flobert est une forme admise du vieux nom germ. *Frodobert* (*frod* : prudent ; *bert* : renommé) qui s'abrégeait en *Frotbert* en 847.

Flocon. M. s. q. Floquet. Nom de costume.

Flond. 1° Rouge comme le feu (*flond*, oil) ; 2° flux de ventre (oil).

Floquet. Houppe de laine décorant soit le bonnet, soit une autre partie du costume. En Normandie, ce surnom fut donné surtout aux habitants du pays de Caux.

Flor. Florent (Flandre).

Florange. N. d. l. M. s. q. Fleury.

Florent, Florentin. Noms de saints. Du latin *Florens* : florissant, brillant.

Floriant, Floriet, Florin, Florot. Les deux premiers dérivent de *Flori* : élégant, fier (oc). Le sens primitif des quatre est le même que celui de Fleurent, Fleuret, Fleurot, etc. (parfumé). *Florin* est aussi un nom de saint. M. s. q. Fleury.

Flory. F. de Fleury. En Hollande, on dit *Floris* pour *Florent*.

Flouet. Mince, délicat (oil).

Flour. 1° Nom de saint, en latin *Florus*, de *flos, floris* : fleur; 2° fleur, bouquet (oil, oc).

Flourens. F. méridionale de Florent.

Floury. F. de Fleury.

Floutier. Fabricant de flûtes.

Flox. Paresseux (oil).

Flury. F. de Fleury.

Foacier. F. de Foassier.

Focas. F. de Phocas, nom de saint.

Focillon. F. de Faucillon.

Fock, Focke. F. du nom de saint Phocas (Hollande).

Foignet, Foignot, Foillard, Foilliot. Hêtre (oil). Noms de voisin.

Foisset, Foissey, Foissin. Dér. bourguignons de *Fouace* : galette. Foissey est une forme de *Fouacier*, vendeur de fouace (Franche-Comté).

Folie. Feuillée, ombrage, folie. N. d. l. Voy. Delafolie.

Folin, Foliot, Follet, Folliau, Folliet, Follin, Folliot, Follot. Dér. de *Fol, foll* : fou (oil, Bret.), ou de *Fol* : hêtre. Les Folin de Bourgogne portaient de gueules au hêtre d'or. D'autre part, en Poitou, *folio* est synonyme de *folichon*.

Fombonne. Bonne fontaine. Le nom de Bonnefous est un synonyme plus répandu.

Fonce. Abr. d'Alphonse.

Fondary. Fonderie (*foundaria*, oc).

Fonrobert, Fonrouge, Fonseca, Fonsèque. Fontaine de Robert, fontaine rouge (ferrugineuse), fontaine desséchée (oil, oc).

Fontan, Fontana. Fontaine; source d'eau vive (oc).

Fontanet, Fontelle, Fontenaux, Fontenay, Fonteneau, Fontenelle, Fontenille, Fontenoy, Fontet. Source, terrain humide, lieu marécageux d'où jaillissent des sources, petite source (oil, oc). N. d. l.

Fontfreyde, Fontoynont, Fonvieille. Source froide, source d'Antoine (Toinon), anc. source.

Forcade. 1° Bifurcation de chemin; 2° exceptionnellement, coup de fourche, mûrier (*fourcada*, oc).

Foreau, Forel. 1° Canal (oil); 2° forme de *Faureau, Faurel* : ouvrier en fer.

Forest. A signifié non-seulement *forêt* (oc, oil), mais aussi *hameau, village éloigné de la ville* (Midi).

Forestier. Garde de forêt, et, au figuré, sauvage, non civilisé (oil). En Flandre, les gouverneurs se sont appelés quelque temps forestiers. Mais il est inutile d'ajouter que ce serait alors un homme de leur maison.

Forêt. 1° F. de Forest; 2° forme de *Fauret :* ouvrier en fer, charpentier (oc).

Forey. F. comtoise ou suisse de *Forier :* homme de guerre ayant mission d'assurer le fourrage et les vivres.

Forgeais. M. s. q. Forget.

Forgent. F. du nom de saint Fulgent (brillant, latin).

Forgeot, Forget, Forgey. F. du nom de saint Fargeau. *Forgey* a pu être un nom de forgeur, bien que ce nom ne paraisse pas antérieur au XVIe siècle.

Forgue, Forgues. Forge. N. d. l. (Midi).

Foriel. F. de Fauriel; ouvrier en fer.

Forière. 1° Pâture (oil); 2° lisière du bois (Nord); 3° forge, atelier de faures (?).

Forisier. Dér. de *Faurisse :* petit ouvrier en fer.

Formager. Fabricant ou marchand de fromages (oil).

Formentin. F. de Fromentin.

Fornely, Fornet, Forney, Fornier. F. de Fournel, Fournet et Fournier. *Ey* vaut *ier*.

Forot. Dér. de *Faure :* forgeron.

Forster. C'est le Forestier allemand.

Fort. 1° Vigoureux. Le sens de *forteresse* ne paraît pas ancien; 2° abr. de Fortuné, nom de saint.

Forteau, Fortel. Un peu fort, déjà grand (oil). Se dit encore dans le Centre.

Fortier. Garde de bois (oil). — Abr. de Forestier.

Fortin. M. s. q. *Forteau*. Comme *lieu fortifié*, le mot n'est pas ancien.

Fossard, Fossart. Dér. de *Faux* ou de *Fosser :* creuser (oil). Nom de terrassier.

Fossat. 1° Dér. de *Faux ;* 2° fossé, fosse (oc).

Fosset. 1° Dér. de *Faux* ou de *Fosse* (fossé, prison, oil); 2° forme de *Fausset :* voix aiguë (oil). Dès le XIIIe siècle, dans le roman du *Renard*, on voit dom Renard chanter « en fausset ». Au XVe siècle, Froissart parle de quelqu'un qui siffle « en fausset ». De plus, *fausset* s'écrivait indifféremment *fosset*, car les *Curiosités* d'Oudin citent ce dicton qui ne nous ramène pas encore au bon vieux temps des marchands de vin : « A six ou sept, tout passe par un fosset », c'est-à-dire : « que le vin soit à six sous ou à sept, on le tire au même tonneau. Il y a au moins trois siècles de cela.

Fossey, Fosseyeux, Fostier. Pionnier, creuseur de fosses (oil).

Fost. F. de Fauste.

Fouache. Galette. Voy. *Fouassier*.

Fouan. Taupe (Nord).

Fouassier. Vendeur ou fabriçant de *fouace*, galette de fleur de farine cuite sous la cendre. Au temps où le pain était bis, ce pain-galette était une friandise. On le voit par un texte de Du Cange qui dit au XIVe siècle : « panes albos dictos fouaces. »

Foubert. F. du vieux nom germ. *Folbert*, abrégé de *Folcberth* (*folc* : peuple ; *berth* : renommé, c'est-à-dire renommé dans le peuple), IXe siècle.

Foucard, Foucart, Foucaud, Foucauld, Foucault, Foucaut, Foucaux. Dérivés des vieux noms germ. *Folcard* (aguerri du peuple) et *Fulcaud* (ancien du peuple), IXe siècle. *Foucaut* est aussi un nom de saint, en latin *Fulcaldus*, ce qui confirme notre opinion.

Fouchard, Fouchault. Dér. des vieux noms germ. *Folchard*, *Folchaud*. M. s. q. Foucard et Foucault.

Fouché, Foucher, Fouchet, Fouchez, Fouchié. F. du vieux nom germ. *Folcher* (auguste du peuple), IXe siècle.

Fouchs. Renard (*fouchs*, Allem.).

Foucon, Foucque, Foucqueteau. *Foucqueteau* est un dér. de Fouquet. Les autres sont des dér. du vieux nom germ. *Fouques*, en latin *Fulco* (du peuple, populaire).

Fouet. 1° Sens actuel ; 2° petit hêtre (de *Fou* : hêtre) ; 3° fagot (Nord).

Fougnet, Fouignet. Hêtre (oil, Est). Nom de voisin. A ce sujet, je ne puis m'empêcher de faire une remarque. Le village de Foug (Meurthe) s'appelait, au IXe siècle, *Fao*, et au VIIIe *Villa nuncupata Faho*. Or, de même que *fou*, *foug* signifie *hêtre* à l'Est, *fao* signifie encore *hêtre* en Bretagne, où la forme celtique a été conservée. Cette forme celtique serait donc générale avant Charlemagne.

Foulhoux, Fouillade, Fouillée, Fouillet, Fouilleul, Fouilloux. Bien feuillu, fourré de bois (oc, oil). *Fouilloux* dériverait plutôt de *Fouiller* ou de *Fouille* : pioche (oil).

Fouinat, Fouineau, Fouinet. 1° Hêtre. On dit encore *fouineau* en Berri ; 2° dér. de *Fouiner* : s'échapper, s'insinuer (oil).

Foulard. Dérivé de *Fouler* (opprimer) ou de *Foulas* : fou (oil).

Foulbœuf. C'est un nom de conducteur pressé. *Piquebœuf* était le nom générique des conducteurs d'attelages de bœufs.

Fould. Originaire de Fulde (All.).

Foulon, Foulonneau. 1° Artisan qui travaillait au foulage des laines et des draps ; 2° extravagance, étourderie (oil).

Foulquier, Fouqué. F. de Foucher, qui s'écrivait indifféremment Folckier, Folcker et Folcher.

Fouque, Fouques. Abr. de Foulques, nom de saint, en latin *Fulco*. Voy. *Foucque*.

Fouquet. Dér. de Fouques. C'était aussi un des noms familiers de l'écureuil. Le fameux ministre Fouquet avait adopté cet animal pour arme parlante ; un écureuil doré se voit encore sur tous les livres qui lui ont appartenu.

Fouquier. Abr. de Foulquier.

Fourcade. Sens de Forcade (oc).

Fourcault. M. s. q. Chaufour

Fourche, Fourchet, Fourchon. *Fourche* signifiait *chemin fourchu*, *gibet, fourche* (oil). Ses dér. Fourchet et Fourchon peuvent aussi venir de *Fourache* : sauvage, misanthrope (Poitou).

Fourdinois. Abr. de Fourdrinoy.

Fourdrignier. Ce serait un nom de prunellier, si nous nous en tenions à *fourdraine* (prunelle, en patois picard), ce qui faisait dire à un curé du pays par un campagnard qui aimait à jouer sur les mots : « Vos prones (*prônes-prunes*) n'valent mie des fourdraines. »

Fourdrinoy. Terrain couvert de prunelliers (Picardie).

Fouré. F. de Fourré.

Foureau, Fourel. 1° Gaîne, écrin (oil). Dans le *Livre des métiers*, il est dit que nul maître ne peut faire *forrel* s'il n'a double fond dessus et dessous ; 2° forme de *Faureau, faurel* : ouvriers en fer.

Fourès. 1° Forêt (oil) ; 2° Forez (*fourez*, oc) ; 2° colporteur forain (oil). D'où le terme *marchandises de fourés*, interprété dans un sens défavorable comme *marchandises de Saint-Étienne-en-Forez*, tandis qu'il s'agit de marchandises de colporteurs.

Fouret. F. de *Fauret* (forgeron, oc), ou de *Fourest* (forêt, oil).

Fourey. Fourrier. Voy. *Forey*.

Fouriaud, Fourichon. Compagnon, ouvrier en fer.

Fourment, Fourmentin. F. de Froment, Fromentin (jaune comme les blés mûrs).

Fournal, Fournaux, Fourneau, Fournel, Fournelle. Cheminée, fourneau de forge ou de verrerie (oil).

Fournerat, Fournerot, Fournery. Dér. de Fournier.

Fournet. M. s. q. Fournel.

Fourneyron. Garçon boulanger (oil). Dér. de Fournier.

Fournial, Fourniaux. Dér. de Fournal.

Fournié, Fournier. Boulanger, fermier du four banal, ouvrier boulanger chargé de la cuisson, comme on le voit par cette désignation du *Livre de la taille de Paris* : « Gefroy Fournil, le fournier, aide à four. » A pu être également un nom de *chaufournier*.

Fournol, Fournon. M. s. que Fournal.

Fourny. Fournil, lieu couvert construit devant le four.

Fourot. F. de Faurot (ouvrier en fer).

Fourquet, Fourquier, Fourquin, Fourquot. Dér. de *Fourque* : chemin fourchu, fourche, gibet (oil). *Fourquet* veut dire aussi *colporteur* (oil).

Fourré, Fourreau. M. s. q. Fouré, Foureau. *Fourré* peut également vouloir dire *couvert de fourrure*. Un poëte du xve siècle, Eustache Deschamps, se plaiguait déjà en ces termes des égards trop facilement accordés aux gens bien mis :

> Qu'uns homs soit bien vestus
> Et forrés, et qui (qu'il) sache faire un [petit le grand,
> On ly dira : *Sires, passez avant !*
> Pour son habit, — et c'est ce qui me [tue !

Fourrey, Fourrier. 1º M. s. q. Forey; 2º fourrageur, pillard (oil).

Fourtier. Garde de bois (oil).

Foussadier, Foussard. M. s. q. Foussier.

Fousse, Foussé. Fosse, enfoncement de terrain.

Foussereau, Foussier, Foustier. Terrassier, creuseur de fossés. Le *fouseire* ou *foussier* du Midi est le laboureur journalier travaillant à la pioche.

Fovard, Fovelet. F. de Fauvard, Fauvelet (blond).

Fowler. Oiseleur (Allem., Angl.).

Fox. Renard (Angl.), cruel (oil).

Foy. Peut avoir été un nom de sainte (en latin *fides*), et un nom d'homme de bonne foi, mais le mot *Foyard :* hêtre (oil), encore employé dans nos patois, nous donne un troisième sens.

Foyard. Voy. *Foy*.

Foyatier. F. de *Feuatier :* feudataire (oc), homme pourvu d'un fief.

Foye, Foyot. Hêtre. Voy. *Foy*.

Fraboulet. F. de Friboulet.

Frachebois. Brise-bois, cassebois. On dit encore *frach* dans le Midi pour *brisé, rompu*.

Frachet, Frachon, Frachot. Dér. de *Frach :* cassé (oc), ou de *Fraich :* hêtre (oc). Förstemann donne la forme latine du nom de Frachon (*Fracho*) dès le VIIIe siècle, dérivé, selon lui, de *Frag* (héros, courageux [?]).

Fraguier. Fraisier (oil).

Fraigneau. Frêne (Centre, Ouest).

Frainais. Frênaie (oil).

Fraisse, Fraissinet. Hêtre (oc). Les Du Fraisse d'Auvergne portent d'argent au frêne de sinople.

Francart. Dès l'an 573, je trouve une forme de ce nom, Francard (*franc-aguerri*), dans le répertoire de Förstemann. *Francart* a été plus tard une abréviation de *franc-archer*. On sait que ce fut la première de nos milices nationales.

France. Voy. *Defrance*.

Frances. Français (oc).

Franceschi. François (Italie).

Franche. France (Picardie).

Franchomme. Homme franc d'impôt.

Francillon. François (Centre).

Francis. François (Angl.).

Franck, Francken. François (Hollande, Angl.).

Franco. François (Italie).

François. Nom de saint. En latin *Franciscus*. Surnom donné, dit Du Cange, aux Gallo-Romains qui devinrent les premiers amis des Francs, après la conquête. D'autre part, au XIIIe siècle, le saint italien Jean d'Assise, fut nommé *Franciscus* parce qu'il avait fait un voyage en France. La fréquentation des Francs ou de la France fut donc une double cause du nom de François.

Francome, Francomme. F. de Franchomme.

Franken. François (Holl.).

Franklin, Franquelin. 1° Chef de famille, grand propriétaire (Anglet.); 2° dérivé de *Frank:* François (Flandre).

Franquet, Franquin. Dér. de *Franque* : hardi, courageux (Nord).

Franqueville. Domaine jouissant de certaines franchises ou possédé par des Francs (Aisne, Eure, Somme, Haute-Garonne).

Frantz. François (Allem.).

Praysse, Frayssinaud, Frayssinet, Frayssinoux. Frêne (oc). Noms de lieux et de voisin.

Frébault. 1° Forme du vieux nom germ. *Fredebald* (*fred:* paix; *bald:* confiant, hardi); 2° gourmand (Centre).

Freche, Frechede, Frechet, Frechinet, Frechon. Dér. de *Fresche* : friche ou de *Fraich:* hêtre (oc). Noms de lieux et de voisin.

Frécot. Voy. *Fréquant.*

Predaut. 1° Forme du vieux nom germ. *Fredald* (IXe siècle) que Förstemann confond avec *Fridwald* (pacifique-règne); 2° dér. de *Fred:* froid, indolent (oc).

Frederic. Nom de saint. Du vieux nom germ. *Friderich* (pacifique-riche). La forme *Frederic* se trouve déjà en 453.

Predet, Fredin. Dér. de *Fred:* froid, indolent (oc). *Fredin* peut être forme du vieux nom germ. *Freduin* (pacifique-compagnon).

Fredureau. Froid, sérieux. De *Fredure :* froid (oil).

Frei. Libre, franc (Allem.).

Freiss, Freissinet. Frêne (oc).

Fréjant. F. de Fréjent, forme du nom de saint Fulgent.

Frélon. 1° Sens actuel. C'est un pendant d'Abeille; 2° dér. de *Frêle :* faible.

Fremery. Nom de lieu (Meurthe). Sa forme latine inconnue pourrait correspondre à *Frameriacum :* domaine de *Framher*, vieux nom germ. dér. de *Fram :* framée, hache.

Fremin, Fremineau, Freminet. F. et dér. de Firmin.

Frèmond, Frémondeau. F. et dér. du vieux nom germ. *Framund* (framée), si ce n'est de Fromont. Voy. *Frémont.*

Frèmont. Est souvent un nom de lieu, montagne exposée au Nord (*frigidus mons :* froid mont); il est opposé à Chaumont. Cependant la forme latine de Frémonville (Meurthe) qui est *Fromonis villa* indique aussi la possibilité d'un dérivé germ. Voy. *Fromond.*

Fremy, Fremyn. F. de Firmin.

Frenais, Frenaye, Frenet, Frenois, Frenot, Frenoy. Frénaie, frêne (oil).

Frentz. F. de Frantz.

Fréquand. S'il n'y avait, outre ce nom, que ceux de *Fréquant* et *Fréquent*, je ne pourrais l'interpréter que dans le sens connu : *qui arrive souvent.* Mais le nom de Fréquin, existant aussi, indique une autre

origine possible, qui est *frec, freisque* (frais, dispos, éveillé, en ancien français). Noms semblables : *Frécot, Fricault, Frichet, Frichon, Friquet.* En provençal, *fric* veut dire *jeune,* ce qui est bien près de *frec.*

Frère, Fréret, Fréron, Frerot. Frère, petit frère (oil). *Frère* est le religieux qui n'est pas prêtre.

Fresne, Fresneau, Fresnel, Fresnois. Frêne, frênaie (oil).

Fresquet. Dér. de *Fresque :* vif, gaillard (oil).

Fressard, Fressein, Fresseinge, Fresson. Dér. de *Fresse :* hêtre (oc). Les Fresse de Languedoc portent d'or au frêne de sinople.

Frestel. Flûte à sept tuyaux, flûte de Pan (oil).

Fretat, Fretaud. M. s. q. Fredin, car *fret* vaut *fred.* Noms d'hommes froids. Dans le Centre on appelle aussi *fretaux* les frotteurs et peigneurs de chanvre. *Fretaud* peut encore être une forme de Frestel.

Freté. 1° Orné, paré (oil) ; 2° f. de *Fretel* (flûte).

Fréville. Nom de lieu répandu. Sa forme latine équivaut le plus souvent à *Fridesvilla :* domaine de *Frid* (pacifique), vieux nom germ.

Frey. 1° Froid (oc) ; 2° libre, exempt d'impôts (Allem.).

Freydier. F. du vieux nom germ. *Fridher* (pacifique-auguste), IXe siècle.

Frezal, Frezard. Le premier est un nom de saint de la Lozère dont la forme latine est *Fredaldus,* ce qui nous permet d'y reconnaître le vieux nom germ. *Fredald* (pacifique-ancien). Par la même raison, Frezard devient une forme de Fredhart (pacifique-aguerri), interprétation contradictoire qui rivaliserait avec l'adage connu : *Si vult pacem, parat bellum.*

Friand, Friant. Outre le sens actuel, *Friand* a voulu dire *vif, éveillé,* d'où le nom de *friand* donné à la linotte (Nord).

Fribault. F. du vieux nom germ. *Fridebald* (qui a foi dans la paix). *Bald* a le double sens de *hardi, confiant,* IXe siècle.

Friboulet. Dér. de Friboult, nom formé par le vieux nom germ. *Fridebold* (qui a foi dans la paix).

Fribourg. 1° Originaire de Fribourg ; 2° forme du vieux nom germ. *Frideburg* (IXe siècle) que Förstemann considère également comme un nom de lieu signifiant *bourg de la paix.*

Fric. 1° Jeune (oc) ; 2° forme de Frick ; 3° forme abrégée du nom de saint African (Africain).

Fricault. Voy. *Fréquand.*

Frichet, Frichot, Frichou. 1° Dér. de *Fricque :* leste (oil), ou de *Friche :* terre non cultivée ; 2° le nom de saint Frichou (en latin *Freculfus*) indique une seconde origine possible : Frichot, Frichou viendraient en ce cas de Frecald, Freculf (sens non encore déterminé), hors les finales *ald* (ancien) et *ulf* (loup). Il convient d'ajouter qu'un second saint Frichoux, dans l'Hérault, s'appelle en latin *Fructuosus,* ce qui donne le sens bien différent de « fructueux ». Je ne m'étends sur ces diversités de vraisemblances que pour montrer sur combien de points un étymologiste est obligé de se porter en même temps.

Frick. Abr. de Frederick (Allem.).

Friderick, Friedrick. F. allemandes primitives de *Frederic* (pacifique-riche).

Friès, Friese, Friess. F. du vieux nom germ. *Fries* : originaire de la Frise (IXe siècle).

Frignet. Frêne (*fraignet*).

Frigolet. Thym, frivole (oc).

Frilloux, Friloux. Frileux (oil).

Fringant. Qui saute en dansant (oil).

Frion. Forme saintongeoise du nom de saint *Fredulf* (loup-pacifique), selon Förstemann qui a peut-être écarté trop absolument en cette occasion le sens de *secours* que d'autres étymologistes ont donné à *ulf*. Le sens de *secours pacifique* serait plus vraisemblable.

Frique, Friquet. Vif, joli, élégant (oil). Ne pas oublier que *Frique* est encore une forme ancienne du nom de saint African (Africain).

Frison. De Frise. — Avec le sens de *boucle,* le mot paraît nouveau.

Fritsch, Fritz. F. de Frédéric. (Allem.).

Froelich. Content, gai (Allem.).

Froger, Frogier. Vieux nom germ. écrit tel dès le XIe siècle. Il vient de *Frodger* (prudent-javelot), VIIIe siècle.

Fröhlich. Voy. *Froelich.*

Froideval, Froideveau. Froide vallée.

Froissard, Froissart, Froissent. Surnoms de grands casseurs. Une menace du *Roman de la Rose* est ainsi conçue : « (je ne sais) qui ne me tient que je ne vous froisse les os comme à poucin en paste (à poulet en paté). » — Et dans Monstrelet : « Baldadoch, froisseur des heaumes, fendeur des escus, perceur des hauberts. »

Fromentault, Fromentel, Fromentin. 1o Terre à blé. Noms de lieux (Centre) ; 2o de couleur de blé, jaune brunâtre. Dans les *Contes* de Bonaventure des Périers, un pique-bœuf parle ainsi à ses bœufs, « Gareau (bigarré), Fromentin, Brichet (tacheté), Chatan (châtain), ven (venez) après nous (moi) ! » Dans un texte poitevin de 1432, il est question de deux bœufs, « l'un de pel rouge, et l'autre fromentin ». En Poitou, on dit toujours : un bœuf de poil froment.

Fromont. 1o Nous voyons par les formes anciennes de Froidmont (Aisne) que *Froment* fut un équivalent souvent employé. En ce cas, nom de lieu, mont exposé au Nord ; 2o forme du vieux nom germ. *Frotmund* (prudent-abri, prudent-protecteur).

Fron, Frond, Front. F. du nom de saint Front, en latin *Fronto* (qui a un grand front).

Frontau, Fronteau, Frontin, Fronton. Dérivés de Front. *Fronteau* s'est pris pour diadème, ornement de tête. « Aux filles, il faut manteaux, anneaux, chapel d'or et fronteaulx, » disait Eustache Deschamps (XVe siècle). *Fronteau* et *Fronton* peuvent avoir été des surnoms de grands fronts. *Frontin* représentait le contraire, ce qui pourrait paraître invraisemblable aux habitués de la Comédie-Française, où Frontin, le type du valet intri-

gant, a précisément le contraire, c'est-à-dire une hardiesse, un front extraordinaire. On est monté plus haut encore aujourd'hui, et on dit : *Avoir du toupet.* Mais pour l'honneur des auteurs dramatiques qui ont évidemment donné avec intention le nom de *Frontin* à un personnage effronté, ajoutons qu'autrefois on disait que les effrontés étaient *sans front.* A preuve ce passage du *Trésor* de Brunetto Latini (XIIIe siècle) où il est dit que l'éhonté « est apelez sans vergoigne et sans front ». — On s'explique maintenant pourquoi on a pu donner le nom de *Frontin* (petit front) à un effronté.

Froschammer. Pêcheur de grenouilles (Allem.).

Frossard, Froussard. 1° F. de Froissard; 2° dér. de *Frosser :* creuser un fossé (oil); 3° dér. de *Fros, frous :* pâturage communal, chemin rompu (oil).

Froust, Froux. 1° Terrain inculte (oil); 2° forme du nom de saint Fredulf. Voy. *Frion.*

Fubert, Fuchet. F. de Foubert. Foucher.

Fuchs. Renard (Allem.).

Fugère. M. s. q. Feugère.

Fuilhan. M. s. q. Feuilhan.

Fulconis. F. latine de Foulques.

Fuld, Fulde. M. s. q. Fould.

Fuller. F. de *Feller :* peaussier (Allem.).

Fusier, Fuzellier. Faiseur de fuseaux. Les Fuzelier de Picardie avaient placé trois fuseaux à filer dans leur blason. Dans le Centre, le cornouiller s'appelle *fuselier.*

Fustier. Charpentier, tonnelier (oc).

G

Gabaud. Railleur. De *Gabe :* raillerie (oil).

Gaberel. F. de Gabriel ou de *Gabeur :* railleur (oil).

Gabert. F. du vieux nom germ. *Gaobert* (contrée-renommé, renommé dans la contrée), VIIIe siècle.

Gabet, Gabillon, Gabin, Gabillot, Gabiot, Gablin. 1° Dér. de Gabe et Gabi, abr. de Gabriel (Flandre, Centre); 2° dér. de *Gabe :* raillerie (oil). — *Gabin* est un nom de saint, en latin *Gabinius* (de *Gabinus campus,* près de Rome). *Gabillon* peut venir aussi du vieux nom germ. latinisé *Gabilo* (donnant, généreux).

Gaboreau, Gaboriau, Gabory. 1° F. de *Gabeor :* railleur (oil); 2° formes de Gabriel (*El* vaut *eau*); 3° dér. de *Gabor :* vapeur, chaleur (oc). — En Poitou, on appelle *gaboreau* le blé vert donné au bétail.

Gabrie. Raillerie (*gaberie,* oil).

Gabriel. Nom de saint (*force de Dieu,* disent Belèze et l'abbé Marchant; *homme de Dieu,* dit Littré). Hébreu.

Gachelin, Gacher, Gachet,

Gachot. Dér. de *Gache* : aviron, quartier de ville, mare (oil), sentinelle, pie, geai (oc). Une *gachette* était une *guérite*. *Gacher* voulait dire *gros drap*, et *gachère, jachère* (oil). C'est de *gache* (aviron) que vient le nom de *gâcheur*, donné aux maçons qui, pour ainsi dire, rament dans le mortier. Le sens de *geai* (tapageur) est le plus probable.

Gacogne, Gacon, Gaconnais, Gaconnet. F. septentrionales de Gascogne, Gascon.

Gadbois. F. de Gâtebois.

Gadeau. Chevreau. De *Gade* : chèvre (oil).

Gadenne, Gadiche, Gadot, Gadrat. F. de *Cadenne* (chaîne), *Catiche* (Catherine), *Cadot, Cadrat* (carré).

Gael. Voy. *Gal*.

Gaertner. Jardinier (Allem.).

Gaëtan. Nom de saint, en latin *Caietanus* : de Gaëte (Italie).

Gaffard, Gaffet, Gaffiot. Dér. de *Gaffe* : croc, crochet, crochu, bâton à croc de fer (oil), ou de *Gaffa* : gué (oc). — A pu être, dans les derniers cas, un nom de marinier, de passeur de gué.

Gage, Gagelin, Gageot, Gaget, Gagin. *Gage* veut dire *geai* (oil). Les autres noms en dérivent. Nous avons vu que les surnoms de *pie* étaient donnés aux causeurs et aux tapageurs. *Gaget*, comme *Gachet*, signifie *geai*. Le Gage anglais est une déformation de nom de lieu normand (Gaugy).

Gagnage, Gagne. Le gagnage ou gagnerie était une terre cultivée par un seul paysan, d'où le vieux proverbe : « Bon gagnage fait bon potage. » *Gagne* est une abr. de Gagnage, car ce nom désigne encore bien des cultures.

Gagnard. 1° M. s. q. Gagneur ; 2° forme de Cagnard.

Gagne. Voy. *Gagnage*.

Gagneraux, Gagneré, Gagneur, Gagneux, Gagnier, Gagnon. Cultivateur de gagnerie. (Voy. *Gagnage*), d'où cet autre proverbe : « Hardi gaigneur, hardi mangeur, » pour dire que celui qui travaille bien mange bien aussi. *Gagnon* s'est dit pour *chien* (oil).

Gagnière, Gagnieux. F. de Gagnage et Gagneux.

Gaide. Plaisanterie (oc). Voy. *Gaidon*.

Gaidan. Guide (oc).

Gaidon. 1° F. de *Guédon* : valet (oc) ; 2° forme du vieux nom germ. *Gaid* (besoin, désir), dont la forme latine *Gaido* (x[e] siècle) équivaut à *Gaidon*.

Gaignère, Gaignerez, Gaigneux, Gaignon, Gaignoux. F. de Gagnière, Gagneré, Gagneux, etc. Toutefois, on a dit *gaignon* pour *chien de garde, méchant homme* (oil).

Gaildraud, Gaildreau, Gaildry. M. s. q. Gautreau, Gaudry. — Exceptionnellement, *gaildreau* veut dire *négligé, mal tenu*, en Poitou.

Gailhard, Gaillard. Signifiait surtout *sain, bien portant, de belle mine et belle humeur*. Plus tard, la qualité devint intellectuelle. « Ceux sont appelez gaillards qui courageusement entreprennent quelque chose, tant avantureuse soit-elle »,

disait Bouchet dans son livre des *Serées*. La forme *lh* est provençale. On appelle *gaillard*, en Berri, un *bœuf blanc*.

Gaillan. F. de Gayant.

Gaillard. Voy. *Gailhard*.

Gaillardet, Gaillardin, Gaillardon. Dér. de Gaillard.

Gaillat. Gaillet. F. de Gayat, Gayet. — En Franche-Comté, *gaillet* est le nom du *porc*. En langue d'oc *galiat* veut dire *trompé*.

Gailliard. F. de Gaillard.

Gaillion, Gaillon, Gaillot. Dér. du verbe *Gallier :* se réjouir (oil). *Gaillon* est aussi un nom de lieu et un nom de gâteau aux fruits (Centre).

Gaime. F. de Jaime.

Gaisneau. Forme de Chaisneau (chêne).

Gal. 1° Coq, forêt, pierre (oc, oil); 2° nom de saint qui est une abr. de Gaël (brave, courageux), nom que se donnent les Écossais et les Irlandais.

Galand, Galant, Galard, Galat. 1° Dér. de *Gal :* coq. *Galand* et *Galard* sont, par le fait, des équivalents méridionaux de *Coquand* et *Coquard* que les hommes se sont appropriés. La preuve s'en retrouve encore dans l'expression familière : « C'est un bon coq, » en parlant d'un vert galant. *Galan* s'est dit aussi au moyen âge pour *soldat valeureux*, et *galand* pour *galon* (oil); 2° dér. de *Gale, Galer :* joie, se réjouir (oil). Ce dernier sens est le plus probable.

Galaup. Galopeur (oc).

Galibert. F. du vieux nom germ. *Walibert* (voyageur-renommé), VIIe siècle. *Wa* vaut *ga*. C'est ainsi qu'on a dit *werre* pour *guerre* et *warantir* pour *garantir*.

Galichon. 1° Jeune coq, oiseau-cabrier (*galluchoun, gallichoun,* oc); 2° dér. de *Galer :* danser, se réjouir, faire bonne chère (oil).

Galien. 1° F. de Gallien; 2° galion, vaisseau (oc).

Galimard. Étui à plumes (oil). Nom d'écrivain.

Galinier. Poulailler, marchand de poules (oc).

Galland. M. s. q. Galand.

Gallard, Gallart. 1° Fort, courageux (oc); 2° dér. de *Gal :* coq, ce qui en fait un équivalent de Cochard ; 3° joyeux, réjoui, de *Gale :* réjouissance (oil).

Galle. 1° Français (Bretagne, Flandre); 2° réjouissance (oil).

Gallet. Cochet, jeune coq (oc).

Galli. Gaulois, c'est-à-dire Français (Italie). En latin comme en italien, les Français étaient restés Gaulois de nom. A preuve une repartie restée célèbre. — C'était au concile de Trente où l'évêque de Verdun s'élevait contre certains abus de la chancellerie romaine. — Un prélat italien l'arrête par cette interruption moqueuse : *Gallus cantat* (1).

— *Utinam ad hujus galli cantum excitaretur Petrus* (2) ! réplique aus-

---

(1) *Le coq* (le Gaulois) *chante*.

(2) *Plût à Dieu qu'au chant de ce coq* (de ce Gaulois) *Pierre* (le pape) *se réveillât !*

sitôt l'ambassadeur de France, en rappelant avec un rare bonheur un trait bien connu de la vie de saint Pierre qui fut le premier pape. Cet ambassadeur était Danès, évêque de Lavaur, et, il y a une vingtaine d'années, Dupin faisait encore en plein Sénat un rappel fort opportun de sa riposte célèbre.

Galliard. De *Gallier :* se réjouir.

Galliani, Gallien. F. du latin *Gallianus* (qui est à *Gallus :* Gaulois).

Gallier. 1° Cordonnier (Franche-Comté); 2° petit chêne, vaurien (oc).

Gallimard. F. de Galimard.

Gallin. M. s. q. Gallet. Gallinet (*coquet,* oc) est son dérivé.

Galliot. Corsaire, batelier (*galiot,* oil).

Gallois. 1° Français, originaire du pays de Galles; 2° aimable, fort, ami de la joie (oc, oil).

> Je suis bon Virois
> Et compagnon galois...,
> Avec les gales bon temps.
>
> BASSELIN.

Aux beaux temps de la chevalerie, on appelait encore *Galois* les membres d'une secte poitevine où chaque preux prouvait, en s'imposant quelque souffrance, l'amour qu'il avait pour sa dame. L'été, par exemple, il se couvrait de fourrures et se rôtissait devant un grand feu. L'hiver, il se roulait dans la neige en tenue plus que légère. Il paraît que ces stoïciens d'un nouveau genre ne tinrent pas longtemps contre le ridicule et les fluxions de poitrine. Ils ne doivent donc entrer pour rien dans l'origine du nom des *Gallois* d'aujourd'hui.

Gallon. 1° Du pays wallon, du pays de Galles; 2° mesure de capacité et de superficie (oil).

Gallopin. Petit commissionnaire, marmiton (oil).

Gallot. M. s. q. Gallon.

Gally. F. de Galle.

Gallye. Galère, navire (*gallia,* oc). C'est pourquoi une famille normande de ce nom plaçait dans son blason une galère.

Galmier. F. lyonnaise du nom de saint *Baldomer* (hardi-illustre), vieux nom germ.

Galpin. Abr. de Gallopin.

Galopeau, Galoppe. M. s. q. Galaup.

Galtier. F. méridion. de Gautier.

Gamard. 1° Dér. de *Gamer :* prendre (Centre), ou de *Game :* voix, diamant (oil); 2° forme de Camard.

Gambard. Un Gambard, maire de Montdidier en 1624, portait d'argent à la gambe ou jambe d'azur sur un brasier de geule (*Gamb :* jambe; *ard :* brûle). Mais ce n'était qu'un jeu de mots et *Gambard* veut dire : *Qui a de grandes* ou *grosses jambes.* Un duc de Normandie fut nommé Gambaron, parce qu'il avait des jambes grosses et rondes.

Gambet, Gambetta, Gambette. Petite jambe (oc, oil). Dans le Midi, on appelle encore *gambelet* celui qui a une jambe plus courte que l'autre. En langue d'oil, *gambet* était *croc en jambe ; gambette* était aussi une béquille, un couteau.

Gambey, Gambier. Qui a de

mauvaises jambes (*gambier*, Normandie). On sait que *bey* vaut *bier*, Est).

Gambin, Gambon, Gambut. Le premier est *petite jambe ;* les autres signifient *grosse jambe*. Au Nord, *gambon* veut dire *jambon*.

Gamel. 1° Gamelle, petite soupière. Nom jadis masculin, comme le prouve cet exemple de Du Cange « deux petits gameaux et une forche d'argent à trere (tirer) soupe » ; 2° chameau (oc). Ce dernier sens prouve que le *g* peut remplacer le *c*, car on dit *camel* en langue d'oil.

Gamois, Gamon. Dér. de *Game :* pierre précieuse, voix (oil). *Gamon* veut dire aussi *goitre* (*gamoun*, oc).

Gancel. Oie sauvage (Normandie).

Gand. Outre le sens actuel de *gant*, peut être une abr. de *Degand :* originaire de Gand.

Gandilhon. Petit champ (*gandilhoun*, oc). — Sans l'*h*, j'en aurais fait un équivalent de *Gandillot*.

Gandillot. Dér. du verbe *Gandiller :* tourner à gauche, échapper, égarer (oil).

Gandois. 1° F. de Gantois; 2° conteur de bourdes : « Tu nous contes des gandoises », dit-on dans le Berri pour : « Tu te moques de nous ! » Du vieux mot *Gande :* feinte (oc).

Gandon, Gandonnière. Ce dernier nom signifie *domaine de Gandon*, vieux nom germ. s'écrivant en latin *Gando* dès le VIIe siècle, et venant de *gandr :* loup, selon Förstemann, qui préfère ce sens à celui du haut allemand *gande :* étincel'e de feu. Comme le mot *vulf* ou *ulf* a déjà pour Förstemann le sens de *loup*, je me rallierais plutôt au sens d'*étincelle*, et au figuré, *brillant*.

Gandouard, Gandouin. Vieux noms germ. dérivés de Gand. (Voy. *Gandon*.) Leurs finales *ward* et *win* (qui se prononcent *ouard* et *ouin*) signifient *garde* et *camarade*, *ami*, *compagnon*.

Gandriau, Gandrille. Dér. de Gandillot.

Gane. 1° Petit ruisseau (oc), mare d'eau Berri) ; 2° forme de *Ganne :* jaune (oil).

Ganet. 1° Jaune, fauve ; 2° dér. de *Gane :* perfide (oil).

Gangloff. F. allemande moderne du vieux nom germ. *Gangolf* qui signifie « marcheur-loup ».

Ganié. F. de Gagnier.

Ganifet, Ganivet. Canif (oc). En Provence, les *Ganivet* étaient, sous la Fronde, des partisans exercés au maniement de cette arme petite, mais dangereuse.

Gannal, Ganne, Ganneau. 1° Le premier et le dernier sont dérivés de *Ganne :* perfide, jaune (oil). On appelait aussi *ganneau* une terre bonne à cultiver (oil). *Canneau* (roseau). Dans le Centre, on appelle *ganniau* le roseau commun.

Ganneron. Dérivé de *Gagnier :* cultivateur.

Ganot. Dér. de Ganne.

Ganthaume. Casque étincelant. Vieux nom germ. qui s'est écrit d'abord *Ganthelm* (*gand :* étincelle ; *helm :* casque).

Garachon. Guéret, jachère (*garach*, oc).

Garat. 1° Qui est regardé (oc); 2° flèche (oil, Bret.).

Garaud, Garault, Garaut. F. des vieux noms germ. *Garald, Garalt* (javelot-ancien). Dans le Centre, *garaud* veut dire *qui a les jambes arquées.*

Garban, Garbet. Dér. de *Garbe :* bonne grâce, fierté (oc). En Bretagne, *garbet* signifie : « qui a les jambes tournées en dehors. »

Garceau, Garcelon, Garcia, Garcin, Garçon. Dér. de *Gars :* jeune homme. Les étymologistes espagnols considèrent *garcia* comme un synonyme du *gars* français.

Gard. 1° Terrain entre deux fossés gardant l'enceinte d'une ville (Nord); 2° oie mâle (*garz*) en Bretagne, et sans doute aussi en Picardie, car Du Gard, mayeur d'Amiens au XIVe siècle, portait d'azur à trois gars ou oies mâles d'argent. Ici, *gars* est une forme de Jard.

Garde. Éminence d'où on peut observer les environs, lieu fortifié, ferme, tuteur (oil).

Gardel. Dér. de Gard.

Gardelle, Gardères, Gardette. Dér. de Garde. Noms de lieux.

Gardin. Jardin (Nord).

Gardiner. Jardinier (Angl.).

Gardon. 1° Rivière (*gardoun*, oc); 2° dér. du vieux nom germ. latinisé *Wardo* (gardien), VIIIe siècle.

Gardy. Rude, âpre (*gardiz*, Bret.).

Gareau, Garel. Boiteux. De couleur bigarrée (oil). On dit, en Berri, « une chienne garelle ». Une maison *garelle* est enfin, en Berri, une maison à toit couvert de tuiles bigarrées. En Anjou, un taureau *garreau* est *pie* (blanc et noir). De même, dans le Midi, pour le porc *garel.* — De ce côté, *garel* veut dire aussi *boiteux.*

Garen. Témoin, protecteur; boiteux (oc).

Garet. 1° M. s. q. *Garel :* boiteux, bigarré ; 2° forme de *Guéret :* terre cultivée.

Gargan. 1° Boiteux (*gargam*, Bret.) ; 2° dér. de *Garg* qui a fait *gargante :* gosier (d'où le nom de *Gargantua :* gros gosier), et *garganet :* gosier (Centre).

Garibaldi. — Voilà un de ces noms d'origine germanique, comme on en trouve un peu partout, soit en Italie, soit en France, soit en Espagne, soit en Angleterre; car si l'Allemagne moderne a crié bien haut contre les envahissements de l'étranger, il convient, pour être juste devant l'histoire, d'avouer qu'elle a jadis débordé sur toute l'Europe. Et, au cas où la doctrine des représailles serait établie logiquement, ce qu'à Dieu ne plaise, on verrait que les ruines de Heidelberg n'étaient rien à côté de celles que les invasions des Germains ont laissées sur notre sol dans les premiers temps du moyen âge. Et si on comparait l'origine des noms français d'aujourd'hui à celle des noms allemands, ceux qui parlent de notre esprit conquérant seraient bien surpris de voir que l'Allemagne s'est implantée de longue date chez nous dans la seule proportion qui soit vraiment redoutable.

Que le lecteur me pardonne de battre ainsi les buissons ! Il sait qu'un vrai chasseur ne doit rien négliger : dans le pays des étymologies, il en est de même. Le terrain est si cou-

vert, qu'on ne saurait le reconnaître avec trop de soin. Je reviens donc à l'origine germanique de *Garibaldi*. Au VIe siècle, son nom était *Garibald*. Ainsi s'appelait un duc de Bavière. Aux VIIIe et IXe s., on trouve des *Garibald* en France, à Bayeux, à Châlons, à Toul, dans les capitulaires de Charlemagne, et en Italie, du côté de Bergame. Chez nous, où tout s'adapte au parler des habitants, *Garibald* s'est déformé en *Gairbald*, puis en *Gerbald*, puis en *Gerbaud*, qui est même devenu le nom d'un saint. Nos *Gerbaud* modernes sont donc, probablement sans le savoir, de vrais *Garibaldi*, et saint Garibaldi ou Gerbaud pourra être inscrit au calendrier de la démocratie. En Italie, comme dans le Midi de la France, on conserve avec plus de respect la forme ancienne des mots; *Garibald* n'a donc point bougé, il a seulement pris l'*i* final du génitif latin, qui indique la filiation. *Garibaldi* signifie, à proprement parler, *fils de Garibald*.

Il ne me reste plus qu'à essayer d'expliquer *Garibald*. Comme tous les noms germains, il est composé de deux parties: *Gar* et *bald*, l'*i* ne jouant entre elles qu'un rôle passif d'intermédiaire. *Bald* voulait dire indifféremment *plein d'audace, plein de confiance, plein de courage*. *Gar* rend plus indécis les étymologistes allemands, que je consulte toujours en pareil cas; ils flottent entre trois sens bien différents qui sont: 1° *trait, javelot*; 2° *avide*; 3° *dispos*. — Je choisis *javelot* comme le plus vraisemblable 1° parce que les noms de défauts ne se trouvent pour ainsi dire jamais dans les vieux noms germaniques; 2° parce que *dispos* ferait presque double emploi avec *hardi* (*bald*).

Je donnerais donc à *Garibaldi*, forme italienne du vieux nom germ. *Garibald*, le sens probable de *hardi javelot*.

Gariel. Dér. de Garel.

Garigue. Chênaie, terre peu productive (*gariga*, oc). Voy. *Lagarrigue*.

Garin. F. du vieux nom germ. *Guarin* qui est lui-même une forme de *Varin* (défenseur), ou bien encore de *Varin*, nom de peuplade).

Gariot. F. de *Gariau* : bigarré (Centre).

Garlot. Dér. de *Garel* : bigarré (Centre).

Garnaud, Garnet. F. de Garinaud, Garinet, dér. de Garin.

Garnier. Vieux nom germanique ayant bien changé de physionomie avec le temps. — Au VIIe siècle, il s'écrivait *Warinher* (*Warin* : défense; *her* : auguste *ou* armée). Selon Förstemann, *Warin* peut être aussi un nom de peuple. Puis, *Warinher* s'est abrégé en *Warnher*, qui s'est subdivisé en *Guarner* et *Warner*, suivant la loi qui faisait dire indistinctement *guerre* ou *werre*, *warantir* ou *garantir*. Dès 1089, on écrit Garner, qui est presque notre Garnier. L'*i* ajouté doit être une transposition de la finale du *garneri* latin. Dans les actes anciens, rédigés en latin, on nommait toujours les gens au génitif qui voulait dire *fils de* (ex. : *Garneri* : fils de Garnier).

Garnot. F. de Garnaud ou de Garinot, dér. de Garin.

Garot. 1° F. de Gareau; 2° grosse flèche (oil); 3° pétard (oc).

Garreau. Grosse flèche (oil).

Garrelou. Bon louvetier (guerre au loup *ou* gare au loup !).

Garret. 1° F. de Garet; 2° dér.

de *Garre :* gris fauve, roux (oc) ; 3° mutin (Béarn).

Garrey. F. de Garrier.

Garrier. F. de Guerrier.

Garrigou, Garrigoux, Garrigue, Garriguenc, Garriguens, Garrygue. Habitant un lieu dit Garrigue (Gard, Hérault, Tarn). *Garrigue* signifie *terre peu productive* (*garriga*) ou *chêne-yeuse* (*garrig*). La finale *enc* indique, dans le Midi, un voisinage. Le sens de *terre inculte* fut aussi reçu en langue d'oil. Les Du Garric de Gascogne portent d'or au chêne de sinople. Voy. *Lagarrigue.*

Garro. 1° Rude, dur (*garo,* Bret.); sauvage, grossier (*garrot,* oc); 2° gros trait de machine de jet, de canon (oil).

Garrousse, Garrouste. Pois chiche (dans le Midi, *gearousse, garoute*). On sait que Cicéron s'appelait Marcus Tullius et qu'il fut appelé aussi *pois chiche* (en latin, *cicer*), à cause d'une petite excroissance qu'il avait à la figure.

Garrus. Houx (oil).

Garsan, Garsaud, Garsaux, Garsiaux. Dér. de *Gars* (garçon) ou de *Gars :* oie mâle (oil).

Garvin. Vieux nom germ. signifiant *ami dispos, compagnon de bonne volonté* (VIIIe siècle).

Gasc. Gascon (oc).

Gascard, Gascoin, Gascon. Gascon. — *Gascard* dériverait de Gasc. En langue d'oil, *Gascard, Gascon* ont aussi signifié *flaque d'eau, mare.* En Flandre, on appelle *gasconneux* ceux qui se piquent de parler français.

Gaspard, Gaspart. Ce nom se rencontre aussi sous les formes de *Jaspar, Jassepar, Jasper* et *Casper* (ces deux-ci sont flamands). Selon M. Scott, ce nom, écrit d'abord *Kaspar,* est d'origine germanique, et signifie *mauvais génie.* Le grand dictionnaire italien de La Crusca (*Padoue,* 1830) nous apprend que *Gaspard* vient du latin *caspar,* qu'il n'explique pas. Les étymologistes ont évidemment oublié que Gaspard était le nom d'un des trois rois mages venus pour adorer Jésus, et que l'origine de son nom devait être assyrienne comme celle de Balthazar et de Melchior. Il est à noter également que Gaspard n'est pas un nom de saint, bien qu'il soit employé comme nom de baptême. Au XVIe siècle, l'amiral de Coligny s'appelait Gaspard.

Gasquet. Dér. de *Gasc* (gascon).

Gasselin. Dér. de *Gars* (garçon).

Gassendi. F. latinisée méridionale. C'est le génitif du bas latin *Gassindus :* premier officier d'une maison princière.

Gasser, Gassereau, Gasseret, Gassien, Gassier, Gassion. 1° Dér. de *Gas :* ruine, destruction, badinage, raillerie, geai (oil); 2° dér. de *Gasse :* boue (Poitou), qui est une forme de *Gasche :* mare (oil). Noms de lieux marécageux. De là les autres noms de lieux Gassot, Gassotte (Poitou), Gasserotte (Centre). — Gassien est une forme ancienne du nom de saint Gatien que j'ai relevée sur un calendrier du XVe siècle.

Gast. 1° Solitude, désert, enragé (oc) ; 2° ruine, dévastation (oil) ; 3° forme du nom de saint Gaston.

Gasté. Pillé, tourmenté (du verbe

Gaster. Vieux français). Peut être surtout une forme de *Gastel*, gâteau. La finale *l* ne se prononçait pas, et l'on disait *gasté* pour *gastel*, comme *chapé* pour *chapel* (chapeau). Si c'est un nom de lieu, *Gasté* se rapprocherait plutôt de *gast* : lieu dévasté.

Gasteau. Gâteau (oil).

Gastebled. Gâte-blés, destructeur de moissons (Gathebois, Écorcheville, Brisavoine, sont des noms de ce genre), mauvais meunier.

Gastelier, Gastellier. Pâtissier, fabricant de gâteaux (*gastel*). En 1292, Paris ne possédait que sept gasteliers.

Gasteloup. Détruit-loup (oil). Nom de bon louvetier.

Gastine, Gastinne, Gatineau. Habitant de la Gastine, un vieux mot qu'on trouve en certains glossaires avec le sens de *lieu inculte, lieu dévasté*, et dans d'autres avec celui de *forêt* :

Couché sous tes ombrages verts,
Gastine, je te chante,

a dit le poëte Ronsard. La vérité est que les deux significations peuvent se concilier. La *gastine* était une terre forestière, mais à bois clairsemé, avec espaces déserts, accidentés, d'aspect sauvage. Ce nom est encore porté par plusieurs communes, par une région du Poitou, et on le retrouve presque aux portes de Paris, dans le Gatinois, en latin *Wastinensis pagus*, car on a commencé par dire *vastina* et non *gastina*. Puis le *v* a tourné au *g*, ce que nous verrons souvent se reproduire, et ce qui fait que nos deux verbes *gâter* et *dévaster* sont bien plus voisins qu'ils n'en ont l'air.

Gaston. Nom de saint, en latin *Gaston* (VIIIe siècle). Du vieux nom germ. *Gast* (hôte).

Gatel, Gatelet, Gatelier, Gatelliet. F. de Gastel, Gastelier.

Gathebois. Dévastateur de bois.

Gathelier. F. de Gastelier.

Gatien. Nom de saint, en latin *Gatianus*, regardé comme une forme de *Cassianus* : Cassien (dérivé de *Cassius*, autre nom de saint, de *Cassus* : creux).

Gatine, Gatineau. F. de Gastine, Gastineau.

Gau. 1° Forêt, moulin à foulon (oil, oc) ; 2° coq, promptitude (oc).

Gaubert. Nom de saint, en latin *Valdebertus* (régnant-renommé, chef-renommé), vieux nom germ. qui a fait ensuite *Walbert* et *Gualbert*.

Gauchard, Gauchat, Gauche, Gauché, Gaucher, Gaucherand, Gaucherel, Gaucheret, Gaucheron, Gaucherot, Gauchet, Gauchier, Gauchot. Il faut commencer par l'histoire du nom de *Gauche* qui est une souche possible des autres. Il a signifié, du XIVe au XVe siècle, *qui n'est pas droit, qui est de travers*. Dans le courant du XVe siècle seulement, il a été employé comme équivalent de *senestre* qui désignait la main gauche et au XVIe siècle, il a remplacé tout à fait *senestre*. De même *Gaucher*, son dérivé, a remplacé *Senequier*, dérivé de *Senestre*, pour désigner un homme ne se servant que de la main gauche. — Nous aurions donc ici pour premier sens : *gauche, qui n'est pas droit*, qui a fait ensuite *gaucher*, et plus tard *maladroit, contraint*. — En second lieu, *Gaucher* est aussi un nom de saint limousin du XIIe siècle, en latin

Valtherus, dit le martyrologe de Chastelain, ce qui ferait de Gaucher une forme de Gauthier, mais ce doit être un *th* imprimé pour un *ch*, et il faut, avec Förstemann, considérer Gaucher comme une forme du vieux nom germ. *Walcher* (*Wal* vaut *Gau*) qui signifie *voyageur auguste*.

Un troisième sens est possible pour *Gauchet* (avec un *t*). — Il a pu être un diminutif du mot *Gauch:* joie, contentement. En langue d'oc, on dit aussi *gaug*, qui a fait les noms de *Gauget, Gauguet* (joyeux), exactement dans les mêmes conditions.

Par un singulier contraste, on appelle aussi *gauch*, *gauchet* le *souci des jardins* (oc, oil), ce qui ouvre un quatrième champ à mes conjectures, car *Laroze*, *Jasmin, Viollette, Dulis,* prouvent qu'on peut aller chercher des noms dans le monde des fleurs. J'ai même connu le nom de *Réséda Devaux* (réséda de la vallée). Autrefois comme aujourd'hui, *souci* a été pris au figuré ; la langue d'oil a *gauch* (fleur) et *gauche* (chagrin). — On voit combien il est difficile de décider en certains cas. La science ne sert alors qu'à faire mesurer l'étendue de ce qu'on ignore et à déterminer certaines probabilités.

Gaud. 1o Gai, gaillard, réjoui (oil); 2o nom de saint, en latin *Gaudus*. Du vieux nom germ. *Gaud*, Les philologues allemands ne peuvent en préciser le sens. Förstemann croit que, à la fin du nom, *Gaud*, *God* et *Goz* signifient *Goth* (nom de peuple), et que, au commencement, *Gaud* et *God* signifient *bon* ou *Dieu*. Pour ce qui regarde *Gaud* au commencement des noms, il peut être aussi une forme de Vald (on sait que *val* vaut *gau*). La preuve m'en est donnée par deux variantes de Ménage et de Chastelain, qui assignent au nom de saint Gaud la forme latine *Valdus*. Ceci dissipe toute hésitation et m'autorise à voir dans Gaud tout simplement une forme du vieux nom germ. *Vald* (régnant), souche de nombreux dérivés. Voy. *Gaudefroy*, *Gaudemar*, *Gaudin*, etc ; 3o bois, forêt (oc, oil); 4o vieux (Centre).

Gaudard. 1o Dér. de Gaud ; 2o forme du vieux nom germ. *Waldhard* (régnant-aguerri).

Gaudefroy. F. du vieux nom germ. *Gautfred* (bon-pacifique), IXe siècle.

Gaudel. Dér. de *Gaud :* gai, réjoui (oil).

Gaudemer. F. des vieux noms germ. *Galdemar* (bon-illustre), 573, ou *Valdemar* (régnant-illustre), 684.

Gaudet. 1o Dér. de *Gaud :* gai, gaillard (oil).

Gaudibert.. F. du vieux nom germ. *Valdibert* (régnant-renommé).

Gaudichaud, Gaudichot. Diminutif de Gaudiche, qui est une forme de Glaudiche, péjoratif de Glaude (Claude). *Godiche, Godichon, Godon* se disaient encore pour *Petit Claude*, il y a cent ans.

Gaudier. 1o Dér. de Gaud ou de *Gaudi :* joie (oc); 2o f. de Gautier.

Gaudin. 1o Dér. de *Gaud :* gai, réjoui (oil) ; 2o nom de saint, en latin *Gaudinus*, forme du vieux nom germ. *Waldin* (de *Wald*, régnant) ; 3o bûcheron (Berri). De *Gaud :* forêt, qui s'est dit aussi *gaudine*.

Gaudinat, Gaudinot. Dér. de Gaudin ou de *Gaudine :* bosquet, forêt (oil).

Gaudion. Joyeux (oc).

Gaudon, Gaudonnet. 1o Dér.

de Gaud : gai (oil); 2° forme du vieux nom germ. latinisé *Waldo* (de *Wald :* régner), 771.

Gaudouin. F. du vieux nom germ. *Valduin* (régnant-ami).

Gaudrillier. F. de Caudrelier.

Gaudrin, Gaudron. F. de Gautrin, Gautron (Gautier). *Gaudron* peut être encore une forme de Caudron.

Gaudry. F. du vieux nom germ. *Gualdrich,* qui vient de *Waldrich* (régnant-riche), IXe siècle.

Gaudy. Réjoui, raillé (oil).

Gaufres. Forme provençale de Geoffroi.

Gaugain, Gaugez, Gaugois, Gauguet. Joyeux De *Gaug :* joie (oc), et *Gogue :* plaisanterie (oil).

Gaulard, Gaulet, Gaulette, Gaullard, Gaullier, Gaulon. Dér. de *Gaule*. perche (oil). Noms de gauleurs ou de personnes droites et minces. « Ma damoiselle se façonne comme une gaule », dit au XVe siècle Coquillard. « Souple et droite comme une gaule », dit au XVIe siècle Marot; 2° dér. de *Gaule :* impôt (oil).

Gault. Bois, taillis (oil).

Gaulthier, Gaultier. 1° F. de Gauthier, Gautier; 2° bûcheron. Voy. *Bouteille.*

Gaumard, Gaume, Gaumet. F. provençales de Jacquard, Jacques, Jacquet.

Gaupillat. 1° F. de Goupillat, dér. de *Goupil :* renard (oil); 2° dér. de *Gaupailler :* bien manger (Norm.).

Gaussant, Gaussebayle, Gaussen, Gaussin. Gai, joyeux (*gaus, gaussent,* oc). Du verbe *Gausser :* s'amuser, railler (oil). *Gaussebayle* est *joyeux berger.* En Normandie, dans le Maine *gausant* veut dire *contrariant;* 2° dér. de *Gaus :* bois, hibou (oil).

Gaut. F. de Gault ou de Gaud.

Gautard. F. du vieux nom germ. *Walthard* (chef-aguerri), IXe siècle.

Gautereau, Gautey, Gauteyron. Le second est une forme de Gautier; les autres sont des dérivés.

Gauthard. F. ancienne de Gautard.

Gautherin, Gautheron, Gautherot. Dér. de Gauthier. *Gautherot* était un surnom de l'épervier (oil).

Gauthey. F. de Gauthier (Est).

Gauthier. Nom de saint. En latin *Valtherus.* Du vieux nom germ. *Waldher,* qui s'est écrit aussi *Walther, Gualter, Gauter* (toujours par l'effet de cette transformation de *w* en *g* et d'*al* en *au,* que nous avons vue si souvent). — La plupart des étymologistes traduisent ce nom par *chef de la forêt* (Waldher), ce qui cadre bien avec l'allemand moderne, mais non avec l'ancien, qui, selon Förstemann, donnerait plutôt *chef d'armée* (*wald :* gouverne; *her :* armée), ou *chef auguste,* car *her* a aussi cet autre sens.

Gauthret, Gauthron, Gauthrot. Abr. de Gautheret, Gautheron, Gautherot.

Gautier. 1° F. de Gauthier; 2° bûcheron. Voy. *Gaultier.* — Cette dernière acception a fait donner le nom de *Gautiers* à des campagnards insurgés, lors d'une révolte dite des

Gautiers, dans le Maine et la Normandie (XVIe siècle).

Gautreau, Gautret, Gautron, Gautrot, Gautruche. Dér. de Gautier.

Gauvain, Gauvin. 1° F. de Cauvain, Cauvin; 2° formes du vieux nom germ. *Gausvin*, *Gautvin* (bon-ami).

Gavache. Nom ironique donné par les habitants de la plaine aux montagnards du Midi qui les valent bien, car, dit le proverbe : « *lou gavot n'a de groussier que la rauba*. Le gavot n'a de grossier que l'habit. » *Gavot* est synonyme de *Gavache*.

Gavard. 1° Dér. de *Gave :* grève (oc), ou de *gave :* gosier (oil). Nom de mangeur ; 2° buisson, taillis (*gavar*, oc).

Gavarret. Dér. de *Gavar :* buisson, taillis (oc).

Gaveau. 1° F. de Gavot ; 2° dér. de *Gave :* grève, gosier (oc, oil); 3° qui a les jambes arquées (*gavaud*, Centre); 4° ouvrier inhabile (Poitou).

Gavet. Dér. de *Gave :* ruisseau, gosier (oc, oil).

Gavot. Voy. *Gavache*.

Gay. 1° Gai (oil, oc) ; 2° joie (oc).

Gayant, Gayet, Gayon, Gayot. 1° Dér. de *Gay* (gai); 2° formes de Gaillet, Gaillon, Gaillot. — *Gayant* veut dire *géant* dans le Nord, où la fête du Gayant de Douai est célèbre entre toutes.

Gayrard, Gayraud. F. des vieux noms germ. *Gairard, Gairald* (javelot-aguerri, javelot-ancien).

Gazagne, Gazan. Gain, profit, intérêt (oc), dans le Midi, un dissipateur s'appelle *mangea gazan.*

Gazaux, Gazeau. F. de Cazeau.

Gazier. Exécuteur testamentaire, tuteur (oc).

Gazon. Terrain herbu et, par extension, domaine. Le nom de *Zola* n'est autre que le *gazon* italien.

Gebauer. Architecte (Allem.).

Gebel. 1° Aboiement (*Gebell*, All.) ; 2° classé par Förstemann comme forme moderne du vieux nom germ. *Gabilo* (qui donne).

Gebelin. Vieux nom germ. écrit *Gebelind* au VIIIe siècle (de *Gab :* donner).

Gebhardt, Gebhart. Vieux nom germ. écrits tels au XIe siècle. Leur forme première est *Gebahard* (généreux-aguerri).

Geffroy. Abr. de Geoffroy.

Geiger. Violoniste (Allem.).

Geins. Voy. *Gense.*

Geisel. Otage (Allem.).

Geiskop. Tête de chèvre (All.).

Geisler, Geismar, Geissler. F. allemandes modernes des vieux noms germ. *Giselher, Giselmar* (IXe siècle), auxquels les étymologistes allemands, hors Förstemann, donnent le sens de *otage-auguste, otage-illustre*, conforme à celui du moderne *Geisel.*

Gelibert. F. du vieux nom germ. *Gislibert*, interversion de *Gisilbert* (otage-renommé), IXe siècle.

Gelin. Nom de saint tourangeau. En latin *Gislenus*. Du vieux nom germ. *Gislin* (otage). Voy. *Geisler ;* 2° petit coq (Franche-Comté).

Gelineau, Gelinet, Gelinier. Les deux premiers ont le sens de Poulet. De *Geline,* poule (oil), qui a fait le nom de *Gelinier,* marchand de poules, poulailler. Au Midi, où l'on serre toujours le latin de plus près, on dit *Galinier* (*Gallinarius*).

Gelis, Gelissen. Dér. de Geel ou de Gele (formes de *Michel* et *Gall,* Hollande).

Gelle. 1° Brun, basané (*gell,* Bret.) ; 2° forme des noms de saint Gele ou Geel (*Gall, Michel,* Holl.); 3° le nom de lieu Gelacourt (Meurthe), qui était *Gislacurt* (château de Gisel. Voy. *Geisler*), nous avertit enfin qu'on peut reconnaître dans Gelle une forme du vieux nom germ. *Gisal* (otage); 4° mesure de vin (oil).

Gellé, Gellée. 1° Gelé, froid ; 2° forme de Gillet. Voy. *Gely*.

Gellin, Gelly. M. s. q. Gelin, Gely.

Gelot. Peut être une forme de Gillot, puisque Gely est une forme de Gilles.

Gely. 1° F. de Hilaire. Voy. ce nom ; 2° forme de Gilles (*geli,* oc).

Gemeau, Geminel. Jumeau (oil).

Gemond. F. de Germond.

Gen. 1° Beau (oe) ; 2° forme lorraine de Jean, qui a fait Génin, Genot, etc. ; 3° joue (Bret.).

Génard. 1° Dér. de *Gehaigner* (se plaindre) ou de *Gehenner* (mettre à la torture), qui est le père de notre verbe *gêner,* dont le sens est bien adouci, comme on voit ; 2° dér. de Gen.

Gendrel, Gendrier, Gendrin, Gendron, Gendroux, Gendry. Dér. de Gendre (1° sens actuel ; 2° garçon boulanger, oil), hors Gendroux qui est une forme du nom de saint poitevin Generoux (en latin *generosus :* de race). Voy. *Lejoindre*.

Generelli. Dér. de *Genero :* gendre (Italie). C'est le pendant de notre Gendrel.

Genès, Genest. *Genest* est un nom de saint du Quercy (en latin *Genistus*), qui paraît, malgré cette forme latine, être une forme du nom de saint Genès, en latin *Genesius* (du grec *Genesis :* production, engendrement).

Geneste, Genestier, Genestout, Genestre, Genet, Genêtre. Genêt, terrain à genêts. Noms d. l. Une exception pour *genet,* qui a signifié aussi *bon petit cheval* (oil).

Geneviève. — Nom de sainte d'origine celtique signifiant *blanche et belle fille,* selon M. de Coston ; *fille au visage pâle,* selon M. Hecquet ; *fille du ciel,* selon M. Belèze ; *blanche vague,* selon M. Lehéricher. En latin, *Geneviève* se dit *Genovefa*. Comme on le voit, on n'est guère d'accord que sur l'origine celtique de son nom qu'Éloi Johanneau a le premier mis en lumière, en le faisant dér. de *Ghen:* joue (*gen,* en breton), et de *Vef* pour *gwev :* pâle. M. Bourdonné se rallie à cette explication qui semble la plus exacte. Il ajoute que ce nom de *Geneviève* (joue-pâle) était, chez les Gaulois, celui de la lune à son déclin.

Genieis, Geniès. F. du nom de saint Geniès. Voy. *Genest*.

Génin, F. lorraine de Jennin, abr. de Jehennin, dér. de Jehan.

Génique, Génisset Génisson, Gennequin, Génot. Même origine que Génin. Les noms de Hennique, de Jeannisset, de Hennequin, de Jeannot, sont des synonymes. — *Genisset* et *Genisson* peuvent plus rarement être des dérivés de Genis, forme du nom de saint Geniès.

Genou, Genoud. 1° Nom de saint berrichon, en latin *Gendulfus*. Du vieux nom germ. *Gendulf;* 2° sens actuel.

Gens, Gensse, Gent. Les deux premiers sont formes de Gens (en latin *Gentius :* national), nom de saint provençal. On l'appelle aussi *Geins*. Toutefois, le nom de Gensomme, qui se rencontre aussi, me donne à supposer que *gens* a pu être une forme de *gent :* joli (oil). En allemand, Gent est le nom de la ville de Gand.

Gente, Gentelot. F. et dér. de *Gent :* joli (oil).

Gentil. De race. *Gentilis* se disait à Rome de ceux dont les ancêtres n'avaient jamais dérogé. Cette signification semble rester debout pendant tout le moyen âge auquel elle a donné le mot « gentilhomme ». Toutefois, elle est prise en même temps au figuré, mais toujours avec le sens de « noble, sans rien de matériel ». Si au XV[e] siècle, le roman de Perceforest met encore en opposition les gentils et les vilains, Froissart reconnaît qu'on peut être « gentil de cuer (cœur) ».

Gentilhomme. C'était autrefois l'homme noble, quel qu'il fût. Le *Roman de Rou* fait épouser Adèle de Chartres par le comte Estievenon « gentil home, noble barun (baron) ». — Pour cette raison, *gentilhomme* ne peut avoir été, au point de vue onomastique, qu'un surnom indiquant la noblesse des manières, affectée ou réelle.

Genty. F. berrichonne ou wallonne de Gentil.

Geoffray, Geoffrion. F. et dér. de Geoffroy.

Geoffroy, Geofrin, Geofroy. Noms de saint. En latin *Gaufridus*. Du vieux nom germ. *Gausfrid,* qui est une forme de *Godefrid,* (bon-pacifique). — C'est, par le fait, une abr. de Godefroy. *Geofrin* est un dérivé.

George, Georgeau, Georgel, Georgeot, Georger, Georgery. F. et dér. de Georges.

Georges. Nom de saint, en latin *Georgius*. Du grec *Georgios :* cultivateur.

Georget, Georgin. Dér. de Georges.

Gérald, Géraldi. F. de Geraud.

Gérard. C'est un nom naturalisé dans les Gaules par la conquête franque. Il y a onze cents ans qu'il s'écrivait Garehard, ainsi qu'on le voit dans un acte de 748 cité par Mabillon. Comme tous les noms francs, Garehard appartient à la vieille langue germ. et se compose de deux parties : 1° *gar* qui avait deux sens, celui de *javelot*, et celui de *désireux, prêt, dispos ;* 2° *hard,* qui signifiait *endurci, aguerri*. Après avoir passé le Rhin, le nom de *Garehard* s'est modifié peu à peu. Selon la prononciation de chaque province il est devenu *Gerhard,* puis *Gérard, Guérard, Gayrard, Girard, Gréard* et même *Grard*. Toutes ces variétés

ne sont que des formes diverses du seul et même nom de *Gérard.*

Gérardin, Gérardon, Gérardot. Dér. de Gérard.

Géraud, Gérault. Nom de saint, en latin *Geraldus.* Du vieux nom germ. *Gerald* (javelot-ancien).

Gerbaud, Gerbault, Gerbaut, Gerbaux, Gerbeau. Autant de formes françaises de Garibaldi. Voy. ce nom. *Gerbaud* est un nom de saint, en latin *Gerebaldus.*

Gerber. Tanneur (Allem.).

Gerbert. Nom de saint, en latin *Gerbertus,* du vieux nom germ. *Gerbert* (javelot-renommé).

Gerbier. Collecteur du droit de gerberie, meule de gerbes de blé (oïl).

Gerbod, Gerboulet, Gerboz. M. s. q. Gerbaud.

Gerbron. Dér. de Gerbier.

Gerhard, Gerhardt. F. anciennes de Gérard.

Gerin. Dér. du vieux nom germ. *Gar* (javelot). Il se trouve tel au IXe siècle.

Gerle, Gerlet, Gerlier. F. interverties de Grele, Grelet, Grelier.

Germain. Nom de saint. En latin *Germanus,* qui peut s'interpréter de trois façons : 1o Germain de nation ; 2o frère ; 3o vrai, naturel.

Germer. Nom de saint, en latin *Geremarus,* du vieux nom germ. *Geremar* (javelot-illustre).

Germiny. Nom de lieu devenu nom de personne. Il est porté par une commune de la Meurthe. En pareil cas la règle est, comme je l'ai dit déjà, de chercher quelle peut être la plus ancienne forme latine du nom de lieu : plus elle remonte haut, plus on déduit avec quelque certitude le sens primitif du mot, qui a souvent subi des transformations incroyables. C'est ici le cas. En 836, le village de *Germiny* s'appelait *Grimaldi vicinium,* qui se peut traduire par *bourg de Grimauld.* — *Grimauld* est la forme moderne du vieux nom d'homme germanique *Grimald,* très-commun dès le IXe siècle ; il est composé comme toujours de deux parties, *grim* et *ald.* — *Ald* veut dire *ancien ;* les érudits allemands flottent, pour *grim,* entre les deux sens de *fantôme, spectre, masque,* et *cruel, inhumain,* qui ont pu d'ailleurs très-bien se confondre dans l'origine, car un spectre a toujours quelque chose de terrible. — Ce nom de *Grimald* est une des rares exceptions à la règle flatteuse qui semble présider à la formation des vieux noms germaniques.

Germon, Germond, Germonière, Germont. *Germonière* désignait *le domaine de Germon.* Les trois autres sont des formes du vieux nom germ. *Germund* (*javelot-protecteur,* ou *préparé-refuge, protecteur-empressé*).

Gernet. Abr. de Guerinet.

Gerold. Nom de saint, et vieux nom germ. écrit ainsi dès le VIIIe siècle (javelot-ancien).

Gérôme. F. de Jérôme.

Gervais. Nom de saint, en latin *Gervasius.* On le fait venir du grec sans lui donner un point de départ vraisemblable, tandis que le vieux nom germ. *Gervas* (IXe siècle) se re-

trouve dans *Gervasius* (*ger :* dispos, préparé, javelot; *vas :* parler).

Gervaiseau, Gervaisot. Dér. de Gervais.

Gervet, Gervex, Gervoise. F. de Gervais et *cervoise* (bière).

Géry. 1° Nom de saint. En latin *Gaugericus*. Du vieux nom germ. *Gawerich* (riche du pays), 804; 2° forme méridionale de Didier.

Geslain, Geslin. F. du vieux nom germ. *Gislenus* (otage).

Gesbert. Abr. du v. nom germ. *Geslebert* (ve siècle), otage renommé.

Gessiaume, Gessiomme. F. du vieux nom germ. *Giselhelm* (VIIIe siècle). Josseaume, Villaume sont composés de même façon.

Getsler. Voy. *Geisler*.

Getting. Origin. de Goettingue.

Gevaud, Gevelot. 1° Forme de Chauveau, Chauvelot (?), si j'en crois la forme latine du nom de lieu Gevigny (Haute-Saône) qui est *Calvigniacum ;* 2° dér. de *Geu :* israélite (oil) ; 3° on a pu dire *gevelot* pour *javelot,* comme on a dit *geveline* pour *javeline.*

Gheerbrant. F. du vieux nom germ. *Gerbrant* (IXe siècle). Grimm donne à *brant* le sens de *incendie, tison allumé* (d'où notre *brandon*). Förstemann propose le sens de *épée,* qui ne s'accouplerait pas bien avec celui de *javelot* que je donne ordinairement à *Ger*. L'autre sens de *ger* (préparé, prêt) devrait donc être choisi ; il nous donnerait pour *Gheerbrandt : prêt à incendier,* ou *épée toujours prête.* Si nous gardons le sens de *javelot,* nous avons *javelot brûlant.*

Gheers. Fils de Gher, qui est une abr. flamande de Gérard.

Ghys. Abr. flamande de Gisbert. Voy. *Gibert.*

Giacomelli, Giacomoni, Giacometti, Giacomotti. F. italiennes de nos Jacquemeau, Jacquemot, Jacquemond et Jacquemet. Il en est bien d'autres, pour ne citer que *Giacominuccio, Giacomino, Giacominozzo, Giacomozzo,* qui ont amené par voie d'abréviation, les noms de *Minuccio, Comino, Nozzo et Mozzo,* qu'il serait difficile de faire dériver de *Giacomo* (Jacques) à première vue.

Gianetti, Gianini, Gianotti. Ce sont les Janet, Janin et Janot d'Italie. La *Nana* italienne est une *Jeanne.*

Gibassier. Gibecière (*gibacier,* oil) ; gâteau, craquelin (oc).

Gibaudan. Du Gévaudan (oc).

Gibault, Gibaut, Gibert. F. des vieux noms germ. *Gislebald* (otage-confiant) et *Gislebert* (otage-renommé), abrégés en *Gisbald et Gisbert. Gibaut* peut être aussi un dér. de *Gibe :* bosse (oil, oc).

Gibiat. C'est le Bossuet méridional.

Giboin. Vieux nom germ. écrit ainsi dès le IXe siècle. C'est une forme de *Gebewin* (ami-donnant, camarade-libéral).

Gibon, Gibot. Le premier peut être une abr. anglaise de Gilbert, mais tous deux peuvent également dériver de *Gibe :* bosse.

Gibou, Giboulot, Gibout. 1° F. du vieux nom germ. *Gibulf* (VIIIe

siècle). L'interprétation de *donne-loup* paraît ici moins vraisemblable que celle de *donne-secours*. On sait que *ulf* est expliqué de ces deux façons ; 2° bossu (*gibous*, oil, oc).

Gibus. C'est le Bossu latin (*Gibbus*).

Gicquel. Abr. de *Judicaël*, nom de baptême breton transmis héréditairement comme nom de famille. L'*Histoire des saints de Bretagne* (imprimée à Nantes en 1637), par Albert le Grand, consacre un chapitre intéressant à l'histoire de « saint Judicaël ou Gicquel ». Il fut l'un des premiers rois de Bretagne, et repoussa victorieusement les attaques de notre roi Dagobert, dont il devint ensuite le bon ami. Maintenant, Judicaël vient-il de *Jude?* ou se rapproche-t-il du Judic (juge) méridional? La langue bretonne fournit *iud :* traître ; *iuda :* hurler ; *kaël :* grille ; mais ce ne doit pas être là qu'il faut chercher, tant qu'on n'aura pas un texte primitif du nom, où *caël* peut être, par exemple, *gaël* (brave, courageux). Voy. *Gal.*

Gide. Abr. anglaise de Gédéon, nom de saint (*Gyde*).

Gidoin, Gidon. F. des vieux noms germ. *Gydoin* (poëte-ami) et *Gidde* (en latin), IXe siècle. — Comme Gide, *Gidon* peut également être une forme de Gédéon.

Giffard, Giffault, Giffey. Joufflu. *Giffe :* joue (oil).

Gigand, Gigault. Dér. de *Gigue :* jambe (oil). Dans le Centre, *gigand* veut dire *boiteux ;* dans le Midi, *géant*.

Gignon, Gignoux. 1° Dér. de *Geheingner :* tourmenter (oil) ; 2° m. sens q. *Gignos :* ingénieux, rusé (oc).

Gigon, Gigou, Gigounoux, Gigoux, Giguet. Dér. de *Gigue :* jambe (oil). — *Gigou* est aussi une forme lorraine et wallonne du nom de saint Gengou, en latin *Gangulfus*. Du vieux nom germ. *Gangulf* (marche-loup), qui est le Gangloff allemand.

Gil. Gille (Esp.).

Gilan, Gilard. F. de Gilland, Gillard.

Gilbert. Nom de saint, forme du vieux nom germ. *Gillebert* qui vient lui-même de *Gislebert* et de *Gisalbert* (otage-renommé), IXe siècle. Peut être aussi une abr. d'*Engilbert* (jeune-renommé), 784.

Gilet. F. de Gillet. Le vêtement de ce nom est un mot du siècle dernier.

Gilibert. Même sens que Gilbert dont les formes anciennes sont concurremment Gislebert, Gislibert, Gislabert et Gislobert, VIIIe siècle.

Gillain. F. de Gislain.

Gilland, Gillant, Gillard, Gillardin, Gillart. 1° Dér. de Gille. *Gillard* peut être aussi une forme du vieux nom germ. *Gislard* (otage-aguerri), VIIIe siècle ; 2° dér. de *Gille :* tromperie (oil).

Gille, Gilles. Nom de saint. En latin *Ægidius*. — *Ægidius* doit venir des mots latins *Ægis, Ægidis :* bouclier, égide, ou *Ægidus :* fils d'Égée, héros de la mythologie grecque et neuvième roi d'Athènes. — Ce dernier nom était répandu à Rome.

Les Anglais ont un Gill (abr. de Gilbert) qu'il ne faut pas confondre avec celui-ci.

Comment Gilles vient-il du latin *Ægidius ?* Cette origine, qui paraît

invraisemblable, mais qui est prouvée par la forme latine du nom de saint, ne peut s'expliquer que par l'existence d'un diminutif, comme *Ægidillus*, qui, abrégé, aura fait *Gillus*. Toutefois, sans exemple de cet *Ægidillus*, Gilles semble une forme du vieux nom germ. *Will* (volonté), comme le Gill flamand. — *Gille* (sans *s*) est aussi une forme de *Guille :* tromperie (oil).

Gilleau, Gilleron, Gillet, Gilliard, Gilliaux, Gillier, Gilliet, Gillin, Gillion, Gillois, Gillon, Gillot, Gillou, Gilly. 1° Dér. de Gilles. *Gilly* est un Gilles méridional (Gilli) quand il n'est pas un nom de lieu; 3° dér. de *Gille :* tromperie; *giliere, gillere :* faiseur de tours, trompeur (oil).

Gilon, Gilot, Giloux. Dér. de Gilles ou de Gille. Giloux signifiait *jaloux* (oil).

Gilquin, Gilson. Dér. flamands et anglais de Gill (*Gilbert*, selon les Anglais; *Will*, selon les Flamands).

Gimel. Géant (*Gimelo*, oc).

Gimère. Mulet (*gimerre*, oc).

Gimmonet. Dér. de Guimond.

Ginain, Ginat. 1° F. de Guinin, Guinat; 2° dér. de Mangin, Domengin. — *Ginain* était aussi un nom de lieu du Nord (Guesnin).

Gindre. Aide-boulanger (*joindre*, oil). — *Joindre* n'est qu'une forme du latin *junior* (le plus jeune), ce qui ne cadre guère avec les suppositions qui donnaient au mot relativement moderne de *geindre* la signification de « homme qui geint » (à cause des gémissements qu'il pousse pendant le travail du pétrin).

Ginet, Ginette. 1° Genêt (*ginest, ginesta*, oc); 2° cheval, cavalier armé à la légère. Le *ginete* était le cavalier, le *ginet* était le cheval, de race espagnole, petit, mais « légier, courant à merveille », disait déjà Froissart; 3° formes de Guinet; 4° chagrin, triste (*ginet*, Bret.).

Gingaud, Gingreau. Qui gingue, qui gambade, qui gigotte. De *ginguer* (Centre).

Ginisty. 1° F. latinisée du nom de saint Genest; 2° nom de lieu méridional (terrain de genêts).

Ginot. F. de Guinot. Le *Gino* italien est un Louis, par abr. de *Luigino*, dér. de *Luigi* (Louis).

Ginoux. 1° F. de Guinoux; 2° genou (*ginous*, oc); 3° même sens que *ginhos :* ingénieux. De *Gin :* engin (oc).

Giobertini. Dér. de Gioberti, forme italienne de Jobert.

Giordani, Giorgetti. Jourdain, Georget (Italie).

Giot. F. de Guiot.

Giovanni. Jean (Italie).

Giraldon. M. s. q. Giraudon.

Girard. Nom de saint qui est une forme de Gérard. — Ces différences et ces changements de lettres semblent surprenants au premier abord, mais plus on examine les textes anciens, et plus on voit combien la cause en est simple. Elle tient uniquement aux différences de prononciation dans chaque pays. Ouvrez le *Cartulaire de Marmoutiers* (XIe au XIIIe siècle) publié par notre re-

gretté confrère et ami Mabille en 1874, consultez la table des noms propres, — vous ne voyez que des Girald (Giraud) et des Girard. Il n'y a pas un seul Gérard. Consultez ensuite l'excellente table de M. Mannier (*Flamands tués à la bataille de Cassel en 1328*); — vous ne voyez que des Gherard, mais il n'y a pas un seul Girard. — Il en est des noms comme du vin. C'est toujours le même liquide, mais chaque terroir lui donne un goût particulier. Aujourd'hui que tout se croise et se mélange (vins et noms d'hommes), il est souvent difficile de s'y reconnaître, mais quand on se reporte au passé, quand on compare des documents originaux, on perçoit beaucoup mieux l'effet des influences purement locales sur la forme de chaque nom. — Comme *Gerard, Girard* vient donc du vieux nom germ. *Garchard* (javelot-aguerri). Förstemann l'a relevé pour la première fois dans un texte de 587. Il est écrit *Girart*.

Girardin, Girardon, Girardot. Dér. de Girard.

Giraud. Nom de saint, en latin *Giraldus*. La forme de Girald est cependant ancienne; elle est abrégée de Gairoald (VIII[e] siècle) qui s'est subdivisé d'un côté en Gairald, puis Gerald (Géraud), et, de l'autre, en Girald. Partout le sens est le même (javelot-ancien). Nous procédons par même voie quand nous appelons *vieille lame* un *bon sabreur*.

Giraudeau, Giraudel, Giraudet, Giraudon, Giraudot. Dér. de Giraud.

Girauld, Girault. M. s. q. Giraud. Ces formes ont conservé l'*l* primitive.

Girbal, Girbaud. Vieux nom germ. *Girbaud* et *Girbald* (dont *Girbal* est une forme) sont écrits tels au XI[e] siècle. Ils signifient *javelot hardi*. — *Girbaud* a été pris plus tard en mauvaise part (oc).

Girbe. Gazon (*girba*, oc).

Gire. F. provençale de Gilles.

Gireaud. F. de Giraud.

Girerd. F. de Girard.

Giret, Girin. Dér. de Gire.

Girod, Girodin, Girodon. F. de Giraud, Giraudin, Giraudon.

Girois, Girolet. Dér de *Giroier:* virer, pirouetter (oil).

Girolt. F. de Gerold (VIII[e] siècle), même sens que Giraud.

Giron. F. du nom de saint Géréon, en latin *Gereonis*, que Noël fait venir du grec *gerôn :* vieillard. D'autre part, Förstemann classe *Gereo* comme vieux nom germ. à la date de 975, ce qui en ferait un dér. de *Ger :* javelot. Ce dernier sens concorde mieux, car il est celui de *Girard, Giraud*, etc.

Girot. 1° Dér. de Gire ou forme de Giraud ; 2° qui fait des grimaces (Normandie).

Girou, Girouard, Giroud, Giroult, Girout, Giroux. Le dernier est une forme gasconne du nom de saint Geronce, en latin *Geruntius* (du grec *gerontos :* vieillard); mais c'est une exception. *Giroud, Giroult* et *Girout* sont des formes de Girold et Girolt (*ol* vaut *ou*). Quant à *Girou* et *Giroux*, ils dérivent de *Gire* ou du nom germ. *Girulf* (loup-dispos, selon Förstemann), X[e] siècle.

Girouy. F. du vieux nom germ. *Gerwih* (IX[e] siècle), en latin *Geruius* (javelot-combat).

Gislain. F. du vieux nom germ. *Gislin* (otage), VIIIe siècle.

Gittard, Gitton. F. de Guittard, Guitton, ou dér. de *Giter :* jeter, lancer (oil).

Glachant. Dér. de *Glacher :* glisser, tomber, éviter le coup (oil).

Glade. 1° Clairière (Angl.); 2° content, gai (*glad,* Angl.); 3° fortune (*glad,* Bret.).

Glaeser. Verrier (*Glaser,* All.).

Glairon. F. de Clairon.

Glais. 1° F. franc-comtoise du nom de saint Claude (*glaiz*); 2° crainte, douleur, fleur d'iris (oc); 3° loir (*gles,* oc).

Glaisa, Glaise, Glaize. Église (*gleisa,* oc).

Glas. 1° Bleu, poignard, hurlement, glace (oil); 2° pâle, gris, bleu, vert (Bret.).

Glasmacher. Verrier (Allem.).

Glaudel, Glaudon. F. de Claudel, Claudon (Claude).

Glaus. 1° F. de Claus (Nicolas); 2° glouton (oc); 3° glaïeul (*glau,* oil).

Gleize, Gleizes. Église (oc). N. de voisin.

Gleyre. Gros gravier, grève (*glaira,* oc). Nom de lieu.

Glize. M. s. q. Gleize.

Gloppe. 1° Boiteux (*glop,* oil); 2° abr. de Galoppe.

Glorian, Glorieux, Gloriod. 1° Aimant la gloire (oil), tirant volontiers parti de certains avantages. En Berri, les habitants d'Issoudun sont appelés *les Glorieux;* 2° dér. de Glory.

Glory. Abrév. de Magloire. Au Midi, on dit *Gloire* pour *Magloire.*

Gluck. Félicité, bonheur (All.).

Gobard, Gobaut, Gobé. 1° Dér. de *Gobe :* gai, poli, vaniteux (oil); engourdi (Centre). *Gobaut* peut être une forme du vieux nom germ. *Godbald* (bon-hardi).

Gobert. Nom de saint, en latin *Godbertus.* Du vieux nom german. *Godbert* (bon-renommé), abrégé en *Gobert,* dès 1065.

Gobin, Gobinard, Gobinot. 1° Bossu. Brantôme raconte qu'on appelait un duc de Mantoue *le Gobin,* parce qu'il était fort bossu. Se dit encore ainsi en Picardie; 2° f. du nom de saint Gobain; 3° dér. de *Gobe.* V. *Gobard.*

Goblin. Esprit follet (oil, Bret.).

Gobrecht. F. allem. de Gobert.

Goby. 1° Engourdi (*goby,* oc, oil); 2° goujon (oc).

Godailler. Buveur, brasseur de bière (*god-ale*). De là, notre *godailleur,* qui boit tout sans distinction. Froissart parle des *Londriens godaillers* (Londonniens buveurs de bière).

Godard, Godart. Nom de trois saints qui ont trois formes latines différentes : *Gothardus,* dans les Alpes; *Gildardus,* en Normandie; *Godehardus,* du côté du Rhin. *Gothard* et *Godehard* sont deux formes du même vieux nom germ. (bon-aguerri). Gildard est classé par Förstemann comme dérivé de Gald,

ce qui aurait dû faire régulièrement *Gaudard* (régnant-aguerri, maître-aguerri). *Godard* était autrefois le nom familier du cygne, et, vers le XVIIe siècle, on donna encore ce surnom aux maris dont les femmes accouchaient, surnom temporaire, bien entendu.

Godchau, Godchaux, Godecaux. Semblent des formes du vieux nom germ. *Godeschalh* (bon-serf ou Goth-esclave), IXe siècle, qui a produit le nom allemand moderne *Gottschall. Chal* valant *Chau,* la formation du Godchau français serait régulière. Néanmoins, j'hésite parce que ce nom est porté par des familles israélites qui n'ont pas ordinairement de vieux noms germaniques francisés.

Godde, Goddé, Goddet, Goddier, Godeau. 1° *Godde* a pu être forme de Claude. (Voy. *Godon, Gaudiche*) ou de *Gaude :* bois, forêt (oil), ou de Gaud. *Goddet, Godeau* seraient, en ce cas, formes de Gaudet, Gaudeau; 2° le *Gode* était un verre à boire de petite dimension. En langue d'oc, on dit encore *god* pour *gobelet.* Au XIIIe siècle, on disait que, pour se mettre en ménage, il fallait mesures, hanas (hanaps), voires (verres) et godes. Godet était sans doute un petit gode, mais n'avait point de rapport avec nos godets actuels, puisque Rabelais parle encore au XVIe siècle de « boire à plein guodet ». *Godeau* vaut *godet. Godier* a pu être fabricant de *godes ;* 3° *Godde* peut être aussi une forme du vieux nom germanique *Godd* (bon), VIIe siècle; 4° *Godde* signifiait enfin *amante, paresseuse, femme galante* (oil).

Godecaux. F. de Godchau. (Voy. ce nom.) La finale *caux* confirmerait notre étymologie (Godescal).

Godefroid, Godefroy. Nom de saint. En latin *Gothofridus.* De *Gothofrid,* forme des vieux noms germ. *Godofrid, Godofred,* qui correspondent mieux à *Godefroy* (bon-pacifique).

Godelier. 1° F. de Godallier; 2° m. s. q. *Godelereau :* coureur de filles (oil).

Godelet, Godet. Verre à boire (oil). Noms de buveurs ou d'orfèvre fabricant de godes. Voy. *Godde.*

Godelle. 1° Poche, sac de cuir (*godel,* Bret.); 2° dent, lâme de couteau (Poitou).

Godfrin, Godfroy. M. s. q. Godefroy. Godefrin est un diminutif comme Geoffrin.

Godille, Godillon, Godillot. Dér. de *Godde* (voy. ce nom) ou de *Gaud, Gaudi :* réjoui, gaillard (oil).

Godin, Godineau. 1° Joli, mignon (oil). On dit encore *baiser en godinette.* La godinette était au féminin ce que le godineau était au masculin : une amante, une maîtresse, une femme aimant à s'amuser. De même, en argot parisien, on dit *gigolot* et *gigolette.* C'est ici le cas de rappeler trois vers de Coquillart (XVe siècle) :

Avez-vous point vu ci entrer
Naguères une godinette
Qui vient rire, esbattre, danser ?

2° *Godin* a été nom de saint. En latin *Gaudinus,* ce qui en fait une forme de Gaudin; 3° *Godin* peut encore venir de Claude comme Godon.

Godon. 1° Nom de saint, forme du vieux nom germ. latinisé *Godo* (bon), VIIe siècle; 2° diminutif de Claude, encore usité au XVIIIe siècle; 3° au XVIe siècle, un *gros goddon* était un *riche viveur.*

Goertz. Forme du nom de lieu Goritz (Frioul).

Goffard, Goffaux, Goffin, Goffinet, Goffinon. 1° Dér. de *Goffe:* mal arrangé, grossier (oil), qui désigne encore dans le Centre un homme lourd, maussade, peu au courant des usages du monde; 2° *Goffin* et ses dérivés peuvent être aussi des formes de Coffin; 3° le breton a *gof* (forgeron) et *gofel* (forge), d'où le nom de Legoff. Peut-être y a-t-il aussi de ce côté interprétation à chercher?

Goffres. F. de Godefroy.

Goglet. F. de Goguelet.

Gogniard. F. de Coguenard.

Gogué, Goguel, Goguet, Goguey, Goguin. Dér. de *Gogue :* plaisanterie, divertissement (oil). Dans le Centre, un *Goguelu* est un homme replet, à deux mentons. *Goguelu* vient de *Gogue :* boudin (oil), qui est encore à considérer ici.

Gohard. F. ancienne de Guichard.

Goi. 1° Joyeux (oil); 2° boiteux (oc); 3° serpe. Voy *Legouas.*

Goillat, Goillet. Dér. de *Goil:* serpe à grand manche (oil). Voy. *Legouas;* 2° dér. de *Goille:* fondrière, mare (Centre).

Goin, Goint. 1° F. méridionale du nom de saint Goins, en latin *Gaudentius* (qui se réjouit); 2° f. de Gouin ou de Coint; 3° Förstemann classe *Goin* parmi les vieux noms germ. à la date de 734.

Goldmann. Homme d'or (All.).

Goldenstein. Roche d'or. Nom de lieu.

Goldner. Doré (*golden,* Allem.).

Goldschmidt, Goldsmith. Le premier est l'orfèvre allemand; le second, l'orfèvre anglais.

Gombault, Gombeault. Nom de saint, forme du vieux nom germ. *Gumbald,* qui est un abrégé de *Gondebald* (combat-hardi), VI[e] siècle.

Gombert. Nom de saint. En latin *Gundebertus,* du vieux nom germ. *Gundebert,* qui s'est abrégé en *Gonbert* dès 970 (combat-renommé, combattant-renommé).

Gombrouze. F. de Comberousse.

Gommerat, Gommery. Dér. du nom de saint Gommer, en latin *Gummarus,* par abr. du vieux nom germ. *Gundemar* (combattant-illustre), VI[e] siècle.

Gon. 1° Nom de saint, en latin *Godo,* vieux nom germ. (bon); 2° abr. de Hugon.

Gonard, Gonat. 1° Dér. abrégés de Hugon; 2° dér. de *Gone :* casaque (oil).

Goncourt. Nom de lieu (Haute-Marne) dont la forme latine primitive doit se rapprocher de *Gundicurtis :* domaine de *Gund,* vieux nom germ. rencontré dès 797; il signifie *combattant, guerrier.*

Gondal, Gondalier, Gondallier. F. de Goudal, Goudalier.

Gondel, Gondelier, Gondelle. F. de Gondal, Gondalier. Les finales *el, elle* semblent rappeler la prononciation anglaise d'*ale :* bière.

Gondolphe, Gondon. Deux n. de saints dont la forme latine est la même dans le martyrologe de Chas-

telain (*Gundulfus*), mais pour *Gondon* il y a eu faute d'impression, car la forme latine *Gundo* existe, et seule a pu faire en français Gondon. Tous deux viennent du vieux nom germ. *Gund* (guerre, combat). Avec son *ulf* final, *Gondolphe* veut dire *loup-guerrier.*

Gondin, Gondinet, Gondouin. Même origine que ci-dessus (*Gund :* guerre, combat). *Gondouin,* qui a probablement pour abréviations les noms de *Gondin* et *Gondinet,* est un nom de saint, en latin *Gunduinus,* du vieux nom germ. *Gundwin* (ami de la guerre, ami-combattant), 702.

Gondrecourt, Gondreville, Gondricourt. Noms de lieux dont la forme latine doit équivaloir à *château de Gondry, domaine de Gondry.* Voy. ce nom.

Gondry. F. du vieux nom germ. *Gundrich, Gonderic* (guerre-riche, enrichi par la guerre), 419. Dès l'année 700, le *c* tombe, et on rencontre *Gunderih.*

Goneau, Gonel. 1° Dér. abrégés de Hugues; 2° dér. de *Gone :* casaque (oil).

Gonelle. Robe d'homme ou de femme, casaque recouvrant l'armure (oil).

Gonet. Dér. de *Hugon* ou de *Gone :* casaque (oil).

Goniche. *Goniché* se dit encore, en Bourgogne, pour *mal mis, mal accoutré.* De *Gone :* robe (oil), avec le péjoratif *iche.*

Gonidec. Cultivateur, et aussi gagnant, victorieux (*gounidek,* Bret.).

Gonier, Gonin, Gonnard, Gonneau, Gonnet, Gonnon, Gonnot, Gonon, Gonot. 1° Dér. de *Gone :* casaque (oil); 2° dér. abrégés de Hugues. — Le nom d'Hugues était autrefois bien plus porté. De là cette multiplicité de dérivés. *Gonin* a été pris longtemps pour *rusé, trompeur.* En parlant de cabales de la Comédie-Française, Voltaire disait que M[lle] Dubois avait joué à sa camarade Durancy un tour de *maître Gonin.*

Gons, Gonsse. F. du vieux nom germ. *Gons* (763), qui est dérivé de *Gund :* combat, guerre, et qui a fait, en Allemagne, les noms d'hommes Gunz, Kuntz, Kunz, Kunze.

Gontard. F. du vieux nom germ. *Guntard* (955), qui est une forme de *Gundhart :* combat-aguerri (780).

Gontaut. F. du vieux nom germ. *Guntald* (754), qui est une abr. de *Gundovald* (combat-régnant, qui règne dans le combat).

Gonthier, Gontier. N. de saint, en latin *Guntherus,* du vieux nom germ. *Gunther* (794), qui veut dire : auguste dans le combat.

Gontran. Nom de saint, en latin *Guntchramnus,* du vieux nom germ. *Guntchramm.*

Gony. L'abbé Brizard, archiviste des Ordres royaux, a trouvé *Gony* comme forme d'Hugonin dans une même charte. Cette observation confirme nos étymologies précédentes. (Voy. *Gonard, Gonet, Gonier.*)

Gonzalès. Nom de saint qui veut dire en espagnol *fils de Gonsalve.* On ne le saurait point, que sa forme latine (*Gundisalvus*) suffirait à mettre sur la voie de son origine première qui est germanique. Au IX[e] siècle, on disait *Gundisalvus,* puis on a dit *Gondesalvius,* puis, au XI[e] siècle, *Gonsalvus. Gund* signifiant *com-*

bat et *salvus* voulant dire *sauf*, Gonzalve pouvait donc se traduire par *sauf dans le combat*.

Goosen, Goossens. Ce nom flamand ne vient pas de *Goose :* oie, comme on l'a cru avant nous, mais de *Goose*, forme du nom de saint *Gosvinus*, qui se dit Gosvin en français. Du vieux nom germ. *Gozwin :* Goth-ami (XIe siècle). Dans Goz, Grimm et Förstemann semblent s'accorder pour y voir un nom de peuple (Goth).

Goret, Gorin, Goron. 1° Dér. abrégés de Grégoire; 2° pauvre, maigre, desséché (oil); 3° dans le sens de *cochon de lait*, ils ne semblent pas remonter au delà du XVIe siècle. Ils sont de langue d'oil. *Goret* fut aussi un nom de jeu de boules appelé *Cochonnet*.

Gorgeot, Gorgeu, Gorgot, Gorgu. 1° Qui a une grosse voix, une grosse gorge. *Bien gorgé* se dit encore en vénerie; 2° dér. de *Gorger :* railler (oil). — On appelait aussi *gorgeour* un goulu.

Gorgon. Nom de saint, en latin *Gorgonius*.

Gori. Abr. de *Gregori :* Grégoire. Le sens de *cochon* (*gouri*, Bourgogne) est moins vraisemblable. A ce sujet, Littré fait remarquer que *gori* est aussi, en Perse, un des noms de cochon. Il y a aussi un saint Gorry, en latin *Godericus*, du vieux nom germ. *Goderich* (bon-riche).

Gorin. Voy. *Goret*.

Goriot. 1° F. de Gorio : Grégoire (Italie); 2° dér. de *Gorier :* se glorifier, ou de *Gorre :* maigre, pauvre (oil).

Gorisse. F. de Goris (Grégoire, *Flandre*).

Gorjat. Dér. de *Gorgias :* joli, élégant, vain, galant (oil). *Gorgeat* est le nom du rouge-gorge en Berri. La fauvette s'appelle *gorgette*.

Gorju. M. s. q. Gorgeu.

Gorlier. Bourrelier (Nord).

Goron. Voy. *Goret*.

Gorsse. Lieu plein de pierres, de mauvaises herbes (*gorsa*, oc).

Goss. F. allemande moderne du vieux nom germ. *Goz :* Goth de nation.

Gossart. Voy. *Gosseau*.

Gosse. 1° F. de Goss, ou forme flamande du nom de saint Gosvinus. Voy. *Goosen ;* 2° chienne (*gossa*, oc), chèvre (Comté), et surtout raillerie (oil). Ce dernier sens doit être préféré à tous les autres.

Gosseau, Gosselet, Gosselin, Gosset, Gossin, Gossiome, Gosson, Gossot. Hors *Gossiome*, ces noms peuvent être des noms de railleurs. De *Gausse* ou *gosse :* raillerie ; *Gosser* ou *gausser :* railler, s'amuser. On a écrit des deux façons en langue d'oil. Gossart a le même sens; 2° f. de Goussard, Goussault, Gousset, Goussot, etc. On disait *gosset* pour *gousset* (oil).

Pour *Gosselin*, il y a une exception à faire, car c'est un nom de saint, en latin *Gosilinus*. Du vieux nom germ. *Gozilin*, abrégé en *Gozlin* et en *Gauslin* dès le Xe siècle. Comme *Gosson* (du vieux nom germ. latinisé *Gozzo*), *Gosselin* peut donc être aussi un dérivé de *Goz :* Goth d'origine. Quant à *Gossiôme*, ce ne peut être aussi qu'un vieux nom germ. (*Goth :* casque); sa forme ancienne est *Gozhelm* (VIIIe siècle). C'est le même sens que Josselme et Josseaume.

Gosteau, Goster. F. de Costeau; Coster.

Got. Peut être un nom de Normand (par abr. de Bigot) comme un nom de Goth.

Goth. Goth d'origine.

Gothier, Gothreau. F. de Gauthier, Gauthereau.

Gotran, Gotron. F. de Gautran, Gautron.

Gottfried. F. allemande de Godefroid.

Gottier. F. de Gautier.

Gottschalk. F. du vieux nom germ. latinisé *Godascalcus :* Goth-esclave.

Gotty. F. de Gotti, abr. d'Ugo (Hugues, Italie) comme *Gotto,* qui est une abr. de Ugotto. En Berri, Gotte est abrégé de Marguerite.

Gouache. Le sens de *peinture* étant moderne, je rattacherai ce nom au breton *gwalch* (lavage), qui a fait *gwalcher :* laveur (?).

Goualain. F. du breton *Gwalen :* verge, baguette, bague.

Gouas, Gouet. Grosse serpe, raisin (*gouays, gouet,* oïl). A été un nom d'insurgé. Voy. *Legouas.*

Gouault, Gouaux. F. du vieux nom germ. *Godald* (bon-ancien), 804. *God* vaut *gou.*

Goubaud, Goubault, Goubaut, Goubert. F. des vieux noms germ. *Godbald* (bon-hardi), et *Godbert* (bon-aguerri), qui se sont écrits aussi *Gutbald* et *Gutbert* (xe siècle).

Goubillière. F. de *Goupillière :* terrier de renard.

Gouchard, Gouchault, Gouchet, Gouchon. F. picardes de Goussard, Goussault, Gousset, Gousson. On le voit, au xve siècle, par Mathieu de Coucy qui écrivait *gouchet* pour *gousset.*

Goudal, Goudailler. Bière, brasseur (*goudale, goudalier,* oïl).

Goudard, Goudchaux, Goudeau, Goudemant, Goudel, Goudefroy, Goudier, Goudoin, Goudon, Goudot, Goudry. Noms ayant le même sens et la même origine que s'ils commençaient par *God* ou *Gaud* au lieu de *Goud.* Ceci est prouvé par le nom de *Goudefroy* qui est, à n'en pas douter, le même que Godefroy et Gaudefroy.

Gouet. Voy. *Legouas.*

Gouffé. Bouffi, orgueilleux (*gouffi,* oïl). C'est aussi une forme du vieux nom germ. *Vulf* (loup), comme le prouvent Gouffier et Gouffin.

Gouffier, Gouffin, Goufier. Noms de saints, en latin *Vulferus, Vulfinus,* des vieux noms germ. *Vulfin* (viiie siècle), et *Vulfer,* qu'on trouve déjà sous la forme plus rapprochée de *Vulfier* dans le polyptique d'Irminon. Dérivés de *Vulf :* loup ; 2o m. s. q. Gouffé.

Gouffray. F. de *Vulfred,* vieux nom germ. Même sens que Gouffier.

Gouge, Gougeard, Gougel, Gougelet, Gougenot, Gougeon, Gouget, Gougibus. A l'exception de *gougeon* qui peut être pris aussi dans le sens de *poisson,* tous ces noms semblent dériver du premier qui, outre le sens de *serpe* (voy. *Legouas*) et de *fille,* avait au moyen âge le sens de *valet.* Le patois champenois l'emploie encore. Le mot *gougeart* nous est resté en Pi-

cardie avec le sens de *valet de ferme*. Il désignait autrefois ceux qui fréquentaient les femmes de bonne volonté ou *gouges* (oil). *Goujat* n'était pas pris en mauvaise part autrefois comme aujourd'hui. Il qualifiait simplement l'état, comme le montre cet exemple d'Olivier de la Marche : « Les gougeas de l'hostel (maison) du duc alloient tous les jours veoir les dames à Deventer, qui sont femmes moult gracieuses et qui prennent plaisir à festoyer estrangers. » En langue d'oc, *goujat* est resté avec le sens de *jeune garçon*.

Gouin. F. des vieux noms germ. *Goduin* (bon-ami), ve siècle, ou *Gawin* (de *gaw :* district), auquel Förstemann donne Goin pour dérivé.

Gouion. F. ancienne de Goujon.

Goujart, Goujat, Goujaud, Goujeat, Goujet, Goujon. M. s. q. Gougeard, Gougeat, etc.

Goulan, Goulard, Goulart, Goulet, Goulier, Goulin, Goullard, Goulliart, Goullier. Dér. de *Goule* qui signifie encore *bouche* en Normandie et en Champagne. De là notre mot *goulée*. *Goulayand* en Normandie est un nom de *gros mangeur*. Nous avons aussi *goulu, goulafre*. *Goulard* signifiait *goulu, débauché* (oil). Pour la curiosité du fait, notons que *Goulafre* peut être nom de baptême, car il est nom d'un saint qui fut curé de Bernay, au diocèse de *Lisieux* (en latin *Gulafer*). Aux divers sens énumérés ci-dessus, on peut joindre celui d'*homme à grosse voix, criant volontiers* (comme notre moderne *gueulard*). On se rappelle que Molière, dominé dans une discussion par l'avocat Fourcroy qui avait un timbre de tonnerre, finit par dire à Boileau : Que peut la raison avec un filet de voix contre une gueule comme celle-là ? *Goulier* et *Goullier* ont en plus un sens de libertinage (Est, Comté). De la bonne chère à l'amour, il n'y a pas loin.

Goulet et *Goullard* peuvent également avoir le sens de *ruisseau, canal, embouchure,* mais plus rarement.

Goulon. 1° Terrain raviné (Dauphiné) ; 2° forme de Coulon (pigeon), en Picardie et dans l'Est.

Gouemand, Goumain, Goumard, Goumont. F. des vieux noms germ. *Godeman, Gumard* (745), *Gummund* (767). Ces deux derniers sont abrégés de *Godemar* (bon-illustre) et *Godemund* (bon-refuge). Je dois ajouter que Ménage donne *Goumar* comme un nom de saint dont la forme latine serait *Vulmarus,* qui viendrait alors du vieux nom germ. *Wulfmar* (loup-illustre). Toutefois ce Goumar n'est pas inscrit au Martyrologe de Chastelain ; à moins que ce ne soit une forme de Gommer. Mais ici la forme latine est *Gummarus ;* je me borne à en tenir note. *Goume :* paquet (oil) ne semble point ici à considérer.

Gounel, Gounelle. Habit long (*gonnelle,* oc, oil). Le grand sénéchal Geoffroy, fils de Foulques le Bon, était appelé Grise-Gonelle à cause de sa casaque grise.

Gounet, Gounin, Gounod, Gounot. 1° Formes de Gonet, Gonin, Gonot ; 2° dér. de *Goune :* robe (*gone,* oil). *Gounod* peut être encore une forme du vieux nom germ. *Golnod,* classé par Förstemann comme un dérivé de *gol* (chant), *galan* (chanter). Et Förstemann donnait ce dérivé en 1856, alors que le succès de Faust ne pouvait faire penser à la prédestination de Gounod.

Goupil, Goupille. Renard (oc, oil). Nom d'homme fin, rusé.

Goupillière, Goupillon. Terrier de renard. Le Goupillon est aussi un nom de lieu, ce qui me le fait ranger sous le même sens. — Le sens d'*aspersoir d'eau bénite* est ancien aussi, c'est une allusion de forme (au bout touffu de la queue de renard).

Goupy. F. de Goupil.

Gourbaut, Gourbeaux. Gros mangeur (oc).

Gourbine. Corbeille (oc).

Gourbion. Émerillon (oc).

Gourd, Gourdaine, Gourdault, Gourdeau, Gourdet, Gourdiat, Gourdin, Gourdinel, Gourdon, Gourdot, Gourdoux. Au Midi comme au Nord, *gourd* a signifié *gros, bien nourri, engourdi, lourd, étourdi, trompeur*. Tous les autres noms sont des dérivés.

Pour Gourdon, des étymologistes pensent que c'est un nom de pèlerin, par allusion à la gourde de voyage; mais c'est moins probable, bien qu'une famille Gourdon de Guyenne porte des gourdes en son blason. *Gourdon* est aussi un nom de lieu répandu qui peut donner un autre sens. Quant à *Gourd,* c'était l'opposé de ce que nous appelons vulgairement un *dégourdi.* Le gros bâton appelé *gourdin* a la même racine. J'excepte toutefois *Gourdaine* et *Gourdinet,* noms d'un saint honoré à Douai. La forme latine (*Gordianus*) de ce saint apprend que c'est un Gordien. On fait venir ce nom latin du grec *gerdos* (tisserand), qui en paraît bien éloigné. Pourquoi *Gordianus* n'aurait-il pas été originaire de *Gordium,* ville d'Asie-Mineure? Adrien est un nom de ce genre.

Gourdaine voulait dire aussi *grosse basque arrondie* et *filet de pêche* (oil).

Gourg, Gourgaud, Gourganet, Gourge, Gourgeau, Gourgeon, Gourgeot, Gourgue, Gourgues, Gourguillon. *Gourg, Gourge* et *Gourgue* sont des formes de *Gourgue :* flaque, trou de rivière, chute d'eau (Midi). *Gourgon* signifiait aussi *flèche,* et *gourgos* dispute (oil).

Gourgeau, Gourgeon et *Gourgeot* peuvent avoir aussi le sens de *Gorgeot.*

Gourier. 1° F. de *Gorier :* homme élégant, recherché dans sa toilette, en tirant vanité (oil); 2° dér. de *Gourrer :* tromper (oil), qui a fait le *goureur* de notre argot moderne.

Gourlan, Gourlaud, Gourleau, Gourlet, Gourlier, Gourlot. F. interverties de Groulan, Groulet, Groulier, Groulot. Dér. de *Grouler :* se remuer, s'agiter (oil). D'où le nom de *Gourlaud* donné dans le Centre aux entremetteurs et courtiers, qui, par métier, s'agitent de cent façons. Notre *grouiller* est une forme de *grouler.* Ambroise Paré parle encore de *vers grouslans et mouvans.*

Goussard, Goussault, Gousse, Gousset, Goussier, Goussot, Goussu. 1° Dér. de *Gousser :* manger (oil), qui a fait donner le surnom de *Goussaut* aux hommes de grosse encolure. Saint-Simon dit que la figure de Montrevel, devenue courte et *goussaude* (rebondie), enchantait les dames; 2° dérivés de *Gous :* chien (oc). *Gousset* est un nom de petit chien dans le Midi. Dér. abrégés de *Gourgousser :* murmurer, gronder (oil). — 3° Il ne faut pas oublier qu'il y a eu un saint Goussaut. Sa double forme latine (*Gunsaldus* et *Consalvus*) en fait un Gonzalve. M. s. q. Gonzalès.

Gou, Gout. Formes du vieux nom germ. *God* (bon), qui a fait en alle-

mand les noms de *Gut*, *Gutte*; 2° serpe, caverne (*goue*, oil), pêcherie, niais (*goust*, oil).

Goutal, Goutallier. Bière, marchand de bière. Voy. *Godallier*.

Goutard, Goutchot. M. s. q. Gothard, Godchau.

Goutenoire. Ruisseau noir. On appelle goutte les ruisseaux arrivant de la montagne (Forez).

Goutherot, Gouthière. F. flamandes de Gautherot, Gauthier.

Goutorbe. Ruisseau caché (souterrain ou fort encaissé).

Goutte. 1° Terrain humide et élevé d'où l'eau s'égoutte (Centre); 2° ruisseau arrivant de la montagne (Forez), petite source (Comté), étang (Centre).

Gouverneur. Attaché au gouverneur de la ville ou de la province.

Gouvion. 1° Goujon (Est); 2° anneau (Normandie).

Goux. Gouffre (Franche-Comté).

Gouy, Gouyat, Gouyon, Gouyot. 1° F. de Guy, Guyon, Guyot; 2° dér. de *Gouy* : serpe (Centre). Voy. *Legouy*. — *Gouyon* peut être aussi une forme de Goujon. En langue d'oc, *gouyat* veut dire *boiteux* et *garçon, valet*. C'est une forme de *Goujat*.

Gouzien. Vapeur froide tombant au déclin du jour (*gouzien*, Bret.). Comme *glizien* se dit aussi en breton pour *gouzien*, et comme *glizien* signifie *goutte, crampe*, ce dernier sens paraîtrait plus applicable.

Govaere, Govart. F. flamandes du nom de saint Godefroy.

Goyard, Goyer, Goyon. Dér. de *Goy* : serpe, boiteux, épée (oil). Voy. *Legouas*. En langue d'oil, *goyon* veut dire *goujon*, et *goyer*, débauché.

Gozlan. Comme pour beaucoup de noms du Midi, on a proposé ici une étymologie arabe à laquelle je m'arrêterai si elle est appuyée par des preuves de filiation. Jusque-là, le vieux nom germ. *Gozlen*, qui date de 878, est si près de *Gozlan*, que je m'y tiens. M. s. q. Gosselin, écrit aussi Gozlin.

Graef, Graf, Graff. Comte, c'est-à-dire attaché au Comte. Le premier est de Flandre, les deux autres d'Allemagne.

Graffard, Graffaut, Graffin. Dér. de *Graffe* : griffe. *Graffin* a conservé ce sens en Champagne. Du côté du Poitou, le *graffignoux* est l'*huissier*. Peut-être ces dérivés de *graffe* équivalent-ils à notre moderne *greffier*, si ce ne sont pas des surnoms de mains crochues.

Grail, Graille, Graillet, Graillot. Formes et dérivés de *Graile* (fluet, délié) ou *Graille* (clairon, fifre), en langues d'oc et d'oil. En Champagne, on dit encore *graille* pour son de trompette, Le geai, la corneille sont appelés *graille* à cause de leur cri retentissant. Enfin *grail* signifiait *gril* (oil), mais c'est un sens peu probable.

Grain. Triste, affligé (oil). Se dit encore en Champagne.

Grammaison, Grammont, Gramont. Grande maison, grand mont.

Grancher. Métayer (oil).

Grand. Entre dans la composition de beaucoup de noms. Prière

de se reporter au second mot dans ce répertoire. Ainsi, pour *Grandcollot* (grand Nicolas), voy. *Collot;* pour *Grandgenin* (grand Jean), voy. *Genin ;* pour *Grandcompain* (grand compagnon), voy. *Compain*, etc.

Grandet, Grandin. Dér. de Grand, de haute taille.

Grandmange, Grandmougin. Grand Dominique. Voy. *Demange.*

Grandperrier, Grandperrin, Granthille, Grandveau. Grand poirier, grand Pierre, grand tilleul, grand val.

Granet. Grenier (oc).

Grange. N'avait pas autrefois un sens restreint comme aujourd'hui. Se disait d'une ferme, d'une métairie et, exceptionnellement, d'un arsenal.

Granier. Se trouve au Midi avec les deux sens de *grenier* et de *giroflée* (par abréviation de *garranier*), mais ce ne peut être qu'une exception. *Granier* doit être une interversion d'origine germanique. De même qu'on a dit *Gréard* pour *Gérard, Grébault* pour *Gerbault*, *Grebert* pour *Gerbert, Grenier* pour *Guernier* et peut-être aussi *Grevin* pour *Gervin,* ainsi *Granier* peut être correctement une forme intervertie de *Garnier.*

Granthil, Grantil. Grand tilleul (oil). Noms de lieux.

Granvau. Grand val (*idem*).

Grapin Grappin. Dér. de *Graper :* accrocher, s'attacher fortement (oil).

Grar, Grard, Grare. *Grard* est déjà signalé, en 1778, comme abr. de Guérard par le *Dictionnaire roman* de Dom Jean François. Les deux autres sont des formes de Grard.

Gras. On verra, par ces détails d'une émeute normande de 1382, comment de tels surnoms étaient motivés. Le P. Daniel, dans son *Histoire de France,* après avoir parlé de la sédition des Parisiens au sujet des impôts, continue ainsi : « Ce méchant exemple fut suivi dans les provinces, mais il n'y eut point de ville où l'insolence et la folie fussent portées si loin qu'à Rouen. Deux cents compagnons de divers métiers s'étant attroupés, investirent la maison d'un marchand drapier, à qui sa grosse taille avoir fait donner le surnom de *Gras.* Ils le forcèrent d'accepter le titre de roi, lui firent un trône sur lequel ils le placèrent, le conduisirent comme en triomphe dans un char par tous les quartiers de la ville, et l'amenèrent au marché, où ils lui présentèrent une requête par laquelle ils lui demandaient exemption de tous impôts. Il fut obligé, de peur d'être massacré, de contribuer à cette farce, en entérinant leur requête, et l'exemption fut aussitôt publiée par tous les quartiers de la ville. Ils allèrent de là aux maisons de ceux qui levaient les droits du Roi les pillèrent, et tuèrent tous ceux qui s'y rencontrèrent. »

Grassart, Grassat, Grasset, Grassi, Grassier, Grassin, Grassot. Dér. de Gras. Allusion d'obésité. Celle des *Grasset* et *Grassin* était moins prononcée. *Grassier* peut être une forme de *Gressier.*

Gratian, Gratien. Nom de saint, en latin *Gratianus.* De *Gratus :* agréable, reconnaissant.

Gratiolet. F. de *Grassiolet* (grassouillet).

Gratiot. F. de Grassiot, dér. de Grassot.

Grau. 1° Grève, gravier, sable (oc); 2° gris (Allem.); 3° canal d'étang à la mer (oc).

Graud. Abr. de Guéraud.

Graudemenge. Gros Dominique Voy. *Demange.*

Graux. Sens de Grau.

Gravade, Gravadelle, Graval, Gravas, Grave, Gravé, Gravel, Gravelais, Gravelat, Gravelin, Gravelleau. Presque toujours, *grave,* qui est la souche de toutes ces formes, a signifié *grève, terrain pierreux et sablonneux,* exceptionnellement, *forêt* (oc, oil). — Noms de lieux. — En certains cas, au nord de la France, il ne faut pas oublier que *grave* est une forme flamande de *graef* (comte). Ainsi, le nom de Gravelines, qui paraît si bien se prêter au sens de *grève,* puisque c'est un port, signifie en réalité *domaine du comte.* On le voit par sa forme latine qui est, au XIe siècle, *Graveninga.* — Dans le Centre, on appelle *gravelins* les petits saules plantés dans le gravier des rivières. — En langue d'oil, *gravel,* comme *gravelle,* avait le sens de *gravier,* qui a été conservé dans la langue médicale.

Graven. Comte (Flandre).

Graverand. Collecteur d'impôt (oil).

Gravereau. Dér. de Gravier ou m. s. q. Graverand.

Graves. Nom donné, dans la Gironde, aux terrains de gravier, de sable et d'argile qui couvrent les plateaux et les collines.

Gravier. M. s. q. Grave (terrain sablonneux, pierreux).

Gravin, Gravois. Dér. de *Grave. Gravin* pourrait être aussi une forme de Graven.

Gravrand. F. de Graverand.

Gray. 1° Gris, grisonnant (Angl.); 2° gros (oil).

Graziani. Gratien (Italie).

Gréard, Gréaud. 1° F. interverties de Guérard, Guéraud; 2° dér. de *Gré:* grec (oil).

Greban, Grebault, Grebaut, Grebauval, Grebent, Grebert. F. de Gerban, Gerbault, Gerbert. *Grebauval* est un nom de lieu (val-Gerbaut). *Gerban,* que nous n'avons pas eu occasion d'expliquer précédemment comme Gerbault et Gerbert, est une forme adoucie du nom de saint *Gerbrand* (javelot-enflammé), vieux nom germ. écrit tel au IXe siècle. — Enfin, pour ce qui regarde *Grebert,* notons qu'il peut être exceptionnellement une forme de l'anglais *Greybeard:* barbe grise, vieillard.

Greff, Greffe. Comte (Allem., Flandre).

Greffier. A côté du sens actuel, il faut se rappeler que, au XIVe siècle, les *greffiers* étaient des ouvriers armuriers qui fabriquaient exclusivement des *greffes* ou *grefves* (armures de jambes).

Grégeois. Grec d'origine.

Grégoire. Nom de saint, en latin *Gregorius.* Du grec *Gregorios :* vigilant, selon tous les étymologistes, hors M. de Coston, qui donne le sens de *ressuscité.*

Gregori, Gregory. F. méridionales de Grégoire. Comme toujours, elles serrent de plus près la forme latine.

Greiner. De mauvaise humeur (Allem.).

Greissel. Dér. de *Greiss :* vieillard (Allem.).

Grel, Grelaud, Grelet, Greliche, Grelier, Grelle, Grellet, Grellier, Grellou, Grelon, Grelot, Grelu. Noms d'hommes grêles et fluets. On écrit *grelle* et *graile* au moyen âge.

Exceptions : Dans le sens de « petite clochette », *grelot* ne paraît pas plus ancien que le XVIe siècle; il est un surnom du geai en Franche-Comté, à cause de son cri retentissant (*graile* signifie *trompette* en langue d'oil). C'est la même raison qui fait donner à *grélier* le sens de *cor de chasse* et de *grillon* en certains pays. Dans le Centre, le grillon s'appelle aussi *grelet.* Dans le sens populaire de *marqué de petite vérole,* on ne sait si *Grêlé* est ancien.

Grenand, Grenant, Grenard, Grenat, Grenaud, Grenault, Grenel, Grenet. Dér. de *Gren :* moustache, poil, barbe (oc). Noms d'hommes à tous crins, comme on dit vulgairement; 2° dér. de *Grain :* triste (oil).

Grenier. 1° Marchand de graines; 2° dér. de *Gren* (moustache) ou *Grain* (triste). Voy. *Grenaud ;* 3° forme intervertie de Guernier.

Grenon, Grenot. M. s. q. Grenaud, etc. — En langue d'oil, *grenon* (moustache) est le pendant de *gren* en langue d'oc.

Grenouille, Grenouilleau, Grenouillet. Surnoms de grands baigneurs. « Pour toutes maladies ils se baignent et sont à grenouiller dans l'eau », a dit Montaigne. — Exceptionnellement, formes de *Greneuillon :* homme qui s'amuse à des bagatelles (Poitou), mot à mot à de petites graines, à des riens.

Greppo. Levée de terre (Italie).

Grès. Terrain graveleux, pierreux, marches d'escalier (oc, oil).

Gresland, Greslé, Gresley, Greslou. 1° Dér. de *Gresle :* cor, trompette (oil); 2° f. de Greland, Grelet, Grelier, Grelou (fluet).

Gressant, Gresse, Gresselet, Gressent, Gresset, Gressier, Gressin, Gressot, Gressus. Gras, grassouillet. Dér. de *Gresse :* graisse (oil). *Gressent* peut encore être une forme du nom de saint Crescent (qui grandit, qui croît). Au Nord, le *Gressier* est aussi un épicier détaillant. La chanson du *Graissier* est populaire à Lille. Comme la poterie de grès s'est appelée *gresserie,* ce peut être également un nom de potier. — Roquefort donne aussi à *Gresse* le sens de *Grèce.*

Greuillet, Greuillot. F. de Grelet, Grelot, ou dérivés de *Greuille :* gravier (Centre).

Greusset. F. de Gresset.

Grevet, Grevillot, Grevin. 1° Dér. de *Grever :* chagriner, tourmenter (oil). *Fâcheux* se disait *greveux* en langue d'oil. En Champagne, *grevain* se dit encore. Toutefois *Grevin* peut être une forme intervertie du vieux nom germ. *Gervin* comme Grebert est une forme de Gerbert; 2° dér. de *Grève :* lieu sablonneux et pierreux, armure de jambes, chevelure longue partagée au milieu de la tête (oil).

Griffaut, Griffet, Griffeuille, Griffon, Griffoul, Griffuel. Dér. de *Griff :* cruel, fier, résolu (breton). C'était au moyen âge le sens de *grifaigne.* On a donné à divers oiseaux de proie le nom de *Griffet* et *Griffon.* Ce dernier a été classé par Förstemann, un peu légèrement peut-être, comme un vieux nom germ. rencontré tel dès 874 (sens inconnu). Au Midi, *grifon* est le nom du houx, à cause de ses piquants ou griffes. En langue d'oil, il voulait dire *Grec, crochet. Griffeuille* et *Griffuel* doivent être le même nom.

Grignard, Grigné, Grignon. Dér. du verbe *Grigner :* montrer les dents (oil), qui a été pris ensuite pour *grincer, grimacer, être maussade.* Le nom de lieu Grignoncourt annonce aussi dans *grignon* la forme d'un vieux nom germanique. Sans doute *Grimo* qui a pu s'écrire *Grino.* De *Grim :* cruel (ce qui revient un peu au sens primitif de *grigner* dont je parle plus haut).

Grillat, Grillé, Grille, Grillet, Grilleux, Grillon, Grillot. Dér. de *Gril :* grillon (oil); *grillet* a le sens de *grillon* (insecte) au Midi et au Nord. Mais tous peuvent être des dérivés de *Greille :* grêle, fluet (oil), et, exceptionnellement, de *Griller* (brûler, fermer par une grille). Dans le Maine, on dit *griller* pour *se griser.* En Franche-Comté, *avoir les grillots,* c'est s'être grisé la veille, avoir mal à la tête.

Grim. 1o Triste, morose (oc). Ce premier sens doit avoir la même origine que le second ; 2o vieux nom germ. écrit ainsi au IIe siècle (Förstemann lui donne le sens de *fantôme,* sans trouver impossible le sens de *cruel, furieux,* donné par le philologue Grimm à son propre nom, car *Grimm* et *Grimme* sont des formes allemandes modernes de *Grim.*

Grimard, Grimaud, Grimault, Grimaux. 1o F. des vieux noms germ. *Grimhard* (cruel, endurci) et *Grimald* (cruel-ancien), dont le nom de saint Grimoald est une forme primitive ; 2o dér. de *Grimer :* se rider (et par extension : grimacer), qui a fait notre *grimaud :* écolier (les écoliers sont grands faiseurs de grimaces) et qui se dit encore en Champagne pour *gamin,* et dans le Maine pour *grognon.* Par le fait, ces formes diverses ont la même souche germanique que *grimard* et sans doute *grignard,* car l'action de se rider, de grincer des dents est un accompagnement physique de la cruauté. L'effet et la cause auront été représentés par un même mot. Des reflets de ce premier sens se trouvent dans *Grimer :* blâmer (Poitou), *Grimoner :* murmurer (Champagne).

Grimbert. Vieux nom germ. écrit tel dès 798 (cruel-fameux).

Grime, Grimm. Voy. *Grim.* En langue d'oil, *grime* s'est dit pour petit écolier. Voy. *Grimaud.*

Grimoin, Grimond. Vieux noms germ. écrits *Grimoin* et *Grimund,* IXe siècle. Il faut avouer que le sens de *Win* (ami) et *mund* (protecteur) ne s'accorde guère avec *grim* (cruel ou fantôme) dans la composition de ces deux mots ; ceci ferait supposer que d'autres sens restent à connaître, ou que les finales n'ont point toujours de sens précis et pourraient avoir été de simples diminutifs.

Grimont. Serait plutôt le mont gris, ou le mont de Grim. Allusion à la couleur des terres ou des roches.

Grimoud, Grimoult, Grimoux. C'est le vieux nom germ. *Grimulf* (cruel-loup) ou *Grimuld, Grimold* (cruel-ancien) du IXe siècle. Il peut

comporter aussi un autre sens conforme à celui de Grimaud. Je n'en ai pas vu trace toutefois dans les textes.

Grimprel. Nom de grimpeur. Il a été donné au *pic,* oiseau grimpant le long des arbres.

Grinaud. F. de *Grinald,* vieux nom germ. écrit tel dès 877, et classé comme variante de Grimoald, Grimald.

Grinon. Moustache (oc).

Grisard, Grisel, Griselin, Griset, Grisier, Grisolet, Grison, Grisonnet, Grisot. Dér. de *Gris.* Noms d'hommes à cheveux ou à vêtements gris. C'est la même raison de robe qui a fait donner à l'âne le nom de *grison,* au goéland et au blaireau celui de *grisard.*

Grivard, Grivaud, Griveau, Grivault, Griveaux, Grivel, Grivellé, Grivet, Griviau, Grivois, Grivolat, Grivot. 1° Dér., comme notre adverbe « grièvement », de *Grief :* grave, redoutable, dangereux (oil), qui a fait aussi en argot le mot *grivier :* soldat (mot à mot : homme dangereux aux voleurs) ; 2° dér. exceptionnellement de *Griu :* grec d'origine ; 3° pour ce qui regarde *Grivel,* et à coup sûr *Grivellé,* il convient de rappeler que ce dernier adjectif signifiait *de couleur mélangée comme le plumage de la grive,* c'est-à-dire *brun et blanc, noir et blanc.* Un texte du XIIIe siècle, cité par Du Cange, « parle de moines blancs, noirs, *grivelés,* bruns, bis ou bèges. » (Voy. *Béjart*). Les vieilles accroupies de Villon parlent de leurs cuisses *grivelées comme saulcisses,* ce qui indique un blanc à taches rougeâtres. Enfin, dans le Berri, on donne le nom de *bœuf grive* à celui qui a la couleur du plumage de la grive. Ceci pourrait bien donner un sens plus probable pour les noms énoncés, qui auraient, par le fait, la même valeur que *Grisard,* etc. Noms de cheveux ou d'habits de couleur blanc-brun mélangé. Dans le sens actuel, *grivois* est un mot du XVIIe siècle.

Grizard, Grizel, Grizot. F. de Grisard, Grisèl, Grisot.

Grob. Gros, lourd (Allem.).

Groc. Sec, cassant, rude (Norm.).

Grognet, Grogney, Grognier, Grogniet, Grognot. Noms de grognards.

Grogont. F. du nom de saint *Gorgon.*

Groinet. F. de *Groingnet :* coup de poing (oil).

Groley, Grolier, Grolleau, Grolleron, Grollier. M. s. que *Groulier, groullier :* cordonnier (oil, oc), moins *Grolleau,* qui peut dériver de *Grolle :* corbeau (oil).

Gromard, Gromeau, Gromier. 1° Noms de grommeleur. *Grommeler* se dit *groumi* en wallon, *gromenchier* en Normandie ; 2° dér. de *Gromme :* serviteur, voiturier (oil).

Grongnet. F. ancienne de Grognet ou de Groinet.

Gronier, Gronnier, Gronon. Semblent des équivalents de *Grogniet, Grognon,* s'ils ne dérivent de *Gron :* figure maussade (Champag.).

Gross, Grosse. Gros, grand (Allem.).

Grossard. M. s. q. Grosset.

Grossel, Grosselin. Dér. de Gross (Allem.).

Grosset, Grossin, Grosson, Grossot. Un peu gros. Le nom de *Grossard* peut également dériver de *Grocer :* murmurer (oil).

Grou. Gros (oil, Centre).

Groualle. Terrain caillouteux (*grouaille*, Centre).

Grouard, Grouet. Dér. de *Grou:* gros.

Groulard. Dér. de *Grouler :* remuer, murmurer (oil).

Groul, Groult. Abrév. de Guéroult. *Groul* peut être une forme de *Groulle :* savate (oil).

Groulier, Groullier. Voy. *Sabatier.*

Groussard, Grousseaud, Grousset, Grousson. 1° Dér. de *Grous :* gros (oil). Dans le Nord, *groussier* signifie *gras ;* 2° dér. de *Grousser :* murmurer. On dit *groussard :* grondeur (oil).

Grout. Gros (Centre), chien (oil).

Grouvelle. Domaine de Gueroult, villa de Gueroult. Nom de lieu. On dit *velle* pour *ville* en Comté.

Groux. Gros, gras, chien (oil).

Grozelier, Grozier. Groseillier (oil, Nord).

Gru, Gruais, Gruardel, Gruat, Gruau. Le *gru* était autrefois le *gruau.* Il a signifié aussi *fruit sauvage, fruit de bois* (oil). Selon Littré, *Gruyer* (officier forestier) vient de *Gruo* (*vert* en haut-allem.) et il appuie sa conjecture du nom de *verdier,* qui rappelle aussi la couleur des bois et qui était de même un nom d'officier forestier. Si *gruyer* vient de *gruo*, pourquoi *Gruais, Gruard* et *Gruat* n'en viendraient-ils pas ? On ne saurait enfin négliger *grue,* dont *gru* peut être une forme. *Gruais, Gruat, Gruard* seraient en ce cas des noms d'hommes à longues jambes maigres ou de tapageurs, car on disait *gruir :* crier comme la grue, *gruis :* tapage (oil) ; 2° même sens que Grou, Grouet, Grouard. Ceci pourrait être le plus probable.

Grub. Excavation, fosse (Allem.).

Gruber. Mineur, carrier, habitant une excavation (Allem.).

Gruel, Gruelle, Gruet. *Gruel* a signifié *gruau* en langue d'oil. Faut-il néanmoins y voir un dérivé de *Grue* (oiseau), comme les Gruel de Dauphiné et de Normandie qui ont des grues sur leurs blasons ? Une forme de *cruel* ou de *Grouel* (gros) est aussi probable.

Gruhier. F. de Gruyer. Voy. *Gru.*

Grun. Vert (Allem.).

Grunberg, Grunebaum, Grunenwald, Grunhut. Vert mont, arbre vert, verte forêt, chapeau vert (Allem.).

Gruot, Grut. Voy. *Gru* et *Gruel.*

Gruter. Grainetier (Allem.).

Gruyer. Officier forestier. Voy. *Gru.*

Guaidan. Guide (oc).

Guasco. De Gascogne (oc).

Guay. Gai (oc).

Gudin. Nom classé par Förstemann comme une forme du vieux nom germ. *Godin* (bon).

Guébard. F. de Gebhard.

Guébin. F. du vieux nom germ. *Geboin* (qui donne, généreux).

Guede, Guédé, Guedet, Guedin, Guedon, Guedras, Guedret. 1° En langue d'oil comme aujourd'hui, Guède était le nom d'une plante qui teignait en bleu. Tous les dérivés rassemblés ici peuvent donc être des surnoms d'habits bleus ; 2° on peut également supposer une souche dans *gued :* gué (oc) ; 3° *Guedon* a signifié aussi *valet* (oc) ; 4° peut-être encore faut-il supposer ici des formes de Guy, Guyet, Guyon, Guillerat, Guilleret. L'abbé Brizard signalait déjà, au siècle dernier, Guedon comme synonyme de Guy, dont il suit en effet la forme latine *Guido* (écrit aussi *Waido*. Le *Weide* allemand équivaut au *Guy* français) ; 5° enfin n'oublions pas *Gueder :* manger et boire avec excès (oil), qui a fait *guédé* (ivre).— Je place cette conjecture en queue par politesse, mais elle pourrait bien être plus probable que d'autres.

Gueffier. F. de Geoffroy. Brizard a trouvé dans une charte Gaufier.

Guemard. F. de Gueymard. Voy. ce nom.

Guenard, Guenardeau, Guenau, Guenaud, Guenault, Guenaut, Gueneau. Les deux formes latines des noms de saint Guénard (*Winardus*) et Guenault (*Guinaïlus*) nous indiquent comme première souche possible de ces noms, le vieux nom germ. *Win* ou *Guin* (les deux se disent) : ami-compagnon, suivi pour *Guénard* de la finale *ard* (aguerri), et, pour *Guénault*, de la finale *alt* (ancien). Guénard peut être encore une forme du breton *gwennard :* blanchâtre. — Il convient d'ajouter que *guenau* et *gueneau* ont eu aussi droit de cité à la cour des Miracles. C'étaient des gueux (oil). Rabelais parle souvent des guenaulx du charnier de sainct Innocent. *Guenau* se dit encore dans le Centre.

Guenebaud, Guenebault. Il est facile, après avoir lu ce qui précède, d'y reconnaître l'ancien nom germ. *Winebald* (ami-hardi, résolu).

Guenepin. F. de Gagnepain.

Gueneraux, Guenerot. 1° Dér. de *Guenier*. Noms de cultivateurs ; 2° dér. de *Gwener :* piqueur, grand chasseur (Bret.), ou *Gwennerc :* blanchisseur (Bret.).

Guenet, Gueneteau. 1° Abr. de Huguenet ; 2° dér. de *Gwenned :* Vannes, ville de Bretagne.

Guenier. Forme de *Guaignier :* cultivateur (oil).

Guenin. 1° Abr. de Huguenin ; 2° nom de saint, en latin *Guininus* selon Ménage, ce qui en ferait un dér. du vieux nom germ. *Win* (ami-compagnon).

Guenne. Blanc. De *Gwene:* blanc (Bret.)

Guenon. Si Guenin est *Guininus* ou *Winninus*, *Guenon* peut, par la même raison, être le nom latinisé *Wino* (VIIIe siècle) qui s'est transformé en *Quino* et *Guino*. C'est le vieux nom germ. *Win :* ami. — *Guenon* (singe) est du XVIe siècle seulement. Si une seconde hypothèse peut être émise, c'est celle d'une abr. de Huguenon (dér. de Hugues).

Guenot Abr. de Huguenot ou forme de Guenaut.

Guenoud, Guenouville. F. du vieux nom germ. *Winulf* (ami-loup.) *Guenouville* est le *domaine de Guinoud.*

Guépin. 1° *Railleur;* 2° *Orléanais.* Les dictionnaires du siècle dernier donnent *Guépin* (railleur, plaisant). Plus anciennement encore, *Guépin* ou *Guespin* était le surnom des Orléanais. L'historien Le Maire l'expliquait ainsi en 1615 : « Aucuns accusent nos Orléanois d'estre d'un naturel aigre et picquant, ce qui leur a fait donner ce nom de Guespins..., ce qui n'est croyable, mais c'est que les Orléanois estans d'un esprit vif et prompt, ils ont des réparties, brocards et lardons...; qu'ainsi que les guespes ont des aiguillons pour poindre, ainsi les Orléanois ont des pointes de bien dire.... » Si vraisemblable que semble cette étymologie, on hésite pour ce qui regarde le sens de *Orléanais*, lorsqu'on met *Guépin* en présence du nom latin d'Orléans (*Genabum*) qui aurait pu faire *Genapinus* comme il a fait *Genabensis*, et, par abr., *Gepinus.*

Guépratte. Dérivé de *Guespre :* guêpe (oil). Nom d'homme piquant, mordant.

Guer. 1° Louche (oc) ; 2° vert clair (*gwer*, Bret.).

Guerain. F. de Guérin.

Guérand. F. de Guerrand. Dér. du vieux nom germ. *Gar* (javelot).

Guérandel. Originaire de Guérande (Bret.).

Guérard, Guéraud. C'est *Gérard, Géraud,* écrits conformément à la prononciation germanique de *Ghaerard* (775) et de *Gairald* (593). La forme latine de Guérin, qui est *Varinus* et *Guarinus* (voy. Guérin) devrait, je le sais, me reporter au nom de *Warhart* (défenseur-aguerri) XIe siècle, et non à celui de *Garehard* (javelot-aguerri). Mais Förstemann ne donne que deux exemples de *Warhart,* tandis que les *Garehard* foisonnent. J'incline donc, dans la plupart des cas, vers une simple déformation de ce dernier sans repousser absolument la forme Warhart.

Guéraud. Voy. *Guérard.* Ajoutons cependant que Guéraud peut venir de *Werald* (défenseur-ancien) comme de *Gairald* (javelot-ancien).

Guerbert. F. de Gerbert.

Guerbette. Petite gerbe. Il est difficile de dire si c'est un nom de lieu. Ainsi, on appelle *guerbière,* en Normandie, une *grande bouche,* parce qu'on y pourrait enfourner une gerbe comme au grenier.

Guerbois. F. de Gerbois, nom de lieu qui, comme Gercourt, Gerville, désignait le bois, le château (court), le domaine (ville) d'un Germain dont le nom commençait par *Ger* (javelot). C'est ainsi qu'au XIe siècle Gercourt (Meuse) s'appelait *Gerrici curtis.*

Guerdat, Guerdet, Guerdon, Guerdin, Guerdot. La forme latine du nom de saint Guerdin, qui est *Verdinus,* nous livre une souche possible de ces noms qui est le vieux nom germ. *Vard:* gardien. En langue d'oil *guerdon* a signifié *récompense,* mais ce sens serait exceptionnel ; 2° de *Guerde*, forme de *guède.* Noms d'habits bleus.

Guérin. Nom de saint, en latin *Varinus* et *Guarinus.* Du vieux nom germ. *Varin* (défense, protection) IXe siècle. Förstemann pense qu'on peut y voir aussi un nom de peu-

plade. On trouve le nom de Guérin dès 697. Il peut être également une forme de Gairin (javelot), 710.

Guerinat, Guerinaut, Guerineau, Guerinel, Guerinet, Guerinot. Dér. de Guérin.

Guerit, Gueriteau, Gueritte. Abr. de Marguerite.

Guerle. 1° Louche (oc); 2° nom de saint. En latin *Virilius;* 3° Gueldres (oil), nom d'origine.

Guerlain, Guerlet, Guerlin, Guerlot. 1° Dér. de *Guerle* (louche), 2° formes de Grelet, Grelin, Grelot.

Guermond. F. du vieux nom germ. *Guarmund* (défense-refuge), qui est le même nom que *Warmund* et *Vermund.*

Guernard, Guernault, Guerne, Guernet, Guernier, Guernon. 1° Dér. du vieux nom germ. *Warin* (défense, protection), qui a fait les noms d'hommes *Werino* (en latin) pour *Guernon, Wernhart* (défenseur-aguerri), pour *Guernard, Vernald* (défenseur-ancien), pour *Guernault*; *Gwernher* (défenseur-auguste), pour *Guernier* (IXe siècle); 2° formes interverties de Grenard, Grenault, Grenet, Grenier, Grenon. C'est ainsi que *guernon* (pour *grenon*) signifie *moustache* en Flandre. On dit partout *guernier* pour *grenier ;* 3° dér. de *Guerne:* aulne (oil); en Bretagne on dit *gwern* pour *aunaie;* 4° en Normandie on dit *guerne* pour *poule;* 5° *Guernier* est un ouvrier mâteur de navires (Bret.).

Guéroult. F. du vieux nom germ. *Werolt* (défenseur-ancien).

Guerrapin. Guerre à pain. Nom de mangeur de pain.

Guerrand. Abr. d'Enguerrand.

Guerre, Guerreau, Guerriat, Guerrier. C'est bien le sens actuel de *guerre,* mais il était pris avec le sens bourgeois de *acte hostile, nuisible,* comme le remarque M. Littré. *Guerre* et ses dérivés étaient donc noms d'hommes toujours armés en guerre, comme nous disons encore. Guerriat, Guerrier, peuvent encore venir de *Guarie :* impôt, ou de *Guerry.*

Guerry. Nom de saint. En latin *Vedericus.* Même sens que *Videric* (ample-riche), 655.

Guersant. Dér. de *Guers :* louche (oc).

Guery. F. de Guerry.

Guesde, Guesdon, Guesneau. F. de Guede, Guedon, Gueneau.

Guesnier. Fabricant de gaînes. Il y avait beaucoup de gaîniers autrefois, car chacun avait la dague ou le couteau à la ceinture à défaut de l'épée.

Guesnon. F. de Guénon.

Guessard. Dér. de *Gues :* engourdi (oc), ou de *Gues :* soldat, sentinelle, corps de garde (oil).

Guet, Guetard, Guetin, Gueton. Guettant. En langue d'oil, *Guet* est *guetteur, sentinelle.* On le voit par un texte du XVe siècle, qui dit : « Nostre guet se leva de son guet et s'en alla sonner de sa trompette. » (LITTRÉ). — Noms de guetteurs. A Lille, l'agent de police est appelé *guet.*

Guettier, Guettrot. On dit en langue d'oil *guettier* pour *guetteur,* c'est-à-dire *sentinelle. Guettrot* est un dérivé.

Gueudet, Gueudin, Gueudon, Gueudret. F. de Guedet, Guedin, Guedon, Guedret. *Gueude :* société, compagnie (oil), n'offre pas une souche vraisemblable.

Gueury, Gueuvin, Guevin. F. des vieux noms germ. *Gewerich* (riche du pays) et Gavin, de *gaw,* pays district.

Guevel. Jumeau (Bret.).

Gueydan. Guide (oc).

Gueydon. F. ancienne de Guy (en latin *Guido*). Voy. aussi *Guédon.*

Gueymard. F. de Guiemar ou Guiomar. Il est resté trace dans nos patois de cette déformation de *gui* en *gué* qui concorde avec nos présomptions en ce qui touche Guedon, Guenaud, etc. Ainsi, en Poitou, on menace les enfants du *guémar,* sorte de croquemitaine fantastique. On dit à ceux qui ne sont pas sages : « Prends garde! As-tu entendu le guémar ? Il a fait hou! hou! » Or, ce *guémar,* dit l'abbé Lalanne dans son *Dictionnaire poitevin,* n'est autre que le chevalier Guiomar du vieux *Roman de Merlin,* personnage cruel, amant de la fée Morgane.

Guez. F. de *Gues* (voy. *Guessard*) ou de *Gwez :* sauvage habitant les bois (Bret.).

Gugenheim. N. d. l. (Bas-Rhin). Il est composé de deux parties : *heim* (hameau) et *Gugen* , vieux nom d'homme germ. que Förstemann avoue ne pouvoir expliquer. Nom de famille israélite.

Guglielmi, Guglielmini. Guillaume, Guillemin (Italie).

Gui, Guiand, Guiard, Guiaud. F. de Guy, Guyand, Guyard, Guyaud. *Guiard* est écrit tel dès 942; 2° f. et dér. de *Gui :* juif (oil).

Guibal, Guibard, Guibaud, Guibert. La forme latine du nom de saint Guibert (*Vichbertus*) nous donne le vieux nom germ. *Wichbert,* qui s'est abrégé en *Wibert* dès 909 et qui veut dire *combat-renommé, renommé dans le combat.* De même nous retrouvons *Guibal* et *Guibaud* dans *Wibald* (combat-hardi), 801. *Guibard,* qui n'a pas d'équivalent germ., doit être un augmentatif de *guibe :* jambe (oil). Nom d'homme à longues jambes. Nous disons familièrement encore *guibolle.*

Guibet, Guibey, Guibillon, Guiblet. Dér. de *Guibe :* jambe (oil). Le *Guibet* était aussi une arme offensive (oil).

Guibourg, Guibourge, Guibourt. F. du vieux nom germ. *Wigburg.*

Guibout. F. du vieux nom germ. *Wibold* (combat-hardi), 801.

Guichard. Aguerri au combat. Vieux nom germ. qui s'est écrit *Wichart,* au IXe siècle (*Wic* ou *guic :* combat; *hard :* endurci, aguerri). En vieux français, *Guichard* a signifié aussi *rusé*. De *Guiche :* finesse, détour (oc, oil); il a conservé ce sens en Picardie comme au Midi.

Guichardet, Guichardot. Dér. de Guichard.

Guichaut, Guichelot, Guicherat, Guicheux. Dér. de *Guichet* (petite porte fermant au verrou), ou de *Guiche* (finesse). *Guichaut* pourrait dériver du vieux nom germ. *Wichald* (combat-ancien), dont je ne trouve pas d'exemple, mais qui serait très-régulier.

Guido. 1° Guide (oc); 2° Guy (Italie).

Guidon. Nom de saint, en latin *Guido* et *Vido,* ce qui établit bien le sens unique de *Guid* et *Vid,* vieux nom germ. signifiant *large, ample* et encore *bois, forêt.*

Guiet. F. de Guyet, ou dér. de *Gui :* juif (oil).

Guifard, Guifaud. F. des vieux noms germ. *Vulfard* (loup-aguerri) et *Vulfald* (loup-ancien), VIIIe siècle.

Guifrey. F. du vieux nom germ. *Wigfred* (combat-doux, clément dans le combat). Il se transforme en *Guigfred* vers le XIe siècle.

Guigard, Guigardel, Guigardet. F. et dér. du vieux nom germ. *Wighard* (combat-aguerri), Xe siècle. Peut être aussi forme adoucie de Guichard.

Guignard, Guignardet. 1° Dér. de *Guigner :* regarder en clignant l'œil (oil); 2° pluvier (oc). *Guigner :* farder, cacher (oil), sauter de côté (Centre), et *Guigne :* coup à la tête (Comté), sont encore à noter. Mais le sens de « clignottant » reste plus probable. Le vieux nom germ. *Winiart :* ami-éprouvé (774), peut enfin être rappelé, car *Guignebard* et *Guignebert* prouvent qu'il y a pour ces noms en *Guigne* une souche germ. possible. *Winibald* (ami-éprouvé) et *Winibert* (ami-renommé), qui datent du VIIIe siècle, sont, en effet, les formes anciennes des deux derniers.

Guigne. 1° Clignement d'œil ; 2° cerise (oil) ; 3° bergeronnette, lavandière, oiseau (oc).

Guignedoux. Cerise (*guindou,* Ouest).

Guignet, Guignetet, Guigniaut, Guignier, Guignolle, Guignon, Guignot. Dér. de Guigne. *Guignier* désigne spécialement le cerisier (oil). *Guignon* n'est nom de mauvaise chance qu'au XVIe siècle ; il vient de *guigne* dans le sens de *clignement d'œil.* C'est notre *jettatura.* Le pinson s'est aussi appelé *guignot.* Le *y* m'empêche de confondre *Guignier* avec *Guinier.* Voy. ce nom.

Guigon, Guigou, Guigoz, Guigue, Guiguet, Guiguin. 1° Cinq dér. de *Guigue,* nom d'homme regardé en langue d'oc comme une forme de Gui, et qui n'en diffère pas beaucoup, si j'en juge par la forme latine du nom de saint Guignon qui est *Vigo.* Förstemann a déjà classé d'ailleurs *Guigo* comme une forme latine du vieux nom germ. *Wigo* (combat, combattant), ce qui nous donne, comme formes primitives de Guigou, *Wigolf* (combattant-loup), 788 ; — de Guigoz, *Wihgoz* (combattant-Goth), 889 ; — de Guiguin, *Vigwin* (combattant-ami), qui se convertit en Guiguin dès le XIe siècle ; 2° dér. de *Guigua :* instrument de musique à cordes, air de danse (oc).

Guil. Nom de saint, en latin *Villus,* du vieux nom germ. *Vill :* volonté.

Guilbart, Guilbaud, Guilbault, Guilbaut, Guilbeau, Guilbeaud, Guilbert. F. des vieux noms germ. *Willibrath* (volonté-renommé), IXe siècle ; *Willebald* (volonté-hardi), VIIIe siècle ; *Willebert,* 786. Ce dernier a le même sens que *Willibrath.* Il s'écrit *Guilhabert* dès le XIe siècle.

Guilhamat, Guilhamin, Guilhem, Guilhemin. F. méridionales de Guillaumat, Guillaume, Guillemin.

Guilhen. F. de Guilhem.

Guilhermoz, Guilhermy, Formes méridionales du vieux nom germ. *Wilhelm*, qui a fait Guillaume.

Guilhery, Guilliery, Guilhot. F. méridionales de Guillier, Guillot. Les deux premières serrent de près le vieux nom germ. *Williheri* (volonté-auguste), 828.

Guillain, F. du vieux nom germ. *Willin* (volonté), XIe siècle.

Guilland. Dér. de Guille.

Guillard, Guillardet, Guillardin, Guillardon, Guillardot. Le vieux nom germ. *Willard* (volonté-éprouvé) a fait *Guillard ;* les autres noms en sont dérivés.

Guillarme. F. de Guillerme.

Guillaud. Dér. de Guille.

Guillaume. Nom de saint, en latin *Willelmus* et *Guillelmus*. Vient du vieux nom germ. *Wilhelm* qui signifie encore *Guillaume* en allemand moderne, et qui s'est écrit *Guilhelm, Guillelm* au XIe siècle. Comme toujours, il faut en chercher le sens dans ses deux parties *will* (volonté), *helm* (casque) qu'on prend ordinairement au figuré avec le sens de *protection, défense*.

Guillaumet, Guillaumin, Guillaumont, Guillaumot. Dér. de Guillaume.

Guillaut. Dér. de Guille.

Guille. 1o Ruse, moquerie, tromperie (oil) ; 2o f. du vieux nom germ. *Will* (volonté).

Guillebaud, Guillebaut, Guillebert, Guillebot. M. s. q. Guilbaud, Guilbert. *Guillebot* est une forme de *Guillebaud*, nom de saint, en latin *Villibaldus* (volonté-hardi).

Guillebout. F. du vieux nom germ. *Willebolt* (volonté-hardi), VIIIe siècle.

Guillem. F. abrégée de Guillelm. Voy. *Guillaume*.

Guillemain, Guilleman, Guillemard, Guillemaut. Dér. de Guillem. *Guillemar* a été un nom de saint, en latin *Willemarus*, du vieux nom germ. *Willemar* (volonté-illustre), 817.

Guillemenot. Dér. de Guillem.

Guillemet, Guillemin. Dér. de Guillem.

Guilleminet, Guilleminot. Dér. de Guillemin.

Guillemon, Guillemont. 1o F. du vieux nom germ. *Guilemund* (711) qui vient de *Willemund* (volonté-refuge) ; 2o nom de lieu signifiant *Mont de Guille*.

Guillemot. Dér. de Guillem.

Guillen. F. de Guillin.

Guillermin, Guillermat, Guillerme, Guillermier, Guillermon, Guillermy. *Guillerme* est une forme méridionale de Guillelm. Les autres noms en sont dérivés.

Guillet. F. de Guille.

Guilley. F. de Guillier.

Guillier. 1o F. du vieux nom germ. *Williher* (volonté-auguste), IXe siècle ; 2o dér. de Guille.

Guillierme. F. de Guillerme.

Guillion. Guilliot, Guilliout. F. de Guillon, Guillot, Guillout.

Guillochet, Guillochin, Guillochon. Dér. de Guillot ou de Guille. C'est un ouvrier de ce nom qui a été le créateur du guillochage.

Guillois, Guillon, Guillot. Dér. de Guille. Toutefois *Guillon* (rusé, trompeur, *oil*) peut être la forme du vieux nom germ. latinisé *Willo* (volonté), 814.

Guilloteau, Guillotin, Guilloton. Dér. de Guillot.

Guillou. 1° Dér. de Guille ; 2° forme du vieux nom germ. *Willulf* (volonté-loup), 742. Les Bretons donnent au loup le nom de *guillou*.

Guillouard. Guillouet. Dér. de Guillou.

Guilloume. F. de Guillaume.

Guilloux. F. de Guillou.

Guilmain, Guilmard, Guilmart, Guilmet, Guilmin. Voir ces noms en commençant par *Guille*.

Guimard. F. du vieux nom germ. *Wimar* (combat-illustre), 688.

Guimbal, Guimbar, Guimbert. F. des vieux noms germ. *Winbald* (ami-hardi), VIIIe siècle, et *Winbert* (ami-renommé). En langue d'oc, *guimbar* signifie *sauter, gambader*.

Guimert, Guimier. F. du nom de saint Guimer, en latin *Vicmarus*. Du vieux nom germ. *Wigmer* (combat-illustre).

Guimond, Guimont. 1° F. des vieux noms germ. *Wigmund* et *Wikmund* (combat-refuge); 2° exceptionnellement, *Mont de Guy*. Nom de lieu.

Guinamard, Guinand, Guinard, Guinaud. F. des vieux noms germ. *Winemar* (ami-illustre), *Wignand* (combat-risque), IXe siècle; *Winehard* (ami-éprouvé), *Winald* (ami-ancien).

Guinchard. Dér. de *Guincher :* regarder de côté, esquiver, fuir (oil), et de *Guinchar :* cligner de l'œil (oc).

Guinde, Guindet, Guindon. Dér. de *Guinder :* hisser (oil). En langue d'oc, *guinde* est *coq d'Inde*. La cerise s'appelle aussi *guindoul* au Midi, *Guindole* et *Guindon* dans le Centre.

Guindor, Guinedore, Guinegagne. Qui ne dort, qui ne gagne.

Guinet. 1° Dér. du nom de saint Guin, en latin *Guinninus*. — Du vieux nom germ. *Vinin* (de *Win :* ami, qui s'écrit déjà *Guine* au VIIIe siècle); 2° f. de Quinet.

Guingand, Guingant. Nom de ville (Bret.) et nom d'étoffe légère. Ce dernier sens serait exceptionnel.

Guingois. De travers. Au XVIe siècle, on disait « mettre son bonnet à *gyngois* ».

Guinier, Guinon. 1° F. des vieux noms germ. *Winier* (888), et *Wino* (forme latine), qui viennent de *Win:* ami. *Winier* s'est d'abord écrit *Winiheri* (ami-auguste); 2° abr. de Guignier, Guignot.

Guinoiseau. Guigne-oiseau. Nom d'oiseleur.

Guinot, Guinoux, Guiny. 1° Dér. de *Guin* (voy. *Guinet*); 2° abr. de Guignot, Guignou.

Guiochin. Abr. de Guillochin.

Guiod, Guiomar, Guion. La forme latine de Guion (*Vido*), qui

est un nom de saint, nous fait considérer ces deux noms comme dér. du vieux nom germ. *Vid:* large, ample (et aussi : *bois, forêt*). La forme ancienne de *Guiomar* est *Widiomar* (ample-illustre), VIII[e] siècle. Il est possible que *Guiod, Guion* aient été aussi abrégés de Guillod, Guillon. — En se reportant à Gui, on verra que *Guion* et *Gui* sont, par le fait, le même nom. Le premier a seulement gardé trace du latin.

Guionin, Guionnaux, Guionnet. Dér. de Guion.

Guiot. Dér. de Gui.

Guiral, Guirand, Guirard, Guiraud. F. anciennes de Girald, Girand, Girard et Giraud, comme Guérard est forme ancienne de Gérard. Et Giraud, Girard, etc., ne sont eux-mêmes que des Géraud et des Gérart. Nous ne le saurions pas que la forme latine du nom de saint Guiraut, évêque de Béziers (*Geraldus*) serait là pour nous l'apprendre.

Guiraudat, Guiraudon, Guiraudet. Dér. de Guiraud.

Guiraut. F. de Giraud. Voy. *Guiral.*

Guiron. Nom de saint, en latin *Viro*, du vieux nom germ. *Wir* (guerrier), IX[e] siècle. Sur d'autres points, sa forme latine est *Geruntius* (vieillard, *grec*), ce qui lui donne un double sens.

Guis. 1° F. du vieux nom germ. *Wis*, qui signifie *chef* ou *sage*; 2° *juif* (oil).

Guisard. 1° Originaire de Guise; 2° dér. de Guis. Ce serait un partisan du Balafré, si le nom datait du XVI[e] siècle.

Guise. N.d.l.(Aisne). Nombreuses sont les plus anciennes formes latines de ce nom que je relève dans l'excellent *Dictionnaire topographique de l'Aisne* par M. Matton. Au XII[e] siècle seul on trouve *Gusia, Guzia, Goisia, Wizia, Guisa, Gusgia, Gusium Castrum, Castrum Guisiense.* Ces variantes si nombreuses procèdent sans doute d'un seul nom celtique. Bullet pense que c'est *guwys* (position fortifiée) et le mot latin *castrum* semble confirmer cette conjecture.

Guiselin, Guisle, Guislain. M. s. q. Gislain. *Guisle* semble l'allemand moderne *Giesel* écrit comme on le prononce. Comme *Guislain*, il vient du vieux nom germ. *Gisal* (otage), qui a fait notre verbe *guiseler :* donner caution (oil).

Guitard, Guitaut, Guiter, Guiton, Guitry. F. des vieux noms germ. *Witard* (803), *Witald, Witer* (1056), *Wito* (752), *Witerich* (781), qui dérivent de *Wit :* ample (et quelquefois *forêt*). — *Guiton* peut être aussi une abr. de Marguerite. Voy. *Guitton.*

Guittard, Guitter, Guitton. Même origine et même sens que les noms ci-dessus, écrits indifféremment avec un ou deux *t*. On trouve dès 838 la forme latine *Witto*, dont *Guitton* est la traduction. Dans le Centre, nous avons aussi *Guitte* et *Guitton*, abrégés dérivés de Marguerite et qui peuvent avoir été des noms d'hommes, tout comme *Marie* et *Marion*, mais la première origine que nous avons indiquée n'en doit pas moins compter en beaucoup de cas.

Guizard, Guize, Guizelin, Guizellemette, Guizelmini. La présence de ces deux derniers, qui sont très-certainement des formes de Guillemet et Guillemin, prouve que le *z* peut n'avoir été, dans Guizard,

qu'un simple enjolivement, ce qui donnerait Guiard. *Guizelin* peut avoir été aussi une forme de Guislain ; *Guizard* et *Guize* peuvent être encore formes de Guisard et Guise. Ces réserves faites, il y a lieu de considérer aussi ces noms comme des dérivés du vieux nom germ. *Wis, Wiz :* chef, sage.

Guizot. Peut être considéré comme une forme de Guiot, si on se reporte à ce que j'ai dit de Guizelmini. Peut de même être une forme du vieux nom germ. *Wisod,* 719 (de *Wis :* chef, sage). On sait que *W* équivaut à *Gu.*

Gumery. 1° Nom de lieu (Aube), s'écrivait *Guitmeriacum* en 1107, c'est-à-dire *domaine de Guitmer,* vieux nom germ. dont la forme ancienne est *Widimer* (ample-illustre); 2° nom de saint, en latin *Gomericus.*

Gunter, Gunther. Vieux nom germ. très-répandu au moyen âge ; ses formes les plus anciennes sont *Gundher* (IXe siècle), *Gundechar* et *Gundachar* (Ve siècle). De *Gund :* combat et *her* ou *har :* auguste, propice (*almus, augustus*).

Guntz, Guntzer. De Guntz, nom de lieu (Allem.).

Gurtler. Fondeur en cuivre (All.). — Fabricant de ceintures, s'il y a un tréma sur l'*u.*

Gurit, Gury. Nom de saint écrit aussi *Guris* dans les calendriers du moyen âge. Sa forme latine *Godericus* en fait un vieux nom germ. (bon-riche, Goth puissant).

Gusmand. Nom de baptême qui n'est pas un nom de saint. Forme du vieux nom german. *Gozman* (homme-Goth, guerrier-Goth) qui a fait le nom allemand moderne *Gutzmann.* L'Espagne, où Gusman s'est naturalisé par l'invasion, compte comme la France beaucoup de vieux noms germaniques.

Gus, Gusse. 1° Selon Förstemann, *Guse* et *Guss* sont des formes allemandes modernes du vieux nom germ. *Gus* (sens inexpliqué); 2° abr. d'Auguste (?) ; 3° gueux (oil).

Gustave. Nom de baptême qui n'est pas un nom de saint. Il est chez nous d'usage moderne, et doit être d'importation scandinave. Écrit d'abord *gustaf,* il n'est pas dérivé d'Auguste comme on le croit, mais plutôt du vieux nom germ. *Cust* (science, art), qui a fait les noms d'homme *Custard* (936), et *Custuin* (IXe siècle).

Gustard, Guste, Gustin. 1° F. et dér. du vieux nom germ. *Cust* (science, art). Voy. *Gustave.* — *Guste* et *Gustin* peuvent être aussi des abrégés d'Auguste et Augustin.

Guth. F. allemande moderne du vieux nom germ. *God* (bon).

Gutman, Gutmann. 1° Homme bon (Allem.); 2° formes allemandes modernes du vieux nom germ. *Godeman,* qui a le même sens.

Guy. Nom de saint, en latin *Guidus, Vidus* et *Vido,* du vieux nom germ. *Guid* (XIe siècle), qui est une forme de *Vid :* ample, grand.

Guyard, Guyet, Guyon, Guyonnard, Guyonnet, Guyot. Dér. de Guy. *Guyon* peut être considéré aussi comme une forme de Guy, car il traduit correctement la forme latine *Guido* ou *Vido.* Voy. *Guy.*

Guzman. F. de Gusman.

Guzzi. Abr. italienne de Hugues

(*Ugo*) ou de Henri (*Enrico*), qui a fait les diminutifs *Arriguzzo*, puis *Riguzzo*, puis enfin *Guzzo*.

Gys. F. de Giis, abr. flamande du nom de saint Gisbertus.

H

Haag. F. allemande moderne du vieux nom germ. *Hag* (adroit, utile).

Haas, Haase, Haass, Hase. 1° F. de *Haas* : rancune, ou de *Hase* : lièvre (Allem.), d'où les noms composés de *Hasenherz*, cœur de lièvre, poltron ; *Hasenfusz*, patte de lièvre, fuyard ; *Hasenkopf*, tête de lièvre, écervelé ; 2° formes allemandes modernes du vieux nom germ. *Has* : beau, poli (dans le sens de *lisse*).

Haber. 1° C'est l'Avoine allem. ; 2° cotte de mailles (*habers*, oil).

Habert. Vieux nom germ. écrit tel dès le VIIIe siècle (*hab* : possession ; *bert* : renommé. Voy. *Haber*.

Habon, Habrant. Dér. du vieux nom germ. *Hab* : possession, qui a fait en latin *Habo* (812), et abrév. de *Hadebrand* (*brand* : ardent). Pour *had*, voy. *Hadamar*.

Hacard, Hachard. Dér. du vieux nom germ. *Hag* (adroit, utile), qui a fait *Hachar* (930). Toutefois, *Hachard* peut dériver de *hacher*. Voy. *Achard*.

Hache, Hachet, Hachette. Nom d'arme ou d'instrument de travail. Le surnom populaire de *Jeanne Hachette* en est un exemple.

Hackenberger. Orig. d'Hackenberg, nom de lieu (en allemand moderne, *montagne-croc*), que Förstemann considère, en vieil allemand, comme une forme d'*Hagenberg* (montagne couverte de haies. — Westphalie).

Hacquard, Hacque, Hacquin. 1° Dér. de Hachard, Hache, Hachin ; 2° dér. de *Haque*, cheval docile (oil). On disait *haquet* pour *petit cheval*, et *hacquenée* pour *jument*.

Hadamar, Hadamard. Vieux noms germ. écrits ainsi au IXe siècle. Ils sont dérivés de *Hath* ou *Had*, dont le sens divise les étymologistes allemands, car on y reconnaît tour à tour un nom de dieu, un nom de peuple, et un *sommet*, un *point culminant*. Une variante de *Hadamar* est *Hadhemar*, dont notre *Adhémar* est certainement abrégé, bien que je l'aie fait venir à tort de *Athalmar*. On sait que *mar* signifie *illustre*.

Hadancourt. Nom de lieu (Oise) dont la forme latine est probablement *Hadanicurtis* : château de Hadan, vieux nom germ. dérivé de *Had*. Voy. *Hadamar*.

Hadengue, Hadingue. N. d. l. (Nord). M. s. q. Hadancourt.

Haendler. Marchand (Allem.).

Haentjens. Fils de *Haentjen* : petit coq (Flandre). C'est le Coquet flamand.

Haerynck. Hareng (Flandre).

Haffner. Potier (Allem.).

Hageman, Hagemann, Hagerman. Garde forestier (Allem.).

Hagnoer, Hagnœr, Haguenauer, Haguenoir. Originaire de Haguenau (Alsace).

Hahn. Coq, robinet, fontaine (Allem.).

Hahnemann. Marchand de volailles, marchand de robinets.

Hain. Crochet, hameçon (oil).

Haincelin, Hainchelin. F. de Hinzelin.

Hainque. F. de Haencke, qui est une forme flamande du nom de saint Gallicanus.

Hainselin, Hainsselin. F. de Hanselin.

Hairion. F. du vieux nom germ. latinisé *Herio* (VIII[e] siècle), de *Her* : auguste, propice.

Haistre. Hêtre, arbre.

Hal. F. d'Henri (Angl.).

Halary, Halbert, Halbin, Halbron. F. de Alary, Albert, Albin, Auberon.

Halévy. Nom porté par la seule famille de l'éminent compositeur, qui s'appelait d'abord Henry Aron Lévy. Ne conservant que les initiales des deux premiers noms, il se fit par leur adjonction le pseudonyme *Halévy*, que ses succès convertirent en nom définitif. Ceci rentre dans la classe des cas que la science ne saurait expliquer sans information particulière. Voy. *Chaix d'Est-Ange*.

Hall. 1° F. anglaise de Henri ; 2° saline (Allem.) ; 3° grande salle, grande maison (Angl.).

Hallais, Hallays. Noms de lieux dérivés du bas-latin *Hala* : chaumière faite de branchages.

Hallé. Desséché (oil).

Haller. De Halle (Allem.).

Hallet, Halleux. Dér. de *Halle, hasle* : desséché (oil). *Halleux* peut aussi être un nom de haleur (remorqueur à bras). Dans les deux sens de *tirer* et de *sécher*, le verbe *haler* s'est écrit indifféremment *haller*. Voy. *Hallez*.

Halley, Hallier. 1° Gardien de halle (entrepôt de marchandises) ; 2° haleur de bateaux (oil). Dans le sens de *fourré de bois*, *hallier* ne paraît pas remonter plus haut que le XVI[e] siècle.

Hallez. Hâlé de teint. S'écrivait autrefois avec deux *l*. « Il est fort et puissant, et moult noir et hallez », lit-on dans un texte du XIV[e] siècle.

Hallier. Voy. *Halley*.

Halligon. F. du vieux nom germ. *Halidgund* (*halid* : héros ; *gund* : combat), VIII[e] siècle.

Halliot. F. de Helliot.

Hallot, Hallu. Dér. de *Halle* : desséché. — En Picardie, *hallot* s'est dit aussi d'un arbre en buisson ; en Flandre, c'est un saule à tête. C'est aussi une saulaie, un hallier (oil).

Hallouin, Halluitte, Halmer, Halouin. F. de vieux noms germ. dérivés de *Hal* (guerrier) mis en composition avec les finales *win* : ami ; *wid* : ample, grand ; *mer* : illustre.

Halot. 1° Petit valet (Normandie). En Champagne, le *halotier* est un petit cultivateur ; 2° forme de Hallot.

Halphen. Changeur (hébreu).

Hamand, Hambert. F. de Amand, Ambert.

Hamard. Vieux nom germ. du VIIIe siècle signifiant *marteau.*

Hamburger. De Hambourg.

Hamblard. F. d'Amblard.

Hamel. Hameau (oil, oc).

Hamelin. Dér. de Hamel. Le nom de lieu Hamelincourt fait soupçonner qu'il peut aussi avoir été un vieux nom d'homme germ. dérivé d'Amal.

Hamet. Dér. de *Ham :* hameau.

Hamille, Hamillon. F. d'Émile, Émilion.

Hamm. F. allemande moderne du vieux nom germ. *Ham :* maison.

Hammer. Marteau (Allem.).

Hammerich, Hammery, Hammond, Hamoir, Hamon, Hamonet. F. des vieux noms germ. *Haimerich* (728) ; *Hamo* (en latin), 713 ; *Heimwart* (*wart* se prononce *oir*), IXe siècle, dont la souche est *Ham* (maison) en composition avec *rich :* riche ; *wart :* garde, etc. *Hammerich* est, par le fait, une forme ancienne de Henri, *Hamon* est la traduction du latin *Hamo* ou une forme de Hammund, car c'est aussi un nom de saint, en latin *Hamundus.*

Hamot. Dér. de *Ham :* hameau.

Hanappier. 1o Fabricant de hanaps. — Ce verre à boire était souvent un vrai travail d'orfévrerie et ressemblait à nos calices ; 2o étui de hanap, dressoir (oil).

Hancke. F. flamande du nom de saint Gallicanus. Il me paraît aussi une abrév. de Hanecke. Förstemann le classe parmi les dérivés de *Hano* (qui accorde, qui permet), ainsi que Hanne, Hanecke, Hannecke, Hennicke, mais il ne donne pas d'exemples anciens de ces différents noms, ce qui me les fait considérer plutôt comme des diminutifs de Hannes ou Hans, abréviation de *Johann, Johannes* (Jean). Nous avons de même chez nous Anot, Anet, Annequin et Hennequin.

Handricks. Henri (flam.).

Hanecard. Dér. de Hanecke. Voy. *Hancke.*

Hanel, Hanes, Hanet, Hanetier. Dér. abrégés de Johanne, et Johannes.

Hanicle. F. de Hanique, dér. abrégé de Johanne, ou de Hanick, forme flamande du nom de saint Anisius.

Hangard. F. de *Hanouard :* garde de grenier à sel (oil).

Hanicot, Hanicquant. Dér. de Hanique et formes de notre Janicot.

Hanier. 1o Dér. de *Hane :* crochet (oil) ou de *Hanne :* culottes (Norm.) ; 2o abr. de *Ahanier :* laboureur (oil). Ce dernier sens est plus probable.

Hanin, Haniquaut, Haniquet. Dér. abrégés de Johanne, ce qui en fait des formes de Janin, Janicot.

Hann. F. de Hahn.

Hanne. 1o Abr. de Johanne ; 2o forme de *Hane :* crochet (oil) ; 3o mulet, cheval de somme (oil).

Hannequin, Hannet, Hanneton, Hannicque, Hannier, Hannion, Hanniquet, Hannisset. Dér. abrégés de Johan (Jean). *Han-*

nequin est surtout flamand et s'est écrit d'abord *Hannekin*. S'il est possible que *Hanneton* vienne de Hannet ou Hanne (comme Jeanneton, de Jeannette), il est très-possible que ce soit un surnom d'insecte, car notre hanneton se disait déjà *haneton* au XIII[e] siècle. Nom d'homme bruyant, écervelé. A ce propos, il me semble que Diez et, après lui, Littré n'ont pas assez songé pour l'étymologie de *hanneton* (qu'ils vont chercher dans l'allemand *hahn:* coq) à notre vieux mot de langue d'oil *hane:* crochet, qui doit être parent de *ham :* hameçon (oc). *Hane,* qui a déjà fait évidemment *Hanicroche* (accroc, embarras, obstacle), a pu, de même, faire *hanneton*, car cet insecte a des pattes particulièrement crochues. *Hanier* peut, comme *Hannotier,* avoir signifié *cultivateur* (oil, Champagne). Ce serait alors une abr. de *Ahanier*. Voy. *Lanier.*

Hannoyer, Hannuié. Du Hainaut.

Hanocq, Hanon, Hanot, Hanoteau, Hanotot. Dér. abrégés de Johan (Jean), ou de *Haner :* labourer (oil).

Hanoyé. F. de Hannoyer.

Hanquet. Abr. de Hanniquet ou forme de Hancke.

Hanriau, Hanrion, Hanriot, Hanry. F. de Henry, Henrion, etc.

Hans. Jean (Flam. Allem.).

Hanselet, Hanselin, Hansen. Dér. de Hans.

Haquette, Haquin. Hachette (Picardie).

Harang, Haranger, Haranguier, Harant. Hareng, harenger.

Haraucourt, Harcourt. N. d. l. (Meurthe, Eure) dont les formes latines, *Haracuria* et *Haricuria,* équivalent à *château* ou *domaine de Harïald,* vieux nom germ. signifiant *ancien de l'armée* ou *auguste-ancien.* Harcourt voulait dire aussi *escarmoucheur* (oil), qui court à l'ennemi.

Hardel. Jeune garçon, vaurien (oil).

Hardier, Hardoin, Hardon, Hardou, Hardouin, Harduin. 1° Vieux noms germ. dont la forme est restée presque intacte ; ils sont dér. de *Hard :* endurci, aguerri. *Hardouin* est aussi le nom de deux saints, et celui d'un négociateur en mariage (Norm.) ; 2° de *Harder :* troquer (oil).

Hardy. Hardi (avec cette nuance que *hardy* était toujours pris autrefois en bonne part). Je dois faire observer cependant qu'on ne trouve jamais *hardy* dans les textes, tandis que les noms d'hommes prennent au contraire l'*y*.

Harel. F. de *Harelle :* querelle, émeute (oil). On disait *hareleux* pour *querelleur.*

Hariveau. Marchand de bestiaux (*harivelier,* Norm.).

Harlaut, Harlay, Harlé, Harlet, Harleux, Harlin, Harly. Dér. de *Harler :* être hâlé (oil).

Harmand, Harmann, Harmant. Nom de saint, en latin *Hartmannus,* du vieux nom germ. *Hartman* (homme-aguerri), 792. Peut venir également de *Hariman* (homme auguste, homme de l'armée), qui a fait *Harman.*

Harmois. F. de Harnois (?) ou de *Herme :* désert (oil). On appelait *harnois* les pièces de l'armure défensive du soldat (casque, etc.). C'est

un sobriquet qui a été diminué sans doute d'un adjectif. La famille Beauharnais (*belle armure*) avait conservé le sien.

Haro. 1° De Haro (Castille); 2° cri normand sur lequel on a longuement disserté; il était poussé en temps de guerre ou de sédition et surtout quand un citoyen croyait avoir à se plaindre judiciairement de quelqu'un. Tous deux alors étaient conduits en prison jusqu'au jugement. De là l'expression *crier haro* sur quelqu'un. Le cri de *haro* avait tellement force de loi, que, d'après la tradition, il suffit à un homme de Caen, nommé Asselin, pour arrêter la marche du convoi funèbre de Guillaume le Conquérant, jusqu'à ce que son fils Henri eût payé un terrain pris sur la terre du plaignant, pour bâtir la chapelle funéraire. — A ce dernier point de vue, le surnom de *Haro* a pu être donné volontiers à un grand crieur. Les exemples recueillis par Littré montrent en effet que *haro*, loin d'être pris toujours dans le sens judiciaire, se disait de n'importe quelle clameur. Ceci détruit l'ancienne étymologie de *Ha Raoul!* dont *Haro* passait jadis pour l'abrégé. En vénerie d'ailleurs, on disait aussi *hare* pour appeler les chiens. En l. d'oil, *harauder* était *injurier* et on appelait *haraux* l'enlèvement des chevaux de l'ennemi.

Harou, Harouard, Haroud. F. des vieux noms germ. *Herulph* et *Harwart*, dér. de *Har* (armée *ou* auguste, propice) en combinaison avec *ulph* (loup) et *wart* (garde). — *Harou* a été aussi une forme de *Haro* (2e sens).

Harriot, Harris, Harry. Les deux premiers sont dérivés de Harry, forme anglaise d'Henri.

Hart. 1° Dur, rude, rigoureux (Allem.); 2° abr. flamande du nom de saint Artemon; 3° cerf (Angl.); 4° corde (oil).

Hartmann. Homme dur, sévère, austère (allem. moderne). Comme vieux nom germanique, il a le sens de « homme endurci, aguerri », mais il s'écrit avec une seule *n* (792). En Flandre, Hartman est une forme du nom de saint Hermagoras.

Hartnack. Têtu (Allem.).

Hartog. F. de Herzog.

Hartung. F. du vieux nom germ. *Harding* (aguerri-jeune), 762.

Hartus, Harty. Semblent des formes latinisées du vieux nom germ. *Hart* : dur, aguerri. *Hartus* serait peut-être plutôt une forme d'Arthus.

Hartwick. F. du vieux nom germ. *Hardwic* : dur-combat (xe siècle).

Hase. Lièvre (Allem.).

Hasenfeld. Pays de lièvres (All.).

Haspel. Dévidoir (Allem.).

Hass. 1° Haine, rancune (Allem.); 2° vieux nom germ. qui veut dire *Hessois*.

Hassler. Chasseur de lièvres, confectionneur de vêtements (All.).

Haste, Hastier, Hate. *Haste* et *Hate* signifient « broche de bois à rôtir, lance ». *Hastier* se disait du rôtisseur et du chenet de tournebroche. Il peut venir aussi de *haster* : irriter (oil).

Hatin, Haton, Hatry, Hattemer, Hatton. F. des vieux noms

germ. *Hattin* (764), *Hatto* (latinisé), 756, *Hadrich, Hathumer,* qui dérivent de *Hath.* Sens indécis ou plutôt multiple, car il y en a trois différents : 1° combat; 2° point culminant; 3° Catte, nom de peuple. On sait que les finales *rich* et *mer* veulent dire *riche* et *illustre.* Quant aux finales *on* et *in,* elles paraissent de simples diminutifs. *Hatin* et *Haton* peuvent dériver de *Hast.* (M. s. q. Haste.)

Hauchecorne. Hausse-corne. Nom de buveur, car corne peut s'entendre de « corne à boire » ; *lever le coude* présente une image de ce genre.

Hauck. 1° Nom que Förstemann regarde comme une forme du vieux nom germ. *Hucco* (intelligence, esprit); 2° c'est aussi une forme flamande du nom de saint Audomar (Omer).

Haudcœur. F. de Haultcœur (oil).

Haudebert, Haudebourg, Haudouard, Haudry. F. de Audebert, Audbourg, Audouard, Audry.

Haudeville. Originaire de Haudeville, village détruit sur le territoire d'Amance (Meurthe), qui est appelé *Lialdi villa* dans un titre de 875. M. s. q. Liouville. Sans la forme ancienne qu'on vient de voir, on ne pourrait se douter que *Liouville* et *Haudeville* étaient jadis deux noms semblables.

Hauer. Mineur (Allem.).

Hauet, Haueur. F. de Havet et Hauer. On appelle toujours *houeur* celui qui travaille à la houe (oil).

Haulard. F. de Heulard, ou dér. de *Hauiller :* crier (oil).

Haulme. Casque (oil).

Haultcœur. Cœur haut, grand cœur (oil).

Hauptmann. Capitaine (All.).

Haurat, Haureau. Dér. de *Haure :* forgeron (oc).

Hauregard. Vue étendue. Nom de lieu élevé.

Hauret, Haury. Dér. de *Haure :* forgeron (oc).

Hauser, Hausermann, Hausmann, Hausseman, Hausser, Haussmann. Dér. de *Haus :* maison (Allem.).

Haussonville. N. d. l. (Meurthe), en 1170, *Essonis villa :* domaine de Hesson, vieux nom germ. signifiant *originaire de la Hesse.* On trouve sa forme latine *Hesso* en 859.

Haussoulier. Peut être un nom d'homme à grands talons, mais est plus probablement un nom de lieu signifiant *haut plancher* (oc).

Hautcœur, Hautecœur. M. s. q. Haultcœur.

Hautecloque. Grande cloche. Surnom de sonneur ou de fondeur. Une ancienne famille de ce nom avait un scel orné de trois cloches (Picardie). Peut être aussi originaire de Hautecloque (Pas-de-Calais), qui aurait plutôt le sens de *grand clocher.*

Hautefaye. Grand hêtre (oil).

Hautefeuille. Grand ombrage.

Hautemulle. Nom de pantoufle ou de bête de somme.

Hauterive. Bord escarpé de rivière.

Hauterre. Haute terre, terre sur la hauteur.

Hauteserve. Haute forêt, forêt couronnant une hauteur (oil).

Hautevelle. Village situé sur une éminence (Est).

Hautin, Hauton, Hautot. Dér. de *Haut.* Ils ne doivent pas être pris au figuré (oil). *Hauton* s'est dit du menu grain.

Hautpoul. Voy. *D'Hautpoul.*

Hautregard, Hautrive, Hauttecœur. M. s. q. Hauregard, Hauterive, Haultcœur.

Havard. 1° Vieux nom germ. qui s'est écrit d'abord *Hahwart* (IXe siècle), puis *Haward* et *Havard,* sens inconnu. *Vard* veut dire *garde ;* 2° dér. de *Hâve :* pâle, ou *haver :* prendre.

Havas. 1° Dér. de *Hâve :* pâle (en supposant que *hâve* ait fait *havasse* comme *blond* a fait *blondasse*) ; 2° dér. de *Haver :* prendre, arracher, qui a fait en langue d'oil *havos :* pillard ; 3° nom de ville (Perse).

Havemann. Homme du port (Allem.), dit Pott. Peut être aussi cultivateur, houeur. De *Haue :* houe (Allem.).

Havet. 1° Dér. de *Hâve :* pâle (oil). On dit, en Champagne, *have* pour *desséché ;* 2° crochet de fer, pioche (oil), fourchette à deux dents (Norm.).

Havette. Pioche, houe (oil). En Lorraine, on dit encore *hawatte.*

Havin. 1° Dér. de *Hâve :* pâle ; 2° vieux nom germ. écrit *Hawin* au IXe siècle. Sens inconnu.

Havrial. F. d'Avrial.

Haye. 1° Haie. N. d. l. ; 2° forme flamande du nom de saint Hyacinthe.

Hayette. Petite haie.

Hayon. 1° F. du vieux nom germ. latinisé *Haiio, Haio* (719). Sens inexpliqué ; 2° étal (oil) ; 3° dér. de Haye.

Hazard, Hazart. Semblerait dériver du vieux nom germ. *Haz,* si Förstemann en donnait un seul exemple, avec la finale *ard.* Je reste donc en présence de Hasard qui désignait au moyen âge le jeu de dés, et qui fut vite donné comme surnom de joueur, car au XIIIe siècle, Butebœuf parle de «Hasart le Tavernier». Quant au sens précis de ce surnom, il ressort clairement de cet exemple cité par Du Cange, au mot *hazardor,* et reproduit par Littré. « La femme dudit Henri dit aux diz Robin et Gosselin : alez vous en hors de ceans, vous n'estes que un hasart. Et ledit Robin dist : Je ne suis point *hazart* (*sic*). Cellui est hazart qui joue sa femme aux dez ». *Hazard* et *Hazart* ont donc été des surnoms de joueurs passionnés.

Hébert. C'est un ancien nom naturalisé dans les Gaules à la conquête franque. Tel qu'il est aujourd'hui, ce n'est plus qu'une forme adoucie d'Herbert. Nous avons dit déjà que la prononciation française finit toujours par supprimer les lettres qui la gênent, et surtout les chocs de consonnes que les Allemands gardent au contraire avec amour. Si nous remontons très-haut, au VIe siècle, nous voyons que, sous les rois mérovingiens, Herbert avait une physionomie plus rude encore. Il s'écrivait *Hariberaht* (ce qui signifie, dans l'ancienne langue germanique, *renommé dans l'armée* ou *auguste renommé, beraht* voulant dire *renommé,* et *hari* signifiant *ar-*

mée ou *auguste, propice* (*almus, augustus*). Il est vraiment curieux de suivre dans nos actes anciens les transformations successives d'*Hariberaht*, qui, comme on s'en doute bien, n'a pas fait Hébert du premier coup. En l'an 767, il se réduisait en *Hariberct* et *Haribert* ou *Héribert*. Avant la fin du VIIIe siècle on rencontre déjà des *Harbert* et des *Herbert*. *L'a* et *l'e* sont toujours confondus en ces temps primitifs, ou plutôt employés l'un pour l'autre selon le dialecte de chaque pays. Nous avons déjà vu cela pour Girard et Gérard.

Hébrard. F. d'*Eberhart* (sanglier-aguerri, endurci, fort). La forme *Heberhard* paraît dès l'an 757 et semble la plus ancienne, bien que la souche *Ebar, Eber* (sanglier) n'ait point l'*h*.

Hecht. Brochet (Allem.).

Hecke. 1° Haie, palissade (*Heck*, Allem.) ; 2° forme allemande moderne du vieux nom germanique.

Hecquard. F. du vieux nom germ. *Heccard*.

Hecquet. F. de *Haquet* : petit cheval, charrette (oil). En ce dernier sens, le mot vient de *Hec* qui signifie *demi-clôture de porte* (encore usité en Normandie). C'était une charrette, sans ridelles, mais à *hec* pour retenir la charge.

Hector. Qui tient fortement (Grec).

Hédard. Vif, léger (oil).

Hedd, Hedde, Hede. F. du vieux nom germ. *Hed*, en latin *Hedo* (847), qui a fait chez nous *Hédon*. Sens proposés : *combat, point culminant, Catte* (nom de peuple). Hedde est aussi un nom de sainte, en latin *Hedda*, même origine.

Heddebault, Hédé, Hédelin, Hédeline, Hédiard, Hédon, Hédou, Hédouin, Hédric, Héduin. Vieux noms germ. dérivés de *Hed* (voy. *Hedd*) s'écrivant *Hadobald* au VIIIe siècle, *Hadelin* en 972, *Hadulf*, *Hadwin* (786), et *Haderich* (776). — Pour *Hédon*, voy. la forme latine de *Hedd*.

Exception : Pour Hédiard, je ne puis retrouver trace de l'*i* que dans les dérivés d'une autre souche qui est *Hild* (héros), qui a fait *Heldiard*. Il peut aussi dériver de *Hédard*. — Enfin, *Hédé* peut signifier *originaire d'Hédé* (Ille-et-Vilaine) ; la forme latine du nom de ce village est *Hedonicum castellum*, ce qui veut dire *château d'Hédon*. Or, Hédon est un vieux nom germ. signifiant *lieu élevé*. — Il est à remarquer que la lang. bret. a, de son côté, le participe *hedet*, qui veut dire *allongé*.

Hedwige. Nom de sainte, qu'on retrouve dans le v. nom de femme germ. *Hedewiga*. M. s. q. *Hedd*, en y ajoutant *wig* : combat.

Hégésippe. Qui conduit les chevaux (grec). Nom de saint.

Heid, Heide. 1° F. du vieux nom germ. *Haid* (sens indécis), très-usité au IXe siècle chez les Neustriens; 2° lande, païen (*heide*, Allem.).

Heil. Sain (allem. ancien et moderne), intègre (allem. moderne).

Heilbronner. D'Heilbronn : saine fontaine, source minérale. Nom de lieu.

Heilmann. Homme intègre (Allemagne).

Heim. 1° Maison (vieux nom germ.); 2° f. flamande de Aymon.

Heimann. Voy. *Heyman*.

Hein, Heine. 1° F. flamande de *Henri ;* 2° f. du vieux nom germ. *Hagan* (VIIIe siècle).

Heinrich. Henri (Allem.).

Heiss. Ardent (Allem.).

•**Heitz, Heitzel**. F. de Hetz, Hetzel.

Helbert. F. d'Albert, car Helbe est une forme flamande d'Albin.

Helbronner. F. de Heilbronner.

Held. Héros. C'est une forme du vieux nom germ. *hild*.

Helen, Hélène. Nom de sainte. Éclat du soleil (grec).

Helfrich. Vieux nom germ. écrit tel en 806. C'est une forme d'Hilberich, qui n'est autre lui-même que notre Chilpéric (secours-puissant).

Hélie. Nom de saint, en latin *Elias*. De l'hébreu *Eliiahou*, qu'on interprète par : *Dieu est Jehovah*. D'autres étymologistes le traduisent par *Dieu Seigneur* ou par *force du Seigneur*.

Hélier. N. de saint, en latin *Helerius* et *Hilarius*, ce qui en fait une forme de *Hilaire*.

Héliot. Dér. de Hélie.

Hell. Éclat, sonorité. C'est aussi un nom de lieu (Allem.).

Heller. 1° Dér. de Hell ; 2° liard, denier (Allem.)

Helleu. M. Le Héricher, fait d'Heleu une forme d'Éloy. Comme Éloy s'écrit aussi Elloy, la seconde *l* ne serait pas une difficulté. Pour ce qui regarde l'*h*, il est à remarquer qu'on écrit Élie et Hélie.

Hello. Vieux nom germ. latinisé, écrit tel au VIIIe siècle. De *Hal :* guerrier (*vir*).

Hellouin. Nom de saint. En latin *Herluinus*. Du vieux nom germ. *Herloin* (comte-ami), 762.

Helm. Casque (Allem. et vieux nom germ.).

Heloin, Helouis, Heluis. M. s. qu'Hellouin. Helouis et Heluis doivent venir également de *Erl* (comte) mis en composition avec *wis :* sage. Le seul exemple cité déjà par Förstemann est *Erlois*.

Hély. F. de Hélie.

Hemard, Hemart. F. du vieux nom germ. *Heimard*. De *Heim :* maison.

Hemerlin. Marteau. Dér. de l'allemand *Hammer*, qui a fait le diminutif *Hammerlein*, d'où nous avons tiré par abréviation notre *merlin :* hache-marteau.

Hémery. F. du vieux nom germ. *Hemerich* (maison-riche). Elle a la même origine que Henri.

Hemmer. F. de Hammer.

Hémon, Hemonnot, Hemont. F. et dér. des vieux noms german. *Heimo* (latinisé) ; (786) ou *Heilmunt*, VIIIe siècle. De *Heim* (maison), et *Heil* (sain, sauf).

Hemrich. F. ancienne d'Hémery.

Hen. Vieux, âgé (Bret.).

Henault, Henaut, Henaux. 1° Du Hainaut ; 2° abr. de Johannaud.

Hendersen. F. d'Andersen.

Hendlé. F. de Haendler.

Hendrickx. F. flamande d'Henri.

Henebert, Henguy. F. de Hennebert, Henneguy.

Hénin, Henique. F. de Hanin, Hanique.

Hennebert, Hennecart, Henneguy, Hennequin. F. de Hannebert, Hannecart, Hanneguy, Hannequin. Le répertoire si complet de Förstemann ne pouvant rattacher aucun de ces noms à une souche nettement définie, et ne me donnant point d'ailleurs une suite d'exemples justificatifs répondant à leur notoriété actuelle, je ne puis leur assigner l'origine exclusivement germanique indiquée par les finales *bert*, *gard* ou *ward*, et *wid* ou *guy* (*quin* ou *kin* est flamand). Comme Hannequin, Hannebert, Hannecart et Hanneguy, ils semblent des abrégés de Johann (Jean), doublés des finales germ. *bert* (illustre), *ward* (garde), *wid* (grand), *quin* (fils).

Hennet, Henneton, Hennier, Hennin, Hennique. F. de Hannet, Hanneton, Hannin, Hannique (Jean). Hennin peut être aussi un nom de lieu, et il a été un nom de haute coiffure féminine.

Henoch, Henocq, Hénocque, Hénon, Henonin, Hénoque, Hénot. Le premier est une forme du nom hébreu Enoch (*long* ou *dédié*). Les autres sont des formes de Hanon, Hanoque et Hanot, dérivés de Johan (Jean). Le grand nombre de ces variétés (commençant par *Hen* et *Han*) n'a pu se rattacher qu'à un nom répandu comme celui de Jean. Cette initiale *H* indique une origine flamande, ou allemande, ou voisine de ces deux pays.

Henri, Henry. Nom de saint, en latin *Henricus*. Du vieux nom germ. *Heinrich* qui, au VIII[e] siècle, s'écrivait encore Haimerich (*haim* : maison, hameau ; *rich* : puissant, riche). On traduit généralement ce nom par *puissante maison*, mais je l'interpréterais plutôt par *puissant*, ou *riche du hameau*, comme on dit pour Lambert, *le riche du pays*.

Henriat, Henrey, Henrich, Henriey, Henriek, Henriet, Henrion, Henriot, Henriquel, Henriquet. F. et dér. de Henri.

Henry, Henryon, Henryot. Voy. *Henri, Henrion, Henriot*.

Hens. F. de *Hans*: Jean (Allem.).

Hensel, Hensen. Dér. de Hens.

Hepp, Heppe. Vieux noms germ. (félicité), IX[e] siècle. *Heppe* est aussi une abr. flamande du nom de saint *Hipatius*. En donnant au vieux nom germ. Hepp le sens de *félicité*, je le fais venir du vieux nom germ. *Hap*, et non de *Ab*, comme Förstemann.

Hequet. F. de Hecquet.

Hérard. Nom de saint et vieux nom germ. écrit tel au VIII[e] siècle ; il vient de *Hari* : armée, — *ard* (endurci, aguerri).

Héraud, Hérault. 1° F. du vieux nom germ. *Harald* (ancien de l'armée), 742 ; 2° héraut d'armes (oïl). Au moyen âge, le heraut était un officier chargé des proclamations publiques. Il réglait aussi les tournois et tenait registre des noms et armes de la noblesse.

Herbaud, Herbault, Herbaut, Herbeaud. Nom de saint. En latin *Heribaldus*. Du vieux nom germ. *Heribald* (hardi de l'armée), 786. Voy. aussi la notice sur *Herbet*.

Herbé, Herbel. Lieu herbu. Rabelais dit *se herber* pour *s'asseoir dans l'herbe.*

Herbelin, Herbelot. F. bretonnes du nom de saint *Hermeland.* Voy. *Herbet.* — Peuvent être aussi des dérivés de Herbel.

Herber, Herbert. F. du vieux nom germ. *Heribert* (renommé dans l'armée), 774. *Herber* peut aussi venir de *Herb :* âpre, aigre, triste (Allem.).

Herbet, Herbette, Herbier, Herbillon, Herbin, Herbinier, Herbinot, Herblin, Herblot, Herbon, Herbot, Herbout. On a reconnu des dérivés germaniques dans presque tous ces noms. *Herbland, Harblond, Erblain, Herblein,* et même *Herbaud* (ce devrait être *Herblaud*) ont été en Bretagne des formes populaires du nom de saint Hermeland, qui est bien oublié aujourd'hui. *Hermeland* est un vieux nom germ. composé de *Herm* (inexpliqué) et *land :* pays. — *Herbin* et *Herbon* peuvent également être des formes des vieux noms germ. *Herbin, Herbo* (latin), dont la souche est *Arb :* héritier. — Mais quant aux noms de *Herbet, Herbette, Herbier, Herbot,* je les crois dérivés de *herbe* et désignant des pâturages (en langue d'oil *herbée, herbier, herbette, herbelette*). *Herbier* se dit aussi pour *herboriste, fruitier* (oil), et en Normandie pour *mauvaises herbes.* Souvent aussi *Herbin* dut avoir le sens de *pâturage,* car ses dérivés sont nombreux.

Herbout, Herbrand. Ces noms-ci me paraissent franchement germaniques, car je les retrouve dans *Herebold* (armée-hardi), 869, et dans *Hertbrand* (armée-ardent), 785. — On sait que *bold* vaut *boud.* Exceptionnellement, *Herbout* signifiait *famine* (oil).

Herbrard, Herbron. F. de Hebrard, Hebron. Comme Hébrard, ce dernier vient du vieux nom germ. *Ebar* (sanglier), dont la forme latine *Ebro* (en français *Ebron*) est au moins de 825.

Herbuland, Herbulot. F. de Herbland, Herblot. Voy. *Herbet* et suivants.

Herckès. Fils de *Herck :* Hercule (flam.).

Herdevin. F. de Harduin.

Hereau, Heret. Dér. de *Hère :* seigneur (oil); de mauvaise humeur (Normandie), homme sans fortune, homme continent (oil), d'où ce jeu de mot de Montaigne : « Les haires ne rendent pas toujours hères ceulx qui les portent. » On sait que la haire était une chemise de crin portée par esprit de mortification. *Hereau* signifiait aussi *ferme, tonneau;* 2° dér. de *Her :* héraut, héritier (oil).

Herembaud. F. du vieux nom germ. *Herinbald* (honneur-hardi), 786.

Heret. Voy. *Hereau.*

Hergauld. 1° M. s. q. Hericault; 2° vêtement (oil).

Hergotte. Seigneur Dieu (All.).

Hericart. M. s. q. Hericher. Les formes similaires Harcar et Heriker figurent parmi celles de Herigar ou Heriger.

Hericault. F. du vieux nom germ. *Herigaud* (*heri :* armée; *gaud :* bon, Dieu ou Goth).

Héricé. Hérissé (oil).

Hériché, Héricher. Vieux nom

germ. écrit *Hericher* dès 765. C'est une forme de Heriger (*hari :* armée; *ger :* trait, javelot, désireux, dispos, prêt). *Hériché* a pu être une forme picarde de *hérissé*.

Heriez. Voy. *Hériot*.

Herincq, Hering. Hareng (flam., Allem.). — Förstemann classe un Ering parmi des vieux noms germ. Des familles Hering portent des harengs sur leurs blasons.

Hériot. 1° M. s. q. Hereau; 2° dér. de Hérie ou Érie, forme saintongeoise du nom de Saint-Aridius ou Aredius, qu'on appelait *Hereie* ou *Ereie,* en Poitou; *Yriez, Yrier, Yriex* dans la Manche et le Limousin; *Arige, Arey,* à Gap. *Aridius* voulait dire *fils d'Aridus* (*le sec, le maigre*). La même origine peut être donnée aux noms de famille Airiau, Airies, Eriau, Eyriès, Hairion, Hérier, Hériez, qui se rencontrent également; 3° dér. de *Heri :* lièvre (Norm.) ou du verbe *hérier*. Voy. *Roquefort*.

Hérissant, Hérissé, Hérisset, Hérisson. Qui a les cheveux hérissés. Le dernier nom peut contenir une allusion aux piquants du hérisson, car il signifiait *esprit bizarre* (oil).

Herland, Herlaut, Herle, Herlin, Herluison. Herle est un nom de saint, en latin *Heraclius,* mais il est aussi la forme allemande moderne du vieux nom germ. *Erl* (noble, comte), qui a fait Erlaud, Erlin et Erlois (VIIIe siècle), dont *Herlaut, Herlin* et *Herluis* (père de *Herluison*) sont les formes reconnaissables. La finale *uis* correspond à *vis :* chef. En langue d'oil, *erlant* et *erlot* ont dégénéré en surnoms de paresseux, vagabonds. *Sonner à herle* était sonner le tocsin. En Normandie, *Herlant* veut dire *tracassier*.

Herman, Hermann, Hermant. F. du vieux nom germ. *Heriman* (armée-homme ou auguste-homme). Abr. en Herman dès 675. Förstemann croit que la finale *man* peut avoir autant le sens de *lune* que celui de *homme,* mais celle-ci paraît néanmoins plus vraisemblable. En allemand moderne, Hermann serait *seigneur-homme*.

Hermel, Hermet, Hermier, Hermil, Hermont. Dér. de *Herme :* désert de landes et bruyères, qui a fait plus tard le mot *hermite*. Herme et Hermel ont été noms de saint. Hermier et Hermon peuvent être aussi les formes des vieux noms germ. latinisés *Ermerius* et *Ermo,* sens inexpliqué (sans doute des abrév. d'Irmin).

Hernandez. F. espagn. de Fernandez.

Hernè. Éreinté (Centre).

Hernoud, Hernouf, Hernoux. F. des vieux noms germ. *Ernold* et *Ernulf,* dér. d'*Erin :* honneur. Un autre sens est donné par Roquefort.

Hernu. Orageux, colère (Nord).

Hérold. Vieux nom germ. écrit *Heriold* au IXe siècle et signifiant « armée-ancien, ancien de l'armée » (*heri-old*).

Héron. Peut être un surnom de longues jambes maigres. On a même dit en ce sens *héronnies*. Mais Héron a été aussi un nom de saint, tiré du grec.

Héros. Nom de saint. Du grec *Èrôs :* héros.

Hérou. F. du vieux nom germ. *Herulph* (armée-loup), 928.

Herouard. F. du vieux nom germ. *Herward* (armée-garde), 986.

Herouin, Heroult. F. des vieux noms germ. *Herwin* (armée-ami), VIIIe siècle, et *Heirolt* ou *Herulf*.

Herpé. Hérissé; 2° qui a de fortes griffes (*herpes*), oil. En Poitou et en Champagne, *herpe* veut dire encore *harpe, grille de fer, herse*.

Herpin. 1° Même sens que Herpé; 2° forme du vieux nom germ. *Herphin* (de *Arp*: héritier), VIIIe siècle; 3° dér. de *Herper*: se hérisser, saisir (oil, Norm.).

Herr. Maître, chef (Allem.).

Herrmann, Herroux. F. de Hermann, Hérou.

Hersan, Hersant, Hersent. 1° Qui perce, qui déchire (oil). Herser se disait pour cribler de blessures sur le champ de bataille; 2° qui manœuvre la herse; 3° abr. de Hérissant. Ce dernier sens paraît plus probable.

Herscher. Dominateur, régent (Allem.).

Hersent. Voy. *Hersan*.

Herson. F. de Hérisson.

Hertebize. Voy. *Heurtebize*.

Hertman. F. de Hartmann.

Hertzog. Duc (Allem.).

Hervé. Nom de saint. Plusieurs étymologistes le font venir du breton et lui donnent le sens de « amer, rude, désagréable ». Ce nom fait allusion, dit M. Le Héricher d'après la légende, au désespoir qu'éprouvèrent les parents de ce saint en le voyant aveugle-né.

D'un autre côté, Förstemann classe Hervé parmi ses noms germaniques, et il faut reconnaître que les formes *Hairveus* et *Heriveus*, relevées par lui, correspondent mieux que le breton *gwœrv* au nom latin de saint Hervé, qui est *Hervœus*. D'après Förstemann, *Hervœus* ou *Heriveus* serait la forme latine du vieux nom germ. *Heriwig* (armée-combat). Le vieux nom germ. *Hartwig* a de même pour forme latine *Hartveus*.

Hervet, Hervey. F. d'Hervé.

Hervier. 1° Forme de Hervé; 2° forme du vieux nom germ. *Herpher* (de *Erb*: héritier), VIIIe siècle.

Hervieu, Hervieux. Nom de saint qui est une forme de Hervé.

Hervin. F. du vieux nom germ. *Herphwin* (héritier-ami), VIIIe siècle.

Herz. Cœur (Allem.).

Hess. F. all. mod. du vieux nom germ. *Hass*: originaire de la Hesse.

Hesse. 1° Hessois (Allem.); 2° hêtre (Champ.).

Hetzel. 1° Vieux nom germ. écrit ainsi dès 1080. C'est une forme de Hezil, qui vient de *Haz*: haine. Grimm et Förstemann hésitent à faire venir ce nom de *Haz*. Förstemann lui donnerait plutôt le sens de *hath*, ce qui rend l'étymologie indécise; 2° dér. de *Hetze*: chasse (Allem.).

Hetzer. Piqueur et, au figuré, *boute-feu* (Allem.).

Heu. 1° Nom de lieu (Belgique); 2° foin (Allem.); 3° hélas! (oil).

Heude, Heudes. F. de Eudes

qui s'écrivait *Eudo*, ou *Heudo* (latin) il y a onze siècles. Il veut dire *doux, facile*.

Heudebert, Heudey, Heudier, Heudin. Dér. de Heude mis en composition avec les finales *bert* (illustre), *her* (auguste ou armée), *win* (ami).

Heuer. Métayer (Allem.).

Heulard, Heulhard, Heullant. 1° Surnoms de grosses voix. De *Heuler :* hurler (Pic., Norm.). « Se faut heurler avec les leux », disait notre ancien poëte E. Deschamps. 2° En Normandie, *heulard* veut dire *faible, délicat;* 3° dér. de *Heul :* aïeul, *heulle :* huile (oil).

Heurtant, Heurtaux, Heurteaux. Dér. de *Heurt :* éminence (oil), ou de *Heurt* : jardin (Forez), ou de *Heurter :* choquer, pousser, combattre (oil).

Heurtebise. Nom d'un lieu exposé à la bise; elle s'y heurte.

Heurteloup. Qui combat le loup. Nom de louvetier.

Heurteux. Qui combat (oil).

Heurtevent. Sens de Heurtebise.

Heurtier. Sens de Heurtant.

Heuse. Jambière, guêtre de cuir, botte (oil).

Heussier. Officier préposé à la garde d'une porte, menuisier fabricant de portes ou huis, fabricant de heuses (oil).

Heuzard, Heuzé, Heuzet, Heuzey. Surnoms d'hommes qui portaient habituellement leurs heuses. Les Heusey de Normandie portaient une houzette dans leurs armes. *Heusey*, comme Heuzey, est un nom de fabricant de heuses ou heuzier. *Ey* vaut *ier*.

Heyman. F. flam. du nom de saint Hospice (hôte, étranger).

Hézard. Défrichement (*hesart*, oil); c'est une forme d'Essart.

Hibert. Abr. de *Hilbert,* vieux nom germ. abrégé de *Hildibert* (héros-renommé), 812.

Hibon. F. du vieux nom germ. latinisé *Ibo* ou *Ibbo* (625). « Souche très-obscure », dit Förstemann qui paraît y voir cependant une forme de *Abo* (homme, *vir*).

Hidoux. 1° Nom de saint, en latin *Hidulfus*. Du vieux nom germ. *Hidulf :* héros-secourable (VIIe siècle); 2° hideux (oil).

Hielard. F. de Hilaire.

Higonnet, Higont, Higuet. F. de Hugonnet, Hugon, Huguet.

Hilaire. Nom de saint, en latin *Hilarius :* gai joyeux. On se ferait difficilement idée des déformations qu'a fait subir à ce nom la prononciation de chaque pays; en Gévaudan, il se nomme *Chlirs;* à Mende, *Gely;* à Saint-Denis, *Hilare;* dans les Pyrénées, *Lary;* en Rouergue, *Yglary;* à Rennes, *Hélier;* en Bourgogne, *Hilier*.

Hilaron, Hilarion. 1° Dér. d'Hilaire; 2° m. s. q. *hilairous :* joyeux (oil).

Hild. Héros (vieux nom germ.).

Hildebert, Hildebrand, Hildibrand, Hildprand. Dér. de *Hild* mis en composition avec *bert :* illus-

tre, et *brand :* ardent. Vieux noms germ. On trouve *Hiltbert, Hildebrand* et *Hildibrand* aux VIIIe et IXe siècles.

Hileret, Hillairet. Dér. d'Hilaire.

Hill. 1° Fils (Béarn); 2° colline (Angl.).

Hille. F. flamande d'Hilaire.

Hiller, Hilleret. F. et dér. d'Hilier (marchand d'huile, *oil*).

Hillemacher. F. de *Heiligmacher :* sanctificateur (Allem.).

Hilson. Fils d'Hilaire (flam.).

Hilt, Hiltenbrand. F. de Hild, Hildebrand.

Himard, Himbert. F. des vieux noms germ. *Heimard* (maison-aguerri, endurci) et *Heimbert* (maison-renommé), VIIIe siècle.

Himmer. Abr. d'*Hillmer*, qui est lui-même abrégé d'*Hildimar* (héros-illustre), IXe siècle.

Hincelin. F. d'Hainselin, dér. de *Hans* (Jean).

Hippert. F. de Hilpert, et même sens que Hilbert.

Hippolyte. Ce nom de saint vient du grec et signifie *déchiré par les chevaux*. On dit que c'est une allusion au martyre de saint Hippolyte traîné par les chevaux dans la campagne de Rome. Mais le nom existait avant ce martyre, et il semble vouloir dire plutôt *cheval délié* (*ippos-lutos*) que *déchiré par les chevaux*.

Hirault. 1° F. de Hérault; 2° colère (Picardie), horrible (Poitou); 3° conteur (oil).

Hirch. F. de Hirsch.

Hirn. Bons sens (Allem.).

Hiron, Hirot, Hirou. 1° F. de Héron, Hérot, Hérou; 2° dér. de *Hir :* long (Bret.).

Hirsch. Cerf (Allem.).

Hirt. Berger (Allem.).

Hirtz. F. de Hirsch.

Hirtzberger. Origin. d'Hirschberg (montagne du cerf).

His, Hisse. Casaque, vêtement d'étoffe grossière (oil).

Hitz, Hitzel. Vivacité, fougue (Allem.).

Hobbema. Voy. *Abbema.*

Hoch, Hoche. 1° Élevé, noble de cœur (Allem.); 2° formes allemandes modernes de Hugo, selon Förstemann. — *Hoche* signifie aussi *culture close* (oil).

Hochard. Qui hoche. — Surnom de tête branlante ou d'entailleur de bois. De *Hoche :* entaille (oil).

Hoche. Voy. *Hoch.*

Hochedez. Qui hoche les dés dans le cornet. Surnom de joueur.

Hochet. Dér. de Hoche. Au moyen âge, c'était aussi un surnom de jeu de hasard.

Hocquart, Hocquet. F. de Hochard, Hochet (Nord, Picardie). — En Champagne, le *hocart* est un poisson blanc, et le *hocquet,* une charrette (en l. d'oil, *houlette*).

Hodan, Hodard. Qui fatigue.

Du verbe *hoder* (oil) encore usité en Champagne.

Hodé. Fatigué, ennuyé (oil).

Hoefer, Hofer. Métayer (All.).

Hoff, Hoffe. Ferme, propriété rurale (Allem.).

Hoffer, Hoffherr, Hoffman, Hoffmann, Hoffmeister, Hofmann, Hofmeister. Fermier, homme de la métairie (Allem.).

Hogard. 1° Généreux, altier (Angl.); 2° dér. de *Hogue :* colline (oil).

Hogedé. F. de Hochedez.

Hogg. Pourceau (Angl.). Une famille de ce nom a mis trois pourceaux sur son blason. La famille Porcelet a fait de même en France.

Holier. M. s. q. Hollier.

Hollander. Hollandais (Allem.).

Hollier. Débauché (oil). A encore ce sens en Picardie.

Holmes. Pays plat, prairie entourée d'eau (Angl.).

Holzbach. D'Holzbach (ruisseau du bois). Nom de lieu allemand.

Holzchuch. Sabot. Mot à mot : chaussure de bois (Allem.).

Hombert. F. de Humbert.

Homburger. De Hombourg.

Hommel, Hommet, Homo. Ormeau (oil). — *Hommel* peut être, en allemand, une forme de *Hummel :* frelon. *Homo* est une forme de *Homeau,* qui s'est dit aussi pour *petit homme* (oil).

Honde. F. de *Hund :* chien (Allem.).

Hongre. Hongrois (oil).

Honnard. 1° Grondeur. De *Honer,* forme normande de *hogner ;* 2° f. du vieux nom germ. *Honhard* (Hun-aguerri).

Honnorat. F. méridionale du nom de saint Honoré.

Hooper. Tonnelier, cygne (Ang.).

Hopper. Qui va à cloche-pieds (Angl.).

Horace. Ce n'est pas un nom de saint. Son origine latine n'est un secret pour personne. Marchant sur les traces de Noël, l'auteur du *Dictionnaire historique ,* les étymologistes donnent au nom latin *Horatius* la signification de *digne d'être vu.* Pour cela, Noël le fait dériver du grec *oratos,* mais l'initiale *h* n'est pas expliquée et il paraît encore plus naturel de faire venir, avec M. Hecquet-Bochard, *Horatius* du nom d'*Hora,* déesse de la beauté. Au propre, *Horatius* signifierait donc *fils d'Horatus* (*Horati-filius*), et *Horatus* aurait voulu dire *consacré à Hora.* En ce temps-là, on se plaçait assez volontiers sous l'invocation de tel ou tel dieu.

Horn, Horne. Corne, cor (Angl., Allem.). Les Horn de Flandre ont trois cors dans leurs armes.

Horner. Qui sonne du cor (Allem.), qui travaille la corne (Angl.).

Hornig. A cornes (Allem.).

Horry. F. d'Orry.

Horsin. 1° Étranger (*horzain,* oil) ; 2° dér. d'*Hors :* ours (oil).

Horst. Buisson (Allem.).

Horstmann. Charretier (All.).

Hortas, Horteaux. Dér. de *Hort:* jardin (oc).

Horteloup. Heurte-loup. Nom de louvetier.

Hortense, Hortensius. Hortense fut évêque de Césarée, dit le *Martyrologe* de Chastelain. Les ecclésiastiques auteurs du *Dictionnaire de Trévoux* sont moins affirmatifs, et déclarent qu'on ne sait d'où vient ce saint évêque, dont le martyrologe de saint Jérôme a seul conservé trace. Le même mystère enveloppe l'étymologie de son nom qui doit signifier *jardinier* ou *ami du jardinage,* car *Hortense* vient du latin *Hortensius,* qui fut le nom d'une grande famille romaine. Bien que ce soit un nom d'homme, il n'est guère porté que par des femmes.

Hortholan. Jardinier, ortolan (*hortoulan,* oc).

Hosch. F. de Hoch.

Hoschedé. F. de Hochedez.

Hosenne. Voy. *Ozenne.*

Hostallier, Hoste, Hostel, Hostellet. Hôtelier, auberge (oc, oil). *Hotelet, Hotelin* étaient noms d'hôteliers (*hostellein,* oil).

Houard. 1° Jardin (oc); 2° forme de Huard, ou dér. de *Houer:* bêcher (oil).

Houbert. F. de Hubert.

Houdart, Houdaut, Houde, Houdet, Houdin, Houdon. Tous ces noms dérivent du troisième, Houde, qui semble une forme de Heude. Ce dernier est lui-même une forme de Eudes, nom fort répandu au moyen âge, qui s'est écrit en latin *Hodo* comme *Odo.* Ce qui me confirme encore dans cette présomption, c'est la forme latine du nom de lieu Houdancourt, qui est *Audenei curtis,* château ou enclos d'Audin. Or, Audin dérive, comme Eudes, du vieux nom germ. *Aud* (possession, richesse).

Houdouin, Houdry. F. des vieux noms germ. *Auderic* (riche possesseur) et *Audowin* (possesseur ami), VIIe siècle. Exceptionnellement, *houdri* veut dire *souillé, mal tenu,* en Normandie.

Houel, Houet, Houette. Hoyau, houe, chat-huant (oil). *Houette* veut dire ainsi à la fois *chouette* et *houe.*

Houillon, Houillot. Voy. *Houlliot.*

Houlard. Exciter, provoquer. Du verbe *houler* (oil).

Houlié, Houliez, Houllier, Houllion, Houlliot. En Champagne on dit *houller* pour *courir* et *houllier* pour *coureur,* dans le sens vagabond et libertin du mot. Les finales en *ion* et *iot* paraissent appartenir à de simples dérivés.

Houot. M. s. q. Houet.

Houpillart. Qui houspille (oil).

Houpin, Houppin. L'homme à la houppe (touffe de cheveux sur le front ou touffe de soie sur le bonnet).

Hourdau, Hourdiau, Hourdin, Hourdon, Hourdry. Dér. de *Hourder:* salir, souiller (oil). La langue française a encore *ourdri*

avec le sens de *taché, souillé,* qui vient de *ourd* pris pour *ord :* sale; 2o dér. de *Hourd :* palissade, rempart, échafaud (oil). Hourdiau peut aussi être une forme de *ourdiau :* ourdissoir (oc). Nom de tisseur.

Houreux. F. de Heureux ou de *Hourieur :* libertin (oil).

Houry. N. d. l. (Aisne), s'appelait *Olheries* en 1117. Même sens qu'*Ollières :* moulin à huile.

Hourteloux. Heurte-loups, louvetier.

Housel, Houselot. Jambière de cuir, houseau (oil).

Houssaille, Houssais, Houssard, Houssay, Houssaye. Terrain planté de houx. Les Houssaye de Normandie portent d'azur à trois branches de houx d'or. Houssard peut, plus souvent, venir de *housser :* nettoyer, maltraiter (oil). Familièrement, *brosser* a ce même double sens de *nettoyer* et de *battre.*

Housseau. Petit houx. N. d. l.

Houssemaine, Houssemen. 1o Grande housse, grande robe, grande jambière (oil); 2o forme altérée de Haussmann.

Housset, Houssiaux, Houssin. 1o Petit houx. N. d. l.; 2o f. de Houzé, Houziaux.

Houyau, Houyel. Hoyau. Nom de cultivateur.

Houzé, Houzelot, Houziaux. Porteur de jambières, de bottes de voyage (oil).

Houzier. Fabricant de heuses (jambières de cuir, fausses bottes).

Hovelacque. Voy. *Hovine.*

Hovette. Petite houe. Les cultivateurs lorrains ont continué d'appeler *hawatte* leur pioche.

Hovine, Hovyn. Comme Havin et Hevin, ce sont de vieux noms germ. dér. de *Hove* (château) ou *hoh* (élevé) mis en composition avec *win :* ami compagnon. En flamand, *hoveline* était *courtisan* (mot à mot : homme de château). Le répertoire de Förstemann n'en donnant pas de formes anciennes, je ne puis les rappeler ici. De même pour *Hovelacque,* qui est évidemment aussi un vieux nom germ. dér. de la souche *Hove. Gondelacque,* nom qui se trouve dans l'Est, est un dérivé semblable de *gund* (combat). L'interprétation de la finale *lacque* laisse les germanisants indécis; ils proposent le sens de *hôte* très-dubitativement.

Hoyaux, Hoyet, Hoyon. F. de Huaux, Huet, Huon (oil).

Hozier. F. de Heuzier.

Hu. F. de Hue.

Hua, Huan, Huard, Huart, Huau, Huault, Huaux. 1o Dér. du verbe *huer :* pousser de grands cris. Ce qui a donné à *huan* et *huau* le sens de *chat-huant* (oil). On dit encore *huard* pour *crieur* en Franche-Comté, et pour *farfadet* en Normandie, farfadet hurleur, bien entendu.

Hubauld, Hubaut. F. du vieux nom germ. *Hubald,* dér. de *Hucbald* (798), qui veut dire *esprit-hardi.*

Hubbard. Ce nom serait régulièrement *huc-bard* (esprit-géant) si le répertoire des noms vieux germ. en offrait un exemple, et si Lower ne semblait le rattacher aux variétés anglaises de Hubert, ce qui lui

donne, en fin de compte, un sens équivalent.

Huber, Hubert, Huberty. F. du vieux nom germ. *Hugubert* (esprit-renommé), VII[e] siècle, qui s'est abrégé en *Hucbert* et *Hubert* dès le VIII[e] siècle.

Hubin. F. de Huyben, qui est un Hubert flamand. Peut être aussi un dérivé français de Hubert, car on appelait *Hubins* les faux enragés de la cour des miracles à cause de saint Hubert, guérisseur de la rage.

Hublin, Hublot. Dér. de Hubert, comme Lemblin est dérivé de Lambert.

Huby. Triste, malade (Norm.).

Huc. F. primitive de Hugues. On la rencontre en 773.

Huchard. Crieur, sonneur. Dér. de *Hucher* : appeler haut (oil), ou de *huchet*.

Hucheloup. Corne-loup. Nom de chasseur. Voy. *Huchet*.

Hucher, Huchery. Fabricant de huches, sculpteur sur bois (oil).

Huchet. Cornet à dés, cornet pour appeler les chiens de chasse (oil).

Huchon, Huchot. Même sens que *Huchard* ou Huchet.

Huck. F. allemande d'Hugues.

Hude, Hudelet, Hudelot, Hudon, Hudri, Hudry. F. de Houde, Houdet, Houdon, Houdot, Houdry. (même sens que Eudes). Hudelet, Hudelot viendraient plutôt de *Hudel* : charrette (oil).

Hue, Huet. Le grand nombre de ces deux noms nous avertit que le sens seul de *huer* (crier) ne suffirait pas, bien qu'il ait fait donner à *huet* les sens de *chat-huant* (oiseau de nuit) et de *niais* (mot à mot : *hué*, assourdi, hébété). — Dans presque tous les cas, *Hue* et *Huet* doivent être des abréviations de Hugues et Huguet. J'ai relevé Hues comme forme d'Hugues dans un texte de 1387.

Huette. Chouette, chapeau de fer (oil).

Hug. F. de Hugues.

Hugand, Hugard. Dér. de Hugues.

Hugedé. F. du nom de Huchedé, qui existe et n'est lui-même qu'une forme de Hochedez. — Nom de joueur.

Hugell, Hugelmann. Coteau, monticule, habitant du coteau (Allem.).

Hughes. F. anglaise d'Hugues.

Hugo (Victor). *Hugo* est un vieux nom germanique qui se dit encore en allemand moderne pour *Hugues*, et nous avons au martyrologe quatorze saints ainsi appelés. En ce genre, il est rare de voir un type que les siècles et les idiomes divers n'aient pour ainsi dire pas entamé. *Hugo*, qui s'écrit sans changement dès le VIII[e] siècle, veut dire *esprit, intelligence*. Ainsi donc, la traduction exacte de *Victor Hugo* serait *victorieux esprit*.

Hugon. Nom de saint. En latin *Hugo*. Voir ce nom.

Hugonet, Hugonin, Hugonnet, Hugonnier. Dér. de Hugon.

Hugony. F. latine de Hugon.

Hugot, Huguenet, Huguenin, Hugueny. Dér. de Hugues.

Hugues. Nom de saint, en latin *Hugo*. (Voy. ce nom.)

Huguet, Huguier. Dér. de Hugues. Huguier peut signifier Hongrois, car on a dit *Huguerie :* Hongrie (oil).

Huiard. F. de Huard.

Huignard. Grondeur (oil).

Huissoud. 1° F. de Wissous, nom de lieu; 2° forme de Huit-sous. Le nom de Quatre-sous existe aussi. On a désigné jadis ainsi des serfs affranchis en leur donnant pour nom le prix de l'affranchissement. On sait que le sou d'autrefois avait une tout autre valeur.

Hulard. F. d'Heulard.

Hulbert, Hulin, Hulot. Ces deux derniers seraient des dérivés de Hugues, d'après l'abbé Brizard, qui, dans les titres de l'ordre du Saint-Esprit, a constaté qu'une seule personne était nommée *Hulin* et *Hugolin* dans le même acte. Je dois ajouter que *Hullin* figure aussi parmi les vieux noms germaniques. Förstemann le rattache à *huld :* fidèle, loyal. De *huld* pourrait alors venir *Hulbert*, mais on n'en voit pas d'exemple; Hulin, Hulot peuvent avoir le sens de *hulant :* crieur (oil).

Humann. F. de *Heumann :* homme de foin, faneur (Allem.).

Humbert. Vieux nom germ. écrit ainsi en 905. La forme la plus ancienne est *Hunbert* (Hun-renommé, géant-renommé), 786.

Humblot. Dér. de Humbert, comme Roblot est dérivé de Robert.

Humboldt. F. du vieux nom germ. *Hunbold* (Hun ou géant-hardi), 827.

Humeau, Humel. Ormeau (Ouest). Humel a signifié aussi *bouillon, humble* (*humeles*, oil).

Hummel. Bourdon et, au figuré, étourdi (Allem.).

Hunaud. Dér. du vieux nom germ. *Hun :* géant, Hun.

Hund. Chien, méchant (Allem.).

Hunebelle, Hunnebelle. Ce pourrait être correctement *belle-hune*. Ce dernier mot est ancien avec le sens de *corde de halage, plate-forme de mât de navire*. Néanmoins j'y verrais plutôt une forme de *Hunebault* (*bau* vaut *bel*), qui est la forme du vieux nom germ. *Hunibald* (Hun-hardi, géant-hardi), VIII[e] siècle.

Hunt. Chien (flam.).

Huon, Huot. 1° Abr. de Hugon, Hugot; 2° chat-huant (oil).

Hupé, Hupeau, Hupin, Huppe, Huppé. On sait que la huppe est une touffe de plumes dressée sur la tête d'un oiseau. Dès de XIII[e] siècle, le mot *huppé* était pris au figuré pour *élégamment coiffé*. Au XIV[e] siècle, il désignait, par extension, les gens riches (sens qu'il a toujours gardé), et il ne serait pas impossible que les mots d'argot *rupe* et *rupin* (riche, élégant) ne soient que des formes de *hupe, hupin*. De plus, Hupe et ses dérivés peuvent avoir été, par analogie, des surnoms d'hommes à toupet élevé.

Hurand, Hurard, Hurau, Hurault, Huré, Hure, Hureau, Hurel, Huret, Hurey, Hurez, Hurian, Huriaux, Hurier, Huriez, Hurillon, Huron. Au moyen âge, *hure* signifiait *poil hérissé*, qu'il fût de chevelure, de barbe ou de moustache. Les autres noms sont ses dérivés et leur nombre semble égaler celui des hommes à chevelure ébouriffée. Au même temps, *faire la hure* était, en langue d'oil, faire un signe de moquerie, et il nous en reste très-probablement trace dans cette moquerie populaire et imagée qui consiste à allonger le bras droit, tandis que la main gauche contourne la tête à contre-poil comme si elle hérissait une hure en partant de la nuque. En langue d'oil, *huraut* et *ureau* ont eu aussi le sens de *sauvage, farouche, brutal* ; en Champagne, *hurant* et *huraut* ont conservé celui de *étourdi, brutal, fou*. Dans le même pays, *Huron* veut encore dire *sauvage*, de même qu'en Normandie, où il a pris de plus le sens de *étourdi*. De là le nom de *Hurons* donné aux insurgés de la Jacquerie ; de là aussi le nom de *Hurons* donné aux sauvages américains. Dans toutes ces expressions, on sent que le coup de peigne a représenté de bonne heure le niveau de la civilisation ; ceux qui s'y refusaient ont passé pour des antagonistes. — A titre exceptionnel, rappelons que la langue d'oc a *hurat :* heureux (c'est une forme absente ici, mais de rencontre possible) et que les soldats mineurs du moyen âge ont été aussi appelés *hurons*.

Hurpot, Hurpy. Noms de chevelures hérissées (*hurepois*, oil).

Hurtau, Hurtaud, Hurtault, Hurtrel, Hurtu. Dér. du verbe *heurter*, qui avait au moyen âge un emploi plus fréquent. Les exemples anciens nous prouvent qu'il avait toujours le sens de *presser, pousser, choquer, battre*.

Husbrocq. Nom de lieu ; il signifie *maison du torrent* ou du marais. *Hus* se dit, en viel allemand, pour *Haus* (maison), et *broc* pour *bruch*, qui signifie seulement *marais* aujourd'hui.

Husquin. Fils de Hus. Voy. *Husson*.

Hussard, Hussenet, Hussenot, Husset, Husson. Dér. du vieux nom germ. *Hus :* maison. Husson est arrivé intact jusqu'à nous, car, dès l'an 819, on le trouve dans les textes sous la forme latine *Husso*, qui donne Husson en français. En Berri, le *husson* est un *hérisson*.

Hus : criard (oil) doit être mentionné comme une souche non moins probable.

Citons encore *hus* (porte) et *hus* qui a double sens de *hors* et de *cri, huée*. Deux interprétations concordant parfaitement, car on crie *hors d'ici !* pour mettre quelqu'un à la porte. En Lorraine, on dit encore *houss* pour « hors d'ici ! ». Le nom de Hussard pourrait donc être un nom d'huissier ou de crieur, car nos hussards cavaliers ne sont arrivés en France qu'au siècle dernier. On sait que leur nom vient du hongrois *huzhar* (vingtième), chaque village de Hongrie devant fournir un cavalier équipé sur vingt paysans dans les guerres contre les Turcs.

Hustin. F. ancienne de Hutin.

Huteau, Hutereau, Hutel. Petite hutte, habitant de la hutte (*hute*, oil). On appelait *huttiers*, pour la même raison, les *coliberts* du Poitou. Voy. *Collibert*.

Hutin. Querelleur, vif, brusque, entêté (oil). On sait que ce nom fut

donné à un roi de France. On appelle encore *hutinet* le marteau du tonnelier qui fait tant de bruit.

Hutinel, Hutinet. Dér. de Hutin.

Huton, Hutteau. Hutte, cabane.

Huttin. F. de Hutin ou dér. de Hutte (cabane).

Huttner. Habitant de la hutte, habitant ou employé de fonderie, de forge (Allem.).

Huvelin. F. d'Hubelin.

Huyard, Huyot. Dér. de *Huier:* appeler, gronder (oil). Pour *Huyot,* voir aussi *Roquefort.*

Huysmans. Villageois (flam.).

Huzard. Dér. de Huz (*criard,* oil).

Hyacinthe (en grec, *fleur*). Au lieu d'Hyacinthe, on disait généralement autrefois *Jacinthe* (le *j* ayant la même valeur que l'*i*). Aujourd'hui, ce dernier nom n'est plus porté que par la fleur et par les femmes, bien qu'il ait été celui d'un saint.

Hyaume. F. ancienne de *Heaume :* casque.

Hyp. Fruit d'églantier (Angl.).

Hyronimus. Abr. d'*Hieronimus :* Jérôme (latin).

I

Iahn. Jean (*Jahann,* Bret.).

Ibert. 1° Vieux nom germ. (sens inconnu), 962 ; 2° forme de Hibert.

Ibig. F. du vieux nom germ. *Ibik.* Sens inconnu.

Ibled. F. flamande du nom de saint Apulée (*Ible*).

Icard, Icart. Dér. du vieux nom germ. *Ic* (sens inconnu).

Ider. Didier (Bret.).

Ichon. Abr. de Perrichon.

Idoux. 1° Dér. du vieux nom germ. *Idulf ;* 2° forme de Hidoux.

Igier. Abr. d'Audigier.

Ignard. Abr. de Huignard ou d'un nom plus allongé comme Estignard.

Igonel, Igounet. F. de Higonel, Higounet, dér. de Hugon.

Ildefonse. Voy. *Alphonse.*

Imbart, Imbault, Imbert. Vieux noms germ. qui devraient tous dériver de *im* allié à *bart* (barde, géant, barbe), *bald* (hardi), *bert* (renommé), si j'en juge par *Imbert* qui se rencontre en 632 ; mais il n'en est pas de même de *Imbart* et *Imbault* qui ne se rencontrent pas. Förstemann ne peut assigner d'étymologie probable à *im* qu'il trouve énigmatique. Ceci me donne à supposer que les trois noms ci-dessus sont soit des abréviations de vieux noms germ. commençant par *Haim* (maison) ou *Helm* (casque), ou *Ragan* (conseil) qui a fait Raimbaud, Rambert, soit des dérivés de *Ing* (jeune), qui a fait *Incbald* (jeune-hardi).

Immer, Immermann. Gardien d'abeilles (Allem.).

Infroy. F. du vieux nom germ. *Ingofrid* (jeune-pacifique), 771.

Ingres. On a cherché ici une origine scandinave, mais ce nom étant méridional, il ne faut pas oublier que nous avons, en langue d'oc, un sens naturel dans *ingres*, lieu par où l'on entre. Nom semblable à nos Porte, Laporte, Delaporte.

Iost. Abr. flamande des noms de saint Josse et Just..

Irénée. Nom de saint. Du grec *eirenaios* : pacifique.

Isaac. Rire (hébreu).

Isabel. Élisabeth (Flandre).

Isabelle. Chaste, pure (hébreu).

Isambart, Isambert. Vieux nom germ. écrits ainsi dès 821 et 783. (*Is* : fer, glace; *bart* : géant; *bert* : renommé).

Isbert. Abr. d'Isambert.

Isenhut. Chapeau de fer (Allem.).

Isidore. Don d'Isis (grec) [?].

Isnard. Vieux nom germ. écrit ainsi dès le VIIIe siècle; il est abrégé d'*Isenhard* (fer-dur).

Isoard, Isouard. F. du vieux nom germ. *Isuwarth* (fer-garde), Xe siècle, qui s'est abrégé en *Isoard* et *Isuard*.

Israël. Plusieurs sens sont donnés à ce nom hébreu : 1° Droiture de Dieu; 2° Dieu naissant; 3° Dieu a combattu, il a combattu Dieu. — Le premier paraît le plus vraisemblable.

Issartier. Bûcheron, défricheur (*essartier*, oil).

Iung. Jeune (Allem.).

Iven. Yves (Bret., Flandre).

Ivernault, Iverneau. 1° Champ de blé ensemencé à l'automne (oil); 2° qui vient avec l'hiver. Aujourd'hui, les ramoneurs, les maçons, les marchands de marrons sont des hiverneaux pour Paris.

Izambard, Izambert. Voy. *Isambert*.

Izard. Si ce n'est un surnom de hardi grimpeur (*isard* : chamois), c'est une abrév. de Isoard.

Izembert. Voy. *Isambard*.

J

Jabert, Jabin, Jablin. F. de Jobert, Jobin, Jobelin.

Jacaud, Jaccolet, Jaccoud, Jacooux. Dér. de Jacques.

Jack, Jackson. Jean, fils de Jean (Angl.) et non de Jacques qui se dit *James*.

Jacmard. F. de Jacquemard.

Jacob. F. ancienne de Jacques; elle a été conservée en Allemagne. Elle veut dire en hébreu : *qui passe sous la plante du pied*, c'est-à-dire *qui supplante*, comme le Jacob de la Bible supplanta son frère Ésaü.

Jacobé, Jacobi, Jacobs, Jacobson, Jacoby. Dér. de Jacob (Allem., Angl.). — *Jacobé* peut être

une forme de *Jacobée,* féminin de Jacob.

Jacoillot. Dér. de Jacques (Est, Comté).

Jacomelly, Jacomet, Jacomme, Jacomy. Dér. et formes de Jacques. On y sent l'influence du *Giacomo* italien.

Jacon, Jacot, Jacotin, Jacottet, Jacquand, Jacquard, Jacquart. Dér. de Jacques.

Jacque. 1° F. de Jacques; 2° geai, merle (Est); 3° vêtement court (oil), d'où notre moderne *jaquette.*

Jacqueau, Jacquel, Jacquelin, Jacquelot, Jacquemard, Jacquemet, Jacquemin, Jacqueminot, Jacquemot. Dér. de Jacques et Jacqueme.

On sait que *Jacquemard* ou *Jacquemart* a désigné aussi un automate représentant un chevalier armé qui frappe les heures aux horloges. Ce nom a fort intrigué. Ménage y a vu sans raison une altération de *jaque de maille;* d'autres, le nom de l'inventeur Jacques Marc. Après avoir constaté que ce dernier sens ne repose sur aucun texte, Littré dit que la finale *mart* reste inexpliquée.

Mais la lettre *m* doit être mise de côté, car elle n'appartient pas à la désinence; elle marche avec Jacqueme, nom de saint (en latin *Jacobus :* Jacques), qui a fait *Jacquemard* comme *Jacquemin, Jacquemot, Jacquemet.* Nous la retrouvons encore, cette *m,* dans les radicaux *Jacomme* et *Jame,* signifiant tous deux *Jacques,* qui ont fait *Jacomin* et *Jamin* (de même que l'italien *Giacomo* a fait *Giacomino*). On reste donc en présence de la finale *ard* qui aurait une valeur augmentative, comme dans *beuglard, criard,* etc.

La raison qui a fait appeler Jacquemart une pièce d'horloge n'est pas si facile à expliquer. En attendant des textes justificatifs, je risquerai aussi une conjecture.

Nous avons vu que de bonne heure le mot *jacque* (dont *jacquemart* est l'augmentatif) a désigné ce qui était bruyant, à commencer par le geai et le merle. *Jacquot* est également le nom de la pie et du perroquet, grands tapageurs. De *jacque* (geai) est venu notre verbe *jacasser.* En argot, on dit encore *jacter* pour *crier.*

Toutes ces acceptions sont-elles la cause ou l'effet du nom de *jacque* qui fut aussi donné, en langue d'oil, aux rebelles et aux mutins? — Si elles n'en sont que l'effet, il faut aller chercher la cause dans le soulèvement de la Jacquerie de 1358, ainsi nommé, dit-on, à cause du nom populaire des paysans, qu'on appelait Jacques Bonhomme comme l'Anglais s'appelle John Bull. — Si, au contraire, *jacque* (pris dans le sens de *bruyant*) est antérieur à la Jacquerie, l'augmentatif *jacquemard,* appliqué au marteau retentissant d'une grosse horloge, aurait eu tout simplement le sens de *très-bruyant,* ce qui est bien dans son rôle et se trouve antérieur de plus de cinquante ans à la révolte de la Jacquerie, puisque le Jacquemard de Dijon a été pris en 1302 à Cambrai, où il s'appelait déjà ainsi.

A Lille, on appelle encore *Jacquart* la cloche de la retraite du soir.

Comme j'intindos sonner Jacquart,
A m'mason, j'm'ai sauvé sans retard.

Ces deux vers du chansonnier lillois Desrousseaux viennent encore appuyer mon hypothèse qui fait dériver le Jacquemard d'horloge de Jacque, pris dans le sens de *bruyant.*

Jacques. 1° Nom de saint, en latin *Jacobus.* M. s. q. Jacob; 2° mutin, révolté (oil). Voy. *Jacquemard.*

Jacquesson. Fils de Jacques (Est). — C'est le *sohn* (fils) allemand francisé.

Jacquet, Jacquier, Jacquillat, Jacquillon, Jacquillot, Jacquin, Jacquinet, Jacquinot, Jacquiot, Jacquot. Dér. de Jacques, nom porté par plus de trente saints, ce qui explique le nombre de ses dérivés. Jacquet était aussi un nom familier de l'écureuil. On appelait *Jacquiers* les insurgés de la Jacquerie.

Jadelot, Jadin, Jadot. Dér. et formes de *Jade, jadeau* : grande écuelle, jatte (oil). Le jadeau servait surtout à puiser le vin, et sa couleur empourprée l'avait fait prendre pour terme de comparaison. On disait dans l'Est, il a le visage rouge comme un jadeau. « Il a les yeulx rouges comme un jadeau de vergne », dit Rabelais. Le bois de vergne est déjà rouge naturellement. Le plus souvent, *jadin* est une forme bourguignonne de jardin.

Jaeck. Jacob (Flandre).

Jaeger. Chasseur (Allem.).

Jaffray, Jaffré. F. de Jauffret.

Jager. Chasseur (Allem.).

Jahan. Jean (Bret.).

Jahiet. F. de Jaillet.

Jaillant. Géant (oil). Dans le Nord, on dit *gayant*.

Jaillon, Jaillot, Jailly. Dér. de *Jaille :* vase, gallon (oil); 2° f. de Gaillon, Gaillot, Gailly. — Cependant *Jailly* peut être un nom de lieu de sens bien différent. *Exemple :* Jailly (Nièvre), dont le nom latin était *Juliacum* (domaine de Julius) en 721. Ceci donnerait à penser que Jaillon et Jaillot pourraient être aussi des dérivés de Jules.

Jaime. Nom de saint, en latin *Jacobus*. Voy. *Jacob*.

Jalabert, Jalbert, Jalibert. F. de *Galabert* et *Galibert,* vieux noms germ. venant de *Walaberth* et *Waliberth* (voyageur-renommé).

Jaladon, Jalladau, Jallade. Dér. et formes de *Jalada :* gelée (oc), et de *Jale :* seau, jatte (oil).

Jalet. Dér. de *Jal :* coq (oc) ; 2° caillou (oil).

Jallais. F. de Gallais.

Jallasson, Jallet, Jallon, Jallot, Jaloureau, Jaloutot, Jaluzot, Dér. de *Jal :* coq (oc). On dit encore *jalassoun* en Provence pour *petit coq ;* 2° dér. de *Jalle :* baquet, cuvier (oil).

Jam. F. de Jame.

Jamain. F. de Jamin.

Jamais, Jamait. 1° Surnom dû, comme celui de *Souvent,* à une exclamation favorite ; 2° forme de Jamet.

Jamart, Jamault. Dér. de Jame.

Jambon, Jambu. Qui a de grosses jambes (oil).

Jame, Jamme. Jacques (oc). On écrit plus souvent Jamme. 1° En Bretagne, on dit *Jalm ;* en Angleterre, *James ;* 2° exceptionn. : pierre précieuse (oil).

Jameau, Jamelin. Dér. de Jame.

James, Jameson. Jacques, fils de Jacques (Angl.).

Jamet, Jametel, Jamin, Jammet, Jamon, Jamot. Dér. de Jame. — En Champagne, on appelle *jamin* le dernier-né.

Jan. Jean (Hollande).

Jandart, Jandel, Jandet. F. de Jeandard, Jeandel, etc.

Janet, Janiaud, Janicaud, Janicot, Janin, Janiot, Janissot. Dér. de Jean.

Jann. Jean (Bret.).

Jannet, Janney, Janniard, Jannicot, Jannin, Janniot, Jannon, Jannot, Jannotin, Jannoty, Janodet, Janolin, Janot, Janquin. Dér. de Jean. Plusieurs de ces noms ont eu des sens péjoratifs, mais leur emploi doit être exceptionnel, à notre point de vue.

Jansen, Janson, Janssen, Janssens, Jansson. Fils de Jean (Angl., Flandre, Suède).

Jantet. Janton, Janty. Dér. méridion. de Jean ou de *Gent :* gentil, mignon. *Janty* est une forme de langue d'oc (*jantis*).

Janvier. 1° Voy. *Abrial ;* 2° nom de saint. En latin *Januarius* (consacré à Janus, qui est à Janus).

Jaquand, Jaquet, Jaquier, Jaquillard, Jaquinet, Jaquinot, Jaquot, Jaquy. Dér. de Jacques.

Jard. Jardin (oil, Champagne).

Jarla. Jarre (oc).

Jarlat, Jarlaud. 1° F. de Charlat, Charlot ; 2° dér. de *Jarle :* cuve, jarre (oil).

Jarles. 1° F. de Charles ; 2° cuvier (Champagne).

Jarlet, Jarlier. F. de Charlet, Charlier. — Dans le Midi, le *jarlet* est un poisson.

Jarousse. 1° Gesce cultivée (oil, oc) ; 2° terre inculte (*Jarosse,* Berri).

Jarraud. Bancal (Centre).

Jarrie, Jarrige, Jarrijon Terre inculte, jachère (Centre, Poitou).

Jarry. 1° Bâton de chêne (oil, Bret.) ; 2° rat (*jarri,* oc) ; 3° friche (*jarrie,* Ouest). En ce dernier sens, Jarrie est une forme du Garrigue méridional, qui veut dire *friche* et *chêne ;* c'est pourquoi une famille La Jarrie porte trois glands dans son blason.

Jars. Oie mâle (oil).

Jarsain, Jarsin. Dér. de Jars.

Jaspard. F. de Gaspard.

Jassin. Dér. de *Jas :* coq (oil). Voy. *Joachim.*

Jaubert. F. de Gaubert ou abr. d'Enjalbert, forme du vieux nom germ. *Engalbert* (jeune-renommé).

Jaudin, Jaudon (Voy. *Jodard*), **Jauffret.** F. de Gaudin, Gaudon, Geoffroy.

Jaulet, Jaulin. 1° Petit coq (oil) ; 2° m. s. q. Jolain.

Jaume. Jacques, Guillaume (oc).

Jault. Coq (*jau,* oil, oc). Nom rendu célèbre par un groupe de familles de la campagne nivernaise qui, restées unies, quant aux biens, et ne comptant pour membres effectifs que les mâles (d'où le nom de *Les Jault :* les Coqs), étaient le der-

nier vestige des anciennes communautés. En 1840, Dupin publia le récit d'une visite qu'il lui avait faite.

Jauneau, Jaunet, Jaunin. Jaune de teint ou d'habit.

Jausion. 1° Joyeux (oc); 2° dér. de *Jausé :* Joseph (oc).

Jaussaud, Jaussein. 1° Dér. de *Jausse :* jaune (oil); 2° f. de Josseau, Jossin.

Jauvin. F. du nom de saint *Jovin* (consacré à Jupiter, latin).

Jay. *Geai.* Surnom d'humeur gaie, bruyante. On a commencé par dire *Lejay ;* puis l'article resté en tête de certains noms est tombé. Le geai a été, comme beaucoup d'oiseaux, baptisé de divers noms par nos aïeux. Dans l'Est, on l'appelle familièrement *Jacques ;* à l'Ouest, *Colas* et *Ricard,* ce qui n'empêche pas, comme nous l'avons vu, ces trois noms d'avoir une tout autre origine. — Je dois ajouter qu'en ancien provençal, *jay* a signifié aussi *joyeux,* ce qui nous donne un second sens probable, et montre une fois de plus que *j* vaut *g,* car *Jay* et *Gay* ne font ici qu'un.

Jayet. Dér. de Jay.

Jean. Les auteurs du *Dictionnaire de Trévoux* disaient en 1771 : « Autrefois on écrivoit *Jehan,* et en latin *Johannes,* comme font encore bien des gens, mais il ne faut point mettre d'*h* aujourd'hui, cela seroit contre l'usage. Ce mot s'est fait de *Joannes,* en ôtant la terminaison *es,* et changeant l'*o* en *e,* et *Joannes* s'est fait de l'hébreu *Johanan,* en ajoutant la terminaison *es,* et changeant le dernier *a* en *e* muet qui s'est retranché. Pour le mot hébreu *Johanan,* ou *Johhanan,* il s'est dit pour *Jehohhanan* (comme *Josué,* de *Jehosua,* et *Josaphat* de *Jehosaphat*), et il est composé de *Jehova* (nom propre de Dieu), et *hhanan* (*gratificatus est*), et signifie : *Dieu accordé, Don de Dieu, Grâce de Dieu.* » — Dans le pays messin, on fait encore sentir l'*h* de Jehan et l'on dit *Chan.*

Jeandain, Jeandet, Jeandin. Dér. de Jean.

Jeanmaire. Le plus grand des Jean. Voy. *Maire.*

Jeanne. Fils de Jeanne, et aussi Jean prononcé en faisant sonner l'*n* comme dans Johanne ou dans le Jann ou Jean de Bretagne.

Jeanneau, Jeannel, Jeanneret, Jeannesson, Jeannet, Jeanney, Jeannier, Jeannin, Jeannon, Jeannot. Dér. de Jean.

Jeanselme. Jean Anselme, par fusion des deux *an* qui répugnaient à la prononciation.

Jeanson. Fils de Jean (Est). C'est le *Sohn* allemand modifié.

Jeant, Jeantaud, Jeantel, Jeantet, Jantheau, Jeantelle. F. et dér. de Jean ou de *Gent* (mignon, joli, oil).

Jeaud. F. de Jaud (coq).

Jefferys. Jeoffroy (Angl.).

Jehan, Jehanin. F. ancienne et dér. de Jehan.

Jendot, Jenin Jennequin. F. de Jeandot, Jeanin, Jannequin.

Jenny. Jeanne (Angl.).

Jentet, Jenty. Gentil, joli (*jant, jantil,* oc).

Jeraud. F. de Geraud.

Jérémie. Élévation de Dieu (hébr.).

Jérôme. Nom de saint, en latin *Hieronymus* (*nom sacré,* grec).

Jesson. Fils de Joes, qui est une forme flamande de Josse.

Jeulin. F. de Jaulin.

Jiffard, Jirardot. F. de Giffard, Girardot.

Jirbal. F. du vieux nom germ. *Girbald* (javelot-hardi), 1080.

Joachim, Joachin, Joakim, Joaquim, Jouassin. Ces cinq noms m'avaient paru d'abord des formes de Joachim. Inquiet de voir les étymologistes varier sur la signification de ce nom hébreu, qu'ils traduisent par *préparation,* ou *élévation,* ou *fermeté du Seigneur,* j'ai fait appel à M. Alexandre Weill, qui a bien voulu me démontrer comment on a, mal à propos, confondu deux personnages de la Bible : *Joachim* (élevé par Dieu) avec *Joachin* (établi par Dieu). *Joakim* et *Joaquim* proviennent donc du premier, tandis que *Jouassin* procède du second. *Joachim* est un nom de saint.

Joanin, Joannard, Joanne, Joanneau, Joannès, Joannet, Joanneton, Joanny, Joany. Joanne et Joannès sont des formes de Jean (oc, Allem.). *Joannès* serre d'aussi près que possible le *Johannes* latin. Les autres sont des dérivés. *Joanneton* est un dérivé masculin de Joannet et non du féminin Jeannette.

Job. Nom de saint (dolent, gémissant, *hébreu*). Un vrai nom de prédestiné, car, malgré toute sa résignation, le Job de la Bible a dû gémir quelquefois.

Jobard, Jobelin, Jobert, Jobet, Jobin. Jobert est une forme de Jaubert. Les autres sont des dérivés de Job, et sont répandus dans l'Est du côté de la Bourgogne et de la Comté. Ils ont été ailleurs des surnoms d'hommes naïfs et faciles à tromper. Littré et Scheler ne veulent point, comme Génin, que *Jobard* vienne de Job ; ils le font dériver du flamand *jobbe* (nigaud). Mais *jobard* venant de Job nous semble aussi naturel que *jeannot* venant de Jean. Et *jeannot* a été aussi un surnom de naïf.

Mais ce n'est pas tout, *Jober* signifiant aussi *railler* (oil), Jobard a pu être un nom de persiffleur comme de persifflé.

Jochim. Abr. flamande de Joachim.

Jocteur. Qui se moque, qui s'amuse, qui ne fait rien. Du verbe *joquer* (oil, wallon).

Jodard, Jodau, Jodon, Jodot. F. de Godard, Godau, Godon, Godot. On le voit par le nom de saint Jodard qui se dit aussi Godard.

Joffin. F. de Goffin.

Joffre, Joffret, Joffrin, Joffroy. Joffre et Joffroy sont des formes de Geoffroy. Les autres sont des formes de Geoffret et Geoffrin.

Jogand, Joguet. Amusant (oil). En langue d'oc, on dit *joquet* pour *minauderie;* en Poitou, on dit encore *joguenet* pour *amusant, qui fait rire.* La forme latine du nom de saint Jogond (*Jucundus*) a le même sens de « divertissant ».

Johanne, Johanneau, Johanny. F. anciennes de Jean.

John. F. anglaise de Jean. D'après une statistique évoquée il y a quelque temps par nos journaux, il y a, en Angleterre, environ 40,000 noms de famille. On compte 53,000 familles portant le nom de *Smith*, et 51,000 celui de *Jones*. Les *Smith* et les *Jones* comprennent à peu près 500,000 individus. En moyenne une personne sur 73 s'appelle *Smith*, une sur 76 *Jones*, une sur 112 *Williams*, une sur 148 *Taylor*, une sur 163 *Davies*, une sur 174 *Brown*.

Johnson, Johnston. Dér. de John. Ce dernier est un nom de lieu.

Joignaux, Joigneau. Dér. de *Joigne* : adolescent (oil).

Joigny. N. d. l., en 1180 *Joviniacus* (domaine de Jovin, nom latin signifiant *consacré à Jupiter*).

Join. 1° F. de Jouin; 2° bien fait, paré (*joint*, oil).

Joineau. Sens de Jouinot.

Joire, Joiris. F. du nom de saint Georges.

Joiron. Dér. de Joire.

Jolain, Jolat, Joliat. Dér. de *Jol* : joli (oil), gai (Centre).

Jolibois, Joliclerc, Jolicœur. Bois riant d'aspect, clerc vif, personne aimable. *Joli* avait autrefois le sens de *vif, gai, spirituel*. Dès le XIIIe siècle, on voit les poëtes se plaindre des rigueurs des *jolis cuers* qu'ils ont tant aimés.

Joliet, Jolin, Joliot, Jolivard, Jolivet. Dér. de *Joli* pris dans le sens de *vif, gai, spirituel*. On en trouve encore le reflet dans le Nord, où *joli* veut dire *bon*, et surtout en Champagne, où *joli* est *aimable, gai*. *Jolivet* avait le sens de *ami du plaisir* en langue d'oil. Au XIIIe siècle, le *Livre des Métiers* dit que si l'aprenti quitte son maître sans permission « par joliveté », celui-ci peut refuser de le reprendre la troisième fois. Oresme dit aussi que les tempéraments sanguins sont sujets à *joliveté et esbatements*. Conter fleurette à une femme se disait aussi *joliver*.

Jolland, Jollet, Jolliet, Jolliot, Jollivet, Jollot, Jolly. Il s'agit évidemment ici d'une forme de Joli (Voy. *Joliet*, *Jolibois*) et de ses dérivés. Le verbe *jolloier* (oil, Champagne) nous affirme l'existence, la possibilité d'une seconde *l*. Ne pas oublier que *jollet* signifie *petit coq* en Poitou, et, malgré moi, je suis plus porté à chercher dans notre vieux nom du coq (*jau, jal*) la racine de *joli* que dans le scandinave *jul* : fête, festin solennel, comme le pensent des étymologistes très-autorisés.

Joly. F. de Joli. Voy. *Jolibois*, *Joliet*, *Jolland*.

Jomain, Jomand, Jomard. Dér. du nom de saint Jome, forme de Jacques.

Jonain, Jonard. Dér. de *Jonne* : jeune (oil).

Jonas. Nom de saint (colombe, multiplicateur, *hébreu*).

Jones. Voy. *John*.

Jongkindt. Jeune enfant (Flandre).

Jonict, Jonnard, Jonniaux, Jonin, Jonot. Dér. de *Jonne* : jeune (oil). Nom donné, comme aujourd'hui, pour distinguer des personnes du même nom. Le signe distinctif est seul resté.

Jonquer. Jeune seigneur (Flandre).

Jonquet, Jonquier, Jonquières, Jonquoi. Nom de lieux couverts de joncs. *Jonquières* est méridional.

Joos, Jooss. F. de Josse.

Jordan. F. de Jourdain (oc, Allem.).

Jore. 1° F. flamande de Georges. En Normandie on a dit aussi *Jores ;* en Languedoc *Jory ;* 2° peu soigné (oil).

Joret. Dér. de Jore.

Jorissen. Fils de Georges, qui se dit *Joris* en flamand.

Jorot, Jorrat, Jorre. Dér. et forme de Jore.

Joset. Abr. de Joseph (Centre).

Joseph. Nom de saint (accroissement, *hébreu*).

Josias. Feu du Seigneur (hébreu).

Jospin. Abr. de Joséphin, dér. de Joseph.

Josquin. Dér. flamand de Josse.

Joss, Josse. Nom de saint, en latin *Judocus*. (*Jodocus,* qui se dit aussi, doit être considéré comme une forme de *Judocus*), *Judocus* est un dérivé de Jude (*louange, confession,* hébreu).

Josseau. Dér. de Josse.

Josseaume, Josselin, Josselme. F. de *Gosseaume* et *Gosselin,* vieux noms germ. Voy. *Gosseau.* Gosseaume et Gosselme sont deux formes du même nom. Les formes anciennes Joscelin et Jozselm se rencontrent aux VIIe et IXe siècles.

Josserand. F. du vieux nom germ. *Gozramn* (Goth-fort), IXe siècle. C'est un nom de saint, en latin *Joscerannus.*

Josset, Jossier, Jossinet, Jossot. Dér. de Josse. Par ce que nous venons de voir, il peut y avoir ici des formes de Gosset, Gossot, etc. *Jossier* pourrait, en ce cas, avoir pour forme ancienne le vieux nom germ. *Gozheri* (Goth-armé), 772.

Jost. F. flamande de Josse ou Just.

Jotte. 1° Grosse joue (Centre); 2° joute, combat à cheval, bette, choux (oil).

Jouan. F. méridionale et bretonne de Jean.

Jouandon, Jouani, Jouanin, Jouanique, Jouanne, Jouanneau, Jouanneaud, Jouannes, Jouannet, Jouannin, Jouanny, Jouanot, Jouany. F. et dér. de Jouan.

Jouard, Jouand, Jouault, Jouaust, Joubert. En voyant que Jouffroy est une forme de Godefroy par le changement de *Gozfred* (Goth-pacifique) en Josfred et Joffred (XIe siècle), nous ne serons pas surpris que *Jouard* puisse être une forme du vieux nom germ. *Goshard* (Goth-aguerri), Xe siècle, *Jouaud,* de *Gauzald* (Goth-ancien), 959; *Joubert,* de *Gozbert* (Goth-renommé), 817. — Pour *Jouaust,* qui est un nom de Bretagne et qui a une *s,* on peut préférer le breton *jouauz :* joyeux. — En somme, ces divers noms peuvent, hors Joubert, dériver de *Jou :* amusement (oil).

Joubin. 1° F. du nom de saint Jubin, évêque de Lyon, en latin *Gebuinus*, du vieux nom germ. *Gebuin* (ami qui donne), IXe siècle; 2° forme de Jouvin.

Joubinaux. Dér. de Joubin.

Joublin. Dér. de Joubert, comme Lamblin de Lambert, Hubelin de Hubert.

Joudrain. F. de Jourdain.

Jouenne. 1° Garçon boulanger ou meunier (*joenne*, oil); 2° Yves (Bret. Cornouailles); 3° jeune (*vil*, oc).

Jouffrey, Jouffroy. Voy. *Jouard*.

Jougla, Jouglar, Jouglas. Troubadour allant chanter ses vers pour vivre (*juglar*, oc). On voit combien le jongleur moderne est éloigné de ses attributions premières.

Jouhanneau, Jouhant. Dér. et formes de Jouan.

Jouin. Nom de saint, en latin *Jovinus* (qui est à Jupiter).

Jouines. Le jeune, le cadet (oc).

Jouinot. Dér. de Jouine ou de Jouin.

Joulet, Joulin, Joulot. Peut être un dér. de Jules (oc), car on dit Joulian pour Julien; 2° forme de Jaulin, Jaulet, Jaulot (petit coq); 3° Joulin peut être dérivé de Jousselin.

Joumelle. Forme de Jumelle.

Jouneau, Jouniau, Jounieau, Jounin. Dér. de *Jooune* : jeune (oc).

Jouquelaire. F. de *Juglere* qui jouait au Nord le rôle du *juglar* au Midi. Voy. *Jugla*.

Jourdain, Jourdau. 1° Nom de saint, en latin *Jordanus*. Nom donné jadis à ceux qu'on baptisait avec l'eau sainte du Jourdain, rapportée tout exprès de Palestine. C'était un nom nécessairement réservé à l'aristocratie. Dans le Midi, on disait *Jourdan* et *Jordan*, en Flandre, *Jordaen* ; 2° formes de Gourdin, Gourdan.

Jourdanet. Dér. de Jourdan.

Jourde, Jourdy. On y voit une abr. de Jourdain, mais il est si peu dans nos habitudes d'abréger en coupant la queue des noms que *Jourde* me paraît plutôt une forme de *Gourd* : gros, lourd. De même pour *Jourdy*.

Jourgeon. Georges (Midi).

Jourlet. F. de Gourlet.

Journault, Journeaux, Journé, Journel, Journet, Journot. 1° Terrain labourable en un jour. N. d. l. (oc, oil). On dit *journaux* en Poitou, *journau* en Berri et dans le Midi, *journé, journel*, dans l'Est; 2° dér. de *Journéer* : travailler à la journée (oil); noms de journaliers.

Jousse, Joussard, Jousselain, Jousselin, Jousset, Joussot. F. de Josse, Josselin, Josset, etc.

Jouvard. Dér. de Jouve.

Jouve. Jeune (oc). Dans le Midi, on dit aussi *leis jouves* pour *les nouveaux mariés*. Une femme appelle son mari *moun jouve*.

Jouvenceau, Jouvencel. Adolescent (oil, oc).

Jouvenel, Jouvenet, Jouvenon, Jouvenot. Très-jeune (oc).

Jouvent, Jouvente. C'est le Lajeunesse du Midi.

Jouvin. Dér. de Jouve.

Joux. N. d. l. qui, selon Roquefort, signifierait *Jupiter* en ce qui regarde Mont-de-Joux (*mons Jovis*). S'est dit pour Jules dans cet autre nom de lieu Damjoux (Saint-Jules), Doubs.

Jouy. Nom de lieu répandu. En 745, le nom de Jouy (Moselle) était *Gaudiacum* : domaine de *Gaud* (vieux nom germ. signifiant *bon* et *Goth*). Selon Roquefort, serait ailleurs domaine de Jupiter (*Joviacum*).

Jovart, Jovenet, Jovet, Jovignot, Jovinel, Jovinet. Dér. de *Jove :* jeune (oc).

Joyant, Joyau, Joyet, Joyeux. Dér. de *Joy :* joie (oc, oil). *Joyant* s'est dit aussi pour *géant* (oil).

Jozan, Jozon. Dér. de Josse. *Jozon* est aussi une forme du vieux nom germ. latinisé *Jozo* (1096), qui est lui-même une forme de *Gozo :* Goth (813).

Jubelin. F. de *Jobelin :* naïf (oil).

Jubert. F. de Joubert.

Jubin. F. de Jobin.

Jubinal. Dér. de Jubin.

Jublin. Abr. de Jubelin.

Jud, Judas, Jude. Louange, concession (hébreu). Le dernier est un nom de saint. Jude peut signifier aussi *juif* en allemand (*iude*) et en provençal (*judeu*). Förstemann place *Jüde* dans un répertoire comme forme d'un vieux nom germ., mais le cas semble douteux.

Judeau, Judel. Dér. de Jude.

Judic. 1° C'est, en Bretagne, la forme de Jude (*Judik*); 2° juge (oc).

Judicaël. Voy. *Gicquel* et *Juhel.* Pour ce dernier, je crois avoir été plus près du vrai sens.

Judice, Judicis. Jugement, juge. Le premier serait une abr. de *judici* (oc); le second est le génitif latin (fils de juge).

Judlin. Dér. de Judel.

Juel. 1° F. de Juhel; 2° joyau (oil).

Juery. Georges (oc). C'est une forme de Joiry.

Jugand. Qui joue, qui s'amuse. Du verbe *jugar* (oc).

Juge, Juger, Jugier, Jugieu. Juge, jugeur, connaisseur (oil).

Jugla, Juglar, Juglard. Troubadour. Voy. *Jouglar.*

Juhel. Abr. de Judicaël, nom de saint, diminutif de Judic, qui est le Jude breton (en hébreu, *louange*).

Juhlin. Dér. de Juhel.

Juigné, Juigny. Noms de lieux dont la forme latine peut équivaloir à *Juniacum* ou *Joviniacum :* domaine de Junius ou Jovin.

Juillac. Domaine de Julius (*Juliacum*).

Juillard. F. de Juliard.

Juillerat. 1° Dér. de Juillet ou de Juliers (nom de lieu); 2° dér. de *Julier :* geôlier (oc).

Juillet. 1° Né en juillet; 2° dér. de Jules.

Juilliard, Juillien. F. de Julliard, Jullien.

Jules. Avant d'être porté dans le monde chrétien par quatorze saints, ce nom distinguait une famille romaine, la famille *Julia;* elle prétendait venir en droite ligne du fils d'Énée, Jules, qui aurait pris ce nom à la suite d'un combat où son extrême jeunesse ne l'avait pas empêché de vaincre. Aussi en avait-il voulu, dit-on, conserver le souvenir en se nommant *Ioulos* (en grec : *poil follet, duvet d'adolescent*), absolument comme si, de nos jours, un grognard eût voulu perpétuer le nom de *blanc-bec*. C'est Caton qui nous garantit l'intention dans ses *Origines,* et il ne faut pas moins pour nous enhardir à présenter une telle étymologie. Virgile disant dans l'*Énéide* que le jeune Ascagne (appelé *Ilus* tant qu'Ilion subsista) porta ensuite le surnom de *Jules,* il me semble que Jules est plutôt dérivé d'Ilus. La femme d'Ascagne s'appelait aussi *Ilia*.

Julhe. Juillet (oc). C'est-à-dire : né en juillet.

Julia. Julie (oc, latin). Voy. *Jules.* Comme nom d'homme, il peut être encore une forme de *Juliat* et signifier *né en juillet* (*juli,* oc).

Julian. Julien (Bret., Allem., Angl.).

Julien, Julin, Juliot. Dér. de Jules.

Jullemier. F. intervertie de *Jumellier :* père de jumeaux (?).

Julliard, Jullien, Jullin, Jullion, Julliot. Dér. de Jules.

Jumel, Jumelle. Jumeau (oil, oc). Le dernier est aussi nom de lieu.

Jumentier. Conducteur ou éleveur de bêtes de somme dites *juments* (oc).

Junet. 1° Dér. de *June :* jeune (oc); 2° juillet (oil).

Jung. Jeune. — *Jungblut :* jeune personne, mot à mot : jeune sang (Allem.).

Junger, Jungers. Plus jeune, cadet (Allem.).

Jungfleisch. Chair tendre (Allem.).

Junier. Genévrier (oc).

Junot. Dér. de *June :* jeune (oc).

Junquet. Terrain de joncs (oc).

Jupille. N. d. l. (Sarthe, Belgique). Ce serait domaine de Jovius (si la forme latine de *Jovii villa* qu'on lui donne est ancienne). *Jovius* était un surnom d'Hercule et de Dioclétien qu'on faisait venir de Jupiter (*Jovis*).

Jupin. 1° Débauché (oil); 2° dér. de *Juper :* crier. Je ne crois pas que le nom de *Jupin* donné familièrement à Jupiter ait été porté en dehors de la littérature comique.

Juquin. Dér. de Jucke, forme flamande des noms de saints *Jucundus* et *Judocus.*

Jurbert. F. du vieux nom germ. *Guribert* (javelot-renommé), 826.

Juré, Jureau. 1° Échevin, bourgeois, vassal (oil); 2° dér. de Jure, forme du nom de saint George, ou de *Jur :* serment (oc).

Jurien. Georges (Flandre).

Jurisch. Julien (Hollande).

Jury. Dér. de Jure (Georges), ou nom de lieu dont la forme latine est *Geriacum* (domaine de *Ger*, vieux nom germ.).

Jusseau, Jusseaume. F. de Josseau, Josseaume.

Jussieu. Israélite (oc).

Juteau, Jutet, Juton, Jutteau, Juttel. Dér. de *Juste* (équitable), ou de *Jut :* nivelé, égal (Centre), ou de *Juxte :* auprès, dans le voisinage (oil). On appelait aussi *juterie* le quartier des juifs (oil), et peut-être le sens le plus probable est-il ici. *Jute* serait alors une forme de *jude.*

Juven, Juvenaux, Juvenneton. M. s. q. Jouvin, Jouvenet, Jouvenot.

K

Kaeffer. Escarbot (*Käfer,* Allem.).

Kahn. 1° F. de Cahen; 2° nacelle. Ce second sens serait exceptionnel (Allem.).

Kaindler. Dér. de *Kind :* enfant (Allem.).

Kaiser. Empereur (Allem.).

Kalbfleisch. Viande de veau (Allem.).

Kalkbrenner. Chaufournier (Allem.).

Kammer. Chambre (Allem.).

Kampf. Combat (Allem.).

Kaneguissert. Discoureur politique (*Kannengiesser,* Allem.); a pu être aussi un nom de potier.

Kann. 1° F. de Kahn; 2° pot, pinte (*Kanne,* Allem.); 3° bataille, blancheur (Bret.).

Kapp. Bonnet (*Kappe,* Allem.).

Karger. Parcimonieux (Allem.).

Karlbach. De Karlbach (rivière de Charles). N. d. l. (Allem.).

Karr. Charrette (Bret.), brouette (Allem.).

Karrer. Charron (Bret.).

Karst. Pioche, hoyau (Allem.).

Kastner. Caissier. De *Kasten :* caisse (Allem.).

Katz. Chat (*Katze,* Allem.).

Kaufmann. Négociant (Allem.).

Kayser. Empereur (Allem.).

Kees. F. flamande du nom de saint Cornelius. Voy. *Corneille.*

Keller, Kellermann, Kellner. *Keller* veut dire cellier à provisions, cave (Allem.). Le sommelier s'appelait *Kellermann.* En allemand moderne, on dit *Kellner* ou *Kellermeister.*

Kerchkove, Kerckoff. Cour du temple, domaine de l'église (Flandre).

Kergaradec. Domaine, maison ou village de Caradec (f. de *Karadek :* aimable), Bretagne.

Kergorlay. Pourrait signifier domaine ou village du bord de la mer qui se dit *gorlenn* en breton. La différence des finales me fait douter.

Kerjégu. Domaine de Jégu, f. de Jagu, nom de saint, en latin *Jacutus.*

Kergoff. Maison du forgeron (Bret.).

Kerkoffe. Domaine de l'église (flam.).

Kermenguy. Domaine de Menguy, vieux nom germanique.

Kermoysan. Domaine de Moysan, nom d'homme dér. de Moïse, ou *maison-humide* (de *Moez :* humide), Bretagne.

Kern. Élite, quintessence (All.). On dit *Kernig* pour *vigoureux.* Förstemann en fait aussi une forme du vieux nom germ. *Kerne,* qu'il ne classe pas, mais que je regarde comme l'abrégé de *Kerine,* forme de *Guérin.* Voy. ce nom.

Kerremans. Charron (flam.).

Kersauzie. Domaine du Saxon (*Saozic,* Bret.).

Kersaint. Lieu saint (Bret.).

Kerteux. Charretier (Nord).

Kervéguen. Maison ou domaine de Veguen, nom d'homme breton.

Kerwin. F. du vieux nom germ. *Kerswind,* qui est lui-même une forme de *Gerwint* (ami-dispos), 793.

Kerzauson. Domaine du Saxon (*Saozon,* Bret.).

Kesler, Kessler, Keszler. Chaudronnier ambulant (Allem.).

Kesnel. Chêne (Nord).

Kestner. Layetier (Allem.).

Kestelaer. Chaudronnier (flam.).

Kettel. Chaînette, crochet (All.).

Kiefer, Kieffer, Kiffer. 1° Sapin (Allem.); 2° tonnelier (Alsace); 3° mâchoire (Allem.).

Kien. Bois résineux (Allem.).

Kilbert. F. flamande de Gilbert.

Kim, Kimmes. Cime (*Kimme,* Allem.). N. d. l.

King. Roi (Angl.).— *Kingsbury :* colline ou tombe du roi. — *Kingsford :* gué du roi. — *Kingsley :* plaine ou prairie du roi. — *Kingston :* ville du roi.

Kipper. 1° Billonneur (Allem.); 2° saumon (Angl.).

Kirch. Église (Allem.).

Kirsch. Cerise (Allem.).

Klaine. F. de Klein.

Klaus. Abr. de Niklaus.

Klee. Trèfle. — *Kleeberg :* montagne du trèfle (Allem.).

Klein. Petit. — *Kleinfelder :* de Kleinfeld (petit champ). — *Klein-*

fuss : petit pied. — *Kleinhans* : petit Jean. — *Kleinjasper* : petit Gaspard (Allem.).

Klotz. Qui a une bosse (selon Pott), grosse souche, et, au figuré, homme rustique (Allem.).

Klump. Boule (*Klumpen*, Allem.).

Knab. Jeune homme (Allem.).

Knauss. Parcimonieux (Allem.).

Knecht. Serviteur (Allem.).

Kneip. Taverne (*Kneipe*, Allem.).

Knight. Chevalier (Angl.).

Knopf. Bouton (Allem.).

Koch, Kock. Cuisinier (Allem.). Les De Kock de Bavière ont gardé souvenance de leur origine en faisant figurer dans leur blason un homme qui tient de chaque main une cuiller d'argent.

Kœchlin, Kœklin. Ce nom si noblement porté par une famille d'Alsace, a dû être, dans l'origine, celui d'un petit cuisinier (de *Koch*, *Kœchin*, cuisinier, cuisinière, en allemand).

Kœhler. Charbonnier (Allem.).

Kœnig. Roi (Allem.).

Kœnigswarter. Garde du roi (Allem.).

Kohl. Chou (Allem.).

Kohler. Charbonnier (Allem.).

Kohn, Kohnstamm. Kohn est une forme de Kahn. Ce qui explique le nom de *Kohnstamm* : tribu des Cahen, tribu sacrée.

Kolb. Massue (*Kolbe*, Allem.).

Koller, Kollmann. Charbonnier. De *Kohle* : charbon. *Koller* signifie aussi *rage* et *collerette* (Allem.), mais ces derniers sens, plus corrects d'apparence, seraient exceptionnels.

Kop, Kopp. 1° Tête (flam.) ; 2° abr. de *Cop*, abr. de Jacob ; 3° forme de *Koppe* : cime (Allem.).

Korn. Cultures de blé ou de seigle (Allem.).

Kornemann. Négociant en grains (Allem.).

Kornprobst, Kornprochst. Préposé aux grains, garde ou mesureur (Allem.).

Krabbe. Petit enfant (Allem.).

Kræmer, Kremer. Marchand de détail, mercier (Allem.).

Krætzer. Grattoir (Allem.).

Kralft. Force, vigueur (Allem.).

Kramer, Kramm. Marchand de détail, commerce de détail (Allem.).

Krantz. Couronne de fleurs (Allem.).

Kratz. 1° Carde (Allem.) ; 2° forme de Krantz.

Kraus, Krauss. Crépu, frisé (Allem.).

Krebs, Krebz. Écrevisse (Allem.).

Kremer. Marchand de détail (Allem.).

Kreutz. Croix. — *Kreutzberger* : de Kreutzberg (montagne de la croix), Allem.

Kriegel, Krieger. Guerrier (Allem.).

Kroll. Bouclé (Allem.).

Krug, Kruger. Cabaret, cabaretier (Allem.).

Krupp. Abr. de *Krüppel:* rabougri, contrefait, infirme (Allem.).

Kubler. Cuvelier (Allem.).

Kugelmann. Homme-boule, homme-boulet (Allem.). Nom d'obèse ou de fondeur de projectiles.

Kuhn. Intrépide, audacieux (Allem.).

Kummerlin. Soucieux, peiné (Allem.).

Kunst, Kuntz, Kunz. Art, adresse, ruse, manière artistique (Allem.).

Kuper. Tonnelier, sommelier (Allem.).

Kurtz. Bref, raccourci (Allem.).

Kuss, Kusseler, Kussler. Baiseur, embrasseur. Les deux derniers peuvent être aussi des formes de *Kützler :* chatouilleux (Allem.).

Küster. Marguillier, sacristain (Allem.).

L

[*Nous avons jugé inutile de reproduire l'article dans la plupart des interprétations suivantes.*]

Laage. Eau, haie (oil).

Labadie. Forêt de pins (oc).

Labalestrier. Arbalétrier.

Labalme. Voy. *Labaume.*

Labarchède. Pays de buissons (*barcha :* buisson, oc).

Labarre. Barrière, retranchement.

Labarthe. Hallier (oc).

Labastide, Labastie. Domaine rural, lieu fortifié (oc), aujourd'hui maison de plaisance (Provence).

Labat. Qui est à l'abbé (*abat,* oc).

Labatte. Buisson (oc).

Labatut. Se disait d'un homme tombé, terrassé. « D'abatus est la terre jonchée », lit-on dans un vieux poëme sur la bataille de Roncevaux.

Labaume, Labalme. Caverne (oil). « Quelquefois les terres sont arrêtées par des rochers apparaissant avec des faces verticales comme de grands pans de mur; les grottes percées dans ces rochers prennent le nom de *balmes* ou *baume,* et ce nom de *balme* est quelquefois donné à ces murs verticaux, bien qu'ils ne soient pas toujours percés de grottes. » (Sieffer).

Labbaye. Voisin ou tenancier de l'abbaye.

Labbé, Labé. Qui est à l'abbé.

Labélonye. Domaine d'Isabelle. (*Beloun,* oc.)

Laberge. Rempart, barque, éminence (oil).

Laberne. Aulne (oil).

Labesse. 1° Lieu bas, marécageux, à broussailles (oil); 2° qui est à l'abbesse.

Labey. F. de Labbaye.

Labeyrie. Plaine (*berrie*, oil).

Labèze. Le bief (oc).

Labiche. Surnom d'homme léger, bon coureur.

Labille. 1° Surnom d'homme gros; 2° l'habile.

Laboissière. Terre à buis (oil).

Labonde, Labonne. La borne (oc, oil).

Laborde. Petite maison isolée (oc,oil),exploitation rurale(Landes); léproserie (Est).

Labordenave. Borde neuve (oc).

Laborderie, Labordette, Laborie. Exploitation rurale (oc, oil).

Labouesse. Terre à buissons (oil).

Labouige. Friche (Centre).

Labouillerie, Laboulaye. Plantation de bouleaux.

Laboulbène. Terre siliceuse(oc).

Laboullée. Plantation de bouleaux.

Labour. 1° Bois blanc (*aubour*, oil); 2° abr. de Laboureau.

Labourdette. Petite métairie.

Labourdonnaye. Domaine de Bourdon (Ouest).

Laboureau, Labourel, Labouret, Labourier, Labourieu. Laboureur, métayer chargé de diriger la charrue (oil).

Labourgeade. Bourgade (oc).

Labre. 1° Lèvre, moue (oc); 2° l'arbre (oil).

Labrège. F. de Laberge.

Labren. De la Brenne.

Labreveux. Qui abreuve, qui abrége (oil).

Labric. 1° Abri, ombrage (*abric*, oil); 2° briquetier (*brica :* brique, oc).

Labrière. Bruyère, grand terrain marécageux, tourbeux (Ouest).

Labrö. 1° Rive (oil); 2° lèvre (Ital.).

Labrosse, Labrousse, Labrouste. Broussailles, ronces (oil).

Labru, Labrue, Labruguière, Labruhe. Bruyère (oil).

Labrune, Labrunie. Peut signifier le fils de la brune, *ou* la salamandre (Forez), *ou* l'homme à la cuirasse (*brunhe, brunie*, oc).

Labrut. Lippu (oc).

Labussière. Plantation de buis (oil, oc).

Lacaille. Allusion à la chaleur ou au chant redoublé de la caille. De là le mot *caillette* usité au XVIe siècle pour désigner un homme qui cause beaucoup et qui n'a pas de consistance.

Lacaine. La chaîne (Nord).

Lacaise. Sens de Lacaze.

Lacambre. Voy. *Delcambre*.

Lacape. Manteau à capuchon (oc). — *Lacapère :* l'encapuchonné (*acaperat*, oc).

Lacareille, Lacarelle. Querelle (oil, oc).

Lacarnoy. Pl. de charmes (oil).

Lacarrère, Lacarrière. La rue (oc), carrière (oil, oc).

Lacasse. La chasse, la maison (oc).

Lacatte. La chatte.

Lacau, Lacaugiraud. 1° La chaux ; 2° la cave, le creux, d'où le nom de Lacaugiraud : la cave de Giraud (oc).

Lacauchie. Chaussée (oil).

Lacaussade. Chaussée (oc).

Lacaux. Voy. *Lachaux* (oil).

Lacave. Le creux, la grotte.

Lacaze. Cabane (oc).

Lachaise. Maison (Centre).

Lachambre. Sens de Delcambre.

Lachanal, Lachanel. Canal (oc).

Lacharmoise. 1° Plantation de charmes (oil) ; 2° rhume de cerveau (Comté).

Lachartroulle, Lachâtre. Prison (*chartre*, oil).

Lachau, Lachaud, Lachaux. Surnom de chaufournier (la chaux), ou nom indiquant le voisinage d'une chaussée, d'une route.

Lachaume. Pâturage de montagne (Vosges).

Lachavanne. Cabane (oil).

Lachelier, 1° Constructeur ou loueur de barques (*achellier*, Nord) ; 2° cultivateur pauvre (*hachelier*, Champ.).

Lachenal, Lachenaud. Le petit canal (*achenau, chenal*, oil).

Lachenay. Chênaie (oil).

Lacher. Acier, archer (oil).

Lacheré. L'acéré, surnom d'homme piquant (Picard ?).

Lachère. Viande, charrette (oil).

Lachesnez. Chênaie (oil).

Lachez, Lacheze. Maison (Centre).

Laclaverie. Trésorerie (*clavaria*, oc). Le serrurier s'appelait *claveurier* (oil).

Lacoche. Outre le sens actuel et celui de gorge de montagne (Dauphiné), *Coche* a pu, par exception, signifier le conducteur de la coche, carrosse primitif. Henri IV écrivait à Sully : « Je voulois aller vous voir, mais je ne le pourrai, attendu que ma femme se sert de ma coche. » — Plus tard, *coche* est devenu masculin.

Lacoin. Taverne (*coina*, oc).

Lacolle. 1° École (*alcolle*, oil) ; 2° cou (*colla*, oc).

Lacombe, Lacomme. Petit vallon. En Bourgogne, on dit aussi

comme, d'où le nom de Lacomme. Les combes sont formées par les chaînes de petites montagnes de l'Est. Sur d'autres points, ce sont des plateaux concaves sur les montagnes.

Lacondemine. Voy. *Condamine*.

Laconte. De la Comté, qui s'écrivait *Conté*, au féminin, en langue d'oil.

Lacordaire. Accordeur, pacificateur (*accordaire*, oc).

Lacorne. Outre le sens connu, *corne* a signifié : *cor, clairon* (*corna*, oc) ; *coin, angle* (de rue ou de route), Centre ; *crête* de roc à forme cornue (Suisse).

Lacornée. Coin de rue, de chemin.

Lacorre. Ancre (*acora*, oc).

Lacoste. Coteau (oc).

Lacoudre. Noisetier (Norm.).

Lacoulonche. F. de Colonge.

Lacour. Ce nom a d'abord désigné l'enclos d'une exploitation rurale, puis l'habitation du seigneur aux champs, puis enfin l'ensemble de son séjour et de son autorité. Le deuxième sens est le plus probable ici. On le retrouve dans le château figuré sur le blason des La Cour (Franche-Comté).

Lacourt, Lacourtablaise. F. anciennes de Lacour. La dernière veut dire *domaine de Blaise*.

Lacouture. Culture maraîchère (oil).

Lacquet. Arbalétrier (oil).

Laoquit. Tranquille, rassis (*acquis*, oil).

Lacrampe. Outre le sens connu, il est à noter que c'est une forme béarnaise de Lachambre.

Lacretelle. Éminence (oil).

Lacrique. Terre inculte, baie (Norm., oil).

Lacrouts. Croix (*crous, crots*, oc).

Lacroze. Grotte (*croza*, oc).

Lactance. Nom latin dér. de *Lactans* : qui a du lait.

Lacurie. 1° F. d'Écurie ; 2° désir, envie (*curie*, oil).

Ladague. Poignard, persifflage. C'est du premier sens qu'est venu le second. Mais dès le XIVe siècle, on se servait des deux, car un texte rapporté par Du Cange fait dire à un compagnon se disputant avec un autre : « Je te prie, ne me baille point de dague (raillerie) ; j'en ai assez d'une de mon côté. »

Ladame. Qui est à la dame, c'est-à-dire à la femme noble. C'est encore un nom qui est parfois fort altéré, comme dans le nom de la *Grange-aux-Dames* près de Metz, qui était autrefois la *Grange-aux-Dèmes*, ainsi nommée parce qu'on y apportait les dîmes.

Laden. 1° Fleuve (*den*, oc) ; 2° Adam (oil) ; 3° m. s. q. Ladent.

Ladent. 1° Surnom de grande dent ; 2° courbé (*adent*, oil).

Ladeuze, Ladevèze. Pâture ou bois communal (*deves, devesa*, oc).

Ladislas. Nom de saint. Abr. de Vladislas (chef-glorieux, selon M. de Coston). Slave.

Ladmiral, Ladmirault. Qui est à l'amiral, au gouverneur de province (oil).

Ladouce, Ladoucette, Ladoux. Outre le sens connu, rappelons celui de *source* (*adous, adoux,* oc).

Ladre. 1° Abr. de Lazare (oc); 2° lépreux (oil, oc).

Ladrech. L'adroit (oc).

Ladreit, Ladret. 1° L'adroit (oil, oc); 2° dér. de Ladre.

Ladrière. Léproserie (oil).

Lafabrègue. Forge (oc).

Lafage. Hêtraie (oc).

Lafarge, Lafargue, Lafaurie. Forge (oil, oc). Les familles Lafarge (Auvergne) et Lafargue (Ile-de-France) avaient trois marteaux dans leur blason. Lafargue est le mot de langue d'oc *farga* (forge) francisé. Il a dû distinguer dans l'origine les ouvriers ou les habitants d'une forge. Les *Lafargue* viennent généralement du Sud. En entrant dans le Périgord et en allant vers l'Est et le Centre, dans le Berri, le Mâconnais, on trouve plutôt des *Lafarge. Lafaurie* est dauphinois et provençal.

Lafayette. Bois de hêtres.

Lafenestre. Outre le sens connu, *fenestre* s'est dit autrefois pour *boutique, tribune,* et même pour *lunettes,* témoin ce texte du XVIe siècle cité par Littré sur les infirmités de la vieilesse : « Quand les oreilles demanderont cotton, les yeulx des fenestres, les mains un baston. »

Laferrière. Usine, mine de fer.

Lafère. 1° Abr. de Laferté, n. d. l.; 2° bête féroce (oil); 3° métairie (oc).

Laferté. Forteresse (oil).

Laféteur. F. de Laffecteur.

Lafève. Outre le sens actuel, peut-être *qui est au forgeron,* car le nom de *Laferon* existe aussi. Voy. *Ferron, Laffore.*

Laffaille, Laffargue. F. de Lafaille, Lafargue.

Laffecteur. Apprêteur de toiles, flatteur, affecté de manières (oil).

Laffely. L'affligé (*afflit,* oil).

Laffillée. F. de Laflé.

Laffitte. Pierre druidique droite ou menhir (en vieux français : *pierre fitte ;* en latin : *petra ficta* ou *fixa*). Nom porté en France pour la même raison par plusieurs villages : Pierrefitte, Peyrefitte, Pierrefiche, Peyrehitte. Il est à noter qu'en langue d'oc, l'*afites* était une pierre blanche.

Laffly. F. de Laffely.

Laffon. Fontaine (oc, oil).

Laffore. 1° Qui est au forgeron (l'à *faure :* forgeron, oc) ; 2° scie (*fora,* Limousin).

Lafilé. Le rusé. On dit *afilat* en langue d'oc.

Lafisse. 1° F. de Laffitte (on dit *fissa* pour *fixa* en l. d'oc) ; 2° l'aiguillon (oc).

Lafitte. Sens de Laffitte.

Laflesselle. Petite flèche (oil).

Lafolie, Lafollée. Feuillée, bocage (outre le sens connu).

Lafon, Lafond, Lafont, Lafontan. Fontaine, source (oc, oil).

Laforcade. Bifurcation de chemin (oc).

Laforce. Forteresse, fourche (oil).

Lafuente. Fontaine (Esp.).

Lagache. Pie. Voy. *Agasse*.

Lagana, Lagane. Petit ruisseau (oc).

Lagarde, Lagardette. Éminence, poste fortifié (oil).

Lagarrigue. Lieu montagneux, à végétation rabougrie faute d'eau (oc).

Lager. F. du nom de saint Léger.

Lagesse. Pie. Voy. *Agasse*.

Lagier. Sens de Lager.

Laglaine. Poule (Nord).

Lagogé, Lagoget, Lagogey. Plaisanterie, divertissement (*goge*, oil).

Lagorce, Lagorse. Lieu plein de décombres et de mauvaises herbes (*gorsa*, limousin).

Lagoutte, Lagrange, Lagrave. Voy. *Goutte, Grange, Grave*.

Lagravière. Sol de gravier.

Lagrelière. Lieu plein de grillons (*grelier*, oc).

Lagrenée. Glanage (Centre).

Lagrèze. Lieu pierreux, montagne de grès (Midi). — Exceptionnellement : 1° grêle, pluie de grêlons (oc) ; 2° Grecque de nation (oc).

Lagroue. Terre caillouteuse (*grouette, grouaille*, Centre).

Laguesse. Pie. Voy. *Agasse*.

Laguette. Guetteur (oil).

Laguille. Aiguille (oil). Surnom de couturier ou de rocher à pic très-effilé (Provence).

Laguillermie, Laguillonnière, Laguittonie. Le domaine de Guillerme, — Guillon, — Guitton. Voy. ces noms.

Lahanier. Laboureur (oil).

Laharagne. Araignée (*aragne*, oil, Centre). Jusqu'au XVIe siècle, l'*araignée* n'était que la toile de l'*araigne*. On a confondu les deux termes.

La Haussois. Vieille maison. En vieux français comme en allemand, on a dit *haus* pour maison, et en Picardie particulièrement on appelle *hasois* un vieil édifice.

Lahille. Fille (*hilla*, oc).

Lahitte. M. s. q. Laffitte.

Lahoche. Voy. *Desouches*.

Lahouche, Lahousse. 1° La *housse* ou *houche* était autrefois une robe de dessus ou une enveloppe de bouclier (oil) ; 2° dans le Nord, *housse* se dit encore pour *bottine*, ce qui en fait une forme de *heuse*. Ce dernier sens doit être le plus fréquent.

Lahoussaye. Bois de houx (oil).

Lahousse. Voy. *Lahouche*.

Lahuppe. Nom d'oiseau, et surtout *crête emplumée*. Surnom de panache ou de toupet.

Lahure. Poil hérissé (cheveux, barbe ou moustaches), oil.

Laigneau , Laignel. Agneau (oil).

Laignier, Laigniez. 1° Magasin de bois à brûler (*laingne,* oil, Nord); 2° lainier (oil); 3° dér. de *Laigner :* gronder (oil).

Laigre. Outre le sens connu, *aigre* eut, au moyen âge, celui de *actif, vaillant.*

Laigue. L'eau (oc). Une maison dauphinoise de ce nom a des gouttes d'eau figurées sur son écu.

Laillard , Lailler , Laillier. Marchand d'*ail* ou de *sauce à l'ail* (*l'aillier,* oil). C'était une industrie fort achalandée au moyen âge. Paris, en 1292, comptait neuf ailliers (deux de plus que les pâtissiers). Pouvait signifier, au figuré, *piquant, querelleur.* Exceptionnellement, l'aillier est la mouette (Norm.), un oiseau de proie (oil).

Lair, Laire. 1° Colère, courroux (oil); 2° sec, maigre (*aire,* oil); 3° grange, aire (oil, oc); 4° en langue d'oc, Laire a le triple sens de *souci, chagrin, homme ruiné* et *larron.* En flamand, on donne aussi à *lere* cette dernière acception.

Laisan. 1° Qui ne veut avoir aucune peine. Mot à mot : qui ne consulte que ses aises. Se disait encore au XVIIIe siècle (*laisant*); 2° qui est dans l'aisance (*aisant,* Centre).

Laisné. L'aîné (oil).

Laisney. Marchand de laine (oil).

Laissus. Là haut (oc). Nom d'habitation.

Lajaille. 1° Vase de terre (oil); 2° source jaillissante, selon M. Sieffer. On dit encore en Poitou *ajaillon* pour ajonc épineux.

Lajarrige. Friche (oc).

Lajoinie. La jeunesse. De *Joine :* jeune (oil).

Lajon. Ajonc (oil).

Lajonquière. Lieu plein de joncs (oc).

Lajoux. Ajonc (oil).

Lajus. Là-bas (oc, oil). Nom de lieu du genre de Laissus, Lassus.

Lalain. 1° N. d. l. Voy. *Delalain;* 2° l'Alain. Voy. ce nom.

Lalaisse. Barrière , palissade (*laissa,* oc).

Lalandre. Lande (oil).

Lalanne. Plaine, laine (*lana,* oc). Dans les Pyrénées, c'est un nom fréquemment employé pour désigner une grande lande.

Lalauze. Alouette (oc).

Lalègue. L'allègre (oil).

Lalement. L'Allemand.

Laleuf, Laleus. Alleu, terre patrimoniale.

Laligand,Laligant,Laliguier. Le raisonneur, le plaideur. De l'ancien verbe *alliguer,* qui a fait notre *alléguer.* En langue d'oil, *alligueur* signifiait *grand parleur.*

Lallia. Parent (*alliat,* oc).

Lallier. 1° F. de Laillier; 2° grand oiseau de proie (oil, oc), d'où

les alérions des ducs de Lorraine et de Montmorency. Dans le Centre, tout gros oiseau de proie est appelé *aille*.

Laio. 1° Alouette (*aloe*, oil); 2° domaine, métairie; 3° f. du nom de saint Ladislas.

Laloge. Cabane de torchis (Centre).

Lalonde,Lalondre. Voy. *Londe*.

Lalou. Alleu (oil). Voy. *Laleuf*.

Laloue. Alouette (oil).

Laloy. 1° Corps de ville, office municipal (oil); 2° métal d'or ou de cuivre, car au xve siècle, Despériers parle d'une trouvaille de pièces antiques, « les unes d'argent, les autres d'aloy », et, au xvie siècle, Ronsard dit: « Qu'il se fasse argentier, ayant tousjours les doigts jaunes de ton aloy. »

Laluyé. Approuvé, loué (*allouié*, oil).

Lamadon. Qui est à Amadon.

Lamagnère. 1° Chaudronnière (*maignier*, oil); 2° manière, apprivoisée, familière (oc).

Lamaille. 1° Massue (oc); 2° petite monnaie, marne (*mail*, oil).

Lamant. 1° Notaire (*amant*, oil); 2° nom de saint, en latin *Lamanus* (Comté).

Lamarche. 1° Frontière (oil); 2° du comté de la Marche.

Lamarle. Terrain marneux.

Lamarque. Frontière (oc).

Lamarre. Houe (oil).

Lamartine, Lamartinie. Domaine de Martin.

Lamas. 1° Métairie (*mase*, oil); 2° pré, jardin (*mase*, oil). Dans le Midi, *Mas* se dit du bâtiment de ferme de la plaine; *borde* se dit de la ferme de la montagne.

Lamatte. Butte, tertre (oc); 2° lait caillé (oil).

Lamaury. Qui est à Amaury.

Lamaze. Métairie, maison (oc).

Lamazière. Enclos rural (oc).

Lamballais. Orig. de Lamballe.

Lambard. 1° F. de Lambert; 2° dér. de *Amber:* ambitionner (oil).

Lambel. 1° Lambeau (oil); 2° f. de Lambert.

Lambelet, Lambelin. Dér. de Lambert, comme Roblin de Robert.

Lambert. Nom de saint, en latin *Landobertus*. Du vieux nom germ. *Landobercth* (renommé du pays), viie siècle. On trouve Lambert dès 791.

Lamberterie, Lambertye. Domaine de Lambert.

Lambin. En voyant que Lambert a fait en flamand l'abréviation *Lamm*, et les dérivés *Lammin, Lammekin*, on peut régulièrement voir dans *Lambin* un dérivé de *Lamb*, abr. de *Lambert*. On a beaucoup disserté sur l'étymologie de *lambin* pris, au xvie siècle, dans le sens actuel, qui nous paraît un simple jeu de mots sur la première syllabe (*lam* et *lent*).

Lambinet,Lamblin,Lamblot, Lambotin. Dér. de Lambin et Lambert.

Lamboley. Fossoyeur (*lambaulays*, oil).

Lambquin. 1° Fils de Lambert (flam.); 2° petit agneau (*lambkin*, Angl.).

Lambre. Lamproie, grosse pièce de terre ou de pré (oc).

Lambrecht. F. ancienne de Lambert. Elle est restée au Nord.

Lamé. Aimé (*amé*, oil).

Lameau. Hameau (oil).

Lamellerie. 1° Dér. de *Meller* : exciter des querelles; 2° plantation de néfliers (*mellier*, oil); 3° bois d'amandiers (*amellier*, oc).

Lamendour. 1° Celui qui saute dans l'eau (Bret.); 2° dér. d'*Amender* : améliorer (oil).

Lamennais. Montagne (*menez*, Bret.).

Lamer. 1° *Amer* : voisin de la mer; 2° sauteur (Bret.); 3° *amant* (*amere*, oil).

Laméthéry. Métairie, exploitation agricole dont le fermier partage par moitié avec le propriétaire.

Lamette. Limite, borne (oil).

Lamey. F. de *Lamier* : amant, amateur (oil).

Lamic, Lamich, Lamiel, Lamiot. Ami. Lamich est catalan, Lamic est de langue d'oc. Les autres sont de langue d'oil.

Lamirail, Lamiraux. F. de Ladmirault.

Lamm. 1° Agneau (Allem.); 2° saut (Bret.).

Lammens. Fils de Lammen (*Lambert*, flam.).

Lamoise. Mouche (*muissa*, oc).

Lamole. Meule de moulin.

Lamoline. Moulin (oc).

Lamome. Mascarade, grimace (oil). Ce dernier sens a fait *momerie* et *mome* (enfant).

Lamon. A mont, au-dessus (oil). Nom de demeure.

Lamorelle. Basanée, femme ou domaine de Morel.

Lamoricière. Domaine de Morice.

Lamorlière. Domaine de Morel.

Lamortellière. 1° Fabrique de mortier, femme de mortelier (gâcheur de mortier); 2° réservoir de saline (*mortelayra*, oc).

Lamote, Lamothe. Éminence naturelle ou élevée artificiellement pour la construction d'un château.

Lamouille. Pré humide (Est, Centre).

Lamouque. Mouche (Nord); moustache (*mousque*, oil).

Lamour. 1° Outre le sens connu, veut dire *sauteur* en breton; 2° sens de Lamouque.

Lamouroux. Amoureux, humain, sensible (oil).

Lamousse. 1° Outre le sens connu, *mousse* veut dire *fraise* (Ouest); 2° sens de Lamouque.

Lampérière. Qui est à l'empereur d'Allemagne (*ampérière*, oil).

Peut avoir été un surnom de grandes manières.

Lampre. Grosse pièce de terre ou de pré, lamproie (oc).

Lamprière. F. de Lampérièro.

Lams. Fils de Lam (*Lambert*, fl.).

Lamure. Outre le sens connu : 1° nom de lieu ; 2° fourrure ; 3° saumure (oil).

Lamy. L'ami.

Lan. F. des noms de saints Longin et Lavin (flam.).

Lanauze. Noise, bruit, fracas (*nauza*, oc).

Lanave. Navire, barque, prairie marécageuse (oil).

Lancel. 1° M. s. q. Ancel ; 2° dér. de *Lancé* : homme grand et maigre (oil).

Lanceleux. Lance-loups. Nom de louvetier.

Lancelin, Lancelot. Dér. de Lancel. Lancelot est aussi en France une forme de Ladislas. En Flandre, c'est le nom vulgaire qu'on donnait à saint Landelin.

Lancereau. Dér. de *Lancier* ou de *Lancerer* : frapper de la lance (oil).

Lancluse. Enclume (oc).

Lancon, Lançon. Le premier est une pique, un angon, mais la cédille fait du second un nom de lieu répandu des Bouches-du-Rhône aux Ardennes.

Lancrenon. Longue moustache (Nord).

Lancret. Mauvais sujet (Norm.).

Landa. Lande, désert (oc).

Landais. 1° Lande (oil) ; 2° habitant des landes.

Landan, Landard. 1° Dér. de *Lander* : ne vouloir rien faire, se promener (oil) ; 2° *Landard* est aussi un vieux nom germ. qui se trouve déjà dans le polyptique d'Irminon ; il est abrégé de *Landohard* (aguerri du pays), xe siècle.

Landeau, Landel. 1° M. s. q. Landan ; 2° dér. de Roland. En Italie on dit, dans ce dernier sens, *Landelino*.

Landelle. Petite lande.

Landemar, Landoin. Vieux noms germ. signifiant *illustre du pays*, et *ami du peuple*. Landoin s'écrit ainsi dès 690 ; il est abrégé de *Landwin* (*land* : pays ; — *win* : ami, compagnon).

Landin. 1° Dér. de *Roland*. En Italie on dit *Landino* ; 2° sens de Landan.

Landois. F. de Landais.

Landolet. Indolent. Voy. *Landan*.

Landon, Landot, Landout. 1° M. s. q. Landan ; 2° *Landon* est un vieux nom germ. dér. de *Land* : terre, pays. Sa forme latine *Lando* est de 744. *Landon* est encore un nom de lande (oil). *Landoux* veut dire *paresseux* en Poitou, ce qui confirme notre premier sens, mais il est en même temps une forme du vieux nom germ. *Landulf* (loup du pays), VIIIe siècle.

Landragin. On rencontre aussi le nom de *Landragain*. Il signifie *chef du pays* (*land* : pays ; *ragan* ou *regin* : *conseiller*, selon les uns, *chef*, selon les autres). Vieux nom germ.

Landré, Landrevin, Landriau, Landrieux, Landrin, Landron, Landru, Landry. F. et dér. de André ; 2° dér. de *landore* et *landreux* qui signifiaient *lent, infirme* (oil).— Landry toutefois est surtout un nom de saint, en latin *Landericus*, du vieux nom germ. *Landerich* (riche du pays), 632. Ce double sens fait que *Landry* est le plus répandu de la série de noms à la fin de laquelle il est placé. *Landrin* était aussi une abréviation de *Flandrin* (oil).

Landur, Landureau. Infirme, valétudinaire (*landore*, oil).

Lane. Outre le sens connu : 1° l'aulne (Nord); 2° canard (oil). — *Lane* veut dire aussi *lande* dans les Pyrénées.

Lanel, Laneau. 1° Dér. de *Lane ;* 2° abr. de *Lagnel* et *Lagneau* (oil); 3° anneau (oil).

Laneele, Lanelle. Lieu marécageux (*neele, noyelle*, oil).

Lanel. Ane (oil).

Laneret. 1° Dér. de *Laner :* paresseux (oil); 2° marchand de laine (*laneron*, oil).

Lanet. 1° Nain (oc); 2° petit canard (oc); 3° Janet. — Voy. *Anet*.

Laneuville. Ville neuve.

Lanfray, Lanfrey. Formes du vieux nom germ. *Lantfred* (pacifique du pays), 731.

Lang. Long (flam., Allem.).

Langbein. Longue jambe (All.).

Lange. 1° Comme Langelin et Langelot (petit ange), Ledieu, Dablin, Deblou, Debloteau (diablotins) et Lange rappellent soit des caractères opposés, soit des rôles joués aux représentations de ces grands mystères religieux auxquels se bornait le théâtre du moyen âge ; 2° f. flamande du nom de saint Longin ; 3° vêtement de laine (oil).

Langelée, Langellé. Engourdi, froid (oil).

Langelin, Langelot. Dér. de Lange (*ange*, oil).

Langenbach, Langenhagen. Long ruisseau, longue haie (Allem.).

Langénieux. Ingénieur, ingénieux (oil).

Langenstein. Longue pierre (Allem.).

Langhut. Long chapeau (Allem.).

Langlacé. Froid, engourdi.

Langlade. Angle de roche, coin de rue (oc).

Langlès. Anglais (oc).

Langlet, Langlois. Anglais. Le premier peut avoir le sens de Langlade, mais il est relativement trop répandu pour ne pas être aussi une forme de Langlais.

Langlume. Enclume (oil).

Langorroux. Langoureux, languissant (*langourous*, oc).

Langot. Malade (oil).

Langrade. F. de Langlade.

Langrand. 1° Empressé, ardent (oil); 2° Enguerrand.

Langrais. F. de Langlais.

Langrognat, Langrognet, Langrongnet. Grognon (oc).

Langsdorff. C'est le Longeville allemand.

Languereau, Languet, Languin. Faible, languissant. En langue d'oil, *languerer* se dit pour *être malade* et *languine* pour *faiblesse.*

Languignier. Ingénieur (oil).

Laniel. F. de Lagnel.

Lanier. 1° Anier; 2° avare, paresseux (oil); 3° laboureur (*ahanier*, oil).

Lanjuinais. Territoire de Juinais (Bret.).

Lanman. Paysan (*Landmann*, Allem.).

Lanne. Plaine (Pyrénées). Il est à remarquer que ce mot a le sens de *lande* en breton.

Lannecaube, Lannegrace, Lannelongue. Plaine pelée, plaine fertile, grande plaine.

Lannoy. 1° Aulnaie (Nord); 2° peine, chagrin (oil); 3° pays de canards (*ane*), s'il faut en juger par les Lannoy de Beauvaisis qui portent d'argent à trois canes de sable. Mais en ce sens, on disait plutôt *annetière.*

Lanoaille, Lanoë, Lanoue. Pré marécageux (oil).

Lanore. Honneur, fief (*anor*); bru (*nore*, oil).

Lanos. 1° Laineux, crépu (oc); 2° noix (*nose*, oil). Le nom de Lanoix existe aussi.

Lanougarède. Plantation de noyers (*nougareda*, oc).

Lanoux. Laineux (*lanous*, oc). Voy. *Lanoue.*

Lanoy. F. de Lannoy.

Lansard, Lanson. Dér. de *Lance* ou *lancer*. Dans le Maine, *lansard* veut dire *couperet.* — Voy. *Lançon.*

Lantelme. Voy. *Anthelme.*

Lantenois, Lantenoy. Agé d'un an. Se dit du chevreau et de l'agneau, dans certains pays, du poulain dans d'autres, comme le Maine (*antenois*, oil).

Lanternier. Fabricant de lanternes. En Normandie, une famille noble de ce nom en a gardé mémoire dans son blason, qui porte trois falots d'argent emmanchés d'or. Au moyen âge, *lanterner* est *injurier grossièrement;* il est du XVI[e] siècle dans le sens d'*être irrésolu.*

Lantheaume. F. d'Anthelme.

Lantier, Lantiez. Ancien (*antié*, oil). Lantier est plutôt une forme du vieux nom germ. *Lanther* (auguste, propice dans le pays, *land-her*), 763.

Lantivy. Territoire de Saint-Divy (Bret.).

Lanton, Lantonnat, Lantonnet. F. et dér. d'Antone (Antoine).

Lantz. Lance (*lanze*, Allem.).

Lanusse. 1° Laine fine (*lanuzza*, oc); 2° péjoratif de *lanne* : plaine. Nom de lieu fréquent dans le Béarn. On y dit maintenant *la nusse*, mais au moyen âge, on disait *la lanusse.*

Lapallu, Lapalu, Lapalus. Marais, étang (oc, oil).

Lapanne, Lapannouse. Au moyen âge, *panne* s'est dit pour *plume, fourrure, étoffe, tache de rousseur* (oc, oil), mais presque toujours il a du s'agir ici d'un nom de lieu, et on ne peut voir dans *panne* qu'une forme de *Penna :* rocher (oc). Ainsi la Panouse est un nom de lieu de l'Aveyron, sans quoi je l'eusse fait venir de *Panous :* taché de rousseurs (oc).

Lapareillé. Prêt à tout faire, déterminé (oil).

Laparra. Moineau (*aparrat,* oc).

Lapaume. 1° Surnom de joueur ou de maître de jeu de paume; 2° palme. Surnom de pèlerin.

Laper. Habile (*appert,* oil).

Laperche. Surnom d'homme long et maigre.

Laperouze. Lieu pierreux (oc).

Laperrelle, Laperrière. Lieu pierreux, carrière de pierres (oil, oc).

Lapique. Outre le sens connu, *pique* veut dire rocher à pointe très-effilée (Pyrénées).

Lapisse. Petite source (oil).

Lapize. Lavoir (*piza,* oc).

Lapla. Sans façon (*apla,* oc).

Laplagne, Laplagnolle. Plainte, plaine (*plagna,* oc). — *Plagnol* est une petite plaine (oc).

Laplaiche. Canal, place publique (*plache,* oil, Picard.).

Laplanche. Cabane, passerelle de bois.

Laplante. 1° Jeune vigne (Centre); 2° plainte (oc).

Laplasse. Place publique (oc).

Laplatte. 1° Barre de fer, gantelet de fer; lame d'or ou d'argent (oil); 2° terrain pelé (*pelata,* oc).

Laploré. Éploré (oil).

Laporte. Porte de ville.

Lapostol, Lapostolle, Lapostollet. Apôtre, évêque, pape, qui est à l'évêque, au pape (oc, oil).

Lapersonne. 1° Curé (personne, oil); 2° femme du Person (Pierson, fils de Pierre).

Lapertot. Habile (*apert,* oil).

Lapeyre. F. de Lapierre (oc).

Lapeyrère, Lapeyrie, Lapeyrière, Lapeyrouse. Carrière, lieux pierreux (oc).

Laphrase. La fraise (*frase,* oil). — Dans le sens actuel, *phrase* est du XVIe siècle.

Lapicotière. Domaine de Picot.

Lapied. 1° Ruche (*apié,* oil); 2° dér. d'*Apie :* douceur (oil).

Lapierre. Roche, ou lieu ainsi nommé pour la même raison. Beaucoup de communes, dont le nom commence ainsi, ont eu sans doute une pierre druidique sur leur territoire. Voy. *Laffite, Pierrefitte.*

Lapotaire, Lapoter. 1° Poterie (*poteria,* oc); 2° pape (*apostoire,* oil).

Lapoype. Montagne, maison bâtie sur une hauteur (oc).

Laprade, Lapray, Laprée. Prairie (oc, oil).

Lapsolu. Absous, acquitté en justice (*absolu*, oil).

Laquaine. Cane, canard (oil).

Laqueyrière. Carrière (oil).

Laquière. Angle, coin (*quierre*, oil). Mare, étang (*laquerota*, oc).

Laquis. Fatigué (*aquis*, oil).

Laquit. Acquitté en justice (oil).

Larabit. Arabe (oc).

Laran. Hareng.

Laras. Talus, terrasse, canal (*rasa*, oc).

Larau, Laraud. Hérault d'armes (*araut*, oc).

Larbelettier. Arbalétrier (oc, oil).

Larcena. Arsenal (*arsenac*, oil).

Larche. Outre le sens actuel, *arche* avait celui de *salle couverte, archive, coffre.*

Larbouillat, Larboullet. Dans le Centre, rebouler (repousser avec humeur) a fait par interversion *erbouler* et *erboulé*, qui se dit pour *bourru* au lieu de *bourré*. Nos deux noms peuvent donc être considérés comme des formes de *le reboulat, le reboulet* (le bourru). Dans le Midi, *reboulet* désigne un petit homme, gros et trapu ; 2° dér. d'*Arbout* : broussailles (oil).

Larcher. Tireur d'arc, franc-archer (oil). En Bretagne, *archer* désigne, dit M. de Courcy, les faiseurs de huches ou arches.

Larchevêque. Qui est à l'archevêque.

Larchey, Larchier. F. de Larcher. La première est comtoise et suisse ; la seconde est aussi bien du Midi que du Nord. Les Larchier du Poitou, portent d'azur à trois arcs d'or.

Lard. 1° Gras (Bret.) ; 2° abr. de Colard, Gilard, etc. Voy. *Lardet* ; 3° brûlé (*art*, oil).

Lardans. Brûlant (dans les deux sens).

Lardé. Brûlé (*ardé*, oil).

Lardenois. Ardennais (oil).

Lardet, Lardin. Abr. de Gilardet, Gilardin.

Lardière. 1° Mésange (oc) ; 2° hallier (*ardillier*, oc).

Lardinois. Ardennais (oil).

Larèche. Rude, raboteux. Nom de terre ou de personne.

Larenaudie, Larenaudière. Domaine de Renaud.

Larentie. F. de Laurentie.

Largeau. Dér. de *Large* (libéral).

Largentier. Trésorier, orfèvre, changeur (oil).

Largeot, Larget, Largeteau, Largier. Dér. de *Large* : digne, gros, libéral. — *Largier* a été aussi nom d'impôt.

Largillier, Largillière. Terrain argileux (oil).

Larglantier, Larguillon. Églantier, aiguillon.

Laribe. Rive (oc).

Larible. 1° F. de Laribe ; 2° abr. de *Riblerie :* maraude, libertinage.

Laride, Laridan. Maigre, sec (oil).

Larieux. Ruisseau rapide (oc).

Lariont. 1° F. de Larieux (Sud-Ouest) ; 2° abr. de Hilarion.

Lariotte. Tapage (oil).

Larivaz, Larivelle, Larivoire. Cours d'eau rapide (Loire, Aude, Jura).

Lark. Alouette (Angl.).

Larmandieu. Ame en Dieu, dévot (oil). *Arme* se disait pour *âme.* De là cette expression populaire peu comprise maintenant : *le diable en prendra les armes.*

Larmet. Casque (oil).

Larmier. 1° Armurier (oc); 2° dér. de *Larmer :* pleurer (oil).

Larminach. 1° Décombres, almanach (*armenache, armenaque,* Nord); 2° f. de Larminat.

Larminat. 1° Fourré d'hermine (*armina,* oc) ; 2° Arménien (*armine,* oil).

Larmonier. Charitable. D'*Armoigne :* aumône (oil).

Larmoyer. 1° Dér. de *Larmer* (pleurer), ou *Armoyer* (peindre des blasons, oil) ; 2° armurier (*armeyeux,* Nord).

Larnaude, Larnaudes, Larnaudie. 1° Vie débauchée, vie de querelles (du verbe *arnauder,* oil) ; 2° domaine d'Arnaud.

Larochefoucault, Larochejaquelin, Laroche-Joubert, Laroche-Lambert, etc. Roche de Foucault, roche de Jacquelin, roche de Joubert, roche de Lambert, etc. Voy. ces noms. *Roche* s'est dit pour *château* et pour *roche ;* le château étant toujours bâti sur une éminence, on a pris le support pour l'édifice.

Larochelle, Larochette. Petite roche, petit château.

Larocque. F. de Laroque.

Laronche, Laroncière. Lieu plein de ronces (oil).

Laronde. 1° Hirondelle (*aronde,* oc, oil) ; 2° flèche (oc) ; 3° édifice de forme ronde. Nom de lieu.

Laroque, Laroquette. Château-fort, rocher (oc). Voy. *Laroche.*

Laroserie, Larosière. Bosquet de roses. Selon Roquefort, *rosière* se dit aussi d'un lieu plein de roseaux.

Larousse, Laroussine. 1° Nom donné à une terre ou à une maison. Ainsi, dans le Centre, appelle-t-on *roussières* les terres ferrugineuses ; 2° fils de la rousse. — Noms semblables : *Lablanche, Labrune.*

Larout, Laroux. Roux de cheveux (*arrous,* oc).

Larouverade, Larouvière. Bois de chênes (oc).

Laroux. Voy. *Larout.*

Larouy. 1° Fatigué, exténué (*arrouit,* oc) ; 2° ruisseau rapide.

Larpin. Harpon, croc (*harpin,* oc, oil).

Larquemin. Alchimiste (oil).

Larquet. Petit arc, archet (oc).

Larquier. Archer (oc).

Larribau, Larribe. Cours d'eau. On dit *arribet* (ruisseau) et *arribera* (rivière) en Béarn.

Larrieu, Larrieux, Larrivé, Larrivet. Ruisseau rapide (oc). *Rivé* est ici une forme de *rivet*.

Larroche, Larroque. Château, roc (oil, oc).

Larroullet. Ruisseau (Béarn).

Larroumès. Ronce (oc),

Larroussin. Roux (*arrous*, oc).

Larrouy. Maigre, exténué (oc).

Larsonnier. 1° Brûleur (de *arson* incendie, oil) ; 2° cardeur (de *arçon* : instrument à carder, oil).

Lartaud. Qui est à Artaud.

Lartigue. Tertre, terre défrichée (*artigue*, oc).

Lartilleur. Servant de machines de jet ou de bouches à feu. On sait que le mot d'*artillerie* est antérieur au canon, et désignait l'ensemble des engins propres au siége d'une place. De là le mot *artilleux*, pris aussi dans le sens de fin, rusé.

Lartisien. 1° Artisan (oil); 2° d'Artois.

Larue. Au moyen âge, *rue* a voulu dire aussi *ruisseau*, *roue* et *mêlée, bataille*. Dans le sens actuel de *rue*, qui était le plus usité et qui doit être surtout accepté ici, le nom de *Larue* voulait dire sans doute habitant la *grande rue*.

Larzat, Larzet. Brûlé (*arser*, oil, oc) ; 2° dér. d'*Ars* : adulte, art, science (oil).

Larzillière. Terre argileuse (oc).

Larzur. Incendie, souffrance (*arsure*, oil, oc).

Lasabatié. Qui est au cordonnier (oc). Voy. *Sabatier*.

Lasaigne. Marais (oc).

Lasalzède. Saulaie (oc).

Lasalle. Habitation, manoir de gentilhomme, cour, palais, place d'armes (oc, oil).

Lasarus. Lazare (Allem.).

Lasaulce, Lasaussaye, Lasausse. Saule, saulaie (oil). Lasaulce peut être aussi un nom de *saulcier*, une spécialité culinaire perdue, mais florissante autrefois.

Lascases, Lascaux, Laschamp, Lascombe, Lascoux, Lascroux. Les maisons, les chaussées, les champs, les vallons, les cours, les croix. N. d. l. (oc).

Lasègue. 1° Clôture (*segua*, oc) ; 2° ciguë (oil) ; 3° les eaux (oc).

Laselve. Forêt (oc, oil). Voy. *Lassault*.

Laserre. Montagne, scie, serrure, vivier (oc, oil).

Laserve, Laservolle. 1° Réservoir (oc); 2° f. de Laselve; 3° exceptionnellement, femme de serf.

Lasfargues. Les forges (oc).

Lasinolle. Cigogne (oil).

Lasmaries. Qui est aux Marie, qui est voisin de Marie (oc).

Lasouche. Outre le sens actuel, *souche* voulait dire *peine, chagrin* (oil).

Lassagne, Lassaigne. Marais (*sagna, saigna,* oc).

Lassalle. Voy. *Lasalle.*

Lassaugue. Bateau de pêche (oil).

Lassault. Forêt. La *sault* était semée de clairières ; la forêt qui n'en avait pas s'appelait *selve.*

Lassausay, Lassaux, Lassauzée. Saulaie (oil).

Lassègne, Lasselannes, Losségue. Les marais, les clôtures, les plaines, les eaux (*aigues,* oc).

Lasselin. Qui est à Asselin.

Lasserie. Calme (d'*Asserir,* oil).

Lasserre. F. de Laserre.

Lasserteux. 1° Qui affirme son droit, qui certifie (*asserteur,* oil); 2° qui asserte (essarte) un bois, défricheur (oil).

Lassiat. Fatigué (oc).

Lassier, Lassieur. 1° Collecteur d'impôts (*assaieur*); 2° certain assuré (*assaieur,* oil); 3° triste (de *Las*).

Lassimonne. Qui est à la Simonne.

Lassis, Lasson. Dér. de *Las* : triste, affligé (oil).

Lassous. Qui demeure en bas (là-sous).

Lassuere. Qui est aux sœurs, à la cordonnière (*suere,* oil).

Lassus. Qui demeure en haut (là-sus).

Lastours, Lasvignes. Les vignes, les tours. N. d. l. (oc).

Latapie. Mur de torchis (oc).

Latard. Large (de *lat,* oc).

Laterrade. Terre ensemencée, jonchée de fleurs (oc).

Laterrière. Lieu d'où l'on tire de la terre (oil).

Laterrisse. Cabane de torchis (*terriz,* oil).

Lathelise, Lathelize. Bosquet de tilleuls (de *Thel :* tilleul, oil).

Latheulade, Lathuille, Latieule. Tuilerie, tuile (de *Teule :* tuile, oc). Surnoms de tuilier.

Latil. Tilleul (oc).

Latouche. Bouquet de haute futaie (oil).

Latourte. Ce mot n'a pas toujours désigné une pâtisserie. C'était, au contraire, le pain noir du temps jadis. Les statuts des Chartreux leur prescrivaient de manger de la tourte, sans jamais toucher au pain blanc. Dans le Berri, le comte Jaubert nous apprend qu'on appelle encore ainsi les grandes miches de pain bis, pesant trente à quarante livres, d'où la plaisanterie populaire : *Il ressemble à un rat sur une tourte,* en parlant d'un petit homme marié à une grande et forte femme. — Le surnom de Latourte a donc dû désigner un homme d'une apparence bien nourrie, quand il n'a pas été surnom de boulanger.

Latrée. M. s. q. Delatre.

Latrille. Treille de vignes (oc).

Latrobe. Découverte (*troba*, oc). Surnom d'inventeur.

Latruffe. Plaisanterie, raillerie, tromperie, bombance, parure : *truffe* a voulu dire tout cela au moyen âge. Rien du Périgord jusqu'au XVIe siècle.

Latry. Parvis (*atrie*, oc).

Lattier, Latteux. Couvreur et poseur de lattes. *Lattier* fut aussi un nom de percepteur d'amendes, et un nom de saint dauphinois, en latin *Lanterius*, f. de Lantier.

Lattu, Latu. Large (de *Lat*, oc).

Latullaye. Tuilerie (*tuilleye*, oil).

Lau. Abr. flamande de Laurent. Voy. *Dulau*.

Laubanie. Domaine d'Auban.

Laubespin. Aubépine (oil).

Laubjois. Albigeois, sectaire albigeois (oil).

Laubrier. 1° Bois blanc ; 2° oiseau de proie, hobereau (oil, Champagne).

Laubry. Qui est à Aubry.

Lauche. Oie (*aucha*, oc).

Laucou. Petite oie (*aucoun*, oc).

Laudain, Laudat, Laude, Laudel, Laudet, Laudeux, Laudié, Laudier. La souche de tous ces noms paraît être *laude*, dont le sens naturel devrait être *louange*, mais hors les *Laudes* de l'Église et les mots champenois *lauder* (louer), *laudeux* (bavard), rien dans les textes ne confirme cette présomption. On reste en présence de *laud* (arbitrage) et *laude* (impôt), qui n'auraient pu produire tant de dérivés. Aucune trace de ces dérivés ne se retrouve d'ailleurs dans les glossaires de langue romane, de patois et de noms de lieux. Ceci m'induit à supposer que *laude* et ses dérivés peuvent être considérés comme des formes de *leude* : vassal, impôt de transit (oil). *Laudier* serait alors une forme de *Leudier* (percepteur). On a vu plus haut comment *Laude* signifiait aussi *impôt* ; ce qui confirme notre conjecture.

Laudieu. Loue Dieu (*loe-Dieu*, oil).

Laugelot. Auge où se déposaient les enfants abandonnés (Champ.).

Laugeois. Du pays d'Auge.

Lauger, Laugier. 1° Léger (oil) ; 2° qui est à Auger, Augier ; 3° éclusier de moulin (Champ.).

Laujardière. N. d. l. signifiant *la propriété d'Aujard*, nom d'homme venant du vieux nom germ. *Aldegar* : ancien javelot. Le nom de Laugardière a la même racine.

Laulagnier, Laulanhier. Noisetier (oc).

Laulan. 1° Qui perd son temps (d'*Auler*, oil) ; 2° noisette (Béarn).

Laulède. 1° Dér. d'*Aule* : église, halle (oil) ; 2° petite brebis (*aulheta*, oc).

Laulerie, Laulhé. Bergerie, berger (*aulher* : berger, Béarn).

Laulon, Lauly. Dér. *d'Aul :* rusé, dangereux (oc).

Laumailler, Laumaillier. Éleveur, gardien de bétail.

Laumeau. 1° Ormeau (*hommeau,* oil) ; 2° jeune bœuf (oil).

Laumière. 1° Terrain marécageux, plein de joncs ou *laumes* (Centre) ; 2° femme du *heaumier :* forgeur de casques (oil).

Laumonie. Hôpital (oc) ; oseraie (d'*Aumaune :* osier), oil.

Laumondais. Domaine appelé l'Aumondaie, du nom de son possesseur, *Aumond,* vieux nom germ. Ces désinences en *aie* sont particulières à nos pays de l'Ouest.

Laumonnier. Charitable (oil).

Laumont. 1° Haut mont (oil); 2° qui est à Aumont.

Launay, Laune, Launet, Launey, Launois, Launoy. Le deuxième et le troisième nom annonçaient le voisinage d'un aulne ; tous les autres sont des noms de lieux où se trouvaient des aulnaies; par exception, *laune* a signifié *cours d'eau* (oil).

Lauprêtre. Qui est au prêtre. Mot à mot : *le au prêtre.* Ces expressions sont communes dans l'Est.

Lauque. Oie (oc, oil).

Laur. 1° Laurier (oc) ; 2° f. de Laure, nom de saint, en latin *Laurus :* laurier.

Laure. 1° Nom de saint. Voy. *Laur;* 2° nom de sainte, abrégé de Laurence ; 3° hameau, village, lèvre (oil, oc).

Laurain. F. de Lorrain ou de Laurin.

Lauré. Doré (*auré,* oc).

Laureau. 1° Dér. de Laur ; 2° forgeron (*haureau,* oc).

Laureilhe. Oreille (oc).

Laurence. 1° Laurent (Angl.); 2° c'est la forme féminine de Laurent, mais ce nom et ses dérivés se rencontrent tellement que j'y vois le plus souvent une forme de Laurens (Laurent, oc), quand il n'est pas le Laurence anglais.

Laurenceau, Laurencel, Laurencin, Laurençon, Laurençot, Laurency. Dér. de Laurent.

Laurendet, Laurendon. Dér. de Laurent.

Laurens. Laurent (oc).

Laurent. Nom de saint. En latin *Laurentius :* originaire de *Laurentum* (aujourd'hui San-Lorenzo, ville de l'ancienne Italie, qui était le chef-lieu du pays des Laurentes.) — On lui donne aussi la signification de *couronné de lauriers,* mais cela ferait *laureatius* et non *laurentius.*

Laurentie. Domaine de Laurent.

Lauret. Laurier (oc).

Laurette. 1° Dér. de Laure ; 2° fauvette (oc).

Laurière. Bord du chemin (*auriera,* oc), plantation de lauriers.

Laurillard. Qui a de grandes oreilles (oil).

Laurin. 1° Doré (oc) ; 2° dér. de Laur.

Lauriol. 1° Jaune, doré ; 2° loriot (oc).

Lauriste. Ouragan, bourrasque (*auristre*, oc). Surnom d'impétueux.

Lauron. Torrent (*lauroun*, oc).

Laussacy. Voy. *Lausseure*.

Laussel. Oiseau (*aussel*, oc).

Lausseure, Lausson, Laussot, Laussu. Noms marquant une élévation ; ils dérivent de *Ausser* qui s'est écrit pour *hausser*. Ainsi le nom de Laussacy veut dire *le haut Sacy :* la haute saulaie (oil).

Lautemann. Joueur ou fabricant de luth (*Laute*, Allem.).

Lauterbach. Ruisseau pur (Allem.). *Lauter* est un nom de rivière en Allemagne.

Lauth, Lauthe. F. de *Laut :* sonore, bruyant, ou de *Laute :* luth (Allem.). Je suis d'autant plus porté à cette dernière conjecture que le français a conservé la finale *h*. Toutefois, le nom de lieu *Lauthenthal* indique un autre sens possible.

Lauthier, Lautery, Lautier. Luthier (de *Laut, Lahut :* luth, oc).

Lautour. 1° Qui est des environs (au tour) ; 2° autour, oiseau de proie.

Lauvent. Écouteur (*auvant*, oc).

Lauvergeat, Lauverjat. Revêtu de la cotte de mailles. On disait aussi *aubergé*. C'est une forme de ce dernier mot.

Lauvray. Plantation de bois blancs (*aubraie*, oil).

Lauwers. Fils de Lauwer (f. flamande de Laurent).

Lauze. Roche (*lauza*), louange (*laus*, oc).

Lauzet. Loué (*lauzat*, oc).

Lauzière. 1° F. de Laurière ; 2° osier (*ozière*, oil, Champ.).

Lavabre. Ravine (*vabre*, oc).

Lavail, Lavaille. Terrain marécageux, orage, averse. D'*Ave :* eau (oil, Ouest).

Lavaissière. Semble dérivé de *Lavaisse* (prunelier sauvage) ou de *vaysse* (vigne sauvage), oc. Les Lavaissière d'Auvergne portent cependant d'or à une branche de coudrier de sinople, ce qui semble indiquer le sens de *coudraie*, mais je n'en trouve point trace dans le dictionnaire d'Honnorat.

Lavaivre. 1° Friche (*wouâvre*, nom de pays) ; 2° vipère (*voivre*, oil).

Laval. 1° De Laval ; 2° qui est en aval, qui demeure plus bas, en descendant. C'est l'opposé de Lamont.

Lavalard. 1° Surnom de gros mangeur ; 2° qui descend (d'*Avaler*, oil). Ces deux sens n'en font qu'un, car avaler un aliment, c'est le faire descendre dans l'estomac. Mais *Lavalard* doit être surtout l'habitant de la vallée. On disait aussi *avalois* (oil).

Lavale, Lavalette. Vallée, petite vallée.

Lavallard, Lavallart. Voy. *Lavalard*.

Lavandier. Blanchisseur (oil). Le lavandier du Roi était chargé de la lingerie.

Lavarenne. Garenne, terrain réservé au gibier.

Lavaresle. 1° Laveuse (*lavarella*, oc); 2° vacarme, désordre (*varail*, oc).

Lavau, Lavaud, Lavault, Lavaulx, Lavaut. 1° Vallée (oil); 2° qui est en aval, au bas de la ville. Exceptionnellement : chêne (*avaus*, oc), grand-père (*aveau*, Centre).

Lavautte. Voûte, souterrain (oil).

Lavaux. Voy. *Lavau*.

Lavaysse. Voy. *Lavaissière*.

Laveau, Laveaux. Grand-père (oil).

Lavechin. 1° Abr. de *Lavechiner* : laver mal (Norm.); 2° lave-chien (Nord).

Lavedan. Du comté de Lavedan (Gascogne) ; d'où le nom de *lavedan* donné jadis aux bons chevaux qu'on en tirait.

Laveille. 1° Aveugle (Poitou); 2° abeille (oil).

Laveissière. Voy. *Lavaissière*.

Lavel. 1° F. de Laveau : le grand-père (Centre); 2° volonté, désir (oil), joie, amourette (Champ.).

Lavelin. Dér. de Lavel. On disait *avelot* : plantation de noisetiers (oil), et *avelet* : petit enfant (Champ.).

Lavelle. F. de Laveille ou Laville.

Lavenant. Affable, qui plaît (oil).

Lavenas, Laveneur, Lavenin, Lavenne. Noms de marchands d'avoine ou de cultures d'avoine. Laveneur a pu être un contrôleur d'écurie (*avenier*, oil). *Avenas* veut dire *paille d'avoine* en Champagne.

Laverdet. Aulnaie. De *Verd* : aulne (oc).

Lavergnat. D'Auvergne (oc).

Lavergne, Lavergnolle, Laverne. Aulne, aulnaie (oil).

Laverrière. Vitrail peint. Bien que les textes anciens n'en fournissent pas d'exemples, il est présumable qu'on a donné ce nom aux verreries ; je n'en veux pour preuve que le grand nombre de lieux appelés Verrières (oil).

Laversin. 1° Fou, frénétique, fantasque (*averseat*, Est, Norm.; *avertin*, oil) ; 2° dér. d'*Avers* : avare.

Lavesnère. Champ d'avoine (*avoinière*, Champ.).

Lavessière. Voy. *Lavaissière*.

Lavet, Lavetta. Abeille (*avete*, oil ; *avetta*, oc).

Laveur. Outre le sens connu, peut-être *la colère, le furieux* (*aveuré*, oil).

Lavialle. F. de Lavielle. Mais peut être aussi le Laville du Midi, où l'on a dit *viala* pour *villa*.

Lavie. Chemin (oil).

Lavielle. Joueur de vielle. La vielle du moyen âge était une sorte de violon dont on jouait à l'aide d'un *arçon* (archet).

Lavier. 1° Nom de saint, en latin

Laberius. On le fait venir de *labrum* : lèvre (qui devait faire *labrius*). Surnom de grosses lèvres ; 2° homme de loi (*Lawyer*, Angl.) ; 3° pêcherie (*vier*, oil).

Lavieville. Vieille ville. C'est l'opposé de Laneuville (ville neuve). Ces villes étaient, on le sait, des villas, domaines ruraux devenus villages.

Lavigerie Viguerie, résidence du viguier (Provence).

Lavignol. Petit vignoble (oc).

Laville. Voy. *Lavieville*.

Lavillèle, Lavillette. Petit domaine, petit village.

Lavisse. 1° F. de *Lauvisse*, qui veut dire *ce qui est en pente* (oc), grenier; 2° visière de casque (*visse*, oil).

Lavoignat, Lavoignet. F. de Lavoinat, Lavoinier. Voy. *Lavenat*, *Laveneur*.

Lavoisier. F. de Lavoisiez.

Lavoisière. F. de Lavaissière.

Lavoisiez, Lavoisot, Lavoisy. Avisé, fin, spirituel (*avoisie, avoisié*, oil).

Lavoivre. Voy. *Lavaivre*.

Lavolé, Lavollée. Étourdi, léger (*avolé*, oil) ; banni (*avoley*, oil).

Lavotte. Voûte, souterrain, cave, omelette (*vote*, oil). Lavôtre aurait un tout autre sens.

Lavoyer. Qui est à l'avoyer, magistrat suisse.

Lavril, Lavrillat, Lavrilliat. Né en avril. Voy. *Abrial*.

Lavrut. Qui a de grosses lèvres (de *Lavra* : lèvre, oc).

La Vulpillière. N. d. l. signifiant *la renardière* (de *Vulpil* : renard, en vieux français).

Law. 1° Abr. de Laurent (Angl.) ; 2° éminence, loi (Angl.).

Lawrance, Lawrence. Laurent (Angl.).

Lax. Large, mou (oc).

Lay, Laye. 1° Bande de terrain séparant deux forêts. De là beaucoup de noms de lieux dont le plus connu est Saint-Germain-en-Laye ; 2° eau (oc), laïque, voisin (*laye*, oil).

Laya. 1° Eau (*aya*, oc). Nom de voisinage. C'est le Deleau du Midi ; 2° F. de Layat.

Layat. Fatigué, ennuyé (oc).

Laye, Layeloup. Voy. *Lay*. Le second indique une forêt infestée par les loups.

Laydet. F. de Leydet.

Layet. Dér. de Lay.

Lazard, Lazare, Lazari. Lazare est nom de saint (aidé par Dieu), hébr. — Lazari est méridional. Exceptionnellement, *lazard* peut être une forme de *Hazard*.

Laze. 1° F. mérid. de Lazare ; 2° voy. *Aze*.

Lazert. 1° Lazare (oc) ; 2° tueur (*lazer*, Bret.).

Lazon, Lazou, Lazouet. Dér. de Laze.

Leal. 1° Loyal (oc, oil, Bret.) ; 2° exceptionn. : *ange, poulain* (*eal*, Bret.).

Leandri. F. mérid. du nom de saint Léandre (homme calme), grec.

Leau. Abr. de Deleau ou f. de Leal.

Leaumeau. Ormeau (oil).

Leaumont. Haut mont (oil).

Léautaud. F. de Léotaud, vieux nom germ. écrit *Leodoald* (ancien du peuple), en 615, puis abrégé en Leotald ; *ald* vaut *aud*.

Léauté, Leautey, Leautier, Leautté. Loyauté, loyal (oil).

Lebachellé, Lebachelier. Voy. *Bachelet* et *Bachelier*.

Lebague, Lebaigue. Bègue (oil).

Lebail. Voy. *Bail*.

Lebaillif, Lebailly. Qui est au bailli. Voy. *Bailly*.

Leballeur. Danseur (oil).

Lebar, Lebard. Voy. *Bar, Bard*.

Lebarillier. Tonnelier (oil).

Lebaron. Qui est au baron. Voy. *Baron*.

Le Bas. Petit, court. Ne se prenait pas dans le sens péjoratif qu'on lui donne aujourd'hui au figuré.

Lebassac. Bissac (oc).

Lebasteur. Qui illusionne, fascinateur, trompeur (oil).

Lebaube. Bègue (oil).

Lebaud. Fier, hardi, gai, alerte (oil).

Lebaudie, Lebaudy. Réjoui (*ebaudi*, oil). La souche doit être *baud* comme celle d'*ébaubi :* troublé, stupéfait, doit être *baube* (bègue). Quand on est troublé, on bégaye.

Lebault. F. de Lebaud.

Lebaume, Lebazeille. Qui est d'un lieu dit Baume (voy. *Labaume*) ou Bazeille (église).

Lebayle. Voy. *Bayle*.

Lebé. Beau (oil).

Lebealle. Canal (oc, oil).

Lebeaud, Lebeaudy. F. de Lebaud, Lebaudy.

Lebec, Lebecq. Voy. *Bec, Becq*.

Lebedel. Voy. *Bedel*.

Lebel, Lebelle. Beau (oc, oil).

Lebennerois. F. de Bannerot.

Leber. Voy. *Ber*.

Lebercher, Leberquier. Berger (oil).

Lebert. Brave, généreux (oil). Voy. *Bert*.

Lebeschu, Lebescu. 1° Qui a le nez pointu, aquilin. Augmentatif de *bec* pris pour *nez* qui a fait au moyen âge les noms de *Bechard, Bechet, Becquard, Becquet*. Le brochet s'appelait *béchet* parce qu'il avait le museau pointu; 2° qui a deux pointes aiguës (oil).

Lebesgue. Bègue (oil).

Lebesque. Qui est à l'évêque (oil).

Lebidois. Qui a du ventre. De *Bide :* ventre (oc, oil). En langue d'oc on dit *bidouire* pour *ventru* ce qui a fait notre *Bidoire.*

Lebiez. Canal, bief. « Dans le Jura, beaucoup de ruisseaux rapides prennent le nom de *bief,* bien que ces ruisseaux ne soient nullement des prises d'eau pour faire marcher des moulins et même n'aient jamais eu leurs sinuosités modifiées par la main des hommes. D'une manière générale, *bief* signifie une dérivation et, par extension, cours d'eau ni navigable, ni flottable, ni utilisé par l'industrie. » (Sieffer.)

Lebigle. Louche (oil).

Lebigot. Voy. *Bigot.*

Lebigre. Garde-abeilles (oc). Les bigres avaient jadis le soin de chercher, rassembler et élever les essaims d'abeilles en forêts. Ils pouvaient abattre les arbres sur lesquels étaient les essaims et prendre leur bois de chauffage. Charge supprimée en 1669.

Lebihannic. Très-petit (Bret.).

Lebis, Lebizay. Noirâtre (oil).

Lebissonnais. Dér. de *Bisson.*

Lebivois. C'est le *Forcade* de la langue d'oil.

Leblais, Leblay. F. de Leblois.

Leblevec. Chevelu, velu (Bret.).

Lebcheo. Joufflu (*bochek,* Bret.).

Lebonnois, Lebordois. F. de *Bonnier* (poseur de bornes, arpenteur) et *Bordier* (métayer).

Leboreau. F. de Borel.

Leborne. Borgne (oil).

Lebossé. Qui a une bosse (oil).

Lebouis. Buis (oc). N. d. l.

Leboul. Astuce (oil). *Savoir du boule* était *savoir tromper.*

Lebouich. Bec de lièvre, qui a de naissance une fente à la lèvre (Bret.).

Lebouleux. Rusé, gros et petit (oil).

Lebour. Canard, trou (oil).

Lebourdais. Dér. de *Bourde :* raillerie, bâton, béquille (oil).

Lebouteiller. Échanson, tonnelier, attaché à la personne d'un grand bouteiller de roi ou de prince. Sous la féodalité (1379), le grand boutier ou bouteiller ne cédait le pas qu'au connétable et prétendait avoir le droit de présider la Chambre des comptes. A ces privilèges honorifiques s'enjoignaient d'autres plus humbles mais non moins solides, comme de s'approprier la coupe du roi à chaque grande réception, de prendre son vin au tonneau du roi, de prendre sa viande à la cuisine, et ses fruits à la fruiterie du roi. Ses torches et ses chandelles étaient même prélevées sur les provisions royales, sans parler des pièces de vin entamées aux jours de grande fête ou de guerre, qu'il avait droit de garder pour lui. On voit que le souverain pouvait, sans se ruiner, engager ses convives à boire sec.

Lebouteux. Qui pousse, qui chasse, qui excite (oil). D'où notre *boute-feu* et notre *boute-en-train.*

Lebraly. Débraillé (*ebralhiat,* oc).

Lebrec. Roc escarpé, brèche formant passage dans des rochers (oc).

Lebrecht. Petite vérole, canal, bras (*breche, breach,* oil, Bret.).

Lebref. Court, petit (oil).

Lebret. 1° Breton; lièvre, cri, pleurs (oil).

Lebreuil. Voy. *Breuil.*

Lebrigant. Voy. *Brigand.*

Lebris, Lebrisec. Tacheté, bigarré, taché de rousseurs (*briz, brizennec,* Bret.).

Lebrou. Voy. *Brou.*

Lebroussart. 1° Impétueux, irrité (de *Brousser,* oil); 2° lieu plein de broussailles (*brousse,* oil); 3° ramasseur de bois (de *Brousser,* oil).

Lebrument. 1° Gendre; 2° bateau (oil).

Lebugle. Bœuf sauvage, jeune buffle (oil).

Leca. F. de Lecat.

Lecacheux. Chasseur (oil).

Lecadre. Cercle, cadran, souffrant, triste (*cadrou, cadru,* Poitou).

Lecae. Enclos, haie (*kaë,* Bret.).

Lecaer. Beau, fort (Bret.).

Lecaille. 1° Bariolé de rouge et blanc, grisonnant (*caille,* Ouest); 2° ardoise (*écaille,* oil).

Lecallier. Couvreur (oil).

Lecalonec. Qui a du cœur (Bret.).

Lecalvé. Charpentier (*kalvé,* Bret.).

Lecam. Boiteux, tortu (*kam,* Bret). — Par ce nom, comme par les précédents, on voit que relativement la Bretagne donne un nombre bien plus grand de noms à la lettre *L*. Cela tient à la fidélité avec laquelle ce pays a conservé la tradition. Tandis que beaucoup de noms français laissaient tomber l'article initial (*le, la* ou *les*), les noms bretons ont gardé le leur intact. De là leur nombre apparent à la lettre *L*.

Lecan. 1° Chien, champ (oc); 2° canal (*kan,* Bret.).

Lecante. Chant (oc).

Lecanu. Tête chenue (oil).

Lecaplain. Chapelain (oil).

Lecaraux. Route, charrière, carrière (oc).

Lecardonnel. 1° Chardonneret (oc); 2° qui est au cardinal (*cardonaël,* oc).

Lecarlier, Lecaron, Lecarpentier. Voy. ces noms, sans *le.*

Lecarme. 1° Charme, arbre (oil); 2° qui est au carme, moine.

Lecart. F. du nom de Lequart, le quatrième né de la famille.

Lecas. Chat, fatigué, meurtri (oil). En langue d'oc, *cas* est *petit enclos*. C'est aussi le pendant du *casso* italien, comme le montre ce proverbe : *Qu'a beou nas a beou cas.*

Lecat. Chat (oil).

Lecaudé, Lecaudet, Lecaudey. Un étymologiste doublement cruel

n'a pas craint de voir ici d'anciens mutilés (*excaudati*) plus malheureux encore que ceux de la chapelle Sixtine, ce qui aurait compliqué étrangement la question de descendance directe. Mais je n'en crois rien et je vais le démontrer. Au moyen âge, ce mot s'est dit non-seulement pour *brûlé par accident,* mais pour *qui s'échauffe par habitude.* Deux sens qui conviennent parfaitement à *Lécaudé* et *Lecaudet,* sans compter celui de *pâtisserie, échaudé,* qui est de très-bonne date. Au XIIIe siècle déjà il était enjoint aux talemeliers (boulangers) de ne pas cuire le jour des Morts, si ce n'est *eschaudés à donner por Dieu* (à donner gratis, pour l'amour de Dieu). *Lecaudey,* qui est une forme de *Lecaudier,* peut être un surnom de chaudronnier ou de faiseur d'échaudés.

Lecavelier, Lecavellée, Lecavey. Dans un premier sens, ils seraient des synonymes de *caver, cavier, cavée :* tenancier, vassal devant le service de cavaliers (oc); dans le second, ils viendraient de *Cavilhaire :* chicaneur (oc).

Lecène, Lecenne, Lecesne. F. de Lechêne. Les deux premiers peuvent être des formes de Lesenne.

Lecerre. 1° Pois chiche (oil); 2° forme de Leserre.

Lecertisseur. Défricheur. D'*Essert :* terre défrichée (oil).

Lechable. Cordage, câble, meurtrissure, machine de guerre, arbre abattu (oil).

Lechalier. Barrière de champ (Ouest).

Lechaptois. Fermier de cheptel (oil).

Lechard. Qui aime la table et le plaisir (oil). C'est le père du *lichard* moderne.

Lechatellier. Château-fort (oil).

Lechenaut, Lechenaux. Petit canal, jeune chêne (oil).

Lecher. 1° Agréable, chariot (oil); 2° sens de Lechard (*lecherres,* oil).

Lechertier. Charretier (oil).

Lechesne. Chêne (oil).

Lechevalier, Lechevallier. Qui est au chevalier.

Lechevrel. Chevreau (oil).

Lechiffre. Marin. De l'allemand *Schiffer,* francisé en *schiffre* (?).

Lechin. Le chien (oil).

Lechoneux. Grognon. De *Chouiner :* gronder (Champ.).

Leclafre, Leclefre. Crieur. De l'allemand *Kläffer,* francisé en *clafre* ou *clefre,* selon qu'on aura fait sentir le tréma. — On disait aussi *esclaffer* pour éclater de rire (oil).

Leclair, Leclaire. L'honoré, le recommandable (oil). A ne pas confondre avec *Leclerc,* bien que *Leclair* ait dû souvent être écrit pour *Leclerc.*

Lecler, Leclerc. Le nom de *clerc* est fort répandu, parce qu'il servait à distinguer, au moyen âge, des personnages fort divers. D'abord, on appela *clerc* tout membre du clergé; puis, comme le clergé seul cultivait les lettres, le nom de *clerc* s'étendit ensuite aux laïques réputés instruits et savants. Ceux-ci se trouvant attachés aux seigneurs

qui avaient surtout besoin de leurs services, on finit par appeler *clercs* les secrétaires, puis les commis de n'importe quelle administration, petite ou grande. Tous ces sens avaient cours dès la fin du XIIIe siècle. De là le nom de Mauclerc (homme moins instruit que sa position ne l'exige).

Leclercq, Leclère, Leclerq, Leclert. F. de Leclerc. La première et la troisième sont flamandes.

Lecloarec, Lecloirec. C'est le clerc (*kloarek*) breton.

Lecoat. Forêt (*koat*, Bret.).

Lecocq. Voy. *Lecoq*.

Lecœur. Courage, intrépidité, vigueur. C'était un surnom comme celui de *Lecuru* (celui qui a un grand cœur ; mot à mot : *qui est cœuru*). Son opposé est le nom de *Maucour*.

Lecœuvre. Cuivre (oil).

Lecoin, Lecoint, Lecointe, Lecointre. Gentil, aimable, doux, sage (oil).

Lecoispellier. Ouvrier en bois ; mot à mot : *faiseur de copeaux* (*coispel*, oil).

Lecolant. Qui instruit, qui enseigne. Du verbe *écoler* (oil) ; 2° dér. de *Coler* : chérir, honorer (oil).

Lecomte, Leconte. Qui est au comte. — Voy. *Comte*.

Lecoq. Autrefois comme aujourd'hui, ce nom a été pris au figuré pour désigner soit le plus important du pays, soit un amant infatigable ou recherché. — Bonaventure des Périers parle d'un homme choyé et traité par les femmes « comme un petit coq au panier ».

Lecorbellier. Vannier (oil).

Lecorneur. 1° Sonneur de corne ; 2° décrieur, médisant (oil).

Lecot. 1° Abr. de Lescot ; 2° cotte (oc) ; 3° coq (Suisse).

Lecouffle. Milan, oiseau de proie (*escouffle*, oil).

Lecouffé, Lecouflet. Dér. de Lecouffle.

Lecoursonnais. 1° De Courson (n. d. l. répandu) ; 2° dér. de *Courson* : flux de ventre, ou de *Courser* : se courroucer (oil).

Lecousturier. Voy. *Couturier*.

Lecouteux. 1° Libertin (*couteteux*, oil) ; mot à mot : *coureur de lits*. Peut être aussi le nom d'un fabricant de *couetes* (lits de plumes), comme *Lecoutey* ; 2° l'écouteur.

Lecoutey. Fabricant de lits de plumes (*couetes*, oil).

Lecouvé. Brossé, caché (*escouvé*, *couvé*, oil).

Lecouvette. Brosse, balai (oil).

Lecouvey. Brossier (oil).

Lecoy. Paisible (*coy*, oil).

Lecoz. Vieux (*koz*, Bret.).

Lecrac. Court (*krak*, Bret.).

Lecran. Hardi, bizarre, imprudent (oc).

Lecrespe. Crépu (oc).

Lecressier. Marchand de graisse (*crassier*, oil).

Lecrinier. Coffretier, tabletier. D'*Escrin :* coffret (oil).

Lécrivain. Outre le sens connu, avait celui de *procureur, avoué* (oil).

Lecrom. Courbé (*kroumm,* Bret.).

Lecroq. 1° Croc, bâton, lance (oil); 2° blond, jaune (*crocs,* oc).

Lecrosnier. Voy. *Cronier*.

Lecucq. Cuisinier (*cuec,* oc).

Lecuireau, Lecuirot. Dér. de *Cuir :* collet ou camail de buffle (oil). Nom de l'ouvrier qui préparait cette pièce d'équipement, ou de celui qui la portait (?).

Lecureux. 1° Nettoyeur, curateur (oil); 2° écureuil (?).

Lecuru. Voy. *Lecœur*.

Lecuyer. Voy. *Lescuyer*.

Ledall. Aveugle (*dall,* Bret.).

Ledan. Gendre (*dan,* Bret.).

Ledant. 1° Seigneur, maître (oil); 2° dent (*dant,* subst. masculin, en breton).

Ledantec. Qui a de grandes dents (*dantek,* Bret.).

Lédard. 1° Dér. de *Led :* laid (oc); 2° nom de saint normand que Chasselain croit être une forme de Léotard; 3° vif (*hédard,* oil).

Lédat, Leddet. Dér. de *Led :* laid (oc).

Leday. La faux. De *Day* (oc), qui est un subst. masculin.

Ledean. Doyen (*dean,* Bret.).

Leder. Percepteur (*laider,* oil).

Ledert. Dressé, élevé (oc).

Ledien. Doyen (oil).

Ledermann. Corroyeur (All.).

Ledier. 1° Didier (*Leidier,* oc); 2° m. s. q. Ledreux (?).

Ledieu. Voy. *Lange*.

Ledonné. Eut au moyen âge plusieurs sens et surtout célui de *serviteur perpétuel d'un couvent.*

Ledos. Doux (*dos,* oc).

Ledot. Dér. de *Led :* laid (oc).

Ledouarin. Petit-fils (Bret.).

Ledouble. Dissimulé (oil).

Ledoyen. Voy. *Doyen*.

Ledran. Gai, vif, joyeux (*drant,* Bret.).

Ledreff. Barrière (*draf, dréfen,* Bret.).

Ledret. 1° Droit; 2° m. s. q. Ledreux.

Ledreux. 1° Qui maltraite en paroles ou en actions. Du verbe *laider* (oil); 2° dér. de *Laidre :* Lazare, lépreux (oil).

Ledru. Gai, galant, fort, favori, compagnon (oil).

Leduc. Qui est au duc.

Ledunois. De Dun, nom de lieu.

Lée. F. du nom de saint Léon.

Leenhof. Domaine de Léonard. Leen est une forme flamande de Léonard.

Lefaivre. Sens de Lefèvre.

Lefan, Lefant. 1° Faon (oil); 2° forme de Lenfant.

Lefaucheux. Faucheur (oil).

Lefaure, Lefaurichon. Ouvrier en fer (oc).

Lefay, Lefaye. Hêtre (oil).

Lefebre, Leféburé, Lefebvre, M. s. q. Lefèvre.

Lefel. Cruel, dangereux (oil).

Lefer. Dur, ferme (oil).

Leferon. Marchand de fer, ouvrier en fer (oil).

Lefeubre, Lefeuve, Lefeuvre. Lefèvre.

Lefeux. Cruel, Méchant (*feus*, oil).

Lefèvre. En vieux français, *Lefèvre* veut dire *le maître ouvrier en fer*. Rationnellement, il devrait s'écrire *Le Fèvre,* comme il s'écrivait toujours autrefois. Deux noms très-répandus aussi, *Lefebvre* et *Lefébure,* qui signifient la même chose, ne sont que des formes plus anciennes de Lefèvre. On le voit parce qu'elles ont conservé le *b* du mot latin *faber* qui est leur souche commune. Ce *b* a disparu plus tard comme toutes les lettres qui gênent la prononciation française. En ce qui regarde le *v* de Lefebvre et l'*u* de Lefébure, la différence n'est qu'apparente, l'*u* et le *v* ayant autrefois la même valeur. Ajoutons enfin que tous les Lefèvre sont originaires de la France septentrionale. Une différence de prononciation a seule produit les formes Lefeubre, Lefeuvre, etc.

Lefez. 1° Foi, fidélité (*feiz*, Bret.); 2° vaincu (Bret.).

Lefier. Dur, cruel.

Lefièvre. F. de Lefèvre.

Lefilliastre. Gendre, fils d'un premier mariage (oil).

Leflaguais. Mare, canal (*flaquais,* oil).

Leflam. Brillant (*flamm,* Bret.).

Leflan. Outre le sens de pâtisserie, peut avoir voulu dire *couleur de feu* (*fland,* oil).

Leflo. 1° Houppe (*flo,* oc); 2° f. de Lefloch.

Lefloch, Leflohic. Écuyer (*floch,* Bret.).

Leflon. 1° Couleur de feu (*flond,* oil); 2° abr. de Félon.

Lefol, Lefolle. Fou, hêtre (oil).

Lefortier. Garde de bois (oil).

Lefoulon. Outre le sens connu, a signifié *folie, étourderie* (oil).

Lefour. Four banal. Nom de voisinage.

Lefournier. Boulanger (oil).

Lefoux, Lefoye. Hêtre (oil).

Lefranc. De libre humeur, affranchi d'impôt. Le premier de ces deux sens est une extension du second, mais tous deux sont fort anciens. On sait que les francs-archers étaient ainsi nommés parce qu'ils ne payaient pas de taille. Ceux qui ne payaient pas l'impôt du sel avaient reçu le nom de *francs-salés*.

Lefrançais, **Lefrançois**. De l'Ile-de-France.

Lefrotter. Qui donne des coups, qui aime à battre (*froter*, Bret.).

Lefrou. Terre inculte (oil).

Lefuel. Fol (*fouel*, oc).

Legagneur, Legaigneur. Laboureur (oc).

Legal. Coq, forêt (oc).

Legall, Legallic. Français (Bretagne).

Legallais, Legallois. Voy. *Gallois*.

Legambier. Boiteux (*gambi*, oc).

Legand. Gant, grand (*gan*, oc).

Legangnoux. F. de Legagneur.

Legast. 1° Désert; 2° enragé (oc); 3° jeune garçon (oil).

Legastebois. Dévastateur de bois (oil). On y voit aussi un nom de mauvais ouvrier en bois. C'est une ironie possible.

Legat. Chat, fatigué, gué (oc).

Legault. Bois, taillis, qui est au légat du pape (oil).

Legavre. C'est un nom de bourg et de pays; mais l'article *le* ne s'accommode point de ce sens. On appelait aussi *Gavres* les *Guèbres* ou Persans adorateurs du feu, mais une telle origine serait trop exceptionnelle. Je verrais donc plutôt dans Legavre une forme de *le gabre* (le coq d'Inde, Midi).

Legay. Gai, geai. On trouve trace de ce double sens dans l'écu de Le Gay, mayeur de Beauvais en 1670, qui portait un arbre de sinople sur champ d'or, chargé d'un cœur surmonté d'un gai ou geai d'argent avec cette légende positive : *Quand on est au milieu de l'or, on a le cœur gai.*

Legé. F. de Leger ou Legeay.

Legeard. Dér. de Léger ou f. de Lejard.

Legeas. Bergerie (*geas*, oc). Voy. *Liegeas*.

Legemble. Jeune (oil).

Legenissel. F. de Genistet ou Genestel : genêt (oil); de Janisset (Jean).

Legent. Joli, gracieux (oc, oil).

Léger. Nom de saint, en latin *Leodegarius*. Du vieux nom germ. *Leodegar* (javelot du peuple), 670, abrégé en Leudgar et Leutger, puis en Luger (970) et Léger. Ce nom s'est transformé, selon les pays, en *Lager, Lagier, Ligaire* et *Léguier*. Léger a été pris aussi dans le sens connu, bien qu'il s'écrive plutôt *légier* dans les anciens textes.

Légier. Léger, prompt (oil).

Legigan. Géant (oc).

Legive, Legivre. Vipère (oc); *give* est un subst. masculin.

Leglas. Couleur bleue, cri, aboiement (oil).

Legoarant. Dér. de *Goar* : *courbé* (Bret.).

Legoaziou. Dér. de *Goas* : vassal, serviteur (Bret.).

Legoff, Legoff. Forgeron, maréchal (*gof*, Bret.).

Legois, Legoix. 1° Gai, joyeux (*gois*, oil), 2° serpe à grand manche, et, par extension, insurgé. Voy. *Legouas*. Le *gois*, qui s'appelait aussi *vouge*, servait à tailler les arbres et les buissons.

Legonideo. Cultivateur, journalier, victorieux (Bret.).

Legorgeu, Legorju. Gourmand. On disait en ce sens *gorgeour* (oil).

Legorrec. Lent, tardif (Bret.).

Legost. F. méridionale de Legout.

Legouas, Legouay, Legouest, Legouez, Legouis, Legouix. Serpe à grand manche, dont le nom se modifiait selon les pays. Elle servait à tailler les arbres ou les vignes. En 1413, elle devint une arme entre les mains de campagnards insurgés qui furent appelés pour cette raison *les Gouays*. De là les noms ci-dessus et bien d'autres, car les variantes sont nombreuses (*gouais, gouays, goit, goil, gois, goué, gouet, goujard, goyart, goious*, etc.). Le nom de *Legouez* doit être mis à part, il signifie en breton, le *farouche*, le *sauvage*, vivant dans les bois sans relations avec la société, ce qui rentre un peu dans le sens dont nous venons de parler.

Legoupil, Legoupy. Renard (oc, oil).

Legout. Sens de Legoux.

Legouvé. F. de Legouez ou Lecouvé.

Legouvello. Les forges (Bret.).

Legoux, Legouy, Legoyt. M. s. q. *Legouis, Legoit.*

Legrain. 1° Triste, affligé (oil); 2° moustache (*gren*, oc).

Legraverand, Legraverend. F. de *Gravereux* : percepteur (oil). Elle semble bretonne, et cependant les glossaires locaux n'en ont point trace.

Legravier. Terrain graveleux (oil).

Legray. Gros, gras (oil).

Legré. Grec (*gré*, oil).

Legrelle. 1° Grêle; 2° cor (oil).

Legressier. Épicier (Nord).

Legret, Legrié, Legriel. Grec (oil).

Legroux. Gros (oil).

Leguay. Gué, gai (oil).

Leguède. Gué (*gued*, oc). Voy. *Guède*.

Leguen. Adroit (*gwen*); blanc (*gwenn*, Bret.).

Leguern. Aulne (Bret.).

Leguernet. Aulnaie (Bret.).

Leguerronic. Dér. de *Gwer* : vert clair (Bret.).

Leguevel. Jumeau (*gevel*, Bret.).

Leguillé. Aiguillier, fabricant d'aiguilles (*eguillier*, oil).

Leguyadec. Tisserand (*guiader*, Bret.).

Lehaen. Coq (*haen*, flam.).

Lehalleur. Haleur de bateaux (?).

Leharivel. Marchand de bestiaux (*harivelier*, Norm.).

Leharle. Hâlé, basané (*harlez*, oil).

Lehec. Chicane (*hek*, Bret.).

Lehenaf. Aîné (Bret.).

Lehericey, Lehericy, Leherissier. Hérissé (oil).

Leherre. 1° Héraut, héritier, colère (*her*, oil, Norm.); 2° audacieux, intrépide (*her*, Bret.); 3° pauvre homme, seigneur (*hère*, oil, Champ., flam.).

Leherpeur. Harpiste, hérissé (oil).

Leheurtre. Tertre, rocher (*heurt*, oil).

Leheut. 1° Hibou (oil); 2° maladroit (*heut*, Bret.).

Lehir. 1° Long (*hir*, Bret.); 2° f. du nom de saint Éleuthère (*libre*, grec).

Lehmann. Paralytique (*mann* : homme; *lahm*: paralysé; *lähmung* : paralysie, Allem.).

Lehoc. Croc, crochet (oil).

Lehodey. Fatigué (*hodé*, oil).

Lehon. Chien (flam.). Des Flamands de ce nom sont déjà tués à la bataille de Cassel, en 1328.

Lehongre. Hongrois (oc).

Lehot. 1° F. de Lehaut (grand); 2° troupeau de moutons (oil).

Lehouck, Lehoucq. Hameçon. Nom porté par une faction flamande. Ce sont peut-être aussi des formes de *houch*, qui est le Fourchet breton.

Lehouerff. Amer (*chouerv*, Bret.).

Lehoussel. Houseau (oil).

Lehr, Lehre. Instruction, science (Allem.).

Lehu. 1° Hibou (oil); 2° on dit en Normandie *faire le hu* pour *faire* ou *avoir mauvaise mine*.

Lehuby. 1° Triste, affligé (Norm.); 2° bien nourri (oil).

Lehugeur. Faiseur de *huges* (huche, baraque, oil). — Au XIVe siècle, les huchers ou hugeurs s'appelaient *menuisiers*.

Lehugueur. Faiseur de *hugues* (robes et manteaux, capuchons), oil.

Lehupe, Lehure. Hérissé (oil).

Leidié. 1° Didier (*Leidier*, oc); 2° outragé (oil).

Leigniez. F. de Laignier.

Leinen. Fils de *Lein* : Léon (flam.).

Leistner, Leitner. Mouleur de formes pour cordonniers (de *Leisten* : moule, Allem.) [?].

Lejalley. Faiseur de jalles (seaux, baquets), oil.

Lejard, Lejars. 1° Jardin (oil, Champ.); 2° oie mâle (oil).

Lejault. Coq, petit garçon (oil).

Lejay. F. de Legeay.

Lejeau. F. de Lejault.

Lejemble. Jeune (oil).

Lejoindre, Lejolivet. Voy. ces mots.

Lejongleur. Troubadour (oil, oc).

Lejoune. Jeune (oil).

Lejouteux. Jouteur (oil).

Lekieffre. 1° Chef (*kief*, Picard.); 2° forme francisée de *Kiefer :* sapin (Allem.).

Lelaizant. Voy. *Laisant*.

Lelasseur, Lelasseux. Fabricant de filets (*lass*, oil).

Lelaurain. F. de Lorrain.

Lelédier. Qui offense, qui blesse (oil).

Leleu, Leleux. Loup (oil). Se dit encore en patois picard, comme l'atteste ce proverbe encourageant :

Il ne feut (faut) qu'ein keu (coup)
Pour tuer un leu.

Lelessart. 1° Défrichement; 2° dér. de *Laisse :* faible, abattu (oil).

Lelevain. Etranger, enfant trouvé (oil).

Leleyter. Guide (flam.) [?]. En allemand on dit *Leiter*.

Lelezant. Qui prend du loisir (*leze*, oil).

Leliège. Vassal (oil).

Lelioux. 1° Éclair (*elioux*, oc); 2° verrat (Norm.); 3° teinture, encre (*liou*, Bret.).

Leloarec. Lunatique (*loarek*, Bret.).

Lelogé, Lelogeais. Dér. de *Loger* (loyer, louer, récompenser) ou de *Loge* (maisonnette).

Leloir. Outre le sens connu, peut être l'héritier, le lévrier (*loir*, oil).

Lelorier. Laurier.

Lelouard, Lelouet. Dér. de *Lou :* loup, luth (oil).

Lelouarme. Renard (*louarn*, Bret.).

Leloutre, Leloutrel. Loutre. On disait *un loutre* au moyen âge.

Lelu. Loup (*lu*, oil).

Lelubez, Lelubois. Capricieux (de *Lube :* caprice, oil).

Leluc. Luth, bateau (oil). C'est aussi un nom de lieu.

Lely. Joyeux (*lye*, oil).

Lemadre. Faucheur (flam.); agathe, onyx (oil).

Lemagouroux, Lemaguet. Maigre (oil).

Lemaignan. Chaudronnier (oil).

Lemainque, Lemainquet. Legrand (*maing*, oc).

Lemaire. Premier officier municipal d'une ville, juge, régisseur, chef de corporation ou de confrérie. L'ancien nom de maire (du latin *major*, plus grand) a désigné jadis, selon les pays, ces diverses fonctions.

Lemaistre, Lemaître. Maître, docteur, savant, capitaine, médecin (oil, oc).

Lemal, Lemale. Mauvais, dangereux, redoutable, intrépide (oc, oil).

Leman. Hors de la Normandie, selon Roquefort, *leman* signifie *Normand*. En Normandie, selon Duméril, *leman* veut dire *bandit*, et, selon Lehéricher, *pilote*. En Flandre, *leman* est le feudataire, l'homme du fief.

Lemanach. C'est le Lemoine breton.

Lemancel. 1° Manceau (oil); 2° petit domaine rural (*mansel*, Norm.).

Lemanicher, **Lemanissier**. Menuisier (oil) [?].

Lemann. Voy. *Lehmann*.

Lemaout. Celui qui est le plus considéré, le plus influent de la paroisse (Bret.).

Lemarchal. Maréchal (Est).

Lemarcis. 1° F. de Marquis; 2° voisin (de *Marcir* : être contigu, oil).

Lemardelay. Pour *Lemartelier* : ouvrier travaillant au marteau (?).

Lemardelé. Marqué, bigarré. Un texte du XVIe siècle, cité par Littré, parle d'une queue toute *martelée et coulourée* comme celle d'un tigre.

Lemare. F. de Lemaire.

Lemareschal. 1° Maréchal ferrant; 2° qui est au grand-officier dit maréchal.

Lemarié. Comme on s'en doute, ce nom n'a été donné à l'origine que pour distinguer celui qui n'était pas célibataire entre deux hommes portant le même nom de baptême.

Lemarois. Marais (oil).

Lemarquand. Marchand (Nord).

Lemarquis. Qui est au marquis.

Lemarrec. Cavalier (*marek*, Bret.).

Lemas. 1° Triste, abattu (oil); 2° petit domaine rural, maison. Ce nom de *mas* n'est pas donné toujours à des métairies. Ainsi, sur les plateaux du Midi, appelle-t-on *mas* la grange où parquent un troupeau de moutons et son berger. Les greniers du *mas* abritent la maigre récolte de seigle et de pommes de terre qu'il a pu faire entre deux roches. En général, dans le Midi, *mas* désigne aujourd'hui le bâtiment de ferme; 3° sorcier (oc).

Lemasson. Maçon. Nom donné pendant le moyen âge aux architectes comme aux maçons.

Lemat, Lematte. Triste, abattu, fâché, fou (oc, oil). Mot resté dans la langue des joueurs d'échecs (échec et mat).

Lemay. Les arbres de mai (qui étaient au moyen âge un grand motif de réjouissance) n'ont pas grande raison d'être dans la formation de ce nom, qui me semble une forme de *mai* : maire, chef de corporation (oc). Il peut être aussi une forme de Lemey, abr. de Meyer (flam.).

Lemazurier. Métayer (oil).

Lembert. F. de Lambert.

Lemeignan. Chaudronnier (oil).

Lemeille. F. de Lemelle.

Lemeire, Faucheur (oc).

Lemelle. 1° Merle, milan, merlan (oil); 2° ballon (*mell*, Bret.). C'est ce ballon qui est appelé aussi *soule*, et dont le jeu mettait aux prises des villages entiers.

Lemelorel. F. de Lemenorel (?).

Lemembre. Prudent, avisé (*membrat*, oc).

Leménager. Métayer (oil).

Lemeneux. Tuteur (*meneur,* oil).

Leménil. Voy. *Dumesnil.*

Lemenorel. Le plus petit, le mineur, le manoir (dér. de *Menor,* oc).

Lemenuel. 1° Cornet de chasse (oil); 2° dér. de *Menu :* mince.

Lemény. F. de Leménil.

Lemer. 1° C'est le Lemaire breton; 2° pur (*mer,* oc); 3° lac (oil).

Lemerchier. Mercier (Picard.).

Lemercier. Voy. *Mercier.*

Lemère. Maire, le plus grand, le pur (oil, oc).

Lemerre. F. de Lemère.

Lemesle. Merle (oil).

Lemesre. Voy. *Lemaître.*

Lemétais. Métayer (Ouest).

Lemeur. 1° Mûr, prudent; 2° marais (oil).

Lemière. 1° F. de Lemire; 2° pur (*mier,* oc).

Lemire. Médecin. Il y avait vingt-neuf mires en fonctions dans Paris en 1292. Le dicton connu : « Ceux qui sont sains n'ont pas besoin de médecin », se disait ainsi jadis : « *Cil qui sont sains n'ont mestier de mire.* » Le blason d'une famille de ce nom (d'azur à trois miroirs d'argent) ne doit être considéré que comme un jeu de mots.

Lemit. Doucereux (oil).

Lemmel, Lemmens. Dér. de *Lem,* abr. flamande de Lambert.

Lemmer, Lemmeur. Remouleur (*lemmer,* Bret.).

Lemoal. Chauve (*moal,* Bret.).

Lemoigne, Lemoine. Qui est au moine, qui est attaché à son service ou qui est son parent. — A pu être encore un surnom dû à diverses causes.

Lemoitre. Métayer (*moitrier,* oil).

Lemonier. Meunier (oc).

Lemonnier. Meunier (oil). A pu vouloir dire aussi *monnayeur, fabricant de monnaies,* mais plus rarement, quoiqu'au moyen âge bien des villes, des petits princes et des évêques eussent le droit de battre monnaie, avec leurs *monniers* spéciaux.

Lemonnyer. Semble plutôt (à cause de l'*y*) un nom de *monnayeur* que de *meunier.* Voy. *Lemonnier.*

Lemonon. Meunier (oil) [?].

Lemor, Lemore. 1° Basané; 2° Maure (oc, oil).

Lemosquet. Émouchet (oc).

Lemoulan, Lemoulant. 1° Garçon meunier (oil; 2° mou (oc).

Lemoult. F. de *mou* ou de *moulu.* En langue d'oil, *moult* signifiait *beaucoup,* mais cela ne se prête pas à la composition d'un nom de personne.

Lemousin. F. de Limousin.

Lemoussu. Velu, poilu (oil).

Lemoyne. F. de Lemoine.

Lempeirière, Lempereur, Lemperière. Qui est à l'empereur.

Lemuel. Muet (oil).

Lemulier. 1° Meunier (wallon); 2° enfant légitime (oil).

Lemyre. F. de Lemire.

Lenard. F. flamande de Léonard.

Lenert, **Leneru**. Noir, triste (oc).

Lengellé. Froid, engourdi (oil).

Lenglé, **Lenglet**. F. de Langlais, Langlet

Lenhardt. F. de Léonard (All.).

Lenice. Simple, naïf (oil).

Lenieffe. F. de *Niep:* neveu (oil).

Lenier. Neveu (oil, Champ.).

Lenique, Leniez. F. de *Lenicker:* le nègre (flam.).

Lenoay. Terrain marécageux (*noë*, oil).

Lenoël. Voy. *Noël*.

Lenorrois. Qui est du Nord (oil, Champ.).

Lenouvel. 1° F. de Lenoël (oc); 2° nouveau (oil); comme nom semblable, on peut citer Leneuf.

Lens, **Lentz**, **Lenz**. 1° F. du vieux nom germ. *Lanz* (pays); 2° f. flam. de Laurent (*Lens*); 3° n. d. l. (flam.); 4° printemps (*lenz*, Allem.).

Lenthéric. F. du vieux nom germ. *Lentrich* (riche du pays), VIIIe siècle.

Lentonnet. Dérivé d'Antonne (Antoine).

Leo. 1° F. latine de Léon; 2° joyeux (oc).

Léon. Nom de saint (en latin *Leo:* lion).

Léonard, Léonet. Dér. de Léon. Le premier est un nom de saint. Förstemann le classe parmi ses vieux noms germ., mais il ne donne point la série des dérivés qu'il devait présenter en ce cas à la suite de Léon, etc., si Léonard était franchement germanique.

Léonce. Nom de saint, en latin *Leontius*. Du grec *leontios :* qui a la force du lion.

Léopard. Outre le sens connu, rappelons qu'il est un nom de saint en latin *Leobardus*, qui se dit aussi *Liebard*. Du vieux nom germ. *Liebert,* qui est une forme de *Liutbraht* (renommé du peuple), IXe siècle.

Léopold. Nom de saint, qui est une forme allemande moderne du vieux nom germ. *Leobold* (659), abr. de *Liutbold* (hardi du peuple).

Léotard. On trouve déjà dans le Polyptique d'Irminon cette forme du vieux nom germ. *Leuthard* (aguerri du peuple), VIIIe siècle.

Léotaud. F. de Léautaud.

Leouzon. F. du vieux nom germ. latin *Liuzo* (peuple), XIe siècle.

Lepage, **Lepaige**. On appelait *page*, un petit garçon employé aux services que comportait son âge, dans les plus hautes comme les plus humbles conditions. Il y avait des pages de roi et des pages de cuisine.

Lepain. F. de Lepin.

Lepan. 1° Paon (oc, oil); 2° bâton ferré, pieu (oil); 3° Paul (oc).

Lepape. 1° Qui est au pape. En 1681, Le Laboureur disait, en parlant des noms de famille : « Les divers degrez de la hiérarchie ecclésiastique ont donné à nostre France, des papes dont la religion s'accorde fort mal avec ce beau nom. On ne sait pas bien d'où il leur est venu » ; 2° en Provence, on dit aussi Lepape pour Lepère.

Lepareur. Foulon, ouvrier qui pare les draps (oil). On disait aussi *pareur de cuirs* pour *corroyeur, pareur de maisons* pour *maçon.*

Lepargneux. Qui épargne, économe.

Lepart. Sens de Léopard (oil).

Lepas. Défilé, passage de montagne.

Lepaul. Pieu, Paul (oc, oil).

Lepaulmier. 1° Pèlerin revenu de Terre sainte avec la palme consacrée ; 2° joueur de paume.

Lepaute, Lepautonnier, Lepautre. Le *paute* ou *pautre* était un homme dépourvu d'éducation. Le péjoratif était bien oublié quand le fameux Lepautre se fit un nom dans l'horlogerie. Pour *Pautonnier,* voyez ce nom.

Lepavec. Qui a de grosses mains et de gros pieds (Bret.).

Lepeo. 1° Engourdi, niais (oc) ; 2° méchant (Norm.) ; 3° n. d. l. ; 4° pic-vert (*epec,* oil) ; 5° montagne (*pech,* oc).

Lepel. 1° Chevelure, pavillon (oc) ; 2° poteau (oil).

Lepeltier. Fourreur (oil).

Lepennetier. F. de *Pannetier :* boulanger (oil).

Leper. 1° Échevin, compagnon (oil) ; 2° bleu (*pers,* oil).

Leperchois. Du Perche.

Leperdriel. 1° Perdréau ; 2° machine de jet (oil).

Leperrier. Poirier, joaillier, machine de jet, soldat préposé à sa manœuvre.

Lepers. 1° Bleu foncé (oil) ; 2° maigre, desséché (oil).

Lepesant. Outre le sens connu, a voulu dire *tourmentant* (oil).

Lepesqueur. Pêcheur (oil).

Lepesteur. Pâtissier (oil).

Lepet. Montagne (oc).

Lepeu. F. de Lepeut.

Lepeuple. Peuplier (oil).

Lepeut. 1° Laid (oil, Est) ; 2° pieu (*pens,* oil).

Lepic. Montagne, houe, pivert (oc, oil) ; de couleur pie (oc).

Lepichon. Petit (*pichoun,* oc).

Lepilleur. Pillard. Nom donné aux anciennes compagnies de gens de guerre qui désolaient la France.

Lepinois, Lepinoy. Terrain plein d'arbustes épineux. N. d. l.

Lepipre. Fifre (de *Pipe :* sifflet, oil).

Lepissier. F. de Lépicier.

Leplanquais, Leplanquet. Petit pont, passerelle (Nord).

Leplay, Lepley. Érable, haie, bois (*plai,* oc).

Lepoidvin. Poitevin.

Lepoint. Poulet, peint, piqué (oil).

Lepointe, Lepointre. Peintre (oil).

Lepoivre. Pourpre.

Lepoix. C'est un Pourchet du Midi.

Leponner. Pesant, lourd (Bret.).

Lepp, Leppe, Leppich. Fade, naïf (Allem.).

Leprat. Pré (oc, oil).

Lepredour. Soigneux (de *Preder :* soin, prévoyance, Bret.).

Lepresle. Pré (*praille,* oil).

Leprest. Préparé, preste. — *Prest* est aussi une forme méridionale du nom de saint Priest.

Leprestre, Leprêtre. Qui est au prêtre.

Lepreux. Prudent, courageux, homme de bien (oil).

Leprevost. Voy. *Prévot.*

Leprieur. Qui est au prieur. Dans le sens de *diseur de prières,* on disait plutôt *priant.*

Leprince. 1° Qui est au prince ; 2° qui a des manières de prince ; 3° le principal (oil).

Lepron. 1° Alerte, aisé (oil) ; 2° profit (oc).

Leprou. 1° Sens de Lepreux ; 2° profit (oc, oil), ce qui a fait notre expression *peu ou prou.*

Leproust. F. de Leprovost. Le second *o* a disparu. On sait que l'*u* était le *v* du moyen âge.

Leprovost. Voy. *Prévot.*

Lequart, Lequatre. Quatrième né.

Lequen. 1° Le beau (*ken,* Bret.) ; 2° de *Lequin* ou de *Lequens* (*Lecomte,* oil).

Lequenne. Chêne (Nord).

Lequéré. Carré, cherché (oil).

Lequertier. Charretier (oil).

Lequesne. Chêne (Nord).

Lequet. 1° Coi, silencieux (oc) ; 2° guet, garde de nuit (oil).

Lequeu, Lequeux. 1° Cuisinier ; 2° attaché au maître queu. Car, il faut qu'on le sache, c'était, il y a quatre cents ans, un des grands offices importants de la couronne que celui de grand queu, *magnus coquus,* comme l'appellent magistralement les comptes latins. Le grand queu avait la surintendance générale de tous les officiers de cuisine auxquels il transmettait ses ordres par le canal de deux lieutenants ou maîtres queux. C'est un Louis de Prie qui fut le dernier grand queu en 1490.

Lequien. Chien (Nord).

Lequin. Petit (Nord). M. Vermesse nous apprend qu'on dit encore amicalement à Lille, en don-

nant la main aux enfants : *viens, minquin*. — En Flandre, le redoublement amical *quinquin* est fort usité. C'est une forme du flamand *Kind*. — *Lequin* a pu se dire aussi pour *le quint* (le cinquième).

Lequoi, Lequoy. F. de Lecoy.

Leradde, Lerade. 1° Vif, gai; 2° raide, dur (oil); 3° conseiller (*raed*, flam.).

Leray. F. de Lerey.

Lerbour. F. de Lerebours.

Lercé. Abr. de Lehéricé.

Lerch. Alouette. — *Lerchental*: vallée de l'alouette (Allem.).

Lereboulet. Court et trapu (oc). Voy. *Reboulet*.

Lerebour, Lerebourg, Lerebours. Pillard, revêche, convalescent (oil).

Lereculey. Lieu retiré, enfoncement, cachot (*reculet*, oil).

Lerede, Leredde. Sens de Lerade.

Lerefait. Gros et gras (oil).

Lerendu. Frère convers, ermite (oil).

Lerésy. Ré.if (*résis*, oc).

Lerible. Coureur de nuit. Du verbe *ribler* qui a fait *ribleur* et *riblerie* (oil).

Leriboulet. F. de Lereboulet ou de *Ribalet*: sentier (oil). Exceptionnellement, peut être un dérivé de *riboule* qui, comme *reboul*, veut dire *gros gourdin* (oc).

Leridais. F. de *Ridois*. Petite éminence (oil).

Lerique. Riche (Nord).

Léris. 1° Hérisson (*éris*, oc); 2° friche (*lairis*, oc).

Lerissé. Hérissé (oil).

Lermat. 1° Désert (*ermas*, oc); 2° dér. de *Lermar* : larmoyer.

Lermenier. 1° Arménien (*ermeni*, oc); 2° f. de Lherminier.

Lermenat. 1° Fourré d'hermine (oil, oc); 2° Arménien (*ermin*, oil).

Lermuseaux, Lermusiau. 1° Lézard (de *larmuse*, oc); 2° dér. de *Lermer* : pleurer (oil).

Leroi. Voy. *Leroy*.

Lerolle. Rouleau (oc, oil). Surnom d'homme rond.

Lerondeau, Lerondelle. 1° Hirondelle (oil); 2° gras. On disait *rondelin* pour *gros et gras* (oil).

Leros. Roux (oc).

Lerosey. Rosier (oil, Est).

Leroudier. Fabricant de roues, charron (oc).

Le Rouge. Rouge de vêtements, de teint, de cheveux ou même d'armure. Dans le roman de Lancelot du Lac, on voit un chevalier Vermeil ainsi appelé parce que son heaume et la housse de son cheval étaient de couleur vermeille.

Lerousseau, Leroussel, Lerout, Lerouxel. Ce n'étaient pas des hommes à cheveux tout à fait roux, mais tirant sur le roux.

Lerouvillois, Lerouxvillois. 1° Le rouge village (oil); 2° de Rouville ou d'Hérouville.

Leroy. Qui est au roi, qui relève du roi et non d'autre seigneur. Un document du XIIIe siècle (la Chronique de Reims) dit ainsi que « le huens (comte) de Campaigne estoit comme le roi. » C'était encore le nom de certains chefs de corporations.

Leroyer. 1° Charron, faiseur de roues (oil); 2° exceptionnellement, *voisin.*

Lerozay. Lieu plein de roseaux ou de roses.

Lerroumest. F. de *Lesroumets :* les ronces (oc).

Lerust, Leruste. Fort, vigoureux et rustique. Dans le sens de *grossier,* ce mot ne paraît pas plus vieux que le XVIe siècle.

Leruth. Ruisseau (*rupt,* oil).

Lesaché. Desséché, secoué, sac, fourreau (oil). Peut dériver aussi de *sache* (sage) ou être une forme de *sachet :* religieux.

Lesaffre. A pu vouloir dire : 1° le goulu, le vorace ; 2° le vif, le rusé l'agréable. Saffre a ces deux sens en vieux français ; avec un accent sur l'*e* (saffré), il signifierait *brodé d'or et de soie* (oil).

Lesage. Avec le sens actuel, sage avait celui de *savant instruit.*

Lesannier. Dér. de *Sagne :* jonc (oil).

Lesaulier. Dér. de *Saulie :* saule (oil).

Lesaulnier, Lesaunier. Se disait du marchand comme du fabricant de sel, et du préposé au grenier à sel (oil).

Lesault. 1° Sauvé (oil) ; 2° forêt (oil).

Lesbazeilles. Les églises (oil).

Lesbonne. Les fondrières (oc).

Lesbros. Les ronces (oc).

Lesbrossart, Lesbroussard. Les broussailles (oc).

Lescalier. Couvreur (oil).

Lescaloppier. Dér. d'*Escalope :* coquille (oil). Surnom de pèlerin.

Lescamela. Escabeau (oc).

Lescanne, Lescandieu. F. d'*Escame :* escabeau, prie-Dieu (oc, oil).

Lescard, Lescarin, Lescarret. Économe (*escar, escars,* oc).

Lescases. Les maisons (oc).

Lescelle. Forme de *Léchelle :* échelle, pilori, gibet.

Lescène. F. de Lesenne.

Lesceurre. F. de Leseurre.

Leschères, Lescherin. 1° Friand, libertin (*lecheres,* oil). C'est le *lichard* du moyen âge ; 2° n. d. l. (Est).

Leschi. Banni (*eschis,* oil).

Lescop. Crachat (*escop,* oc).

Lescot. Écossais (oc, oil). Exceptionellement, *mis en liberté, délivré.*

Lescouart. Magasin de cuirs (*escoir*, oil).

Lescoufle. Milan, oiseau de proie (oil).

Lescouvé. Brossé (du verbe *Escouver*, oil).

Lescrinier. Fabricant de coffres (oil).

Lescroart. Écrivain (d'*Escroe* : rôle d'écriture, oil).

Lescure. 1° Métairie (oil) ; 2° écurie (oc).

Lescurier. 1° Métayer. D'*Escure* : métairie (oil); 2° dér. d'*Escurer* : nettoyer, promettre (oil).

Lescuyer. Outre les jeunes gentilshommes écuyers, c'est-à-dire apprentis chevaliers, il y avait des écuyers ou gouverneurs d'écuries de toutes classes, depuis le grand écuyer du roi jusqu'à l'écuyer modeste du vavasseur roturier. Dans le premier cas, notre *Lescuyer* voudrait dire *qui est à l'écuyer ;* dans le second, il serait bien une désignation d'emploi. On ne peut plus maintenant préciser davantage.

Leselle. F. de Lescelle.

Lesénécal. Sénéchal. La même distinction doit être faite ici que pour Lescuyer. Il a pu vouloir dire *qui est au sénéchal* lorsqu'il s'est agi d'un grand sénéchal (grade que Froissart assimile à celui de grand écuyer, tandis que d'autres textes plus anciens le représentent comme un surintendant de l'hôtel royal, faisant circuler le vin et les coupes). Il a pu désigner l'office même lorsqu'il s'est agi d'un sénéchal ordinaire, magistrat subalterne, qui était cependant le supérieur des baillis et lieutenant-général du comte.

Lesenne. Saxon, Suisse (oil).

Lesent. Pieux, saint (*sant*, Bret.).

Leser. Lecteur, vendangeur (Allem.).

Lesergeant, Lesergent. Le premier sens de ce mot fut celui de *servant* ou serviteur. Avec le temps, le sergent prit place un peu partout. Il s'appelait *sergent d'armes* lorsqu'il précédait la personne du roi, avec une masse d'armes sur l'épaule, *sergent de pied* lorsqu'il servait à l'armée comme simple soldat, *sergent des eaux* lorsqu'il faisait l'office de garde des eaux, *sergent volant* lorsqu'il était garde champêtre. Plus tard encore, ce fut un huissier, qui s'appelait *sergent à cheval* lorsqu'il allait instrumenter dans la campagne. Les anciens commissaires-priseurs ont été même nommés *sergents à verges*. Les sergents de notre armée ne paraissent pas plus anciens que le XVIe siècle.

Leserre. Défilé de montagnes, col (oc).

Lesert. Assuré, certain (oc).

Leseur, Leseure, Leseurre. 1° Beau-père, sûreau, certain, assuré (*seur*); 2° tuteur (*seure*, oil).

Lesevre. F. de Leseure.

Lesguern. Les aulnes (Bret.).

Lesieur, Lesieux. Moissonneur (*silleur*, oil). Dans le sens de *seigneur*, *sieur* ne paraît pas ancien.

Lesigne. Cygne (oil).

Lesillard, Lesilleur. Moissonneur (oil).

Lesimple. Candide, affligé (oil).

Lesire. Qui est au sire, au seigneur.

Lesjean, Lesmarie, Lesmurailles. Qui est aux Jean, aux Marie, près des murailles (oc, oil).

Lesné, Lesnier. L'aîné, lainier (oil).

Lesobre. Outre le sens actuel, peut vouloir dire *celui qui est au-dessus* (*sobre,* oc).

Leson. Le sommet, hauteur (oil).

Lesort, Lesortier. Sourd (oil).

Lesotier. Extravagant (de *Sotie :* extravagance, oil).

Lesoudier. Soldat payé par un prince ou une commune (oil).

Lesouef. Doux, suave (oil).

Lespadin. F. d'*Espadon :* large épée (oil).

Lespalier. Terrain couvert de broussailles (de *Espaille,* oil). Les autres sens paraissent modernes.

Lespes. Lourd, épais (oc).

Lespiat. 1° Épieu, javelot (oc); 2° dér. d'*Espie :* surveillant (oil).

Lespinas, Lespinasse, Lespinay, Lespine, Lespinois. N. d. l. entourés ou couverts d'épines et de buissons (oc, oil).

Lespingard. Dér. du verbe *Espinguer :* gambader, se réjouir (oil).

Lesquerreux. 1° Qui fait ou manie l'équerre (*esquierre,* oil); 2° qui porte ceinture de pèlerin (*esquerre,* oil).

Lesquerselle. Escarcelle. Nom d'homme riche.

Lesquien. Les chiens (Nord).

Lesquillier. F. de Lescuyer.

Lessard, Lesser. Terre défrichée, essart.

Lesse. Hêtre (*hesse,* oil).

Lesserteur, Lessertisseur. Défricheur (oil).

Lesseur. 1° Qui laisse (oil); 2° chanteur, poëte (de *Lesse :* chant, pièce de vers (oil).

Lessore. 1° Jaune-brun (*saure,* oil); 2° celui qui laisse (*lessor,* oil); 3° hâle (*essort,* oil); 4° qui est au dessus (*sore,* oil).

Lestage. Grand chemin (oil).

Lestan, Lestand. Étang.

Lestelle. Étoile (oc).

Lesterlin. Peut être un nom de monnaie anglaise (*esterling*) donné comme sobriquet. Elle eut cours en France au xve siècle. — Peut être aussi un nom d'origine. On appelait au moyen âge *esterlins* ou *austerlins* les Saxons de l'Est qui étaient venus s'établir au nord de notre pays. Dans les deux cas, devrait s'écrire *l'Esterlin.*

Lesteur. 1° Ballon, balle de paume (*esteur,* oil); 2° violent, séditieux (*estere,* oil). — Je relève la forme *esteur* dans Roquefort, mais on écrit plutôt *esteuf.*

Lestiboudois. Dér. de *Estib* (d'*été,* oc). Sans doute nom de moissonneurs, comme *Estibadour* (oc).

Lestievant, Lestievent. Étienne (oil).

Lestivent. F. de Lestievant ou dér. d'*Estiver :* mener paître les troupeaux en montagne pendant l'été (oc).

Lestocart, Lestocq, Lestoquon. Dér. et f. d'*Estoc :* bâton ferré en pointe, épée droite et longue (oil). En Normandie, *tocard* veut dire *têtu.*

Lestrade. Route pavée (oc).

Lestrange. Étranger (oil).

Lestré, Lestret. Grand chemin (oil).

Lestringant, Lestringuat. Paré, ajusté (oc).

Lesueur. Cordonnier, ou plutôt piqueur de chaussures ; car, autrefois, la corporation comptait : 1° les cordonniers (*cordouaniers*), travaillant le cuir de Cordoue, le maroquin ; 2° les savetiers (*çavetiers* au Nord, *sabatiers* au Midi), ne pouvant travailler que la basane, le cuir de veau ; 3° les *sueurs.* On ne voit pas quelle était au juste leur spécialité, mais la forme latine de leur nom (*sutor*) me donne à penser que la couture y jouait un grand rôle. En 1392, Paris possédait 226 cordouaniers, 140 çavetiers et 25 sueurs seulement. Il est à noter que les sueurs sont en grande minorité tandis qu'ils ont aujourd'hui la majorité dans les noms de famille. On rencontre, en effet, trente *Lesueur* et onze *Sueur,* pour dix *Cordonnier.* Il est vrai que *Lesueur* voulait dire aussi *sureau* (oil), et pouvait être un nom de voisinage. Voy. *Sabatier.*

Lesuire. F. de Lesueur.

Lesur, Lesure. 1° Celui qui demeure au-dessus (sur). Nous avons vu déjà des noms de ce genre dans Lamont, Laval, Lesobre, etc. ; 2° beau-père (*sure,* oil) ; 3° aigre (oil) ; 4° abr. de *le suer* qui se disait pour *le sueur* en langue d'oil.

Letac, Letacq. 1° De couleur pourpre (*tac,* oil) ; 2° poteau, guide (*estac,* oc, oil).

Letaillandier. Au xv[e] siècle, taillandier signifiait encore *tailleur d'habits.*

Letalle. Siége de bois (*estalle,* oil).

Letard. Lent, tardif (oil).

Letargat. Enorgueilli (oc).

Letellier. Fabricant ou marchand de toiles (oil). Les Letellier de Hauterocque (Normandie) ont trois navettes dans leurs armes.

Letendre. Qui n'a pas la force (oil).

Letenneur. Tanneur (oil).

Leter. 1° Vif, violent (Bret.) ; 2° tertre, éminence (oil).

Leterme. Borne (oil).

Leterrier. Tertre, bord de rivière, juge de la terre, seigneur de la terre (oil).

Letessier. Tisserand (oil).

Leteurtre. 1° F. de Letertre ; 2° tourtereau (oil).

Letexier. Tisserand (oil).

Leteux, Lethel, Letheu, Lethielleux. Lethel est une forme de *le telh :* le tilleul (oc). Lethielleux est évidemment une forme de *tilleul,* dont Leteux et Letheu semblent des

abréviations, s'ils ne sont des formes de *Leteuf :* la balle de paume (oil). Ce jeu était si répandu que de tels surnoms ont pu être nombreux.

Lethorel. Taureau (oil).

Lethuit. Cour, habitation (Normandie).

Letiche. Économe (Limousin).

Letiec. Fermier économe (*tiek,* Bret.).

Letierce. Troisième né.

Letiévent. Étienne (oil).

Letilbois. Taille-bois. Surnom de sculpteur.

Letocq. 1° F. de Lestocq ; 2° chapeau rond (*toque,* oil ; *tok,* Bret.).

Letoffe. On appelait *gens d'estoffe* ceux qui avaient du mérite et du courage. Mais ce doit être une forme de *Leteuf :* balle de paume.

Letombe. Tertre, éminence (oil).

Letondor, Letondot. Tondeur de draps ou de brebis (oil).

Letoquart. 1° Qui frappe, qui heurte ; 2° entêté (Norm.).

Letorneur. Tourneur (oil)

Letort. Courbé (oil).

Letot. 1° Cour, habitation (Normandie); 2° extravagant (l'*estot,* oil).

Letoulle. Caverne, trou (*toull,* Bret.).

Letourmy. Ému, étonné, séditieux (*estourmir,* oil).

Letournel. Étourneau, étourdi, évaporé. Ce dernier sens a eu cours de bonne heure, car un texte du xve siècle, cité par Littré, contient ce reproche : « As-tu bien teste d'estournel ? Ne me crois-tu mie ? »

Letournier. Voy. *Tournier.*

Letouzé, Letouzy. Rasé, sans barbe (oil). Ce qui avait fait donner le nom de *tousiau* aux jeunes gens imberbes.

Letrillard. 1° Treille d'arbre, vigne haut montée (*trilhard*) ; 2° dér. de *Trille :* maigre (oil). Dans le sens de *battre, étriller* est du xvie siècle.

Letroadec. Qui a de grands pieds (Bret.).

Letrosne. 1° Poids public (oil); 2° auge (oil).

Letteron. 1° Lézard (*letroun,* oc) ; 2° lutrin (*lectrun,* oil) ; 3° lettré, de *Letteres :* lettres, études (oil).

Letrucheux. Voy. *Trucher,* dans le Dict. de Roquefort, page 654.

Letu. Tilleul (*tu,* oil).

Letulle. Étourdi, extravagant.

Leturquier, Leturquis. Dér. de Leturc.

Létuvé, Letuvet. Semblent plutôt des noms de baigneurs (*estuviers*) que de baignés (*estuvés*), bien que cette dernière origine soit plus correcte. On sait que nos bains publics s'appelaient *étuves.*

Leu. 1° Loup (oil), leste (oc); 2° f. du nom de saint Loup.

Leudet, Leudière, Leudon,

Leudot. On ne peut faire dériver ces noms de *leude* (vassal), qui n'a eu cours que dans les premiers temps de la monarchie. Ils viendraient plutôt du mot *leude* qui désignait tout impôt. Le receveur d'impôt était le *leudier,* d'où le nom de *Leudière,* bureau de perception (oil), à moins que ce n'ait été *le domaine d'Eudes.* On peut avoir employé aussi *Leudet, Leudon* et *Leudot* comme dérivés de Eudes. On a de même Levattier, Levaltier, Lejean, etc.

Leuffroy. Nom de saint, en latin *Leufridus,* du vieux nom german. *Leutfrid* (pacifique du peuple), VIII[e] siècle.

Leulier, Leullier. Huilier (oil).

Leune. Lierre (oc).

Leure. 1° Subtilité, fausse promesse; 2° forme de *Lèvre :* lévrier (oil).

Leurent, Leuret, Leuriot. Dér. de Leure. Le premier peut être une forme de Laurent.

Levadour. Percepteur, receveur (*levador,* oc).

Levaigneur. Fermier (Est).

Levain. Faible, abattu (oil).

Levaique. Qui est à l'évêque.

Levallet. Voy. *Beauvallet.*

Levallois. Du duché de Valois ou du pays de Galles.

Levaltier. Voy. *Vautier.*

Levaslot. Dér. de Vassal.

Levasseur, Levassor. Passe pour une forme ancienne de Vassal. Je dois faire observer cependant que *vassal* me paraît au moins aussi ancien que *vasseur,* car, dès le XI[e] siècle, il se trouve dans la *chanson de Roland.* Aussi me semble-t-il avoir été simplement une abréviation de *Levavasseur,* qui aura fini par gêner la prononciation. Ce qui me confirme encore dans cette idée, c'est que *Levassor* (qui doit être une forme méridionale de Levasseur) n'existe pas dans le provençal qui a *vavassor* seul; *vassor* n'en peut donc être qu'un abrégé.

Levattier. Voy. *Vattier.*

Levauché. Vacher (oil).

Levaufre. Vallon sauvage (*vaufera,* oc).

Levaux. Vallon (oil).

Levavasseur. C'était le vassal du vassal, et sa qualité était naturellement moins relevée.

Levayer. Officier chargé de la tenue des voies publiques ou *vaies* (oil). Je ne crois pas que le voyer ait été un vicomte, comme le dit Roquefort.

Levé. 1° Gué; 2° vrai (oil).

Leveau, Leveaux. 1° Vieux; 2° vallon (oil).

Leveel. 1° Vieux; 2° veau (oil).

Leveigneur. F. de Levaigneur.

Level. 1° Vieux; 2° veau (oc).

Levèque. Qui est à l'évêque.

Leverd. Vert d'habillement. — En parlant d'une famille lyonnaise du nom de *Verd,* « il y a des gentilshommes de toute couleur, dit

un auteur ancien (*Le Laboureur*). Car il y en a des Blanc et des Noir, des Rouge, des Roux et des Gris. Quant à nos Verd, ils étaient nobles et anciens. » — Il faut ajouter que, souvent aussi, Leverd a signifié *l'aulne* (oc). Nom de voisinage.

Leverdier. Garde forestier (oil).

Levere. Bigarré, printemps, aulne (*ver*, oil.).

Levergeois. 1° M. s. q. Verger; 2° dér. de *Vergié:* rayé (oil).

Levert. Sens de Leverd.

Levesque. Qui est à l'évêque. A Metz, le palais épiscopal s'appelait *court l'évesque*.

Levet. 1° Sapin (*evet*, oc); 2° léger, facile (*levet*, oc).

Leveugle. Aveugle (oil).

Leveziel, Levezou. Rusé, fin (*vesié, vesious*, oil).

Levi. Lié, conjoint (hébr.).

Leviau. Chemin (oil).

Levicomte. Qui est au vicomte.

Leviel, Leviez. Vieux (oil).

Levillain. Villageois (oil).

Levino, Levinvielle. Vin jeune (*vinot*, oil), vin vieux (*vin-viel*).

Levis. 1° F. de *Lewis :* Louis (Angl.); 2° pont-levis (oc). Dans l'Yonne existe aussi une commune de ce nom. Enfin, le Dictionnaire de Roquefort donne un quatrième sens, p. 722.

Levitte. Blanc (flam.).

Levoir, Levois. N. d. l. élevés, ayant une vue étendue sur les environs. De là Beauvoir et Beauvois. *Levoir* peut vouloir dire aussi *le vrai* (oil).

Levol, Levolle. 1° Hièble (*evol*, oc); 2° étourdi, inquiet (*evolé*, oil); 3° volonté (*vol*, oc).

Levrat, Levraud, Levret. Dér. de *Lèvre* ou de *lièvre*, ou même de *levrier* qui s'est écrit aussi *lèvre*, au dire de Roquefort.

Levrien. Ami, friand (*vrien*, flam.).

Levy. Voy. *Lévi*. — Exceptionnellement, *recrue* (Angl.).

Lewal. Wallon, Gallois (*wale*, flam., oil). Sept Flamands de ce nom figurent parmi les morts de la bataille de Cassel (1328).

Ley. 1° Loi (oc, oil); 2° plaine, prairie (Angl.); 3° proche, à côte (*lays*, oil).

Leygue. Eau (*eigue*, oc).

Leynadier. Aîné (*aynadet*, oc).

Leyssus. Là au-dessus, en montant (oc). Nom de demeure.

Lezard, Lezaud, Lezeau, Lezeret, Lezier. 1° Dér. de *Leze :* repos, loisir (oil). Surnoms d'inoccupés; 2° exceptionnellement, dérivés de *les :* proche, auprès. — Pris au figuré, le surnom de lézard convient à notre premier sens, car on dit *faire le lézard* pour *rester sans bouger*. Le Midi a *lezeros* (inoccupé) qui est bien près de notre Lezeret.

Lheman, Lhéon, Lher. F. de Lehmann, Lehr, Léon.

Lherbette. Lieu herbu.

Lhérichon. Hérisson (oil).

Lherme. Lieu désert (oil).

Lhermerout. Larmoyeur (de *Lermer :* pleurer (oil).

Lherminé, Lherminier. Fourré d'hermine, fourreur (oil).

Lhernault. Dér. de *Hergne* (chagrin, maussade), qui a fait au Nord *hernu* (orageux). De même en argot, on dit *arnaud* pour *mécontent,* et *renauder* pour *murmurer.*

Lhérondel. Hirondelle (oil). Ce nom était autrefois masculin et féminin.

Lheulier. Huilier (oil).

Lhomer. F. du nom de saint Laumer, en latin *Launomarus.* Du vieux nom germ. *Launomar.*

Lhomme. Orme (oil). Le sens de *sujet, vassal,* nous paraît moins probable.

Lhomond. 1° Hautmont; 2° petit homme (*homons,* oil).

Lhonneux. Grondeur (*hongneux,* oil).

Lhoste. Hôte. S'est dit de celui qui recevait comme de celui qui donnait et qui vendait l'hospitalité. Le sens de *maître d'hôtellerie* est ici le plus vraisemblable. *Hoste* s'est dit aussi pour *hostel.*

Lhoumeau. Ormeau (Ouest), petit homme (*homeau,* oil).

Lhuintre. F. de *Le vintre :* l'hiver (*winter,* flam.).

Lhullier. Huilier (oil).

Lhurier. Libertin (*hurrier,* oil).

Liadouze. Source d'eau (*adous, adoutz,* oc). On sait que *li* vaut *le.*

Liais. 1° Fléau (Norm.) ; 2° f. de *Lié :* gai, aimable (oil).

Liandier. Grand chenet (*andier,* oil).

Liard. 1° Gris-brun, gris-pommelé (oc, oil); 2° dér. de *Lie :* joyeux (oil).

Liatard. F. de Liautard.

Liaudat, Liaudet. F. de Claudat, Claudet (Bresse).

Liautard, Liautaud. F. de Léotard, Léotaud.

Liautey. F. de Léautey.

Libaude, Libeau. Le Baude, le beau. Voy. *Baude.*

Libert. 1° Nom de saint, en latin *Libertus* (affranchi); 2° le bert (voy. *Bert*) ; 3° f. de Liébert.

Libigre. F. de Lebigre.

Libion. F. de Leblond.

Libmann. Homme aimable (*liebmann,* Allem.).

Liborel. Voy. *Borel.*

Liboz. Le bois (oil).

Librou. Le breuil (oil).

Licken, Lickens. Dér. de *Liicke,* forme flamande de Nicolas.

Liebout. Nom de saint, en latin *Leodovaldus.* De *Leodebald* (hardi du peuple), 662.

Liebe. Amour (Allem.).

Liebermann. Homme charmant (Allem.).

Liebert. F. du vieux nom germ. *Lietbert,* qui s'écrivait *Liudberct* (renommé du peuple) au VII[e] siècle.

Liebhaber. Amant, ami, amateur (Allem.).

Liebich, Liebig. Aimable (*lieblich,* Allem.). Förstemann a trouvé des Libich en 812 (même sens).

Liebman. Homme aimable (Allem.).

Liebreich. Aimant, charitable (Allem.).

Liebschutz. Bel-abri. C'est le Beaurepaire allemand.

Liedet, Liedot. Dér. du nom de saint Liede, en latin *Lætus :* joyeux.

Liégard. 1° F. du vieux nom germ. *Liudegar* (javelot du peuple), VIII[e] siècle ; 2° f. de Liégeard.

Liège. A pu se dire du *chêne liège* comme du *liége :* vassal lié par serment particulier (oil).

Liégeard, Liégeas, Liégeot, Liegerot. Dér. de Liége, ou de Léger.

Liegey. F. de Liégier, qui est lui-même une forme du nom de saint Léger (XIV[e] siècle).

Liénard. Nom de saint, en latin *Leonardus,* ce qui en fait une forme de Léonard.

Lienhardt. Léonard (Allem.).

Liesse. Joie, plaisir (oil).

Liet. Content, joyeux (de *Lié,* oil). *Liet* serait plus près du *lætus* latin.

Liétard, Liétaud, Liétot, Liétout. Dér. de Liet. Liétard et Liétaud sont aussi des vieux noms germaniques. *Lietart,* écrit ainsi dès 955, est une forme de *Liudhard* (aguerri du peuple), VIII[e] siècle. Liétaud et Liétout sont des formes de *Leotald* (ancien du peuple) et *Lietulf* (loup du peuple).

Lieutard, Lieutaud. M. s. q. Léotard, Léotaud.

Lieux. F. du nom de saint Lieu, en latin *Leo,* ce qui en fait une forme de Léon.

Liéval, Liévaux. Val joyeux (oil). On trouve de même des Mont-joyeux. Surnoms dus à de riants aspects.

Liévin. 1° Nom de saint, en latin *Livinus.* Du vieux nom germ. *Livin,* abr. de *Lidwin* et *Liudvin* (ami du peuple), 723 ; 2° forme de *Lieuvain :* de Lisieux ; 3° nom de lieu (Pas-de-Calais). — *Liévin* a été enfin une forme hollandaise de Gratien.

Lièvre. Surnom de timides.

Lièvrel, Liévrin. Dér. de Lièvre.

Liez. Joyeux (oil).

Ligeard, Ligeaux, Liger, Ligeron, Ligerot. *Liger* est une forme de *Léger.* Les autres noms sont ses dérivés.

Ligey. F. de Ligier.

Ligier. F. du nom de saint Léger (XV[e] siècle).

Ligneau. F. de Lignel.

Lignel. 1° Prompt (*ignel,* oil) ; 2° gros fil à coudre (*lignel,* oil). Peut être aussi un dérivé de *Ligne :* bois à brûler (oil).

Lignereux. Marchand ou déchargeur de bois. Voy. *Lignier.*

Lignerolles. Dér. de Lignière.

Ligney. F. de Lignier ou Ligny.

Ligniel. Voy. *Lignel.*

Lignier. Fagot, bois à brûler, grenier à bois (oil).

Lignière, Lignières. Cultures de lin (oil).

Ligny. N. d. l. assez répandu, dont les interprétations sont variables, car elles sont basées sur des formes anciennes variables aussi. Au Nord, *Ligny* qui s'est dit *Latiniacum* serait le domaine de *Latinus*, nom romain. Mais dans la Meuse, *Ligny,* qui se disait *Lineium* en 952, semble désigner plutôt une culture de lins.

Ligonnet. Le Higonnet. Voy. ce nom.

Ligot. Le Got. Voy. ce nom.

Ligreau, Liguey, Liguier. F. de Ligerot, Ligey, Ligier.

Ligris. Le gris.

Liguey, Liguier. Voy. *Ligreau.*

Liguière. Chef, guide (oil).

Limagne. 1° Le grand (oc, oil); 2° nom de pays (B.-Auvergne).

Limal. Le méchant.

Limanton, Limendoux. Je ne cite ces deux noms que comme exemple de la défiance avec laquelle on est forcé d'accueillir les explications les plus faciles. *Limanton* n'a rien de commun avec le *menton,* et dans *Limendoux,* le travail de la lime n'entre pour rien. Ce sont deux noms de lieux de la Nièvre (en latin *Limentum*) et des Basses-Pyrénées (en béarnais, *Luc-mendos*).

Limard. Dérivé de *Lime* (sens connu), ou de *lime* (pénitence), ou de *limer* (regarder de travers), oil.

Limonaire. Limonier (oc).

Limozin. Limousin.

Linard, Linardon. 1° F. berrichonne de Liénard; 2° abr. de Colinard.

Linaud. 1° Nom de saint, en latin *Leonardus.* Voy. *Léonard;* 2° abr. de Colinaud.

Lind, Lindeman. Doux, tendre (Allem.). *Linde* veut dire aussi *tilleul* (Allem.).

Linden, Lindenberg. Les tilleuls, montagne de tilleuls (Allem.). En anglais, *linden* veut dire aussi *tilleul.*

Lindenberger. De Lindenberg.

Linet. Abr. de Colinet.

Linget. Dér. de *Linge :* faible, délicat (oil).

Lingot, Linguet. Diminutif de *lingue,* qui signifie encore *médisant* dans les dialectes du Centre. Langot, Languet, Linguet, Lingard, sont des noms semblables.

Linière. Culture de lin.

Linjean. M. s. q. *Linge* (?)

Link. Gaucher (Allem.).

Linon, Linot. Abr. de Colinon, Colinot (outre le sens connu de *linot,* oiseau).

Lins. F. flamande de Léonce.

Lintz. F. de Lentz.

Liobard, Lioger. M. s. q. Liobard et Léger.

Lion. Nom de ville, d'animal et même de saint, car *Lions* est aussi une forme de Léonce, ce qui donne à penser que *Lion* a pu être une forme de Léon. Ce nom est porté par beaucoup de familles israélites, ce qui me ferait incliner en ce cas vers le nom de la ville, quand il n'est pas une allusion au lion de Juda (emblème de la nation juive) ou le nom de Loewe francisé comme l'a été celui de Hirsch. Voy. *Cerf.*

Lionel. Dér. de Léon.

Lioneton, Lionnet. Dér. de Lion.

Lions. Voy. *Lion.*

Lior. Jardin (*liors*, Bret.).

Liot. M. s. q. Liet.

Liotard. 1° Dér. de Liot ; 2° forme de Léotard.

Liouville. N. d. l. (Meuse) dont la forme ancienne est *Liauville* (en latin *Lialdi villa,* domaine de Liaud ou Liald, forme du vieux nom germ. *Leoald:* vieux lion).

Lipp. Abr. flamande de Philippe. On dit de même *Lippo* en Italie.

Lipmann. F. de Liebmann ou dér. de *Lippe* : lèvre (Allem.).

Lippold. F. de Léopold.

Lips. Fils de Philippe (flam.).

Lirand, Liré, Lireux, Liron, Lirot. Dér. d'*Ire :* colère (oil). Surnoms de courroucés, *Liron* et *Lirot* veulent dire aussi *loir, rat.*

Lisambert. Voy. *Isembert.*

Liscoët. F. de Lescoat : cour, lisière de bois (Bret.).

Lise. Abr. d'Élisabeth.

Lisle. Habitant l'île.

Lisse. Barrière (*lissa,* oc). En langue d'oil on appelait *lices* la place réservée aux tournois. Rennes avait sa place des Lices.

Littleton. Petite ville (Angl.).

Litré, Littré. N. d. l. (Ouest). *Listreium* en 1170. M. le Commandant Mowat a publié sur ce nom une dissertation intéressante. On a donné à *littré* le sens de *lettre,* mais cette forme ne se trouve pas dans les textes anciens.

Livergne. Aulne (oil).

Livernaux, Liverneaux, Livernet, Livernois. Aulnaie (oil). Voy. *Ivernault, Iverneau.*

Livet. 1° N. d. l. où croissent les roseaux, selon M. Cocheris ; 2° abr. d'Olivet ; 3° forme de *Livek* (teint coloré, Bret.), ou de *livel :* niveau à plomb (oil). — Au siècle dernier, on appelait *livet* celui qui jouait le dernier au billard.

Livier. Nom de saint, en latin *Libarius* (pâtissier).

Lizambert. Voy. *Lisembert.*

Lizard, Lizars. Lézard (oil).

Lizé. Dér. de *Liz :* luisant (oc).

Lizeret. Dér. de *Lizer :* lézard (oc).

Lizol, Lizon, Lizot. Dér. de *Liz :* luisant (oc). Lizon est aussi une abr. d'Élise.

Llach, Llech. Laid (*lach, laich,* oc).

Llobère. Repaire de loup (*Llobeira,* oc).

Llobet. Petit loup.

Lob. 1° Loup (oc) ; 2° louange (Allem.) ; 3° rustre (Angl.).

Lobbe. 1° Forme flamande de Liébar ; 2° raillerie, tromperie (oil).

Lobbé. Raillé, trompé (oil).

Lobereau. Dér. de *Lobeur* (sens de *lobier*). Voy. *Hobereau.*

Lobey, Lobier. Railleur, trompeur. Du verbe *lober* (oil).

Lobin, Lobineau. Dér. de *Lob* (loup).

Lobit. 1° M. s. q. Lobbé ; 2° mort (*obit,* oil).

Lobjois, Lobligeois. Le premier est une forme de *Laubejois,* qui se disait au moyen âge pour *Albigeois* (originaire d'Alby ou sectaire albigeois). — Le second est une forme intervertie de *l'Aulbigeois* (même sens).

Lobrichon, Lobrot. Dér. de *Lobeur :* railleur, trompeur (oil).

Lobry. Aubry. Voy. ce nom.

Locard. 1° Poisson, meunier (*hocart,* Champ.) ; 2° dér. de *Loque :* bâton de défense, lambeau d'habillement. Dans ce dernier sens, on disait aussi *loqueteux.*

Loch. Fosse (Allem.).

Loche. 1° Jardin, verger (*oche,* oil) ; 2° poisson (oil), limace (Maine). Le nom de *Lochard* a pu être un surnom d'obèse. On dit encore *gras comme une loche ;* 3° hutte (*locha,* oc) ; 4° nom de lieu (Indre-et-Loire), en latin *Lochiæ* (marais).

Lochet, Lochon. 1° Pioche (oil) ; 2° abrév. de Guillochet, Maillochon, etc.

Lock. Écluse, enceinte (Angl.).

Lockroy. 1° Écluse rouge. *Roy* est une forme ancienne de *red* (rouge) ; 2° enceinte royale (?). *Lock* peut être aussi une forme de *loch :* lac (Angl.) ; 3° cellule du roi (*lok-roué,* Bret.).

Locmaria. Hermitage de Sainte-Marie (Bret.).

Locque, Locquet, Locquin. 1° Le premier a voulu dire *arme défensive, bâton, lambeau ;* les deux autres noms semblent en dériver. *Loquet* a signifié *petit bois ;* 2° formes et dérivés de Lauque. Voy. *Loison.*

Loderique, Lodibert. F. des vieux noms germ. *Hloderic* (riche du peuple) et *Hludipehrt* (renommé du peuple), IXe siècle.

Loddé. Mouillé (*lodé,* oil) ; fatigué, ennuyé (*hodé,* oil).

Loillet, Loeillot, Loeuillet, Loeuillot. Le premier et le quatrième ont pu avoir le sens d'*œillet* (fleur) et d'*œillet* (petit œil, oil) ; les autres n'ont que ce dernier.

Loeve, Loevel, Loewe. Lion (Allem.). Pour les familles israélites de ce nom, *Loeve* fait allusion au lion de Juda. Voy. *Lion.*

Lœwenberg, Lœwenstein, Lœwenthal. Montagne, pierre, vallée des lions.

Loffel. Cuiller (Allem.).

Lofficial. Qui est à l'official, magistrat ecclésiastique. Il a voulu dire aussi *employé, officieux* (oc).

Loffroy. F. de Leufroy.

Logerot. 1° Dér. de Logier; 2° dér. de *Loger :* loyer, récompense (oil, oc); 3° Augereau (dér. d'Auger).

Logier. 1° Propriétaire de bien cédé à loyer (oc); 2° Augier. Voy. ce nom.

Logne, Lognand, Logniot. 1° F. et dér. de *Loign :* loin (oc), qui a fait *lognan :* éloigné; 3° *Loigne* (diseur de fadaises) et *loigne* (forêt) offrent encore deux souches possibles.

Logrière. Domaine du *Hongrois* (*ogre,* oc).

Lohier. 1° F. de Loyer; 2° débile. De *Ohie :* débilité d'un membre (oil).

Loignon. Outre le sens connu, peut dériver de *Loigne :* grand causeur (Champ.).

Loil. 1° Œil, oui (oil); 2° huile (*oile,* oil).

Loilier. Huilier (oil).

Lointier. Marchand de graisse et suif (*oint,* oil).

Loir. Outre le sens connu qui se retrouve complétement dans le nom de Leloir, peut être une forme de *l'oir :* héritier, grande route (oil).

Loïse. F. de Louise ou Louis.

Loisel. Oiseau (oc, oil). Surnom d'homme gai, car *oiseler* veut dire à la fois *voler* et *se réjouir* (oil).

Loiseleur, Loiselier. Le premier prenait et le second vendait des oiseaux.

Loison. Petit de l'oie, et au figuré, homme d'entendement encore peu ouvert, se laissant conduire. Montaigne disait de lui-même qu'étant un oison, il arriverait facilement à réaliser son ambition, qui était « le contentement de peu de fortune ». Oison désigne encore dans nos campagnes lorraines l'*enfant inexpérimenté.* Ainsi, on dit en voyant venir une mère et sa petite fille : « C'est *une telle* et son *ouiotte* » (mot à mot : sa petite oie). Au midi de la France, l'oie se dit *Lauque,* et l'oison *Lauquet, Lauqueton, Laucou.* Tous ces mots existent comme noms de personnes.

Loizelet, Loizillon. Petit oiseau. Surnoms de gens vifs et gais.

Lokroy. Voy. *Lockroy.*

Lola. Abr. de Dolorès (Esp.).

Lolagnier. Noisetier (oc, oil).

Lolley. F. de Lollier, qui a pu vouloir dire *potier, chaudronnier* (*olier,* oc); huilier (*oilier,* oil); vagabond (*hollier,* oil).

Lombard, Lombart. Lombard, et surtout *agioteur, changeur, prêteur sur gages* (oil). Nos premiers hommes d'argent furent des Lombards gibelins, réfugiés en France et le nom de leur nationalité se confondit avec celui de leur industrie. Les monts-de-piété s'appelèrent au moyen âge des *lombards,* et le prêt lombard était un prêt sur gages à tant par mois.

Lomel, Lomet, Lommé. Ormeau (*hommel,* oil).

Lomône. Voy. *Laumone.*

Londe. F. de Lande, dit-on. Mais Saint-Nicolas-du-Bosc (Eure) a pour forme latine, *sanctus Nicolaus de grossâ lundâ,* ce qui donnerait à *londe* le sens de *bois, forêt.*

Longcosté. Long couteau (*costel,* oil).

Longeart, Longet, Longin, Longis. Long de taille ou de mouvements, car *longin* et *longis* se sont dits pour *lent, pesant, tardif. Longis* est aussi un nom de saint, en latin *Launogisilus;* de *Lonogisil,* vieux nom germ. (VIIe siècle).

Longne. Forêt, buche (*loingne,* oil).

Longnon. 1° Ognon (oil); 2° grondeur (de *Hongner :* murmurer, oil). — C'est aussi le nom d'une rivière franc-comtoise.

Longour. Longueur (oc).

Longpas. Long défilé de montagne. Peut être encore un surnom d'homme à grandes jambes.

Longpérier. Grand poirier, grand carrier, joaillier, pierrier (machine de jet), soldat servant de pierrier (oc, oil). Le sens de *terrain pierreux* n'est pas indiqué par les glossaires, mais il est probable, car il a beaucoup de lieux nommés *periers* et *perriers.* Il faut enfin tenir compte de *Périer,* forme de *Pierre,* qui nous donnerait encore le sens de *Grandpierre.*

Longre, Longue. Hongrois (*ongre,* oil).

Longuet. M. s. q. Longet.

Longueval, Longuève, Longueville. Long val, longue eau, long domaine (oil).

Lopes, Lopez. Loup (Esp.).

Loque, Loquet, Loquin. 1° M. s. q. Locque, Locquet, Locquin; 2° formes « de l'auque, l'auquet, l'auquin ». Voy. *Loison.*

Lor. 1° Laurier (oc); 2° nom de saint (en latin *Laurus :* laurier).

Loradoux. 1° Forme de *l'oradour,* nom de lieu, en latin *oratorium :* oratoire; 2° orateur (*oratour,* oc).

Lorain. Lorrain.

Lorant. F. de Laurent.

Lord, Lordat, Lordé. *Lord* signifiait *lourd* et *Ord* signifiait *négligé de mise, souillé* (oil, oc). On disait de même *ordat,* d'où *Lordat. Ordé* voulait dire aussi *alarme,* tocsin (oil).

Lordel. 1° M. s. q. Lordé; 2° haie, mur (*hordel,* oil).

Lordereau, Lordier, Lordon, Lordreau. Dér. de Lord.

Loreau. Forgeron (*haureau,* oc).

Loreidet. Le raide, le dur (oc). *Lo* est l'article *le* (oc, oil).

Loredan. F. française du nom italien *Loredano :* de Loredo (États de Venise). Nom de famille vénitien qui a passé en France avec les *Vêpres siciliennes* de Casimir Delavigne. Après la tragédie sont venus l'opéra comique de *Haydée,* et un roman de Méry (*La Floride,* je crois).

Lorélut. F. de *l'oreillu* (qui a de grandes oreilles).

Lorémy. Le Rémy (Est).

Lorens. Laurent (oil).

Lorentz, Lorenzo. Laurent (Allem., Italie).

Loret. 1° Dér. de *Lor :* laurier (oc) ; 2° f. de Lauret qui, comme le *Lauretto* italien, vient de *Laurent*. Dans l'Est, les *Lorat* sont aussi des *Laurent* (du latin *Laurentius :* originaire du pays de Laurente, qui faisait partie du *Latium*, et dont la ville principale s'est sanctifiée aujourd'hui sous le nom de *San-Lorenzo*).

Loreur. Hérant (*oreur*, oil).

Lorey. Le roi (oc).

Lorgeré, Lorgerie, Lorgeril, Lorgeron, Lorget. Cultures d'orges. *Orgerie* avait cependant le sens général de *halle aux grains* (oil).

Loriette, Lorieux. F. de *Lorillette* (petite oreille), et *Lorilleux*. On dit encore dans l'Est *orille* pour *oreille*.

Lorillard, Lorilleux, Lorillon. Qui a de grandes oreilles. *Lorillard* a voulu dire aussi *épieu, javelot*. *Lorilleux* peut être une forme de *l'aurilleux* (né en avril) ou *aurilleur :* fermier du droit d'abeille dans une forêt.

Lorimey, Lorimier. Fabricant de mors de bride (oil).

Lorin. 1° Dér. de Laurent ou de *Lor :* laurier (oc); 2° forme de Lorrain.

Loriol, Lorion, Loriot. 1° Dér. de *Lor :* laurier (oc); 2° loriot, oiseau de couleur dorée, jaunâtre; 3° formes de *Lauriol:* de couleur d'or (oc). Si nous prenons *lo* pour *le*, il peut encore s'agir ici de noms de cours d'eau (*rion, riol, riot*). *Oriol* signifiait aussi *porche, galerie* (oil). A titre exceptionnel, signalons encore *loriot :* fausse tresse de cheveux blond doré (oil). « Femmes porteront des loriots », a dit le poëte Coquillart (XVe siècle). — Rien de nouveau sous le soleil de la mode.

Lorique. Le riche (oc).

Loriquet. 1° L'Henri, le grillon (oc). Voy. *Riquet*; 2° dér. de Lorique.

Lormand. Homard (oc).

Lormaye. Plantat. d'ormeaux.

Lormelet, Lormeteau. Petit orme.

Lormier. Abr. de Lorimier. *Lormier* a voulu dire aussi *or pur* (oil).

Lorne. F. de Lorme (?).

Loron. Dér. de *Lor* (laurier). *Lauron* signifie *torrent* (oc).

Lorquet. 1° Abr. de Loriquet; 2° dér. d'*Orq :* enfer (oil).

Lors. L'ours, l'or (oil).

Lorsa. Ourson (*orsat*, oc).

Lorsignol. Rossignol (oil). Surnom de chanteur mélodieux.

Lorson. Ourson (oil).

Lort, Lortat, Lortet. Jardin, petit jardin (*ort*, oc).

Lortie. Ortie (oc).

Lory. N. d. l. En 945, Lorry (Moselle) s'appelait *Lauriacum :* domaine de Laurus.

Lot. 1° Nom de saint, en latin *Laudus,* dit Ménage. — C'est probablement une forme chartraine du nom de saint normand Lô, en latin *Lautus:* lavé, magnifique; 2° lent, tardif (oc); 3° nom de rivière; 4° boue, limon, mesure de capacité (oil).

Loth. Enveloppé (hébreu).

Lothier. 1° Lorraine (oil); 2° nom de saint, en latin *Eleutherius :* libre (grec).

Lothon. M. s. q. Lothin (?). Voy. *Othon.*

Lothin. 1° Dér. de Charlot; 2° dér. de *Lot :* lent, tardif (oc); 3° forme du nom de saint Lotein, en latin *Latenus.*

Louage. 1° L'eau (*age*, oil; *lou* vaut *la*); 2° bien tenu à loyer (oil).

Louandre. 1° On a donné à ce nom le sens de *lavandier* et de *graisseur*. J'y verrais plus correctement une forme de *le André* (lou-Andre, oc). *Lou* et *Andre* se disent pour *le* et pour *André* au Midi. C'est un nom comme ceux de *Lothon,* de Loremy et de Louleux; 2° femme nonchalante (*ouande,* oil).

Louarleux. F. de le Ouarlux, nom de saint. Ce nom m'a causé bien des recherches, et, faute de textes, j'en arrivais à supposer que c'était une forme de *le hurleur,* lorsque j'ai eu le bonheur de rencontrer saint Ouarlux, dont les reliques étaient honorées à Amiens et que Baillet croit être le même que saint Urloux, abbé de Quimperlé (en latin *Garlæsius*).

Louart, Louauld, Loubat. Louveteau (oil, oc).

Loubens. N. d. l. infestés par les loups (oc). Les Loubens (Ile-de-France) avaient un loup dans leurs armes.

Loubers. N. de saint, en latin *Luperculus :* louveteau.

Loubert. F. du vieux nom germ. *Ludbert* (renommé du peuple), abrégé de Liudbert (VII[e] siècle).

Loubet. Louveteau, chien, diable (oc).

Loubière. Plantation de peupliers blancs (oc).

Loubinoux. Dér. de *Lou'in :* étranger au pays (oil).

Loubon. Louveteau (oc). Peut être aussi une forme de Lebon.

Louchart, Louche, Louchet, Louchin. Louche. Notons les sens exceptionnels de *lac, mare, étang* (Bret.), de *cuiller* (oil) pour *louche,* de *bêche* pour *louche, louchet* (oil). En Limousin, on appelle *louche* un myope. *Ouche* signifiait aussi *enclos* (oil).

Loude. Bourbe (*louda,* oc).

Loudier. Libertin, habitant une chaumière, courtepointe (oil).

Louet. 1° Louveteau (oil); 2° grisonnant, blanc et noir (Bret.); 3° pesant, peu adroit (oc). — Les Du Louet de Bretagne ont trois têtes de loup sur leur écu.

Louette. Chouette (*houette,* Champagne).

Louiche, Louichon. F. et dér.

du vieux nom germ. *Lodwich*. Voy. *Louis*.

Louis. Nom de saint, en latin *Ludovicus*. D'origine germanique comme tous les noms francs, il se confond avec *Clovis* et *Ludovic*, quand on étudie ses formes primitives qui sont *Chlodowich* au ve siècle, *Chlodoic, Cludovic* et *Hludovic* au VIIe siècle, *Lodwich* au XIe siècle. En Allemagne, on dit toujours *Ludwig* pour *Louis*. *Lud* paraît ici une altération de *Lod* (peuple) qui est dans nos exemples la forme ancienne et dominante. Joint à *wich* ou *wig* (combat), il signifie *combattant du peuple*.

Loumeau. Ormeau, petit homme (Ouest).

Louot. Louveteau. Par exception, en Bretagne, dans le pays de Cornouailles, *Louot* était un surnom donné aux hommes naïfs et peu diligents.

Loup. Nom de saint, qui s'écrivait saint *Leu* à Paris, saint *Lop* dans le Rouergue, saint *Lou* à Sens (en latin *Lupus*, loup, et au figuré *homme d'humeur sauvage, ravisseur*). Les *quatorze* saints Loup honorés dans l'Église ont suffisamment réhabilité leur terrible surnom aux yeux de leurs brebis.

Louradour. 1° Orateur (*ouratour*, oc); 2° oratoire (Midi).

Lourdel, Lourdelet, Lourdin, Lourdot. F. anciennes de *lourdaud*.

Lourdoueix. N. d. l. qu'on ne pourrait expliquer sans sa forme latine *oratorium :* oratoire, chapelle.

Louré. Ventru, repu. Quand les Normands parlent d'une personne qui a bien bu et mangé, ils disent qu'il a *rempli sa loure*. Allusion à la vessie de la musette ou *loure* qui peut encore avoir Louré pour dérivé (Norm., Bret.); 2° *Louré* peut être aussi *l'adoré* (*aouré*, oil). La suppression de l'*a* s'expliquerait par la difficulté de la prononciation.

Lourier. Joueur de musette (Ouest).

Lourme, Lourmel. 1° Orme, ormeau (oil); 2° coquillage (Bret.).

Loussel. Jambière (*houssel*, oil).

Loustache. Voy. *Eustache*.

Loustalot, Loustal, Loustau. Hôtel, habitation (oc). En Comté, on dit *l'ousteau* pour *l'hospice*.

Loutrel. Loutre (oil).

Louvard, Louvat, Louveau, Louvel, Louvet. Louveteau (oil). Des familles du nom de *Louvat* et *Louveau* en ont gardé le souvenir, en plaçant un loup dans leurs blasons.

Louvier. Comme *Loutier*, c'est l'ancien nom du louvetier, officier de chasse. Il y en avait autrefois un par forêt; il était payé par les villages à tant par tête de loup.

Louvin, Louvot. Voy. *Louvard*.

Louvrier. Au moyen âge, ce mot s'appliquait à tous les travailleurs, quelle que fût leur classe. Au XIVe siècle, un chirurgien s'appelait ouvrier. Restreint à tort et détourné de son premier sens, le mot ferait croire aujourd'hui qu'il n'y a pas de travailleurs dans les classes libérales.

Louyat, Louyet, Louyer, Louyot. 1° Dér. de Louis (Est);

2° dér. de *Ouille :* oie (Est), ce qui a pu faire de *Louyer* le marchand ou rôtisseur d'oies. *Louyat* veut dire aussi *niais* en Lorraine.

Louzon. Abr. de Leouzon.

Love. Amour (Angl.).

Lovy. Louis (flam.).

Lowe. 1° Lion (Allem.); 2° colline, abattu, bas (Angl.).

Lowenberg, Lowenstein, Lowenthal. Montagne, roche, vallée du lion (Allem.).

Loy. Abr. flamande d'Éloi.

Loyer. Marchand ou rôtisseur de volailles (*oyer*, oil).

Loysel, Loyson. F. de Loisel, Loison.

- **Lozane, Lozano**. Né le dimanche des Rameaux (*ozanne*, oil). *Lozano* me semble une forme de *Lozaneau.*

Lozaouis. F. de Louis. C'est ainsi que *Lozois* a le même sens au Midi.

Lozé. Loué. De *Los :* louange (oc).

Lozier. Voisin d'une oseraie ou originaire de l'Ozier (Isère). Peut être aussi une forme de *Lauzier* (*laurier*, en langue d'oc), ou un équivalent de *lozin*, qui veut dire *nonchalant* dans presque tous les patois de langue d'oil.

Lozoouet, Lozouet. 1° Herboriste, médecin (*lousaouer*, Bret.); 2° forme d'Ozouer, nom de lieu, en latin *oratorium :* oratoire, chapelle.

Lu. 1° Lumière (oil); 2° ridicule (Bret.); 3° abrév. flamande de Lucie.

Lubbert. F. flamande des noms de saint Libert (en latin *Libertus :* affranchi) et *Leobard* (du vieux nom germ. *Liub :* chéri).

Lubière. F. de Loubière.

Lubin. 1° Nom de saint, en latin *Leobinus*, forme du vieux nom germ. *Leubin* (de *Liub :* chéri), 555; 2° loup, poisson de mer; 3° dér. de *Lube :* lubie, caprice (oil).

Lubineau, Lubis, Lubize. Dér. de *Lubin* et *Lube*. Voy. *Lubin.*

Luc. Voy. *Lucas.*

Lucand. F. du nom de saint Lucan, en latin *Lucanus :* originaire de Lucanie.

Lucas. C'est un nom de saint comme Luc, mais les deux ne font qu'un en matière d'étymologie, car *Lucas* est la forme latine de *Luc*. On est loin de s'accorder sur son interprétation. *Loup*, dit M. Scott; *Lumière*, dit M. Hecquett. Grotius pense que Lucas, esclave affranchi à Rome, aurait pris le nom de Lucilius, son patron, d'où Lucas. Je dois ajouter que Lucas est une abréviation de *Lucanus* (originaire de Lucanie), mais saint Luc était Syrien et non Lucanien, et les Italiens font venir, avec plus de raison, son nom de l'hébreu, avec le sens de *résurrection.*

Luce. Nom de saint, en latin *Lucius :* né à la lumière du jour.

Lucet. 1° Dér. de Luce; 2° pioche, bêche (oil).

Luchaire. Lutteur (oc).

Luchet. 1° Bêche (oc); 2° pique de fer (oil); 3° cornet d'appel (*hachet*, oil).

Lucheux. 1° Dér. de *Hucher:* appeler, crier (oil); 2° forme de *Lehugeur* ou dér. de *Luche :* porte (oil).

Lucian, Lucien. Nom de saint, en latin *Lucianus:* qui est à Lucius Voy. *Luce.*

Lucot, Lucqueau, Lucquin. Dérivés de Luc.

Lucy. N. de l. (Yonne), en latin *Luciacus :* domaine de Lucius (859).

Ludger. Nom de saint qui est un vieux nom germ. abrégé de *Ludiger* (710) et *Liudger* (javelot du peuple).

Ludovic, Ludwig. Voy. *Louis.*

Luet. 1° F. de Louet; 2° dér. de *Lue :* luth (oil); 3° Huet. Voy. ce nom.

Lugagne. Lumière (*lugana,* oc).

Lugan. 1° Bizarre, traînard (Norm.); 2° étoile du matin (oc). En lisant *l'ugan,* ce nom voudrait dire *de cette année* (oc). En langue d'oil, on dit *l'hougan.*

Lugnot, Luguet. Huguenot, Huguet. Voy. ce nom.

Luigi. Louis (Ital.).

Luis. 1° Louis (Esp., flam.); 2° porte (*uis,* oil).

Luiset. Louiset.

Lullier. Huilier (oil).

Lullion. Petit œil (*ulhon,* oc).

Luminais, Lumineau, Luminet. 1° Dér. du nom de saint Lumine, qui est une forme bretonne de Lubin; 2° f. de *Luminier :* allumeur de cierges, marguillier.

Lunaud, Luneau, Lunel, Luneteau, Lunier. Rond comme la lune (notre mot *lunette* n'a pas d'autre sens). On a dit aussi *lunagier* pour *fantasque,* ce qui offre un second sens. Enfin, on a dit *lun* pour *lampe* (oil). Lunel peut être aussi le nom de lieu (*Lunellum castrum*).

Lupart. Léopard (oc).

Lupel, Lupin, Lupot. Louveteau (oc).

Luquet, Luquin. 1° Dér. de Luc; 2° dér. abrégés de *Lusque :* louche, qui a fait *lusquet* (oc); 3° *Luquet* a voulu dire aussi *loquet, cadenas* (oil) et *allumette* (oc).

Lurat. 1° Fin, éveillé (oc); 2° heureux (*hurat,* oc).

Luro. Sauvage, brutal (*ureau,* oil).

Lusignan. N. d. l., en latin *Luciniacum :* domaine de *Lucinius* (borgne).

Lussac. N. d. l., en latin *Luciacum :* domaine de Lucius.

Lusse. 1° Brochet (*lus,* oil); 2° porte (oil); 3° f. de Luce.

Lusseau. 1° Dér. de Lusse; 2° châsse de saint (*luseau,* oil).

Lussereau, Lussier. Garde de porte, huissier (*ussier,* oil).

Lutereau. Voy. *Luthereau.*

Luther. 1° Vieux nom germ. écrit tel dès le VIIIe siècle (*liud:* peuple; *her :* propice, auguste); 2° forme de Luter, abr. flamande du nom de saint Éleuthère (*libre,* grec).

Luthereau, Lutrot. 1° Dér. de *Luthier:* joueur ou fabricant de luth; 2° luthérien (?).

Lutterbach. N. d. l. signifiant pur ruisseau (Allem.). *Lutter* est ici pour *lauter,* car la ville de *Lutterberg* s'appelait aussi *Lauterberg.*

Lutton. 1° F. du vieux nom germ. latinisé *Lutto* (de *Liud:* peuple), VIIIe siècle; 2° lutin, esprit follet (*luthon,* oil).

Lutz. 1° Vieux nom germ., en latin *Lutzo* (XIe siècle), de *Liud :* peuple; 2° forme flamande de Lucie (*Luts*); 3° porte (*utz,* oc); 4° abr. de *Lutzel,* qui voulait dire *petit,* car le fort de Lutzelstein (Alsace) s'appelle en français *Petite-Pierre.*

Luxembourg. F. de *Lutzelbourg* (petit bourg, Allem.).

Luys. F. de Louis (flam.).

Luyten. F. flamande de Lucas (Luytjen).

Luze. Luth (*luz,* oil), brochet, lumière (*luz,* oc).

Luzet, Luzier. Dér. de *Luz :* luth.

Luzin. Luisant (*luzint,* oc).

Lyet. Dér. de *Lye :* joyeux (oil).

Lyon. 1° Nom d'animal ou de ville. En latin *Lugudunum,* puis *Lugdunum,* ce qui veut dire *Montluisant,* selon Hericus, poëte du temps de Charles le Chauve, et *Mont de Lucius,* selon Coquille, en mémoire de *Lucius Munatius Plancus,* fondateur de la colonie romaine. Il est certain que *dunum* a signifié *éminence* et vient du celtique; — la montagne de Fourvières semblerait confirmer ce sens; 2° le nom de *Lyon,* qui figure dans les calendriers du XVe siècle, montre aussi qu'il s'est dit pour *Léon*; 3° pour les familles israélites de ce nom, voy. *Lion.*

Lyons. Lion (Angl.).

Lyot. Dér. de *Lye :* joyeux (oil), ou abrév. d'Hélyot.

Lys. 1° Originaire de Lys (Nord, Nièvre, Indre); 2° fleur. Fleur de Lys a été donné comme nom de baptême au XVIe siècle.

M

Mabileau. Dér. de Mabille.

Mabille. F. de Mabile, nom de saint, en latin *Mabilis,* par abréviation d'*Amabilis* (aimable). *Mabile* a été aussi un nom de sainte.

Mabillon. Dér. de Mabille.

Mabire. F. de Mabille, comme Bauzire et Bazire, qui sont des formes de Bauzille et Bazile.

Mabru. Dér. de *Mabre :* marbre (oil).

Mac - Henry. Fils d'Henry (Écosse).

Mac - Mahon. Fils de l'ours (Écosse). — Ce surnom symbolisait la force et la prudence. On le retrouve, comme l'a fait observer M. de Coston, dans de grandes familles comme celles des *Ursins* en France et des *Orsini* en Italie.

Macabiau, Macabies. Assomme-bœuf. Nom de boucher. *Macabiau* est d'origine limousine.

Macaire. Nom de saint, en latin *Macarius*, du grec *Macaros* : heureux.

Macé. F. du nom de *Matthieu*. La foire de la Saint-Matthieu à Saint-James (Manche) s'appelle encore la Saint-Macé.

Machet, Machiels, Machin, Machon. 1° F. flamandes de Michet, Michiels, Michin, Michon, s'il faut en croire Ménage, qui donne *Machelin* comme une forme de *Michelin* dans les Pays-Bas. Machiels le donne à penser, car c'est bien évidemment une forme de Michiels ; 2° dér. de *Mache* : masse d'armes (oil) ; *mach* : pétrin à pain (oc).

Machurad, Machuré, Machuron. Barbouillé de noir, meurtri. *Machuré* peut avoir ces deux sens (oil). Mais il se disait surtout des visages barbouillés de noir. Ainsi l'Octave des Rois s'appelait à Metz *les Rois machurez*, parce que les rois mages étaient représentés avec des figures noires.

Maciet, Maciot. Dér. de Macé, forme ancienne de Matthieu. Un navigateur normand du XVe siècle s'appelle indifféremment *Maciet* ou *Maciot* de Bethencourt.

Macquart. Dér. de *Macquer* : assommer ; *macque* : massue (oil).

Madeleine, Madeline. Nom de sainte, porté pour la première fois par une compagne des disciples du Christ, *Marie* surnommée *Madeleine* (en latin *Magdalena*), en mémoire du bourg de Magdala où Jésus l'avait guérie d'une maladie dangereuse.

Madre. 1° Abr. du nom de Saint-Amadour (en latin *Amator* : qui aime) ; 2° faucheur (flam.) ; 3° tacheté, veiné, agathe onyx (oil).

Madron, Madroux. Dér. de Madre. *Madré* (malin) n'est pas un mot ancien.

Maës. Abr. flamande de Thomas.

Magdelain, Magdelen, Magdelin. F. ancienne du nom de *Madeleine*.

Mage. Le plus grand, l'aîné, magistrat consulaire (oc). Du latin *major* (plus grand), qui a fait *maire* ; 2° sage (oil).

Mager. Maigre (Allem.).

Magnac. 1° Douillet, délicat (Midi) ; 2° nom de lieu dont la forme latine a dû signifier : *domaine de Magnus* (grand) [?].

Magi. L'aîné (oc).

Magnan. Chaudronnier ambulant (oil), ver à soie (oc). Le premier sens est seul probable.

Magnard. Vieux nom germ. qui s'est écrit d'abord Magenhard. Il signifie *robuste-aguerri* (*magan* : force ; *hard* : endurci, aguerri). Voy. *Ménier*.

Magne. Nom de saint. Du latin *magnus* : grand. Dans le Midi, *magne* se dit pour *grand, de haute taille*.

Magnein, Magniant, Magnien. Chaudronnier (oil).

Magnier, Magniez. Meunier (Picardie, Nord). — Peut être aussi un vieux nom germ., en latin *Magnarius*, signifiant *robuste guerrier*, s'écrivant *Maginher* au VIIIe siècle.

Magnin. F. de Magnien.

Magny. N. d. l. répandu. *Magniacus* est la forme latine la plus ancienne de *Magny* (Yonne) ;

elle date du XIIe siècle et signifie : *domaine de Magnus* (grand). Dans la plupart des autres cas, la forme latine est un équivalent du *mansionile* latin (Mesnil français, petit domaine rural). M. Houzé l'a très-bien établi.

Magre. Maigre (oc).

Magrimaux, Maguerot, Maguet, Maguin. Dér. de *Magre*. Les deux derniers semblent venir du Nord-Est, où domine la forme wallonne (*maig, mag*), qui ne fait pas sentir l'*r*. A titre de contraste, notons que *mague* signifie *gros ventre* en patois normand.

Mahaud, Mahaut. *Mahaut* se disait jadis pour *Mathilde*. Mais, comme nom d'homme, il semble une forme de *Mahot*, dér. de *Mathieu*. Les noms de *Maheut* et *Méheut*, *Mahu* et *Méhu*, qui présentent exactement le même caractère, sont aussi des abréviations de Mathieu.

Mahé. C'est le Matthieu breton, comme le prouve le nom de saint *Mahé* qui se dit en latin *Matthæus*.

Maherault. 1° F. de *Mahereau* : officier forestier (langue d'oil); 2° dér. de *Mahier*.

Maheu, Maheut, Maheux. Abr. de *Mathieu*, par suppression du *t* et de l'*i*.

Mahi. F. ancienne de Mathieu.

Mahier. Mahiet. Dér. de Mahi.

Mahieu. Abr. de Mathieu. *Mahieu* est mis pour Mathieu dans les calendriers du XVe siècle.

Mahiot. Dér. de Mahi.

Mahler. Meunier (Allem.).

Mahon. 1° Coquelicot, garde champêtre (oil, Picardie); 2° bègue, bredouilleur (Normandie, Maine), mot à mot, qui mâchonne; 3° Mahomet (oil); 4° voy. *Mac-Mahon*, si le nom est d'origine écossaise; 5° originaire de Mahon (Esp.).

Mahou, Mahoux. F. bretonnes de Malo.

Mahoudeau. Dér. de Mahou.

Mahu, Mahut. Mahuy. Roquefort fait de Mahut, *Barthélemy*, et le Dict. de Trévoux dit que c'est effectivement une forme orientale de *Barthélemy*, mais j'ai peine à croire que *Mahut* ne soit pas une forme de *Mahou* ou *Maheult*.

Mahy. F. de Mahi.

Mai. 1° Maire, chef de métier (oc); 2° arbre planté le 1er mai, pétrin (oil).

Maignan. Chaudronnier (oil).

Maigne. Grand (oil).

Maigné. Estropié, souffrant, frère puîné (oil).

Maignen, Maignien. Chaudronnier. « Pour le maignen, pour avoir réparé la grande leschefrite. » (Compte de l'Hôtel-Dieu d'Evreux, 1459.)

Maigrat, Maigret, Maigron, Maigrot. Maigre.

Maillfaire, Maillfer, Maillfert. F. de *Maillefer*.

Maillard. 1° Nom de saint, en latin *Malehardus*, vieux nom germ. abrégé dès 636 en *Mallard* (*mal* : broyer; — *hard* : endurci, aguerri); 2° dérivé de *Mailler* : frapper (oil),

d'où notre marteau dit *maillet;* 3° *collecteur d'impôts,* c'est-à-dire *receveur de mailles* (menue monaie). Mais les sens prédominants sont, à mon avis, les deux premiers, c'est-à-dire ou un nom de saint germanique devenu nom de famille, ou un surnom de rude frappeur, tape-dur, comme on dit familièrement.

Maillat. Voy. *Maille.*

Maille. 1° Petite monnaie (elle valait la moitié d'un denier), d'où le nom Pincemaille donné à ceux qui ne dédaignaient aucun bénéfice); 2° armure défensive, haubert; 3° tache (d'où le nom d'homme *Maillat:* tacheté). — Mais à côté de ces trois sens, je préférerais voir dans Maille *l'homme au maille* (de *maille* ou *mailh* qui signifiait autrefois *maillet,* marteau à deux têtes, et qui a donné son nom à notre vieux jeu de mail, aujourd'hui moins démodé qu'on ne le croirait, car on le retrouve dans le *crocket* chéri de nos anglomanes.

Maillefert. Frappe-fer (du vieux mot *mailler:* frapper à coup de marteau). Surnom de forgeur.

Maillet. Marteau à deux têtes (oil). Des familles de ce nom portent des marteaux dans leurs armes.

Mailliard. F. de Maillard.

Maillieux. Qui martèle (oil).

Maillochon. Dér. de mailloche (gros maillet).

Maillot. M. s. q. *Maillet.* On sait que les Parisiens révoltés sous Charles VI durent leur nom de *maillotins* aux marteaux dont ils étaient armés. Comme les Maillet, des Maillot nobles ont des marteaux sur leurs blasons.

Mailly. La famille de Mailly a aussi trois maillets pour insigne, mais ce n'est qu'un jeu de mots, Mailly est un nom de lieu dont la forme latine la plus ancienne (x[e] siècle) est généralement *Malliacus* (domaine de Manlius).

Main. F. du nom de saint Maing (en latin *Magnus:* grand).

Maine. Abr. de Maigne.

Mainferme. Nom d'homme à poigne, comme dit le vulgaire.

Mainfroy. Nom de saint, en latin *Manfredus,* du vieux nom germ. *Magenfred,* qui s'est écrit ensuite *Mainfred* (*magan:* fort; *frid:* pacifique).

Maingard, Maingaud. 1° Dér. de *Maing :* grand (oc), ou de *Mainguer :* manger (oil); 2° *Meingot* et *Meingaud* se retrouvent comme vieux noms germ. et il en doit être de même pour Maingard (de *Magan :* vigueur).

Maingon, Maingot, Mainguet. 1° Dér. de *Maing :* grand (oc); 2° manchot, boiteux. (Franche-Comté). Pour Maingot, voy. *Maingaud.*

Maintz, Mainz. De Mayence (Allem.).

Maire. Ce nom, abrégé de Le Maire, a signifié d'abord le plus grand (du latin *major*). Il a désigné ensuite le premier magistrat de la commune. A pu se dire aussi bien d'une personne attachée au maire que du maire lui-même.

Mairet. Dér. de Maire.

Maistre, Maitre. Abrégé de Le Maitre qui, pour le cas qui nous occupe, s'entendait de l'homme le

plus élevé en position comme le plus habile en son art ou sa profession. Ainsi, du côté de l'Ouest, on appelle *maîtres* les fermiers, et les fermiers appellent *maîtres* leurs propriétaires.

Majesté. Maître chantre d'église, maître d'école (*majester,* par déformation du latin *magister,* oil).

Majorel. Supérieur, chef (Midi).

Malabiol. Lépreux (*mala-biola,* oc).

Malabre. Qui a la lèvre mauvaise (*mala-labra,* langue d'oc).

Malan. Mauvais an, malheur (oc); maladie, défaut (oil).

Malapert. Maladroit (oc, oil).

Malaprade. Mauvaise prairie.

Malard. 1° C'est l'opposé de Bonard; 2° canard (oil).

Malartre. F. de *Malastre :* infortune, malheur (oc). Malartous signifiait *trompeur, sorcier* (oil).

Malassis. 1° Qui ne se tient pas droit; 2° maudit (*malazit,* oil).

Malat. Voy. *Mallat.*

Malaunay. Voy. *Maliverne.*

Malaure. Malade, malsain (Midi).

Malaurie. Mauvaise race (*mala auria,* Midi).

Malaval. Vallée stérile, dangereuse.

Malbec. Mauvaise langue.

Malbo. F. de *Malbos :* mauvais bois.

Malbois. Voy. ci-dessus.

Malbranche. M. s. q. Malbo. Ou encore *mauvais associé* (langue d'oil).

Malcotte. Mauvaise cotte, c'est-à-dire mal vêtu.

Maldan, Maldant. Mauvaise dent; nom d'homme édenté au physique, ou médisant au moral.

Malègue. Mauvaise eau (*maleaigue*). N. d. l.

Malenfant. Opposé de Bonenfant.

Malepeyre. Mauvaise pierre, terrain rocailleux.

Malespine. Mauvaise épine, terrain de broussailles.

Malet. Méchant. Opposé de Bonet.

Malèvre. F. de Malabre ou de *Maleuré :* malheureux (oil).

Malezieux. Mauvais yeux. Nom de myope ou d'ophthalmique.

Malfilâtre. Mauvais beau-fils.

Malfoy. Opposé de Bonnefoy.

Malgras. Maigre.

Malharbet, Malherbe, Malesherbes. Mauvaise herbe, mauvais pré.

Malhome. Opposé de Bonhomme.

Malicet, Malinet. Malicieux, malin.

Maliverne. Mauvais aulne. Le nom de lieu *Malaunay* offre en grand la même image.

Malivoire. Opposé de Beauvoir. Nom d'un lieu enfoncé, sans aucune espèce de vue.

Malizard. Malicieux.

Maljean. Opposé de Bonjean.

Mallard. 1° Son opposé est le nom de *Bonnard ;* 2° canard sauvage (oil).

Mallat. Opposé de Bonnat. Il signifie aussi battu (langue d'oc). Avec une seule *l,* ce serait *irrité, furieux.*

Mallepeau. Vilaine peau.

Mallessard. Mauvais essart.

Mallet. Méchant. Opposé de Bonnet.

Malleterre. Terre stérile.

Malleval, Mallevergne, Mallèvre. M. s. q. Malaval, Maliverne, Malabre.

Malmain. Opposé de Bonnemain.

Malmenaide. Mauvaise terre (*mala-menada,* oc). Terre qu'on laisse reposer un an sur deux.

Malo. F. bretonne du nom de saint Maclou, appelé en latin *Machutus, Macliavus, Maclovius, Macutus,* et resté inexpliqué jusqu'ici.

Malot. 1° Opposé de Bonot; 2° guêpe, taon (oil).

Malou. Malice, malignité (oc). C'est aussi un nom de saint, en latin *Medelupus, Magdalupus.*

Malouet. Dér. de Malou.

Malpas. Défilé dangereux.

Malsis. Abr. de Malassis.

Malteste. Mauvaise tête.

Malvau, Malvaux. M. s. q. Malaval.

Malvesin. Mauvais voisin.

Malvin. 1° Mauvais vin ; 2° forme du vieux nom germ. *Maldawin.*

Mame. Abr. du nom de saint Maxime.

Mamon. Dér. de Mame.

Manant. Habitant du lieu, riche (oc).

Manasse. 1° Grosse main (*manassa,* oc) ; 2° oublié (hébreu).

Manceau, Manceaux, Mancel. 1° Orig. du Maine ; 2° abr. de Clémenceau ; 3° *Mancel* s'est dit aussi du possesseur d'une manse ou bien rural (oil).

Mancet. Abr. de Clémancet.

Manche. 1° Manchot (oil) ; 2° abr. de Dimanche (Dominique).

Manchin, Manchion, Manchon. Dér. de *Manche.*

Mandard, Mandart, Mandon. 1° Dér. de *Mande* (panier) ou de *mander* (faire savoir) qui ont fait *mandier :* vannier, huissier (oil) ; 2° abr. dérivés d'Armand.

Mandre. 1° Moindre, panier (oil) ; 2° nom de lieu équivalant à *manoir.*

Manec, Manèque. 1° En Bretagne, *manek* veut dire *gant ;* en langue d'oc, *manec* veut dire *arrêté.*

fixe; 2° forme de Manneck, dérivé allemand du vieux nom germ. *man* (guerrier).

Manescau. Maréchal ferrant (oc).

Manesse. F. de *Maneche :* menace (oil) ou de *Menès*. Voy. *Mennessier.*

Manessier. F. de Mannessier.

Manet. Voy. *Dumanet.*

Mange. Abr. de Domange (Dominique).

Mangeard, Mangeon, Mangeot, Mangin. Dér. de Mange. — *Mangenot* et *Manginot* dérivent de Mangin.

Mangon. Revendeur (oc), fripier (Champagne), apprenti (oil).

Manier, Manière. F. de Menier et Menière. *Manier* peut être aussi une forme de *Magnier.*

Maniglier. Marguillier (Est). On dit en bas-latin *Maniglerius*.

Manin. Chaudronnier (Midi).

Manissier, Mannessier. Fabricant de *mannes :* paniers (oil).

Mannier, Manniez. 1° Meunier (Nord); 2° vannier, faiseur de mannes (Champagne).

Manon. Synonyme de *Marie* (oil).

Manoury. Abr. de Malnoury: maigre.

Mansard. 1° Métayer (oc), serviteur (oil); 2° dér. de Mans, forme du nom de saint Maxime (Nord).

Manseau, Mansel. 1° Du Mans, du Maine ; 2° abr. de Clémenceau ; 3° forme de Mansau, métayer (oc) ; 4° dér. de Mans; 5° m. s. q. Mansion. Voy. *Mansard.*

Mansillon, Mansion, Manson. Habitation (oil). Pour les autres sens, voy. *Manseau.*

Mansoy. Du Mans (oil).

Mansuy. Nom de saint, en latin *Mansuetus :* doux (Lorraine).

Manteuffel. Homme-diable (*mann-teuffel,* Allem.).

Mantz. F. flamande de Maxime.

Manuel. Abr. d'Emmanuel.

Manvieu. Nom de saint, en latin *Manvæus.*

Maquaire. F. de Macaire.

Maquart, Maquet. Dér. de *Maque :* trafic, houlette, pique (oil). Maquet signifiait aussi *monceau, meule.*

Mar. 1° Abr. flamande de Maximilien ; 2° grand, haut, méchant, mardi (oil).

Marache, Marage. Rivage, terrain bas, marais (oil).

Marais. M. s. q. ci-dessus. Le *Marais* ne se disait pas toujours d'un lieu complétement marécageux, mais d'une sorte de pré humide inondé l'hiver.

Marbeau, Marbot. F. du vieux nom germ. *Marabaud* (IVe siècle), qui s'est abrégé ensuite en *Marbod* (illustre-hardi).

Marc. On ne me paraît pas bien d'accord sur l'étymologie de ce nom de baptême, porté par une

trentaine de saints et devenu nom de famille, soit en France, soit de l'autre côté du Rhin où, conservant sa physionomie latine primitive, il se dit *Marcus*. C'est pourquoi on peut supposer une origine allemande ou flamande à tous les *Marcus* qui, naturalisés français, paraissent à première vue venir des bords du Tibre. Latin en effet semble le nom de *Marc* qui fut celui de tant de familles romaines. Dès le Ier siècle, Valère Maxime affirmait que ce nom voulait dire *né en mars,* et une autorité si ancienne entraîne presque tous nos étymologistes, malgré la difficulté de faire venir correctement *Marcus* de *Mars,* comme en viennent *Martial* et *Martin*. Il y a dans *Marcus* un *c* qui ne peut s'expliquer de la sorte. Frappés de cet inconvénient, certains érudits ont préféré donner à *Marcus* comme racine, non *Mars,* mais *Mamercus,* qui était également le nom de *Mars* dans la peuplade ancienne des Osques. Pour admettre cette version nouvelle, il faut supposer une abréviation, il faut de plus renoncer au sens donné par Valère Maxime et mettre le nom du dieu à la place du nom de mois. Mais ce qui met le comble à l'incertitude, c'est l'opinion des étymologistes ilaliens qui, descendant de Valère Maxime, devraient être les plus enclins à confirmer l'origine latine; ils croient au contraire la trouver dans l'hébreu, avec le sens de « affiné, poli, net » (*limato, polito*). Ce n'est pas encore tout. En 1671, Henri Ott, un de nos prédécesseurs en l'art épineux d'expliquer les noms de personnes, se contentait d'énoncer en trois lignes les deux interprétations contraires dont je viens de parler; il y joignait une troisième (dont je n'ai plus retrouvé trace après lui) qui fait venir *Marc* d'un mot syriaque signifiant *élevé*. Toutefois, Ott ne concluait point, et je ne saurais qu'imiter sa prudente réserve, après avoir donné toutefois une place beaucoup plus grande au résumé des débats. Ce résumé ne serait pas complet si je ne mentionnais que Förstemann considère *Marcus* comme un vieux nom germanique, sans pouvoir toutefois l'interpréter. Jusqu'à preuve du contraire, j'y verrais plutôt une importation latine germanisée.

Au fond, toute la question est de savoir en quel pays on a porté d'abord le nom de *Marc*. Si c'est en Italie, comme le feraient supposer tant de *Marcus* nommés dans l'histoire de Rome, le syriaque et l'hébreu ne sont que des coïncidences fortuites comme les langues en offrent au sujet des noms les plus dissemblables. Il n'y a plus à s'en occuper. Mais en admettant l'origine latine, assez vraisemblable bien qu'on la dédaigne en Italie, faut-il admettre aussi l'opinion de Valère Maxime ? Ici, le doute est plus grand et le diminutif latin *marculus* (marteau) me paraîtrait expliquer plus correctement *Marcus* que ne l'explique *Mars,* d'où l'on ne peut tirer que *Martius*. A ce compte, le Marcus latin vaudrait donc le Martel français.

Marcadé, Marcadet, Marcadier. F. de Mercadet, Mercadier (commerçant, trafiquant).

Marcadoux. F. du breton *Marchadour* (marchand).

Marcau, Marcault. Maréchal (oil, Est).

Marceau. Nom de saint, en latin *Marcellus*. Forme de Marcel comme *chapeau* est forme de *chapel*.

Marcel. Nom de saint, en latin *Marcellus* (marteau).Ce dut être dans l'origine un nom de guerrier victo-

rieux, écrasant l'ennemi, comme celui de *Charles Martel*.

Marcelat. Dér. de Marcel.

Marcelin. F. de Marcellin.

Marcelis. F. flam. de Marcellin.

Marcellet, Marcellin, Marcellot, Marcelot. Dér. de Marcel. — Marcellin est aussi un nom de saint (en latin *Marcellianus*), ce qui l'a fait porter bien plus fréquemment que les autres dérivés.

Marchadier. M. s. q. Marcadier.

Marchais, Marchois. 1o Originaire d'un pays ou lieu de la frontière dit Marche ; 2o marais, mare (oil); rusé (Berri).

Marchal. Abr. de Maréchal (maréchal ferrant).

Marchandeau, Marchandon. Dér. de Marchand. Le second veut dire, dans le Midi, « mercier, colporteur ».

Marchant. F. de Marchand (trafiquant).

Marchaudon. Dér. de Marchault.

Marchault. Abr. de Maréchault, qui se dit encore pour Maréchal dans l'Est ; 2o marais, cours d'eau (oil).

Marche. Originaire de la Marche ou d'un lieu dit *Marche* (frontière).

Marcillac. N. d. l. méridional dont la forme latine doit équivaloir à *domaine de Marcellus*.

Marcilly. C'est le Marcillac du Nord.

Marck. C'est le Marche flamand.

Marcon, Marcot. Dér. de Marc.

Marcou, Marcoux. 1o Nom de saint, en latin *Marculfus*, du vieux nom germ. *Marculf* ; 2o gros matou (oil). Scarron les appelait encore ainsi dans ce vers de *Virgile* :

Les gros marcous s'entreregardent ;

3o septième enfant mâle, sans interposition de fille.

Marcuard. V. n. germ. écrit ainsi dès 835. S'écrivait *Marquard* en 909, et plus anciennement *Marcward, Marcuwart*. Est-ce un gardien de frontières (march-ward), ou un simple dérivé du *Marcus* que les germanisants réclament comme leur, sans l'expliquer toutefois ?

Marcy. N. d. l. dont la forme latine doit équivaloir à *Marciacum* (domaine de Marcus).

Mard. Abr. de Médard (*Maard*, oil).

Mardelle. Excavation (Berri). Nom de voisinage ou d'habitation.

Mardon. Dér. de Mard, abréviation de Médard. Saint-Mard (Meurthe) se dit *Sanctus Medardus* en 1292.

Marelle. 1o Petite mare, petit étang. Nom de voisinage ; 2o poids, subtilité, jeu (oil).

Maréschaux, Mareschal. Anciennes formes de *Maréchal*.

Marescot. F. de *Marescaux* : maréchal (langue d'oil).

Marescq, Marest, Maret. Marais, nom de voisinage. La première forme est flamande et s'est écrite d'abord *Dumarescq* au singulier. La

seconde s'est écrite *Desmarest* au pluriel. Maret peut aussi dériver de *mar*. Voy. *Mar*.

Marette. Petite mare.

Marey. 1° N. d. l. dont la forme latine a pu être *Mariacum :* domaine de Marius ; 2° F. de *Marier*. De *marer :* naviguer (oil).

Margage. Abr. de *Margajat :* homme petit, mal fait (oc).

Marge. Monticule (oc).

Margelidon, Margeridon. Fils de Marguerite, nom de sainte ou nom de perle (oil).

Margerin. F. de Marguerin, diminutif masculin de Marguerite, nom de sainte que nous faisons venir du latin *margarita,* perle, tandis que les Italiens le font venir du vieil allemand. Je ne vois dans ce dernier idiome que le nom Margger, qui s'en rapproche ; il date du VIIIe siècle et veut dire *cheval-flèche.* Cette origine est improbable.

Margot. 1° Abr. familière de Marguerite. A pu être un nom de causeur, car on l'a donné à la pie, qui symbolise le caquetage ; 2° c'était aussi le nom d'une de ces compagnies de routiers qui désolèrent la France du moyen âge.

Margotin, Margoton. Dér. de Margot.

Margra. F. de Malgras (maigre).

Marguerie. Perle (oil).

Marguerite. Voy. *Margerin.*

Marichal, Maricot. Maréchal ferrant.

Maridat. Marié, le mari (Midi).

Marie. Nom de sainte (en hébreu *Mariam*), venant des mots hébreux *mar* (amer) ou *mar* (maître, seigneur). Dans le premier cas, le sens serait *amertume,* et dans le second *maîtresse.* Les hébraïsants sont indécis sur ce point. Le nom de Marie a été donné souvent aux hommes dans l'Ouest.

Marielle, Mariette. Dér. de Marie.

Marigny. N. d. l. dont la forme latine doit équivaloir à *Mariniacum :* domaine de Marinus. Voy. *Marin.*

Marillier. Est comme Marellier une abréviation de *Marreglier :* marguillier.

Marin. Peut être un nom de saint comme un nom de métier. L'Église honore trois Marin. (Du latin *marinus,* qui est de la mer.) *Marin* s'est dit aussi pour *Mathurin* au XVe siècle.

Marion, Mariot, Mariotte. Dér. de Marie. *Mariotte* veut dire aussi la fillette, la poupée, la marionnette (*mariolle, mariotte,* en champenois).

Mariotti. Un diminutif italien de Mario, qui vient du latin *Marius,* et signifie *viril, mâle.*

Marius. Nom de saint. Voy. *Mariotti.*

Marjolet, Marjolin, Marjollin. Étourdi, inconséquent, « fat, élégant » (oil).

Marland, Marlet. F. de Merland, Merlet.

Marle. Marne. Voy. *Aumale.*

Marlier. Marguillier (oil).

Marlin, Marlot. F. de Merlin, Merlot. Dans le Berri, le merle s'appelle toujours *marlot*.

Marmagne. Grande mare (maremagne). Nom de voisinage. *Mar* signifiait aussi *mauvais* et *grand* (oil), mais ce serait un redoublement d'adjectifs.

Marme, Marmier. F. de Merme et Mermier. La souche commune est *Merme :* moindre, plus petit (oc, oil), qui désignait évidemment le plus petit ou le moins âgé de plusieurs hommes portant le même nom de baptême.

Marmignat, Marmignon. Diminutifs de Marmin.

Marmin. Dér. de Marme.

Marminia. F. de Marmignat.

Marmont, Marmontel. N. d. l. (*mauvais mont, grand mont*).

Marnac, Marnay. N. d. l. dont la forme latine doit équivaloir à *Mariniacum* ou *Maternacum* (domaine de Maternus).

Marois. F. de Marais. Nom de voisinage.

Maron. Voiturier, montagne (oil).

Marot, Marotte. F. de Mariot, Mariotte. *Marotte* se dit toujours pour Marie en Franche-Comté.

Marquand, Marquant. F. de Marchand.

Marque. F. de Marc ou de Marche.

Marquet. 1° Dér. de Marc ; 2° enfant qui vient au monde avec un signe sur le corps (Centre).

Marquis. Qui est au marquis (gouverneur de frontière).

Marquiset. Dér. de Marquis.

Marre, Marrel, Marret. 1° F. et dér. de *Mar :* grand, méchant (oil); 2° f. de Mare, Marelle, Maret. — Marre veut dire aussi *houe* (oil).

Mars. Nom de saint, en latin *Martius* (consacré à Mars).

Marsaud, Marsaux. F. poitevine de Martial, nom de saint ; 2° saule (oil) ; 3° Marsal, nom de ville (Lorraine).

Marsollier. Garçon boucher (oc).

Mart. Abr. de Médard (*Maart*, oil).

Martenot. F. de Martinot.

Martelet, Martelot. Dér. de Martel.

Martel. Marteau, épée (oil).

Martha, Marthe. Nom de sainte, en hébreu : provocante (?).

Marthory. F. de Martory.

Martial. Nom de saint, en latin *Martialis* (voué à Mars).

Martignon. F. de Martinon.

Martin. Nom de saint, en latin *Martinus*. De *Martius*, qui voulait dire *martial, belliqueux*. M. de Courcy a, dans ses recherches sur les noms bretons, passé une revue amusante des physionomies que ce nom prend selon les pays : « *Kermartin* en Basse-Bretagne ; *La Martinière* dans la Haute ; *Martinville* en Normandie ; *Martincourt* en Picardie ; *Martinbourg* en Flandre ; *O'Martin* en Irlande ; *Mac-Martin* en

Écosse ; *Fitz-Martin* ou *Martinson* en Angleterre ; *Martinski* en Pologne ; *Martinwitz* ou *Martinoff* en Russie ; *Martini* en Italie ; *Martineng* en Dauphiné ; *Martignac* en Gascogne ; *Martinez* en Espagne, etc.

Martinet, Martinot. Dér. de Martin.

Martory. Nom de saint, en latin *Martyrius* (martyre).

Martrait, Martroy. Place publique où se faisaient les exécutions criminelles (*martray, martroy,* oil).

Marty. F. de *Martis,* qui est le nom de saint Martin (Rouergue).

Marville. La Meuse possède une commune de ce nom qui s'appelait au IXe siècle *Martis villa* (domaine de Mars).

Mary. Nom de saint, en latin *Marius* (fils de l'homme courageux, viril).

Mas. Voy. *Lemas.*

Masquelier, Masquillier. 1o F. de *masclier :* boucher (oc); 2o dér. de *masqueler :* tacheter de diverses couleurs (oil).

Massabiau. Assomme - bœuf. Nom de boucher (Limousin).

Massard, Massart. 1o Trésorier de ville ; 2o dér. de Masse ou de Thomas.

Masse. Nom de saint, en latin *Maximus* (très-grand), ce qui en fait une abr. de *Maxime.*

Massé. F. de Macé.

Massebeuf. C'est le *Massabiau* de langue d'oil.

Masselin, Masselot. 1o Dér. de Thomas ou de Masse ; 2o dér. de *mazel :* boucherie (en latin *macellinum*) ; 3o abr. de Marcelin, Marcelot. On donnait aussi le nom de *macelotte* à une petite massue (oc, oil).

Massemin. F. de Maximin.

Massenet, Massenot. Dér. de Massin.

Masset, Massin. Dér. de Masse ou de Thomas.

Massias, Massieu. F. de Mathias, Mathieu.

Masson. Maçon (oil). M. s. q. Massot.

Massot, Massu, Massy. Abr. dér. de Thomas ou de Masse.

Masure. Petite exploitation rurale, comme le *mas.* Elle n'avait toutefois rien du sens actuel de « maison ruinée, dégradée ».

Masurier. Fermier d'une masure.

Mat. 1o Abr. de *Le Mat :* Le Bon (Bretagne) ; 2o abr. flamande de Matthieu ; 3o extravagant, triste (oc).

Mataillet. Dér. de *Matail :* battant de cloche. Surnom de causeur ou de sonneur.

Matelin. Mathurin (Bretagne).

Matheret, Matherion, Matherot. Dér. de Matheri, forme du nom de saint Mathurin.

Mathey. F. de Mathieu ; elle se rapproche plus du génitif latin *Mathæi.*

Mathias, Mathieu, Mathis. F. de Matthias, Matthieu, Matthis.

Mathon. F. de Mathieu (oil).

Mathurel. Dér. de Matur. Voy. *Mathurin.*

Mathurin. Nom de saint. S'est écrit d'abord Matur (en latin *Maturus* : mûri, sage).

Maton. 1° F. de Mathieu (oil); 2° extravagant, triste (oc).

Matras. 1° Matelas (oil); 2° trait de grosse arbalète à tête de fer qui brisait sans percer. *Sagette* est un nom de ce genre. *Matras* a été pris pour *étourdi, inconsidéré,* sans doute par allusion au projectile (oc).

Matrot. F. de Maitrot ou dér. de Matur. Voy. *Mathurin.*

Matthias, Matthieu. Noms de saints. — Signifiant *qui est donné* (hébreu).

Maturel. F. de Mathurel.

Maubert. Nom de saint, en latin *Madelbertus,* du vieux nom germ. *Madelbert* : orateur renommé (*madal :* discours ; *bert :* renommé).

Maublanc. Basané. Par une ironie semblable, le peuple appelle un nègre *mal blanchi.*

Mauclaire , Mauclerc. Peu lettré, mauvais clerc. On dit de même d'un homme peu capable : *Ce n'est pas un grand clerc.*

Maucourand. Peu ingambe, courant mal.

Maudet. 1° Abr. de Grimaudet; 2° abr. de *Maudehait :* malheur (oil).

Maudoux. Dur, mal doux.

Mauduit. Mal mené, mal conduit, mal tourné. Ce nom n'existe pas au Martyrologe de Chastelain. Je l'ai relevé cependant sur les martyrologes manuscrits du XV[e] siècle.

Mauffray, Maufra. F. du nom de saint Maufroy, en latin *Madelfridus,* du vieux nom germ. *Madelfrid* (orateur-pacifique).

Maugard. F. du vieux nom germ. *Madelgard* (orateur-gardien), X[e] siècle.

Maugars, Maugas. Mauvais garçon. Le nom opposé est Bongars. On prononce toujours dans l'Ouest *gas* pour *gars.*

Maugé. 1° F. de Mauger; 2° dér. de *Mauge :* massue (oil).

Mauger. Nom de saint, en latin *Madelgarius,* du germain *Madelgar* (orateur-auguste).

Maugin. F. de *Mauguin,* comme vieux nom germ.

Mauguin. 1° F. du vieux nom germ. *Madalwin* (*win* vaut *gwin*) qui signifiait *orateur-ami ;* 2° forme de *Maugain* (mauvais gain).

Maugras. Maigre, mal gras.

Maujean. Mauvais Jean. Opposé de Bonjean.

Mauler. F. de Moller.

Maulvault. F. de *Malaval* (mauvaise vallée). Le nom bien connu de Mollevaut pourrait n'être qu'une forme de *Maulvault.*

Maume, Maumé, Maumus, Maumy. 1° F. et dér. de *Mome :* mascarade (oil); 2° f. de Maxime, si j'en juge par le nom de lieu Maumigny, en latin *Maximiniacum* (do-

maine de Maxime); 3° forme de Meaume.

Maumené. M. s. q. Mauduit.

Maunier. F. de Meunier.

Maunoury. Maigre, mal nourri.

Maupas. Défilé peu accessible, lieu dangereux (oil).

Maupeou. Si ce nom s'écrivait comme il se prononce (*Maupou*), ce serait un nom de lieu signifiant *mauvais mont, mont dangereux*. Si nous nous en tenons à *Meaupeou,* il signifie *mauvais poil* (*peou*, oc), et, au figuré, *mauvaise humeur*. « Es pas de bon peou », dit-on dans le Midi, pour « il n'est pas de bonne humeur ».

Maupertuis. Trou dangereux, excavation (oil). Voy. *Pertuis*.

Mauprivez. Brusque, peu sociable, mal privé.

Maur. Nom de saint. Voy. *Maurice*.

Maurand, Maurant. Dér. de Maur.

Mauraux. F. de Maureau.

Maure. D'origine maure ou de peau brune comme celle d'un Maure. Le premier sens serait exceptionnel.

Maurel. Dér. de Maure. Se dit toujours dans le Midi, pour *tanniré,* tirant sur le brun.

Maurer. Maçon (Allem.).

Maurice. Nom de saint, en latin *Mauritius,* dér. de *Maurus* : basané, noir, d'origine maure.

Maurié. M. s. q. Maurupt ou Mourier.

Maurin. 1° Dér. de Maure, comme Morin est dérivé de More; 2° dér. d'Amaury; 3° ruisseau dangereux (oc).

Mauritz. Maurice (Allem.).

Maurupt. Mauvais cours d'eau, ruisseau dangereux (Est).

Maury. F. méridionale de Maure, ou abr. d'Amaury.

Maus. 1° Méchant (oil); 2° souris (Allem.).

Mauvais, Mauvet, Mavet. En dehors de l'acception connue, ce peut être des formes du nom de saint Mauvé, en latin *Madalveus,* VIIIe siècle. On a dit *mavais* pour *mauvais* (oil).

Max. Abr. de Maxime (Allem.), de Maximin et de Maxence (oil).

Maxime. Nom de saint, en latin *Maximus* (très-grand).

May. 1° Voy. *Lemay;* 2° en Hollande *May* est une abréviation de *Maria ;* c'est aussi un nom de saint, en latin *Marius*. Voy. ce nom ; 3° très-souvent, *May* est un nom de famille israélite ; il semble alors un nom de lieu (*May* ou *Mey*).

Mayard, Mayaud. F. de Maillard, Maillot.

Mayer. 1° Nom hébreu signifiant *qui a jeté lumière, qui a éclairé ;* 2° forme de Meyer, comme le prouvent les noms *Obermayer* et *Obermeyer*.

Mayet. 1° F. de Mahiet (Mathieu) ou de Maillet ; 2° dér. du nom de saint May.

Mayeur. Maire (oil).

Mayeux. F. de Mayeur, ou de Mahieu (Mathieu).

Maynard. F. de Magnard.

Mayor. Maire (Angl.).

Mazade. N. d. l. S'est dit de la ferme, des champs qui avoisinent la maison de campagne (oc).

Mazaudier. Métayer (oc).

Maze. Assemblage de fermes, maison rurale (oc).

Mazeau, **Mazel**, **Mazelier**. Boucherie, boucher (oc, oil).

Mazelet, **Mazelin**. Dér. de Mazel. *Mazelin* voulait dire aussi vase à boire.

Mazeline. F. du nom de Madeleine (oil).

Mazerolle. Exploitation rurale (Berri).

Mazet. Dér. de Maze.

Mazier. Métayer (oc).

Mazière. F. de Mezière.

Mazilier. Boucher (oil).

Mazoyer. Métayer (oil).

Mazure. Exploitation rurale (Centre).

Mazurier. Métayer (oil).

Méaume. Forme du vieux nom germanique *Madelm* (orateur-protecteur).

Mechin. Jeune garçon, jeune serviteur (oil).

Mécrant. Qui n'est pas catholique (oil).

Médard. Nom de saint d'origine germanique, écrit ainsi dès le VI[e] siècle (respecté-aguerri).

Meder. Faucheur (Allem.).

Meffray, **Meffre**. Sens de Mauffray.

Mège. 1° Médecin (oc, oil); 2° métayer (oc). Se dit encore dans les campagnes du Midi pour *vétérinaire, rebouteur*.

Mégret, **Maigrot**. Dér. de *maigre*.

Méhard. F. de Méard, qui est lui-même une forme de Médard.

Mehl. Farine (Allem.). — Nom de boulanger ou de meunier. Förstemann en fait une forme du vieux nom germ. *Mahal* (alliance), mais *Mahal* me paraît moins une souche qu'une abrév. de *Mathal*. Notre sens est confirmé par le nom *Mehler* qui existe.

Meignan, **Meignen**. F. de Maignan, Magnin.

Meillet. Dér. de Meille, abrégé d'Émile.

Meiner, **Meinher**. Voy. *Ménier*. En allemand moderne, signifieraient *mien* et *monsieur*, mais c'est improbable.

Meissonier. Moissonneur (Midi, oc).

Meister. Maître (Allem.).

Mejean. Celui qui est entre les deux, entre l'aîné et le cadet (Midi).

Melchior. Nom d'un des rois mages. D'origine hébraïque selon

les uns, phénicienne, selon les autres, ce qui est plus probable. Mais le sens attribué par tous est le même (*roi de la cité*).

Melian. Abr. d'Émilian (Émilien).

Mélin. 1° Jaune (oc), blond (*melen*, Bret.); 2° moulin (Bret.); 3° forme de Merlin, car Mellimont (Eure) se dit en latin *Merlini mons*; 4° abr. d'Émilien; 5° dér. de *Mele* : néflier (oil).

Melles. 1° Merle (Maine); 2° néflier (*mele*, oil).

Mellet. F. de Merlet ou de Meillet. Les Mellet de Bretagne portent trois merlettes dans leur blason.

Mellier. Néflier (oil).

Mellon, Melon. 1° Nom de saint, en latin *Mello*, classé par Förstemann dans les vieux noms germ., sens inexpliqué; 2° dér. d'Émile.

Mellinet. 1° Dér. de Mélin; 2° meunier (*meliner*, Bret.).

Mellot, Melot. 1° F. de Merlot; 2° abr. d'Amelot; 3° dér. d'Émile.

Melon, Melot. Voy. *Mellon, Mellot.*

Melquion. F. de Melchior (oc).

Melse. Melchior (flamand).

Memain. F. de Mesmin (Maximin).

Membré. Vigoureux (oil).

Ménage. Métairie (oil).

Ménager. Métayer (oil).

Menant. 1° F. de *Mainant* : riche (oil), ou de *manant*. On appelait ainsi ceux qui étaient originaires du lieu; les autres s'appelaient *habitants*; 2° même origine que Menault.

Menard. Vieux nom germ. écrit ainsi dès le XIe siècle. Il était abrégé de *Menhard*, qui venait lui-même de *Megnhard* et de *Megenhard* (robuste-aguerri).

Menault. Nom de saint, en latin *Magnoaldus*. D'origine germanique (*magan* : force; *ald* : ancien). Voy. *Ménier.*

Menegaut. Vieux nom d'origine germ. écrit déjà *Manegaud* en 1068. La forme primitive est *Managald* (guerrier-valeureux). Le nom de *Maingaud* a le même sens.

Menessier. 1° Dér. de *Menès* : voiture, voiturage (oil); 2° f. de Mannessier.

Menetret, Menetrey. Ménétrier, trouvère (oil).

Ménétrier. Artisan, employé, musicien, conteur (oil).

Menget, Mengin. F. de Manget, Mangin, ou dér. du nom de saint Menge, en latin *Memmius*.

Ménier. En langue d'oc, le *menier* était le mineur, et l'exploitation minière était la *Ménière*. *Menier* peut être aussi une forme de *Meunier*. — Mais nous ne sommes pas encore au bout. En bien des cas, *Ménier* peut très-bien être un nom de saint, en latin *Meginherus* du vieux nom germ. *Maginher*, qui date du VIIIe siècle, et que nous voyons se transformer successivement en *Meginher* (an 802), *Meinher* (à ne pas confondre avec *Meinherr*) et *Meiner*. Il signifierait alors *force* (magin) *auguste* ou *guerrière* (*her* a

ces deux sens, d'après Förstemann). — En tout, quatre hypothèses qui peuvent se trouver vraies chacune, selon le temps et le pays où le nom de Menier fut porté pour la première fois. Le *Menier* d'origine germanique paraît à première vue le moins vraisemblable, mais il cessera de l'être si on pense aux noms analogues et bien connus de *Ménard* qui vient de *Magenhard* (force-aguerrie), de *Menauld* qui vient de *Meginald* (force-ancienne), de *Menou* qui vient de *Meginulf* (force-douce). Parfois, ces démonstrations par analogies semblent les plus convaincantes et les plus intelligibles.

Ménière. 1° Mine (oc); 2° manoir rural (oil).

Menigault. F. de Menegaut.

Menil. Abr. de Dumesnil.

Menin. Le petit enfant, le plus petit de la famille (Flandre française). C'est à une époque bien plus récente qu'on a donné ce nom aux enfants qui partageaient les jeux des princes.

Menissier. 1° F. de Manissier; 2° menuisier. Cette forme ne se trouve pas dans les anciens textes, ce qui rend le sens bien douteux. On disait *Menuisier* ou *Menusier*.

Mennessier. F. de Menessier.

Mennetrot. Ménétrier.

Menou. Nom de saint, en latin, *Minulfus*, du vieux nom germ. *Meginulph*. Voy. *Ménier*. C'est aussi un nom de lieu.

Merand, Merard, Merat, Meraud, Merault. 1° F. de Morand, Morard, Moreau, etc.; 2° la forme latine du nom de saint Méraud (*Meraldus*) montre que ces noms peuvent aussi être germaniques, moins *Merat* (pur, en langue d'oc) et dériver du radical *mer*, qui, comme *mar*, signifie *illustre*.

Mercadier. Marchand.

Merceron, Mercerot, Mercerou, Mercery. Dér. de Mercier.

Mercey. 1° F. de Mercier; 2° nom de lieu dont la forme latine équivaut généralement à *Marciacum*: domaine de Marcius.

Mercier. Nom d'une profession bien connue, mais qui n'était pas tout à fait la même. La mercerie était un commerce de luxe, qui comprenait les tissus d'or et d'argent, les soieries. On le voit par les détails du *Livre des Métiers*, d'Étienne Boileau.

Merck. Limite (Flandre). C'est notre *marche*.

Mereau, Merel, Meret, Merieu. F. de Moreau, Morel, Moret, Morieu (basané de teint).

Meriat, Meriau. De teint basané. Voy. *Merieu*.

Meric. Abr. d'Aymeric.

Merigot, Merijot. Dér. de Meric.

Merland, Merlaud. 1° Voy. *Merlin*; 2° dér. de *Merlée*: querelle (oil).

Merle. 1° Surnom de querelleur; 2° marne (oil).

Merlet. Dér. de Merle ou forme de Morlet. Voy. *Merlin*. Les *Merlet* de Normandie portent d'or à huit merlettes de sable.

Merlier. 1° Néflier (Poitou); 2° forme de *Merlicus:* querelleur (oil).

Merlin. F. d'un vieux nom anglais. *Merlin,* l'enchanteur, qui joua un si grand rôle dans nos romans de chevalerie, était un barde anglo-saxon du v° siècle, nommé *Merrdin.* Plus tard, on donna son nom à ceux qui passaient pour sorciers. — Tout en admettant ce premier sens, je crois que, le plus souvent, *Merlin,* comme *Merlet, Merlot, Merlaud,* a du être un diminutif de *Morel* (basané) et *Merle,* sobriquet de tapageur. *Merlis* et *Merlieux* avaient ce sens en langue romaine, par allusion aux sifflements et aux combats des merles. — Pour ne rien omettre, disons qu'en Poitou on appelle *poil merlet* le poil des bœufs châtain foncé. Ce renseignement, que je dois au glossaire de M. l'abbé Lalanne, me donne à penser qu'en certain pays on a dit *merlet, merlin* et *merlot* pour *morlet, morlin, morlot* (petit maure, noir, basané).

Merlot. Voy. *Merlin.*

Mermat, Merme, Mermet, Mermier, Mermillod, Mermin, Mermoud, Mermoz. *Merme* veut dire « mineur, petit enfant, *le plus petit de la maison* » (oil). Les autres noms sont ses dérivés.

Merre. 1° Nom de saint, en latin *Mitrias;* 2° f. de *Marre:* houe (oil).

Mertens. Fils de Martin (Flandre).

Merville. N. d. l. (Calvados, Haute-Garonne, Nord, Luxembourg). En latin: *Mauronti villa, Marci villa, Marii villa* (domaine de Mauront, de Marc ou de Marius, selon les pays).

Mery. 1° F. du nom de saint Merry, en latin *Medericus* (honneur-riche), vieux nom germ.; 2° originaire de Mery (Marne, Oise, Cher, Calvados, Aube, etc). A en juger par la forme latine de Mery (Aube), qui est *Mauriacus campus,* la signification serait : champ du Maure ou domaine de Maur.

Mesland, Mesle, Meslet. F. de Merland, Merle, Merlet.

Meslier. Néflier (oil).

Meslin. F. de Merlin.

Mesnager, Mesnard, Mesnier. F. de Ménager, Ménard, Ménier.

Mesnil. C'est le *mansionile* latin. D'abord petite habitation rurale, maison avec un champ, puis hameau. S'est écrit d'abord *Du Mesnil.*

Messager. Courrier (oil).

Messemacker. Fabricant de mesures, de setiers (*Metzmacher,* Allem.).

Messier. Garde champêtre (oil).

Messin. Originaire de Metz.

Mestral, Mestraud, Mestreau. Homme de métier, artisan exerçant une profession mécanique plus élevée que celle de journalier, receveur de cens, vent impétueux (oc).

Mestre. F. de Maistre.

Métais, Métay. Métayer (Ouest).

Métérie. Petit domaine. C'était la terre que labouraient quatre bœufs en un an.

Metivier. Moissonneur en Poitou, où la moisson se dit *metiva.*

Métral, Metraud. F. de Mestral, Mestraud.

Mettais. F. de Metais.

Meur. 1° F. de Maur; 2° long (Bret.); 3° prudent, sage (oil).

Meurand, Meuret, Meurice, Meuriot, Meurisse, Meurizet. F. de Maurand, Mauret, Maurice, Mauriot, Maurisset. Cette forme *meur* se trouve en Flandre.

Meurgé, Meurgey. Tas de pierres (Franche-Comté).

Meusnier. Meunier.

Mevis. C'est un Barthélemy flamand. On y retrouve le *meus* final de Bartholomeus.

Meyer. En allemand, ce nom a signifié d'abord *maire, majordome,* puis *métayer, fermier.* Dans ces différentes acceptions, il a évidemment le sens de *maître,* de *major* (plus grand) qui a fait aussi en France le nom presque identique de *Mayeur.* Ce sens se retrouve dans la plupart des noms composés ou *Meyer* joue un rôle, tels que *Kirschmeyer* (marguillier), *Rittmeyer, Kohlmeyer, Zukermeyer* (maître cavalier, maître charbonnier, maître en l'art de faire des sucreries). Goldmeyer et Seltenmeyer (*Meyer d'or* et *Meyer le rare*) devaient être d'excellents fermiers ou des maires fort populaires.

Meynadier. Chef de famille (Midi).

Meynard. Sens de Mainard.

Meynier. Sergent appariteur (*meinier,* oc).

Mézard. F. de Médard (oc).

Mezerette, Mezière. *Mezerette* se disait de l'enceinte d'une petite exploitation rurale. C'est un diminutif de *Mazière, Maizière, Mézières* (en latin *maceria*). Comme on voit, par le glossaire de Du Cange, que *maceria* signifiait aussi *bois de construction,* il est à supposer que l'enceinte était faite de poutrelles.

Mialhe. Maille, petite monnaie (oc).

Mianet. Dér. abrégé d'Émilien. On le voit par la forme latine du nom de saint Miani (*Æmilianus*).

Miard, Mias, Miat, Miaud. Surnoms d'enfants ou d'hommes petits, comme Mion, Mioche. Cependant, *Miard* est aussi une forme de *Médard, Mion* est une forme du nom de saint Medon (*Medulfus*). Voy. le Dictionnaire de Trévoux. — *Miaud* et *Mion* pourraient être aussi des abréviations de *Millaud* et *Millon:* Émile.

Micard. M. s. q. Michard.

Michal. F. de Michau.

Michalet, Michalon. Dér. de Michal.

Michard. Dér. de Michel. Peut dériver aussi du vieux verbe *micher*. pleurer (Normandie).

Michau, Michaud, Michault. Michaut, Michaux. F. de Micheau.

Michéa. F. du nom de saint Michée, qui vient de *Michah* (pauvreté du Seigneur), hébreu.

Micheau. F. de Michel, comme *chapeau* est une forme de *chapel.*

Michée. Voy. *Michea.*

Michel. Nom de saint (en hébreu : *semblable à Dieu, qui est comme Dieu*). Ce n'est pas, à proprement parler, un saint, car la tradition en fait l'archange, le chef des anges du ciel. Il est le patron des pâtissiers. Sous Charles VII et Louis XI, il était le patron et le protecteur de la France. Aussi, les formes et dérivés de ce nom sont innombrables.

Michelant, Michelat, Michelet, Michelin, Michelon, Michelot. Dér. de Michel.

Michels, Michiels. Fils de Michel (flam.).

Michin, Michon, Michot. Dér. de Michel. Les deux derniers désignaient aussi les hommes d'esprit peu ouvert (oil). *Michon* était la forme féminine de *Michel*.

Michou. Michel (oc).

Miclet, Miclos. Abr. dérivés de Miquel.

Micol, Micolaud, Micollet. F. et dér. de Micoul qui est un Michel du Midi.

Micquel. F. de Miquel.

Miège. Médecin (oil). « Et cestui miège le doit veir et taster son pos (poulx) et veir son orine », lit-on dans les *Assises de Jérusalem* (code judiciaire du XIIIe siècle), au sujet des formalités de constatation de maladie.

Mielle. F. de Miel, nom de saint (en latin *Michael*), qui est une abréviation de Mihiel (Michiel, Michel).

Mies. Abr. de Barthélemi (flam.).

Migeon, Migeot. F. de Michon, Michot.

Mignan. F. de Meignan.

Mignard, Mignaud, Migne, Mignet, Mignon, Mignot. Gracieux, joli. *Mignon* et *Mignardise* nous sont restés avec cette acception. Plus tard *Mignot* a pris aussi le sens d'*enfant gâté, difficile à vivre*.

Migon, Migot, Migout, Miguet. F. de Michon, Michot, Michou, Michet.

Milcent. F. de Milsent (en latin *de mille sanctis*). Synonyme de Toussaint.

Millan. 1° Abr. d'Émilian (Émilien); 2° f. de Milhan, nom de saint (en latin *Æmilianus* : Émilien).

Millard, Millardet. Dér. abrégés d'Émile.

Millaud. 1° F. du nom de saint Millau, en latin (*Miliavus*); 2° m. s. q. Millard ; 3° originiaire de Millàu. (Ces derniers noms sont souvent portés par des israélites); 4° en Normandie, *Millaud* signifie *pauvre*.

Mille. Abrégé d'Émile, qui s'écrivait jadis Émille.

Miller. Meunier (Angl., Bret.).

Millerand, Millereau, Milleret. 1° Dér. de Millière, champ de millet (oil); 2° dér. de *Milleur* : meilleur (oil).

Millet. Dér. d'Émile.

Milliand, Milliard, Milliaud. F. de Milland, Millard, Millaud.

Millière. Champ de millet (oil).

Milliet, Million, Milliot. F. de Millet, Millon, Millot. Le milan s'est appelé *milion*.

Millochau, Millochon. Dér. de Millot.

Millon, Millot. Dér. d'Émile, ce que confirme la forme latine du nom de saint Millon (*Amilianus*).

Milne-Edwards. Moulin d'Édouard (Angl.).

Milon, Milot. Dér. d'Émile. Milon peut être un nom de saint, en latin *Milo*. Saint Milon fut évêque de Bénévent. Le nom de Milon était célèbre dans l'antiquité.

Milsent. Voy. *Milcent*.

Milville. N. d. l. (*Æmilii villa :* domaine d'Émile) [?].

Milward. Garde-moulin (Angl.).

Mimard, Mimault, Mimerel, Mimeur. Outre le sens connu, peuvent venir du nom de saint Mime (en latin *Mimus,* mime, comédien).

Minard, Minault, Minaux, Miné, Minet. 1° Dér. de Guillemin; 2° except., dér. de *Mine :* jeu de dés (oil).

Minguet. 1° Mince (de *Mingou,* oc); 2° dér. de *Maing* : grand (oc).

Minié, Minier. Mineur, voy. *Ménier*.

Minoret. 1° Le plus petit, celui qui n'est pas majeur (on dit aujourd'hui *mineur*); 2° père de l'ordre de Saint-François (Frères mineurs).

Minot. Abr. de Guilleminot.

Minquet. F. de Minguet.

Miot. Voy. *Miard.* Peut être aussi abrégé de Millot.

Miquel. Michel (oc).

Miquet. F. de Michet.

Mirabeau, Mirabel. Admirable (*Vue* est sous-entendu). N. d. l. comme Beauregard, Beauvoir, Beauvais.

Mirail, Miral. Miroir (oc).

Miramont, Mirecourt, Miremont, Mireville. Beau mont, beau château, beau domaine.

Miret. Dér. de *Mire :* médecin.

Miribelle, Mirmont. F. de Mirabel, Miramont.

Mirvault, Mirvaux, Mirveaux. Belle vallée, merveilleuse vallée.

Missier, Missonier. F. de Messier, Meissonier. *Missier* signifiait aussi prêtre (oil).

Mistral. Voy. *Mestral*.

Mithouard, Mitoire. F. du vieux nom *Mitouart. Mitou* était le nom familier du chat, et, par extension, des personnages d'apparence féline. *Mitouart* devait être un *mitou* par excellence. Le nom de *Miton* a le même sens (oil).

Miton. Voy. *Mithouard*.

Mitouflet. Poupin, délicat (langue d'oc).

Mitteau, Mittel, Mitton. M. s. q. Mithouard; 2° dér. de *Mitte :* petite monnaie de cuivre.

Moch. 1° Nom israélite (*eau,* hébreu); 2° abr. de Moschech : Moïse (hébreu).

Mocker. Moqueur (Angl.).

Mocquand, Mocquart, Mocquereau, Mocquet. Surnoms de moqueurs. On écrivait *mocque* pour *moquerie* (oil).

Mohr. C'est le *Maure* allemand.

Moignard, Moignon. Dér. du vieux mot *Moingne :* Moine.

Moine. 1° Qui est au moine; 2° surnom d'homme de mœurs monacales.

Moire, Moireau, Moiret, Moirin. Ce sont des formes de Moreau, Moret, Morin (de teint basané).

Moisand, Moisard. 1° Dér. de *Mois,* qui voulait dire indifférement, en ancien provençal, *prudent, avisé, réservé,* ou *mou, sournois;* 2° dér. de *Moïs :* métairie (oil).

Moïse. Nom de saint (*tiré des eaux,* hébreu).

Moissenet. F. de *Moisnet :* Moineau (oil).

Moisseron, Moisset, Moisson. Moineau. *Moisseron* signifie aussi pinson (Norm.).

Moitessier, Moitrier. Métayer. La métairie s'appelait *moitresse, moiterie* (oil).

Molard, Molas, Molasse, Molet. Dér. de *Mol :* mou, sans vigueur (oc). Molard signifie aussi montagne, mamelon arrondi (Sud-Ouest), comme le prouve le nom de *Du Molard. Molasse* est enfin aussi un nom de saint Irlandais, en latin *Molassus.*

Molènes. Je ne vois qu'un moulin de ce nom dans la Dordogne (commune de Saint-Goniez). *Molène* doit être une forme de *Moline* ou *Molina,* petit moulin (oc).

Moleux. Nom de meunier ou de tailleur de meules.

Molière. 1° Moulin (oil); 2° roche (oc). On dit encore *meulière ;* 3° terrain marécageux (*mollière).*

Molin. Moulin (oc, oil).

Molinari. Meunier (Italie).

Moline, Molineau, Molinet. Petit moulin.

Molinier. Meunier (oc).

Molinos. Meunier (Esp.).

Molitor. Meunier. C'est le nom latin conservé dans son intégrité.

Moll. Myope (All.). C'est aussi la *Marie* anglaise.

Mollard, Mollet. Dér. de *Mol :* mou, avec la réserve faite déjà pour Molard. Voy. ce nom. *Mollet* veut dire aussi *marais.* M. *Du Mollet* (de la fameuse chanson) devait avoir ce nom de voisinage. Le *mollet* de la jambe ne semble pas plus ancien que le XVIe siècle.

Molle. 1° F. de Moll ou nom de saint flamand, en latin *Meletus;* 2° mesure de bois (oil).

Moller. Meunier (Allem.).

Mollière. Voy. *Molière.*

Mollot. Sens de *Mollet.*

Molveau. F. de *Maulvau :* mauvaise vallée.

Monard. Abr. de Mosnard ou de Simonard.

Moncarny, Moncarré, Moncassin. Mont du charme, mont carré, mont du chêne (?).

Moncoau, Moncel. Petit mont.

Monchau, Monchaux. Mont chaud, mont pelé (Midi), petit mont (Nord).

Moncuit. Mont exposé au soleil.

Mondet, Mondin, Mondion, Mondot. Abr. dérivés de Raimond, ou de *Monde* : net, propre (oil).

Mondy. Abr. de Raimond (Midi).

Monet. Abr. de Simonet.

Monge. Moine (langue d'oc).

Mongenot, Mongeon, Mongeot, Mongin, Monginot. Dér. de Monge.

Monier. Meunier (oil).

Monin, Moniot, Monnard, Monneau. Dér. de Simon, hors Moniot (forme de *Moiniot,* enfant de chœur, oil).

Monneret, Monneron, Monnerot. Dér. de Monnier.

Monnet. Abr. de Simonnet.

Monney. F. de Monnier.

Monnier. Meunier, monnayeur (oil). Le blason des Monnier portait des anilles ou des fers de moyeux des roues de moulins (Norm.).

Monnin Abr. de Simonnin.

Monniot. Dér. de Simonniot.

Monnot. Abr. de Simonnot.

Monpou. Ce doit être un nom de lieu, bien qu'il ne soit pas sur la liste des communes. En vieux français, *pou* signifie *montagne,* ce qui nous en donnerait deux pour une, mais il signifie aussi *Pol,* c'est-à-dire Paul, et ce sens doit être préféré. On aura dit *Monpou* (mont de Paul) comme on dit Montferrand (mont de Ferdinand).

Monod, Monot. Abr. de Simonot. Monot se rencontre aussi comme dérivé abrégé de Ramon (Raymond), et s'est dit pour *meunier* (Franche-Comté).

Monoury. F. de Maunoury (maigre).

Monsabré, Monségur. Mont sain, salubre (Midi). Noms d'habitation ainsi que les suivants.

Monselet. Monticule, colline (oc).

Montagnac, Montagny, Montaignac. Domaine de la montagne et, exceptionnellement, de *Montanus* (montagnard), nom de saint.

Montaigu. Mont à cime pointue. C'est l'opposé de Montrond (aussi nom de personne).

Montaillé, Montaillier. Mont taillé à pic. Comme nom semblable, ne peut citer Rochetaillée.

Montalembert, Montalivet. Mont à Lambert ou mont d'Alembert, mont à Livet. (Voy. ces noms.)

Monteil, Montel. Monticule (Midi).

Montelet. Dér. de Montel.

Montenard, Monteynard. Mont d'Ainard.

Montferrand. Clermont-Ferrand. Voy. *Monpou.*

Montier. Monastère (oc, oil).

Montigny. M. s. q. *Montagnac.*

Montreuil. En latin *monasteriolum*, petit monastère.

Moore. C'est le Maure anglais, à moins que ce ne soit un marais (*moor*).

Moran. Nom de saint devenu nom de famille. La forme latine du nom de saint Moran, évêque de Rennes, est *Moderamnus ;* elle seule doit être étudiée comme point de départ. C'est un vieux nom germ. composé de *mod :* esprit, âme, et de *ram :* fort, forte (fort esprit, âme forte). Peut être aussi, mais plus rarement, un dérivé de *More.*

Morand. Nom de saint, comme le précédent. Mais celui-ci n'est plus de Bretagne, il est Bourguignon. Saint Morand, moine de Cluni, mourut au pays de Bâle. Il se dit en latin *Morandus* et se traduit par *devant être retenu* (parmi nous), sens qui conviendrait parfaitement au nom d'un saint. Mais il peut être aussi, et plus souvent que Moran, un dérivé de *More* (Maure). Il signifierait en ce cas, non précisément homme basané de peau, mais homme en train de le devenir. Dans cet ordre d'idées, c'est la différence de *noircissant* à *noir.* La finale *and* ou *ant* indique l'état de transition plutôt que le fait accompli. — Les *Morand* sont nombreux. On ne doit pas prendre au sérieux les trois cormorans qui figurent sur le blason des *Morand* de Normandie.

Morard. Dér. de More.

Moraud, Morault, Moraux. Trois formes de Moreau.

More. F. ancienne de *Maure :* brun de peau comme un *Maure,* ou plus rarement, *d'origine mauresque.* Ce nom, qui a servi de souche à tant d'autres, est bien moins porté que ses nombreux dérivés.

Moré. Nom de saint auxerrois, en latin *Moderatus* (modéré).

Moreau, Moreaux, Morel. Dér. de *More.* Beaucoup de familles de ce nom ont des têtes de Maures sur leurs blasons. On sait que *Moreau* vaut *Morel.* Ces adjectifs désignaient aussi bien le brun foncé du poil que celui de la peau. Ainsi a-t-on dit longtemps *cheval moreau, cheval morel.*

Morellet. Diminutif de *Morel.* Les Morelet de Bourgogne ont une tête de Maure dans leurs armes.

Moret. 1° Diminutif de *More* avec lequel il se confond parfois. Ainsi saint Maur de Reims est-il appelé aussi *Moret,* comme on le voit dans le *Martyrologe* de Chastelain. Voy. *Taupin* ; 2° nom de lieu.

Morgan, Morgand. 1° F. bretonnes du nom de saint Pélage. Pélagie se dit *Morgana* ; 2° arrogant, agrafe, ardillon (oïl).

Moricand, Moricard, Moricault. Dér. de *Morisque* ou de *More :* Maure. *Morisque* se disait pour *Mauresque.* Aujourd'hui encore, on appelle familièrement *Moricaud* un homme de peau excessivement brune.

Morice. F. de Maurice.

Moriceau, Moricet. Dér. de Morice.

Morillon, Morillot. Diminutifs de More. Le premier a été nom de saint. Montmorillon dut être un mont de couleur brunâtre.

Morin Dér. de More et ayant par conséquent le même sens. Dans certaines campagnes, les paysans appellent encore *morin* ceux de leurs bœufs qui ont la robe noire ou brune. *Morin* et *Maurin* ne sont qu'un même nom prononcé diffé-

remment, selon le pays, et écrit selon cette prononciation. A pu être souvent un nom de baptême devenu nom de famille, car il y a quatre saints de ce nom, et le saint Morin de l'Agenois se dit en latin *Maurinus*, ce qui confirme l'identité dont je viens de parler. Des étymologistes très-sérieux ont pensé que ce nom signifiait *originaire de la Morinie*, et non *brun de peau comme un Maure*. Ont-ils réfléchi que : 1° à l'époque où le Boulonnais s'appelait Morinie, on ne pensait guère à porter les noms de famille dont je m'occupe; 2° dans les noms de famille, il n'est resté trace ni des Carnutes, ni des Arvernes, ni des Bellovaques, ni d'aucune de ces peuplades primitives ; 3° la différence de *Morin* à *Maurin* ne saurait constituer une objection, attendu qu'on écrivait indifféremment *Maure* et *More* et qu'on traduisait le nom de saint Morin par *Maurinus*, comme nous l'avons vu plus haut.

Morinat, Morineau. Dér. de Morin.

Morinerie, Morinière. Domaine de Morin. Nom d'habitation ou d'origine.

Moris. F. de Maurice.

Morisot, Morisseau, Morisset, Morisson, Morissot. Dér. de Moris.

Morize. F. de Maurice. Elle est sans doute bretonne, car c'est sous la forme *Moriz* que saint Maur est honoré en Bretagne.

Morizet, Morizot. Dér. de Morize.

Morland, Morlent, Morlet, Morlon, Morlot. Abr. de Morellet, Morellon, Morellot (basané).

Morlière. Propriété de Morel.

Morlon, Morlot. Voy. *Morland*.

Mornand, Morneau, Mornet. Dér. de *Morne*, qui a toujours signifié *triste*. « Amors n'a cure d'omme morne » (Amour n'a souci d'homme triste), dit-on déjà dans le vieux *Roman de la Rose*.

Morot. Brun, basané, noir. Dér. de More.

Mory. F. de Maury.

Mort. F. ancienne et peu reconnaissable du nom de saint Maur. Je ne m'en serais pas douté si je ne l'avais retrouvée sur les calendriers du moyen âge.

Mortemart. N. d. l., en latin *mortuum mare* : mer morte (eau morte, étang).

Mortelier. Qui fait le mortier (oil).

Mortet. Dér. de Mort, ou f. de *Mortex* : cruel (oil).

Mortier. 1° Abr. de *Mortex* : cruel (oil); 2° vase où l'on pile, bouche à feu (oil).

Mortimer. C'est le Mortemart anglais.

Moses. C'est le Moïse allemand.

Mosneron. Dér. de Mosnier.

Mosnier. Meunier (oil).

Mosson, Mossot. Dér. de *Mosse* : Maxime, nom de saint.

Mossy. F. méridionale de Mosse. Voy. ci-dessus.

Motard, Moteau, Motel, Motelet, Motin, Moton, Motot. Dér. de Guillemot. *Moteau* voulait dire aussi *petite motte, fagot* (oil).

Motte. Éminence formée à main d'homme, château élevé sur une motte, chaussée, digue (oil).

Motteau, Mottelet, Mottet, Mottheau. Dér. de Guillemot.

Mouchard, Mouchel, Mouchet, Mouchot, Mouchoux. Dér. de Mouche. — *Mouchel* et *Mouchet* signifient aussi *monceaux, tas* (oil), probablement comme formes de *Monchel, Monchet* (monceau, monticule), et tel pourrait être le sens de *Mouchot* et *Mouchard,* qui est aussi un nom de lieu. Ceci n'empêchait pas le receveur général des finances Mouchard de mettre trois mouches dans son blason (1783). Une famille dauphinoise, du nom de *Mouchet,* porte trois émouchets dans ses armes, mais cette interprétation doit être exceptionnelle.

Mouflard, Moufle, Mouflet. Qui a les joues rebondies. En wallon, on dit encore *moufler* pour *enfler les joues.* Mouffle signifiait aussi *gros gant, poulie* et *mouflet :* pain mollet (oil).

Mougenot. Dér. de Mougin.

Mougeot, Mougin. Abr. de Demougeot, Demougin (formes de Domangeot, Demangin).

Mouillefarine. On pourrait soupçonner ici le surnom d'un débitant de farines avariées. Mais il n'en est rien. *Mouille* est ici une forme de *moule,* qu'on retrouve dans le nom d'homme *Moulfarine* (nom de meunier).

Mouillard, Mouillet, Mouillot, Moulard, Moulet. Dér. de *Moueil:* mou, débile (oil).

Moulfarine. Voy. *Mouillefarine.*

Moulinier, Mounier. Meunier (oc).

Moure. F. de *Maure :* brun-noir, basané.

Moureau, Mouren, Mouret. Dér. de Moure.

Mourey. F. de Mourier (Comté, Suisse).

Mourgue. Moine (oc).

Mourier. 1° Dér. de Moure ; 2° ce serait un mûrier s'il fallait s'en tenir au blason des Mourier de Provence, qui porte deux mûres, mais les armes parlantes ne sont pas toujours une preuve, et le mûrier s'appelle *morier* et non *mourier* dans le Midi ; 3° m. s. q. *moureur :* triste, abattu (oil) ; 4° dér. de *Mourie :* eau propre à faire le sel (oil). S'autorisant du vieux verbe *moure* (moudre) employé en langue d'oil et aujourd'hui encore en langue d'oc), M. Moisy propose *mourier* comme une forme de *meunier.* Cela serait également plausible s'il existait d'anciens textes justificatifs.

Mouriot. Dér. de Mouret.

Mourize. F. de Maurice.

Mourlon, Mourlot. F. de Morlon, Morlot.

Mourot, Moury. Dér. de Moure. Un chien noir s'appelait *mourot* (oil), ce qui confirme notre sens.

Mousnier. Meunier.

Moussard, Moussaud. Dér. de Mousse.

Mousse. Triste, boudeur (oil).— Peut être aussi et plus souvent une forme de *mouche*.

Mousselet, Mousseron. Dér. de Mousse.

Moussu. Velu (oil).

Moustier, Moutier. Monastère (oil).

Moutonnet. Nom d'homme doux, paisible.

Mouzard, Mouzet, Mouzin. Dér. de Mousse.

Moyau. Cuve, tonneau (oil). Ce doit être aussi une forme de *muiau :* muet (oil).

Moynat, Moynet. Dér. de Moine.

Moyse. F. de Moïse.

Mugnier, Mugnerot, Mugniot, Mugnot. F. et dér. de Meunier.

Muguet. Rien m'empêche que ce soit un nom de fleur comme Larose ou Jasmin. Surnom dû à une bonne mine ou à une fleur favorite. Dans le sens d'élégant, Muguet ne paraît point remonter au delà du XVIe siècle. Les *Caquets de l'accouchée* parlent les premiers d'une petite *muguette* de la rue saint Martin. *Muguet* devait avoir le sens de *musqué*.

Mulhbacher. Originaire de Muhlbach (ruisseau du moulin, All.).

Muiron. Ouvrier travaillant à extraire le sel de la *muire* (eau salée).

Mulard, Mulat, Mulet. Dér. de *Mul :* mulet (oil). *Mulard* veut dire entêté, boudeur, en Normandie. M. Travers a pris soin de nous le confirmer par ces deux vers de son édition des *Vaux de Vire* de Basselin :

> Vaut mieux qu'un vieux mulard
> Qui est toujours en ire (colère).

Muller. Meunier (wallon).

Mulier. Meunier (wallon). Except.: enfant ou femme légitime (oil).

Mullet, Mullot, Mulon, Mulot. Dér. de *Mul : mulet* (oil). — Cette souche me paraît plus probable que *mule* (meule), ou mule (pantoufle, chaussure de dessus, galoche).

Mulnier. Meunier.

Munch. C'est le *moine* allemand.

Munerot. Dér. de Munier.

Munier. F. de Meunier.

Munzer. F. de *Muntzer :* monnayeur (Allem.).

Murat, Muraton. Murat est un nom de lieu dont la forme latine veut dire généralement *ville entourée de murailles*. Toutefois, la fréquence de ce nom, ses dérivés *Muratel* et *Muraton*, pourraient bien en faire aussi un dérivé de *Mure*.

Mure. 1° F. de Moure (Maure). La mûre elle-même est un fruit noir; 2° except. : fourrure d'hermine, saumure.

Murel, Muret. Dér. de Mure.

Muriel. 1° *Idem ;* 2° mur (oil).

Muris. F. de Maurice, comme le nom de saint Mury, en latin *Mauritius*.

Muron. 1° Dér. de Mure; 2° framboisier.

Musard, Museux. Qui perd son temps à des riens, qui est un peu fou, bateleur. Musard est fort ancien.

Musnier. F. de Meusnier.

Mussard, Mussat, Mussault, Mussel, Musset, Musson, Mussot. On a dit en langue d'oil *Musser* pour *cacher*, *musse* pour *cachette* et *mussier* pour *cachottier*. Mais ces cinq dérivés peuvent être quelquefois des formes de Moussard, Mousset, Moussot, etc., qui sont eux-mêmes des formes de Mouchard, Mouchet, Mouchot, etc. C'est ainsi qu'on appelle *mussets* les moustiques à la Rochelle.

Mutaux, Muteau, Mutel, Mutin. Dér. de *Mut :* muet (langue d'oc). Mutin peut avoir aussi le sens actuel.

Mutte. F. de *Mut:* muet. Ce nom était porté par la grande cloche de Metz.

Muyard. Dér. de *Mui :* muet (oil).

Muzard. F. de Musard.

N

Nabière. F. de Navière (champ de navets, oil).

Nachet. Sens de Nachon.

Nachmann. Homme de la nuit, veilleur (*Nachtmann*, Allem.).

Nachon, Nachet. 1° M. s. q. *Nacheur, Nachoux :* difficile, délicat; 2° dér. de Nache. Voy. le Dictionnaire de Roquefort, p. 225. *Nachon* peut être abrév. de Tournachon, Bernachon, etc.

Nacquart. Narquois (*nacard*, champ).

Nadal. F. méridionale de Noël.

Nadar. Abr. de Tournadar, surnom familier donné à Tournachon, artiste bien connu. La mode de terminer les mots en *ar* régnait alors. Nous faisons ici de la personnalité, car, sans la personnalité, nous eussions fait fausse route.

Nadaud, Nadeaud, Nadot. Abr. de Bernadot ou formés de Nadau, équivalent de Nadal en langue d'oc.

Naessens. Fils de Naes (*Nazaire*, flam.).

Nagel. Ongle, clou (Allem.).

Nageotte, Naigeon. Dér. de *Nages* et *naige*. Voy. le Dictionnaire de Roquefort, p. 225.

Nall. C'est le Noël irlandais.

Nais. Naïf (oil).

Nalin, Nalis, Nallet. Dér. abrégés de Nadal.

Nancelle. Voy. *Nansot*.

Nanin, Nannon. Dér. de *Nane :* petit (oil). *Nannon* peut aussi être forme familière du nom de Jeanne.

Nansot. Nasse, nacelle. (De *nanse,* oil.)

Nant. Nain (langue d'oc), ou abr. de Ferdinand. Elle est usitée aussi en Flandre, où l'on dit *Nan, Nantes.*

Nanteau , Nantet. Dér. de Nant.

Nanteuil. N. d. l., en latin *Nantogilum.* Dér. du celtique *Nant :* vallée.

Nanthier, Nantier. F. du vieux nom germ. *Nanther* (de *Nant :* risquer, hasarder), IXe siècle; 2e dér. de *Nant :* gage, caution (oil).

Napoléon. Nom qui a donné lieu aux interprétations les plus diverses sans compter les anagrammes. Si nous nous en référons au vocabulaire des académiciens de la Crusca, qui sont là sur leur terrain (*Dizionario, t.* VII. Padova, 1830), ils nous donnent *Napoleone,* comme un nom propre, avec les dérivés *Napoleoncino, Napolino,* et l'abrégé *Nappo.* La forme latine est *Napoleon.* L'origine du nom est déclarée inconnue et on ne lui donne par conséquent point d'interprétation.

En France, on n'en est pas resté là. M. de Coston a relevé dans son livre sur l'*Origine des noms propres* (1867), les formes italiennes *Neapolion* (XIIIe siècle), *Napolione* (1199), *Napoleone, Neapoleone* (1278). Sur notre territoire, il a retrouvé de plus un *Neapolion,* bourgeois de Paris en 1292, et un *Napoléon,* cardinal près d'Avignon, en 1343. Toutefois, la finale *on* ne semble pas prise en considération par l'Encyclopédie catholique de l'abbé Migne, qui donne le nom comme une forme de *Neapolus* ou *Neapolos,* saint martyrisé à Alexandrie sous Dioclétien.

Si maintenant, j'ai recours au *Martyrologe romain* publié par Chastelain en 1709, j'y trouve que le martyr d'Alexandrie s'appelait non *Napoléon,* mais *Néopole* et que sa forme latine est *Neopolis* et non *Neapolus.* On s'est donc trompé en confondant Neopole et Napoléon. Si l'Académie de la Crusca n'a pas rattaché *Napoleone* à un nom de saint, ce n'est pas faute de connaître saint Neopole, car elle lui donne une place dans son vocabulaire onomastique, sous la forme italienne *Neopolo,* en latin *Neopolus ;* elle le fait venir du grec et lui donne le sens de *nouvelle conversion.* Est-ce Chastelain qui s'est trompé en mettant *Neopolis* (ville nouvelle)? Ou les Italiens ont-ils eu tort de mettre *Neopolus* (nouvelle conversion)? C'est un détail secondaire dans notre recherche qui aboutit à ces conclusions :

1o La plus ancienne forme de Napoléon qui soit connue vient d'Italie ; elle est *Napolione* (1199) ;

2o L'origine de *Napolione* est inconnue, et jusqu'à plus ample découverte, c'est encore de Napoli (Naples) qu'il paraît dériver ;

3o *Napolione* n'a rien de commun avec le nom de saint *Neopolus* ou *Neopolis.*

4o Saint Napoléon ne se trouve pas au calendrier avant le XIXe siècle. Les Bollandistes, qu'on a cités comme ayant placé au 15 août la fête de saint Napoléon, martyr d'Alexandrie sous le nom de *Neopolus,* n'en ont point parlé ; comme le Martyrologe romain, ils placent au 2 mai cette fête de *Neopolus* qu'ils appellent *Néopole* et non *Napoléon.*

Le plus drôle dans toute cette mêlée de saints, est qu'un hagiographe a fait, par méprise sans doute, un saint de plus. A côté de saint Napoléon, il a placé un saint Nappole, en latin *Nappolus, martyr à Tarse le*

10 mai. Mais comme Tarse n'est que le nom moderne d'Alexandrie, et comme l'ancien Néopole était fêté en mai, il est évident que Nappole doit ne faire qu'un avec Néopole.

Naquet. 1° Marque de jeu de paume, domestique de louage; 2° dér. de *Naque* (dent), qui a fait le verbe *naqueter:* claquer des dents (oil).

Nardi, Nardin, Nardon. Dér. abrégés de Bernardin, Bernardon, Bernard se dit de même en Flandre *Naerdis,* et en Italie *Nardi.*

Naret. Dér. de *Nare:* dérision, mépris (oil). C'est ce dernier sens qui fait encore appeler dans l'Est, *nareux,* les gens qui ont à table des répugnances continuelles; 2° rusé (*naré,* Norm.).

Narret. Qui parle du nez (langue d'oc).

Nash. Près du frêne (Angl.).

Nathalie. F. féminine de Noël.

Nathan. Abr. du nom hébreu *Nathanaël:* don de Dieu. C'est le Dieudonné hébreu.

Nattier. 1° Fabricant de nattes; 2° bas officier de marine (oil).

Naturé. 1° Né dans l'endroit; 2° médecin, physicien (*naturex,* oil).

Nau. Source, cours d'eau, terre humide, noix, noyer. Ces divers sens se rencontrent en notre ancienne langue et indiquent un nom de voisinage. — Notons encore *Nau:* gros navire, cognée, cercueil, bateau (oc). — *Nau* a été enfin une forme de Noël (oil).

Naucaze. Nouvelle caze, maison (langue d'oc).

Naud. Abr. d'Arnaud.

Naudeau, Naudet, Naudin, Naudot. Abr. d'Arnaudeau, Arnaudet, Arnaudin, Arnaudot ou de Renaudeau, Renaudet, Renaudin, Renaudot. Les deux hypothèses ont des chances égales.

Naulet, Naulot. Né le jour de Noël. En langue d'oil on appelait Jésus-Christ Naulet, pour cette raison. Dans un ancien noël un berger dit, arrivé à Bethléem :

Adonc prins ma houlette
Pour aller voir Naulet.

Naurois, Nauroy. Peut être une forme de *Norois:* fier, hautain, ou homme du Nord, en vieux français, mais signifie plus probablement originaire de Nauroy (Aisne, Marne). Nauroy (Aisne) se disait en latin, *Nogaridum:* lieu planté de noyers. Les lieux dits *Norroy* ont le même sens.

Navailles. Voy. *Noailles.*

Navas, Nave. Prairie marécageuse, navire (oil).

Naveau, Navel, Navelet, Navet. 1° Dérivé de *Nave:* prairie marécageuse, navire (oil); 2° navet (oil). Dans le Midi, on dit encore *navet* pour *navire.* Le *navet* (légume) se disait plutôt *naveau, navel* (oil).

Navier. 1° Pilote (oil); 2° dér. de *Navie:* prairie marécageuse (oil).

Navières. Culture de navets, prairie marécageuse (oil); 2° bateau (Berri).

Naviet. Dér. de Navelet.

Nazaire. Nom de saint, en latin *Nazarius* (séparé, couronné, *hébr.*).

Nazet, Nazon. Dér. de *Naze :* nez (oc, oil).

Neau. M. s. q. Nau (Noël).

Nebel. Brouillard (oil).

Nebout. Neveu (langue d'oc).

Necker. Taquin, mutin, railleur (Allem.).

Necard. Dér. de *Nec :* nez (oil).

Nedeleo. C'est le Noël breton.

Née. Lieu humide, marécageux (oil).

Néel. 1° Gravure niellée (oil) ; 2° abr. de Corneille et Cornélie (flam.)

Nègre. Nom d'homme à peau noire. S'est écrit d'abord *Le Nègre*.

Negrel, Negret. Dér. de Nègre.

Nelis, Nelissen. *Nelissen* veut dire *fils de Nelis,* qui est une abréviation de *Cornelis,* forme flamande de Cornelius, nom de saint. *Sohn* en Allemagne, *Son* en Angleterre et Suède, *Sen* en Flandre et Dannemark veulent dire fils.

Nelly. Éléonore (Angl.).

Nelson. Fils d'Éléonore (Angl.).

Nenard, Nenot. Nain, petit poupon, comme Nenet (langue d'oc) [?] ou grand-père, comme Nenin (Berri) [?]. — On voit que les extrêmes se touchent.

Nepveu. F. de Neveu.

Nemoz. 1° Lieu consacré (oil); 2° orig. de Nemours (*Nemox,* oil).

Nénard, Nénot. Dér. de *Nain* ou de *Nen:* non (oil). Surnom d'homme petit ou de contradicteur.

Neran, Nerat, Neraut, Néré, Neret, Neron, Nerot. Dér. de *Ner :* noir (oc).

Nerestan, Nervaux, Nerville. Noir étang, noire vallée, noir domaine (noms de lieux).

Nervé. Nom de saint breton. F. d'Hervé [?].

Nestlé. F. de *Nestler :* marchand ou fabricant d'aiguillettes (All.)

Nestor. Nom de saint; du grec *Mnestor :* qui se souvient.

Neubourg, Neuburger. Bourg neuf (France), qui est de Neuburg: bourg neuf (Allem.).

Neufville, Neustadt. Ville neuve (France, Allem.).

Neuhaus. C'est le Maisonneuve allemand.

Neumann. Nouvel homme, dernier né [?] (Allem.).

Neumarck. Nouvelle frontière, marché neuf (Allem.).

Neuveu. F. de Neveu.

Neuvy. Bourg neuf (du latin *novus vicus*).

Nevière. F. de *Navière*.

Neyman, Neymarck. F. de Neumann, Neumarck.

Nezard. 1° Grand nez; 2° dér. de *Neiz :* blanc (oil). *Neiz :* non (oil).

Nezel, Nezot. Petit nez.

Nibart, Nibaut, Nibelle. F. de Nivard, Niveault, Nivelle.

Nicaise. Nom de saint (vainqueur, *grec*).

Nicaud, Nicaut. F. de Nicot.

Nichaud. M. s. q. Nichon.

Nicholson. Fils de Nichol (Nicol). — Angleterre.

Nichon. 1° Dér. de *Niche:* simple, naïf, négligé de tenue ou de manières, badinage, plaisanterie (oil); 2° abr. dérivée d'Anne.

Nicier. F. du nom de saint Nicié (en latin *Nicetius*).

Nick. Nicolas (anglais).

Nickel. Nicolas (flamand).

Niclau, Niclaus, Niclot, Niclou. Abr. de Nicolau et de *Nicolaus,* qui est le Nicolas allemand Dans *Niclaus* et *Niclou,* on retrouve Nicolaus, car *Niclou* a gardé le reflet de la prononciation de l'*u* qui devenait *ou.*

Nicod, Nicodeau. Dér. de Dominique. Voy. *Nicoud.*

Nicolaï. F. méridionale de Nicolas. Le Midi a conservé l'ancien génitif latin qui désignait chaque nom au bas des chartes latines et signifiait fils de (*Nicolaï:* fils de Nicolas).

Nicolardot. Dér. de Nicolard.

Nicolas. Nom de saint d'origine grecque (vainqueur du peuple).

Nicole. Abr. de Nicolas.

Nicolet. Dér. de Nicolas.

Nicolle. F. féminine de Nicolas, mais il ne faut point la considérer toujours telle. Les *Nicolle* sont si nombreux qu'ils doivent être des *Nicole* mal écrits.

Nicora. Hibou (*nicorace,* oil).

Nicot, Nicoud. Dans le Midi on considère ces deux noms comme des dérivés abrégés de Dominique, mais ils peuvent dériver aussi de *Nicolas. Nicol* peut faire *Nicou* comme *col* a fait *cou.* Nicot peut être aussi abrégé de Janicot.

Nicouleau. Ce dérivé évident de Nicolas confirme notre présomption. Voy. *Nicoud.*

Niderer, Nidriche, Niedermeyer. Dér. de *Nieder :* en dessous, *niedrig:* inférieur (Allem.). V. *Meyer.*

Niel. 1° F. de Néel (noir); gravure niellée (oc); 2° abr. de Daniel. — C'est aussi un nom de saint breton (forme latine inconnue).

Niellon. Dér. de Niel.

Niepce. Nièce (oil, oc). Mais ce doit être aussi une forme de *Nieps :* neveu.

Nier. 1° Neveu (oil); 2° noir (oc, Poitou).

Nieuwerkerke. Neuve église (flam.).

Nigon. Qui s'amuse avec rien (*nigeon,* oil).

Nillon. Dér. abr. d'Anne (oil), comme Ninon.

Nillson. Fils de Cornil, f. de Corneille.

Ninet, Ninot, Ninous. Dér. de *Nin :* enfantin (oc).

Nion, Niot. Dér. abr. de Denis ou Jean. Les noms de Denion, Jeanniot existent.

Niquet. 1° Délicat (Norm.); 2° dér. de *Nique :* raillerie (oil); 3° assoupissement, bagatelle (oil)

Nisard. 1° Abr. de Denisard; 2° dér. de *Nis :* dénégation (Champ.), de couleur blanche (oil).

Nisson. 1° Dér. du vieux nom germ. latinisé *Nizzo* (envieux), 862; 2° dér. abr. de Jean; 3° fils de Denis (flam.).

Nithard. Vieux nom germ. écrit tel dès 861. Förstemann lui donne le sens d'*envieux.*

Nival, Nivard, Niveault, Nivelet, Nivelle, Nivelleau, Nivelon, Nivelot, Nivet, Nivière, Nivon, Nivot. Bien des distinctions sont à faire dans tous ces noms qui sembleraient de prime abord dériver de même souche. *Nivard* et *Nivon* sont incontestablement des vieux noms germaniques. Le premier est un nom de saint du VIIe siècle, en latin *Nivardus.* Le second se retrouve dans les diplômes de Pardessus, à l'an 665, avec une mention assez curieuse en ce qu'elle en fait un équivalent absolu de Nivard (*Nivo sive Nivardus*). En citant ces noms, Förstemann se range à l'avis des germanisants qui leur reconnaissent pour souche *Niv :* jeune, adulte. Mais *Nivelon* est rattaché par lui à Nibul qu'il admet comme un dérivé possible de *Niv* (jeune), tout en hasardant le sens de *brumeux.* Quoi qu'il en soit, il a trouvé dès le IXe siècle un *Nivelung* qui peut être la forme ancienne de *Nivelon.*— *Nival, Niveault* paraissent des équivalents de *nivel :* niveau (langue d'oil). Surnoms d'arpenteur ou de constructeur. *Nivelle* semble plutôt être un nom de ville ou d'habitant. (*Nivelle :* prairie basse, humide, Nord.) Nivellet, Nivelleau, Nivelon, Nivelot semblent des dérivés de *Nivel :* niveau (oil), ou de Nivelle, nom de ville. Quant à *Nivière,* comme *Nevière,* ce nom semble signifier *neigée* (de *nevieyra* et *nivieyra :* nappe de neige, en ancien provençal). Surnom de chevelure blanche (?). En langue d'oil, neige se dit *nive,* ce qui peut encore donner le sens de *nivière* aux nombreux dérivés que nous venons de citer. On ne peut conjecturer au milieu de probabilités si diverses.

Nizet. Abr. de Denizet.

Noailles. N. d. l. signifiant, comme Navailles, *étang, marais.*

Noble, Noblesse, Noblet. Surnoms dus à un grand train de maison ou à la noblesse des manières. S'il s'agissait de la noblesse de race, un autre nom se fût imposé à la place de celui-là.

Noché. Pilote (*nocher,* oil).

Nodet, Nodier, Nodin, Nodon, Nodot. F. de Naudet, Naudin, Naudon, Naudot. Par exception, *Nodier* veut dire *moqueur* (Franche-Comté).

Noë. 1° N. d. l. signifiant, comme *Noailles, eau stagnante, bas-fond humide* (oil); 2° nom hébreu signifiant *repos;* 3° Noël (oil).

Noël. Nom de fête devenu un nom propre comme *Toussaint.* Sa forme latine (*natalis*) est une abréviation de *Christi natalis dies,* qui veut dire : jour de la naissance du Christ. Noël se dit au Nord. Au Midi, on

dit surtout *Nouvel*. — Il existe un saint de ce nom, en latin *Natalis*.

On a voulu que *Noël* signifiât *nouvel an*. Mais sa forme latine est *natalis* ou *natale* (jour natal, fête natale). Or, la forme latine, plus ancienne que la forme française, peut seule guider pour l'interprétation de cette dernière. Sans le latin *Maximus*, se douterait-on que saint Mesme signifie *très-grand?* Au dernier siècle, les noms de baptême *Noël*, *Toussaint* et *Esprit* étaient prohibés par l'Église, comme se rapportant à des fêtes et non à des saints. J'en ai trouvé la preuve dans un *Rituel* de Clermont (1733), renouvelé par Massillon.

Noellat, Noellet. 1° Dér. de Noël; 2° né à Noël. Voy. *Nalet*.

Nogaret. Lieu planté de noyers. (On dit encore *Nougareda* en langue d'oc.) Les Nogaret de la Valette avaient un noyer dans leurs armes.

Nogué, Nogue, Nogues, Noguet, Noguier. Les quatre premiers me paraissent des abréviations du cinquième, qui signifie *noyer* en langue d'oc. Nom de voisinage.

Nollat. F. de Noellat, dérivé de Noël.

Noir. Noir de peau ou d'habit.

Noireau, Noireaut, Noiret, Noiriel, Noiron, Noirot. Dér. de Noir.

Noiseux, Noize, Noizelet, Noizet, Noizeux. La souche est ici *noize* forme de *noise :* bruit offensif, tapage, querelle : — « De petite chose vient souvent grande noise », dit un vieux proverbe. Les quatre autres noms sont des dérivés, et tous ont du distinguer des tapageurs.

Nolau, Nolet, Nolin. 1° Dér. abrégés de Noël ou de Jean ; 2° nés à Noël Voy. *Naulet*.

Noley. Abr. anglaise d'Olivier.

Noll, Nolle. C'est l'abréviation de Nicolas en Flandre et d'Olivier en Angleterre. La connaissance exacte du point de départ peut seule décider ici.

Nolleau, Nollet, Nollin, Nolot. Dér. de Noël.

Nolleval. *Originaire de Nolleval* (Seine-Inférieure). Comme je trouve aussi Charleval en Normandie, je suis autorisé à penser qu'il s'agit ici d'une vallée baptisée d'un nom de saint, ce qui me donne le *val de Nolle*, abr. de *Noël*. *Nolleval* signifie donc le *Val de Noël*. Si l'usage anglais de dire *Noll* pour Olivier s'était répandu en Normandie, *Nolleval* pourrait également signifier le *val d'Olivier* (nom de saint, venant du latin *Olivarius*, olivâtre, de couleur d'olive).

Nonat. 1° Dér. de *Non :* neuvième (oc) ; 2° nom de saint, en latin *non natus :* qui n'est pas né dans des conditions ordinaires (dit la légende).

Nonnon, Nonon, Nonot. 1° Abr. redoublées de Toinon, Toinot, dér. d'Antoine (Bourgogne) ; 2° dér. de *Non :* neuvième (surnom de neuvième né) [?].

Norat. F. de Noirat ou abr. d'Honnorat.

Norbert. Nom de saint, en latin *Norbertus*. S'écrivait en 765 *Nordberctus :* renom du Nord, en vieil allemand.

Nordman. C'est Normand en Allemagne.

Norès, Noret. Homme du Nord (*Norais*, oil).

Norgain. De Norwége (*Norguinge*, oil).

Norgeau, Norgeot, Norget, Norgeu, Norguet. Je considère ces noms comme abrégés de Norguegeau, Norguegeot, Norgueget, Norguegeu, qui doivent dériver de Norguège (*Norwége*, oil) et signifier Norvégien. La difficulté de redoubler le *ge*, à la prononciation, aura fait abréger.

Normandin. De Normandie.

Norroy. 1° N. d. l. signifiant plantation de noyers; 2° f. de *Norrois* : homme du Nord (oil).

Nortet. A pu vouloir dire *noir*, comme *nortin* (oil.)

Nortier. Nourrisseur de bestiaux (Flandre).

Nos, Not. Abr. de Jeannoz, Jeannot, ou forme de *notz* : noyer (Berri). En ce dernier cas, nom de voisinage.

Nottelet. Dér. de Nottelle.

Nottelle, Nottet, Nottin. Abr. de Janotel, Janottet, Janottin.

Notz. Noyer (oil, Berri).

Nouailhat, Nouaillon, Nouaille. M. s. q. Noailles.

Noubel. F. de Nouvel.

Noue, Nouette. 1° Pré marécageux ; 2° except. : nage, Noël (oil).

Nouel. 1° F. ancienne de Noël ; 2° bouton, nœud (oil).

Nougaillon, Nougarède, Nouguier. Cerneaux, noiseraie, noyer (Midi).

Noulet, Noulin, Noullet. Dér. de Noël.

Nourat. F. d'Honoré (oc).

Nourigat. Nourrisson (oc).

Nourrisson. Outre le sens actuel, on appelait ainsi le page (oil).

Nourrit, Nourry, Noury. Gras, c'est l'opposé de Malnoury.

Nourtier. F. de Nortier.

Nouveau, Nouvel, Nouvelle Voy. *Nouvel.*

Nouseille, Nouzillet. Noisette (Centre).

Nouvel, Nouvelet, Nouvelle, Nouvellon. F. et dér. de *Nouve* : Noël (oc), *nouvel* : nouveau (oil).

Nouvion. 1° Dér. de *Nouve* : Noël (oc); 2° f. de Novion.

Nouyer, Nouzières. Noyer, plantation de noyers (oc).

Novel, Novet, Noviant, Novion. Dér. de *Nove* : pré humide (oil). Novel signifiait aussi *nouveau* et on a dit *noweil* pour Noël (oil).

Noyelle. Prairie humide (oil).

Nozière. Plant. de noyers (oc). Les Noziers de Guyenne portaient d'argent au noyer de sinople.

Numa. 1° Nom latin qu'on fait venir du grec *nomos* (loi). Plus sagement réservés, les étymologistes italiens n'ont émis aucune hypothèse ; 2° forme de Numat, nom de saint auquel le Martyrologe de Chastelain donne la forme latine *humatus* : enterré.

Nunès. En France, les étymologistes ont cru que ce nom espagnol voulait dire *nonne*, mais les étymologistes espagnols en font un dérivé du vieux nom germ. *Mun* (VIe siècle). Sens inexpliqué.

Nus. Nud (*nus*, oc).

Nusse. 1o Nudité, simplicité (*nuasse*, oil); 2o plaine, par abr. de Lanusse, en Béarn, où beaucoup de lieux nommés jadis *la Lanusse*, sont appelés *la Nusse*.

Nyon. Abr. de Denion (Denis).

Nys. F. flamande de Denis.

O

Oberhauser. De la haute maison (Allem.). On appelait, de notre temps, *oberhaus* la Chambre des pairs.

Oberlé, Oberlin. F. d'Eberlé, Eberlin (Alsace).

Obermayer. **Obermeyer**. Le premier majordome (Allem.).

Obert. Vieux nom germ. écrit ainsi dès le XIe siècle, par abr. d'Otbert (possesseur-renommé), 758.

Oberthur. Haute porte (Allem.).

Oberthal. Vallée supérieure (Allem.).

Oberweiler. Hameau du haut (Allem.).

Obin. F. de Aubin.

Objois. Albigeois (*Aubjois*, oc).

Obled, Oblet. F. d'Aubled.

Oblin. Dér. d'Obin.

Obre. Au-dessus (*ober*, Allem.).

Obrecht. F. ancienne d'Obert.

Obriot, Obron, Obry, Ochard. F. d'Aubry, Auberon, Aubry, Hochard.

Ochs. Bœuf (Allem.). *Ochsenbein*: jambe de bœuf, grosse jambe.

Odart, Oddo, Ode. Dér. et formes de Eudes. L'abbé Brizard a vu dans une charte la même personne nommé *Odard* et *Eudes*.

Odilon. Nom de saint, en latin *Odilo*, vieux nom germ. du VIIIe siècle, que Förstemann fait dér. de *Othal* (patrie).

Odin. Sens de Audin.

Odiot. Dér. d'*Odi*: haine, répugnance (oil).

Odoin. Sens de Audoin.

Odon. Nom de saint, en latin *Odo* (forme de Eudes).

Odoyer. Sens de Audoyer.

Offenbach. Libre ruisseau, et, en vieil allemand, petit ruisseau. Nom de lieu.

Offmond, Offroy. Le nom de sainte Offe, qui est *Vulfia*, nous indique la souche de ces deux noms; c'est le vieux germ. *Volf* ou *Vulf* (loup), qui a fait *Wolfmund* (VIIIe siècle) et *Wolffred* (789), formes anc. d'Offmond et Offroy. Ne pas confondre avec Offémont, nom de lieu.

Og. Peut être une forme de Hugues, qui s'est écrit en latin *Uogo*, au IXe siècle, d'où sont venus les deux noms semblables *Ugo* et *Ogo*, donnés l'un et l'autre par les textes du Xe siècle. Peut être aussi une forme de l'anglais *hog*, qui équivaut au *Pourcelet* français.

Oger. Nom de saint, en latin *Othgerus* et *Odelgerus*, ce qui le fait dériver, dans le premier cas, du vieux nom germ. *Othger* (de *Aud :* possesseur), 909, et, dans le second, de *Odelger* (de *Othal :* patrie). Le sens de *javelot* pour *ger*, conviendrait moins ici que ceux de *désireux* et de *disposé*, qui lui sont donnés également.

Ogier. F. d'Oger, comme Augier est une forme d'Auger.

Ognard. F. de *Hogner :* murmurer. Surnom de grognard.

Ohlmann. Huilier (Allem.).

Oilliamson. Fils de William (Angl.).

Olagnier, Olagnol, Olagnon, Olanier. Noisetier, coudraie (*aulagnier*, oc).

Olier. 1o Olivier, potier, chaudronnier (oc) ; 2o olivier (Bret.).

Olin, Olinet. Un nom presque semblable, Olon, étant, dans le pays de Brunoy, la forme francisée de saint Odilon, vieux nom germ., *Olin* se trouve, par analogie, être une forme du nom franc *Odilin*, qui s'est écrit d'abord *Odilwin* (ami de la patrie). *Olinet* dérive d'*Olin*.

Olive. 1o Olivier (oil); 2o nom de sainte.

Olivier. Nom de saint, en latin *Olivarius*, auquel on donne généralement le sens d'*olivier*, mais celui de *olivâtre*, qui est aussi correct, semble plus probable.

Olivrel. Dér. d'Olivier.

Ollagne, Ollagnier. Noisette, noisetier (oc).

Ollendorf. Nom d'un lieu voisin de Weimar (Allem.). *Dorf* veut dire *village*. Förstemann considère *ollen* comme dérivant de *hoh* (élevé).

Ollenschlaeger. Presseu d'huile (Allem.).

Ollier. Sens de Olier.

Ollivier. F. d'Olivier.

Olmade. Plant. d'ormes (oc).

Olon. Abr. d'Odilon.

Olry. Nom porté par plusieurs familles israélites. Il est à noter parce qu'il n'est ni un nom hébreu, ni un nom de lieu, selon la règle observée en France en pareil cas. L'Olry français est l'*Olrico* italien qu'on fait venir d'Adalrico (du vieux nom germ. *Adalric :* noble-riche). Sur le répertoire de Förstemann, Olrich, forme ancienne d'*Olry*, a pour souche *Odalrich* (riche de la patrie), 804. C'est une nuance légère qui ne fait rien à la communauté d'origine. Je dois ajouter qu'il existe en hébreu le nom *Ori* (prince, noble de naissance), mais il n'aurait pu faire *Olry*.

Oltramare. C'est le Doutremer du Midi. Surnom d'étranger.

Olympe. Nom de saint, en latin *Olympius*, du nom de cette haute montagne de Thessalie où le paganisme avait placé le séjour de ses dieux. Ce nom s'est féminisé.

O'Mahon. Descendant de Mahon (*ours*, Irlande).

Omer. Nom de saint, en latin *Audomarus*, du vieux nom germ. *Audomar* (possesseur-célèbre), 690.

Ometz. F. de Aumetz, nom de lieu, Moselle. En 636, ce lieu s'appelait, en latin *Talmatio ;* en 933, *Almas ;* en 1212, *Amez ;* en 1275, *Aulmetz ;* en 1675, *Ometz ;* aujourd'hui, *Aumetz*. Je réunis tout exprès ces formes pour montrer combien on est exposé à faire fausse route étymologique quand on n'a pas les plus anciens textes sous la main ; mais, par malheur, il est si peu de villages qui puissent établir une série semblable.

Omont. F. d'Aumont.

Ondedieu. Homme de Dieu. De *On :* homme (oil).

Onésiphore. Nom de saint tiré du grec et signifiant *utile ;* mot à mot : *portant utilité*.

Onfray. F. de Onfroy.

Onfroy. Nom de saint, en latin *Unfridus* (qui donne paix), IXe siècle. Vieux nom germ.

Onimus. Abr. de Hieronimus : Jérôme (Allem.).

Oppenheim. Nom d'une ville située sur le Rhin. Au VIIIe siècle, son nom était Uppenheim (maison de Hupp, vieux nom germ. signifiant *qui vit dans l'abondance*).

Oppermann. Qui reçoit l'offrande (Allem.).

Oradour. Oratoire (oc, oil). Nom de lieu.

Orbelin. Dér. d'*Orbe :* aveugl (oil).

Orbez. Aveugle (oil).

Orcel. 1° Dér. d'*Orce :* ours (oil); 2° vase (oil).

Orcet. 1° Dér. d'*Orce :* ours; 2° nom de lieu, en latin *Urticetun :* lieu plein d'orties.

Ordinaire. Juge ecclésiastique (oil). Doit être interprété dans le sens de *qui est au juge*, appariteur de juge.

Orfaure. Orfèvre (oc).

Orillard. 1° Qui a de grandes oreilles (oil, Centre) ; 2° épieu (oil).

Oriol, Oriot. Loriot. Sens confirmé par ces deux vers (oil) :

> L'oriol cante dous et bas,
> Teus l'escoute et ne l'entent pas.

Oriol veut dire aussi *porche, galerie* (oil).

Orlandi. Roland (Italie).

Orlandini, Orlanducci. Dér. italiens d'Orlandi.

Orlhac, Orliac. N. d. l. ; en latin *Aureliacum :* domaine d'Aurélius.

Orry. 1° F. d'Olry ; 2° grange (*orri*, oc).

Orsat, Orsel. Ourson (oc, oil). En vieux français, *ors* se disait d'un *ours* et d'un homme négligé de mise ou peu séduisant d'aspect. Plus anciennement, l'ours était un symbole de force et de prudence. Voy. *Mac-Mahon*.

Orsetti, Orsini. M. s. qu'Orsat (Italie).

Orsot, Orsset. M. s. qu'Orsat.

Ortion, Ortet. Dér. d'*Ort* : jardin (oc).

Ortige, Ortigier. Ortie, lieu plein d'orties (oc).

Ortolan. Jardinier (oc).

Orval, Orville. N. d. l. signifiant *val* doré, *domaine* doré, si j'en juge par la forme latine d'Orvilliers (Aube), qui est *Aureum villare*. Surnom de domaine fertile ou bien exposé au soleil, comme la Côte-d'Or, le Mont-Dore, etc.

Ory. Abr. d'Olry.

Osanne. Né le dimanche des Rameaux (oil). Ce nom est porté par trois saintes. Voy. *Ozanam*.

Osbert. Vieux nom germ. écrit ainsi dès 854. C'est, selon Förstemann, une abréviation d'Ansobert (Dieu-renommé).

Oscar. Nom inconnu en France au siècle dernier. Les poésies d'Ossian le mirent à la mode sous le premier empire. Selon M. Scott, il signifie *hôte* et vient du celtique. Selon M. de Coston, il signifie *énergique* et vient de l'irlandais. Selon un auteur danois, Worsaae, il vient du scandinave et veut dire *armé de la lance*. Je ne crois pas qu'il y ait une quatrième étymologie. La troisième doit être la plus vraisemblable.

Osmond, Osmont. Nom de saint, en latin *Osmundus*, du vieux nom germ. *Osmund* (569), qui est, selon Förstemann, l'abr. d'Ansemund (Dieu-refuge).

Ossart, Osset, Ossez. Dér. d'*Osse* : audacieux, dur à la peine (oil). En Champagne, on dit toujours *ossé* pour hardi.

Oster, Ostermann. Homme de l'Est (Allem.).

Osterwald. Forêt de l'Est (Allem.).

Ostey. F. d'Ostier : vautour de chasse (oil).

Oswald. Nom de saint, vieux nom germ. abrégé d'Ansovald (Dieu-règne), VIIe siècle.

Othenin. Le nom de saint Othenin, en latin *Othino*, permet d'en faire un dérivé de *Othin*, vieux nom germ. dér. de *Aud* (possession, richesse).

Othon. Nom de saint, en latin *Otho*, forme d'*Odo*, selon Förstemann, ce qui lui donne le même sens qu'à Eudes.

Ott. Abr. allemande de Othon.

Ottemer. Vieux nom germ. écrit *Otmar* en 744. Ce dernier nom est une forme d'Audomar, ce qui lui donne le sens de *Omer*.

Ottin. 1° F. du vieux nom germ. *Auttin* (770), qui a le sens de Audin ; 2° abr. de Gilottin, Hanottin, Perrotin, etc.

Ottoz. F. de Othon. En langue d'oc, on abrége en disant *Otz*.

Ottramare. F. d'Oltramare.

Ouarnier. F. de Varnier.

Oudard, Oudart, Oudet, Oudin, Oudinet, Oudinot. Dér. d'Eudes, comme le prouve la forme latine de *Oudon*.

Oudon. Nom de saint, en latin *Oudo,* forme du vieux nom germ. *Audo*. De *Aud* (possesseur), qui a fait aussi *Hodo, Odo* et *Otho*. Ainsi Houde, Houdon, Eudes, Oudon et Othon ne sont par le fait qu'un seul nom.

Oudot. Dér. de Eudes. Voy. *Oudon*.

Oudry. Sens de Houdry.

Ouffe. Golfe (*ouf,* Bret.).

Ouillon. C'est le Loyson de l'Est.

Ouin, Ouinet. Le nom de sainte Eugénie, honorée au Mans sous le nom de sainte Ouine, m'autorise à supposer dans Ouin une forme d'Eugène. Ouinet est son dérivé.

Oulhmann, Oulman, Oulmann. F. d'Ohlmann : huilier (Allem.). *Oulmann* est aussi un nom israélite dont le sens m'est inconnu.

Oulry. F. d'Olry.

Ouradou. F. d'Oradour.

Ouri. Prince, noble (hébreu).

Ours. Nom de saint, en latin *Usus*.

Oursel, Oursin. Sens d'Orsat.

Oury. Nom de saint, en latin *Uldricus ;* c'est une forme d'Olry.

Ousselin, Ousset. 1° Petite oie. On dit encore *ousson* en Lorraine ; 2° formes de Jousselin, Jousset.

Oussière. Houssaie (Comté).

Outhenin. F. d'Othenin.

Outin. Dér. d'Out (Augustin). C'est un nom de saint, qui est une forme berrichonne d'Auguste.

Ouvrard. Travailleur. D'*Ouvrer :* travailler (oil).

Ouvray. F. d'Auvray : plant. de bois blanc. Nom de lieu.

Ouvré. F. d'Ouvray ou d'Ouvrey.

Ouvrey. F. d'Ouvrier (qui ouvre, qui travaille, portier, journalier).

Ouzilleau. Petit oiseau (oil).

Owen. F. anglaise d'Audouin.

Oyon. Sens de Ouillon.

Oysonville. Domaine où se faisait l'élevage des oies. Ancerville (Moselle) est un nom de ce genre.

Oxenstierne. Front de bœuf (*Ochsen-stirn,* Allem.).

Ozaire. F. de *Ozouer,* en latin *Oratorium*. Oratoire. Nom de lieu.

Ozanam, Ozanaux, Ozane, Ozanne, Ozanneaux, Ozenne. Surnoms d'hommes nés le jour des Rameaux, qui s'appelait le dimanche de. l'Ozanne (dominica *Osanna*). Du vivat hébreu *hosannah !* qui était poussé ce jour-là. Ozenne peut être une forme de *Hosenne:* lieu plein de buis (Poitou).

Ozouf. Vieux nom germ. qu'on retrouve dans le nom de lieu Ozeville (Manche), en latin *Ozulfi villa :* domaine d'*Ozouf*. C'est un dérivé d'Odulf (de *Aud :* possesseur).

P

Paban. Nom de saint breton, en latin *Pabanus.*

Pabst. C'est le Lepape allemand.

Pacard, Pacaud, Pacault, Paccard, Paccaud. 1° F. de Pascard et Pascau (Pascal); 2° dér. de *Pac* (pacte, convention). La première interprétation est d'autant plus probable que la forme Paquard n'existe pas à côté de nombreux Paquin, Paquet, et que Paquot est, de son côté, relativement peu représenté. Je dois ajouter cependant que, en Champagne, *pacaud* a le sens de *rustique.*

Pache, Paché, Pachon, Pachot, Pachoux. Semblent, à première vue, des dérivés de *Pache* (pacte, accord), mais *Pache* est plutôt ici une forme de *Pasche* (Pâques, oil), et les autres noms en dérivent, comme *Pachoux,* qui est évidemment une abréviation de Paschoud. Surnoms d'hommes nés à Pâques. Voy. *Paque, Pascal. Pachon* signifie aussi *glandée* (oil).

Pacini. Fils de Pacino, dér. du nom propre italien *Pace* (du latin *Pax :* paix).

Paclet. Dér. de Paquet.

Pacon, Pacot, Pacout. Voy. *Pacquot.*

Pacquet. F. du nom de saint *Paschasius.* Voy. *Pasquier,*

Pacquetet, Pacquier, Pacquot, Pacon, Pacot, Pacotte, Pacout. Dér. de Paque et de Pacquet. Surnoms d'hommes nés à Pâques. *Pacquier* a le même sens que Pasquier. *Pacotte* a le même sens que Paquette, nom de sainte, en latin *Paschasia.* Voy. *Pasquier.*

Pacton, Pactet. Dér. de Paquet.

Padel, Padet. 1° Poêle, poêlon (oc); 2° dér. de *Pade :* arbre résineux (oil).

Padié, Padieu. 1° Abr. de Pardieu, *Dié* vaut *Dieu;* 2° m. s. q. Padel (?).

Padoux. F. du nom de saint Pardoux, en latin *Pardulfus.* La forme *pas doux* (dur) n'aurait rien d'impossible non plus.

Paer. F. du nom de saint Paterne (flam.).

Pagan, Pagani. Payen (oc, Italie).

Paganel, Paganelli, Paganetti. Dér. de Pagan. Les deux derniers sont italiens.

Pagard, Pagaud. 1° Dér. de *Pague :* paiement (oil); 2° f. de Pacard, Pacaud.

Page. Voy. *Lepage.*

Pagel, Paget, Pageot. Dér. de Page. En langue d'oc, *pagel* est un montagnard, un homme rustique.

Pagès. Fermier, paysan aisé (*pages*, oc). Il faut tenir compte aussi du mot de langue d'oc *paages :* bourgeois propriétaire (ce qui étend singulièrement le sens du mot).

Pageze. 1° F. de Pagès; 2° qui ne se pique pas de civilité (oc).

Pagezy. 1° Dér. d Pageze ; 2° domaine donné à rente (*pagesie*, oil).

Pagnerre, Pagnière. Panier à deux anses (*pagneira*, oc).

Pagnier, Pagniez. F. de *Pagner* : panier, ou dér. de *Pagn* : pain (oc).

Pagnon, Pagnot. Voy. le Dictionnaire d'Honnorat au mot *Pagnota* qui a *Pagnoun* pour synonyme. En Champagne *Pagnotte* veut dire *paresseux*. Le Berri a *pagnot* (mou, sans énergie).

Pagny. La Lorraine et la Bourgogne ont six communes de ce nom. On ne croirait pas que le Pagny de la Meurthe veut dire *domaine de Paternus*. Rien n'est plus vrai, car ce village est appelé *Paterniacum* dans une charte de l'an 932. En 1267, *Paterniacum* s'était réduit à *Pargnée;* cent ans après, c'était *Paigney*. On disait *Pagny* en 1633. — Si je ne redoutais les comparaisons ambitieuses, je dirais que les noms des hommes sont un peu comme les hautes montagnes, qui vont perdant, avec chaque siècle, un peu de leurs cimes. — On sait que *Paternus* (paternel) était un nom d'homme latin.

Pagot, Paguet. F. adoucies de Paquot, Paquet.

Paignant, Paignard, Paignat, Paignien, Paignon. M. s. q. Pagnon, Pagnot. Paigne vaut *Pagne*. On le voit par *paigneutte* (paresseux) qui est le synonyme du *pagnotte* champenois. Voy. *Pagnon*. — La forme *Paignant* se retrouve dans le *pagnant* (lourd, rustique) de Normandie.

Pailhou, Paillard, Paillart. Ce fut d'abord l'homme de campagne (oil), ainsi appelé parce qu'il couchait sur la paille. C'est ainsi que La Fontaine appelle encore paillards les batteurs en grange. Pendant le moyen âge, ce nom fut donné par extension aux hommes ou femmes vivant misérablement et prêts à tout faire. C'est ainsi que, parlant de la révolte des Maillotins, Eustache Deschamps les appelle « coquins et paillars ». C'est ainsi encore que Commines montre l'armée suivie par une sequelle de *paillars* et *paillardes* butinant après la bataille. En langue d'oil on appelait *paillers* les soldats pillards. Dans ces exemples, *paillard* semblerait presque une forme de *pillard*, et n'a guère, avant le xve siècle, le sens de *dissolu*, qui règne aujourd'hui sans partage. — Le sens de *coucher sur la paille* se retrouve en Champagne, où *paillard* signifie *paresseux*.

Pailleret, Pailleron. Dér. de *Pailler* : soldat pillard (oil), ou de *Paillier* : meule de paille.

Paillet. Paillasse (oil), natte de jonc (oc) ; dér. de *Paille* : manteau, couverture (oil).

Pailleur, Pailleux. Rempailleur (*pailleux*, Centre) ; pillard (oil).

Pailliassier. Chaume (oc). On donne, encore ce nom à ceux qui restent longtemps au lit.

Paillier. 1° Voy. *Pailleron* ; 2° meule de paille (oc).

Paillon. Manteau (pallion), poêlon (*pailhon*, oil).

Paillot. 1° Manteau, couverture, tapis (*paliot*, oc) ; 2° paillasse (oil, Champ.).

Painblanc, Painchaud, Paindebled, Painlevé, Paintendre. Ce n'était pas toujours des surnoms de boulangers, car un Pierre *Panis*

calidi (du pain chaud), chevalier, est cité par Valbonnais.

Paine. Païen (Angl.).

Painvert. Pin vert. Nom de voisinage.

Painvin. Il existe en Angoumois une famille qui a conservé le nom de *Panem Vinum*. (Notes de Brizard.) L'emploi de l'accusatif montre qu'il y avait ici un verbe (*consomme* ou *demande*). Un Hélie *Pain et Vain* rend hommage, en 1251, à l'abbé de Saint-Cyba, d'Angoulême.

Paire. F. du nom de saint Paterne.

Pairon, Pairot. 1° Chef de famille, patron (oc); 2° f. de Peyron, Peyrot.

Paisseau, Paissot. 1° Dér. de *Paisse* : passereau (oil Champ.); 2° échalas, barrière (oil).

Paitre. Pâtre (oil).

Pajard, Pajaud, Pajol, Pajot, Pajou. Dér. méridionaux de Page. C'est ainsi que *Pajou* est une forme de *Pageou* : montagnard, rustique (oc).

Paladė. Palissade (oc).

Paladine. Dér. de Palade.

Palagry. Poêle à frire (*palagril*, oc).

Palangié. Pêcheur (*palangrier*, oc).

Palanque. 1° Poste palissadé (oil); 2° chaussée (*palanc*, oil).

Palasset, Palasson. Dér. de *Palas* : pâle (oc).

Palat, Palats. Palais (oc).

Palazot, Palazy. M. s. q. Palasset.

Palfroy. Cheval de parade (oil).

Palhier, Palhiez. Grenier, meule de paille (oc).

Paliard. F. de Paillard.

Palis, Palisse. Palissade, clôture (oil).

Palisson. Pieu, corbeille de paille (*palissoun*, oc).

Palizzi. Palissade (Ital.).

Pallandre. Habit long et large, appelé aussi *balandran* (oc, Limousin).

Pallard, Palleron, Pallet. F. de Paillard. Pailleron, Paillet. En Angleterre, *Pallet* est une forme de Paulet.

Pallatin. Nom de saint, en latin *Palatinus*, du nom d'une des montagnes de Rome. Le nom de *Palatin* fut donné aussi à certains hérétiques, comme ceux de *Patalin*, *Patevin* et *Patelin*.

Pallez. F. de Pallaise, qui est lui-même une forme du nom de saint Pélage (Ouest).

Pallu, Pallud. F. de *Palu* : marais, étang (oil, oc).

Palluel, Palluot. Dér. de Pallu. On a dit *pailluel* pour *paillasse*. Mais ce sens est moins probable.

Palmé, Palmer. Pèlerin revenu de Jérusalem avec la palme consacrée. *Palmer* est anglais, ou méridional.

Palmerston. Domaine du pèlerin (Angl.).

Palot. Outre le sens connu, peut signifier : 1° bêche (oil) ; 2° rustre (oc).

Palumbo. Pigeon (Ital.).

Palun. Marais (oc).

Palyart. Voy. *Paillard.*

Pamard, Pamart. Qui tombe en faiblesse. De *pâme* (défaillance) ou du verbe *pâmer,* qui se trouve déjà au XIIe siècle dans la chanson de Roland.

Pamphile. Nom de saint (*ami de tous,* grec).

Panard. 1° Boiteux (oc) ; 2° grand couteau (oil) ; 3° dér. de *Pan :* enlèvement, gros filet (oil).

Panas, Panassier. Qui a des *panas* ou rousseurs au visage (oc).

Panat. Volé, séché (oc).

Panchaud, Panchou. Panchaud peut être une forme de Painchaud. (Si c'était le *Pancho* espagnol, ce serait une forme de François.) Mais *Panchaud* et *Panchou* doivent être des surnoms d'obèses, car on a dit *panche* pour *panse* (oil, Nord). Voy. *Pansiot.*

Panckoucke. F. du flamand *Pannekoek :* tranche de pain trempée de lait et frite dans la poêle. Ce mets national est encore en honneur dans le Nord ; on le raffine en trempant le pain dans des œufs battus après l'avoir trempé dans le lait. On l'appelle aussi *pain perdu* et *pain crotté.* Un *Pankouke* fut tué à la bataille de Cassel (1328).

Paneau, Panel, Panelle, Panet. 1° Claie, piége, filet à gibier, petit pain, lambeau (oc, oil) ; 2° dér. de *Pan :* mur défensif, enlèvement, habit (oil).

Panellier. Vannier (Champ.), entremetteur de mariages (oc), tendeurs de *panel* ou filet à gibier. Ce dernier sens est le plus probable, parce qu'il doit être le plus ancien. Les ennemis du mariage l'auront ensuite pris au figuré.

Panetier. Boulanger (oc, oil).

Panier. Outre le sens connu, il a pu se dire quelquefois pour *vannier* (*paniaire,* oc) ou dériver de *Paner :* saisir (oil).

Panis. 1° Millet (oc) ; 2° galette de maïs et de farine de pois (*panissa,* Provence).

Panissard, Panisset. 1° Dér. de *Panis ;* 2° m. s. q. *Panissier :* boulanger (oc) ou *pannissour :* huissier (oil).

Panloup. Voy. *Dupanloup.*

Pannelier. Sens de Panellier.

Pannemaker. Boulanger (flam.).

Pannetier. Boulanger (oil, oc).

Pannier. M. s. q. Panier. Comme nom de lieu, *Pannier* veut dire *lieu pierreux* (F.-Comté).

Pansiot, Pansut. Dér. de *Panse :* gros ventre.

Pantaléon. Nom de saint, en latin *Panteleemon* (tout miséricordieux, *grec*).

Pantenier. F. de *Pautonier.* Voy. le Dictionnaire de Roquefort, page 296.

Pantou. Mal vêtu, rustique (oc).

Paoli, Paoletti, Paolini. Paul, Paulet, Paulin (Ital.).

Papaut. Aïeul (*papo*, oc).

Papavoine. Mâche-avoine (oil).

Pape. Voy. *Lepape*. En Provence *pape* s'est dit pour père.

Papegay. Perroquet (oc, oil).

Papet. Grand-père (oc).

Papillon. Ce nom est si répandu que, outre le sens connu qui serait un surnom d'homme inconstant, imprudent :

> Je me brulay à la chandelle
> Ainsy que fait le papillon
> (Ch. d'Orléans),

il pourrait aussi dériver de *Papyer:* babiller ou *Paper :* mâcher (oil).

Papin. 1° Nom de saint, en latin *Papinus*, diminutif de *Papius*, nom d'une ancienne famille romaine (de *Pappus :* grand-père, aïeul, vieillard). Les noms de *Papeau* et *Papon* ont encore chez nous le sens de *grand-père*, et Papin peut, en beaucoup de cas, avoir le même sens ; 2° bouillie (Champ.).

Papinot. Dér. de Papin.

Papiot. Babillard. De *Papier :* bégayer, babiller (oil).

Papoin, Papoint, Papon, Papot, Papou, Paponnet. 1° Aïeul, grand-père. *Papon* et *papoun* sont de langue d'oc ; *Papon* est aussi du Poitou ; 2° dér. de *Paper :* mâcher (oil). — *Papoux* veut aussi dire *pavot* (Berri), et le nom de saint Papoul (en latin *Papulus*, de *Papus :* grand-père) peut avoir fait *Papou*, mais c'est en fin de compte, comme on vient de le voir, pour remonter au même sens.

Papy. Grand-père (Lorraine).

Paque. Pâques, surnom d'homme né ce jour-là. Voy. *Ozanne, Noël, Toussaint*, qui rentrent dans la même classe.

Paquelet, Paquelin, Paquet. Dér. de Paque. Voy. *Paquette*.

Paquette. F. ancienne du nom de sainte Paschase, en latin *Paschasia*. De *Pascha* (Pâques), ce qui confirme notre étymologie de Paquet.

Pâquier, Paquiet. 1° Nom de saint, en latin *Pascharius* selon les uns, *Paschasius* selon les autres. Dans tous les cas, c'est un dérivé de *Pascha :* Pâques ; 2° pâturage (oc, oil).

Paquignon, Paquin, Paquiot, Paquot. Dér. de Paque. En ce qui concerne *Paquignon*, il peut être aussi une forme de *Péquignon* (petit).

Paquotte. Sens de Paquette.

Parageau. Frère puîné (oil).

Parain. F. de Parrain.

Paraire. Foulon, foulerie de draps (oc).

Paranquet. Cloche-pied (oc).

Parant, Parard, Parat, Paraud, Parault. Dér. de *Par :* compagnon, semblable, époux. *Parant* peut être une forme de Parent ; *Parat* peut aussi vouloir dire *orné, moineau* (oc).

Parc. Grand clos, étable (oil) ; retranchement (oc).

Parchappe. Tailleur de chapes, mot à mot *pare-chapes*. La chape était une robe à chaperon (oil).

Parche. Perche (oil), nom de pays.

Parçon. Partage, association (oil).

Parcot. Dér. de Parc.

Pard. Cheval (flam.).

Pardessus. 1° Qui demeure au-dessus, sur la hauteur; 2° officier de justice, homme supérieur (oil). Voy. *Lassus*.

Pardo. Léopard (Ital.).

Pardon, Pardou. F. des vieux noms germ. *Pardo* (forme latine) et *Pardulf*, dont la souche *Pard* signifie *poëte, hache, barbe* ou *géant*. On le voit par le nom de saint Pardoux, en latin *Pardulfus*.

Parel. Pareil (oc); paire (oil).

Parent. Outre le sens connu, *parent* a signifié *égal, pareil* (oil). C'est aussi un nom de saint, en latin *Parens* (obéissant).

Parer. 1° Égal (oc); 2° forme de *Paraire*.

Parès, Paret. 1° Mur (*paret, parets*, oc); 2° *Paret* peut être aussi dér. de *Par :* compagnon (oc).

Parfait. Nom de saint, en latin *Perfectus :* parfait.

Parfond. Profond (oil).

Parfoury, Parfourru. Ruisseau profond (oil).

Pargez, Pargond, Parguel. Dér. de *Pargue :* jardin, parc, enclos (oil, oc).

Paricaud, Parigot, Parin-gault. Pareil (*parigal, paringal*, oc, oil). *Paricaud* peut être une forme de *Perricaud* (Pierre).

Parin, Parinaud, Parinet. 1° F. et dér. de *Parrain ;* 2° dér. de *Par :* semblable, égal.

Paringault. Voy. *Paricaud*.

Parion, Pariot. Dér. de *Par* (égal, semblable), ou de *Parier :* associer, unir.

Paris. 1°. Originaire de Paris. S'est écrit d'abord De Paris; 2° nom de saint, qui vient du grec et signifie *presque égal,* selon Noël. Ceci paraît plus vraisemblable que *près d'Isis* (sens proposé par les étymologistes italiens) et concorde avec la fameuse tradition, puisque *Paris* peut se croire, grâce à Vénus, presque égal aux dieux qui avaient joui de cette divine intimité. Noël dit qu'en souvenir de Ménélas les Latins donnaient à tous les adultères le surnom de *Paris*.

Parise. Nom de saint, en latin *Parisius :* Paris (ville), Parisien, Ce fut aussi un nom de femme, comme le prouve l'ancien poëme intitulé : *Parize la duchesse*.

Pariseau, Parisel, Pariser, Pariset, Parisez, Parisin, Parisis, Parisod, Parison, Parisot, Parissot, Parizot, Parizy. 1° *Parisien*, moins *Parisis* et *Parisy* qui s'appliquent aux hommes originaires du *Parisis*. *Pariser* veut dire *Parisien* en allemand. Pour *Parizot*, voy. aussi *Parrizot;* 2° dér. du nom de saint Paris.

Park. Parc (Angl.).

Parker. Garde-chasse (oil, Ang.).

Parkin. Pierre (Angl.).

Parlant, Parlier, Parlon. Grand parleur (oc). *Parlier* signifiait avocat, procureur (oil).

Parmantier, Parmentier. Un des trois spécialistes qui représentaient l'art du tailleur. Celui-ci coupait, le *couturier* cousait, le *parmentier* ornait, faisait ce qu'on appelle aujourd'hui la garniture (boutons, galons, fourrures, etc.).

Parnet, Parnot. F. de Pernet, Pernot (Pierre).

Paron, Parot. F. de Péron, Pérot.

Paroy. Lieu pierreux (Comté).

Parpalet. Dér. de *Parpal :* prince (oc).

Parquet. Enceinte, préau, banc (oil).

Parquier. Gardien (oil).

Parquin. 1° Sens de *Parquet ;* 2° forme de Parkin (dér. de *Parr :* Pierre, Angl.).

Parra. Moineau (oc).

Parran. Petit jardin garni de treilles (oc).

Parreau. 1°. F. de Perreau; 2° jeu de palet (oil).

Parrère. F. de Paraire.

Parrier. Pierrier (oc).

Parrizot. 1° Parisien ; 2° dér. de Parrize, nom de saint, en latin *Patricus :* patricien.

Parrod, Parron, Parrot. F. de Perrod, Perron, Perrot. Cette présomption est confirmée par les *Parot* de Franche-Comté qui sont des *Pierre*. En Anglais, *parrot* est *perroquet*, mais l'étymologie reste la même.

Parry. Fils de Harry (Henri, Angl.). — Par abr. de *ap Harry.*

Parseval. F. de Perceval.

Parson. 1° Pierre (oil, Angl.). ; 2° curé, prêtre (*id.*) ; 3° associé, cohéritier (oil).

Parsy. F. de Persy.

Partarrieu. Au delà du ruisseau (oc).

Parturier. Accoucheur (?). De *Parturier :* accoucher (oil).

Parville. N. d. l. (Eure) dont la forme latine était, au XIIIe siècle, *Patervilla* (abr. de *Paternivilla :* domaine de Paternus). Voy. *Pagny.*

Pasca. Pâques (oc).

Pascal. Nom de saint, en latin *Paschalis :* qui est de la Pâque, né le jour de Pâques.

Pascaud, Pascault. F. de Pascau (Pascal, oc).

Paschal. F. ancienne de Pascal.

Paschoud. Dér. de *Pasche :* Pâques (oc, oil).

Pasclot. Dér. de Pascal.

Pascot. Sens de Pascau.

Pasdeloup. Pourrait être un surnom d'homme marchant en silence. Mais c'est plus probablement un nom de lieu hanté par les loups. Voy. *Chanteloup, Canteleu, Cantaloube,* etc.

Pasqual, Pasquali, Pasqualini. F. et dér. de Pascal (Ital.).

Passe. 1° Sentier, passage (oil); 2° notaire, officier public (oil); 3° moineau (Centre).

Passeleigue. Passe l'eau. Nom de passeur (oc).

Passeleu. Passe-loup. Nom de lieu hanté par les loups.

Passemard. 1° Passe-mer; 2° forme aucienne de Pamard. *Pâmer* s'est écrit d'abord *pasmer*.

Passerat. Passereau (oc).

Passerieu. Passe-ruisseau (oc).

Passet. Dér. de *Passe* (passage, défilé). *Aller le passet,* c'était aussi « aller à pas comptés » (oc).

Pasquel, Pasquelle. F. de Pascal.

Pasques. Né le jour de Pâques.

Pasquet, Pasquié, Pasquier, Pasquiou. Dér. de Pascal. *Pasquier* peut aussi avoir le sens de *pâturage* (oc, oil).

Passabosc. A la rencontre du bois, au delà du bois (oc).

Passager. Passeur de rivière (Bretagne).

Passajon. Dér. de Passager.

Passavant. 1° Sauf-conduit, machine de guerre (oil); 2° surnom d'homme pressé, ambitieux.

Passeleigue. Mot à mot : *passe l'eau* (passe l'eigue). Surnom de passeur, conducteur de bac (Midi).

Passier. Berger (Comté).

Paste, Pasteau, Pastelot. turage (*past. pastel,* oil).

Pastison. Pâturage (de *Pa* oil).

Pastor, Pastoret, Pastou. tre (oc). Ce que M. de Pastoret v lut rappeler en plaçant un berg dans les armes à lui octroyées p le premier Empire. *Pastou* est pour *pastour*.

Pastoureau,Pastourel. Berger pâturage (oc, oil).

Pastre, Pastré. Pâtre (oc).

Pastureau. F. de Pastoureau.

Patard, Pataud, Patault. Qui a de gros pieds. C'est du reste le sens primitif de notre *pataud* moderne. Le *patard* fut aussi une petite monnaie (oil).

Paté. Outre le sens connu, *paté* veut dire *crotté* (Poitou). — C'était aussi un pâturage (*pâté* vaut *pastel*). C'est pourquoi certains lieux sont appelés *le Paté*.

Patenotte. On appelait les chapelets *patenostres* parce que leurs grains servaient à répéter l'oraison dominicale (*Pater noster*). Surnom d'homme dévot ou de *paternostrier* (fabricant de chapelets). On en comptait quatorze à Paris en 1292. *Patenote* signifiait aussi *prière* (oil).

Paterson. Fils de Patrick (Angl.).

Pathier. F. normande du nom de saint Paterne (*paternel,* latin).

Patin. Comme Houzel, c'est un nom de chaussure transmis à celui qui la porte. Le *patin* était une galoche de bois ferré, très-bruyante et employée l'hiver. De là le nom

de *Patin* donné à celui qui fait du bruit en marchant (Poitou); 2° nom de saint, du latin *Patinus,* abréviation de *Patrinus :* parrain, patron, père spirituel.

Patinier. Faiseur de patins (oil).

Patinot. 1° dér. de Patin ; 2° f. de *Patinous :* souffrant, misérable (oil).

Patois. Lieux bourbeux (*patois,* oc).

Paton. F. du nom de saint Patton, en latin *Pato* ou *Patto,* vieux nom germ. dér. de *Bad* (hardi), 806.

Patou. 1° F. du vieux nom germ. *Patulf* (loup-hardi) ; 2° abr. de *Pastou :* berger (Norm.).

Patoueille, Patouillet, Patouillart, Patoul. Lieu bourbeux (*patoueil,* oil; *patouilh, patouilh, patoulh,* oc ; *patouille,* Berri).

Patout, Patoux. F. de Patou.

Patras, Patrat. 1° Très-gras, de tenue négligée (oc) ; 2° forme de *Pastras,* qui est un péjoratif de *berger* (oc).

Patrelle, Patret, Patriat, Patriau. Petit pâtre (oil). On aura dit *patrelle* comme on a dit *pastourelle. Patrelle* peut être aussi forme de *Patrelie :* oraison (oil). Voy. *Patenotte,* qui est un nom de ce genre.

Patrice. Nom de saint, en latin *Patricius* (patricien).

Patridge. Perdreau (*partridge,* Angl.).

Patry. Semble un nom de lieu mais je ne le trouve point dans le *Dictionnaire des communes.* Il faudrait donc y voir une forme de Patrice et plus probablement du vieux nom germ. *Paterih* (hardi-riche).

Patte, Patterson, Patti, Patto. *Patte* est-il forme de *pâtre* (berger), ou de *pacte* (promesse), qui semble faire les noms italiens *Patti* et *Patto?* Est-ce encore une forme de l'anglais *Patt,* abr. de *Patrick* (Patrice), qui a fait *Patterson* (fils de Patrick)? Est-ce enfin notre mot *patte* qui, dès le plus beau temps de la chevalerie, se disait pour *pied,* bien qu'il soit relégué aujourd'hui dans le vocabulaire familier. Lisez plutôt Olivier de la Marche qui nous dit en ses *Mémoires :* « Fut la chutte des deux chevaliers telle que le dit Pietois cheut le dos au sablon, et ledit messire Jaques cheut à pattes. »

Patu. 1° Qui a un gros pied ; 2° nom de saint, en latin *Patusius ;* 3° forme de *Patus :* pâturage, chemin (oc).

Patural, Paturaud, Paturaut, Patureau, Paturel, Paturle, Paturot, Paty. Pré mis en pâture (oil, oc). Du côté de l'Est, on a dit aussi *pâtureau* et *paturel* pour *pastoureau* (petit pâtre). *Paty* est ici pour *pâtis.*

Pau. 1° F. de Paul (flam., oc, oil); 2° pieu, poil, paon (oil, oc).

Paubel. Poil beau (oil). Le nom de Beaupoil existe aussi.

Paublan. Cheveu blanc. De *Pau:* cheveu, poil (oil).

Paubry. Pauvre (*paubre,* oc).

Pauchard, Pauchet, Pauchon. 1° Le provençal *pauc* (petit), qui a fait Pauquet, peut avoir eu au Nord son équivalent *pauche,* d'où Pauchet (voy. *Pochet*), mais aucun texte ne permet de l'affirmer ; 2° dér. de *Pau-*

che : pêche (oil), chaussée (Norm.), gros doigt (Nord), d'où le nom de *paucheur* donné aux rebouteurs de Lille.

Paufard, Paufert, Pauffard, Pauffin. *Pauferre* se dit d'un levier ou pince de fer (oc). De là sans doute le vieux mot *pauferri :* mince, délié (oil), dont ces quatre noms me semblent des équivalents.

Paul. Nom de saint. Du grec *Paulos :* petit.

Paule. 1° Nom de sainte, forme féminine de Paul ; 2° ville de Calabre, d'où le nom de saint François de Paule.

Paulet, Pauliac, Paulier, Paulin, Paullard, Paullet. Dér. de Paul ou de *paul,* hors *Paulier* qui signifiait *receveur de dîmes* (oil). *Pauliac* est un nom de lieu ou une forme de *Pauliag* qui s'est dit pour *Paulin* (oc).

Paulmaire, Paulme, Paulmier. 1° Pèlerin revenu des lieux saints avec la palme consacrée; 2° joueur de paume, maître de jeu de paume, car on jouait à la paume du temps de Froissart, et au XVIe siècle, Henri Étienne signalait la nation française comme plus adonnée que toute autre à cet exercice.

Paultre. 1° F. de *Pautre :* dépourvu d'éducation (oc); 2° paillasse, grabat.

Paulus, Pauly. Le premier est un Paul d'origine allemande. Le second doit être méridional, ayant conservé la forme latine.

Paumerat, Paumier. Dér. et forme de Paulmier.

Paupardin. F. de Poupardin.

Paupe. Pauvre (*paupre,* oc).

Paupelin, Paupinet. F. de Poupelin, Poupinet.

Pauquet. Petit, faible (oc).

Pauraux, Paurin, Pauron. Dér. de *Paure :* pauvre (oc, oil).

Pautard, Pautet. La langue d'oc a *Pautard :* qui a la main lourde. *Pautet* doit être un équivalent.

Pauthier, Pauthonnier, Pauton, Pautonnier. Le Dictionnaire de Roquefort consacre à *Pautonnier* un long article. *Pauthier* et *Pauton* semblent des abréviations de ce péjoratif.

Pautrat, Pautrel, Pautrot. Dér. de *Pautre :* dépourvu d'éducation (oc).

Pautte. F. de Pautre. — Voy. *Pautrat.*

Pauvert. F. de *Pauber :* pauvre (oc).

Pauw. Paul (Angl.).

Pauwels. Fils de Paul (flam.).

Pavard, Pavart. 1° Grand bouclier (oil) ; 2° surnom de paveur (?).

Pavé, Pavet. 1° F. de *Pavais :* grand bouclier (oil); 2° couverture, manteau (oil, oc).

Pavie. 1° Originaire de Pavie; 2° pêche (oil).

Paviet. F. de Pavillet ou de *pavier :* pêcher (oil).

Pavillet, Pavillier. Dér. de *Pavail :* grand bouclier (oil).

Pavillon. Outre le sens actuel de tente, a signifié *papillon* (oil).

Pavin. Nom de saint, en latin *Paduinus :* de Padoue.

Paviot, Pavyot. Dér. de *Pavie* (pêche) ou de *pavot,* car une famille *Pavyot* porte trois têtes de pavot dans ses armes.

Pawson. Fils de Paul (Angl.).

Pax. Paix (oc).

Paya, Payan, Payant. Payen (oc).

Payard. 1° F. de Paillard; 2° payeur (oc).

Payat. F. de Paya.

Payebin. Paie bien. Surnom de libéral.

Payen. Ne professant pas la religion catholique (oil).

Payer. F. méridionale de *Parier :* compagnon, feudataire.

Paymal, Paymalle. Voy. *Payebin,* dont il est l'opposé.

Payn. C'est le Payen anglais.

Payot, Payoud, Payoux. Dér. de *Pay :* père (oc).

Payrat. Cour (*peyrat,* oc).

Payro. Chef de famille (oc).

Payroux. Pierreux (oc). N. d. l.

Paysan, Paysant. Homme du pays, quelle que soit sa condition (oil).

Paz. 1° Paix (oc); 2° toux (Bret.).

Pé. Pierre (oc).

Péan, Péant. F. de Payant.

Peaucellier. Sens de Piaucellier.

Pébayle. Pierre-bayle. Voy. ce mot. On dit de même *Pédelaborde.*

Pebernard. Pierre Bernard (oc).

Pecard. Dér. de *Pec :* engourdi, méchant, qui ne sait rien faire (oc).

Pecatier, Peccate. Dér. et f. de *Pecat, peccat :* péché (oc).

Pech. 1° Colline, poisson; 2° ne sachant rien faire (oc).

Pechard, Pechaud, Pechaut, Pechel. 1° Les noms de lieux Pecharic et Pechaudier indiquent ici la possibilité d'une dérivation de *Pech :* montagne; 2° dér. de *Pech :* poisson, ou *pech :* ne sachant rien faire (oc). Pechau veut dire aussi *poitrine* (oc). *Pechard* est forme de Peschard.

Pecheloche. Pêcheur de loches. Un surnom ironique de ce genre était porté par un chevalier du Boulonnais, Pécheveron (1234).

Péchenard, Péchenet. Petit (oil). C'est le sens de *pechenot* en Franche-Comté.

Pécheraud, Pécheux. Pêcheur (*pecherre,* oil).

Pechin. Petit (oc).

Péchignier, Pechinet, Pechinot. Dér. de Pechin. La forme *ign* se retrouve dans Péquignot. Cependant, *Pechignier* semble plutôt être une forme de *Penchignier :* fabricant ou marchand de peignes (oc).

Pechon, Péchot. Dér. de *Pech* (montagne), ou de *pech* (ne sachant rien faire). *Péchot* veut dire aussi *petit poisson* (oc).

Pechoux. Pêcheur (*peschour,* oil).

Pecker. Emballeur (*Packer,* All.).

Peclet, Peconnet. Dér. de Pecquet.

Pecoul. Grosse jambe, bras dodu (oc).

Pecourt. 1° Pied court. Le moyen âge eut de même la reine Pédaque (pied d'oie) ; 2° f. de *Peschour :* pêcheur (oil) ; 3° n. d. l. (?).

Pecoux. M. s. q. Pécard ou Péchoux.

Pecquenard. Dér. de Péquin.

Pecquereau. F. de Pécheraud.

Pecquerie, Pecqueur. Pêcherie, pêcheur (oil).

Pecquet. 1° Dér. de *Pec :* ne sachant rien faire (oc) ; 2° genévrier (*pequet,* oil).

Pecqueur, Pecqueux, Pécriaux, Pécron. Pêcheur (oil. Nord). Le dernier est un petit pêcheur (*pecqueriau, pecqueron*).

Pécriaux, Pécron, Pécru. 1° Dér. de Pecqueur; 2° dér. de *Pècre :* vaurien (Centre, Poitou).

Pedelaborde. Pierre de la borde, c'est-à-dire Pierre fermier.

Pedemagnau. Grand pied.

Pedesclaux. Pied mis dehors (*ped-esclos*, oil), c'est-à-dire *pied nud.*

Pedezert. 1° Pied dépouillé (*ped-dezert,* oc), c'est-à-dire pied nud ; 2° forme de *Pied de cerf.* Surnom de coureur.

Pedon. Courrier à pied (oc).

Pedone. Fantassin (Italie).

Pedrelli, Pedretti, Pedrini, Pedroli, Pedrolini, Pedron, Pedrone. Dér. de *Pedre :* Pierre (Esp.).

Peeters. F. de Peters.

Peffau, Peffault. Qui n'a qu'une jambe, dont le pied fault (manque).

Peghaire. Mesureur. De *Peghe* : mesure (oil), fabricant de poix (*pegairos,* oc).

Peghous. F. de *Pegous.* Voy. *Pegard.*

Pegon, Pegot, Pegout, Pegoux. M. s. q. Pegard.

Pegresse. Paresse (*pigressa,* oc).

Peguard, Peguet, Peguin. Dér. de *Pegue :* poix (oil). On appelait *pegous* et *pegoux* (oc, oil) ceux dont on ne pouvait se débarrasser.

Peigné, Peigner, Peigney. Peintre, enlumineur. Olivier de Serres parle des ouvriers imagers, peigners et autres faiseurs de choses délicates. Notre *peigne* s'écrivait plutôt *pingne* et son fabricant s'appelait *pingnier.*

Peignian, Peignon, Peignot. Dér. de Peigner. Peignon peut être forme de *Paignon :* petit pain (oil).

Peillard, Peillon. Poilu. De *Peil :* poil (oil). *Peillier* voulait dire *marchand de chiffons* (oil). De *Peille :* chiffon.

Peisse, Peisson. Poisson (oc, oil).

Peitavin. Poitevin (oc).

Pelabout. Écorce-bois (*pelabous*, oc).

Pélagaud, Pelagot. Dér. de *Pélage*, nom de saint, ou *Pelage :* fourrure (oil).

Pelafosse. Écorce-hêtre (*pela, faus*, oc). Voy. *Pelhaistre.*

Pélage, Pélagie. Noms de saint et sainte. Du grec *Pelagos :* mer.

Pelanne. Peau d'âne, tond-âne.

Pelard. Chevelu, poilu. De *Pel :* poil, chevelure (oc). Le bois *pelard* (écorcé) d'aujourd'hui présente un sens contraire.

Pelardy. Poil hardi. Surnom de hérissé. Un chevalier nommé Pelfort (1242) sur son sceau, est appelé *Pilus fortis* (poil fort) dans une charte latine conservée aux Archives nationales.

Pelatane. 1° Platane (oil); 2° forme de Pelletan.

Pelaux. Péle-ail, économe, rustique (*pelau*, oc).

Pelay. F. de Pélage.

Pelcef, Pelcer, Pelcerf. Peau de cerf, écorche-cerf (oil).

Pelchat. Peau de chat, écorche-chat (oil).

Pelé. Garni de fourrures (oil).

Pelecier. F. de Pelissier.

Pelegrin, Pelegry. Pèlerin (oc). Les *Pelegry* de Gascogne portaient d'azur au bourdon d'argent accompagné de trois coquilles du même.

Pelet. Barbe, poil (oc).

Pelgrain. F. de Pelegrin et du nom de saint Peregrinus (même sens).

Pelhaistre. Écorce-hêtre. Voy. *Pelafosse.*

Pelicier. F. de Pelissier.

Pélier. 1° Fourreur (oil), écorcheur (Bret.); 2° f. de Peillier. Voy. *Peillard.*

Pelin. 1° F. flamande de Belin; 2° poilu. De *Pelain :* poil (oil).

Pelissier. Marchand de peaux, préparateur de fourrures, d'où ce vieux quatrain provençal :

> Barbier sensa glori,
> Noutari sensa escritori,
> Pellissier sensa peou,
> Valoun pas un cascaveou.

(Barbier sans vanité, notaire sans écritoire, pelissier sans peau, ne valent pas un grelot.)

Pellabaut. Écorce-bois (*pelabos*, oc). Un chevalier d'Auvergne (1257) s'appelle *Pelaboc* et *Pelabose* dans le même acte.

Pellaprat. Tond-le-pré, faucheur (oc). *Pelar l'herba* se dit toujours pour « couper l'herbe à la faucille ».

Pellard, Pellassy. Chevelu. De *Pel :* chevelure (oc).

Pellat. Chauve, pelé (oc).

Pellaton. Dér. de Pellat ou de *Pelatier :* peaussier (oc).

Pellaudin. Dér. de *Pellauder :* (battre, étriller), ce qui avait fait appeler *pelaudier* le barbier-étuviste (oil).

Pellaumail. Écorche les bêtes à cornes, pille-troupeaux (oil).

Pellecat, Pellechet. 1° Peau de chat; 2° écorche-chat (oil).

Pellecier. F. de Pelissier.

Pellegrin, Pellegry. Dér. de Pelegrin, Pelegry.

Pellenc, Pelleng. Pâtis, pelouse, fosse de tanneur (*pelenc,* oc).

Pelleport. 1° Poil de porc; 2° épile-porc. Surnom de charcutier. On dit toujours *pelar un porc* pour *dépiler un porc.*

Pelletan. Écorce-tan (oc). Surnom d'écorceur de chênes.

Pelletereau, Pelletreau. Dér. de *Pelletier :* fourreur.

Pellevillain. Écorche-paysan, pille-campagnard. Surnom de routier (oil). Le nom de Beaupoil, qui existe, donnerait à penser qu'il s'agit ici du sens contraire (Poil-Vilain). Mais il n'en est rien. Le *villain* est ici le villageois, *Pelle* est une forme dérivée des verbes *peler* (écorcher), ou *piller,* ou *poiller* qui s'est dit certainement pour arracher les cheveux, car le picard a conservé le verbe *époillier* pour *épiler.* Ceci nous est prouvé par un sceau de 1257 (Archives nationales) représentant un chevalier monté, qui traîne un pauvre diable par les cheveux. Sur la légende, on lit *Jehan Poilevilein,* et dans l'acte que le scel authentique, le nom est écrit, comme toujours, avec une variante, *Johannes dictus Poillevillain.* Pour ne rien oublier, ajoutons que *Poilevilain* fut un nom de monnaie au moyen âge.

Pellevoisin. Les noms de Malvesin, Mavezin, Mauvoisin, Rechignevosin, n'annonçaient pas des hommes commodes, mais *Pellevoisin* (écorche-voisin, pèle-voisin) les surpassait tous. Il peut aussi vouloir dire *originaire de Pellevoisin* (Indre), lieu qu'habitait sans doute jadis quelque châtelain dangereux.

Pellier, Pellin, Pellissier. F. de Pelier, Pelin, Pelissier.

Pellisson. Vêtement fourré (oil).

Pellon, Pelloquet, Pellot, Pellou, Pelloux, Pelluard, Pelon, Pelot, Pelou, Peloux. Poilu, velu, et, au figuré, d'aspect inculte, de tenue peu soignée. Exception doit être faite pour *Pelloquet,* qui veut dire pauvre, chétif (*pelouquet,* oc). *Pelon* et *Pelou* sont, surtout au Midi, des péjoratifs; au Nord, ils ne signifient que *poilu.* Tous ces noms dérivent de *Pel :* poil (oc, oil).

Pelouze. Terrain non cultivé couvert d'une herbe menue (*pelouse,* en vieux français). A signifié aussi *duvet, poil follet.* A pu être, en ce dernier cas, un surnom d'adolescent, comme le Jules des Grecs.

Pelpel. Épile-poil, écorche-poil. — Surnom d'épileur ou de barbier.

Peltereau, Peltier. Dérivés et forme de Pelletier.

Peltzer. Pelletier (Allem.). De *Pelz :* fourrure.

Pelus. F. de Pelous (oc).

Pelvey. Abr. de Pellevé (poil-levé). Une famille de ce nom portait dans ses armes une tête à cheveux hérissés.

Penant, Penard, Penas, Penasse, Penaud. Dér. de Pene ou de *Pener :* châtier, tourmenter (oil). Ces noms peuvent recevoir d'autres interprétations. Deux sont restés dans la langue : *Penard,* avec le sens d'homme cassé, de *galant vieilli,* et *Penaud,* avec celui de *confus, honteux.* Autrefois, *penat* signifiait encore *gueux. Penaut* et *Penasse* rentrent dans le même ordre d'idées. — *Penasse* est péjoratif, comme *Penas,* s'il ne veut pas dire *genêt* (Limousin). Ce serait alors un nom de lieu. — *Penard* peut être de plus un coutelas (oc) et un plumet, une aigrette (*penars,* oil).

Penaulle. Habits en lambeaux (*peneaulx,* oil).

Penavaire. Roche verdâtre (oc).

Penchon. 1° F. de Penjon; 2° écluse de moulin (oil); 3° peigne (oc).

Pendefer. Tête de fer (Bret.), roc de fer (oc).

Pene. Plume, rocher, fort (oc), fourrure (oil, oc). — Aussi faut-il considérer comme un jeu de mots le blason d'un chevalier albigeois de 1251, Olivier de Penne qui portait une plume en bande, et qui datait ses actes du château de Penne (rocher).

Penet. 1° Dér. de Pene; 2° petit pain, gâteau (oil); 3° flèche empennée (*pennet,* oil).

Penfuntenio. Tête des fontaines (Bret.), c'est-à-dire source.

Penguilly. Tête du revers, c'est-à-dire sommet du revers de la montagne (Bret.).

Penioaud, Penigot, Penissat, Penissau. 1° Dér. de *Peniaus :* petite bannière, panonceau (oil); 2° dér. de *Peneaux* (haillons), qui a fait autrefois *penisson :* pauvre (oil), dont *Penissat* et *Penisseau* paraissent des équivalents.

Penjon. Pigeon (oil).

Pennotier. Tendeur de panneaux. On dit *panneauteur* aujourd'hui.

Penner. 1° Garde champêtre (All.); 2° fils unique (Bret.).

Penneret, Penneroux. Dér. de *Pennier :* pannier (oil).

Penolet. F. de Pernolet.

Penon. 1° Petite bannière (oil), petit pied (oc); 2° f. de Pernon.

Penot. 1° Petit pied (*penoti,* oc); 2° f. de Peneau ou de Pernot.

Penquer, Penquier. Chef-lieu (*penn-kaer,* Bret.).

Pensière. Pensif (*pensier,* oc).

Pépin. 1° Nom de saint, en latin *Pippinus,* du vieux nom germ. *Pippin* (VIIe siècle), que Förstemann fait dériver de *Pib :* mouvement; 2° pépiniériste (oil).

Pepouey, Pepujol. Au pied de la montagne. De *Pe* (pied) et *puy, pujol :* montagne (oc).

Pequégnot. Petit (oil).

Péquereau, Péqueur, Péqueux. Dér. et forme de Pêcheur.

Pequet. 1° Genévrier (oil); 2° dér. de *Pec :* méchant (oil), niais (oc).

Pequignot. Petit (oil).

Péquin. 1° F. de *Pechin :* petit; 2° dér. de *Pec*. Voy. *Péquet.*

Perard, Perasse, Peraud, Perault. Dér. de Père (Pierre, oil). *Pérasse* signifiait *grosse poire* (oc).

Peraudin, Peraunau. Dér. de Péraud, forme de Perroneau.

Percaud. Abr. de Pericaud.

Perceron. F. de Percheron.

Perceval, Percevault. Surnom très-ancien. La forme Percival, qui est anglaise, est arrivée de Bretagne par les Normands, dit M. Lower, et je trouve en effet *Perceval* classé parmi les surnoms bretons de M. de Courcy. Le sens n'est pas expliqué, et il n'est pas très-clair. Les formes *val* et *vault* indiquent bien ici un vallon. *Perce* vient bien du verbe *percer* auquel Littré assigne *parser* comme forme bourguignonne, ce qui achève d'établir la synonymie de Parseval. Enfin, *Perceval* et *Percevaus* ne font qu'un, puisqu'une charte conservée aux Archives nationales nous montre un chevalier qualifié *Percevaus* dans le texte et *Perceval* sur le sceau d'une charte de 1275. *Perceval, Parseval, Perseval* voudraient donc dire *qui passe au travers du val,* car *percer* a eu ce sens, et Rabelais dit *percer un fossé* dans le sens de *traverser*.

J'avoue cependant que je hasarde cette explication sans être séduit. La forme *Pars-val* ou *Pers-val :* vallon bleu (on a dit *pars* et *pers* en langue d'oil), vaudrait peut-être la peine d'être étudiée. On a bien dit *Vaublanc* et *Nerval* (val-noir).

Perchaud, Perchet, Perchellet, Perchin. Abr. de Perrocheau, Perrichet, Perochel, etc. Exceptionnellement, on doit tenir compte du normand *perchoux* (immobile, transi, c'est-à-dire : raide comme une perche) ; du champenois *perchelle :* perche, poisson. Il ne faut pas oublier non plus que *perchot* a signifié *pique* (oil). Ici, comme en beaucoup de cas, on ne peut qu'indiquer les possibilités sans choisir, car je n'ai point fini ma nomenclature. La Bretagne nous offre encore son *perchen* (maître, propriétaire), qui a pu faire *Perchin.* Enfin, à Lille, on appelle *perchelle* la persicaire, à cause de sa couleur bleue (*perche* se dit pour *perse* en Picardie et en Flandre). — Total : six sens dont le dernier n'est pas à dédaigner, car les Champenois appellent aussi *percinette* le bluet des champs.

Percillié. Bleui (de *Pers*, bleu), que nous retrouvons dans le *persillé* du fromage de Roquefort dont les moisissures lui conviennent à merveille, car elles sont bleuâtres et n'ont rien du vert-persil.

Percin. 1° F. de Persin; 2° bleu, de *Percinet :* bleu (Champ.).

Perderiset. F. de Perdrizet.

Perdiguier. Chasseur de perdrix (oc).

Perdonnet. Dér. de Perdon, nom de saint, qui est une forme de Pardon.

Perdriau, Perdriel. 1° Perdreau (oil); 2° pierrier, machine de jet (oil).

Perdrier, Perdrieux. Chasseur de perdrix (oil).

Perdrigeon, Perdriget, Perdrillat, Perdrizet. Petit perdreau (oil). La prune dite aujourd'hui *perdrigon* s'appelait *perdigoine* au XVIe siècle.

Père. 1° Abr. de Pierre (oil). Depuis la Bretagne jusqu'à la Nièvre, il y a beaucoup de lieux dits *saint Père*. L'abbaye de Saint-Père de Chartres était célèbre ; 2° le sens actuel (*père*) peut aussi être admis, mais exceptionnellement.

Pereira, Pereire. 1° Pierrier, machine de jet (*pereiras*, oc); 2° poirier (Portugal); 2° carrière (*peiriera*, oc).

Pérès, Perez. Pierre (Esp.).

Peret, Perey, Pereyon, Pericaud, Perichard, Perichon, Perichot, Peridon. Dér. de Père (Pierre) et de *Peric* : Pierre (Bret.).

Périer. 1° Dér. de Père (Pierre); 2° poirier (oc).

Perigaud. 1° F. de Pericaud; 2° pierraille (*peirigal*, oc).

Perigneau, Perignon. Dér. de Périn (Pierre). Au XVIe siècle, à Amiens, Perrine se disait Perrigne.

Perilho. Périlleux (oc).

Perille. Mis en péril (oil).

Perin. 1° F. de Père (Pierre) ; 2° grande salle, escalier (oil). Ce dernier sens est exceptionnel.

Perinard, Perinaud, Perineau, Perinet, Perinon, Perinot. Dér. de Perin.

Perisse. Dér. de Père.

Perken. Pierre (Angl.).

Perlet, Perlin, Perlot. Dér. de Perrel (Pierre).

Pernard, Pernel, Pernelet, Pernelle, Pernet, Pernette, Pernetty, Perney, Perniche, Pernier, Pernin, Pernolet, Pernon, Pernot, Pernotte, Pernoud, Pernoux. Dér. de Perrin ou de Perron. *Pernelle* est un nom de sainte, en latin *Petronilla*. *Pernet* signifiait aussi *baronnet* (oil, Angl.).

Perocheau, Perochel, Perodeau, Perodil. Dér. de Perot et Perod. Je ne crois pas que *peroche* : paroisse (oil) ait, malgré les apparences, contribué à la formation des deux premiers.

Perol. Chaudron (oc).

Péron. 1° Dér. de Père (Pierre); 2° f. de *Perron* : gaillard, drôle de corps (oc) ; 3° except., *oie* (oil).

Peronin, Peronnaux, Peronneau, Peronnet, Péronny. Dér. de Péron.

Perot. 1° Dér. de Père (Pierre); 2° exceptionnellement, gros arbre, baliveau (oil).

Perotte, Perottet, Perottin. Dér. de Perot. *Perotte* a pu signifier exceptionnellement *pierre*, *poire*, *pelote* (oc).

Peron. 1° Dér. de Père ; 2° m. s. q. Peyrou.

Perpère, Perpereau. 1° Terrain communal (*perpetre*, oil); 2° paupière (*perpera*, oc).

Perquin. Pierre (flam., Angl.).

Perrard, Perras, Perraud, Perrault, Perreau, Perrein, Perrel. Dér. de Pierre, moins *Perras* : poirier sauvage (oc).

Perray, Perré, Perrée. N. d. l. pierreux (oil). La *perrée* était une chaussée pavée.

Perrel. Dér. de Pierre.

Perrelet, Perrenot. Dér. de Perrel et Perrin.

Perret, Perreton. Dér. de Pierre.

Perreuse. Nom de saint, en latin *Petrocus*. De *Petrus* : Pierre.

Perreux. N. d. l. pierreux.

Perrey. F. de *Perrier* : carrier, carrière, poirier, pierrier (machine de jet) et servant de pierrier (oil).

Perriat, Perriau, Perrichet, Perrichon. Dér. de Pierre.

Perrier. Voy. *Perrey*.

Perrière. Carrière, machine de jet (oil).

Perrilliat. 1° Dér. de Perriat ; 2° mis en péril (*perilhat*, oc).

Perrin. Dér. de Pierre.

Perrinel, Perrinet, Perrinon, Perrinot. Dér. de Perrin.

Perriquet. Dér. de *Perric* : Pierre (Bret.).

Perrochat, Perrocheau. Dér. de Perrot.

Perrodin, Perrodon. Dér. de Perrod.

Perrollaz. Chaudronnier. De *Perol* : chaudron (oc).

Perron. 1° Dér. de Pierre. Tous ces dérivés avaient, comme je l'ai dit déjà, une valeur plus familière et amicale que diminutive. Ainsi un texte de Gautier de Coinsi nous montre un fidèle priant saint Pierre qu'il appelle *Perron*. Voy. *Peyron* ; 2° *grosse pierre* (oil), comme le prouve le nom de Duperron ; 3° gaillard (oc).

Perronneau, Perronnet. Dér. de Perron.

Perrossier. Poirier sauvage (*perrussier*, oc).

Perrot. Dér. de Pierre.

Perrotin, Perroton, Perrottet. Dér. de Perrot.

Perroud, Perroudon, Dér. de Pierre (Est, Suisse).

Perroux. 1° Dér. de Pierre ; 2° f. de *Peirous* : pierreux. N. d. l.

Perruchant, Perruche, Perruchetti, Perruchet, Perruchon, Perruchot. Encore des formes de Pierre (Bourgogne, Comté). Leur souche *Perruche* a servi à baptiser un oiseau bien connu. De même pour *Perrochet* qui me paraît avoir fait *perroquet*. Je suis ici l'avis de Ménage, et non celui de philologues plus érudits qui semblent faire fausse route en faisant dériver *perruche* et *perroquet* de *perruque*. Pourquoi le *perroquet* ne serait-il un petit Pierre, comme le moineau qui est déjà Pierrot ? N'avons-nous pas aussi *Margot*, la pie, *Jacques*, le geai, et bien d'autres encore ? En pareil cas, l'analogie des exemples est la meilleure des preuves.

Pers. 1° Bleu de toutes nuances, depuis le bleu violet jusqu'au bleu azur (oil) ; 2° maigre, perdu, égal (oil).

Perseil. F. de Persil.

Perseval. Voy. *Perceval*.

Persignat, Persil, Persillard,

Persin, Persinet. Dér. de Pierre, nom de saint, et de *Pers* (bleu). *Persin* voulait dire *persil* (oil), mais ce sens paraît moins probable. *Persin* peut, en effet, être aussi bien une abréviation de *Périssin*(Pierre). Voy. *Perssin.*

Person, Personnaz, Personne. 1° Dér. de Pierre, comme Pierson; 2° Curé, recteur de paroisse, bénéficier. La finale *az* est du Midi.

Personnié, Personnier. Associé, copartageant (oil).

Perssin. Abrév. de Périssin (Pierre).

Pertat, Pertet. F. de Pretat, Pretet.

Perthui, Perthuis, Perthuit, Perhuy. F. de Pertuis.

Pertrand. F. de Bertrand.

Pertuis, Pertuisot, Pertus, Pertuzot. Trou, ouverture, passage d'écluse, *défilé* de montagne, détroit de mer (oc, oil).

Peru, Peruaux, Perusse. 1° Poire sauvage (*perus, perussa*, oc); 2° dér. de Pierre, comme Peyrusse.

Pescadère, Pescara. Pêcherie (*pescadoira, pescaria,* oc).

Pescatore. Pêcheur (Ital.).

Peschard. 1° Sens de Peschon; 2° couleur de fleur de pêcher (oil); 3° bigarré (Bret.).

Pescheux. Pêcheur (oil).

Peschier. Vivier, étang (oil).

Peschon, Peschot. 1° Petit poison (oil); 2° f. de Pechon, Pechot.

Pesme. Très-méchant (oil).

Pesne. Essuie-mains (oil).

Pesquet. 1° Dér. de *Pesque :* lambeau; 2° m. s. q. Peschon.

Pessard. Dér. de Pesse.

Pessaux. Peuplier, pieu (oil).

Pesse. 1° Peuplier, pin, pieu (oil); 2° forme de *Pes :* colline (oc).

Pesson. Poisson, glandée, échalas (oil).

Pessonneau. 1° Dér. de Pesson; 2° f. de *Pessonnier :* piéton (oil).

Pestat, Pestel. Pieu, pilon (*pestax, pestel,* oil).

Pestillat. Pilé, écrasé. De *Pesteiller* (oc).

Pestre. Pâtissier, boulanger (oc).

Petaud. 1° Fantassin, picton (oc); 2° Poitevin. Une locution bien connue : « la cour du roi Petaud », se dit en latin *Petavii regis curia. Petavii* ressemble fort à *Pictavili,* qui veut dire *du Poitou.* D'autre part, *Peitau* se dit pour *Poitou,* dans l'ancienne langue d'oc.

Peteau, Peteaux. M. s. q. Petaud ou Pestel.

Petel. F. de Pestel.

Peter. Pierre (All., Angl.).

Petersen. Fils de Pierre (flam.).

Petet. Douillet, délicat, petit pied (oc).

Petetin, Petetot. Dér. de Petet.

Pèthe, Pethiard, Pethion. Dér. de *Peths :* poitrine (oc). Surnoms de torses larges. Sans l'*h*, je leur supposerais le sens de Petiard.

Petiard, Petieau, Petiet. Dér. de Petit.

Petillat, Petilliot, Petillon, Petillot. Dér. de *Peteiller :* piler, fouler, battre (oil).

Petin. Petit pied (*pedin,* oc).

Petiot, Petitot. Dér. de Petit.

Petitclerc. Enfant de chœur (Nord).

Petitdemange, Petitmangin. Petit Dominique.

Peton. Petit pied, dernier né d'une nombreuse famille (oc).

Petor. 1° Chariot (oil); 2° abr. de *Pestor :* boulanger (oc).

Petot. Petit pied (Nord).

Petouraud. F. de Pastoureau.

Petre. 1° C'est *Peter* écrit conformément à sa prononciation étrangère ; 2° except. : paresseux (Nor.).

Petrement. F. de Petermann.

Petrequin. Fils de Pierre (flam.).

Petrin, Petron. Dér. de Petre.

Petrus, Petry. F. latines de Pierre.

Pettel, Pettelot, Pettex. Pilon (*pestel, pestax,* oil).

Petton. F. de Peton.

Pettoux. Surnom de flatteuse apparence, mais de cause parfois plus variable qu'on ne saurait le supposer. Ainsi appelait-on *pettour,* dit Barbazan, un feudataire qui, à Noël, jouissait du privilége de péter une fois par an devant le roi d'Angleterre.

Peubre. Pauvre (*paubre,* oc).

Peuch. F. de Pech (colline).

Peuchant, Peuchet, Peuchot. Dér. de Peuch.

Pedefer. Pieu de fer, colline de fer (oil). De *Peu :* colline (oil). Surnom de mine.

Peudoux. Opposé de Ledoux.

Peulevey, Peulvé. Poil levé, hérissé. De *Peu :* poil (oil).

Peuple. Peuplier (oil).

Peut. Laid (oil); colline (*peu,* oc).

Peutat, Peutot. Dér. de Peut.

Peuvergne. Colline des aulnes (?).

Peuvrier. Épicier (oil).

Pey. Pierre (oc). Il y a deux Saint-Pey dans la Gironde.

Peychaud. Dér. de *Peych :* poisson (oc).

Peymal. F. de Paymal.

Peyral. Carrière (oc).

Peyrard. 1° Terre siliceuse (oc) ; 2° dér. de Peyre (Pierre).

Peyrat. Masse de rochers, cour (oc).

Peyre. 1° Pierre, nom d'homme (oc) ; 2° pierre, roc.

Peyrecaves. Roc creusé (oc).

Peyreire, Peyrelle. Petit roc, carrière (oc).

Peyrenègre. Roc noir (oc).

Peyrère, Peyrière. Carrière (oc).

Peyrin. 1° Dér. de Pierre (Peyre); 2° parrain (oc).

Peyrol. Chaudron (oc).

Peyrolle. N. d. l. pierreux.

Peyron. Sens de Pierrou. Il est surtout donné, dans le Midi, aux Pierre âgés, chefs de famille.

Peyronil, Peyronnet, Peyronnon. Dér. de Peyron.

Peyrot. Sens de Pierrot.

Peyroulx. Lieu pierreux.

Peyrotel. Dér. de Peyrot. Le nom féminin Perrotte se dit en langue d'oc *Peiroutouna*.

Peyrouse, Peyroux. Lieu pierreux.

Peyruc. Lieu empierré. De *Peirugar :* empierrer (oc).

Peysson. Poisson (oil).

Peytal. Poitou (*Peitau,* oc).

Peytavin. Poitevin (oc).

Peytel, Peythieu. Poitou (oc).

Peytrignet. Dér. de *Peytrina :* poitrine (oc).

Pezard, Pezardy, Pezaud, Pezet, Pezon, Pezot, Pezou. 1° Dér. de Pez que le Martyrologe de Chastelain donne dubitativement comme une forme de Pierre qui se dit effectivement *Pezr* en breton; 2° dér. de *Pez :* paix, tranquillité (oil); 3° dér. de *Pez :* pois chiche (oc), qui a fait *pezeau :* champ de pois. — *Pezon* et *Pezo* signifient aussi *fantassin* (oc).

Pfaff. Prêtre (Allem.).

Pfeffer, Pfefferle, Pfeiffer. Fifre, siffleur, petit fifre (Allem.). Le sens de *Pfeffer :* poivre, est exceptionnel.

Pfeil. Flèche (Allem.).

Pfenning. Denier (Allem.).

Pfiffer. Sens de Pfeffer.

Pfister. Boulanger (Allem.).

Pfleger. Administrateur, bienfaiteur (Allem.).

Pfluger. Laboureur (Allem.).

Pfitzer. F. de Pfister.

Pfund. Demi-kilo (Allem.).

Phalempin. N. d. l. (Nord).

Phalipau, Phalipon, Phalippon. Dér. de Philippe.

Pharon, Pharoux. F. de Faron (nom de saint) et Faroux, qui viennent des vieux noms germ. *Faro* (latin) et *Farulf,* dér. de la souche *Far :* aller, marcher. Ils paraissent dans les textes dès 653 et 690.

Phelebon. F. de Phalipon.

Phelion. Abr. de Phelizon ou Phelipon.

Phelippe. F. de Philippe.

Phelizon, Phelizot. F. de Felizon, Felizot, dér. de Félix.

Phellion. Abr. de Phelizon ou Phelipon.

Phétu. Fétu. Surnom d'homme frêle.

Philarète. Voy. *Chasles.*

Philbert, Philebert. Nom de saint, en latin *Philibertus,* du vieux nom germ. *Filibert* (sens inexpliqué), 664.

Philip. Philippe (Angl.).

Philipart, Philipeau, Philipon, Philipot. Dér. de Philippe.

Philippe. Nom de saint, du grec *Philos-ippos* (ami du cheval).

Philippeau, Philippet, Philippon, Philippot. Dér. de Philippe.

Philips. Fils de Philippe (Angl.).

Philippsohn. Fils de Philippe (Allem.).

Philis. Abr. de Philips. Comme nom de femme, il voudrait dire *roseau* (grec).

Phipps. Abr. de Philips.

Phormion. Nom grec signifiant *petit panier.*

Phulpin. F. de Philpin, dér. de Philippe.

Piacentini. De Plaisance (Ital.).

Pialat. 1° Sans poils (oc); 2° dér. de *Pialler :* boire fortement (oil).

Piat. 1° Nom de saint flamand, en latin *Piatus* (purifié); 2° petite pie (oil).

Piau, Piaud, Piault. Petite pie (oil). Ce sens me paraît préférable à celui de *poil* (oc) et de *peau* (oil).

Piaucellier. Homme vierge, ou suborneur de filles. De *Piaucelle :* pucelage (oil).

Pibalot. 1° Peuplier (*pibale, piboul,* oil, oc); 2° anguille (*pibale,* Poitou).

Pic. Blanc et noir (oc). Outre les sens connus (montagne, pioche), c'est aussi un nom de saint (*Pico* en italien, *Picque* en français, en latin *picus :* pivert, oiseau).

Picasse. Pioche (oc).

Picat, Picaud, Picault, Picaut. Dér. de *Pic:* blanc et noir (oc). Les dindons s'appellent *picauds* en Normandie.

Piccini, Piccolo. Petit (Ital.).

Pichard, Pichat, Pichaud, Pichaut. Dér. de *Piech :* mont, colline (oc).— *Pichaut* se dit en Languedoc pour *haute montagne* comme *Pujaul* et *Pujol. Pichard* peut venir de *picher, pichar :* piquer, creuser, pisser (oil, oc).

Pichelin. 1° Dér. de *Piech :* colline (oc); 2° douillet (Maine).

Pichenet, Pichenot. Dér. de *Pichin* (petit).

Picheré, Pichereau. Dér. de *Picher :* cruche (oil).

Pichet. Colline (*piechet,* oc), cruche (oil).

Pichevin. Pisse-vin. — Surnom de grand buveur.

Pichio, Pichon, Pichot, Pichou. 1° Petit enfant, mince, nouveau-né (oc) ; 2° dér. de *Piche :* pie, blanc et noir. — *Pichon* est aussi un nom de saint, en latin *Picio.*

Picoli, Picolo. Petit (Ital.).

Picollier. Piocheur. De *Picola :* pioche (oc).

Picon, Picot, Picou. Dér. de *Pic* (nom de saint), ou *pic :* pioche, pie, pivert. — En Bretagne, *pikouz* veut dire aussi *chassieux. Picot* veut dire aussi *dindon* en Normandie.

Picq. F. de Pic.

Picque. Outre le sens connu, c'est un nom de saint, en latin *Picus* (pivert).

Picquenard. Piquier (*picquenaire,* oil).

Picquet. Dér. de *Pic.* Voy. *Piquet.* Un chevalier Piecuet est nommé *de pede cocto* (du pied cuit) dans une charte latine de 1253 (Archives nationales). Bayard porta le surnom de *Piquet* dans sa jeunesse, parce que la première fois qu'il parut à cheval devant le roi, les pages lui crièrent plusieurs fois *picquez, picquez.* Le cheval avait sans doute besoin de l'éperon. — Pour ce qui nous occupe, ce trait montre une fois de plus combien il est difficile de tout expliquer.

Picquot. Épée (oil).

Pictet. Dér. de *Picte :* Poitevin (oil).

Pictot. Poitevin (*Pictaus,* oc).

Pidancet, Pidansat. Dér. de *Pidansa :* miséricorde, compassion (oc).

Pidoc, Pidot, Pidou, Pidoux. F. de *Pis d'oe* et *Pis d'oue* (poitrine d'oie, oil). Surnoms qui se rencontrent souvent dans le Livre de la taille de Paris de 1292.

Piedagnel. Pied d'agneau, pied faible.

Piedefert, Piedfer. Pied de fer, surnom de bon marcheur.

Piedeleu, Piedleu. Pied de loup, pied léger.

Piedoie, Piedoz. Pied d'oie, pied large.

Piedquin. Pied de chien, pied léger.

Piedsocq. Bien que *socq* (chaussure) soit assez ancien, je verrais plus volontiers ici *pied de socque :* pied de souche (oc). Surnom de gros pied.

Pieffort, Piefort. Gros pied (oil).

Pieffroux. Fifre. De *Piffre* (oil).

Piegard, Piegart. Pied d'oie. Voy. *Gard, Piedoie.*

Piegot. Pied de coq (*gau*). Surnom de jambe grêle. On appelle toujours *jambe de coq* celle qui n'a pas de mollet.

Piegu, Pieguet. 1° Pied aigu, pied pointu. Surnom d'homme chaussé à la poulaine ; 2° nom de lieu (Basses-Alpes) ; abr. de *piechégut :* mont aigu (oc). *Pieguet* peut être une forme de *Piecuet.* Voy. *Picquet.*

Piel. 1° Poil (oc) ; 2° longue colline (*piela,* oc).

Pielard. Dér. de Piel.

Piellion. Pied de lion.

Pierée. Chaussée pavée (oil).

Pieret, Pierlet, Pierlot, Pieron, Pierot. Dér. de Pierre.

Pierpont. Pont de pierre.

Pierquin, Pierrard, Pierrat. Dér. de Pierre. Le premier vient du Nord.

Pierre. Nom de saint, en latin *Petrus*. Son histoire est ainsi donnée par le *Dictionnaire de Trévoux* : « Le premier qui ait porté ce nom, est *saint Pierre*, apôtre de Jésus-Christ. Ce saint se nommait Simon. André, son frère, l'ayant amené à Jésus-Christ, le Sauveur lui dit : *Vous êtes Simon, fils de Jonas ; vous vous nommerez Céphas* (ce qui signifie *Pierre*, ajoute saint Jean, qui rapporte ceci dans son Évangile, *ch. I, v.* 42). Jésus-Christ lui confirma encore ce nom, et lui apprit plus particulièrement la raison pour laquelle il le lui avait donné, lorsque ce saint apôtre ayant confessé la divinité de son maître, et ayant dit : *Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant*, Jésus lui répartit : *Vous êtes heureux, Simon, fils de Jonas. Et moi je vous dis que vous êtes* Pierre, *que sur cette* pierre, *je bâtirai mon Église.*

« Pierre a donc été fait du grec πέτρα, *une pierre, un rocher*, pour exprimer celui de *Cépha*, que Jésus-Christ donna à ce saint, et qui fait en hébreu une allusion bien mieux marquée qu'en grec et en latin. »

Il ne faut pas oublier que *saint Pierre* passait pour le plus puissant des saints, pour le gardien du paradis. Aussi, son patronage fut toujours de mode; l'Église honore cent seize saints nommés *Pierre*.

Pierredon. 1° Montagne ronde (*pierdoun*, oc); 2° dér. de Pierret, comme Perredon dérive de Perret.

Pierreson. Fils de Pierre (Est, Allem.).

Pierret, Pierrin, Pierron, Pierrot. Dér. de Pierre. Voy. *Perron*.

Pierrugues. 1° N. d. l. empierré. De *Peiruguar* : empierrer (oc); 2° Pierre-Hugues.

Pierson. Abr. de Pierreson.

Piet. Dér. de *Pie* (pieux) ou de *pie* (oc).

Pietrement, Pietrequin, Pietreson. Dér. de Pierre (Nord).

Pietri. Pierre (Ital.).

Piette. 1° F. de *Piestre* : alerte, vif (oil); ou *Pietre* : pauvre, pitoyable ; 2° canard sauvage (oil, Champ.).

Piffard. Dér. de *Piffre* : fifre (oil), gros, replet (oc).

Piffaretti, Piffaut, Piffert. Fifre. (Voy. *Piffard*.) — Le premier vient du *pifferetto* italien. Le dernier rappelle le *Pfeiffer* allemand.

Pifforcat. Mont fourchu, pied fourchu (*pie-forcat*, oc).

Piffoux. Fifre. Voy. *Piffroux*.

Pigace. Houe, cognée (*pigassa*, oc).

Pigache. 1° F. de Pigace; 2° pointe de terre, ornement de robe en forme de pointe (Norm., oil).

Pigal, Pigale, Pigalle, Pigallet. Tache, bigarrure (*pigal, pigalha*,

oc). Surnom de visages tachés de rousseurs.

Pigat. Marqué de petite vérole (oc).

Pigault. F. de Pigal.

Pige. Tache de rousseur (*pigea*, oc).

Pigeaire, Pigeard, Pigeat. Taché de rousseurs (oc).

Pigeau. Noir et blanc, rouge et blanc (Poitou). Surnom de visages grivelés ou de chevelures grisonnantes.

Piget. Dér. de Pige.

Pignard. 1° Qui pleure, qui gronde (Ouest); 2° dér. de *Pigne :* (peigne), qui a fait *pigné :* ajusté, coquet (oil); 3° dér. de *Pigne :* pomme de pin (oc).

Pignatelli. Petit pot (Ital.).

Pignerot, Pigneux, Pignier. Fabricant de peignes, cardeur de laine (oil).

Pignet. Pin sauvage, peigne, champignon (oc).

Pignon, Pignot. 1° Amande de pommes de pin (oc); 2° dér. de *Pigne :* peigne (oil).

Pigny. Plantation de pins (?). N. d. l.

Pigoreau. 1° Grand chemin (*pigoriau*, oil); 2° dér. de *Pigour :* fabricant de mesures (oil).

Piguenet, Piguet. Dér. de *Pigue :* picoté, tacheté (oc).

Pijon. Pigeon (oc).

Pilate, Pilatte. Long, efflanqué (*pilata*, oc). Allusion au pilier dit pilastre; 2° chauve, large colline (*pielat*, oc).

Pilet. 1° Javelot, trait, pilon, pilier, pieu ferré (oil); 2° dér. de *Pil*, forme flamande du nom de saint Peregrin.

Pillais. Porte-cierge, bâton de sapin peint et orné, sur lequel on portait le cierge aux processions (*pillés*, oc).

Pillard. 1° Surnoms de soldats, quand ils n'ont pas été des dérivés de *Pille :* argent monnayé (oil). Il fut un temps où la guerre était tellement affaire de butin qu'on appelait *pillard* tous les fantassins, sans distinction (voy. *Brigand*). Au XVIe siècle, Brantome s'en étonnait encore et trouvait ce nom plaisant; 2° forme de Billard. Car il ne faut pas oublier que le latin *pila* a fait notre mot *bille*, comme il a fait *pilule*. Le changement du B en P se retrouve d'autre part dans Pertrand et Pelin.

Pillaud. 1° M. s. q. Pillard (1°); 2° f. de Billaud. Voy. *Pillard.* Les Bretons disent de même *pill* pour *bille :* morceau de bois, et *pilgoz* pour *billot.*

Pillet, Pilliet, Pillion, Pillois, Pillon, Pillot. 1° F. de Billet, Billiet, Billon, Billot, Billou, etc. Voy. *Pillard;* 2° dér. de *Pille :* butin, argent monnayé (oc, oil). Le blason d'une famille *Pillot*, qui porte trois fers de flèche, ne semble pas devoir donner un autre sens à *Pillot* qui ne pouvait se confondre à la prononciation avec *pilot :* trait d'arbalète (oil). *Pillon* a voulu dire aussi *bouchon.* Il peut enfin être un nom de lieu. Ainsi *Pillon* se retrouve plusieurs fois dans la Meuse à cause du

ruisseau dit des Pilles qui est dans le voisinage.

Pillou, Pillu. Je suis tenté de voir ici des formes de *Peillou*, *Peillu* : poilu (oil).

Pilon. Outre le sens actuel, qui ne date que du XVIe siècle, *Pilon* a signifié *flèche, sou d'argent*. Il peut être une forme du vieux nom germ. latinisé *Bilo* (doux).

Pilot. Trait d'arbalète, pilote, tas, amas (oc, oil).

Pilout. 1° Pilote (oc) ; 2° mauvaise terre (Champ.) ; 3° f. de Pillou.

Pilpré. Semble un Pellaprat de langue d'oil.

Pils. 1° Fils de Pil, forme flamande du nom de saint Peregrin (voyageur) ; 2° champignon (*pilz*, Allem.).

Piltan. 1° F. de Pelletan ; 2° piletau.

Pimpaneau. Dér. de Pimpe. Le pimperneau était un poisson (oil).

Pimpe. Cornemuse (oc).

Pinat. Épais (oc).

Pinatel. Forêt de jeunes pins (oc)

Pincebourde. Surnom de gros mangeur de tartes. Dans son acception ancienne, *pincer* n'a que le sens familier actuel (s'emparer de). En Normandie, d'où le nom de *Pincebourde* est originaire, on appelait *bourde* la tarte aux pommes qui était un mets fort populaire. Dans le sens actuel, *pincebourde* voudrait dire *attrape-sornettes*, *saisit-mensonges*.

Pincemail. Abr. de *Pince-maille*.

Pinchaud. Surnom de boulanger.

Pinchedez. Pince-dés (Nord). Surnom de joueur.

Pinchon. C'est le pinson flamand, normand, picard, espagnol. Au Midi, c'est l'action de lorgner. L'homme qui fait *pinchoun* regarde les dames du coin de l'œil. Le second sens doit être exceptionnel.

Pinçon. F. de Pinson.

Pineau. Jeune pin. C'était aussi le nom d'un raisin fort noir et bon à manger. Le vin qu'on en tirait s'appelait *vin auvernas* à Orléans, et *vin pineau* en Auvergne.

Pinède. Bois de pins (oc).

Pinel, Pinet. Jeune pin. *Pinel* signifiait aussi *bouquet, paquet* (oc).

Pinette. Sens de Pinède.

Pingard, Pingat, Pingault, Pingrenon, Pingrez, Pinguenet, Pinguet. Dér. de *Ping* (poing) ou de *Pinguesa* (graisse). On ne sait trop si *pingre* a pu faire souche ici, car Littré n'en donne pas d'exemple ancien, et il n'est pas même dans le *Dictionnaire de Trévoux* (XVIIIe siècle), tandis que *ping* et *pinguesa* sont de langue d'oc ; néanmoins ils ne paraissent pas non plus avoir laissé de dérivés dans la langue. J'aimerais mieux voir dans cinq de ces six noms des dérivés abrégés du vieux verbe *Espinguer* : sauter, danser, se réjouir (oil), qui a son pendant en langue d'oc (*espinguar*). Quant à *Pingrenon*, il ne serait pas impossible qu'il ait été le surnom d'un homme qui teignait sa moustache (peint-grenons) [?].

Pingeon. Pigeon (oil).

Pinhède. F. de Pinède.

Pinier. 1° Pin (oc, Ouest); 2° f. de Pignier.

Pinon, Pinot. Pin. La forme latine de *Pinon* (Aisne) était *Pinum* (pour *Pinetum*) en 1143. Le pinot était aussi un raisin. Voy. *Pineau*.

Pinoteau. Dér. de Pinot.

Pinpel. Dér. de *Pimpe :* cornemuse (oc).

Pinpernel. Léger, alerte (oil).

Pinsard. 1° Pinson (oc); 2° dér. de *Pincer :* prendre, s'emparer.

Pinson, Pinsonnat, Pinsonneau. Surnoms de joyeuse allure. On dit *gai comme un pinson*.

Pinta, Pinte. Pinte (oc, oil).

Pinteux. Buveur de pintes. Le potier de pintes s'appelait *pintier* (oil).

Pinto. Poulet (Portugal), chopine (*pintot,* oil). En Espagne, c'est un nom de ville. En Italie et en Espagne, il voudrait dire aussi *peint*.

Pioche, Piochon. Colline (*pioch,* oc). — Le sens actuel est aussi probable. *Piochon* s'est dit pour *petite pioche* (oil).

Piolet. Moucheté blanc et noir, taché de rousseurs (*piolé,* oil).

Piolinne. Hachette. De *Piola:* hache (oc).

Pion. 1° Fantassin, pionnier, buveur (oil); 2° nom de saint, en latin, *Opio* (pour *Opilio :* pasteur [?]).

Piorry. 1° Pire, plus mauvais (*pior, piri,* oc); 2° dér. de Pior, nom de saint.

Piot. 1° Vin (oil); 2° dindon (oc). Selon Du Méril, ce serait un nom de buveur en Normandie, haute Bretagne et Dauphiné.

Piotet, Piotin. Dér. de Piot.

Piou. Le dernier né. On appelle ainsi, dans le Centre, le plus petit d'une couvée. En Languedoc, *piou* est *pieu, pou*; mais le premier sens est plus probable.

Pipard. 1° Dér. de *Piper :* séduire, tromper, attirer les oiseaux (oil); 2° m. s. q. Pipaut.

Pipaut. Joueur de cornemuse (oc), cornemuse (oil).

Pipereau. Dér. de Pipaut ou Pipard.

Pipon. Pigeon (*pipion,* oil). C'est aussi le sens du nom de saint Pipe, en latin *Pipio :* pigeonneau.

Piquenard. Piquier (*piquenaire,* oil).

Piqueré, Piquerez. Terrain couvert de galets (*piqueray,* Norm.); 2° poitrine carrée (*pis-queré,* oil).

Piquet, Piquot. Dér. de *Picque* (lance, moquerie), ou de *Pic* (pioche, éminence). C'était aussi, comme Piguet, Pigot, des surnoms de visages marqués de petite vérole.

Piret, Pireyre, Pirodon, Piron, Pironin, Pironon, Pirot, Pirou, Pirronnet, Pirson. *Pireyre, Pirodon, Pirronnet* et *Pirson* sont si évidemment des formes de Pereyre, Perrodon, Perronnet et Pierson, que je puis supposer dans les autres des formes ou dérivés de Pierret, Pier-

ron, Pierrou. Exceptionnellement, rappelons que *pire* voulait dire *oie* (Poitou), ce qui a fait *Pirot, Piron :* oison (oil). De même, *Pirou* était à la fois un dérivé de Pierre et un des noms de l'oie. Le château de Pirou, en Normandie, était célèbre par le séjour de prédilection que les oies sauvages faisaient sur ses murailles et dans ses étangs.

Piscatory. Pêcheur (Ital.).

Pisloup. 1o F. de Pisseloup. Nom de lieu hanté par les loups, comme Pisseleu ; 2o abr. de Pisqueloup. J'ai rencontré ce nom dans une ancienne charte sous la forme latine *Pejor lupo,* nom d'homme à redouter.

Pissard, Pisseau, Pisset, Pisson, Pissin, Pissot. *Pisson* signifiait poisson (oil). *Pissin* voulait dire *usine* (oc), mais il serait difficile de dire si, comme les autres noms rassemblés ici, il n'était pas aussi dérivés de *Pis :* doux, miséricordieux, pire, plus mauvais, poitrine (oil). D'autre part, M. Ritter y voit des abrégés dérivés de Sulpice, ce qui a pu se produire partiellement. Il faut enfin compter avec un proverbe picard bien connu : *Saint Médard est ein grand pissard,* ce qui a fait appeler *pisse,* par analogie, les chutes d'eau en Franche-Comté.

Piston. Petit pied (oil).

Pistor, Pistoren, Pistornis. Boulanger. — Le dernier est méridional (*Pistouris*). *Pistor* est la forme latine pure. N'oublions pas de rappeler le nom de saint Pistaur, qui devait avoir le même sens.

Pitance. Pitié, distribution ou portion de vivres (oc, oil).

Pitard. Compatissant. De *Pité :* compassion (oil).

Pitat. Dévotion, compassion (oc).

Pitaux. 1o Miséricordieux (*pitos,* oc) ; 2o fantassin, dévot (oil) ; 3o enfant d'hospice (moine).

Pité, Pitel. Sens de Pitet (oil).

Pitet, Pitiot. Petit (*pitit,* oc). De même *piteta* se dit pour *poupée* (petite), oc.

Pitoin, Pitois. 1o Dér. de *Pitoue :* jeune et gros garçon (oc). *Pitois* a pu être une forme de *pitouat* qui a le même sens. C'est également une forme de *putois* (Bourg) ; 2o dér. de *Pitoux :* miséricordieux, dévot (oil).

Pitoizelle, Pitoitet, Piloizet. 1o Dér. de Pitois ; 2o petit oiseau.

Piton, Pitond, Pitout, Pitoux. 1o Compatissant, dévot (*pitons, pitoux,* oil) ; 2o jeune et gros garçon (*pitoue,* oc). En breton, *pitoul* veut dire *friand.* Piton est aussi un nom de saint et un nom de sorcier (*pitoun,* oil).

Pitrat, Pitre, Pitrou. *Pitre* est une forme de Piter (*Pierre,* flam.). Les autres paraissent en dériver.

Pittard, Pittaud, Pittet, Pittié, Pittois. F. de Pittard, Pitet, Pitois. — Le nom de Pittié (compassion, générosité), qui existe aussi, confirme le redoublement du *t.*

Pivard. Dér. de *Piva :* voix perçante (oc).

Piver, Pivert. Pic-vert, oiseau. La première forme est du Midi.

Pla. Contestation, procès (oc).

Placet. Tabouret. — Le sens de *requête* me paraît moins souvent probable.

Placier. Désœuvré (oc).

Plagelat. Dér. de *Plagat :* plaintif (oc).

Plagnol. Petite plaine (oc).

Plaideau. Dér. de *Plaid :* querelle, dispute, tribunal (oc). On appelait *plaidereau* le plaideur, comme le procureur et le juge (oil).

Plaideur, Plaideux. Avocat, juge (oil). Le sens actuel est moins ancien.

Plaigneau, Plaignières. Dér. de *Plaigne :* plaine, place (oil).

Plain. 1° Plantation d'arbres (Centre) ; 2° gémissement (*plaint,* oil).

Plainchamp, Plainemaison. Champ plat, maison plate (oil). On dit *Plainemont* pour *mont plat,* mont couronné d'un plateau.

Plaisant. Qui plaît. N'avait pas le sens comique actuel.

Plait. 1° F. bourguignonne du nom de saint Placide ; 2° contestation, procès (oc).

Plamont. Voy. *Plainchamp*.

Plan, Planard, Planat. N. d. l. en *plaines*. *Plan-pays,* c'est *plaine* (oc).

Plancard, Planchadaux, Planchadon, Planchard, Planchat, Planche, Planchenault. Noms de passerelles. C'était des planches plus ou moins fortes jetées en travers des petits cours d'eau. *Plancard* est du Nord ; les autres sont du Centre et du Midi.

Plancher. Grenier (oil), scierie (Franche-Comté).

Planchon. Épieu, bâton ferré (oil) ; gerbier, voix plaintive (oc).

Plançon. Jeune arbre, poteau.

Planesse. Petite plaine verdoyante, agréable (oc).

Planhol. Petit plateau, esplanade (oc).

Planier. Qui est en plaine. D'où le proverbe limousin : *Tout lou pais n'es pas planier* (toutes les affaires ne sont pas sans difficultés).

Planne, Plannaz. Plaine (*planha, planas,* oc). La finale *as* indique plus d'étendue.

Planque, Planquet, Planquette. Planquois. Sens de Planche (Nord).

Planson. Jeune arbre, poteau (oc).

Plantade. Jeune vigne (oc).

Plantevignes. Vigneron. Se disait *planta-vit* en langue d'oc.

Plantié, Plantier. Pépinière (oc).

Plantin. Jeune arbre (oil).

Plassant, Plassard. Qui entrelace, qui enveloppe (oil).

Platard, Plataut, Plate, Plateau, Platel, Platelet, Platiau, Platte, Plattard, Plattet. *Plate,* qui est souche de ces nombreux dérivés, se disait autrefois d'une feuille de métal aplatie, et surtout de celle qui entra dans la composition des armures, au XIVe siècle, lorsqu'on

abandonna les cottes de mailles. Roquefort nomme *plate* un gant lamé. On disait « une armure à plattes » de fer, d'argent ou d'or. Le blason en a gardé trace dans les besants d'argent, appellés *plattes*, qui ont eu le sens d'argent monnayé en Espagne. De là viennent aussi les mots *platel* et *plateau* qui étaient d'abord des plats de métal assez creux, pour servir de récipients, ce qu'ils ne sont plus aujourd'hui. *Platel, Plateau* et *Platiau* ne sont qu'un même mot. *Platelet* est un dérivé. Ceci est prouvé par le nom d'un chevalier de Flandre qui, dans un acte de 1286 (Archives nationales), s'appelle *Platel* sur le sceau, et *Platiaus* dans le texte de l'acte. Dans le Nord, *platiau* et *platelet* ont conservé le sens d'*écuelle*, qu'il faut donc considérer comme le plus probable ici, car le *platel* ou *plateau* était l'assiette creuse du moyen âge, comme le prouve cet exemple : « Mon mari ... demande poisson à areste, se li a mis en son platel. » — Une allusion de conformation physique ou de pays plat, offrirait à première vue plus de vraisemblance, mais les textes anciens que j'ai vus n'offrent pas, je l'avoue, de quoi confirmer cette hypothèse. — Au Midi, *platel* (comme au Nord *plateau*) veut encore dire *madrier*.

Plauchut. Lourd, pesant (oc).

Plaud, Plaut. 1° Poilu, couvert de fourrure. De *Pel* (poil), et *pelé* (fourré) oc, oil ; 2° avare (*pelau*, oc).

Play, Plays, Plaz. Procès (oc). *Plaz* peut aussi être une forme de *Plaze :* plaisir, contentement.

Plé. 1° Hippolyte (Berri); 2° chauve, fourré (*pelé*, oil) ; 3° village (Bret.).

Plegnière. F. de Plaignière.

Plènacoste. Coteau plat (oc).

Plesant. Agréable (oc, oil).

Plessart, Plessier, Plessis, Plessy. Portion de forêt fermée, par une clôture de bois vif.

Plet. 1° Hippolyte (Berri) ; 2° procès, assemblée de justice, plaidoirie (oc, oil).

Pleutin. Dér. de Plet.

Pleuvier. 1° F. de Plouvier ; 2° dér. de *Plevir :* cautionner (oc).

Plichon, Plissant, Plissard, Plisson. 1° Pelisse fourrée. *Plichon* est une forme picarde et flamande de *Plisson,* qui est abr. de Pelisson ; 2° dér. abrégés de Supplice, forme de Sulpice. Le nom de Supplisson existe.

Plivard. Dér. de *Pliu :* engagement, promesse (oc).

Plo. 1° Carrefour, plaine (oc); 2° village (*ploe,* Bret.).

Ploque. 1° Plus loin (*pelloch,* Bret.); 2° sens de Pelloquet (?).

Plomée. Balle de plomb, massue (oil).

Plomion. Tas de gerbes (*ploumeon,* oil).

Plonquet. 1° F. de Plunkett ; 2° dér. de *Plonc :* plomb.

Ploquin. Sens de Pelloquet.

Ploton. Dér. de Pellot.

Plou. 1° Village (Bret.) ; 2° f. de Pellou.

Plougoulm. Village de Colomban (Bret.).

Plouin. Dér. de Pellou.

Plous, Ploux. Abr. de Pelous, Peloux, comme on le voit dans le patois du Maine, où *ploux* a conservé le sens de *velu*.

Plouvier, Plouviez. 1º Pluvier; 2º m. s. q. Pluvinal.

Ploye. Pluie (*pleia*, oc).

Ployer. Pluvier. De Ploye (?).

Plu, Pluart, Pluche, Pluchet, Pluchonneau. F. et dérivés de *Pelu :* velu.

Plugette. Petite pluie (oc).

Plumail. Plumet (oc).

Plumerau, Plumerot. Dér. de *Plumier :* apprêteur de plumes (?).

Plumet. Jeune homme sans barbe (oil).

Plummer. Plumassier (Angl.).

Plunkett. Dans l'anglais moderne, *plunket* veut dire *bleu, azur*. Au moyen âge, M. Bardsley regarde *plunket* comme une forme de *blanket* qui est notre Blanchet.

Pluot. Dér. de Plu.

Pluque, Pluquin, Plusquin. Voy. *Pluche* et ses dérivés.

Pluvinal, Pluvinet, Pluviot. Paraissent avoir le même sens que *pluvial :* manteau contre la pluie (oil).

Pluyette. Petite pluie.

Pocat, Pocoard. Dér. de *Pauc:* petit couvert (oc).

Pochard, Pochat, Pochet, Pochinot, Pochon. 1º Dér. de *Poche:* sac, besace (oil); 2º formes de Pauchard, Pauchet, etc., etc. Ce qui me donnerait à croire que *Pochet* comme *Pauchet* a pu signifier *petit, court*, c'est que la langue d'oil à l'adverbe *pochet :* un peu, très-peu. Le *pochin* était une mesure de vin (2 pintes); *pochon* s'est dit d'une *tasse*.

Podevin. F. de Poidevin.

Podio. Nom propre italien (*petit pied*, grec).

Podufay. Colline du hêtre (oc).

Poelmans. Habitant de marais (Flam.).

Poggi, Poggiale, Poggioli. Colline, tertre (Ital.).

Pognant, Pognie, Pognon, Pognot. Voir ces noms par *Poig*.

Pohier. 1º Originaire du pays de Poix (Allem.); 2º forme de Poyer.

Poichet, Poichot. 1º Dér. de *Poig :* montagne (oc); 2º dér. de *Poiche :* église, paroisse (oil).

Poidevin, Poidvin. F. de Poitevin.

Poidras. Poil de rat. Voy. *Poilane, Poimullet*.

Poifol. Un peu fou (oil), poil fou.

Poignant, Poignard. 1º Piquant, aigu, poignard (oil); 2º dér. de Poignie.

Poignée, Poignie. Combat, choc (oil).

Poigneux. Ouvrier qui emploié ou fabrique des alènes (oil).

Poignet, Poignon, Poignot. 1° Dard, aiguillon, poignard (oil); 2° dér. de *Poigner :* piquer, percer (oil).

Poilane. Poil d'âne.

Poildoux, Poilecot. Poil soyeux, plume-coq, plume de coq (oil).

Poilevé. Hérissé, poil levé.

Poillat, Poilleaux, Poilleux. Poilu. *Poilleux* peut être aussi une forme de Poiloup.

Poilloue. F. de Poiloup.

Poiloup. 1° Poil de loup. Surnom fort ancien. Dans un acte du XIe siècle (Cartulaire de Saint-Père de Chartres), je vois signer un *Pilus de Lupo* (poil de loup); 2° f. de *Poiloux :* velu, négligé (oil).

Poilpot. F. de Pelleport.

Poilvé, Poilvey. Hérissé, poil levé.

Poilveault. Poil vieux, poil de veau.

Poimulle, Poimullet. *Poi* est ici pour *point:* pique. M. s. q. Poincheval.

Poincelet, Poincelot, Poincet. Dér. de *Poins,* nom de saint qui est une forme bourguignonne de Pons.

Poincheval. Pique-cheval. Surnom d'écuyer éperonneur.

Poincloux. Pique cloux.

Poindrel, Poindron. Dér. de *Poindere :* Peintre (oil).

Poineau, Poinet. Dér. de *Poine :* chagrin, souci (oil).

Poinsard, Poinsignon, Poinsinet, Poinson, Poinsot. 1° Dér. de Poins. Voy. *Poincelet;* 2° dér. de *Poins :* poing. — Poinson a voulu dire aussi *flèche, pieu* (oil).

Pointard, Pointeau, Pointel, Pointelet, Pointin, Pointis, Pointon, Pointot. 1° Dér. de *Point,* forme bourg. du nom de saint Pons; 2° dér. de *Pointe,* qui s'est pris très anciennement dans le sens d'*attaque, marche en avant;* 3° dér. de *Point :* peint, poulet (oil), ou de *Poindre :* piquer, frapper.

Poirat, Poirel, Poiret. 1° Dér. de *Poire :* pique, pieu, bâton (oil). *Poirel* pouvait être une forme de *Poireau :* poreau. Surnom de perruque (voy. *Poreau*) ou de vieillard encore vert. Lire à ce sujet le chapitre 28 du livre III de Pantagruel; 2° dér. de *Poirre* (voy. le *Dictionnaire* de Roquefort, p. 372).

Poiron, Poirot. Voy. *Poirat.*

Poirson. F. de Pierson ou de Porson.

Poisat. 1° Grave, lourd. De *Pois:* pesanteur, gravité (oil); 2° dér. de *poisar :* percer, trouer (oc).

Poisle. Pavillon, dais, manteau (oil).

Poisnel. Dér. de Poisson. Le nom *Peyssonel* (petit poisson) est de ce genre.

Poisot. Sens de Poisat (1).

Poix. 1° N. d. l.; 2° forme du nom de saint Paterne (Ouest); 3° porc (oc).

Poizat, Poizot. Dér. de *Poizer :* peser, chagriner (oil).

Pol. 1° Paul (oil, Bret. flam.); 2° coq, poulet, peuplier (oc); 3° abr. de Polycarpe, d'Apollinaire (flam.).

Polac, Polack, Polak. Polonais (Allem.).

Polart. Dér. de Pol ou de *Poler :* épiler (oil).

Polatier. F. de Poultier. On appelait aussi *polentier* l'ouvrier brasseur (oil).

Polet. Poussin (oc).

Polh. Poulet (*polhe,* oc).

Polhès. De la Pouille (oc).

Poli. 1° Abr. de Paoli : Paul(Ital.); 2° poulain (oc).

Polidor. Vient du grec et veut dire *beaucoup de dons.*

Polignac. N. d. l., en latin *Podompniacum.* « De *Podium :* montagne en pain de sucre, et d'*Anicium,* nom ancien d'un bois situé entre Polignac et le Puy-en-Velay. » Je reproduis ici l'interprétation d'un étymologiste autorisé, mais il me paraît difficile de l'accepter en ce qui regarde *Anicium,* avant la production d'autres textes.

Polini, Polino. Abr. de Paolino : Paulin (Ital.).

Pollack. F. de Polack.

Pollart, Polleau, Pollet. Dér. de Pol. Pollet veut dire aussi *poussin* (oc).

Polleux. 1° F. de Poilleux ; 2° dér. de *Poller :* parler sagement, savamment (oil).

Pollisse. F. de *Paulis :* Paul (flam.).

Polton. Dér. de Polet.

Poly. F. de Poli.

Polycarpe. Nom de saint (beaucoup de fruits, *grec*).

Pomadère. Fabricant de cidre dit *pomade* (oil).

Pomaret. F. de Pommeret.

Pomerel, Pomeriau. Petit pommier.

Pomereu, Pomeyrol. Pommeraie, verger. Les *Pomereu* (Ile-de-France) avaient trois pommes d'or dans leurs armes.

Pomey. Pommier (oil).

Pommeraye. S'est dit, par extension, de tout verger.

Pommeret. M. s. q. Pomerel.

Pommereul, Pommerolle, Pommery. Voy. *Pommeraye.* Les *Pommereuil* du Nivernais ont placé, comme les *Pomereu,* trois pommes dans leur blason.

Pompée. Nom de saint qui fut porté par une illustre famille romaine. M. Hecquet seul lui donne une étymologie (*pompæ :* triomphe, d'où *Pompeius*). Il est vrai que *Pompée* reçut trois fois, à Rome, les honneurs du triomphe.

Pompon. 1° Le pompon du soldat est moderne. *Pompon* a d'abord signifié *courge* (sans doute de l'espèce des gourdes); puis, il a voulu dire *bouffette de rubans,* ornement de tête féminin. Il a pu devenir ensuite un sobriquet d'élégant. On dit encore *se pomponner* pour *se parer ;* 2° forme du nom de saint Pompoine, en latin *Pomponius,* dér. de Pompée.

Ponard, Ponaut. 1° Dér. de Philipon ; 2° dér. de *Pon :* pont (oil), ou de *Poner :* asseoir, coucher (oil).

Ponce. Nom de saint, en latin *Pontius :* marin.

Ponceau, Poncel, Poncelet, Poncet. Petit pont, bac servant de pont (oil).

Ponchain, Ponchalon, Ponchard, Ponchau, Ponche, Ponchel, Ponchon. Petit pont (Picardie, Nord). — *Ponchalon* est le pont de Charles. — En langue d'oc, *Ponche* veut dire *pioche* (*poncha*).

Poncin, Ponclet, Ponçon, Poncot. 1° Dér. de Pons ; 2° m. s. q. Poncel.

Poncy. F. de Pons (Cantal).

Pondeveau. Pont du val (oil).

Ponet. Petit pont (*pon,* oil).

Pongérard, Ponroy. Pont de Gérard, pont du roi.

Pons. 1° Nom de saint, en latin *Pontius :* marin; 2° eau, rivière, mer (oc).

Ponsain, Ponsard, Ponsardin, Ponsat, Ponset, Ponsin, Ponson. 1° Dér. de Pons; 2° petit pont. En breton, *ponsin* signifie *poulet.*

Pontbichet, Pontchevreau. Étroite passerelle, passage de chèvre.

Ponteau, Pontet. Petit pont.

Pontenier, Ponthenier. Péager de pont (oil, oc).

Pontic. 1° Pointu (oc) ; 2° forme du nom de saint Pontique, dér. de Pons.

Pontié, Pontier. Perron, escalier (oc).

Pontillon. Petit pont.

Pontin, Pontine, Pontis. Perron, escalier (oc).

Ponton. Petit pont, bac servant de pont (oil).

Pontonnier. Péager de pont, batelier passeur (oc).

Pontroué. F. de Ponroy (?).

Ponvieu, Ponvillont. Vieux pont (oil, oc).

Ponzio. Pons (Ital.).

Popard. 1° Qui a la poitrine développée. De *Popa :* sein (oc) ; 2° cabaretier (oil, selon M. de Coston).

Pope. 1° Poitrine. Voy. *Popard ;* 2° forme de *Poppe,* nom de saint flamand ; on lui donne pour forme latine *Pompeius* (voy. *Pompée*); 3° dér. de *Poppo,* vieux nom germ. latisé qui est une forme de *Bob* (petit garçon).

Popelin. 1° F. de Poupelin; 2° dér. de *Popel :* mamelon (oc).

Popin, Popineau, Popinet, Popon, Popot. Voy. ces noms par *Poup.* Ils peuvent être exceptionnellement dérivés du nom de saint Pope, en latin *Pompeius.* Voy. Pompée.

Poquet. F. de Pauquet.

Porchat. 1° Poursuite, intrigue (*porchaz,* oil), profit, gain (*porcat,* oc); 2° f. de Porchet.

Porché, Porchel, Porchelot. Cochon de six mois. Ces surnoms sont anciens. En 1009, un *Bucca porci* (*gueule de porc*) était évêque de Rome; il changea de nom (*Brizard*).

Porcher. Sens actuel. Le nom de saint Porchaire (en latin *Porcarius*) n'a pas d'autre origine, et il est représenté quatre fois au Martyrologe.

Porcherat, Porchereau, Porcheret, Porcheron, Porcherot. Petit porcher.

Porchet, Porchon. Sens de Porchel. *Porchet* est aussi une forme de Porcher.

Poreau, Porée, Poret. 1° Dér. de *Paure :* pauvre (oil, oc) ; 2° poreau (oil). *Poreau* a pu être un surnom de vieillard encore vert (voy. *Poirel*), il signifiait aussi *perruque*. Il paraît que les perruques ont été à la mode avant Louis XIV, si on en juge par les vers de Coquillard (XVe siècle), qui ne cessa de les poursuivre. Ainsi, dit-il, dans un texte : « Femmes porteront des loriots (fausse tresse blonde), et les hommes de grands poriolx velus qu'on emprunte aux barbiers. » Ces poreaux de coiffeur devaient être des appendices chevelus comme la racine du légume. — Dans cet autre passage : « Quelque jour, en lieu d'ung poireau, on portera une sonnette », poireau veut dire pendant d'oreille ; 3° dér. de *Por :* peur (oc, oil).

Porges. F. de *Porge :* portique, porche (oc).

Porier. Portique, porche (*poriet,* oc).

Porion. 1° Poireau (Nord); 2° narcisse, surveillant de houillère.

Pornin, Pornot. Sens de Pournin, Pournot.

Porquer. Porcher (catalan).

Porquet, Porquier. F. de Porchet, Porcher (oc). *Porquier* est aussi un nom de saint qui a le même sens.

Porra, Porral, Porraz. Dér. de Porre. *Porrat* est le poreau jeune. *Poral* signifie *tique* (Bret.).

Porre, Porret. Poireau (oc). Le premier est plutôt le poreau sauvage ; 2° forme et dérivé de *Paure:* pauvre. *Porre* signifiait massue (oil).

Porson. Fils de Paul (Angl.).

Porst. F. de Prost.

Port. Nom de saint, en latin *Portus*. Mais le plus souvent : *port de mer, défilé de montagne,* comme le prouve le nom de Duport.

Portal. Grande porte (oc).

Portalet. Petit portail, passage voûté (oc).

Portalier, Portallier. 1° Concierge de porte de ville (oc) ; 2° coquetier (Limousin).

Portanier. Commis d'octroi (oc).

Portaux. 1° Sens de Desportes ; 2° bac (*porteau,* Comté).

Porte. Outre le sens connu, signifiait *aumônerie* (oil).

Portelet. Guichet, petit portail (oc).

Portenseigne. Porte-drapeau.

Porteret. Dér. de *Porter :* guichetier (oc), messager (oil).

Porterie. Habitation ou office du gardien de porte (oil).

Portron. Sens de Porteret.

Possard, Posson, Possot. Dér. de *Posse :* pouce (oil), mamelle (*possa,* oc). *Posson* était aussi une mesure de vin, une burette (oil), ce qui ferait aussi supposer des formes de Pochard, Pochon, Pochot. Ce dernier sens est peut-être le probable.

Postal. Baraque (oc).

Postel. 1° Poteau (oc, oil). Le poteau portant les armes du seigneur, le poteau servant au carcan, le poteau indicateur du chemin dans un carrefour, ont pu servir à indiquer le domicile en un temps où les numéros de maison étaient inconnus. Les noms de *Poteau* et *Potel,* assez répandus, confirment cette origine. *Poste aux chevaux* et *poste aux lettres* sont des mots relativement nouveaux ; 2° f. de *Posterle* : poterne (oil).

Postolle. Pape (*postoli,* oc).

Postulard, Postulart. Solliciteur (oil).

Pot. 1° Abr. de Philippot ; 2° pot (oc, oil) ; 3° lèvre, baiser (oc) ; 4° montagne (*poht,* oc).

Potalier. F. de Portalier ou de *Potaillier :* buveur.

Potancier. Qui marche avec une béquille (oil). Voy. aussi Potence (Roquefort, p. 382).

Potard, Poteau, Potel. Dér. de Pot. Pour *Poteau* et *Potel :* petit pot (oil), voy. aussi *Postel.*

Potelet, Potelin. Dér. de Potel. *Potelet* peut être encore une forme de *Potelé.*

Poterat, Potereau, Poterin, Poterlet. Dér. de Potier ou de *Potre :* poulain (oil), ou de *Pautre:* dépourvu d'éducation (oc).

Potet. 1° Dér. de Pot ; 2° petit pot, petit baiser (oc).

Pothaut, Pothelet, Pothey, Pothier. F. de Poteau, Potelet, Potier (oc).

Pothin. Nom de saint, en latin *Pothinus* (désirable), grec.

Pothonier. F. de Potonié.

Pothuau. Qui a de grosses lèvres. De *Potu* (oc).

Potié, Potier. Potier d'étain ou de terre, officier d'échansonnerie (oc, oil).

Potin. 1° Dér. de Pot ; 2° forme de Pothin ; 3° alliage d'étain.

Potinière. Domaine de Potin, fabrique de potin.

Potonié, Potonne, Potonniée. 1° F. de Pautonier ou de Pontonnier ; 2° dér. de *Poton :* baiser (oc).

Potot. Dér. de Pot.

Potrasson. Dér. de *Potron* ou de *Potouras :* grand broc (oc).

Potrel, Potron. Dér. de *Potre :* poulain (oil), ou de *Pautre :* dépourvu d'éducation (oc).

Pottier, Pottin. F. de Potier, Potin.

Potu. Qui a de grosses lèvres (*pot,* oc).

Pou. 1° Colline, montagne (oil, Ouest) ; 2° forme de Pol (oil).

Pouard. 1° Dér. de Pou ou de *Poue :* peur, terreur (oil) ; 2° sens de Porchel (*pouar,* oc).

Poubelle. Peuplier. On dit *poublaie* pour plantation de peupliers (Berri).

Poublan. Dér. de *Pouble :* peuplier (oil).

Poucel, Poucet. Sens de Pourchel, Pourchet (oc).

Pouchard, Pouchat, Pouchelon, Pouchet, Pouchin, Pouchol, Pouchon. Si j'en juge par *Pouchet,* qui dérive de *puech* (colline, coteau, *oc*), tous ces noms auraient la même origine. Cependant *Pouchet* signifie aussi *petit sac* et donne un second sens moins probable. *Pouchard* peut également venir du verbe *poucher :* pousser, pocher, crever les yeux (oil, Nord).

Pouderoux. Couvert de poussière (oc).

Poudrel. Poulain (oc).

Pouech. Colline, coteau (oc).

Pouet. 1° Dér. de *Pou :* colline (oc) ou de *Poue :* peur (oil); 2° pot (oc).

Pouge, Pougeard, Pougeault, Pougeois, Pouget, Pougin. Dér. de *Pouge :* colline (Ouest).

Pougnet. 1° Poignet (oc); 2° f. de *Pougnais :* combat (oil).

Pouillé, Pouilly. N. d. l., en latin *Pauliacum* (domaine de Paul) [?].

Poujade. Colline (Poitou).

Poujargue, Poujaud, Poujet, Poujol, Poujot, Poujoulat. Colline, éminence. N. d. l. méridionaux. Le dernier indique une haute et grosse montagne.

Poul. 1° Paul (oil); 2° jeune coq (oc), Polonais (oil).

Poulain, Poulaine, Poulaint. Peut être un surnom comme les noms de *Caval, Chevalet, Chevalleau.* Dans le Midi, on appelle encore *poulinas* un jeune homme qui folâtre et gambade volontiers. Peut être encore une forme de *Poulain,* nom donné jadis aux enfants issus de mariages entre Françaises et Syriens pendant les croisades. Les souliers si pointus qu'on portait sous Charles VI s'appelaient souliers à la poulaine, parce que c'était une mode polonaise. On disait *Poulaine* pour *Pologne* (oil), et ceci me donne à penser qu'on a pu dire *Poulain* pour *Polonais.*

Poulard, Poulat. Dér. de Poul.

Poulenc. Lac étroit, étang resserré (*poull-enk,* Bret.).

Poulet. Dér. de Poul.

Poulier. Poulailler, marchand de volailles (oil).

Poulin. 1° F. de Poulain; 2° dér. de Poul.

Poullain. F. de Poulain.

Poullalier, Poulletier. Marchand de volailles (oc).

Poullenot. Polonais (dérivé de Poullain).

Poulletier. Marchand de volailles (oil).

Poulot. 1° Dér. de Poul; 2° jeune enfant (oil).

Poulpry. Pourpris, enceinte (?).

Poultier. F. de Poulletier.

Poumaroux. Pommeraie (oc) [?].

Poumet, Poumier. Pommier (oc).

Poupard, Poupardin, Poupart, Poupau. Petit enfant (oil).

Poupelart, Poupelier, Poupelin, Poupillier. Peuplier (oil). Dans le Maine, *Poupelin* veut dire *recherché de manières ou de toilette.* C'est un dérivé de Poupin. *Poupelin* signifie aussi *petit gâteau* (oil).

Poupin. Charnu (oc, oil). Il eut plus tard le sens de *coquet*.

Poupineau, Poupinel, Poupinet, Poupinot, Poupion. Dér. de Poupin. *Poupion* peut venir de *Poupie :* poulet gras (oil).

Poupon. Enfant potelé, enfant chéri (oc, oil).

Pourat. 1° Poreau (Limousin); 2° dér. de *Poure :* pauvre, poussière, (oil, oc).

Pourcel, Pourcelet, Pourcelot, Pourcet. F. et dér. de Porchel. Au XIVe siècle, le nom de *porcelets* fut donné dans les Flandres à des compagnies de routiers. Les familles nobles de ce nom ont pris des porcs pour armes parlantes.

Pourchaire. Lieu où se réunissent les pourceaux.

Pourchasse. Profit, travail persévérant (*pourchas,* oil).

Pourché, Pourchel, Pourchet, Pourchon. F. de Porchel (oil).

Poure. Pauvre, poussière (oil).

Pourée. F. de Porée.

Pouret, Pouriau, Pourin, Pournin, Pournot, Pourot. Dér. de *Poure:* pauvre (oil). *Pouriau* peut être une forme de Poreau ; *Pournin, Pournot,* dérivent de Ponsin.

Pourrat, Pourreau, Pourret. 1° Poreau (oc); 2° dér. de *Poure:* pauvre ; *pourre :* sable, poussière (oil).

Poursain, Poursin. F. du nom de saint Pourçain, en latin *Portianus ;* de *Porcus :* porc.

Pourtalet, Pourtanel, Pourtet. Petite porte (oil).

Pourtier. F. de Portier.

Poussard. 1° Dér. de Pousse; 2° peut équivaloir au *poussaire* du Midi (qui suscite des querelles).

Pousse. Puits (*pous,* oc). A voulu dire plus tard *garde de police.*

Poussin, Pousson, Poussot. Dér. de Pousse.

Pouteau, Pouthier. F. de Poteau, Potier (oc).

Poutet. 1° F. de *Potet :* petit baiser, petit pot (oc); 2° dér. de *Pout:* coq (oc).

Poutrain. Jeune cheval (oil).

Poutre, Poutrel. Cheval vigoureux (oil).

Pouvret. Pauvre (*pouvre,* oil).

Pouy. F. méridionale de *Puy :* montagne. Nom de beaucoup de villages de Gascogne et des Pyrénées. Par exception, vers le Nord, dans l'Aube, la forme latine *Pisiacum* (XIIe siècle) annoncerait une culture de pois.

Pouyadou, Pouyau, Pouyaud, Pouyet. Dér. de *Pouy:* colline.

Pouzadou, Pouzadoux. Cuiller à puiser l'huile (*pousadou,* oc).

Pouzet, Pouzin, Pouzot. 1° Dér. de *Pouze :* gros doigt ; 2° f. de Pouget, Pougin, Poujot ou de Pousset, Poussin, Poussot.

Povel. Paul (*Pauwel,* flam.).

Power. Pouvoir, force (Angl.).

Poy. Montagne (*poi,* oc).

Poyant, Poyard, Poyaud, Poyen, Poyer, Poyet. Dér. de Poy (oc). On a dit *poyon* pour poulet (oil).

Pozier. 1° Potier. De *Poz :* pots (oil) ; 2° dér. de *Poze :* puits (oc).

Pozzo. Puits (Ital.).

Pra, Pracomtal, Pradal. Pré, pré du comte (oc).

Pradeau, Pradel, Pradelle. Petit pré. *Pradelle* est un mauvais pré. On a dit *pradeau* pour bâton de charrette (oil).

Pradin. Voisin du pré, arroseur de pré (oc).

Pradina, Pradines. Mauvais pré (oc).

Pradon, Pradoux. Petit pré, préau (oc).

Praire. Prêtre (oc).

Prajoux. Pré du bas (oc).

Pralong, Prarond. Long pré, pré rond.

Prat, Pratz. Pré (oc, oil).

Prault. 1° Abr. de Perault ; 2° méchant (*prau,* oc) [?].

Praun. F. de Braun.

Pravax, Pravaz. Dér. de *Prau :* méchant (oc).

Préau, Préault, Préaux. Petit pré (oil).

Precherat. Prédicateur (*precherre,* oil).

Prechet. Friche (*presche,* oil).

Predal. Petit pré (oil).

Predalier. Receveur de dîmes ou *prédiales* (oil).

Pregniard, Pregnon. Dér. de *Preigner :* prendre, entreprendre (oil).

Preire. Prêtre (oc).

Prelard, Prelier, Prelot. 1° Dér. de *Prele :* pré (oil) ; 2° dér. de *Prel* (Pierre), car le village de Domprel en Franche-Comté a pour forme latine *Sanctus-Petrus.*

Premard. Dér. de *Prem :* mince (oc), ou *Prem :* le plus proche parent (oil).

Prémont. Pré du mont, près du mont.

Prempin. Prend pain.

Prenat, Prenot. Dér. de *Pren :* mince, délicat (Comté).

Prenay. F. de Preney. — Ainsi s'écrivait, en 1444, le nom de Prény (Meurthe), ancienne ville appelée *Prunidum* (lieu planté de pruniers), en 735.

Prenveille. Prend le nerf de bœuf, prend de la joie, court les fêtes (*veille* a ces deux sens en langue d'oil).

Prère. F. de Preire.

Presle. Pré (Berri).

Pressard. 1° Qui presse ; 2° dér. de Presse.

Pressat. Affairé (oc).

Presse. Pêche, fruit (oil).

Pressence. **Pressensé**. Prescience, prescient. Ces deux mots se sont écrits ainsi dès le XIIIe siècle, mais ils peuvent s'être déformés ensuite, ce qui arrive souvent.

Presseq. Pêche (*pressec*, oc).

Pressigny. N. d. l., en latin *Prisciniacum :* domaine de Priscinus (de *Priscus :* ancien).

Presson. F. de Bresson ou Person.

Prest. 1° Preste ; 2° nom de saint, en latin *Priscus* (ancien); 3° forme de *Preste :* prêtre (oc).

Prestat, **Presteau**, **Prestel**. Dér. de Prest ou de *Prester :* payer (oil).

Prestol. Dér. de *Preste :* prêtre (oc). De là notre *prestolet* dont l'étymologie a paru embarrassante.

Prestrot. Dér. de *Prestere :* prêteur (oil).

Prétard,**Prété**,**Prêtet**,**Prêtot**. Dér. de Prest, ou de *Prester :* payer (oil).

Pretrel. Petit prêtre (oil).

Preudhomme. Homme sage et prudent (oil).

Preuve. Nom de sainte, en latin *Proba :* probe.

Preuvost. Voy. *Prévot.*

Preux. Prudent, sage, généreux, homme de bien (oil).

Preval, **Prevault**. Val du pré, pré du val.

Prevel. Forme de *Prevelles :* village du pré, domaine du pré (Sarthe). Cela me paraît plus vraisemblable que de le considérer comme une forme de *Préveil :* assemblée de villageois pour la veillée (oil). Voy. *Préville.*

Prevenchère. Lieu où croissent les pervenches (Lozère).

Preverd. 1° Pré vert ; 2° prêtre (*prever*, oc).

Préville. Village ou domaine du pré.

Prévost, **Prévosteau**, **Prévot**, **Prévoteau**, **Prévotel**, **Prévots**. Prévôt, qui est au prévôt. Le prévôt était le plus souvent un magistrat chargé de rendre la justice en première instance aux roturiers. Selon les pays, il s'appelait *châtelain*, *viguier*, *vicomte*, *prévôt*. Le même titre servait encore à qualifier d'autres charges dont l'énumération serait trop longue. Ainsi, on a donné le nom de *prevost* à des juges d'épée, comme les prévôts de Paris, de la connétablie, de l'armée, des maréchaux, à des magistrats élus, comme le prévôt des marchands, et à de simples préposés de finances. Le nom de *prévôt* indiquait, en tous cas, une surveillance directrice.

Prevré. F. de *Prevere :* prêtre (oc).

Prezat. Estimé (oc).

Prié, **Priest**, **Priet**. F. et nom de saint Priest, en latin *Præjectus*.

Projectus ou *præjectus* signifiait *enfant abandonné,* selon M. Mowat, qui a fait sur ce sujet une savante dissertation. On ne saurait imaginer le nombre des déformations du nom de Priest. Selon la prononciation de chaque pays, il a fait *Prié, Priest, Priet, Prets, Preils, Prey, Prict, Prix,* qui ont encore chacun leurs dérivés. En Angleterre, *priest* veut dire prêtre.

Prieur, Prieux. 1° Qui est au prieur de l'abbaye ; 2° qui prie. Au Midi, on donne le nom de *prieur* au marguillier, au chef de conférie de pénitents.

Prilleux, Prillieux. Dangereux (oil).

Primard, Primat, Primaut, Primois. Dér. de *Prim :* premier, cousin, fluet, délicat (oil, Bret., oc).

Primorin. Premier (*primeirenc,* oc).

Prin. 1° Premier (oil), fluet, délicat, avare (oc, oil) ; 2° abr. de Perrin.

Prinaud. Dér. de Prin.

Princet, Princeteau, Princitaut. Petit prince. Surnom du même genre que Duquet, Contet, Marquiset. *Prince* a voulu dire aussi *ami, principal, premier* (oil).

Pringal, Pringault, Pringier, Pringuet. 1° Abr. et dér. de *Paringal :* semblable. *Pringal* peut être aussi une forme de *Pringalle :* machine de jet (oil) ; 2° dér. de *Prim* ou *prin :* premier.

Printz. Prince (Allem.).

Priolet, Priollet. Prioré (oil), nom d'habitation.

Priou, Priour, Prioux. Prieur (oc, oil). *Prious* signifiait aussi *profond, creux* (oil).

Priquet. Abr. de Perriquet, ou dér. du nom de saint Prisque (de *Priscus :* ancien).

Prisse. F. de *Priche :* friche (Nord).

Prist. F. du nom de saint Priest.

Pritchard. Fils de Richard (Angl.).

Privat. 1° Nom de saint. De *Privatus :* dépouillé ; 2° ami, parent, voisin, lieux privés (oc).

Privé. F. de Privat (oil).

Prix. Nom de saint, en latin *Projectus.* Voy. *Prié.*

Proal. Dér. de *Pro :* prudent, sage (oil).

Probst. Prévôt, préposé, prieur (Allem.). Abr. du *præpositus* latin.

Prodel. Gros bâton (oil).

Prodhomme. Voy. *Preudhomme.*

Progé. 1° F. du nom de saint Projet ; 2° terrain vague (*projé,* oil).

Progean, Progent. Sage-Jean, sage-aimable, sage-famille (*pro-gent,* oil).

Proger. Fils de Roger (*Prodger,* Angl.).

Promsault. Prompt saut. Surnom d'homme vif.

Pron. 1° Prompt, alerte (oil) ; 2° profit (oc) ; 3° abr. de Peron.

Pronier, Pronnier. Prunier (oil).

Pront, Pronteau. F. et dér. de Pron.

Prosper. Nom de saint (heureux, prospère, *latin*).

Prost. Abr. de Probst, qui est le Provost allemand.

Prot. Abr. de Prêvot, et de Proth ou Perrot. Cette dernière est plus probable.

Protais. Nom de saint, en latin *Protasius* (premier, *grec*).

Proth. F. du nom de saint *Prote:* premier (dans les calendriers du XVIe siècle).

Prothais. F. de Protais.

Proteau, Protin, Protot. Dér. abrégés de Perrot.

Prou. Sage, prudent (oil).

Proudhon. F. de Prudhon.

Proun, Proust, Prout, Prouteau, Proutin. F. méridionales de Pron, Prost, Prot, Proteau, Protin.

Provenquières. Lieu où croissent les pervenches. En Auvergne, ce nom était porté par une famille dont le blason portait d'azur à deux branches de pervenche d'or.

Proux. Sage, prudent (oil).

Provendier. Prébendier, prêtre desservant une église (oil).

Provost, Provot. F. de Prévost, Prévot.

Pruche. F. de Perruche.

Prudhomme, Prudhon, Prudon. 1o Homme sage et de bon conseil; 2o expert estimateur en matière administrative ou judiciaire; 3o visiteur juré des marchandises de corps de métiers; 4o juge élu des pêcheurs dans certains ports, comme Marseille.

Prugneau, Prugnet. Pruneau, prunier. A Toulouse, on dit encore *prugner* pour *prunier.*

Pruhon. F. de Prudhon.

Prumier. Premier (oc, oil).

Prunel. Pruneau (oc, oil).

Prunet, Pruneyre. Prunier, prunelaire (oc).

Prungnat, Prungnaud. Prunier, pruneau (oil).

Pruvost, Pruvot. F. de Prévost.

Psalmon. Dér. de *Psalme :* psaume (oc, oil).

Pucci, Puccinelli, Puccini, Puccio. Ménage y voyait une abr. de Vespuccio, mais, pour les Italiens qui doivent avoir ici plus de crédit, *Pucci* et *Puccio* sont abrégés de *Jacopucci* qui est un dérivé de *Jacopo* (Jacques).

Puch, Puche. 1o Puits (*puch,* oil); 2o colline, coteau (*puech,* oc); 3o haut, noble (*puch,* oc).

Pucheu, Puchot. Dér. de Puch.

Puech. Colline (oc).

Puechal. Montagne (oc).

Puechmagre. Colline stérile.

Puget, Pugin. Monticule (oc). Pugin veut dire aussi *tristesse, chagrin.*

Puginier. Sujet au chagrin.

Pugnant. Batailleur (oil).

Pugnet. F. de *Pugneis* : combat (oil).

Puibaudet. Montagne ou puits de Thibaud (oc).

Puibusque, Puiforcat. Montagne boisée, montagne à deux pointes.

Puig. Montagne (oc).

Puille. Pouille (Ital.).

Puillon. Dér. de *Puille* ou de *Puy* : montagne.

Puiseux. Qui puise, tourbier (oil).

Puissant. Qui peut, soit par lui-même physiquement, soit par les autres. De là le mot *puissant* resté dans la langue populaire pour parler d'un homme gros et robuste. Ainsi parlait-on au moyen âge de *mendiants puissants* (valides).

Pujade. F. de Poujade (oc).

Pujo. Haute montagne (*pujhaut*, oc).

Pujol. Haute montagne (oc).

Pujolas. Haute et grosse montagne (oc).

Pujos, Pujot, Pujou. Dér. de *Pug* : montagne.

Pulchérie. Nom de sainte (*très-belle*, latin).

Pulin. Polonais (*pullain*, oil).

Pulvermacher. Fabricant de poudre et, ironiquement, pharmacien (Allem.).

Pupil. Pupille (oc).

Pupunat. Huppé (oc). Surnom de chevelure hérissée.

Pureur, Puriau. 1° Pleureur (*puraire*, oc) ; 2° dér. de *Pur* : peur (oil).

Purtscher. Giboyeur (Allem.).

Pusselin, Pussin. Dér. et f. de Poussin ; 2° dér. de *Puceau* : jeune garçon (oil).

Puteau, Putegnat, Putey, Putheau, Puthon, Putiot, Putod, Putois, Putot. 1° Dér. de *Put* (puits) ; 2° dér. de *Put* et *pute* (V. Roquefort, pages 407 et 408). La forme *Puth* se retrouvant dans le mot de langue d'oc *putch* (puits) ne s'appliquerait qu'au premier sens. Comme nom d'animal, *putois* dérive de *Put* : puant.

Putz. Puits (oil).

Puy. Haute montagne (oc).

Puyo, Puyon. Dér. de Puy.

Puzin. Dér. de *Puz* : puits (oil).

Pyat. F. de Piot.

Pyronneau. F. de Pironneau.

Q

Quadri. Carré (Ital.).

Quain. F. de Quint.

Quaintenne. Blanc, mannequin servant de but aux tireurs (*quintaine,* oil).

Quanonne. F. de *Chanone :* chanoine (oil).

Quantin, Quantinet. F. et dér. de Quentin.

Quartier. F. de Cartier.

Quatesous. Peut avoir été un surnom de serf racheté pour une somme énoncée dans la charte de son affranchissement. Ainsi, dans la *Taille de Paris* de 1292, trouve-t-on des hommes appelés Trois-sols, Trente-escus, Dix-livres, Quatre-deniers, Huit-deniers, pour la même cause. — On sait qu'il y avait des sous d'argent. — On retrouve ces Quatre-sous dans les Alsaciens appelés *Schilling.*

Quatrebarbes. Ménage a le premier conté le haut fait qui valut ce nom à la famille de Montmorillon : L'un d'eux avait tué quatre Sarrasins en Espagne, et porta leurs quatre têtes attachées par la barbe au fer de sa lance. De là le nom de *quatuor barbis* (quatre barbes) qui lui fut donné par Alphonse VI, roi de Castille. M. de Coston nous apprend que la terre de Montmorillon ayant cessé d'appartenir à la famille, son nom de guerre lui resta seul en 1688 avec le titre de marquis.

Quatrefages, Quatremère. Quatre hêtres, quatre mares. Il y a dans l'Eure, deux lieux dits Quatremares.

Quatresols, Quatresous. Voy. *Quatesous.*

Quatrevaux. Peut être un nom de lieu (quatre vallées), mais un *Pierre quatre-en-vaut,* qui figure sur le livre de la *Taille de Paris* en 1292 (p. 104), nous avertit qu'il y a également là un surnom d'homme fort ou courageux.

Quedeville, Quedrue. F. de Chedeville, Chef de rue. Surnoms de ceux qui habitaient en haut (au chef) d'une ville ou d'une rue.

Queissier. Fabricant de caisses (oc).

Quek. Bègue (*quec,* oc).

Queloin. F. de Quelin.

Quelen. Houx (*kelen,* Bret.).

Quelin. Dér. de Miquel, de Jacquin, ou forme de Quelen.

Quellier. Fabricant de chaises (oil).

Quemenet. Cheminée (*quemenaie,* Nord), petit chemin.

Quemin. 1° Chemin (oil, Nord); 2° abr. de Jacquemin.

Quenard, Quenaut, Queneult, Quenehem, Quenel, Quenescourt, Quenet. Dér. de *Quêne :* chêne (Nord). *Quenehem :* hameau du chêne; *Quenescourt :* cour ou château des chênes. *Quenet* peut

être une forme de nom de saint. On jurait par saint Quenet comme on le voit dans Rabelais et dans les *Propos rustiques* de Noël du Fail. Voy. *Cuenin, Quenin.*

Quenic. Dér. de *Ken :* beau, joli (Bret.).

Quenin. Est-ce une forme de Cuenin ou un dérivé de Quêne ? Roquefort voit dans Quêne une forme d'Étienne, mais la transformation ne se conçoit guère sans l'explication de Jaubert. (Voy. *Quenot,* voy. aussi *Cuenin,* p. 117.) Je dois ajouter que *Quenin* est encore un nom de saint méridional, en latin *Quinidius* qui semble dériver du nom d'homme latin *Quinis. Quinis* fait *Quinidis* au génitif, d'où *Quinidius.* Il y a un saint *Quinniz.* Sens inexpliqué.

Quenneville, Quenon, Quenot. 1° Village des chênes, petit chêne (Nord); 2° *Quenot* est encore *petit chien* (Norm.), et, en Berri, forme de *Tiennot* (Étienne), qu'on prononce Quiennot, dit Jaubert.

Quentin. Nom de saint. En latin *Quintinus,* diminutif de *Quintus,* le cinquième (c'est-à-dire le cinquième enfant de la famille).

Quenu. Connu (oil). Je viens de donner l'interprétation la plus correcte, mais la plus vraisemblable est, selon moi, d'en faire une forme de *Canu :* blanc de cheveux. Voy. *Quenuel.*

Quenuel. Dér. de *Quenu* (Canu), comme Canuel est dérivé de Canu.

Queral, Querat, Queret. Dér. de *Quer :* cuir, cœur (oil), de *quere :* chercher (oil). *Querat, Queret* pourraient être aussi des formes de *carré.* En Berri, un *querat* est un carrefour. En Bretagne, le nom répandu de Quéré est considéré comme une forme de *Kere :* cordonnier.

Querette. Charrette (Nord).

Querey. F. de Querier, qui est une forme de Charrier.

Queriau, Querière, Queriot. F. de Chariot, Charrière (Nord).

Querman. F. de *Carreman :* charron (flam.).

Querole. Danse, divertissement (oil).

Querodrin. F. de *Keraudren :* village ou maison d'Audren (Bret.).

Querpet. F. de *Carpet :* charme (oil).

Querroy. Grand chemin (oil); carrefour (oc).

Quertier. Charretier (Picard.).

Queru, Queruel. Charrue, conducteur de charrue (Picard.).

Quesnay, Quesnée, Quesnel, Quesnerie, Quesneville, Quesney, Quesnot, Quesnoy. Chênaie, jeune chêne, village des chênes (Nord, Picard.).

Quest, Questel. 1° F. de Quet, Quetel; 2° gain, profit (*quest,* oil), coffre à argent (*queste,* oil).

Quet. 1° Tranquille, silencieux (oc); 2° abr. de Riquet ou de Anquet.

Quetaud, Quetel, Quetelet, Quetier, Quetil, Quetin, Queton. Dér. de Quet.

Quets. F. de Quet (1°).

Quettand, Quette, Quettier. Dér. de Quet (1o).

Queulin. F. de Quelin.

Queux. Cuisinier (oil). Dès le XIIIe siècle, ceux qui portaient ce nom avaient déjà bien dégénéré, car nous voyons un chevalier qualifié *Queux* sur le sceau et *Coquus* (cuisinier) dans le texte d'une charte du XIIIe siècle.

Queval. Cheval (Picard.).

Quevanne. F. de Chevanne.

Quevremont. Mont de la chèvre (Picard.).

Quevreux. Chevreuil (oil).

Quicherat. 1o Peut être une forme méridionale de Guicherat, puisque *quichet* se dit pour *guichet*. Je ne crois pas que ce nom ait une origine germanique. Si cela était, il serait une forme évidemment de *Wigchrad* (IXe siècle) ou *Wigerat*, noms dérivés de *Vig* (combat) et *Rad* (conseil), selon Förstemann; 2o dér. du verbe *Quichar* : presser, serrer (oc), ou de *Quichiera* : bon accueil. *Si faire quichiera*, en provençal, c'est se témoigner amitié.

Quidant, Quidet. Dér. de *Quider* (croire) ou de *Quiet* (calme), car on disait *quidament* pour *quiétament* (oc).

Quiedeville. F. de Chedeville.

Quignard, Quignon, Quignou. 1o F. picardes de Chignard, Chignon; 2o *Quignet* et *Quignon* signifient *coin, angle* (oil); 3o dér. de *Quignie* : cognée (oil).

Quillard, Quillaud, Quillet, Quilliard, Quillier, Quilliot, Quillon, Quillot. 1o Voir ces noms par *Guill* au lieu de *Quil*; 2o dér. de *Quillar* (babiller, oc), et *Quiller* (jouer aux quilles, oil). Ce dernier sens peut lui-même se subdiviser. Ainsi *quilhat* veut dire droit comme une quille (oc).

Quin. 1o Petit enfant (Nord); 2o dér. de Jacquin.

Quinard, Quinat, Quinaut, Quinel, Quinet, Quinot. Dér. de Quin ou de Jacquin. *Quinaut* a signifié aussi *chétif, mystifié*.

Quinefaut. *Qui ne fait pas défaut*, devrait s'écrire en trois mots *qui ne faut* (du verbe *faillir*). Sobriquet d'homme exact, sur lequel on peut compter.

Quinegagne. Surnom d'homme malheureux en affaires.

Quinemant. Surnom d'homme sincère.

Quinepaye. Contraire de Quinefaut. C'était le nom d'un châtelain delphinal d'Exiles (*Généalogie* de Bardonnenche, citée par Brizard).

Quineri. Qui ne rit, sévère. Guillaume *Qui non ridet*, curé de Bonneville, près Genève, à la date de 1343, est cité par Valbonnais, tome II, p. 466 (Brizard).

Quinette. Petite hache (*quignette*, oil).

Quinier. Écorcheur (*kiner*, Bretagne).

Quinquet. Le cinquième né de la famille (de *Quinqu*, qui se disait pour cinq. C'était presque le *quinque* latin).

Quinsat. Dér. de *Quins* : cinquième (oc).

Quinson, Quinsonas. Pinçon, lieu où chante le pinçon (oc).

Quint. Cinquième (oc).

Quintal, Quintard, Quintin, Quinton. Dér. de Quint.

Quintinie. Domaine de Quintus.

Quinzard. Dér. de *Quinz :* cinquième (oc, oil).

Quinzelaire. F. de *Kanzler :* chancelier (Allem.).

Quiurin. F. de Quirin, nom de saint. En latin *Quirinus.* C'était un nom ajouté à celui de Jupiter, de Mars et de Romulus, lorsque le paganisme fit un Dieu du fondateur de Rome.

Quiqueran, Quiquerez. Roquefort donne *Quiqueron* (gadouard), mais il est difficile de déterminer si les deux autres formes ont le même sens.

Quirié, Quirot. Habit de cuir (*quirée,* oc).

Quitton. F. de Guitton.

Quost. F. de Cost.

Quoy. Tranquille (oil).

Quyron. Sens de Quirié.

R

Raab. F. de Raban (Allem.).

Raba. Arabe, rave, sans valeur (*raba,* oc), mouton (*rabas,* oc). Voy. *Rabat.*

Rabache. 1° Tapage (Champ.); 2° haut de chausses (oil).

Raban. Nom de saint, en latin *Rabanus,* du vieux nom germ. *Raban* (corbeau), 945. Cet oiseau joue un rôle dans la mythologie germanique. De là son emploi, dit Förstemann, dans le symbolisme des noms.

Rabanis. Qui porte rabat (oc).

Rabany. F. latine de Raban.

Rabasse. 1° Court, trapu (*rabasset,* oc); 2° truffe (oc), gaude, plante (oil).

Rabat. Rabat, enragé, mouton maigre (oc), lutin (oil). C'est aussi un nom de lieu et de jeu.

Rabatel. 1° Dér. de Rabat; 2° f. de *Rabaté :* lutin, esprit frappeur (oil).

Rabaud, Rabaux. F. du vieux nom germ. *Ratbald* (rapide-hardi), VIIIe siècle. Förstemann n'admet le sens de *conseil* pour *Rat* qu'à la fin du nom.

Rabé, Rabeau. F. de *Rabel :* enragé (oc).

Rabec. 1° Torrent (*rabeg,* oc); 2° forme de *Rebec :* instrument de musique qui se nommait aussi *rabet.*

Rabelle. Dér. de *Rabe :* rave, navet (oil).

Rabiat, Rabier, Rabiet. Dér. de *Rabe :* rave (on dit *rabiau* en Berri); 2° dér. de *Rabi* (rage, rabbin)

ou de *Rabey* (*rebec*, oc). *Rabier* est aussi une forme périgourdine du nom de saint Ribier, en latin *Riberius*. Du vieux nom germ. *Richert* (riche-renommé), 854.

Rabineau, Rabinel. Dér. de *Rabin* : grognard, rabbin, ravine, rave (oc), avenue d'arbres (Bret.).

Rabioule. Petite rave.

Rabon. Courtaud, trapu (*raboun*, oc).

Rabot, Raboteau, Rabou, Rabouan, Rabouin, Rabourdin. Outre le sens connu qui a été pris de bonne heure au figuré, puisque Jean-sans-Peur avait un rabot pour emblème favori, *Rabot* est employé dans les textes pour *petit, rabougri*. En Berri, *raboustin* veut dire *court et trapu*; en Poitou, *raboui* signifie *dépérissement*. Voir aussi le sens de *Rabon* : court, trapu. — On a vu dans ces noms des altérations de vieux noms germaniques, mais je ne m'y résoudrais que faute de toute autre hypothèse. J'excepte *Rabou* qui peut venir correctement de *Ratbold* (même sens que *Rabaud*, *Bold* vaut *Boud*). De même, Rabouan peut à la rigueur, être une forme de *Rabrouant* : repoussant avec rudesse (oil), mais il est à remarquer que la lettre *r* ne s'élide pas dans les exemples anciens de ce mot qui semble en avoir besoin pour mieux caractériser à l'oreille la dureté de l'acte. *Rabourdin* pourrait plutôt être une forme de *Raburdin* : saule épineux (oc).

Raby. Rabbin, rage (*rabi*, oc).

Racary. Dér. de *Racar* : languir, dessécher (oc).

Rachel. Brebis (hébreu).

Rachet, Rachin, Rachon. Dér. de *Rache* : rage, rogne (oil). En Franche-Comté, *rachet* veut dire *chétif, malingre*. C'est l'ancien *rachais* : maigre, décharné (oil). *Rache* (rage) a fait *rachet* : morveux (Champ.). *Rachin, Rachon*, doivent être des noms semblables, mais on retrouve encore le second dans le vieux nom german. latinisé *Racho* (banni, repoussé), VIIIe siècle.

Racine, Racinet. Le rat et le cygne pris par notre grand tragique comme armes parlantes ne peuvent pas nous éclairer ici. *Racine* se disait pour *carotte* (oil).

Rack. F. allemande moderne du vieux nom germ. *Rach* (sens de Rachon).

Racle, Raclin, Raclot. 1° En Poitou et en langue d'oil, on dit *raclet* pour *chauve*; 2° dér. de *Rasgler* : railler (oil).

Raçon. Raison (*rason*, oc).

Racque. Mare, fosse (*raque*, oil).

Radel, Radet, Radigon, Radigue, Radiguer, Radiguet. Dér. de *Rade* : vif, alerte, raide, dur (oil). Je n'oserais affirmer que *Radiguer* vient du vieux nom germ. *Radiger* (prompt-javelot), VIIe siècle. Pour mémoire seulement, disons que la langue d'oil a eu *radiwagon* (chariot), avant l'anglomanie.

Radepont. N. d. l. (Eure), s'appelait *Rigidus pons* en 1204. C'était un pont à pente raide.

Radot, Radou. Sens de Radet, en ajoutant que *Radou* peut être une forme du vieux nom germ. *Radulf* (rapide-loup), VIIIe siècle.

Rafard, Raffard. 1° Railleur

(*raffarde:* raillerie; *raffarder :* railler, oil); 2° dér. de *Raffer :* rafler, enlever (oil); 3° vieux mulet, vieux reitre (*rafar,* oc).

Raffau. F. du nom de saint Raphaël.

Raffet. Raifort (*rafet,* oc).

Raffin, Rafin. Fin, rusé (oc).

Raffit, Rafit. Desséché, ridé (oc).

Raffron. Dér. de *Raffer :* rafler (oil).

Ragache. Valet d'armée (*ragach,* oc); qui menace toujours (Norm.).

Ragageot. Dér. de *Ragage :* gouffre, abîme (oc), mauvais sujet (Poitou).

Ragaine. Voy. *Ragueneau.*

Ragey. 1° F. de *Ragier :* arracheur de souches (oil); 2° dér. de *Rager :* fâcher.

Ragon, Ragonneau, Ragonnet. 1° Abr. d'Aragon, comme le prouve *Ragon* (Meurthe), dont le nom ancien est *Thieullerie* d'Aragon; 2° voy. *Ragueneau;* 3° abr. de Dragon.

Ragot. 1° Trapu (oil, oc); 2° jeune sanglier, cochon de lait (oil). De là sans doute le verbe *Ragoter :* grogner. *Ragot* est le nom d'un saint manceau. Voy. *Ragueneau.*

Ragueneau, Raguet, Raguin, Raguinot. *Ragueneau* et *Raguinot* dérivent de *Raguin.* Entre *Raguin, Raguet* et *Ragon, Ragot,* qui précèdent, il y a probablement communauté de souche. Mais les glossaires généraux ou locaux ne me semblent rien donner sur ce point. Si l'idée de jeunesse paraît dans *ragot* (jeune sanglier, jeune pourceau) et *ragain* (agneau, Berri), *Raguet* et *Ragon* restent en dehors. Faut-il voir dans *Raguin, Ragon* les formes des vieux noms germ. latinisés *Raguenus, Ragenus* et *Raco,* dérivés de *Rag* et *Ragan* qui veut dire *conseil,* selon Förstemann, mais auquel les autres étymologistes s'accordent pour donner le sens de *commandement, supériorité?* Selon Obermuller, il signifierait *royal, qui est au roi* (*Königlich*). *Ragan* est la souche de *Regnard, Regnier, Regnault,* et beaucoup d'autres. *Raguet, Ragot* et *Raguin* peuvent être aussi considérés comme formes de Raquet, Raquin, Raquot.

Rahn. Nom donné par Förstemann comme forme du vieux nom germ. *Ran,* qui a les trois sens très-différents de *Corbeau,* de *commandement* et de *rapine* (le premier et le second par abréviation de Raban et Ragan).

Rahon. F. du vieux nom germ. latinisé *Raho* (xe siècle). De *Rah :* spolier.

Raibaud. F. de Reybaud.

Raiche. Rude, aigre (oil).

Raige. Rage (oil).

Raignier. 1° F. de Régnier; 2° plaideur. De *Raigner :* plaider en justice (oil).

Raillard. Railleur (oil).

Raimbaud, Raimbault, Raimbert. *Raimbert* est un nom de saint, en latin *Ragnobertus.* Du vieux nom germ. *Ragnobert,* forme de *Raganbert* (conseil-renommé), VIIe siècle. — *Raimbaud* est de même une forme

du vieux nom germ. *Raimbald* (984), abrégé de *Raganbald* (conseil-hardi). Voy. *Ragueneau.*

Raimond. Voy. *Raymond.*

Raimondie. Domaine de Raimond.

Rain. Bord d'un bois (oil).

Rainal. Grognard (oc). Mais c'est surtout une forme de Rainaud.

Rainaud. F. du vieux nom germ. *Rainald,* abr. de *Raginald* (conseil-ancien), VII[e] siècle.

Rainbeaux. F. de Raimbaud.

Raincelin. Dér. de *Raincel :* rameau feuillu (oil), qui a fait notre moderne *rinceau.* Raincel vient lui-même de *Rains :* arbre qu'on coupait et qu'on allait planter en cérémonie le 1[er] mai, devant la porte des personnages.

Raine. Grenouille (oc).

Raineau, Rainot, Rainouard. F. de Raynaud, Raynouard.

Rainquin. F. de Rennequin.

Raisal. 1° F. de *Rezal :* mesure de grains ; 2° dér. de *Rais* (rasé, rayon), ou *Raise :* expédition en pays ennemi (oil).

Ralph. Raoul (Angl.).

Ram. Rameau (oc).

Ramadier. Dér. de *Ramade :* baraque de verdure (oc).

Ramage. Ramée (oc).

Ramager. Garde forestier (oil).

Ramaz. Balai (*ramas,* oc).

Rambaud. F. du vieux nom germ. *Rambald* (conseil-hardi).

Rambert. Nom de saint, en latin *Ragnebertus,* du vieux nom germ. *Raganbert* (conseil-renommé), VII[e] siècle.

Rambourg. N. d. l. (*Ramburg,* Bohême). *Ragamburg,* qui est un nom de femme germanique, n'est pas ici une origine probable. La pomme dite de Rambour est ainsi appelée du village de Rambures (Picardie).

Ramboux. F. du vieux nom germ. *Raimbold* (conseil-hardi). *Bold,* qui fait *boud,* est une forme de *bald.*

Ramé. F. de Ramel ou Ramée.

Ramée. Pêcherie, haie, berceau de verdure (oil).

Ramel, Ramelet, Ramelot. Rameau (oil). Ont pu être surnoms de pèlerin (à cause de ses palmes. Voy. *Ramier*) ou d'homme né le jour des Rameaux. *Ramelet, Ramelot* sont des dérivés de *Ramel.*

Ramier. 1° Pèlerin revenu de Jérusalem avec des rameaux de palme (oil). Voy. *Paumier ;* 2° fourré (oc), terre inculte pleine de broussailles (oil).

Ramon. 1° Raymond (Esp.) ; 2° balai (oil).

Ramond, Ramonet, Ramont. F. et dér. de Raymond (oc).

Rampin. Inquiet (oc).

Rampon. 1° Abr. de *Rampone :* raillerie (oil) ; 2° vieux nom germ. selon Förstemann qui lui donne le sens de *bord,* mais le tout paraît douteux ; 3° dér. de *Rempe :* éructation (oil).

Rampont. N. d. l. qu'on retrouve trois fois dans la Meuse. Il semble venir d'un ruisseau appelé *Rampont* dès 1234.

Ramus. Rameux (oc).

Rano. Boîteux, rocher formant corniche (oc).

Ranchin. Inquiet, chagrin (oc).

Randoin. F. de Randouin.

Randon. Impétuosité, élan (oil). Attaquer *à grant randon* était ce que nos cavaliers appellent *charger à fond*. On trouve aussi *Randon* parmi les noms francs. Förstemann le cite avec le sens de bouclier (au figuré, *protecteur*).

Randouin. F. du vieux nom germ. *Randuin* (bouclier-ami), 744.

Ranson. Rançon de prisonnier (oil). Les noms de Rançon et Ranchon (forme picarde) existent de même. On disait aussi *rançonnerie* pour *pillerie*.

Ranvier, Ranviot. Dér. de *Faire ranviaux* : courir sur l'ennemi, ravager son territoire (oil).

Raoul, Raoult, Raoulx, Raoux. F. du nom de saint Raoul, en latin *Radulfus*, du vieux nom germ. *Radulf* (loup-rapide), VIIe siècle.

Raparlier. Dér. du verbe *Raparlier* : parler durement (oil). La langue d'oil a le verbe *raparlier* (raccommoder, réappareiller), mais il faudrait voir dans *Raparlier* une forme de *raparlieur* pour l'en faire dériver.

Rapatel. F. de Rabatel.

Rapet. Colline (*raspet*, oc).

Raphaël. Nom de saint, en hébreu : *Dieu a guéri*.

Raphanaud, Raphanel. Dér. de Raphaël.

Raphel. Abr. de Raphaël (oc).

Rapicault. Qui reprend de la vigueur, du verbe *Repiquer*, donné par Jaubert dans son *Glossaire des patois du Centre*, où nous trouvons aussi *repecquer* (récupérer); d'où le nom de famille *Répécault*, identique comme sens et comme formation.

Rapilly. Si ce n'était pas un nom de lieu (Calvados), comme il paraîtrait naturel de s'en tenir à *rapili* : grimpeur (Forez)! Mais on risque bien plus de s'égarer quand on fait appel à la seule imagination sans consulter de textes. C'est ce qui a fait croire à un de nos prédécesseurs que *Rapilly* signifiait *grappilleur*.

Rapin. En Normandie, on appelle ainsi celui qui enlève dans les champs tout ce qu'il peut.

Rapp. 1° Cheval noir (Allem.); 2° rave (*rappe*, Nord).

Raquet, Raquin, Raquot. 1° Dér. de *Raque*: mare (oil); 2° dans le Centre, *raquot* signifie *court, étriqué*, et *raquin* signifie *poil ras*.

Rasetti. Rasé, tondu (Ital.).

Raspail. Balai (*raspalh*, oc. On prononce *raspailh*). Ne se dit que des balais de brins d'arbres.

Rassant. Dér. de *Rassar* : scier, hacher (oc).

Rasse. 1° Extorsion (*rassa*, oc). On dit aussi *Fai me rassa* : Fais-moi place (oc); 2° forme du nom de saint Rase, en latin *Rasius* : rasé.

Rasson. Raison, sens (oc).

Rastier. Voy. *Ratard*.

Rastoul. Chaume (oc).

Rataboul. Je serais tenté de le traduire par *gros ramassé en boule*, en voyant que dans le Maine, on donne ce sens à *ratapon*. *Rataboul* semble mieux s'y prêter encore, mais son origine doit être méridionale et non mancelle.

Ratard, Rataud. 1° F. des vieux noms germ. *Rathard* (rapide-aguerri) et *Ratald* (rapide-ancien), VIIIe et IXe siècles; 2° dér. de *Rater* : raturer (oil). Notre sens de *rater* paraît moderne, bien que Froissart ait dit : « Avec les dames et damoiselles, m'esbatoie très-volontiers, de ce n'estois pas ratier. » Mais *ratier* n'a, dans les glossaires, que le sens de *cachot* ou *fantasque*.

Ratel. Râteau. Les Rastel du Comtat Venaissin avaient un râteau dans leurs armes. Les Rattel de Lorraine en prenaient deux.

Ratelot, Rathelot. Petit râteau.

Rathery, Rathier. F. du vieux nom germ. *Ratheri*, écrit aussi *Rathari* (rapide-armée), 744, et *Rather* (802). *Rathier* peut être une forme de Ratier.

Ratier. Voy. *Ratard, Rathier*.

Ratouin. F. du vieux nom germ. *Ratwin* (rapide-ami), VIIIe siècle.

Ratt. Rat (*Ratte*, Allem.).

Rattel, Rattier. F. de Ratel, Ratier.

Ratton, Rattot. Dér. de *Rat*. Dans le Midi, on appelle *ratoun*, celui qui furette partout, comme le rat. *Ratton* peut être aussi une forme du vieux germ. latinisé *Rato* (rapide), 761.

Rau. Enroué (oil), lent, difficile (oc).

Rauch, Rauche. Velu (Allem.), enroué (oc).

Raud, Raudin, Raudot. Abr. de Giraud, Giraudin, Giraudot. *Raudin, Raudot* peuvent dériver de *Rauder* : plaisanter (oil).

Raulet, Raulin, Raulot. Dér. de Raoul.

Rault. Abr. de Girault.

Raust. Raide, rude (oc).

Ravailhe. Petit poisson blanc (*ravalha*, oc).

Ravaisson. Si le nom est d'origine anglaise, comme on me le dit, ce serait une forme de *Raves-son* (fils de Raoul) ou Ravenson (*raven* : corbeau). Au Midi, ce serait un dérivé de *Ravas* : rêveur, mouton. On disait aussi *ravasse* pour *torrent*.

Ravan. 1° F. de Raban ; 2° petit poisson blanc, mouton de Savoie (oc) ; 3° nom de saint, en latin *Ravanus*, forme de Raban.

Ravanis. Forme de Rabanis.

Ravassard. Rêveur (*ravassous*, oc).

Ravaud, Ravault, Ravaut, Ravaux. 1° F. de Rabaud ou de Ravel ; 2° flâneur, coureur. Voy. *Raverot*.

Raveau, Ravel, Ravelet. Dér. de *Rave* : radis. *Ravel* est aussi un nom de saint moderne.

Raveneau, Ravenel, Ravenet. Dér. de *Ravin.*

Raverot. Dér. de Ravier ou du verbe *Raver :* se promener, flâner (oil), qui a fait notre *ravauder.*

Ravier. 1° Terrain planté de raves ; 2° flâneur. Voy. *Raverot.*

Ravin, Ravinel, Ravinet. A moins notre sens de *ravin,* qui est moderne (XVII siècle), que celui de *ravine :* impétuosité, torrent (oil). Peut être aussi un dérivé de *Rave :* radis, ou de *Raver :* flâner (oil).

Ravisé. Réfléchi, enragé (*ravoise,* oc).

Ravon, Ravot, Ravou. Dér. de *Rave :* radis. F. de Rabon, Rabot, Rabout (*Ratbold*).

Ray. 1° F. de Rey ; 2° jet d'eau, rayon (oc).

Rayer. F. de Royer.

Raymond. Nom de saint, en latin *Bagnemundus,* du vieux nom germ. *Raginmund* (conseil-refuge), VIe siècle. — Son abréviation *Raimund* se trouve très-anciennement, dès 569.

Raynal. Sens de Raynaud.

Raynard. Vieux nom german. abrégé de *Rainhard* et *Raginhard* (conseil-aguerri).

Raynaud. F. du vieux nom germ. *Rainald,* abr. de *Raginald* (conseil-ancien), VIe siècle.

Réal, Réau. Qui est au roi (oc).

Réaume. Royaume (oc).

Réaux. N. d. l. assez répandu. Les Réaux (Indre-et-Loire) s'appelait *Arrolæ* en 862.

Reb. Vigne (*rebe,* Allem.).

Rebeillard. 1° Crieur de trépassés, clocheteur (*rebeiller,* oc) ; 2° rebelle. Du verbe *Rebellir* (oc).

Rebeyrol, Rebière. F. de Ribeyrolles, Ribière.

Rebiffé. Rehaussé (oil), requinqué (oc).

Rebillard, Rebillat, Rebillot. F. de *Rhabilleur :* rebouteur, cordonnier (oil).

Reboul, Reboulet. 1° Courtaud, trapu (*reboulet,* oc) ; 2° israélite converti (selon M. de Coston).

Rebour, Rebours. Voy. *Lerebour.*

Rebout. Revêche (oil).

Rebouthier. Dér. du verbe *Rebouter :* refuser, repousser (oil).

Rebuffet. Dér. de *Rebuffer :* repousser, chasser (oil).

Rebut. Racheté (oc).

Récamier. Brodeur. De *Récamer :* broder (oil).

Récard. F. de Réchard.

Rech. Rude, aigre (oil).

Rechard. Dér. de Rech.

Rechin. De mauvaise humeur, mélancolique (oil). Ce fut le surnom de Foulques d'Anjou. Notre *rechigné* continue la tradition.

Récicourt. N. d. l. (Meuse). En 930, je vois, par le *Dictionnaire topographique* de M. Liénard, que ce lieu s'appelait *Rascherei curtis :* do-

maine ou château de *Rascher* (auguste-banni. Vieux nom germ.). En allemand moderne et en anglais, *rasch* et *rash* ont le sens de *emporté, téméraire.*

Reck. Dans les dictionnaires allemands, *recke* signifie *héros, géant.* Toutetois, Förstemann a reconnu dans *Reck,* l'ancien nom germ. *Reckeo* ou *Recckeo,* qui signifie *exilé, banni* (IXe siècle).

Reclus. Moine, hermite (oil).

Recolin, Recordon. Dér. de *Recoler* (réciter de mémoire) et *recorder* (conter, rappeler).

Reculard, Reculet, Reculot. Le premier nom peut venir du verbe *Reculer,* mais pour celui-là comme pour les autres, il faut prendre en considération *reculet :* lieu caché, cachot (oil), et *reculon :* dernier-né (Berri).

Recus. F. de Reclus.

Redaud, Redaut, Reddet, Redet. Dér. de *Rede :* dur, inflexible (oc, oil).

Reder. Armateur (*rheder,* All.).

Redier. Qui vient après, puîné (oc).

Redon. 1o Rond (oil, oc); 2o gros bâton (oil); 3o nom de lieu.

Redond, Redonnet. Rond (oc).

Redorte. Passage fortifié, forteresse, lien de fagot. Le blason des *La Redorte* du Languedoc portait trois redortes ou branches d'arbre tortillées en quatre cercles l'un sur l'autre.

Redou, Redu. Sens de Redaud.

Reed. Rouge (Angl.).

Reffray. Même origine que le nom de sainte Refroie, en latin *Ragenfredis,* du vieux nom germ. *Raganfred* (conseil-pacifique), 693.

Régamey. F. de Récamier.

Regard, Regardin. Administrateur, inspecteur, maître juré de métier, sentinelle, défiance (oil).

Regaudin, Regault. F. de Rigaudin, Rigault.

Regeaud. Dér. de *Rege :* rigide (oc).

Regenhard. F. ancienne du vieux nom germ. *Raginhard* (conseil-aguerri).

Regimbal. F. du vieux nom germ. *Regimbald* (conseil-hardi).

Regimbard. Qui regimbe. Le premier sens de *regimber* est *ruer.*

Regimbeau. 1o Sens de Regimbard; 2o forme de Regimbal.

Régis. Nom d'un saint français du XVIIIe siècle qui s'appelait sans doute Leroy, dont *Regis* est la traduction latine exacte. *Leroy* signifiait autrefois *du roi* (qui est au roi).

Regnard, Regnart. 1o F. du vieux nom germ. *Reginhard* (conseil-aguerri), 797; 2o renard (oil). Ce fut un nom d'homme juqu'au jour où le grand succès du roman allégorique dont *maistre Regnard* était le héros en fit un nom d'animal. Auparavant, le renard s'appelait *goupil, verpil, vulpil.*

Regnaud, Regnaudin, Regnauld, Regnauldin, Regnault,

Regnaut. F. ancienne du nom de saint Renaud ; elle dérive du vieux nom germ. *Reginald* (conseil-ancien), VIIIe siècle.

Regniard, Regniaud. F. de Regnard, Regnaud.

Regnier. F. ancienne du nom de saint Renier; du vieux nom germ. *Reginher* (conseil-auguste), 806.

Regnon, Regnouf. F. des vieux noms germ. *Regino* (forme latine) et *Reginulf.* Tous deux se rencontrent dès le VIIIe siècle et dérivent de *Regin :* conseil.

Reich, Reiche, Reichel. Riche, opulent (Allem.).

Reicharth, Reichert. F. allemandes de Richard.

Reichenstein. Rocher-riche. Une ville allemande de ce nom a des exploitations minières, dont une mine aurifère.

Reichstadt. Ville impériale. Nom de lieu (Allem).

Reid. Rouge (Angl.).

Reignard. F. de Regnard.

Reigne. Abr. d'*Iraigne :* araignée (oil).

Reignier. F. de Regnier.

Reille. Barre de fer (oil).

Rein. 1° Pur, clair (allem.); 2° abr. de Regnier (flam.) ; 3° f. de *Rain :* rameau, lisière de bois (oil).

Reinard, Reinaud. Sens de Regnard, Regnaud.

Reinhard. F. allemande du vieux nom germ. *Reginhard.* Voy. *Regnard.*

Reinier. F. de Renier.

Reinwald. F. de *Rheinwald,* nom d'une vallée suisse où le Rhin prend sa source. A première vue, *Rheinwald* ne peut se traduire en allemand que par *forêt du Rhin ,* mais sa forme latine *Rhenivallis* semble annoncer que *wald* représente ici une vallée, et non une forêt.

Reis. Roi, rasé (*reiz,* oil).

Reiter, Reitter. Cavalier (All.).

Reitz. Abr. de Richard (Allem.).

Reiz. Raisonnable (Bret.).

Relandin. Dér. de Roland.

Rellot, Relu. Dér. de Morel.

Remacle. Nom de saint, en latin *Remaclus.*

Remand, Remard, Remaut. 1° Dér. de *Rem,* abr. flamande de Remi et de Rambert ; 2° dér. de *Rem :* aviron (oc); 3° formes des vieux noms germ. *Remhar, Remoald* (sens incertain), 615.

Rembert. F. de Rambert.

Réméré. Racheté (oil).

Remeur. Rameur (oil).

Remey, Remi, Remiet. F. et dér. du nom de saint Remy. *Remey* se trouve pour Remy dans les calendriers du XIVe siècle.

Remilly. N. d. l. (Moselle). En 842, il s'appelait *Romeliacum :* domaine de Romulus.

Remion, Remiot. Dér. de Remy.

Remise. Abr. de Remisy, forme ancienne de Remy.

Remon, Remond, Remondet, Remondin, Remondit, Remondon, Remoneau, Remont. F. et dér. de Raymond.

Remquet. F. de Rempcke, forme flamande de Rambert.

Remy. Nom de saint, en latin *Remigius*. De *Remigium* : action de ramer, chiourme.

Renaldy. F. méridionale de Renaud.

Renan. Nom de saint, en latin *Ronanus*. Comme saint Renan mourut à Quimper, M. de Coston donne à son nom une origine celtique (*ron:* ami, compagnon). D'autre part, le Répertoire de Förstemann donne le nom germanique *Runant* (VIII[e] siècle), comme un dérivé de *Run* (mystère), auquel Grimm assigne le sens féminin de *amie, compagne.* Il est vrai que Förstemann, Mullenhoff et Liliencron s'en tiennent au sens de *mystère, sorcière,* car *Win* signifiant déjà *ami, compagnon,* ils auraient dans *Run* un double emploi.

Renard. Abr. de Regnard.

Renardat, Renardet. Dér. de Renard. C'est surtout au maître Renard de la Fable qu'ils font allusion. Dans le Maine, on dit encore *renaré* pour *fin, madré.*

Renaud. Nom de saint, abr. de Regnaud, comme le prouve sa forme latine *Ragenaldus,* qu'on trouve abrégée en *Renald* dès le XI[e] siècle. C'était le nom familier du loup comme Renard était celui du goupil, mais il n'a pas détrôné comme lui le vrai nom de l'animal.

Renaudin, Renaudot. Dér. de Renaud.

Renaudie. Domaine de Renaud.

Renauld, Renault, Renaut, Renaux. Abr. de Regnauld, Regnault.

Renbault. Sens de Raimbaud.

Rendoux. F. du vieux nom germ. *Randulf* (bouclier-loup), 747.

Rendu, Renduel. Moine, hermite (oc, oil).

René. Nom de saint, en latin *Renatus:* né pour la seconde fois, régénéré.

Renée. 1° Rénégat (oil) ; 2° féminin de René.

Reneaud. F. de Renaud.

Reneaume. F. du vieux nom germ. *Regenhelm* (conseil-casque), 840. Abrégé vers le même temps en Renelm qui a fait Reneaume, comme Villelm a fait Villaume.

Renet. Grondeur (oc).

Renevey, Renevier. F. de *Renovier :* prêteur sur gages. La première est bourguignonne.

Renier. Nom de saint, forme de Regnier, comme le prouve sa forme latine *Ragnerius.*

Renner. Coursier (Allem.).

Rennevier. F. de Renevier.

Renneville. N. d. l. dont la forme latine peut être *Ranarum villa :*

domaine des grenouilles. On a de même les noms de lieux Rennemoulin, Rennepont, sans oublier l'ancienne rue Chantereine.

Renoif. F. de Renolf. Voy. *Renou.*

Renoir. F. de Renouard.

Renon. Nom de saint, en latin *Ragenulfus.* Du vieux nom germ. *Ragenulf* (conseil-loup), 863. — Mais il est à présumer que le Martyrologe a confondu *Renon* et *Renou,* car *Ragenulf* ne peut faire que *Renou,* et non *Renon,* dont la vraie forme ancienne est le vieux nom germ. latinisé *Raino,* abr. de *Raegino* (conseil).

Renonciat. Peut avoir le même sens que *renégat,* car il a la même construction.

Renou. 1° F. du vieux nom germ. *Ragenulf.* Voy. *Renon*; 2° grondeur, fâcheux (*renous,* oil).

Renouard. Nom de saint. Du vieux nom germ. *Reginward* (conseil-gardien) qui s'est abrégé en Renouard dès 1068.

Renoud. 1° F. du vieux nom germ. *Renold,* abr. de *Ragenold* (conseil-ancien). *Old* vaut *oud;* 2° abr. de Perrenoud.

Renouf. Sens de Renou. Voy. *Renon.*

Renouil. Grenouille (oil).

Renoult, Renoust, Renout, Renoux. Sens de Renoud ou de Renouf. Les trois derniers peuvent aussi vouloir dire *grondeur* (oc).

Renouvier. Prêteur (*renovier,* oc).

Rensch. Abr. flamande de Laurent.

Renzi. Abr. italienne de Laurent.

Réobour. Bourg royal. N. d. l. comme Réaumur, Réauville.

Repécault. Voy. *Rapicault.*

Repin. F. de Rapin.

Repiquet. Carillon (oc).

Requillart. Qui remet, qui redresse (oil).

Resie. 1° Scierie (Franc.-Comté); 2° goûter, repas (*ressie,* oil).

Ressayre, Rességuier. Scieur de long (oc).

Ressié. 1° Qui nourrit le bétail d'autrui pour le fumier (oc); 2° scieur. De *Resse :* scie (oil).

Ressignol. F. de Rossignol.

Resson. Collation, goûter (oil).

Restout. Arrogant (*estous,* oil).

Reteau. Herse, barrière (*retel,* oil).

Retoret. 1° Dér. de *Retort :* rusé (oc); 2° m. s. q. Ritouret.

Retournat. 1° Revenu dans le même lieu (oc); 2° m. s. q. Renonciat.

Rettig. Raifort, radis (Allem.).

Reuffelet, Reuffet, Reuflet. Dér. de *Ruf :* âpre, rude (oc).

Reuille. Ruisseau rapide, torrent (Centre).

Reuillon. Dér. de Reuille.

Reulet, Reulos. Dér. de Raoul.

Reumont. N. d. l. (Nord). En latin, *Rodii mons* (mont du défrichement).

Reuss, Reusse. 1° Ruisseau (oil); 2° cordonnier en vieux (All.); 3° n. d. l. (Allem., Esp.); 4° qui ne peut répondre (oil); 5° défenseur (*reus*, oc).

Réveil. A signifié *divertissement, sérénade*, jusqu'au XVIe siècle (oil).

Revel. *Révélation, retard, divertissement, badinage, orgueil, rébellion, désordre.* En tout sept interprétations, dont les quatre dernières ont encore cours dans le Midi, où *revel* est de plus pris pour *rebelle.* Ce dernier sens paraît le plus probable. *Revel* est enfin un nom de lieu répandu en Europe et en France, où il a le sens de *ruisseau*, si j'en juge par la forme latine de Montrevel (Jura), qui est *Mons rivelli.*

Revelin. 1° Dér. de Revel; on disait *revelé* (hautain) et *reveleux* (rebelle), en langue d'oil; 2° boulevard, chaussure (oil); 3° pavillon, gloriette (oc).

Revelle. Ritournelle (oc).

Revil, Reville. *Revil* peut être une forme de Réveil ou de Revel, s'il n'est une forme de *Réville*, nom de lieu, que nous pensons avoir signifié *domaine royal* (*regia villa, regis villa*). Du moins les formes latines connues permettent de le supposer. Voy. *Revillet.*

Revillet, Revillon, Revillout. Semblent dériver de *Réveil* ou *Réville*, car *revelhoun* (réveillon, *oc*) se dit aussi *revilhoun. Revillon* se rencontre enfin comme nom de lieu (Aisne), mais sans forme ancienne. J'inclinerais à y voir une forme de Rivillon.

Revirard. Qui se retourne, qui tient tête. De *Revirer* (oil).

Reviron. D'alentour (oil).

Revol, Revolon. Semble avoir le sens de Revirard, si on en juge par le vieux mot *Revolin :* révolution, changement (oc). *Revoult* (évolution) et *revoulon* (fracas, tourbillon de vent) semblent, en langue d'oil, des équivalents de *Revol, Revolon.*

Rey. Roi (oc). Voy. *Leroy.*

Reybaud, Reybert. F. des vieux noms germ. *Reynbold* et *Reinbert*, abr. de *Ragenbald* (conseil-hardi) et *Ragenbert* (conseil-renommé).

Reydel, Reydellet, Reydet. Dér. de *Reide :* raide, qui ne plie pas (oc). Dans le centre de la France, on dit encore *un raide* pour un *chemin escarpé.*

Reyer. F. flamande de Reynier.

Reyerat. Dér. de *Reyeur :* raseur, barbier (oil).

Reymond, Reynal, Reynard, Reynaud, Reyneau, Reynier, Reynoir. M. s. q. Reymond, Reinhard, Raynaud, Rénier, Renouard. Dans le Midi, le renard s'appelle aussi *reynal, reynard.*

Reynold. Renaud (Angl.).

Reyre. En arrière (oc). Nom d'habitation.

Rheims. F. ancienne de Reims.

Riant. « Cil (celui) qui rit volontiers est dit riant », écrivait H. de Mondeville au XVIe siècle.

Riasse. Risée (oc).

Riau. Ruisseau (oil, oc).

Ribadier, Ribal, Riballier. Qui habite le bord d'une rivière, d'un bois (*ribador, ribal,* oc). Un *ribalet* était un étroit sentier (oil).

Riban. Badinage (oil), ruban (oc).

Ribard. Dér. de *Riber :* badiner, folâtrer (oil).

Ribaud, Ribault. Homme robuste, soldat d'élite, bandit, libertin (oc, oil). Toutefois, ce nom est aussi un vieux nom germ. plus relevé, car dans le Cartulaire de St-Père de Chartres il est question d'un Albert, fils de *Ribaud,* et ce *Ribaud* (*pater ejus*) est qualifié honorablement *fidelis noster Ribaldus* (XIe siècle). Ici, Ribald semblerait une forme de *Ricbald* vieux nom germ. (riche-hardi). Mais au XIe siècle, Ribeauvillé (Haut-Rhin) s'appelait *Ratbaldi villare;* et Ribeaupierre, *Ratpolstein* (Ratpol vaut ici Radbold ou Radbal); Ribeaucourt (Meuse) s'appelait au XIIe siècle *Robaldi* et *Ribaldicurtis.* Comme vieux nom germ. *Ribaud* peut donc être une forme de *Radbald* (rapide-hardi) et moins probablement de *Rodbald* (rouge-hardi).

Ribayre. F. de Ribeyre.

Ribeaucourt. Voy. *Ribaud.*

Ribémont. N. d. l. (Aisne). En 1083, il s'appelait *Ribodimons :* mont de Ribaud. (Voy. ce nom.)

Riberette. Petite rive (oc)

Riberol, Riberolle. *Riberol* est un riverain (oc), mais la forme *Riberolle* semble indiquer une petite rivière, comme *ribieirota.*

Ribert. Nom de saint, en latin *Rithbertus,* pour *Richbertus* (riche-renommé), vieux nom germ.

Ribes. Rive, talus (*riba,* oc). Se dit aussi d'une rivière (Alpes).

Ribet. Ruisseau (oc).

Ribeyre. Rivière (oc).

Ribier. 1° Nom de saint, en latin *Ribarius.* Du latin *Riparius :* riverain ; 2° dér. de *Riber :* badiner avec les femmes.

Ribière. Rivière (oc).

Rible, Riblet. Dér. de *Ribler :* courir de nuit, faire débauche (oil).

Riboulet. 1° Court et trapu (oc); 2° forme de *Rivoulet :* ruisseau (oc), ou dér. de *Riboule :* gourdin (oc).

Riboulleau, Riboulot. Sens de Riboulet.

Ribourt, Ribout. F. de Rebours, Rebout.

Ricaille. Dér. de *Ric :* terre en friche (oil).

Ricard, Ricart. 1° Nom de saint, qui est un vieux nom germ. abrégé de *Ricohard* (puissant-aguerri), VIe siècle ; 2° abr. de Perricard.

Ricaud, Ricault, Ricaut. 1° F. du vieux nom germ. *Ricoald* (riche-ancien), VIIIe siècle. En langue d'oc, *ricaut* a signifié *fier, altier ;* 2° abr. de Perricaud.

Ricci, Ricco. Riche (Ital.).

Richard. Nom de saint, en latin *Ricardus.* C'est un vieux nom germ. qu'on trouve écrit tel (*Richard*) dès 786. Il est abrégé de *Ricohard* (puis-

sant-aguerri), VIe siècle. Au XVIe siècle, on voit paraître *richard* comme péjoratif de *riche.*

Richardière. Domaine de Richard.

Richaud, Richault, Richaut. 1° Homme riche (oil); 2° sens de Ricaud, Ricault, Ricaut.

Richaume. 1° Riche homme. F. de *Richome :* homme puissant (oil); 2° forme du vieux nom germ. *Richelm* (riche-casque), IXe siècle, que nous retrouvons encore derrière les noms Richem, Richême, Richerme, de même qu'on trouve Guillem, Guillerme, Guillaume dérivant de Wilhelm.

Riché. Riche (oc).

Richefeu. Riche fief. N. d. l., comme Richebourg.

Richel. Richard (flam.).

Richem, Richême. V. *Richaume.*

Richemont. Mont de Richer, si on en juge par *Richemont* (Moselle) qui s'appelle *Richermont* au XIIIe siècle.

Richer. F. du vieux nom germ. *Richher* (riche-propice), 760.

Richerand. F. du vieux nom germ. *Richram* (riche-robuste), 709.

Richerme. Voy. *Richaume.*

Richet, Richeton. 1° Dér. de *Riche ;* 2° abr. de Perrichet.

Richier. F. du vieux nom germ. latin *Rechiarius* (449). A le sens de Richer.

Richin. Dér. de *Riche.* Est aussi une forme de *Réchin,* car Foulques, comte d'Anjou, fut surnommé *Richin* « à cause de son humeur rude et aspre ». (*Histoire de l'ordre de Fontevrault,* par Nicquet.)

Richon. Dér. de *Riche,* ou forme de Richomme. *Hon* signifiait « homme » (oil).

Richoux. Sens de Ricoux.

Richstaedt. F. de Reichstadt.

Richter. Juge (Allem.).

Ricker. Richard (flam.).

Ricois. M. s. q. Richon.

Ricome. F. de Richaume.

Ricord. 1° F. de *Ricor :* richesse, mérite, vanité, insolence (oc); 2° forme de *Record :* souvenir (oil).

Ricot. F. de Ricaud.

Ricou, Ricout, Ricoux. F. du vieux nom germ. *Riculf* (puissant-loup), 777. Le loup était un animal révéré chez les Germains.

Ridan, Ridard, Ridault. Dér. du vieux nom germ. *Rid* (chevaucher), à en juger par les formes Ridand (VIIIe siècle) et Ridward. Je ne trouve pas Ridald, mais sa formation serait correcte vis-à-vis de Ridault. N'oublions pas que ces noms peuvent avoir le sens de *rident :* souriant (oc), et de *Ridde.*

Ridde, Rideau, Ridel, Ridet. Petite éminence, rideau (oil). On appelait aussi *ridelle* un gros bâton (oil).

Ridoire. F. de Ridouard (Ridward). Voy. *Ridard.*

Ridreau. Dér. de *Riddre :* petite éminence (oil).

Riedel, Rieder. Dér. de *Ried :* terrain marécageux (Allem.).

Riehm. Remy (*Rieme,* flam.).

Ries, Riesener, Rieser. Dér. de *Riese :* géant (Allem.).

Riet. Terre en friche (oil).

Rieu. 1° Ruisseau (oc) ; 2° nom de saint, en latin *Riocus*.

Rieublanc, Rieussec, Rieutor. Ruisseau clair, tari, sinueux.

Rieul. Nom de saint Rieule, en latin *Regulus* (petit roi).

Rieux. 1° F. de Rieu ; 2° f. de Rieur. De *Ries :* moqueries (oil).

Riez. Terre en friche, moqueries (oil).

Riffard, Riffart, Riffaud, Riffault, Riffaut. Dér. de *Riffer :* arracher, déchirer, écorcher (oil), ce qui a fait donner en Poitou le nom de *riffant* au radis, à cause de son âcreté.

Riffel. Réprimande (Allem.).

Rifflet, Riflard, Riflet. Dér. de *Rifler :* arracher, écorcher (oil), ce qui fit donner ensuite le nom de *riflard* aux huissiers, et de *riflure* aux copeaux arrachés par le rabot.

Rigal. 1° Rouge-gorge (oc) ; 2° f. du vieux nom germ. *Rigual*. M. s. q. Rigaud.

Rigaud, Rigault, Rigaut, Rigaux. Les trois derniers sont des formes de *Rigaud,* nom de saint, en latin *Ricaldus,* du vieux nom germ. *Ricoald* (puissant-ancien), 753. La forme Rigald se rencontre dès le xe siècle.

Righetti. Abr. d'Henri (Ital.).

Rignault. F. de Regnault.

Rignon. Abr. de Pérignon.

Rigobert. Nom de saint, écrit ainsi dès 648 (puissant-renommé, riche-renommé), vieux nom germ.

Rigodière. Domaine de Rigaud.

Rigodot. Dér. de Rigaud.

Rigolet, Rigollet. 1° Petit ruisseau (oc) ; 2° repas de noces (oil) ; 3° dér. de *Rigoler :* plaisanter, boire, glisser (oil).

Rigollot, Rigolot. Sens de Rigolet (3).

Rigoreau. Rigoureux (*rigoros,* oc).

Rigot. 1° Ruisseau, petit canal (Artois) ; 2° forme de Rigaud ; 3° tresse, frisure (oc).

Rigottaz. Frisé (*rigotat,* oc).

Rigoulot. F. de Rigolot.

Rigour. Sévérité (oc).

Rihouet. Dér. de *Rihoult :* ruisseau (Nord).

Rikwin. F. du vieux nom germ. *Richwin* (riche-ami), ixe siècle.

Rilliet, Rillot. F. de *Rillon :* petite éminence (oil).

Rimbaud, Rimbault, Rimbaut, Rimbert. F. de Raimbauld, Raimbert.

Rimbœuf. Grille-bœuf. De *Rimer :* faire griller (oil).

Rime. 1° Grand bruit, grand cri (oil) ; 2° brûlé (*rim,* oc).

Rimet. Dér. de Rime.

Rinaldi. Renaud (Ital.).

Ring. Cirque pour combats de taureaux (Angl.).

Ringard, Ringaud. F. des vieux noms germ. *Remegar, Remegaud* (?). De *Rim* (bruine), selon Förstemann. Peut-être mieux vaut-il les rapprocher de Ringuet.

Ringer. 1° Athlète (Allem.); 2° sonneur de cloches (Angl.).

Ringuet. Petit (Poitou).

Rinn. Canal (*rinne*, Allem.).

Rio. Ruisseau (Nord).

Riooreux. Ruisseau profond.

Rion. 1° Nom de saint, en latin *Riovennus* (origin. bretonne); 2° n. d. l. qui doit équivaloir à *rio, riou, rieu* (ruisseau).

Riot, Riotte. Querelle (Bret.), bruit, combat (oil).

Riottot. Querelleur (*riotos*, oc).

Riou. 1° Ruisseau (oc); 2° rieur (Nord); 3° froid (Bret.); 4° f. du nom de saint Rieu.

Rioublant. Ruisseau clair.

Rioul, Rioult, Riousset, Rioux. F. de Raoul, Raoult, Raousset ou de Riou. Dans ce dernier cas, qui est non moins probable, car *rioul* se retrouve dans le latin *rivulus*, *Riousset* serait *petit ruisseau*, s'il n'est une forme de Riousseo (ruisseau desséché).

Ripard, Ripaud, Ripault, Ripaux, Ripoll, Ripoud. F. des vieux noms germ. *Ripar* (967), *Ripald* (761), *Ripold* (817). *Pold* vaut *poud*. Ces trois noms ne sont à leur tour que des formes de *Richert* puissant-renommé), et *Ricbald* (puissant-hardi), car *bald* et *bold* ne font qu'un. *Ripaud, Ripault* peuvent être noms de lieux ou d'hommes riverains. Le château de Ripaille était sur le bord d'un lac.

Riquart, Rique, Riquer. F. de Richard, Riche, Richer (Nord).

Riquet. 1° Abr. d'Henri ou de Pierre; 2° grillon (oc); 3° bossu (Norm.), d'où le type de Riquet à la houppe.

Riquez. Abr. d'Henriques : Henri (Esp.); 2° richesse (*riqueza*, oc).

Riquier. Nom de saint, en latin *Richarius* : Richier.

Ris. Ruisseau, gué (oil, oc).

Rispail, Rispal. Semblent deux formes de *Raspalh* : balai (oc), qui a fait Raspail. Dans le Midi, on dit aussi *rispaire* (bourreau) et *rispet* (rebouteur), mais ces deux formes ont des désinences trop différentes pour être rapprochées de *Rispal*.

Risse. F. de Ris.

Risselet. Ruisselet.

Ritard, Ritaud. Dér. de *Rister* : presser, forcer à faire (oil).

Ritouret. Dér. de *Ristour* : qui presse, qui incommode (oil), ou de *Ritour* : curé, recteur d'hôpital ou de confrérie (oc).

Ritt. Course à cheval (Allem.).

Ritter. Chevalier (Allem.).

Riu. Courant d'eau (oc).

Rival, Rivalain, Rivalin, Rivallet, Rivard, Rivat, Rivaud, Rivaudon. Dans le sens de *concurrent,* Rival ne s'est dit qu'au XVIe siècle ; auparavant, on disait *corrivaux* de deux *riverains* postés sur le même cours d'eau, ce qui est souvent matière à contestations entre voisins. Il est donc probable que nous avons plutôt affaire ici à des cours d'eaux ou à des riverains qu'à des rivaux.

Riveau, Rivel, Rivelet. Ruisseau (oil).

Riverin. 1o Riverain ; 2o batelier (oil).

Rives. Abr. de *Desrives :* riverain.

Rivet. Petit ruisseau (oc).

Rivier. Bord de rivière, habitant les bords du Rhin (oil).

Rivière. 1o Signifie ruisseau comme rivière (oc); 2o pays, canton (oil).

Rivocet, Rivoire, Rivoiret, Rivoiron, Rivolet, Rivollet, Rivollin, Rivot, Rivoure, Rivrat, Rivron. Excepté *Rivoire* et *Rivoure,* qui semblent noms de rivière, tous les autres sont noms de ruisseaux ou de riverains (habitant le bord d'un cours d'eau ou d'un bois).

Rix. 1o Vaillant, généreux (oil); 2o nom de saint, en latin *Rixius.*

Rixem. F. de Rixheim (Haut-Rhin), qui s'appelait en 823 *Richenesheim* (hameau de *Richen,* vieux nom germanique dér. de *Rich :* puissant, riche).

Rizet. Dér. de Ris.

Roard. Dér. de *Ro :* rouge (oil).

Robain. F. de Robin.

Robard, Robart. 1o Qui a la barbe roussâtre (oil); 2o Robert (Bret.).

Robardet, Robardey. Homme de mise recherchée (*robardel,* oil).

Robat, Robault. Dér. de *Rob :* rouge (oil), haie, hallier (oc).

Robbe, Robbes. Abr. de Robert. Elle est sans doute flamande, à en juger par la forme Robbes. *Robbe* s'est dit aussi pour *robe* (vêtement d'homme ou de femme) [oil].

Robelet, Robelin, Robelot. Dér. de Robert, comme Lamblin est dér. de Lambert.

Robert. Nom de saint. Du vieux nom germ. *Hrodebert* (gloire-renommé), qui s'abrége en *Rodbert* et *Robert* dès 741.

Roberts. Fils de Robert (Angl., flam.).

Robiche, Robichon. 1o Petite robe (oil). On disait encore *robechon* au XVIIIe siècle ; 2o dér. de Robert ou de *Rob :* rouge (oil).

Robillard, Robilliard, Robillot, Robilon. Peut être un dérivé de Robert, aussi bien que Lambillotte est un dérivé de Lambert. Il y aurait lieu toutefois de chercher si *Rober :* prendre, *Rob :* rouge (oil), n'ont pu être aussi une souche possible.

Robin. Nom de saint, en latin *Ruvinus,* du vieux nom germ. *Rudvin,* abrév. de *Hruodwin* (glorieux-compagnon), 772. En Angleterre, *Robin,* qui veut dire aussi *rouge-gorge,* est regardé comme une forme de Robert, ce que la forme latine *Ruvinus* dément, et cependant les

Robin sont si nombreux et l'unique saint de ce nom si peu connu, qu'ils doivent presque toujours dériver de Robert. On en verra la preuve à Robinet.

Robine. Canal, terrain raviné, montagne schisteuse (oc).

Robineau, Robinet, Robinot. Dér. de Robin. Les dérivés étaient considérés comme des équivalents familiers de *Robert*, puisque l'abbé Brizard a vu, dans les titres de la famille du Buat, une même personne appelée *Robert* et *Robinet.*

Robinson. Fils de Robin (Angl.).

Robion, Robiou, Robiquet, Roblin, Roblot. Dér. de Robert. Les trois premiers peuvent aussi dériver de *Rob :* rouge (oil).

Robouam. Qui agrandit le peuple (hébr.). Nom biblique adopté par les calvinistes.

Robquin. Dér. flamand de Robert.

Roca, Rocca. Roche (oc, Ital.).

Rocantin. Habitant des rochers (oc). Ce n'était pas un péjoratif comme aujourd'hui.

Roch. Nom de saint, en latin *Rochus,* du vieux nom germ. *Hrocch* (hurler, pousser le cri de guerre), 999.

Rochas, Rochat. Dér. de Roche.

Rocheblave, Rochefort, Rochemure, Rochequairie. Roche bleue, roche fortifiée, roche brune, roche carrée.

Rochereau, Rocheron. Dér. de Rocher.

Rochier. F. de Rocher.

Rocque. Roche, château-fort (oc).

Rocquet, Rocquin. Dér. de Rocque.

Rodat. Arrondi, pâturage gardé oc), gros bâton (*rodas,* oil).

Rodde. Rouge (flam.).

Roddier. F. de Rodier.

Rode. 1° Bois fourré, roue (oc) ; palet (oil), défrichement (Nord) ; 2° f. de Rodde.

Rodel, Rodelle, Rodet. Roue, cercle (oc).

Rodier. Charron (oc, oil). Les Rodier de Bourgogne ont trois roues dans leur blason.

Rodin. 1° Abr. de Perrodin ; 2° forme du vieux nom germ. *Rhodin* (glorieux), 860.

Rodolphe. Nom de saint, en latin *Rudolfus,* du vieux nom germ. *Ruodolf* (glorieux-loup), 735.

Rodrigues. Nom de saint, en latin *Rudericus,* du vieux nom germ. *Hroderich* (gloire-puissant), 741.

Rodriguez. Fils de Rodrigues.

Rœderer. C'est le Rodier allemand. La famille *Rœderer* en a gardé souvenir en portant d'argent à la bande d'azur chargée de trois roues d'or.

Rœlants. Fils de Roland (flam.).

Rœmer. F. de Romaric (flam.).

Rogat. 1° Nom porté par neuf saints, en latin *Rogatus :* prié, demandé à Dieu ; 2° dér. de *Rog :* rouge (oc) ; 3° semonce (oil).

Rogé. F. de Roger ou dér. de *Roge :* rouge (oil).

Rogelin. Dér. de Roger.

Roger. Nom de saint, en latin *Rogerius*. Du vieux nom germ. *Rodger* (798), qui est interprété de bien des façons : *homme de parole,* selon M. Scott ; *questionneur,* selon M. Hecquet ; *conseiller courageux,* selon M. de Coston ; *jeune homme vigoureux,* selon Obermuller ; *avide de conseil,* selon Ottius ! En continuant de suivre les interprétations (toujours dubitatives d'ailleurs) de Förstemann, nous trouvons dans Rodger, *rod* (rouge ou glorieux) et *ger* (javelot *ou* préparé), ce qui nous donnerait *glorieux javelot* ou *rouge javelot,* ou *préparé pour la gloire.* En tout, huit versions !

Rogereau, Rogeret, Rogeron. Dér. de Roger.

Rogers, Rogerson. Fils de Roger (Angl.).

Roget. Dér. de *Roge :* rouge (oil).

Rogier. F. de Roger, comme Augier est forme d'Auger.

Rognon. J'y vois une abréviation de *grognon,* parce que le XVIe siècle a déjà *rognioner* (gronder) que je considère aussi comme une abréviation de *grognioner* (gronder), et non un dérivé de *rogner,* comme on l'a cru jusqu'ici.

Rogue, Roguet, Roguin. *Rogue* voulait dire *âpre, rude, fier* (oil). *Roguet* et *Roguin* en dériveraient, si tous trois ne sont formes et dérivés de *Rog :* rouge (oc).

Rohard, Rohault. Comme *Rohard* est un vieux nom germ. (1042), *Rohault* me semble pouvoir comme lui dériver de Rohald, à moins que ce ne soit une abréviation de *Rochaut. Rochauta* a ce sens dans la langue d'oc, qui a aussi Altaroche, nom bien connu.

Roi. Gai, joyeux (oc). Voy. *Leroy.*

Roidot. Dér. de *Raide :* dur, revêche (oil).

Roille. Courreur (oil).

Roisin. Raisin (oil).

Roisselet, Roisset, Roissin. F. de Rousset, Roussin, Rousselet, car *roissoir* se disait pour *rousseur* en langue d'oil.

Roitel, Roitier. Dér. de *Roiste :* raide, rude (oil).

Roivré. F. de Rouvray.

Rojat, Rojot. Rouge (oc).

Roland, Rolant. Nom de saint, en latin *Rutulandus*. Du vieux nom germ. *Ruotlant :* gloire du pays (806), abrégé en Ruoland (909), et Roland.

Rolin. Dér. de Rollin.

Rolland. Sens de Roland.

Rolle. 1° Raoul (Angl.). Voy. *Rollot ;* 2° nom de saint, en latin *Rutulus* (peuple du Latium), selon Ménage ; 3° si nous avions affaire à d'anciens Italiens, *Rolle* serait surtout leur *Raulo,* considéré comme une abréviation de Roland.

Rollin. 1° Nom de saint, en latin *Chrodolinus,* du vieux nom germ. *Chrodolin* (glorieux), 711, qui a fait Rothelin avant *Rollin ;* 2° dér. de Rolle.

Rollon, Rollot. Dér. de Rolle. Selon M. de Coston, ces noms seraient dérivés du nom de Hrolff, premier duc de Normandie, mais ce Hrolff ne peut être qu'une abréviation de Radolf ou Radulf, ce qui est conforme à notre première étymologie de *Rolle* (Raoul). Le Raoul moderne est l'ancien Radulf, et les Anglais ont gardé la tradition de son ancienne abréviation *Rolf*, dans leur Ralph moderne, qui est aussi Raoul. Voy. *Roulph*.

Romagné, Romagny. N. d. l. dont la forme latine doit être *Romaniacum* : domaine de Romanus.

Romain, Roman, Romand. 1° F. du nom de saint latin *Romanus* : qui est de Rome; 2° originaire de Rome.

Romanet, Romaniot. Dér. de Roman.

Rombault. F. du vieux nom germ. *Ruombald* (gloire-hardi), 981.

Romé. Nom de saint, en latin *Romæus*. C'est le Roméo italien qui veut dire *pèlerin*.

Romeron. Dér. de *Romier* : pèlerin.

Romeu. F. de Romieu.

Romeuf. F. du vieux nom germ. *Romulf* (glorieux-loup).

Romey. F. de *Romier* : pèlerin.

Romez. F. de Remy (oc).

Romieu, Romieux. Pèlerin ayant fait le voyage de Rome (oc).

Romiliard. Dér de Romieu.

Romin. F. de Romain.

Rommetin. Romain (oc). Dans le Midi, on dit *Romet* pour *Rome*.

Rommier. Sens de Romey.

Romtain. Abr. de Rommetin.

Romuald. Vieux nom germ. devenu nom de saint. Sa forme la plus ancienne est *Romoald* (gloire-ancien), VIIe siècle.

Ronceray, Roncerel, Ronchail, Roncherolles, Ronchon, Roncier, Roncière. Lieux pleins de ronces.

Ronoin. Cheval de somme.

Rondard, Rondeau, Rondel, Rondelet, Rondelous, Rondet, Rondier, Rondin, Rondinet, Rondonneau, Rondot, Rondoulous, Rondu. Dér. de *Rond* : arrondi par l'embonpoint. Les formes *Rondel, Rondoul* se rapprochent aussi de l'hirondelle du Midi (*rondola, roundela*), mais ce ne peut être qu'une exception.

Ronel. Dér. de Perron.

Rongeon, Rongeot, Ronger, Rongier. Dér. de *Ronger* : penser, ruminer (oil), hors *Ronger* qu'on retrouve dans le vieux nom germ. *Runger*.

Ronneaux, Ronot. Dér. de Pierron.

Ronsin. Cheval de somme (oc, oil).

Ronsiot, Ronzière. Lieu plein de ronces.

Roob, Roolf. Abr. de Robert et forme de Hrolff. Voy. *Roulph*.

Roper, Roperche, Ropert, Ropiquet. F. de Robert, Robiquet.

Roperche est ici pour Ruprecht, forme ancienne de Robert, qui a été conservée en Allemagne.

Roque. Roche (oc).

Roquebert. F. du vieux nom germ. *Rocbert* (VIIIe siècle).

Roqueblave, Roquefer, Roquefort, Roquemaurel, Roqueplan. Roche bleue, roche ferrugineuse, roche fortifiée, roche très-brune, roche plate (oc).

Roques. Nom de saint, en latin *Racho,* vieux nom germ. qui se rencontre au VIIIe siècle et qui signifie *banni.* Sans mon respect pour la forme latiné, qui conserve des formes anciennes sans lesquelles on se tromperait absolument, j'eusse fait venir *Roques* du vieux nom germ. latinisé *Rocco* (678), qui a le sens de Roch.

Roquet, Roquette. Petit roc, petite roche (oc). En langue d'oil, *Roquet* signifiait aussi *bâton ferré, blouse, fusée de guerre.* Ce pouvait être un dérivé de Perrot ; *roquette* se prenait enfin pour *château fort.* Dans le sens de *petit chien, Roquet* est moderne. Voy. *Rosset.*

Roquier. Carrier, mineur, habitant du rocher (oc).

Roret. Dér. de *Roire :* chêne (oc).

Rosalie. Nom de sainte. En France, on le fait venir du latin (rose, rosée); en Italie, du grec (couronne de roses).

Rosan, Rosanin. Couleur de rose (*rosan,* oc).

Rosenberg, Rosenfeld, Rosenkrantz, Rosenthal, Rosenwald. Montagne, champ, couronne, vallée, forêt *des roses.* N. d. l. (Allem.).

Roser. Rosier (oc).

Rosey. F. de Rosier.

Rosier. 1° Abr. de Durosier. Nom de voisinage; 2° exception., forme de Rogier (flam.).

Rosière. M. s. q. Rozière.

Roslin. Dér. de Rossel.

Rossard, Rossat, Rossé, Rossel, Rosselet, Rosselin. Dér. de *Ros :* roux (oc). Surnoms de chevelure.

Rossemann. Marchand de chevaux (Allem.).

Rosset. Dér. de *Ros* (roux), ce qui en fait une forme de Rousset. Jadis, se disait en Artois pour *roquet* (fer de lance de joute, fer émoussé), ce qui fait qu'une famille nommé *Rosset* porte trois roquets en ses armes.

Rossi. Roux (Ital.).

Rossigneux, Rossignon. Rossignol (oil). Surnom de brillant chanteur.

Rossin, Rossini, Rossino. Roussâtre. Les deux derniers sont italiens.

Rossmann. Voy. *Rossemann.*

Rost. Gril (Allem.).

Rossollin. 1° Dér. de Rossin; 2° forme de *Rösslein :* petit cheval (Allem.).

Rostain, Rostaing, Rostand, Rostang, Rostan. Rouge étang.

N. d. l. faisant allusion à la couleur d'eaux stagnantes. On a dit *stain* (oil) et *stanc* (oc) pour *étang*. Ainsi la ville d'Étain (Meuse) s'appelle *Stain* et *Stagnum* (étang, *latin*) aux VIII[e] et IX[e] siècles. Il existe un nom de saint Rostaing, en latin *Rostagnus*, mais comme ce saint vivait au XIV[e] siècle, son nom ne vient pas à l'encontre de notre hypothèse, et il a, pour moi, le même sens.

Roth. Rouge, rubicond (Allem.).

Rothenflue, Rothkopf. Roc rouge (*rothenfluhe*), tête rouge (Allem.).

Rothschild. La traduction exacte de *Rotschild* en allemand moderne serait *rouge bouclier* (*Rothschild*). Le nom de *Schwarzschild* (noir-bouclier) existe. Comme vieux nom germ., *Rotchild* figure dans le répertoire de Förstemann, qui en fait le masculin de Clotilde (*hrod :* glorieux; *hild :* héros). Reste enfin la ville danoise de Roschild (Zélande), qui ne nous paraît pas à dédaigner comme nom d'origine, car les noms de lieux ont fort contribué à la création des noms modernes de famille israélites.

Rotier. Routier, joueur de rote (vielle), gril (oil).

Rotival. Val rôti. On dit bien Côte-rôtie.

Rotti. Colère; dér. de Perotti (Ital.).

Rottier. Routier (oil).

Rotton. Dér. de Perrot.

Rotureau. Regrattier (*roturier*, oil).

Rouaimard. Qui rumine. Du verbe *Rouamer* (oil).

Rouan, Rouanan, Rouanet. Dér. de Roux. Surnoms de barbes et chevelures mélangées de noir, de blanc et de roux. On appelle encore *rouans* les chevaux de cette robe. *Rouânet* peut être aussi une forme de *Rouannais* (de Rouen). Ce nom existe.

Rouard, Rouart. 1° Sens de Rouan ; 2° bourreau (oil). Ce dernier sens, plus rare, concerne la désinence *art*. Le rouart est ici l'homme qui roue le criminel. Une famille de ce nom porte d'argent à la bande d'azur chargée de trois roues d'or.

Rouault, Rouaux. Sens de Rouan.

Roubaud, Roubeaux, Roubé, Rouberal, Roubey, Roubier. 1° Dér. de *Roube* (chêne) ou de *Roub :* tronc d'arbre (oc). *Roubaud* peut venir du nom germ. *Hrodbald* (glorieux-hardi) ; 2° m. s. q. Rubat, Rabé.

Roubin, Roubinaux, Roubinet. F. de Robin, Robinet, Robinot ; 2° dér. de *Roubine :* canal (oc).

Roublot. F. de Roblot.

Roucher. F. de Rocher.

Roucaut, Rouchasse, Rouchaud, Roucher, Rouchet, Rouchez, Rouchier, Rouchon. Gros ou petit rocher. Les trois premiers sont de plus forte dimension.

Roucolle, Roucou. Cou rouge(?).

Roudaire. Rôdeur (oc).

Roudiez. F. de Rodier (oc).

Rouel. Abr. de *Rouelent :* de couleur rouge (oc).

Rouelle. Roue (oil).

Rouet. 1° Sens de Rousset ; 2° roi (*roué*, Bret.).

Rouffard, Rouffe, Rouffin. Voy. par *Ruf.*

Rougeot, Rouget. Dér. de *Rouge.*

Rougier. Roger (oc).

Rouher, Rouhier. Charron, fabricant de roues (?).

Rouillard, Rouillé, Rouillier, Rouillet, Rouillon, Rouillot. 1° Un peu roux, par dér. de *Roux ;* 2° dér. de *Rouille* pris au figuré dans le sens de *usure* (?). Ainsi en langue d'oc, en dit *rouillos* pour *rouillé* et *roulhos* pour *usé, vieux.* Le verbe *rouiller* a été pris pour *rouler* (oil), et il y a encore là une souche possible. Réserve doit être également faite pour *Rouillé,* nom de lieu, dont la forme latine doit équivaloir à celle de Rouillac (Charente).

Rouin. 1° Rouge (oil) ; 2° nom de saint, en latin *Rodingus,* vieux nom germ. dér. de *Rod :* glorieux (VIIIe siècle).

Roujol, Roujon, Roujou. Dér. de *Rouge.*

Roul. F. du nom de saint Rouls, en latin *Radulfus.* Voy. *Raoul.*

Rouland, Roulant. Roland (oc).

Roulaud. Dér. de Roul.

Roulet, Roulin, Roullain. F. de Rollet, Rollin.

Roulland. F. de Rouland.

Roulliard. F. de Rouillard.

Roullier. Roulier (oil).

Roullin, Roulon, Roulot. F. de Rollin, Rollon, Rollot.

Roulph. Abr. de *Radulf* (Raoul) ou de *Rodulf* (Rodolphe). Il est certain que le nom de Hrolff, le premier duc de Normandie (voy. *Rollon*), viendrait plus correctement de Rodulf que de Radulf, si le nom de Rodolphe avait été de mode en Normandie au moyen âge. Mais il était inconnu, tandis que le nom de Raoul était au contraire fort répandu. Cette considération d'usage appuie le sens qui paraît le moins probable.

Rouma. Rome (oc).

Roumanet. Voy. *Roumanille.*

Roumanille. Dér. de Rouman; qui est une forme méridionale du nom de saint Romain. L'Église honore une quinzaine de saints de ce nom. Roumanet est un autre dérivé qu'on trouve aussi dans le Midi.

Roumette. Lieu plein de ronces ou *roumets* (oc).

Roumier, Roumieu. Sens de Romieu.

Rounier. Grondeur (*rounaire,* oc).

Roupert, Rouprecht. F. anciennes de Robert.

Rouquairol. Lieu rocailleux (oc).

Rouquet, Rouquette. Petit roc, petite roche (oc). *Rouquet* veut dire aussi *lièvre* (oil).

Rouquier. Mineur, habitant du rocher (oc).

Roure. Chêne (oc).

Rous. Roux (oc); cheval bai (oil).

Roussan, Roussat, Roussaud. Dér. de Rousse.

Rousse. Roux (oc).

Rousseau, Roussel. Qui tire sur le roux (oil, pour *Rousseau*; oc, pour *Roussel*). *Roussel* s'est dit aussi pour *blond.*

Rousselet, Rousselin. Dér. de Roussel.

Rousselle. F. de Roussel.

Rousselon, Rousselot, Rousset. Dér. de Roussel et Rous.

Roussigné, Roussignol. Rossignol (oil, oc).

Roussilhat, Roussille. Un peu roux (oc).

Roussin, Rousson, Roussot. Dér. de Rousse.

Roustain, Roustan. Comme Rostaing et Rostan, ces noms signifient *rouge étang. Nerestan* signifie de même *noir étang.* Noms d'habitation faisant allusion à la couleur des eaux du voisinage. Si Roustan, le Mameluck de Napoléon Ier, a fait souche en France, il va sans dire que ses descendants, nécessairement peu nombreux, ont une tout autre origine. *Roustan* est alors une forme française du nom oriental *Rustem*, qui est d'origine persane et signifie *vaillant, courageux.* Rustem est le nom de l'Hercule persan.

Routhier, Routier, Routtier. Fantassin, maraudeur (oc, oil), garde-chasse, garde champêtre (oil), homme fin, rusé (oc).

Rouve. Chêne (oil, oc).

Rouveau, Rouvel. 1° Petit chêne (oc); 2° rouge, roux (*rouviau*, oil).

Rouvenant, Rouvenat. Dér. de *Rouvent:* rouge (oil), ou de *Rouve:* chêne.

Rouvère, Rouveyre, Rouvier, Rouvière. Chênaie de chênes blancs (oc). Les Rouverie du Languedoc portent d'azur un chêne d'or.

Rouvillain. De Rouville.

Rouville. N. d. l. (Eure), en latin *Rodulfi villa:* domaine de *Roulf* (Rodolphe ou Raoul).

Rouvillois. 1° De Rouville; 2° village rouge (?).

Rouvray, Rouvroy. Chênaie (Nord).

Roux. 1° Sens actuel; 2° Raoul (Berri). Ce dernier doit être exceptionnel.

Rouxel, Rouxelin. Dérivés de Roux.

Rouy. 1° F. de Roy (voy. *Leroy*) ou de *Ruy* (voy. *Duruy*). *Rouy*, nom de lieu (Nièvre), s'écrivait Rôy au XIIIe siècle; 2° tapage (*roui*, oc).

Rouyer. Fabricant de roues, charron (*rouhier*, oil).

Rouyre. Chêne (oc).

Rouzaud, Rouzé, Rouzeau, Rouzet. Rouge, rosé.

Rouzier. F. de Rosier.

Rouzière. M. s. q. Rozière.

Rovère, Rovire. Chênaie (*rover*, oc).

Rovillain. De Rouville.

Roy. Abr. de Leroy. Roquefort dit qu'on a donné aussi ce nom aux huissiers et aux bedeaux. Voy. *Leroy*.

Royer. 1° Charron, fabricant de roues; 2° exceptionnellement, *voisin* (oil).

Roymond. F. de Raymond.

Royné, Roynet, Roynot. 1° F. de Rouennais (?); 2° dér. de *Roine :* Rhône, ou de Roanne, nom de ville (oc); 3° dér. de *Roine :* grenouille (oil), d'où vient certainement le nom de Roynette, qui existe aussi.

Royon. Éminence (oil).

Roz. Roux,roseau,cheval (*ros*, oc).

Rozan, Rozat, Roze, Rozet. 1° Rosé (*rosan, rosat*, oc); 3° dér. de Roz.

Rozière, Rozoy. Lieu plein de roseaux ou de roses. Il est difficile de choisir, car on a dit *roz* pour *roseau* (oil), et ce dernier sens semble probable. Une plantation de rosiers se disait plutôt *roserie*.

Ruas, Ruat, Ruau, Ruault, Ruaut. Dér. de *Ru :* ruisseau. *Ruaut* est aussi un nom de saint, en latin *Rodaldus*, du vieux nom germ. *Rodald* (gloire-ancien), 962.

Rubat, Rubbé, Rubé. Rubicond. Du verbe *Ruber :* tirer sur le rouge (oc).

Ruben. Vision du fils (hébr.).

Rupert. F. de Robert (Allem.).

Rubin. F. de Rubien, nom de saint, en latin *Rubianus*.

Rubini. Rubis (Ital.).

Ruch. Rugissement (oc).

Ruchet, Ruchon. Dér. de Perruchet, Perruchon.

Rudder. Voy. *Derudder*.

Rudeau, Rudel. Dér. de Rude.

Rudemare. F. du vieux nom germ. *Hruadmar* (gloire-illustre), 796.

Rudolph. Rodolphe (Allem.).

Rué, Ruel, Ruet. Dér. de *Ru :* ruisseau. *Rué* peut encore venir de *Ruer :* renverser (oil).

Ruf, Ruffe. 1° Apre, rude (oc); 2° nom de saint, du latin *Rufus :* rouge.

Rufaut, Ruffel, Ruffey, Ruffier, Reffieux. Dér. de Ruf. *Ruffey* est un n. d. l. (domaine de Rufus).

Ruffin, Rufin. Nom de saint, en latin *Rufinus*, de *Rufus :* roux.

Ruggieri. Roger (Ital.).

Rugeot, Ruget. Dér. de *Ruge :* rouge (oil).

Ruilhet. Dér. de *Ru :* ruisseau.

Ruillé, Ruillier. Dér. de *Ruille :* rouille, règle, mesure. *Vie ruilée :* vie réglée (oil).

Ruin. 1° Dér. de *Ru :* ruisseau; 2° forme de Ruain, nom de saint, en latin *Rodanus*.

Ruinard, Ruinaud, Ruinet. Dér. de Ruin ou de *Ruine*.

Ruis, Ruissel. Ruisseau (oil).

Ruitier, Ruiton. Dér. de *Riut :*

ruisseau, ou de *Ruit :* rut (oil). On a dit aussi *ruiste :* violent, dur (oil).

Rulland, Rullet, Rullin. F. de Rolland, Rollet, Rollin.

Rullier. Dér. de *Rulle :* jeu de boule (oil).

Rumilly. N. d. l. (*Romuliacum :* domaine de Romulus [?]).

Rummel. Vacarme (Allem.).

Rumpf. Amputé des jambes ou des bras (Allem.).

Rund. Rond (Allem.).

Ruot. Ruisseau (oil).

Rupert, Ruprecht, Ruprich. Robert (Allem.). Le dernier ne peut être qu'une forme du second.

Russell. C'est le Roussel anglais.

Russmann. Homme-suie, ramoneur (Allem.).

Rustan. F. de Roustan.

Ruteau, Rutot, Ruttin. Dér. de *Rupt :* ruisseau (Est).

Ruyssen. Fils de Richard (Ruysch).

Ruzé. Dér. de *Ruz :* rouge (breton) ; *Ruze :* chanson (oil).

Ryckebusch. Riche bois (flam.). Bosquet de la chevrette (allem. mod.).

S

Saba, Sabat. F. du nom de saint Sabas. De *Sabasios :* consacré à Bacchus (grec). *Saba* veut dire aussi *engoulevent,* et *Sabat :* assommé, sabbat, samedi (oc).

Sabathier, Sabatié, Sabatier, Sabattier. F. et dér. de *Sabatier,* qui, jusqu'au xv[e] siècle, n'a pas été *savetier,* comme on pourrait le croire, mais bien *cordonnier* (oc). Le proverbe populaire du Midi : « *Touta sabata deven groula* (Tout soulier devient savate) », le prouve surabondamment. Les savetiers étaient alors les *grouliers* ou *groulliers.* Les sabatiers ou savetiers (sabatiers du Nord. On écrivait *çavetier*) travaillaient le cuir de veau. Les cordouaniers ou cordonniers travaillaient le cuir de Cordoue. En 1486, le nom de savetier ne s'appliquait plus qu'aux ouvriers de vieux cuirs, et le veau comme le cuir de Cordoue restaient aux cordonniers. Voy. *Lesueur.*

Sabaton. Soulier (oc). Voy. le nom de *Savaton.*

Sabbe, Sabe. F. de Sabas (flam.). Voy. *Saba.*

Sabel. 1° Sabre (Allem.) ; 2° nom de saint (Persan).

Sabi. Sage, savant (oc).

Sabin, Sabine. Noms de saint et sainte. En latin *Sabinus, Sabina :* Sabin, Sabine (peuple d'Italie).

Sabit. F. de Sabi.

Saboulard. Qui frappe (oc).

Sabouret, Sabourin. Dér. de

Sabour : saveur, odeur (oc). C'est pourquoi *Sabouroux* veut dire *savoureux,* et, au figuré, *sucré, recherché* de manières et de paroles (oc).

Sabra. Sain, savoureux (oc).

Sabrou, Sabrout, Sabroux. Abr. de Sabouroux. Voy. *Sabouret.*

Sacareau. Maussade (Centre).

Sacase. Grand sac (*sacas,* oc).

Sachain, Sachet, Sachot. 1° Dér. de *Sache :* sage (oil); 2° petit sac. On appelait aussi *sachets* les religieux de la Pénitence.

Sachs. Saxon (Allem.).

Sacy. Saulaie (oil).

Sadler. Sellier (Allem.).

Sadoc. Juge (hébreu).

Sadin, Sadon. Doux, aimable (oil).

Sadoul. Repu, rassasié (oc).

Safary. Dér. de *Safar :* bruit, crierie (Bret.), ou de *Safre :* gourmand (oil) [?].

Safflet. F. de Saffret.

Saffray, Saffrey, Saffroy. F. du vieux nom germ. *Seifrid,* interversion de Sieffred qui est une abréviation de Siegfried. Voy. ce nom.

Saffret. Dér. de *Saffre :* agréable, rusé, goulu (oil).

Sagan. 1° Vacarme (oc); 2° nom de lieu (Allem.).

Sager. Scieur. De *Sage :* scie (Allem.).

Sageran, Sageret. J'hésite à rapprocher de ces trois mots *sagerie :* marais (oil), ou *sagerat :* scellé, cacheté (oc), qui est une forme de *sagelat.* Je verrais plutôt ici des dérivés de *Sage* ou de *Sacher :* secouer, agiter, faire sortir (oil).

Saget. 1° Dér. de Sage; 2° sceau (oc).

Sagit. Flèche (*sagitta,* oc).

Saglier. Dér. de *Sagel :* sceau (oc) [?].

Sagne, Sagnes. Marais, joncs (oc, oil).

Sagnier. Nattier (oc).

Sagon, Sagot, Sagou, Saguet, Saguin. *Sagon* eut son heure de retentissement au XVI[e] siècle, lorsque Marot, critiqué par un confrère normand nommé *Sagon,* s'en vengea par ces quatre vers de son poëme de *Fripelide :*

> Or des bêtes que j'ai sus dites,
> Sagon, tu n'es des plus petites :
> Combien que Sagon soit un mot
> Et le nom d'un petit marmot.

Et *Sagon* était représenté à la première feuille, sous la forme d'un singe. En langue d'oil, *Sagon* (comme *Sagoun*) était le nom d'une petite espèce de singe. *Sagou* et *Saguin* semblent ici des équivalents de *Sagon.* Faut-il en dire autant de *Sagot* et *Saguet?* J'hésite d'autant plus que, en langue d'oc, *sagut* vaut *sachut. Sagon* et *Saguet* peuvent donc être des formes de Sachot, Sachet.

Sahuc, Sahuqué, Sahut. Sureau (oc).

Saige. Sage (oil), savant (Champagne).

Saigne, Saignier. Marais, nattier (oil, oc).

Sailland, Saillant, Saillard, Saillat. Qui saute, qui danse (oil). Le roi David dansant devant l'arche est appelé le *Rei saillant.*

Saillenfaits, Saillenfest, Saillofest. Mot à mot : saille en festes, saille aux festes (danse aux festes). Surnom de danseur, du verbe *Sailler.* Voy. *Sailland.*

Saillour. Danseur de profession (oil), sauteur (Bret.).

Sailly. N. d. l. Au Nord, sa forme latine est *Salegium* (saulaie). Mais à l'Est, *Sailly* (Moselle) se dit *Serlei* au XIIe siècle.

Sainet. Dér. de *Saine :* Saxon (oc).

Sainpère. Saint Pierre (oil). N. d. l.

Sains. En latin *Sanctis.* Nom de villages où se trouvaient d'anciennes reliques (Mannier).

Saint. M. s. q. Sant. A propos des noms commençant par *Saint,* on a supposé que c'était noms d'enseignes d'hôtelleries et par conséquent d'hôteliers. L'aubergiste qui avait placé son auberge sous l'invocation de saint Pierre aurait reçu le nom de *Saint-Pierre,* et ainsi de suite. Que cela ait eu lieu de temps à autre, il est possible. On a fait flèche de tout bois quand il s'est agi de désigner les gens. Mais, à mon avis du moins, presque tous les noms commençant par *Saint* sont des noms de lieux. Le *de* qui devrait les précéder est resté en route, car si, de notre temps, on fait la chasse à la particule avec tant d'amour, les siècles précédents étaient peu préoccupés de sa conservation.

Saintain. F. de Saintin.

Saintard, Saintier, Saintin, Saintoin, Sainton. *Saintoin* est une forme de saint Ouen, *Saintin* est un nom de saint, en latin *Sanctinus* (saint), *Saintard* et *Sainton* étaient des personnages vivant saintement (on a dit *sainteron* en ce sens), ou des équivalents de *Saintier :* homme libre se faisant serf d'église (oil).

Sainville. N. d. l. (Eure-et-Loir). Sa forme latine est, au XIe siècle, *Segetis villa* (domaine de la moisson). Un vrai nom de Beauce !

Saison, Saisot, Saisset. Dér. de *Sais :* gris, ou *Saits :* éveillé (oc). Le gros froment s'appelle aussi *saissette* (Midi).

Saive. Sage (oil).

Sajot, Sajou, Sajout. 1° Dér. de Sage, 2° équivalents de *Sa-jos :* ici en bas (oc). Voy. *Daval.*

Sal. 1° Fou (oil, Champ.); 2° sain, sauvé (oc); 3° grande maison d'habitation, terre salique, c'est-à-dire terre patrimoniale attenant à l'habitation et cultivée par le propriétaire lui-même (Allem.).

Sala. Salle, *c'est-à-dire* cour, palais, place d'armes (oc).

Salabelle. Belle salle. Voy. *Sala.*

Salabert. Vieux nom germ. qui s'abrége en *Salbert* dès le VIIIe siècle (noir-renommé).

Saladin. Est-ce le nom du sultan fameux (*Salah-Eddin :* bonté de la religion, selon M. de Coston)? Est-ce un dérivé de *Salade* (mets ou casque) ou de *Salada :* fourches patibulaires (oc)?

Salager. Percepteur du droit sur le sel (oc).

Salamon. F. de Salomon (oc).

Salandre, Salandrin, Salandrouze. Vaisseau à provisions (*salandre*, oil). Les deux derniers dériveraient du premier.

Salaun. Salomon (Bret.).

Salbat. Sauvé (oc).

Salcedo. Saulaie (Esp.).

Salendre. Voy. *Salandre*.

Sales, Salesse. N. d. l. paraissant avoir le sens de *salle* (Midi).

Saleur. Scelleur (oil).

Salicetti, Salicis. Saulaie. N. d. l.

Salin. 1° Grenier à sel (oc); 2° origin. de Salins.

Salinié. Marchand de sel (oc).

Salis. Eaux salées. N. d. l.

Sallandre, Sallandrouze. Voy. *Salandre*.

Sallantin. Dér. de *Salant* : marais salant (oc).

Salle. Voy. *Lasalle*.

Saller, Salleran, Sallerin, Salleron. 1° Sauteur (Bret.); 2° m. s. q. Cellerier.

Salles. N. d. l. tirant son nom de petits établissements religieux appelés d'abord *celles*, puis *selles* et *salles* (prieurés, hospices, obédiences dépendant d'un monastère), Midi.

Sallion, Sallior, Salliot. M. s. q. Saillour.

Salm. Saumon (Allem.). N. d. l., en latin *Salmona*, d'où le saumon adopté comme arme parlante par la famille princière de ce nom.

Salmade, Salme, Salmer, Salmey. Dér. de *Salme* : psaume (oc).

Salmon. 1° Saumon (oil); 2° abr. de Salomon (Nord); 3° nom de saint, en latin *Salmannus*. Du vieux nom germ. *Salaman* (guerrier-noir). En Angleterre, une famille noble du nom de *Salmon* a pour forme latine *De Sancto Allemondo*, ce qui donne un autre nom germ. pour souche : *Alamund*.

Salomé. Nom de sainte (parfaite, pacifique, *hébreu*).

Salomon. Nom de saint (pacifique, *hébreu*).

Salone. Nom de saint génevois, en latin *Salonius*.

Salous. Saloir (oil).

Salsé, Salson. Saule (oc).

Salvador. 1° Sauveur (oc). Nom de saint; 2° nom porté par des familles israélites qui l'ont abrégé sans doute de *San-Salvador*, nom de lieu.

Salvage. Sauvage, sauve-garde (oc, oil).

Salvator. Sauveur. Nom de saint (oc).

Salve. Nom de saint, en latin *Salvius* (sain et sauf).

Salvetat. Lieu d'asile (oc).

Salvy. F. de Salve.

Salze. F. de Salse.

Salzmann. Salinier et, selon Pott, homme lascif (Allem.).

Sam. Abr. de Samuel (Angl.).

Samain. F. de Samin.

Samarie, Samary. Ce doit être une forme de Samaria, qui se retrouve en Italie comme un nom d'homme (garde du Seigneur, *hébreu*).

Sambon. Dér. de *Sambe:* sureau (oil), s'il n'est une forme de *Sent-bon*. Au moyen âge, il n'est point rare de trouver des noms ainsi construits.

Samie. Étoffe de soie brodée de fils d'or ou d'argent (*samis, samit*, oc, oil).

Samier, Samin, Samion. Dér. de *Samie :* étoffe de soie. Le *samin* était aussi un velours de soie. On a dit *same* pour *sureau* (oil), mais je ne le rappelle ici que pour mémoire.

Samper. Saint-Pierre. *Sampieri* a le même sens (Ital.).

Samson. Nom de famille israélite (soleil, *hébreu*).

Samuel. Nom de famille israélite (serviteur de Dieu, *hébreu*).

San. Saint, sain (oc).

Sana. Champs (oc).

Sanardis. Nazaire, nom de saint (oc).

Sance. Sain et sauf (oc).

Sancereau. Dér. de *Sancere :* sincère (oil).

Sanche. Nom de sainte espagnole, en latin *Sancia* (pour *sancta:* sainte).

Sanchez. Nom de saint espagnol, en latin *Sancio* (pour *sanctio:* confirmation) [?].

Sancier. Sincère (*sancière*, oil), sain (oc).

Sand. 1° F. moderne du vieux nom germ. latinisé *Sando* (vrai), VIIIe siècle, d'où peut dériver le nom de Sandon; 2° arène, rivage (All.).

Sandeau, Sandel, Sandelion. Le nom d'Alexandre, qu'on écrivait jadis *Alixandre* ou *Alessandre*, étant assez long à prononcer, on a senti presque partout le besoin de l'abréger. Les Anglais, les Flamands disent *Sander;* les Italiens, *Sandro;* les Français, *Sandre*. Dans la formation de ses diminutifs *Sandeau, Sandel, Sandon, Sandelion, Sandillon*, on paraît avoir laissé de côté une *r* qui rendait la prononciation rude à certaines bouches; on la retrouve dans *Sandrin, Sandré*, etc.

A première vue, il semblerait plus simple de voir dans *Sandelion* un surnom de *héros* (sang de lion), mais les formes *Sandel* et *Sandillon* viennent appuyer sa dérivation d'Alexandre.

Sander, Sanders, Sanderson, Sandher. Alexandre, fils d'Alexandre. (Angl., flam).

Sandillon. Voy. *Sandeau*.

Sandon. Voy. *Sandeau* et *Sand*.

Sandoul. F. du nom de saint Sandou, en latin *Sindulfus*. Du vieux nom germ. *Sindulf* (*Sind :* comte, satellite; *ulf :* loup), 636.

Sandoz, Sandras, Sandré, Sandre, Sandrin, Sandrini, Sandron. *Sandre* est une abr. d'Alexandre (voy. *Sandeau*). Les autres, moins *Sandras*, sont des dérivés.

Sandez paraît espagnol; *Sandoz* est suisse ou savoisien comme beaucoup de noms en *oz*. *Sandrini* est italien; Je fais exception pour le nom de *Sandras,* qui est celui d'un saint bourguignon, en latin *Sanderadus,* du vieux nom germ. *Sandrad* (vrai prompt), 948. En langue d'oc, on a dit aussi *Sandre* pour *samedi,* ce qu'il ne faut pas oublier, car ce sens peut avoir contribué à certains surnoms de naissance.

Sandrique. F. du vieux nom germ. *Senedric* (vrai-riche).

Sanglé. Ensanglanté (oil).

Sangleboeuf. Saigne-boeuf (oil).

Sangnier. F. de Sagnier.

Sanguin. 1° Cornouiller (oc); 2° vêtu de *sanguin,* étoffe rouge (oil); 3° nom de lieu (Nord). Sa forme ancienne est *Siggenheim :* hameau de Séguin.

Sanguinède. Plantation de cornouillers (oc).

Sanhes. Saint (*sanh,* oc); 2° moquerie (*sanha,* oc).

Sanier, Sannier. F. de Sagnier.

Sanquer. Planteur (*sanker*, Bret.).

Sanquin. 1° Suzanne (*Sanneken,* flam.); 2° fils de Sanne, abr. du nom de saint *Sancius* (saint), Flandre.

Sans. 1° Saint (oc); 2° forme de *Sens* (*sensé,* oil) ou de Saens, nom de saint normand, en latin *Sidonius;* originaire de Sidon (Phénicie).

Sansané. Incurable, mot à mot: sans guérison. De *Sanié :* guérison (oil).

Sanse. F. de Sans.

Sansoin. Négligent. Voy. *Sansané.*

Sanson. Nom de saint. Forme de Samson.

Santot. Dér. de Sans.

Sant. Saint, dévot (Bret.).

Santache. Pur. Voy. *Sansané.*

Santerre. Surnom d'homme pauvre ou ruiné. Peut être aussi originaire de la contrée dite Santerre, en Picardie, dont les villes sont Péronne, Roye, Montdidier.

Santeuil. N. d. l. *Sanctilium* est la forme latine (XIe siècle) de Sanseuil (Eure-et-Loir). Ce nom, qui semble annoncer la présence de quelques reliques, est loin de la tête aux cent yeux que le poëte Santeuil avait adoptée comme armes parlantes.

Santi, Santini. 1° Saint (Ital.); 2° nom de saint ayant le même sens.

Saout. 1° Gros bétail (Bret.); 2° rassasié, gorgé (*saous,* oil).

Sapet. Bois de sapins (Dauphiné).

Sappey. 1° Guichetier. De *Sappe :* prison (oil); 2° n. d. l. (Isère).

Sarah. Princesse (hébreu).

Sarasin, Sarazin. Une origine sarrasine n'est pas toujours indiquée par ce nom, car il a été celui d'un saint. On donnait aussi le nom de *Sarrazin* à tous les Bohémiens nomades (oil).

Sarcey. *Sarcet,* qui signifie *gaule* en Normandie, ferait un beau nom

de critique, mais la désinence *ey* ne peut pas se transformer en *et ;* de plus, elle ne peut indiquer qu'un nom de lieu, de fonctions ou de métier. Tel est le cas de *Sarcey,* nom de lieu (Haute-Marne, Rhône). La connaissance de ses formes latines les plus anciennes est nécessaire à son interprétation.

Sarciron. Dér. de *Sarciaire :* rentrayeur, repriseur (oc).

Sarcus. Cercueil (oil). N. d. l. signalé par la découverte de sépultures antiques.

Sardaillon, Sardier, Sardin. 1° Dér. de *Sard :* champ (oil), qui semble une abrév. d'*Essart :* champ défriché. En ce cas, *Sardier,* comme *Eyssartier,* serait un défricheur; 2° dér. du nom de saint Sard. De *Sardus :* Sarde.

Sardou. F. du nom de saint Sardon, en latin *Sacerdos* (prêtre), évêque de Limoges au VI[e] siècle, qui fut appelé en français, selon les pays, Sadroc, Sardot, Sardos, Serdot et enfin *Sardou.* En langue d'oc, *Sardous* veut dire *marronnier* et *sujet au vertige,* mais ces interprétations sont modernes.

Sargent. F. de Sergent.

Sarger. Fabricant de serge (oil).

Sarnin. Abr. de Saturnin.

Sarrade. Serrement (oc).

Sarrailh, Sarraillé. Serrurier (oc).

Sarramagna. Grande montagne, grande scie (oc).

Sarrasin. Voy. *Sarasin.*

Sarrat. Qui ne bouge (oc).

Sarrebourse. C'est au Nord ce qu'était le *serrapiastras* au Midi, un surnom de thésauriseur.

Sart, Sarteaux, Sartelet, Sartiaux, Sartines, Sarton. Sart est une abr. d'*Essart :* terrain défriché (oil). Les autres sont ses dérivés. *Sarter* est peler un terrain couvert de bruyères; brûler le tout sur le sol et labourer ensuite (oil). C'est ce qu'on appelle aussi *essarter.* Dix localités du nom de *Sart* se trouvent, du reste, dans le département de l'Aisne, et l'ancien nom de l'une d'elles, *Sart-l'Abbé* (Essars-l'Abbé), sera notre meilleure preuve.

Sartori, Sartorio, Sartorius, Sartre. Couturier-tailleur (oc, Ital., Allem., oil).

Sassetot, Sasseville. Maison du Saxon, domaine du Saxon.

Sattler. Sellier (Allem.).

Saucier. Voy. *Saussier.*

Saubat, Saubet, Saubon. Dér. de *Saubar :* sauver (oc), et de *Saubre:* savoir (oil).

Saubusse. Sureau (*saubus,* oil).

Saucède, Saucy. Saulaie (oil, oc).

Sauer. Aigre (Allem.). Si le nom de *Sauerkraut* (aigre chou, choucroute) ne se trouve point dans notre répertoire, j'y relève *Sauerborn, Sauerbrun :* aigre fontaine, source d'eau acide.

Sauffroy. F. du vieux nom germ. *Salafrid* (noir-pacifique), 797.

Sauge. 1° Nom de saint, en latin *Salvius* (sauf); 2° saule (Centre).

Saugnier. F. de Sagaier ou Saulnier.

Saugrain, Saugrin. Pourrait être une forme du vieux nom germ. *Salagrin* (noir-cruel), dont je n'ai point d'exemples, mais dont la formation serait régulière ; mais *Saugrain* signifie plutôt *grain de sel*, c'est-à-dire *comique*, *mordant* (de *Sau :* sel, en vieux français). On disait, au XVIe siècle, *Saugreneux*. On dit aujourd'hui, en moins bonne part, *saugrenu*.

Saujot. Dér. de Sauge.

Saulais, Saulcy, Sauleau, Saulière. Saulaie (oil).

Saulnier. Marchand ou fabricant de sel, officier de grenier à sel (oil).

Saulses. Saules (oil).

Sault. Forêt entrecoupée de prés et de champs (Norm., Centre).

Saunier. F. de Saulnier.

Saur. 1° Jaune-brun, de couleur enfumée (oc, oil) ; 2° terre inculte, pleine de genêts et de bruyères (oil).

Sauras, Sauraux, Saurel, Sauret, Saurez, Saurin, Sauron, Saurou. Dér. de *Saur :* jaune enfumé. Dans le Midi, on appelle encore *sauri crin* une crinière blonde et brune. *Saurel* se dit aussi pour *tête à l'évent*.

Sausse, Saussais, Saussay, Sausset. Saule, saulaie (oc, oil).

Sausseret, Saussey. Dér. et forme de Saussier.

Saussier. Fabricant de sauces. C'était jadis un métier, c'était même un office parfois important que ce poste de saussier. De 1317 à 1385, rien que dans la maison du roi de France, nous voyons trois classes de saussiers qui étaient dans l'ordre hiérarchique ; 1° les saussiers devers le roy ; 2° les saussiers du commun, c'est à dire de la maison royale ; 3° les clers saussiers. Toutes ces nuances ont disparu et on s'appelle aujourd'hui *saussier* tout court, mais la profession n'en a pas moins eu, comme on voit, ses quartiers de noblesse.

Saussine, Saussois, Sausson, Saussoy. Saulaie (oil). Sausson serait plutôt un saule.

Sautel, Sautelet. Dér. de Sault.

Sauter, Sautereau, Sauteron, Sautier. Garde forestier (Suisse, Franche-Comté). *Sautereau* veut dire aussi *bouffon* (Nord), sauterelle (Bourgogne). *Sauteret* veut dire *lutin* (Lorraine).

Sauton, Sautot. Dér. de Sault.

Sautreau, Sautrot, Sautter. Sens de Sautereau.

Sauvage, Sauvageot, Sauvaget. Homme antisocial (oil).

Sauvain, Sauvaitre. F. de Sylvain, Sylvestre (oc).

Sauvan, Sauvanaud, Sauvanet. *Sauvan* est un nom de saint, en latin *Sylvanus* (de la forêt).

Sauvard, Sauvat, Sauve. *Sauve* veut dire *saule* et *sauvé* (oc). C'est aussi un nom de saint picard, en latin *Salvius* (sauf), et un nom de forêt dans le Midi, car *Sauveclara* signifie *belle forêt* (oc).

Sauvel, Sauvelet. Dér. de Sauve.

Sauveplane, Sauveroche. Forêt de plaine, roche boisée. Voy. *Sauvard.*

Sauvestre. F. de Sylvestre.

Sauveton, Sauvetier. F. de *Saveton :* cordonnier. Voy. *Sabatier.*

Sauvey, Sauvier, Sauvion, Sauvin, Sauvon. Dér. de Sauve.

Saux, Sauzard, Sauzay, Sauze, Sauzède, Sauzet, Sauzin. Saule, saulaie (Midi, Ouest).

Savalle, Savalete. Dér. de *Savaller :* descendre, glisser (oil). Noms de pentes rapides (?).

Savard. F. de Savart.

Savarein, Savaresse, Savarin. Dér. de Savard.

Savart. Terre en friche (oil).

Savary. Un chevalier nommé Pierre Savary (1206), s'appelle *Savaricus* en latin (Arch. nat.). C'est une forme du vieux nom germ. *Sabarich* (697). Sens inexpliqué.

Savaton. F. de *Sabaton :* soulier. Cette origine n'a pas effrayé un noble nommé *Savathe.* Cet homme d'esprit portait d'or à une semelle de gueules.

Savel, Savelin, Savelon. Terre sablonneuse (oc).

Savignac, Savignard, Savigné Savignon, Savigny. *Savignard* et *Savignon* semblent des dérivés de Savinien ou des noms de buveurs méridionaux, car on dit en ce sens *savignas* (oc). Tous les autres sont des noms de lieux dont la forme latine la plus ancienne doit équivaloir à *Sabiniacum :* domaine de Sabinus.

Savin. Nom de saint, en latin *Sabinus :* Sabin.

Saviot, Savit. Instruit (oil).

Savornin. F. de Saturnin. Nom de saint latin (consacré à Saturne).

Savouré, Savoureux. Agréable (oil).

Savoy, Savoye. De Savoie.

Savreux. Abr. de Savoureux.

Savry. Abr. de Savary.

Savy. Sage (oil). A pu exceptionnellement vouloir dire *originaire de Savy.* Au XIIe siècle, *Savy* (Aisne) s'écrivait *Saviacus* (domaine de *Sabus,* nom latin. Voy. *Savin*).

Sax. Sens de Sachs.

Say. Au premier abord, semble venir d'Angleterre, où *say* désignait une certaine *étoffe de soie.* Mais les familles connues de ce nom étant originaires du Lyonnais et de Normandie, c'est en France qu'il faut trouver l'origine de *Say* qui semble une forme de *Saye.* L'*e,* ne se prononçant pas, s'est élidé. Dans le Béarn, *saye* veut dire *sage, prudent.* En langue d'oc comme en vieux français, la *saye* était une étoffe et aussi une casaque que les hommes de guerre mettaient sur leurs armures. Ce dernier sens n'aurait rien d'extraordinaire pour ceux qui connaissent les noms de *Causserouge* (chausses rouges), *Cotte, Chapdelaine* (manteau de laine), et il est confirmé par les dérivés Sayet, Sayon, etc.

Sayer. F. de Soyer.

Sayet, Sayon, Sayous. Dér. de *Saye :* casaque, sarrau. *Sayous* doit être méridional.

Scailliet, Scalier, Scallier, Scalliet. Me semblent moins des noms d'échelle (*scale*) ou d'escalier, que des noms de couvreurs d'ardoises (*escaillier*, oil) dont l'*e* sera tombé.

Scelles. F. de *Celles* : petites maisons, petits établissements religieux.

Scellier. 1° F. de Cellier ou Sellier ; 2° dér. de *Scel* : sceau.

Schaefer, Schaeffer. F. de Schefer (Allem.).

Schaf. Mouton (Allem.).

Schaffer. F. de Schaeffer.

Schaffler. Tonnelier (Allem.).

Schaffner. Économe (Allem.).

Schalch. Abr. de Godschalk (flam.). Voy. *Godchaux*.

Schalk. Rusé compère (Allem.).

Schaller. Bruyant (de *Schall*, bruit) [Allem.].

Scharf, Scharff. Vigoureux, sévère (Allem.).

Schatz. Amant (Allem.).

Shauer. Prophète (Allem.).

Schaumont. F. de Chaumont.

Schaunard. F. de *Schoonaert* : qui fait l'élégant (flam.).

Scheck, Scheckle. Grisonnant, noir et blanc (Allem.).

Schefer, Scheffer. Berger (Allem.).

Schefler. Tonnelier (Allem.).

Scheiber. Tireur à la cible (All.).

Schelcher. Qui regarde ou marche de travers, qui oblique (Allem.).

Scheller. Sonneur, crieur public (Allem.).

Schemel. Escabeau (Allem.).

Schenck, Schenk. Cabaretier (Allem.).

Sheppers. Berger. De *Schep:* mouton (flam.).

Scherer. 1° F. de Scheurer ; 2° tondeur, métayer (Allem.).

Scherff. F. de Scharff.

Scherzer. Qui plaisante (Allem.).

Scheur. Grange (flam., Allem.).

Scheurer. Métayer (Allem.).

Schieber. Traineur de brouette, de charette (Allem.).

Schiffer. Marin, batelier (Allem.).

Schiffmacher. Constructeur de navires, de bateaux (Allem.).

Schild. Bouclier, écu (Allem.). Nous avons en France le nom de Durécu.

Schilder. 1° Fabricant de boucliers, peintre de blasons (Allem.) ; 2° de Schilde, n. d. l. (Saxe).

Schiler. Qui louche (Allem.).

Schiller. F. de Schiler.

Schilling. 1° Équivalent alsacien ou allemand du nom d'homme Quatresous, assez répandu en France,

et qu'on retrouve dans nos anciennes chartes latines sous la forme de *Quatuor solidos*. C'étaient, paraît-il, d'anciens serfs qui portaient en guise de surnom l'énonciation du prix payé au seigneur pour le rachat de leur liberté; 2° except., *bastonnade* (Allem.).

Schimmel. Cheval blanc (All.).

Schindler. Qui fait des bardeaux pour couvrir les toits (Allem.).

Schirmann. Qui surveille le harnachement, fabricant de parapluies (Allem.).

Schirmer. Patron (*Schirmherr*), fabricant de parapluies (Allem.).

Schlachter, Schlatter. Boucher (Allem.).

Schlecht. Méchant (Allem.).

Schlegel. Maillet (Allem.).

Schleicher. Sournois (Allem.).

Schleifer. Émouleur (Allem.).

Schloss. 1° Manoir, grand bâtiment (Allem.); 2° serrure (Allem.).

Schlosser. Serrurier (Allem.).

Schlumberger. Originaire de Schlumberg.

Schluter. Guichetier (Allem.).

Schmahl. Grêle, mince (Allem.).

Schmid, Schmidt, Schmit, Schmitt. F. de *Schmied :* forgeron (Allem.).

Schmuck. Joli, pimpant (All.).

Schnaiter. F. de Schneider.

Schneegans. Oie sauvage (All.).

Schneider. Tailleur (Allem.).

Schnell. Prompt, vif (Allem.).

Schnepper. Lancette (Allem.).

Schœfer, Schœlcher, Schœller. F. de Schefer, Schelcher, Scheller.

Schoen. Beau. *Schoenfeld :* beau champ. *Schœnhants :* beau Jean. *Schœnhut :* beau chapeau (Allem.).

Scholer. F. de Schuler.

Scholl. 1° F. de *Schole :* école (oil); 2° si la désinence *ll* est allemande, je puis voir dans *Scholl* une forme de l'allem. *Schule* (école), car *Scholer* (écolier) est aussi une forme de *Schuler*. Puis, *Schule* fait en allemand *Scholar* (écolier). Le nom de Lécole est chez nous le pendant du *Scholl* allemand. Nom de maître ou de voisinage.

Schomberg. Beau mont (All.).

Schon. Beau (Allem.).

Schott, Schotte, Schottlænder. Écossais (Allem.).

Schotteler. Fabricant de terrines (Allem.).

Schou. Soulier (*Schuh*, Allem.).

Schoul. École. Voy. *Scholl*.

Schouler. Écolier (Allem.).

Schoumacher. Cordonnier (All.).

Schpeck. F. de *Speck :* lard, route (Allem.). Le français a Bacon.

Schrek. Redouté (Allem.).

Schreiber. Écrivain (Allem.).

Schreiner. Menuisier (Allem.).

Schroder, Schrœder, Schröer. Tailleur (Allem.).

Schubart, Schubert, Schuchard, Schuhmann. Cordonnier (Allem.).

Schul, Schuler. École, écolier.

Schulthess, Schultz, Schulz, Schulze. Maire, juge (Allem.).

Schumacher. Cordonnier (All.).

Schurr. Fourrure, grange (*Schür*, Allem.).

Schuster. Cordonnier (Allem.).

Schutz. Arquebusier (Allem.).

Schwaab, Schwab, Schwabe, Schwaber. De la Souabe.

Schwalb, Schwalbe. 1° Hirondelle; 2° inconstant, causeur (All.).

Schwars, Schwartz, Schwarz. Noir. *Schwartzkopf* : tête noire. *Schwazchild* : noir bouclier.

Schweich, Sweisch, Schweitzer. De Suisse (Allem.).

Schwertelé. Petite épée (Allem.).

Scobier. Sureau (oil).

Scot, Scotte. Écossais (oil).

Scouflaire. Dér. d'*Escoufle* : milan, oiseau de proie (oil).

Screpel. F. de *Crespel* : frisé, crépu (oil).

Scrive. Écrivain (oc).

Scudo. Bouclier (Ital.).

Sebault, Sebaut, Sebaux, Sebert. F. des vieux noms germ. *Sebald* et *Sebert*, que Förstemann croit être des abréviations de *Sigebald* (victoire-hardi) et *Sigebert* (victoire-renommé).

Sebelin. Fourrure de marte zibeline (oil).

Sebert. Voy. *Sebaut*.

Sebille. F. de Sibille.

Sebire. F. de Sebille comme Mabire est forme de Mabille.

Sebirot. F. de *Sibirot*, qui se disait pour *ventriloque*. Cité comme hors d'usage en 1771 par le *Dictionnaire de Trévoux*.

Secchi. See (Ital.).

Sechan. F. de Sechamps, nom de lieu, en latin *Siccus campus* : champ sec (Nord).

Secheret, Sechet. Sec (oil).

Second. 1° Nom de saint; 2° deuxième né.

Secourgeon. Orge hâtive.

Secretain, Secretan, Secretin. Sacristain (oil).

Secrot. Sec. En Normandie, on dit *secran*.

Sédille, Sedilleau, Sédillon, Sédillot. Dér. de *Sede* : petit logement de métayer; *seda* : soie (oc); 2° de *Sed* : siége; *sede* : agréable; *sedde* : mûr (oil).

Sée. 1° Roche pointue (Dauphiné); 2° seie, hache (oil); 3° lac, mer (Allem.).

Seebold. F. de Sebaud.

Seeber. F. de Sebert ou de *Seebär :* ours marin (Allem.).

Seegmuler. Voy. *Segmuller.*

Seelig, Seeligmann. Bienheureux (Allem.).

Segala, Segalas. Terrain bon pour la culture du seigle (oc).

Segard. F. du vieux nom germ. *Segart.* Abr. de *Sigehart* (victoire-aguerri), 819.

Segault, Segaut, Segaux. F. du vieux nom germ. *Segoald* (788), abr. de *Siguvald* (victoire-règne).

Seglas. Abr. de Segalas.

Segmuller. Maître de *moulin à scie* [Sägemuller] (Allem.).

Segnoré. F. de Signouret.

Segon, Segond. Une quinzaine de saints portent ce nom, en latin *Secundus,* qui est une forme de Second.

Segot. F. de Segaud.

Segrestan, Segretan. Sacristain (oc).

Segris, Segrist. F. du vieux nom germ. *Segeric* (victoire-puissant).

Séguier. Comme *Segui* est le nom du jeune mouton dans le Bourbonnais et la Bourgogne, la famille *Séguier* a placé un mouton dans ses armes. Mais ce n'est là qu'une exception. Le plus souvent, *Séguier* est un nom de saint, en latin *Sicarius,* du vieux nom germ. *Sikar,* qui est abrégé de *Sigihar* (victoire-auguste), 775.

Séguin. Nom de saint, et vieux nom germ. abrégé de *Sigwin* (victoire-ami), IXe siècle.

Ségur. Sûr, nom d'homme auquel on peut se fier, ou de pays tranquille (oc).

Seignebos. F. de Seignobosc.

Seigner, Seigneur. Qui est au seigneur. Le premier est méridional.

Seignobosc. Enceinte du bois, marais du bois (*seigne,* ou *saigne au bosc* (oc, oil).

Seignol. F. de Signol.

Seiler. Cordier (Allem.).

Seillier. F. de Sellier. En langue d'oc, on dit *seiller.*

Seillière. 1° Abr. de *Seiglière;* 2° n. d. l. dér. de *Seille :* forêt (oil), ou de *Celle :* petite habitation.

Seinguerlet. Dér. de *Singer :* chanteur (Allem.). S'est écrit d'abord *Singerle.* Voy. *Singerlin.*

Séjourné. Frais, dispos (oil).

Seligmann. Homme bienheureux, en état de grâce (Allem.).

Selle. Excavation (Centre), habitation d'hermite, cellule (celle) siége, tribunal (oil).

Sellerin. F. de Cellerin.

Sellin. Abr. de Marcelin.

Selme. Abr. d'Anselme.

Selve. 1° Forêt épaisse, sans clairière (oc, oil); 2° nom de saint, en latin *Sylvius.* De *Silva* : forêt.

Semelé, Semelet, Semellé. Cordonnier (*semelier,* oil).

Semet, Semichon, Semin. Dér. de Selme.

Seminel. Gâteau (oil, Norm.).

Semonin. F. de Simonin.

Senaille. Semaille (oil).

Senard, Senart, Senault, Senaux. Förstemann classe un *Senard* et un *Senoald* parmi les dérivés germ. de *san* (beau), mais ses exemples sont uniques et ne se présentent pas avec la succession de formes ordinaires. Les noms de lieux Senarpont, Senarens, donnent cependant à penser que *Senard* est un vieux nom germ., et la forme latine du nom de saint Senaud, qui est *Siginaldus* (victoire-ami-ancien, ancien ami de la victoire), permet de considérer *Senard* comme une abréviation de *Siginard* (victoire-ami-aguerri). Je traite Siginard comme un dérivé de Siguin. A titre exceptionnel, n'oublions pas que Senard et Senaud peuvent dériver de *Sen :* sens, raison, prudence, sentier (oil) ; saint, sein, rousseur de peau (oc). Sans oublier *Sene :* Saxon, Suisse (oil).

Sencier. F. de Censier.

Senders. F. de Sanders.

Sendrès, Sendret. Dér. abr. d'Alexandre.

Sené. Sensé, sage (oil).

Seneca. Main gauche (oc). Surnom de gaucher.

Sénécal, Sénéchal. Qui est au Sénéchal. S'est écrit d'abord *Le Sénéchal.* Voy. les noms de *Leroy, Levêque.* Selon les temps, ce mot a représenté des fonctions diverses. Aux commencements de la monarchie franque, le sénéchal était le chef des esclaves d'une grande maison. L'intendant de la maison royale et, plus tard, l'intendant général du royaume furent nommés sénéchaux. Sous les rois de la 3e race, les gouverneurs de province et même de ville eurent encore ce titre, ainsi que certains officiers de justice.

Senequier. Gaucher (oc).

Senery. Nom de saint, en latin *Serenicus.* De *Serenus :* serein.

Senet. Dér. de *Sen* ou *Sene.* Voy. *Senard.* C'est aussi un nom de saint.

Senesse, Senez, Senèze. Sage (*senés, senez,* oil). *Senez* est aussi un n. d. l.

Senger. Chanteur (*Sänger,* Allem.).

Senigant. Grand-père (*seni-grand,* oc).

Senillon. Dér. de *Senil :* sénile (oc).

Senneville. N. d. l. (Eure), en latin *Sana villa :* salubre domaine.

Sennler. Dér. de *Senner :* pâtre (Allem.).

Senocq. F. de Senoch, nom de saint, en latin *Sinocus.* Origine irlandaise.

Sens. Pénétrant, spirituel (oil).

Sentenat. Centenaire. De *Sentena :* centaine (oc).

Sentex. Sensé (*sentiex,* oil).

Senut. Sensé (oc).

Sepet, Sepot. 1° M. s. q. Sapet; 2° dér. de *Sepe :* haie, clôture (oil).

Seppe. F. de Sepe. Voy. *Sepet.*

Septier. Septième, membre d'une *septerie:* conseil de sept personnes.

Ser. Sommet de montagne, défilé, serviteur, serpent (oc). En Flandre, *ser* est *sire* (*Sersimon :* sire Simon; *Serthomas :* sire Thomas). C'est enfin un nom de saint, en latin *Servus :* serf.

Serans. 1° N. d. l. et nom de saint; 2° peigne à chanvre.

Serbourdin. Sire Bourdin. Voy. *Ser.*

Serdot. F. du nom de saint Sacerdos. Voy. *Sardou.*

Seré. 1° Puîné (oil); 2° nom de saint, en latin *Sineros.*

Serenne. Doux de visage (*seren,* oc).

Sergeant, Sergent. Voy. *Lesergeant.*

Sergherart. Sire Gérard (flam.).

Seriès. Nom de saint, en latin *Aredius* ou *Aridius* (d'*Aridus :* sec).

Seriziat. Cerisier (oil).

Sermet. Serpe. De *Sermeau :* grande serpe (Maine).

Seron, Serot. Dér. de Seur, Ser.

Serouge, Serourge. Beau-frère (oil).

Serpaud. Serpe (oil).

Serre, Serres. 1° Crête ou défilé de montagne, colline allongée (oc); 2° scie, serrure (oil). Ce dernier sens est exceptionnel.

Serret. 1° Dér. de Serre ou Ser; 2° forme de *Serrais :* valet de chambre (oil).

Serrière. Suite de crêtes de montagnes (oc).

Serrin. Dér. de Serre ou Ser.

Serruau, Serruel. Semblent être des équivalents de Serrurier, comme Charruau, Charruel sont des équivalents de *charretier.*

Sers. Serviteur, serf (oil).

Sert. Ferme, assuré (oc).

Sertain, Sertin. Dér. de Sert, et forme de Certain. On dit *sertan* en langue d'oc.

Serugues. Sire Hugues (flam.).

Seruzier. Serrurier (Berri).

Servais. 1° Nom de saint, en latin *Servatius* (conservé, sauvé); 2° nom de lieu boisé, en latin *Silvacum.*

Servan. Nom de saint, en latin *Servanus.* Origine écossaise.

Servant. 1° Serviteur (oil); 2° nom de lieu boisé, en latin *Silvacum.*

Servas, Servat, Servau, Serve, Servel, Serven, Servent, Servet, Serveux, Servier. *Serve* est une forme de *Serv :* serviteur, serf (oc) ou de *Selve :* forêt (oil). Les autres noms sont ses dérivés. *Servas* et *Servel* peuvent être des noms de lieux boisés; *Servel* signifie *cerveau* (oc); *Servat* signifie *conservé, observé* (oc).

Servière, Servigny. Noms de lieux boisés (?).

Servin. M. s. q. Servet. C'est aussi un nom de saint, dérivé de *Servus* : esclave.

Servoisier. Brasseur (oil).

Servol, Servoz. M. s. q. Servas, Servat, etc. Peuvent être aussi des noms de lieux boisés.

Servy. Nom de saint, en latin *Servius* (nom donné par les Romains à l'enfant sauvé du sein de sa mère, morte avant de l'avoir mis au monde).

Seur. Sureau, beau-père, tuteur, certain, assuré (oil). Voy. *Seurre.*

Seurat, Seuret, Seurin, Seuriot. Dér. de Seur. *Seurin* est aussi une forme du nom de saint *Severin* (sévère).

Seurre. Tuteur (*seure,* oil). C'est aussi un nom de lieu, comme Seur.

Seval, Sevaux. Lisière de bois (Centre).

Sève. Abr. de *Selve : forêt* (oil). Nom de saint, en latin *Sævus :* rigoureux.

Sevene. 1° Avenant, courtois (Bret.); 2° f. de Cévennes (montagnes).

Sevenet, Sevenin, Sevensot. 1° Dér. de Seven ; 2° originaire des Cévennes ; 3° dér. de Sévère.

Sévère, Severin. Noms de saints. Il y a une trentaine de saints Sévère et une douzaine de saints Severin.

Seveste, Sevestre. F. bourguignonne de Sevêtre, nom de saint, en latin *Sylvester :* silvestre.

Sevigne, Sevigny. N. d. l. dont la forme latine doit être *Sabiniacum :* domaine de *Sabinus.* Voy. *Sévin.*

Sévin. Nom de saint, en latin *Sabinus :* Sabin.

Sevrac. N. d. l. en latin *Severiacum* (domaine de Sévère, *latin*) [?].

Sevrain. F. de Severin.

Seyeux. Scieur, moissonneur, De *Seyer :* couper les blés (oil).

Seyffert. F. ancienne de Siffroi.

Seymour. F. de *Seynt Maur :* saint Maur (Angl.), selon M. Bardsley.

Sezille. F. de Sicile.

Sezzi. Dernier né (Ital.).

Sharp. Spirituel, pénétrant, sévère, maigre (Angl.).

Shepmann, Shipman. Marin (Angl.).

Siard. Nom de saint, en latin *Siardus,* par abréviation du vieux nom germ. *Sigihard* (victorieux-aguerri).

Sibert. Vieux nom germ. abr. de *Sigebert* (victorieux-renommé). Cette abréviation est du XIe siècle.

Sibilat, Sibillat. Dér. du verbe *Siblar :* siffler (oc).

Sibille. Outre le sens actuel qui est ancien, c'est un nom de femme qui est une forme flamande d'Elisabeth. Il pourrait avoir aussi le sens de *sifflet,* de même que *Sibillotte.* On disait *siblet* pour *sifflet.* La médecine a conservé l'adjectif *sibilant*

Sibillotte, Sibire. Dér. et forme de Sibille. Voy. *Mabire*.

Sibour, Sibourg. Abr. ancienne du vieux nom germ. *Sigeburg* (victorieux-protecteur), IXe siècle.

Sibout. Nom de saint flamand, en latin *Sebaldus* (victorieux-hardi), vieux nom germ.; ce devrait être *Seboldus*.

Sibra. Six bras (?). Nom d'homme très-actif. Voy. *Quatrevaux*.

Sicard, Sicaud. Abr. des vieux noms germ. *Sigihard* (victorieux-aguerri), et *Sigiwald* (victorieux-régnant). On trouve *Sicard* dès 812.

Sichel. Faucille (Allem.).

Sick. F. de Sixte (flam.).

Sicre. F. de Siacre, nom de saint, en latin *Sicarius*.

Sido. Grand froid (Ital.). Comme vieux nom germ., on le trouve écrit tel au VIIIe siècle (754), avec le sens de *comte, satellite*, mais c'est peut-être une forme latine qui aurait fait *Sidon*.

Sieber. Boisselier (Allem.).

Siefert, Sieffert. Förstemann y voit une forme de Sigiward, mais ne serait-ce pas plutôt une interversion de Sieffred, forme de Siegfrid?

Siegfried. Vieux nom germ. (*sig :* victorieux; *fried :* pacifique). Il a fait en France Sigefroi.

Siegler. Scelleur; fabricant de sceaux (Allem.).

Sieurac, Sieurin, Siever. F. de Severac, Severin, Sever.

Siffert. F. de Sieffert.

Siffre. Abr. de Siffroi, qui est abr. de Sigefroi. Voy. *Siegfried*.

Sigal. 1o Cigale (*sigala,* oc); 2o f. de Sigald. Voy. *Sigaud*.

Sigalas. Gros et vieux (oc).

Sigalon. Petite cigale, fauvette (oc).

Sigaud, Sigault, Sigaux. Vieux nom germ. (victorieux-ancien). La forme *Sigaud* se trouve dès 910.

Sigé. F. de Siger, qui est une forme du nom de saint Modeste d'après le martyrologe flamand. J'avoue ne voir dans Sieger qu'un vieux nom germ. écrit *Sigher* (victoire-propice), en 869.

Sigfrit. Abr. de Siegfried.

Sigismond. Voy. *Simond*.

Signoret. Dér. de *Signor :* seigneur, maître (oil).

Sigogne. F. de Cigogne.

Sigoire. F. du vieux nom germ. *Sigward* (victorieux-gardien), qui se prononce *Sigoire*.

Sigonnaud, Sigonnet. Dér. de *Sigon,* en latin *Sigo,* du vieux nom germ. *Sig* (victorieux), 653.

Sigot. F. de Sigaud.

Sigrist, Siguy. F. des vieux noms germ. *Sigirich* (victorieux-puissant), et *Sigiwis* (victorieux-sage), 793.

Silan. F. du nom de saint Silain, en latin *Silanus*. De *Silus :* camus.

Silber. Argent (Allem.).

Silberberg. Montagne argentifère (Allem.).

Silbermann. Orfèvre, argentier (Allem.).

Silaume, Silemer, Silliaume. F. des vieux noms germ. *Sighelm* (casque-victorieux), et *Sigimer* (victorieux-illustre), IXe siècle.

Silva. Forêt (oc, Ital.).

Silvestre. Nom de saint, en latin *Silvestris* (de la forêt).

Silvin. F. de Sylvain.

Silvy. N. d. l. dont la forme latine doit équivaloir à *Silviacum* : domaine de la forêt.

Sim. Siméon (Angl.).

Simard, Simart. F. du vieux nom germ. *Sicmard*, qui est abrégé de *Sigimard* (victoire-illustre).

Simboiselle, Simbozel. On appelait *simbel* (oil) un appeau pour attirer les oiseaux (*oisel, ozel*).

Siméon. Voy. *Simon*.

Simiand. F. de Simon (oil).

Simier. Conducteur, éleveur de singes (oil).

Simon. Nom de baptême devenu nom de famille. Il vient de l'hébreu, mais les glossaires ne s'accordent point. Pour la plupart, *Simon* veut dire *qui obéit*, et *Siméon* veut dire *qui écoute*. Pour d'autres, en plus petit nombre, *Simon* n'est qu'une forme de *Siméon* : tous deux viennent de l'hébreu *Schimehon* qu'on prononce également *Schimhon*. Les hébraïsants que j'ai consultés donnant raison à la minorité, *Simon* et *Siméon* sont donc formés d'un même nom qui signifie *action d'exaucer*, et qui se donne depuis les temps bibliques. Généralement, l'Écriture emploie *Siméon* dans l'Ancien Testament et *Simon* dans le Nouveau. Il n'y a, à cet égard, aucune exception pour le Nouveau Testament ; il n'y en a que peu pour l'Ancien.

Simond. Nom de saint, en latin *Sigismundus*, du vieux nom germ. *Sigimund* (victorieux-protecteur), Ve siècle.

Simoneau, Simonel, Simonet, Simonin, Simonis, Simonneau, Simonnet, Simonnin, Simonnot, Simonot, Simons, Simony. Dér. de Simon. *Simonis* et *Simony* viennent du Midi, où les formes latines sont le mieux conservées. *Simons* est anglais. La variété *Simonon* n'existe point sur l'Almanach-Didot, et je n'en ai vu ailleurs qu'un seul cas, ce qui prouve, une fois de plus, combien la langue française recule devant certaines consonnances disgracieuses à l'oreille. En temps ordinaires, la finale *on* tient une place importante dans toutes les suites de dérivés, mais ici, elle produirait deux *on* (mon-on), et il n'en a pas fallu plus pour la faire délaisser. *Simonel* voulait dire aussi *gâteau* (oil).

Simouneau. F. de Simoneau (oc).

Simson. Samson (Angl.).

Sinègre. Fenu grec (oc).

Sinet. Dér. de Persin ou Massin.

Singer. 1° Chanteur (Angl., Allem.) ; 2° imitateur (*singeayre*, oc).

Singerlin. Dér. de Singer.

Singery. F. latine de Singer.

Sinigre. F. de Sinègre.

Sinn. F. flamande de *Zenobius*, nom de saint.

Sinner. Pêcheur (Angl.); bigot Allem.).

Sinot. M. s. q. Sinet.

Sins. Abr. de *Sinsis* : Vincent (flam.).

Sintier. 1° F. de Saintier; 2° dér. de *Sint* : cloche (oil).

Siquard, Siquot. F. de Sicard, Sicaud, ou de Séquard, Séquot (sec, desséché).

Sirabry. Sire Aubry (?).

Sirand. F. du nom de saint Siran, en latin *Sigirannus*, du vieux nom germ. *Sigerann* (victorieux-robuste).

Siraudeau, Siraudin. Dér. de Sirode.

Sire. 1° Nom de saint, en latin *Syrus*, sans doute une forme de Cyrus; 2° qui est au sire (maître, seigneur).

Sirode. Voy. *Ciroddet*.

Sirodot. Dér. de Sirode.

Siron. 1° Dér. de Sire; 2° beau-frère, selon M. Le Héricher (Norm.); 3° chassieux (*ciron*, oil).

Sirot. Père (Franche-Comté).

Sirugue, Sirugues, Siruguet. Est-ce une abréviation de *Sirurgien* (chirurgien, *oil*) ou une forme de *Serourgue* (beau-frère)? Le sens de *sire Hugues*, *sire Huguet* est possible, mais le nom de *Sirugue* est trop répandu pour que ce ne soit pas une exception.

Sisson. Dér. de Francis. On dit Cicis en Lorraine.

Sive. F. ancienne de notre *civet* moderne. C'était un ragoût d'oignons et de cives ou ciboulettes (d'où le nom de *civet*), qui assaisonnait jadis plus de viandes qu'aujourd'hui. Le nom d'homme *Sivet* existe aussi. Voy. *Civet*.

Six. Abr. de Sixte, nom de saint, en latin *Sextus* (sixième-né). Baillet dit cependant que le pape Sixte (257) s'appelait Xyste, ce qui le ferait venir du grec *xustos* (poli).

Sixdeniers, Sixsous. Surnoms rappelant la somme donnée pour l'affranchissement d'un serf. Voy. *Quatresous*.

Smal. Pauvre (Flandre), petit (Angl.).

Smelder. Fondeur (*smelter*, Angl.).

Smith. Forgeron (Angl.).

Sobre. Outre le sens connu, veut dire *au-dessus* (oc). Voy. *Lassus*.

Sobrier. Supérieur, rude, victorieux (oc).

Soccard, Socquet. Dér. de *Secque* : chaussure, souche (oil, oc), ou de *Soc* ; manteau (oil).

Sodoyer. Les *sodoyers*, qu'on appelait aussi *soldoyers* et *soldoyeurs* étaient des hommes d'armes ayant de deux à quatre chevaux, plusieurs valets, et soldés à l'année par les communes ou les seigneurs qui

avaient besoin de leurs services (oil).

Sogne. Cigogne (oil). Le nom de lieu *Sogne* (Eure) s'appelait *Ciconia* en 1260.

Soil. Terre unique, domaine isolé (oil).

Soinard, Soinnard. Dér. de *Soin :* souci, peine.

Solan, Soland. Nom de saint, en latin *Solennis :* solennel.

Solar. Soulier, étage de maison, souche de maison noble (oc).

Solard. Soleil (*solart,* oc).

Solas. Seul, consolation, contentement (oc).

Solaville. Sous la ville (oil).

Soleau. 1° Dér. de *Sol :* soleil, seul (oil, oc); 2° au-dessous de l'eau, en descendant la rivière. Voy. *Solaville.*

Sole. Place publique, halle, douane (oil).

Soleirol. Lieu exposé au soleil (oc).

Solier. Soulier, grange, grenier, terrasse, bâtiment isolé ou exposé au soleil, seuil (oc, oil).

Solignac. N. d. l., en latin *Solenniacum :* domaine de *Solennis.*

Solle. Solive (oil).

Sollié, Sollier. F. de Solier.

Sommaire, Sommer. Été (All.).

Sommier. Cheval, courrier (oil).

Somon. F. de Salmon.

Son. 1° Fils (Angl. Suèd.); 2° abr. de Husson, Person, etc.; 3° poésie, chanson (oc); 4° hauteur (oil).

Sonbrun. Sommet brun, mont brun (oc).

Sondag. F. de Sontag.

Songis. Homme d'affaires (oil).

Sonnard. Nom de sonneur, de poëte, ou de payeur, car *soner* signifiait *payer* (oil).

Sonnet. 1° *Petite chanson.* Diminutif de *Son :* chanson (oil).

Volez-vous que je vos chant
Un son d'amours avenant?

dit un ancien trouvère. *Son* est une abr. de *Canson,* qui signifie encore *chanson* dans le Midi; 2° dér. de *Son :* hauteur (oil).

Sonnier. M. s. q. Sonnard. Nous disons encore *chansonnier.*

Sonrier. Receveur-administrateur des droits seigneuriaux de l'abbaye de Remiremont. On l'appelait grand sonrier. Les religieuses avaient aussi leur sonrière. On disait, au moyen âge, *sonreis* ou *sonrier* dans le sens de receveur-économe.

Sonntag, Sontag. Dimanche (Allem.).

Sonthonax. N. d. l. (Ain).

Sophar. Scribe religieux israélite (Hébr.); le nom doit venir des textes sacrés dits *sepher,* qu'il est seul autorisé à transcrire.

Soppe. 1° Soupe, échoppe, boutique (oc, oil); 2° n. d. l.

Sorand, Sorat. Dér. de *Sor :* sourd, roussâtre (oc, oil).

Sorbé, Sorbet, Sorbié, Sorbières. Sorbier, plantation de sorbiers. N. d. l. Sorbey (Moselle) s'appelait *Sorbeiacum* au XII° siècle. Comme préparation glacée, *Sorbet* est moderne.

Sordes, Sordeval. Source, val de la source.

Sordet, Sordeillet, Sordot. Dér. de *Sord :* sourd (oil, oc).

Soreau, Sorein, Sorel, Soret, Sorin. Dér. de *Sor ;* jaune enfumé (oc, oil).

Sorgue. N. d. l. qui tire son nom de la rivière de Sorgue, où se jettent les eaux de la fontaine de Vaucluse. En provençal le verbe *sorger* signifie *jaillir* et on disait *sorgon* pour *source.*

Sorlin. Nom de saint, en latin *Saturninus* (qui est à Saturne). C'est une forme du Sud-Est.

Sorne. Crépuscule, et, au figuré, sombre, sournois (oc).

Sornet. Dér. de Sorne.

Sorrin. 1° M. s. q. Sorin et Sorlin. F. du Sud-Ouest; 2° dér. de Sorne.

Sorot. M. s. q. Soreau.

Sorré, Sorrelle, Sorret. F. de Sorel, Soret.

Sortais, Sorté, Sorti, Sorton. Dér. de *Sort :* sourd (oil).

Sosson. Associé (oil).

Sost. Massue (*soste,* oil).

Sosthène. Nom de saint (force intacte) grec.

Sotias, Sottas. Dér. de *Sot* (oc).

Sottereau. F. de Souttereau, ou de Sautereau. Dans l'Est, le *sauteret* est un lutin.

Sou. Sureau (oil).

Soubeiran. 1° Principal, influent, si c'est un nom d'homme ; 2° nom de lieu élevé (oc). — Dans les Basses-Alpes, c'est le hameau le plus élevé du groupe qui forme une commune.

Souberbielle, Soubervielle. Au-dessus de la ville, en haut de la ville (oc).

Soubeyran, Soubiran, Soubiranne. M. s. q. Soubeiran.

Soubrane. En bas, au-dessous (oc).

Soubrier. F. de Sobrier.

Souchard, Souchault, Soucherat, Souchet, Souchier, Souchon. Dér. de *Souche :* souci, tourment, inquiétude. On appelait *terre en souches* un terrain défriché (oil).

Soudain. « L'un étoit prompt, soudain, hasardeux, fin, et qui légèrement entreprenoit toutes choses. » Cet exemple est tiré d'un texte du XVI° siècle. L'homme soudain était ce qu'on appelle aujourd'hui « un homme d'action ».

Soudan. C'était un nom de dignité dans le Bordelais, dit Roquefort. Mais j'y vois aussi une forme de Soudain ou un dér. de *Soude :*

droit, rapide (oc), ce qui revient au même.

Soudas, Soude, Soudet. 1° *Soude* veut dire *rapide* (oc). Les deux autres en dérivent; 2° m. s. q. Soudey.

Soudey, Soudié, Soudier, Soudieux, Soudoyer. Homme de guerre salarié (oil). Notre mot *soldat* a le même sens.

Souef. Doux, suave (oil).

Souillard. Dér. de *Souille :* fange (oil).

Soul. Seul (oc).

Soulage. Sous l'eau, soleil brûlant, rez-de-chaussée (oil).

Soulange. 1° Nom de sainte, en latin *Solongia ;* 2° n. d. l. (Centre).

Soulas. Soulagement, consolation (oc, oil).

Soulavie. Sous la voie, sous la route, en contre-bas du chemin (oc).

Soulet. Enfant unique (oc).

Soulié, Soulier, Soullier. Chambre haute, *grenier* (oc, oil).

Soult. 1° Libre, délivré (oc); 2° massue (*soulte,* oil); 3° forme comtoise de *Sault :* forêt.

Soum. Sommet (oc).

Soumain, Soumard, Soumet. Dér. de Soum Surnoms de montagne ou de montagnards.

Sounard. Dér. de *Soun* (sommeil), ou de *Sounar* (sonner), oc.

Souner. Ménétrier (Bret.).

Soupault, Soupé, Soupeau, Soupeaux. Boiteux. Dér. de *Souper :* trébucher. Voy. *Choppin.*

Soupiquet. Dér. de *Soupic:* souci (oc, Béarn).

Souplet, Souply. F. de Sulpice (oil).

Souppeau, Soupplet. F. de Soupeau, Souplet.

Souquet. 1° Souche, siége en bois (oc); 2° f. de Souchet; 3° hoquet (Comté).

Sourbelle. Belle source (oil).

Sourdeau, Sourdet. Dér. de Sourd.

Sourdeval. Val de la Source (?).

Sourdilliat, Sourdois, Sourdon, Sourdou. Dér. de Sourd, ou de *Sourde* (source).

Souriau. 1° F. de Soreau. On dit de même *Sourelhat* pour *Sorel* dans le Midi; 2° dér. de *Souris* ou de *Soure :* troupeau de porcs (oil).

Souris, Sourisse, Soury. Outre le sens connu, qui serait un surnom de trotte-menu, nous avons *Souris :* sourire. Mais il ne semble pas plus ancien que le XVIe siècle. La finale *isse* est méridionale. *Souris* signifiait aussi *mollet;* il paraît n'avoir été conservé avec ce sens que par nos mangeurs de gigots.

Soustras. Enlevé, dérobé (oc).

Soustre. Litière (oc); massue (*souste,* oil).

Souttereau. Dér. de *Soutier :* sabotier (oc).

Souty. Subtil, fin, avisé (*soutis*, oil).

Souverain. Ce n'était pas seulement un nom de roi, il indiquait une prééminence en n'importe quelle chose. Baillis et sénéchaux étaient, par exemple, qualifiés *souverains*, parce qu'on en appelait à eux des causes jugées par les prévôts.

Souvestre. F. de Sauvestre.

Soyard. Dér. de *Soyer* (scier) ou de *Soyé* (doux, aimable), oil.

Soyer. On appelait *soyer* celui qui possédait un bien en société (oil). Ménage en fait aussi une forme altérée de nom de saint, en latin *Sigerus*, vieux nom germ. (victorieux-auguste). Ce peut être aussi une forme de *Soyé* : doux, aimable (oil).

Speck. 1° Lard (Allem.); 2° route empierrée, chaussée en fascines à travers un marais (anc. all.); 3° inspecteur (*spec*, oil).

Spencer. Abr. de *Despenser* : économe, intendant (Angl.).

Spengler. Rétameur (Allem.).

Spicher. Grenier (flam.).

Spicq. Épieu, javelot (oc).

Spielmann. Joueur, musicien (?) (Allem.).

Spiess. Épieu, pique (Allem.).

Spillmann, Spindler. Tourneur, fabricant de rouets et fuseaux (Allem.).

Spinelli. Petit buisson épineux (Ital.).

Spinner. Fileur (Allem.).

Spir. Ame, courage (oil).

Spire. 1° F. du nom de saint *Exupère* (qui surpasse, *latin*); 2° nom de ville.

Spitalier. Hospitalier. On appelait ainsi ceux qui se donnaient la mission d'héberger les voyageurs pauvres et de soigner les malades.

Spits, Spitz. Pointu (Allem.).

Spont. Volontaire, libre (*sponte*, oil).

Sprent. Aspergé (Angl.).

Springer. Rabatteur de gibier (Angl.).

Spuller. F. de *Spuhler* : qui fait des bobines (Allem.).

Stahl. Acier (Allem.).

Stainacre. F. de Steenacker.

Stamler, Stammler. Bègue (Allem.).

Stanislas. Nom de saint (chef glorieux, gloire de l'Etat, gloire), slave.

Starck. Gros, fort (Allem.).

Stassart, Stasse, Stassin. *Stasse* est une abréviation d'Eustache. Les autres en dérivent.

Staub. 1° Poussière (Allem.); 2° abr. de Straub.

Steen. 1° Étienne (Angl.); 2° château fort (flam.).

Stef. Abr. de Steffen.

Stefani. Étienne (Ital.).

Steffens. Fils d'Étienne (flam.).

Steger. Maître mineur (*steiger*, Allem.).

Stein. 1° Pierre, roche (Allem.); 2° Stanislas (flam.).

Steinbach, Steinberg. Ruisseau du rocher, montagne rocheuse (All.).

Steiner. De Stein, n. d. l. (All.). C'est notre De la Roche.

Steinmetz. Mesureur de pierres (Allem.). C'est l'avis de Pott, sans lequel *Steinmetz* m'eût paru n. d. l.

Stella. Étoile (Ital., latin).

Stemler. F. de Stamler.

Stephan. Étienne (Allem.).

Sterckemann. Homme fort (Allem.). *Sterck* est ici pour *Starck*.

Stern. Sévère, inhumain (Angl.); étoile (Allem.).

Stettiner. De Stettin (Allem.).

Steuf. Balle de jeu de paume (*esteuf*, oil).

Stevart. F. de Stewart.

Stevenard, Stevenaux, Stevenin, Stevenot. Abr. d'Estèvenard, Estevenin, etc. (dér. d'Estève, f. d'Étienne).

Stevens. Fils d'Étienne (flam.).

Stewart. Maître d'hôtel, intendant (Angl.).

Stiebel, Stiefel. Botte (Allem.).

Stier. Hagard, taureau (Allem.). Une famille de ce nom a placé un taureau sur son blason.

Stiévenard. M. s. q. Stévenard.

Stock. Bâton (Allem.); souche, manche de bois, col, cravate (Angl.). Dans les deux langues, il a été pris au figuré comme péjoratif.

Stoffel. Abr. flamande du nom de Christoffel ou Christophe, nom de saint devenu nom de famille (voy. *Christophe*). La finale *l* de Christoffel (on prononce Christoffle) se retrouve dans nos *Christofle* et *Christophle*, écrits selon la prononciation flamande.

Stofflet. Dér. de Christoffle, paraît un diminutif abrégé de Christofle.

Stolz. Fier, beau (Allem.).

Stophe. Abr. de Christophe.

Storck. Cigogne (*Storch*, Allem.).

Stot, Stott. Bœuf (Angl.).

Stouf. Mine (*Stufe*, Allem.).

Stourm. Tempête (*Sturm*, All.).

Strasburger. De Strasbourg.

Strasse. Route, rue (Allem.).

Straub. Crépu (Allem.).

Straus, Strauss. Autruche, bouquet (Allem.).

Strebel. Crépu (*Strübel*, Allem.).

Stricker, Striker, Strikler. Tricoteur (Allem.).

Stringant. Abr. de *Lestringant* (qui étreint, oc).

Strobel. Crépu, hérissé (All.).

Strub, Struve. M. s. q. Straub.

Stuart. Intendant, sénéchal (Angl.).

Stubb. Étienne (Angl.).

Sturel. Abr. de *Pasturel:* pâtre (oil).

Sturm. Voy. *Stourm.*

Suau. Doux, suave (oc).

Subervielle. Qui demeure au-dessus (*suber*) de la ville (oc).

Sublet. Sifflet (oc, oil).

Subran, Subrau, Subrin. F. de Cyprien (oc).

Subreroques. Au-dessus des roches (oil).

Suchard, Suchat, Suchel, Suchet. 1° F. de Souchard, Souchet, etc.; 2° dér. de *Suche:* petite croupe de montagne, éminence (Ardèche).

Sudre. Notable de ville (oc).

Sudré, Sudreau. Dér. de Sudre.

Sue. Sureau (Nord).

Suerus, Suery. F. latinisées de Suer (m. s. q. Sueur).

Suet. Doux, tranquille (*sueys*, oil).

Sueur. 1° Piqueur de chaussures. Voy. *Lesueur*; 2° sureau (oil).

Suffren. F. méridionale du nom de saint Siffroy.

Sugier. Teinturier en brun (oc).

Suire. F. de Suere (oil). M. s. q. Lesueur.

Sujet. Maladif (Maine).

Sulot. Dér. de *Sul:* Jules (Bret.).

Sulpice, Sulpis. Nom de saint, en latin *Sulpitius*. Du latin *Sulpitium* : secours.

Summer. F. de Sommer.

Supervielle. F. de Subervielle.

Suplice, Supplice, Supplisson. F. et dér. de Sulpice.

Supot. Myope. De *Sup* (oil).

Suquet. Monticule (oc).

Suran, Surand. Nom de saint, en latin *Suranus*.

Surat, Suratteau. Dér. de *Sur:* aigre, *Sure* (beau-père), *Sure* (qui est au-dessus) (oil). On disait *surrin* pour *sureau*, mais je ne vois pas qu'il y ait eu d'autres formes.

Surin. 1° Sureau (oil); 2° Séverin (oc); 3° dér. de *Sur* : aigre.

Suriret. Surnom d'homme souriant.

Surivet. Sur le ruisseau.

Surlemont, Surmont. Noms de montagnards ou de lieux élevés.

Surosne. Sur le Rhône.

Surry. Sur le ruisseau.

Surtouques. Riverain de la Touque, rivière normande.

Surugue. F. de Sirugue. On disait *surergie* pour *chirurgie* (oil).

Surveille. F. de Surville.

Surville. 1° Au-dessus du village. Voy. *Surmont;* 2° n. d. l. (Eure), en latin *Soarvilla :* domaine de *Swar* (pesant) ou *Swarz* (noir). Vieux noms germ.

Susbielle. M. s. q. Subervielle.

Susini. Prunier (Ital.).

Sutter. 1° Barbouillé de poix (Allem.); 2° sectateur (*suter,* oil).

Suttin, Sutton. Dér. de *Suttie :* extravagance, imprudence, folie (oil).

Suzan. 1° Ancien (*susan,* oil); 2° qui transpire (*susant,* oc).

Suzanne. Nom de sainte. Interprété de bien des façons par les hébraïsants (lys, rose, fleur, joie, etc.).

Suzor. Sueur (oc). Peut être aussi un nom de lieu, car il est porté avec une particule.

Swann. Cygne (*swan,* Angl.).

Sylvain, Sylvestre. Noms de saints, en latin *Sylvanus, Silvestris,* dérivés du latin *silva* (forêt).

Symphorien. Nom de saint (qui porte avec, qui partage le fardeau), grec.

Symon. F. de Simon.

Syrugue. F. de Sirugue.

T

Tabanon, Tabanou. Dér. de *Taban :* taon (oc).

Tabar. 1° Taon (oc); 2° f. de Tabard.

Tabard, Tabardel. Manteau court et rond porté d'abord par les gens de guerre (oil).

Tabareau, Tabart, Tabary. Dér. et formes de Tabar ou Tabard.

Tabereau, Taberlet. Dér. de *Tabeur :* tambour (oil).

Taborel, Taborin. Dér. de *Tabor :* tambour (oc).

Taboureau, Tabouret, Tabourey, Tabouriech, Tabourier, Tabourin, Tabourot. Dér. de *Tabour :* tambour (oil, oc). Surnoms de batteurs de tambour. La finale *iech* est du Midi (voy. *Tarbouriech*). Les *Tabourot* de Paris avaient trois tambours dans leur écusson. Le tambourin, qui se disait *tabourin* en vieux français, était un tambour très-long, de petit diamètre, qu'on battait d'une seule baguette en jouant du flageolet ou *flûtet.* Dans le Midi, on appelle encore *tabourin* un homme naïf, un peu fou. Dans le sens actuel de *siége, Tabouret* doit être une exception.

Tabreau, Taburet. Abr. de Taboureau, Tabouret, ou dér. de *Tabur,* qui s'est dit aussi pour *tambour.*

Tabut. Vacarme, tapage (oc).

Tabuteau, Tabutiaux. Noms de tapageurs.

Tachard, Tache, Tacheau. *Tache* est abrév. d'Eustache ; les autres sont dérivés.

Tacher, Tachereau, Tacheron. 1° Petit entrepreneur de travail fait à la tâche (*tacheur*, oil); 2° cloutier (*tacher*, breton).

Tachet, Tachi, Tachon. Abr. dérivées d'Eustache.

Tacon. 1° Jeu de mail, boule de mail (oil); 2° pièce de cuir remise à un soulier.

Taconet, Taconnet, Taconnot. F. de Taconnier, Taconneur, raccommodeur de souliers.

Taddei, Tadeoni, Tadini. F. et dér. de Thaddée (Ital.).

Tadema. Voy. *Abbema*.

Taffoureau. Dér. de *Taffour* : coup de chaleur (oc).

Tahan. F. de *Tahon* : taon (oil). On dit *Taban, Tavan* en langue d'oc.

Talbois. Taille-bois. Nom de sculpteur (oil).

Tailfer. Voy. *Taillefer*.

Tailhade, Taillade. 1° Taillis (oc); 2° sabre (oil).

Tailland. Maigre, pointu (oil).

Taillandier. Coupeur d'habits (oc, oil). Le sens actuel date du XVIe siècle. Je n'ai pas vu de texte confirmer le sens de *receveur de tailles* qu'on lui donne aussi.

Taillebois, Taillefer. Peuvent être donnés pour d'autres causes que des raisons de métiers, car nous voyons Guitte, premier comte d'Angoulême, transmettre ce dernier surnom à sa famille. Voy. *Talbouis*.

Taillevis. Taille-visage. On a dit plus tard *fendeur de naseaux*.

Taine. 1° Retard, délai (oc); 2° noise, querelle (*ataine*, oil).

Taison, Taisson. Blaireau (oil).

Taissèdre, Taisseire. Voy. par *Tess*.

Taix. Blaireau (*tais*, oil).

Tal. 1° Mare (oil); 2° f. de Thal.

Talabart, Talabas, Talabot. Talabart veut dire *tapage*, et *Talabassier* signifie *lourd* et *gros* (oc). En langue d'oil, nous avons *Talebart* (bouclier) et *Talebot* : pillard.

Talandier. Coupeur d'habits, tailleur de pierres (oc).

Talayrant. Dér. de *Talaire* : tailleur (oc).

Talbert. Vieux nom germ. abrégé de *Athalbert* (noble-renommé).

Talbot. 1° Lévrier (Angl.); 2° noirci, bandit (oil, Norm.).

Talfer, Talier. F. de Taillefer, Tailleur.

Tallange. N. d. l. (Moselle), au IXe siècle *Tatolinga* : domaine de *Tatold* (courage-ancien), vieux nom germ.

Talle. 1° Action de presser, meurtrissure (oil); 2° f. de *Taille* : impôt.

Talliade. Taillis (oc).

Tallois, Tallon, Tallot, Talluel. Dér. de *Tailler* (imposer) ou de *Taller :* meurtrir, presser (oil).

Talman. 1° Abr. de Tallemant, f. de Tilmant; 2° homme de la vallée (Allem.).

Talon, Talot, Talour. M. s. q. Tallon, Tallot. *Talour* peut être une forme de *Taillour :* tailleur. Dans le Midi, *Talon* veut dire *comique, niais*.

Talrich. Abr. du vieux nom germ. *Athalrich* (noble-riche).

Tamburini. Tambourineur (Ital.).

Tambon. F. de Tampon.

Tamiset. F. de Tamisey ou dér. de Tamis (*Thomas*, flam.).

Tamisey. F. de Tamisier.

Tamisier, Tamizier. Se disait autrefois, non des fabricants de tamis, mais des fariniers allant à domicile tamiser la farine moulue par les particuliers dans des moulins à bras.

Tampon, Tamponnet. Gros homme. (Oudin, *Curiosités françaises*, XVIe siècle.)

Tanc. Épine, brou de noix (oc).

Tanche. Querelle, dispute, poisson (oil).

Tanchet, Tanchon, Tanchoux. Querelleurs (dér. de *Tanche*).

Tancrède. F du vieux nom germ. *Tancrad* (pensée-rapide).

Tandar, Tandeau, Tandon, Tandonnet, Tandou. Dér. de Bertrand. J'eusse été ici embarrassé si l'abbé Brizard n'avait rencontré dans ses titres *Tandon* comme abréviation de Bertrandon, ce qui a levé tous mes doutes. L'*r* aura disparu comme gênant nos habitudes de prononciation.

Tanera. Tanière (*tagnera*, oc).

Tangre. Frais, dispos (*tanger*, Allem.).

Tanguy. Nom de saint que je retrouverais dans le vieux nom germ. *Thanguuih*, écrit tel dès 819 (de *Thanc:* penser), s'il n'était inscrit au Martyrologe comme abrév. de Tanneguy. Il n'est pas probable qu'il veuille dire *guy de chêne*. De *Tann :* chêne (Bret.).

Tanier. 1° Châtaignier (oc); 2° tanneur (*taneire*, oil).

Tanière. Taverne (oil).

Tanneguy. Nom de saint, en latin *Tanneguidus*. C'est un vieux nom germ. Si sa forme latine est ancienne il viendrait de *Thanc* (pensée) et *Wid* (ample), mais je ne retrouve pas la désinence *Wid* parmi les nombreux dérivés de *Thanc*, que cite Förstemann. L'exemple de 819 cité pour *Tanguy* paraît encore être la forme primitive probable.

Tanner, Tannier. Tanneur (*tanneire*, oil). *Tanner* peut aussi dériver de *Tanne :* sapin (Allem.). Il signifie *tanneur* en anglais.

Tanneveau. Nom de tanneur ou de vallée.

Tanret, Tanron. Dér. de *Tenre :* tendre, ému (oc, oil).

Tantaloupe. F. de Cantaloube(?).

Tantet, Tantillon, Tanton, Tantot. Bien que *Tantet* signifie *un peu* (oc), et que le sens de *Tantet* soit bien connu, je verrais plutôt ici des formes masculines de *tante*, c'est-à-dire des oncles. Dans l'Ouest, on dit *mon tonton* pour *mon oncle*. *Tanton* est plus près de *tante* que tonton.

Tapia. Mur de torchis (Esp.).

Tapie. Mur de torchis (oil).

Tapin. Caché, obscur (oc).

Tapon, Taponier. Tampon, tamponneur (oil).

Taquain. Avare (oil). Le sens de contrariant (*taquin*) est moderne.

Taque, Taquet. Clou, piquet (oil).

Taradel. Sorte de jasmin (Provence).

Taragon. D'Aragon.

Taral. De terre (oc).

Taranne. Toile d'araignée (*taragna*, oc).

Tarault. 1° Carte à jouer (*taraut*, oil) ; 2° dér. de *Tar :* tardif (oc).

Tarayre. Vrille (*taraire*, oc).

Tarbé. Je ne trouve son étymologie probable que dans le glossaire bourguignon de Mignard, où *Tarbe* signifie *terrible, troublant* (du latin *terribilis*). Avec l'accent aigu, *Tarbé* signifierait donc *troublé, opprimé, tourmenté*. M. Le Héricher pense que *Tarbé* veut dire « originaire de Tarbes », mais je ne crois pas qu'il existe un texte justificatif.

Tarbouriech. F. de *Tabouriech :* batteur de tambour (oc). On disait *taberejar* pour *tambourinar*.

Tard, Tardan. Lent, tardif (oil, oc).

Tardieu. F. de *Tardieou :* tardif (oc).

Tardiveau, Tardivon, Tardu, Tardy. Dér. et formes de Tardif.

Taret. Dér. de *Tar :* lent (oc).

Targe. Bouclier, cimeterre (oil).

Targer, Target. Dér. de Targe.

Taride. Tartane (oc).

Tarillon, Tarin. Dér. de *Tar :* lent (oc). *Tarin* est aussi un nom de *linotte* et d'ancienne monnaie méridionale.

Taris, Tarisse. Ruse, finesse (oil).

Tarlé, Tarlet, Tarlier. Roquefort donne *Tarlitude :* retard. Ce serait donc encore ici des dérivés de *Tar :* tardif.

Tarnat, Tarnaud, Tarneaud, Tarnier, Tarnoult. Dér. de *Tarne* qui s'est dit pour *Terne* (oil). Villon, qui aurait voulu que la jeunesse eût à la fois fraîcheur et richesses, disait : « J'ay rage que vieux villains tarnis soient d'or et d'argent si garnis, et mignons en ont tant besoin ».

Taron, Tarot, Taroux. Dér. de *Tar :* lent, tardif (oc). *Tarot* peut vouloir dire *carte* (à jouer).

Tarpet, Tarpin. *Le Trapu.* On a cru, pour *Tarpin,* à une origine romaine. *Tarpin* serait, en supposant cela, un diminutif de *Tarpeio,* nom italien représentant l'ancien Tarpéius de Rome. Mais *Tarpin* ne pourrait venir alors que de Tarpeino, et Tarpeino est inconnu en Italie. De plus, le nom de *Tarpet* existe en France, ce qui nous fait y rentrer pour chercher une souche commune. Or, *Tarpet* n'est pour moi qu'une forme de Trapet (comme *berbis* pour *brebis*).

Trapet, Trapon se trouvent comme noms d'homme, et *Trapet* signifie encore, dans le Midi, *trapu* (homme court et gros). *Tarpin* ne peut avoir pour moi que le même sens. Le préjugé des descendances romaines par voie directe se rencontre chez un si grand nombre de personnes instruites, que j'ai pensé ne pouvoir trop m'arrêter à un cas de ce genre. Quant à la fameuse roche Tarpéienne de Rome, qui m'a été rappelée à ce même propos, elle s'appelait *Tarpeia* et non *Tarpeina ;* on disait aussi *fanum Tarpeium, ludi Tarpeii* pour *temple tarpéien, jeux tarpéiens.*

Tarquem. F. de Terquem.

Tarragon, Tarret, Tarride, Tarrou. Voy. par *Tar.*

Tarry. F. de Taris.

Tartaret, Tartarin, Tartary. Tartare. Le chroniqueur Joinville donne *Tartarin* en ce sens. Mais il est probable que ce nom a été donné moins aux Tartares d'origine qu'aux Français de figure basanée. On dit encore dans le Midi : *Aquo y negre coumo un Tartari* (c'est noir comme un Tartare).

Tartempion. Voy. *Tortempion.*

Tarteron, Tartier. Le tartier vendait des tartes dans la rue (oil). Le tarteron était un chausson aux pommes. Voy. *Wattelet.*

Tartrau, Tartro. 1° Abrév. de Tartarot; 2° dér. de *Tartre :* tertre, éminence de terres rapportées (oil).

Tascher, Taschereau. Petit entrepreneur de terrassements (oil).

Tasd'homme. Semble un sobriquet, comme celui de *Milhomme* (nom porté, à Paris, par plusieurs personnes). Ce dernier peut signifier *qui en vaut mille* (voy. *Quatrevaux*), mais il est plus difficile d'expliquer *Tasd'homme.* Ce qui nous paraît le plus vraisemblable, c'est de s'en tenir au sens d'*orme* qui s'est dit *homme* (oil), et de voir dans *tas* une abréviation de *tasse :* bouquet de bois, assemblage d'arbres (oil), ce qui donne le sens très-naturel de *bouquet d'ormes.* N. d. l.

Tassard, Tassaert, Tassart, Tassau, Tassel, Tasselin. Dér. d'*Eustace* (Eustache).

Tasseron. F. de Tacheron.

Tasset, Tassin, Tasson, Tassot. Dér. d'*Eustace* (Eustache).

Tastavin, Tastevin. Déguste-vin, éprouve-vin (oc, oil). Dans le Midi, on donne encore ce nom aux courtiers en vins.

Tatard, Tatet, Tatin, Tatous, Tattet. Dér. de *Tâter ;* on appelait *Tatin* celui qui n'avait ni persévérance dans les actes, ni suite dans les idées. Au Midi, *Tata* et *Tatinas* ont le même sens; il semble en être de même pour les noms rassemblés ici. En Franche-Comté, cependant, on appelle *tatet* le couvreur.

Tattegrain. Expert en grains. Voy. *Tastarin.*

Taub. Sourd (Allem.).

Taulard, Taule, Taulet, Taulier, Taulin. En langue d'oc, *Taule* (taula), signifie *dame* (jeu), *dé, bureau de perception, table.* Les autres en dériveraient. Taulard peut être une forme de Tollard.

Taupain, Taupignon, Taupin, Taupinard. S'est dit pour *noir de peau,* par allusion à la peau de taupe et pour *faible de courage,* parce que la taupe se cache sous terre (oil). On dit encore proverbialement dans le patois de Rennes : Ça m'est égal, *taupin vaut bien morette,* pour : Une *chose noire en vaut une autre.*

Taurel, Taurin, Taury. Taureau (oil, oc). *Taurin* est aussi un nom de saint qui a le même sens.

Tautin. Dér. de *Taut :* géant (oc), ou de *Taute :* exaction, violence (oil).

Tauveron. Dér. de *Tauvre :* terrain couvert de broussailles et relevé en forme de butte (Centre).

Tauxier. Dér. de *Tauxer :* priser, évaluer (oil). Nom d'expert.

Tavagnat. Dér. de *Tavanier :* tourner en bourdonnant (oc).

Tavan, Tavard. Taon (oc). Dans le Midi, on dit encore *tavardiar* pour *bourdonner,* et *tavardoun* pour *frelon.*

Taveau, Tavel, Tavelet. Bouclier (oil), chantier, pile de bois (oc). Tavel est aussi un n. d. l.

Taviaux. Dér. de *Tavi :* grand-père (oc).

Taylor. Tailleur (Angl.).

Tayon. Grand-père (oil) ; oncle (Picardie); vieux chêne (oil).

Tayot. Dér. de *Taye.* M. s. q. Tayon.

Tazé. Dér. de *Tazer :* apaiser (oc).

Techener. Coffretier (*täschner,* Allem.).

Tecquer. Preneur (*taker,* Angl.).

Ted. Édouard (Angl.).

Tedesco. Allemand (Ital.).

Teil. Tilleul, chanvre (oc, oil); except., *fumier* (Bret.).

Teilhard, Teilhet. Dér. de *Teilh :* tilleul (oc).

Teillard, Teillaud, Teillay, Teillier, Teillon, Teilly. 1° Dér. de *Teil ;* 2° même sens que Tellier. *Teillier* veut dire *tisseranderie* (oil).

Teissèdre, Teisseire. Tisserand (oc).

Teisserenc. Orig. d'un lieu dit Teissères, ou d'une rue habitée par des tisserands (oc).

Teissier. Tisserand (oc).

Teissière. Tisseranderie (oc); terrier à blaireaux (*tays,* oc).

Teissonnière. Terrier à blaireaux.

Tel. 1° F. de Teil; 2° framboise (Bret.).

Teller. Assiette (Allem.).

Tellette. Toilette (oc).

Tellié, Tellier, Telliet, Telliez. Tisserand, marchand de toiles (oil). Les familles de ce nom ont pour armes des navettes.

Tempied, Tempier. 1° Bourrasque (oc); 2° abr. de Templier.

Tempelaere. F. de Templier (flam.).

Temple. Établissement de templiers (oil, oc).

Templer. F. de Templier (All.).

Tenaille, Tenaillon. Le sens est connu. S'il faut en juger par le proverbe : *Maigre coumo une tenal,* c'était aussi un surnom d'homme maigre; et *Tenal* seul a ce sens en langue d'oc.

Tenaud, Tenin. Dér. de Martin, ou abr. de Thevenaud, Thevenin.

Tencé. Dér. de *Tence :* querelle, procès, combat (oil).

Tenin. Voy. *Tenaud.*

Tenneguy. M. s. q. Tanguy.

Tenot. Dér. de Martin, ou abr. de Thevenot.

Tenré, Tenret. Dér. de *Tenre :* tendre (oil).

Teppe. Colline, gazon (*tepa,* oc).

Tercier. Troisième (oc).

Téré. Silencieux. De *Tere :* silence (oil).

Terisse. F. de Terrisse.

Terme. Borne, limite, banqueroute (oil) ; tertre (oc).

Ternan, Ternat, Ternet. Dér. de *Tern :* troisième, terne (oc, oil). *Ternant* est aussi un nom de lieu.

Ternisien. Riverain de la rivière de Ternois (Artois). On appelle de même Artésiens celui qui est originaire d'Artois.

Ternoire. Terre noire.

Ternois. De Thérouanne (?).

Téroinne. F. de Thérouanne.

Téron, Térond. F. de Théron.

Terquem. Nom israélite qui doit être une altération du nom de lieu *Terckheim* ou *Turckheim,* car je ne sais si Terckheim existe. On sait que *heim* a voulu dire *maison,* puis *hameau* (Allem.).

Terrade. Terre ensemencée (oc).

Terrail. Chaussée, levée, retranchement (oil).

Terraillon. Terrassier (oc); potier de terre (oil).

Terral, Terrau. Terrasse (*terralh,* oc).

Terrasse. Torchis, terrine (oil).

Terraval, Terrebasse. N. d l. situés au-dessous.

Terreau. Fossé mi-comblé (Lyonnais).

Terreil. F. de Terrail.

Terriaque. Thériaque. Panacée dont la chair de vipère formait la base. Surnom de pharmacien.

Terrien. Propriétaire d'un bien rural. Les terrieus formaient une classe nettement définie dans ce passage d'un compte de 1460, cité par Roquefort : « Aide accordée... par les manans, habitants et terriens d'icelle ville (village) à monseigneur le duc de Bourgogne. »

Terrier. 1° Terrasse, tertre (oc); 2° qui est au seigneur ou au juge de la terre. Tous deux portaient le titre de terrier. Je ne crois pas que *terrier* ait voulu dire *terrassier*.

Terrillon, Terrion. F. de Terraillon.

Terris, Terrisse. Cabane de torchis (oil).

Tesnière. Tanière, repaire de bêtes fauves (oil).

Tessandier, Tessayre, Tessereau, Tessier. Tisserand (oil, oc). Toutes ces formes commencent aujourd'hui par *Teiss.*

Tesson. Blaireau, cochon de lait (oc, oil).

Testa. Tête (oc).

Testard. Têtu (oc, oil).

Testas. Mauvaise tête, tête disgracieuse (oc).

Teste. 1° Tête ; 2° montagne élevée (Dauphiné, Vosges).

Testel, Testelin. 1° Dér. de Teste ; 2° petite tête.

Testevuide. Nom d'étourdi.

Teston, Testot, Testu, Testuot, Testut. M. s. q. Testard. Les deux premiers ont eu le sens de *grosse tête* plutôt que celui d'*entêtement*. Si *Teston* fut un nom de monnaie, on sait que c'est parce qu'elle porta pour la première fois la tête d'un roi (Louis XII). En langue d'oc, *testau* veut dire encore *grosse tête*.

Tetard, Tetart, Tetaud, Tetaz. Voy. *Testard, Testot, Testas.*

Teteneyre. Tête noire. Tête voulait dire aussi *cime de montagne* (Vosges).

Tetrel. Grand enfant qui tette encore ou qui est sevré nouvellement (*tetarel*, oc).

Tetu. Voy. *Testu.*

Teufel. Diable (Allem.).

Teulade, Teulé, Teulet, Teulière, Teulon. Dér. de *Teule :* tuile (oc, oil). Surnoms de tuileries et de tuiliers.

Tevenart, Tevenon, Teveny. Abr. d'Estevenart, Estevenon, Esteveni (Étienne).

* **Teves.** Mamelu (*teves*, Bret.).

Texerat. Dér. de Texier.

Texier. Tisserand (oil).

Texte. Tissu (oc).

Textoris. Tisserand (latin). Tixier, recteur de l'Université de Paris, se latinisa de même, au XVIe siècle, en *Textor.*

Teyssaire, Teyssandier, Teyssèdre, Teyssère, Teysseyre, Teyssier, Tezier. Tisserand (oc, oil).

Teyssonnière. Terrier à blaireaux.

Thabard, Thabouret, Tabouroux, Thabourin, Thabut. Voy. par *Tab.*

Thadé. F. du nom de saint *Thaddée* (qui loue, qui confesse), hébr.

Thaïs. Nom de sainte (agréable à voir), grec.

Thal. Vallée (Allem.).

Thalamas. Dér. de *Thalame* : fiole à long cou (oil).

Thareau, Tharin, Tharon. Voy. par *Tar.*

Thauvin. F. du vieux nom germ. *Theotwin* (ami du peuple), 826.

Thayer, Théalt, Théart, Théaut. F. des vieux noms germ. *Thiadher* (propice au peuple), 799; *Theudald* (ancien du peuple), 615; *Theodard* (aguerri du peuple), 706. *Théaut* est une forme de *Théalt.* Peut être aussi une forme de *Théau,* nom de saint. Voy. *Tilmant.*

Thébault. F. de Thiébault.

Thedaldy. F. de Theudald. Voy. *Thealt.*

Theihier. M. s. q. Thayer.

Theil. 1° Tilleul (oil); 2° verrue (*theyl,* oc).

Theilhaber. Coïntéressé (Allem.).

Thélier, Thelin, Thelion, Thellier, Thellot, Thely. Dér. de *Theil :* tilleul (oil). N. d. l. *Thelin* peut être aussi une abrév. de Theudelin (de *Thiud :* nation), vieux nom germ. *Thélier* peut être une forme de Télier.

Thénard, Thénart, Thénault, Thenin, Thenon, Thenot. Abr. de Thevenard, Thevenin, Thevenon, Thevenot (Étienne).

Théobald. Thibaud (Allem.).

Théodon. F. du vieux nom germ. latin *Theodo* (de la nation), VIIIe siècle.

Théodore. Nom de saint (présent de Dieu, *grec*). Le nombre des personnages qui l'ont porté est considérable, et son origine grecque est incontestable en Orient. Nos anciens calendriers disent souvent Théodoire et non Théodore. Il semble y avoir eu ici confusion avec un Théodoire qui est certainement la forme du vieux nom germ. *Theodoard,* qui vient de *Thiudward* (gardien de la nation).

Theodou. F. du vieux nom germ. *Theodulf* (loup de la nation), 619.

Théodule, Théodulfe. Différente est l'origine de ces deux noms de saints, qui ont tant de ressemblance. *Théodule* est grec (esclave de Dieu). *Théodulfe* est germanique (nation-loup). Il s'écrit *Teodulf* dès 619.

Théologue. Parole de Dieu (grec).

Théophile. Aime-Dieu (grec).

Théophory. Porte-Dieu (grec).

Théos. Dieu (grec).

Thérèse. Nom de sainte espagnole. Étymologie douteuse. Ceux qui vont la chercher dans le grec sont partagés entre les sens de *sauvage* et d'*observation.* Rien ne prouve d'ailleurs que *Thérèse* ou plutôt *Teresa* vienne du grec.

Theret, Therin, Theron. Dér. de Gauthier, par abr. de Gautheret et de Gautheron. *Therin* est un nom de saint. Nos calendriers du moyen âge ont aussi au mois de mai un saint *Theron*. Les Italiens ont leur Terino qu'ils regardent comme un dérivé de *Gualtiero* (Gautier).

Therriat, Therriet, Therriez, Therrieux. Dér. de Thierry.

Théry. Abr. de Thierry.

Theuret, Theurier, Theuriet. M. s. q. Therriet.

Thévaut, Thévelin. F. de Thiébaut, Thiéblin.

Thévenard, Thévenart, Thevenet, Thévenin, Thévenon, Thevenot, Theveny. Abr. de Esthevenard, Esthevenet, Esthevenin, etc. (Étienne). Dans le Midi, on donne encore aux enfants nommés Étienne le surnom amical *Estevenoun*.

Thevet, Thevin. Abr. de Thevenet, Thevenin.

Thezard. Abr. de Bauthezar, qui est le Balthazar méridional.

Thiard. F. de Théard.

Thiaucourt. N. d. l. (Meurthe), en 761, *Theaucort* : château de Theaut. Voy. ce nom.

Thiault. F. de Théaut.

Thibal. F. ancienne de Thibauld.

Thibaud, Thibaudet, Thibaudier, Thibauld, Thibault, Thibaut, Thibaux, Thibeau. F. et dér. de Thibaut, nom de saint, en latin *Theobaldus*. Du vieux nom germ. *Theodbald*, forme de *Theudobald* (hardi de la nation), VIe siècle.

Thiberge. F. méridionale du nom de saint Tibérius, martyr de Provence, qu'on appelle plus souvent Tibère, Tiberge, et aussi Tibery et Tubery. Dans Tiberge, le *g* représente l'*i* de *Tiberius* qui valait *j* ou *g* à la prononciation.

Thibert. F. du vieux nom germ. *Thiodbert*, qui vient de *Theudobert* (renommé de la nation), VIe siècle.

Thibierge. F. de Thiberge.

Thiblin. F. de Thieblin.

Thiboust, Thibout, Thibouville. Les formes latines de *Thibouville* (Eure) étant *Tetboldivilla* (domaine de Thiboud), on peut considérer *Thibout* comme une forme du vieux nom germ. *Teutbold* (hardi de la nation), 793.

Thiebaud, Thiebaudot, Thiebault, Thiébaut, Thiebaux. M. s. q. Thibaud et les noms qui le suivent.

Thieble, Thieblé, Thieblin. Dér. de Thiebaud.

Thiebold. Thiboud (Allem.).

Thiefaine. Épiphanie (oil). Surnoms d'hommes nés le jour de cette fête.

Thieffin, Thieffine, Thiefine. F. de Thiefaine.

Thiel. Nom de saint, en latin *Tegulus* (de *Tegula* : tuile).

Thielemans, Thiellement. F. flamandes du nom de saint Théau, en latin *Thillo*.

Thiellet. Dér. de Thiel.

Thien. Abr. d'Étienne ou de *Mathien* (Mathieu).

Thienloup. Tient-loup. Surnom de louvetier. Voy. *Thomeloup*.

Thiennet, Thiénot. Dér. abr. d'Étienne.

Thier. Troisième (oil).

Tierard. 1° Dér. de Thierry; 2° f. de *Thierarzt:* vétérinaire (Allem.).

Thiercelin. 1° Dér. de *Tierce:* troisième; 2° étoffe (oil). On a pu appeler *tiercelins* les religieux du tiers-ordre, car les religieuses s'appelaient *tiercelines*.

Thieriet, Thierion, Thierrard, Thierrat, Thierré, Thierret, Thierriat, Thierriet. Dér. de Thierry, qui fut un nom de baptême très-répandu dans nos provinces de l'Est.

Thierry. Nom de saint, en latin *Theodoricus*. Du vieux nom germ. *Theodoric* (riche ou puissant de la nation), modifié successivement en *Thiedorich*, *Thiederich*, *Thietrich*, *Thietrih* (xe siècle).

Thiers. 1° F. du nom de saint Théodore. Elle n'a rien de surprenant quand on pense à Thierry, qui vient de Théodoric; 2° n. d. l. (Puy-de-Dôme).

Thierselin. F. de Thiercelin.

Thiéry. F. de Thierry.

Thies. Abr. de Matthias. En flamand, on dit Thiis.

Thiessard, Thiessé, Thiesset, Thiesson. Dér. de Thies. Pour *Thiessé*, voy. *Tiessé*.

Thieury. F. de Thierry.

Thieux. Abr. de Mathieu.

Tievard, Thievel, Thievon. Dér. abr. de Mathieu. L'*u* valait le *v*.

Thifaine. M. s. q. Thiefaine.

Thil, Thill. Tilleul (oil, oc).

Thillaye, Thillier, Thillois, Thilloux, Thilloy. Plantations de tilleuls.

Thinet, Thinlot, Thinot, Abr. et dér. de Thiennet, Thiennot.

Thiolard, Thiolat, Thiolier, Thiollet, Thiollon. Dér. abr. de Mathieu, ou de *Thil* (tilleul). Ce qui me fait hasarder cette dernière conjecture, c'est le nom de lieu *Thiolières* (Puy-de-Dôme).

Thion, Thionnet, Thionville. La ville de *Thionville* s'appelant *Theudonis villa* en 772, on peut voir dans *Thion* la forme du vieux nom germ. latin *Theudo* (de *Thiud :* nation).

Thiot. Abr. de Mathiot.

Thiou, Thiout, Thioux. Nom de saint, en latin *Theodulfus*. Du reste comme *Thion* est forme de *Theudo, Thiou* devenait évidemment une forme de *Theudulf* (loup de la nation), 754.

Thiphaine. Épiphanie. Voy. *Thiefaine*.

Thirard, Thireau, Thirel, Thiri, Thiriard, Thiriat, Thiriau, Thiriaux, Thiriet, Thirion, Thiriot, Thirouin, Thiroux, Thirria, Thirry, Thiry. *Thiri, Thirry* et *Thiry* sont des abré-

viations de Thierry. Les autres noms sont leurs dérivés.

This, Thisse. Abr. flamande de Matthias ou de Mathis, ce qui revient au même.

Thisèdre. F. de Teissèdre.

Thisselin. Dér. de Thisse.

Thival, Thiveau, Thivelet. 1° abr d'Estival, Estivalet; 2° forme et dér. de Thiébaud.

Thivenon. M. s. q. Thévenon, Thevet, Thivet.

Thivier. Voy. *Tivier*.

Thivol, Thivollet. Voy. *Estibal*.

Thivollier. Voy. *Tivollier*.

Thoinnet, Thoinot. Dér. abr. d'Antoine.

Tholard, Tholemé, Tholin, Thollet, Thollon, Thollot, Tholomé, Tholomier, Tholon. Abr. dér. de Bartholard, Bartholin, Barthọlomé, Berthollet, Bertholon, etc., qui sont eux-mêmes des dérivés de Barthélemy.

Tholozan. Toulousain (oil).

Thom. F. de Thome.

Thomachot. Dér. de Thomas (Picard.).

Thomain. Dér. de Thome.

Thomas. Nom de saint (*jumeau*, hébreu).

Thomassain, Thomasset, Thomassier, Thomassin, Thomasson. Dér. de Thomas.

Thomassy, Thomazie. F. latinisées de Thomas.

Thomé, Thome, Thomeau. *Thome* est une forme de Thomas; elle s'écrit Thomes dans nos calendriers du XIVe siècle (oil). Les autres sont ses dérivés.

Thomeloup. F. de *Tomeloup* : tombe-loup, fait tomber le loup. Nom de louvetier. (Le *b* de *tomber* disparaît dans nos dialectes de l'Est.) Voy. *Thieuloup*.

Thomereau, Thomerel, Thomeret. Tombereau, piége, machine de guerre (oil).

Thomin, Thominet, Thominot. Dér. de Thome.

Thompson, Thomson. Fils de Thomas (Angl.).

Thonat, Thoni, Thonet, Thonissen, Thony. Dér. d'Anthonne (Antoine). *Thony* a gardé la désinence latine. *Thonissen* est danois ou flamand.

Thorailler. Éleveur ou gardien d'un troupeau de bœufs (*thoraille* ou *tauraille*, oil).

Thoré. F. de Thorel.

Thoreau, Thorel. Taureau (oil). Une famille comtoise du nom de Thorot avait un taureau dans ses armes.

Thoret. Taureau (oil).

Thorey, Thorier. Gardien de taureaux et de génisses (*thores*). *Thorey* peut être un nom de lieu.

Thorigny. N. d. l. répandu. Au IXe siècle, *Thorigny* (Yonne) s'appelait *Thoringia*.

Thorin. 1° Taureau (oil); 2° f. de *Thoring,* vieux nom germ. dér. de *Thurs :* géant (VIIe siècle).

Thorne. 1° Chagrin, épine (Angl.); 2° f. de Thorn, n. d. l. (Allem.)

Thou. Fosse, creux, voûte (oil).

Thouard, Thouault, Thoue, Thouet, Thouin. Dér. de Thou, ou du vieux nom germ. *Thiud* (nation), dont les composés Théodard, Théodald, Théoduin, ont pu s'abréger en *Thouard, Thouault* et *Thouin* (ce qui donnerait dans le même ordre les sens de « aguerri de la nation, ancien de la nation, ami de la nation »).

Thouraud, Thoureau, Thouret, Thourin. Taureau (oil).

Thouroude. F. de *Thourhout :* bois de Thor, consacré au dieu Thor (Flandre).

Thouvenel, Thouvenin, Thouvenot, Thouveny. Voy. par *Thév.*

Thouzellier. Dér. de *Touzelle :* sans barbe (oil).

Thoyot. Abr. de Thoinot.

Thubeuf. 1° F. de Tubeuf, surnom de boucher. Il fut donné fréquemment dès le XIIe siècle. On le retrouve dans les Cartulaires sous la forme latine *occidens bovem ;* 2° cependant, le nom de lieu *Thubeuf* (Mayenne) peut amener ici un sens nouveau.

Thuillard, Thuillot. Surnoms de tuiliers.

Thumas. F. de Thomas.

Thumerelle. F. de Tumerel ou Thomerel.

Thureau, Thurel, Thuret, Thuriau, Thuriault, Thuriet, Thuriot. F. de *Thoreau, Thorel,* etc. (taureau). Les quatre derniers peuvent aussi dériver de Thierry. Cependant *Thureau, Thuret* et d'autres, sont aussi des noms de lieux. Au XIIe siècle, *Thureau* (Yonne) s'appelait *Thul. Thureau* peut être une forme de *Turaut :* éminence, borne (oil). « Le tureau est une chaussée servant de borne et de si grande conséquence, que de labourer et effacer le tureau était un cas royal. » (Catherinot.)

Thuvenot. F. de *Thouvenot :* éminence (oil).

Thyry. F. de Thierry.

Thys. Mathias (flam.).

Tibal, Tibbaut. F. de Thibaud.

Tiberge, Tibierge. Nom de saint, en latin *Tiberius,* de *Tiberis :* fleuve du Tibre. Je dois dire cependant que les Italiens font venir Tibère de l'hébreu avec le sens de *bonne vue.*

Tible. 1° Truelle (oc); 2° f. de Tibault, comme l'annonce le nom de lieu Tiblemont.

Tiburce. Nom de saint, en latin *Tiburtius :* de Tibur, aujourd'hui Tivoli (Italie).

Tiby. Flûte (*tibie,* oil).

Tiel. F. de Thiel.

Tiénard, Tiénot. Dér. d'Étienne.

Tiengou. Voy. *Tingaud.*

Tiercelin. M. s. q. Thiercelin.

Tiercet, Tiercin. Dér. de *Tierce :* troisième-né (oil).

Tiers. Troisième-né (oil).

Tiersonnier. 1° Censitaire, qui a le tiers d'un bien (Norm.); 2° mesure de grains (oil).

Tiersot. Dér. de Tiers.

Tiessé. F. flamande du nom de saint Thespèse.

Tiffagnon. Diminutif de *Tiffany*, forme méridionale de *Tiphaine* ou *Tiphaigne*, nom donné jadis aux enfants nés le jour de l'Épiphanie (en latin, *Theophania*). Peut vouloir dire aussi *toupet* (*tifaignon*, oc).

Tiffany. Voy. *Tiffagnon*. Est classé par les Anglais comme une forme de *Stephan* (Étienne).

Tiffe, Tiffon. *Tiffe* voulait dire *ajustement, ornement* (oil), ce qui a fait notre *attifé* (paré, mis avec coquetterie).

Tiger. 1° F. du vieux nom germ. *Tidger* (javelot de la nation); 2° tigre (Allem.).

Tillière, Tillard, Tillaux, Tilles, Tillet, Tilliard, Tillier, Tillière, Tilliet, Tilliette, Tillieux, Tillion, Tilliou, Tillon, Tillot, Tilloy, Tilly. Noms de tilleuls ou de lieux plantés de tilleuls. Tous les *Tilloy* sont du Nord. *Tilles*, *Tillot* et *Tilly* peuvent être aussi des formes anglaises de *Will, Willot, Villy* (Guillaume).

Tilman. Laboureur (Angl.). Peut être une forme de Tilmant.

Tilmant. F. flamande du nom de saint Theau (en latin, *Thillo*), ancien compagnon de saint Éloi, qui évangélisa la Flandre, où son nom s'écrit *Thielman* et se prononce *Tilman*. En Allemagne, il s'écrit Tielmann. *Thillo* est un vieux nom germ. qui, selon Förstemann, veut dire *destructeur*.

Timbal. Timbale (Angl.).

Timmerman. F. de Zimmermann.

Timon. Nom de saint (*précieux*, hébreu). Förstemann le classe de son côté comme germanique, mais sans autre explication.

Timoté. F. de Timothée, nom de saint (craignant Dieu, *grec*).

Tinard, Tinel, Tinet, Tinon, Tinot. Dér. abr. de Martin, et plus rarement de Patin, Potin, Justin. *Tinel* et *Tinet* signifiaient aussi *cuvier de bois à oreilles, bâton destiné à porter ce cuvier* (oil). On appelait *tine* le lieu où se rendait la justice, mais ces derniers sens sont aussi peu probables que ceux de *donjon*, *querelle* (oc) et *tente de cabaret* (Bret.) que *Tinel* peut encore revendiquer.

Tingaud, Tingot. Dér. de *Tinguer* : cautionner (oil), ou du vieux nom germ. *Ting* (juge) qui a fait sans doute *Tingald* (juge ancien), comme il a fait *Tingold* (761). On sait que *ald* et *old* ont la même valeur. Seulement *Tingold* a fait *Tingoud* (et probablement *Tiengou*), tandis que *Tingald* fait *Tingaud*, comme Berthald et Berthold ont fait fait Berthaud, Berthoud.

Tinon, Tinot. Voy. *Tinard*.

Tintan, Tintelin, Tinthoin, Tintilaire, Tintillier. *Tintan* est le nom des sonneurs de cloches dans certains pays montagneux de Provence, et il est probable que les autres noms s'en rapprochent plus ou moins. Tous dérivent en effet de

Tinter : sonner, faire grand bruit, qui a fait *tintouin* : tintamarre, bruit. Au XIIIe siècle, *ne pas tinter mot* était ne point parler. Nous disons de même *Il ne sonne mot.*

Tionville. Voy. *Thion.*

Tiphaine, Tiphane, Tiphanon. Voy. *Tiffagnon.*

Tiran, Tirani, Tirant. *Tirani* veut dire *fils de Tiran* (Midi). Dans cette même région *Tiran* présente les deux sens de *despote* et d'*avare*. Au moyen âge, il signifiait plutôt *païen, sorcier*. C'est un surnom ancien, car je trouve un Anthoine le Tyran, avocat à Paris, dans le *Stille au parlement* (édition de 1538). Il existe un saint Tyrannion, mais il était évêque de Tyr, et je crois que Tyrannion signifie plutôt *Tyrien.*

Tirard, Tireau, Tirel, Tiret, Tiriot, Tirlet, Tiron, Tirot, Tirrart. *Tirard*, qui est le nom le plus répandu de beaucoup de cette série (8 contre 1), est évidemment un dérivé du verbe *tirer,* mais tous les autres et lui-même quelquefois doivent être des abrégés de *Thirard, Thireau, Thirel, Thiron,* etc. (dérivés de Thierry).

Tison. A pu être un surnom d'homme inflammable. On connaît le proverbe : « Vieilles amours et vieux tisons s'allument en toute saison. » *Tison* a été aussi un vieux nom germ. Förstemann en cite plusieurs exemples du IXe au XIe siècle (en latin *Titzo, Thizo, Tiezo, Tizo*), qui sont pour lui des dérivés de *Thiud* (nation).

Tissaire, Tissandier, Tissereau, Tisseron, Tisseront, Tisset, Tisseyre, Tissier. Surnoms de tisserands, moins *Tisset* que je regarde comme un dérivé abr. de *Mathis* (Matthias), ou de Baptiste.

Tissot. On a présumé que ce devait être un nom de tisserand, *Tissot* pouvant être aussi bien une forme familière de *Tissier* (tisserand en langue d'oil) que *Serrurot* est une forme de *Serrurier*. Cette hypothèse est soutenable. Néanmoins, j'incline à penser que *Tissot* fut le plus souvent un diminutif abrégé de *Matisse,* comme *Minot* l'est de *Guillemin,* et *Monnot,* de *Simonnot.* Quant à *Matisse,* qu'on rencontre aussi sans les formes *Mathis,* c'est un reste de la vieille forme de langue d'oil *Mathies* qui équivalait à *Mathieu.* On disait aussi *Mathy* qui a fait *Mathias.* Le nom de *This,* qui a eu son heure de réputation dans le monde musical, est une dernière abréviation de *Mathis.* Il était impossible d'aller plus loin. *Tissot* a pu dériver aussi de Baptiste.

Titain, Titard, Titeux, Titon, Titot. Dér. de Baptiste. *Titon* se dit encore pour Baptiste dans le Midi.

Tivier. Abr. de Métivier, d'*Estivier* : journalier loué l'été (oc).

Tivollier. Fabricant d'*estivaulx* ou guêtres d'été ? La guêtre d'hiver était la *heuse* ou *houze.* Peut venir aussi d'*estivier* et, en ce cas, signifierait *moissonneur* loué pour l'été. Je n'affirme pas que la forme *estivolier* existait, je n'en ai pas trouvé trace.

Tixidre, Tixier. Tisserand (oc).

Tobias. Tobie (Bret., Angl.).

Tobie. Nom de saint, en latin *Tobias* (bonté du Seigneur, *hébr.*).

Tobin, Toby. Tobie (Angl.).

Todd. Renard (Angl.). *Tod* veut dire *buisson.*

Togni, Tognini. Antoine, Antonin (abr. ital.).

Toinet. Dér. abr. d'Antoine.

Tolain, Tolard, Tollard, Tollet. Dér. abr. de Barthol ou Berthol. Voy. *Tholard*. Except., *Tolain* peut être une forme de *Tolin* (droit d'octroi), et *Tollard* a le sens de bourreau (oil), qu'il a conservé en argot.

Tollu. Pris de force (oil).

Tolmer, Tolmier. Abr. de *Bartholomier* (Barthélemy). Elle avait fini par passer dans les calendriers, car j'ai vu *saint Tolome* inscrit dans un livre d'heures du xve siècle. *Tolmer* m'avait paru d'abord un vieux nom germ., car Förstemann donne les noms similaires de *Tolman* et *Tolebald*, mais il ne les explique point et ne les rattache à aucune souche, ce qui me fait douter. Restent encore les noms marins de *Tranchemer, Passemer, Doutremer, Euvremer,* auxquels *Tolmer* (tollemer) pourrait se rattacher avec le sens de *enlève-mer, dépouille-mer* (de *Toller :* ôter, enlever, concussionner). Ce serait alors un nom de pirate ou d'ingénieur maritime. Je ne déclare pas ce dernier sens improbable, mais étant donné les noms de *Tholomier, Tolomier* et *Tolmier* (Barthélemy), il me semble qu'on peut aussi regarder *Tolmer* comme leur abréviation.

Tolza. Toulousain (oc).

Tomasini. Thomassin (Ital.).

Tombarel. Rimé (oc). Il me semble plus naturel toutefois d'en faire aussi un dérivé de *Tombaire :* voltigeur, faiseur de tours (oc).

Tombe. Tertre, colline (oil).

Tombel. Tembeau (oil).

Tompson. Fils de Thomas (Angl.).

Tonel, Tonnel. 1° Tonneau (oil); 2° dér. d'Antoine.

Tonnelli. Dér. d'Antoine (Ital.).

Tonnet, Tonnot. Dér. abr. d'Antoine.

Tontin. Oncle (oil).

Tony. Antoine (Angl.).

Topard, Topart, Topinard. M. s. q. Taupain, si ce ne sont des dérivés de *Tope :* terre inculte, pâturage communal (oil).

Topenas. Dér. de *Topenne :* tertre, pente (oil).

Topfer. Potier (Angl.).

Torasse. Génisse (oil).

Torbier. Troublant (de *Torber :* troubler, oil).

Torcheboeuf. Surnom de bouvier modèle. *Torcher* s'est dit d'abord de « frotter avec des bouchons de paille » (aujourd'hui *bouchonner*).

Torchet, Torchon. Dér. de *Torche :* bouchon de paille, tresse de paille, flambeau.

Tordeux, Tordier. Tordeur de fil (oil).

Toré, Torel. Taureau (oil). *Torel* est aussi nom de saint, en latin *Taurellus :* taureau.

Torelle. Tourelle, séchoir à grains (oc, oil).

Torin. Taureau (oil).

Torlet, Torlot. Dér. de Torel.

Tornier. 1° Dér. de *Torne :* citerne (oil) ; 2° forme de *Torneyaire :* joûteur, champion de tournoi (oil).

Torri. De la tour (Ital.).

Tort. Tordu, courbé (oil, oc).

Tortampion. A pieds tordus (Comté).

Torteil, Tortel, Tortet, Tortez, Tortin, Tortochot, Torton, Tortuel, Tortut. Dér. de Tort. *Torteil* voulait dire aussi *Torche,* et *Tortel :* gâteau, galette.

Toselli, Tosi. Rasé (Ital.).

Tostain. 1° F. de Toustain ; 2° dér. de *Toste :* soufflet, rôtie au vin, fricassée.

Totel, Totey, Totin, 1° Dér. de *Tote :* impôt (oil) ; 2° abr. dér. de Théodore. On dit encore *Toto. Totey* vaut *totier* (maltôtier).

Touaillon. Dér. de *Touaille :* serviette (Comté).

Toubeau, Toubin, Toubon. Tout beau, tout bien, tout bon.

Touchain, Touchard. 1° F. de Douchain, Douchard, qui sont des dérivés picards de *Doux.* Ceci nous est prouvé par le nom de saint *Touchard* qui se dit en latin *Dulcardus.* Et *Dulcardus* n'est, malgré sa désinence germanique, qu'un augmentatif de *dulcis* (doux) ; 2° dér. de Touche.

Touche. Petit bois de haute futaie (oil).

Toucheboeuf. Pique-bœuf (oil).

Touchet. Dér. de Touche.

Touchevieux. Vieux bois. Voy. *Touche.*

Toudouze. Je rencontre dans les annuaires les noms *Doux, Dousse, Doussan,* et *Douzan, Audoux* et *Audouze.* En voilà assez pour me démontrer par l'analogie que *Toudouze* est une forme de Toudoux, sobriquet d'homme particulièrement affable, bienveillant (tout-doux). Nous venons de voir les noms similaires de Toubeau, Toubin, Toubon.

Touilleau, Touillier, Touillon. Dér. de *Touiller :* salir, crotter (oil). On disait *Touillon* pour *vieil habit, personne de mise très-négligée* (oil). *Touillier* peut être une forme de *Toulier,* et *Touilleau* peut être une forme de *Touliau :* joufflu (oc).

Toulier, Toullier. F. de *Toulaier,* percepteur d'impôt dit *toulieu* qui était prélevé sur les marchandises.

Toulot, Toulotte. Dér. de *Toul :* canal, fossé (oil).

Toulouzan, Toulza, Toulze. Toulousain.

Toupart. Dér. d'*Estouper :* boucher (oil).

Toupet. Le sens actuel est très-ancien, mais celui qui est peut-être plus vraisemblable ici est *sommet,* qui se disait aussi. Les *Chroniques de Saint-Denis* parlent d'une cité « qui siet sur le toupet d'une haulte montaigne ».

Toupillier. Dér. de *Toupiller :* aller et venir sans projet (oil).

Tourangin. Tourangeau.

Tourasse. Grosse tour. On dit encore *tourette* pour *petite tour* (Centre).

Tourel, Touren, Touret, Tourillon, Tourin, Tourot. Abr. de *Pastourel, Pastourot*, etc. (pâtre), ou forme de *Taurel, Tauret, Taurillon*, etc. (taureau, petit taureau).

Tourier. Garde de tour ou de prison (oil); 2° dér. de *Tourer :* jeter par terre en luttant (Centre).

Tourillon, Tourin. Voy. *Tourel.*

Tournachon. Dér. de *Tourna.*

Tournade. Refrain, ritournelle (*tornada*, oc).

Tournadour. Dér. de Tournade. Surnom de chanteur.

Tournadre. F. de Tournade.

Tournaire. M. s. q. Tournier.

Tournal, Tourneaux, Tournel. Dér. de *Tourn :* tour, petit fort (oil). *Tournel* signifiait aussi *étourneau.*

Tourneboeuf, Tournebulle. Renverse-bœuf. Les *Tournebulle* de Champagne portent d'azur à trois têtes de buffle.

Tournel. Voy. *Tournal.*

Tournemine. Renverse-mine.

Tourneroche. Renverse-roche.

Tourneu, Tourneux. S'est dit pour *tourneur en bois* et pour champion de tournois (*tournéeur*, oil). Au XVIe siècle, *Tourneur* signifiait aussi *traducteur*. *Tourneux* avait enfin le même sens que Tourangeau, car le sol tournois s'appelait *Tourneux* (oil).

Tourniaire, Tourniard, Tournier. Champion de tournois (oc).

Tournois. De Tours (oil, oc).

Touron. Montagne à sommet aplati, ancienne position fortifiée (Béarn). *Touron* peut signifier aussi *tout rond*, et *nougat* (oc).

Tourot. Voy. *Tourel.*

Tourette. Petite tour.

Tourrié, Tourrier. Voy. *Tourier.*

Tourseiller, Toursier. Dér. de *Tourser :* charger un fardeau, emballer (oil).

Tournier. Champion de tournois, homme qui défie volontiers plusieurs combattants en champ clos (oc).

Tourte. Pain ordinaire, gâteau rond (oc, oil), tourterelle (oc).

Tourteau, Tourtel, Tourtille, Tourtin, Tourton. Dér. de Tourte.

Tourtourat. Tordu, tortillé, tourmenté (oc).

Tourville. N. d. l. normand. Un texte ancien cité par M. Le Héricher lui donne cette signification :

> Le père de Turulphus fut Torf,
> Dont en ce pays plusieurs villes
> Sy ont prins le nom de Tourville.

La forme latine de *Tourville* (Eure) est la seule que je connaisse. C'est *Torvilla*, ce qui n'infirme ni ne confirme l'hypothèse. Si *Tourville* signifiait réellement *domaine de Torf*, ce qui est possible, je ne puis voir dans *Torf* qu'une abréviation du *Turulph* précité, qui est un vieux nom germ. dérivé de *Teuderulf* (loup de la nation), 813.

Tousche. Petit bois (oil).

Tousé, Touset. Tondu, rasé, sans poil (*touzé,* oil).

Toussaint. F. de Toussain, nom de saint, en latin *Tussanus.* Mais on a dû donner surtout ce nom aux enfants nés le jour de la *Toussaint,* comme on donnait ceux de Tiphaine, d'Ozanne et de Noël aux enfants nés les jours de l'Épiphanie, des Rameaux et de Noël. Comme ces noms de fêtes ne remplissaient pas la première condition du patronage aux yeux de nos prélats, ils ont prohibé cet usage depuis plus de deux siècles. *Toussaint* se rencontre surtout en Lorraine.

Toussard, Toussenel, Tousset. Dér. du verbe *Tousser* (?). *Toussenel* semble être plutôt un dérivé de Toussaint, qui s'écrivait *Toussain,* et qui a dans le Midi Toussanet pour diminutif, car on y dit *Toussan* et non Toussaint.

Toustain. On a vu dans ce nom une forme de *Turstein.* Il est certain que le village de Toutainville (Eure) s'appelait jadis *Turstini villa:* domaine de *Turstin,* vieux nom germ. paraissant dérivé de *Thurs:* géant.

Toutain, Toutin. F. de Toustain.

Touvenaint, Touvenel. F. de Thouvenel, Thouvenin.

Touzain. F. de Touzin.

Touzan, Touzard, Touze, Touzé, Touzeau, Touzelet, Touzelin, Touzellier, Touzet, Touzin. Dér. de *Touzé :* tondu, rasé, sans poil (oil), qui a fait *Touzeau :* jeune garçon imberbe. De là aussi l'orge *Touzelle,* ainsi nommée parce que son épi n'a point de barbe. *Touse* signifiait aussi *oie* et fille (oil), mais cette origine n'est pas aussi vraisemblable, de même que pour *Touzet :* canard (oc). *Touzellier* paraît être un nom de *tondeur* (barbier) plutôt qu'un nom d'imberbe.

Towne. Ville (Angl.).

Toy. 1° Extravagance, folâtrerie (Angl.); 2° nom de saint, en latin *Eutychius* (fortuné, *grec*).

Toyot. Abr. de *Toinot.* On rencontre aussi le nom de *Thoyot,* qui vient de *Thoinot.* On écrivait autrefois Antoine ou Anthoine indifféremment.

Trabuc. Maladroit (oc).

Tracq. Route, sentier, bruit, coup de flèche ou de lance (oil, oc).

Traeger. Porte-faix (Allem.).

Train. Outre le sens actuel, signifiait *paille, chaume, troupe* (oil); abr. de *Gautrain* (Gautier).

Traissart, Traizet, Trazon. Trahir et trahison s'écrivaient sans *h* (oil), mais *Trais* (chemin) et *Traiz* (traité, dard) offrent encore des souches possibles (oc).

Tramblay. Lieu planté de trembles.

Trameson. Fils de Tram, forme flamande du nom de saint Tranquillin.

Tramont. Derrière le mont.

Trancart, Tranchand, Tranchant, Tranchart. Dér. de *Trancher,* sens actuel. Je ne crois pas cependant que *trancher* ait été pris au figuré, sauf pour le vent de bise. *Tranchant* s'est dit aussi pour *écuyer tranchant.*

Tranchepin. Surnom de gros mangeur ou de philanthrope. Les Frangipani de Rome étaient ainsi nommés parce qu'ils distribuaient souvent du pain aux pauvres.

Tranet. Craintif (de *Tranner* : trembler), qui a fait *tranneux* : tremblant (Nord).

Tranquille. Peut être nom de saint comme surnom d'homme paisible.

Trap, Trape, Trapet. Trapu (oc). *Trap* signifiait aussi *tente, baraque*.

Trapier, Trappier. Tendeur de piéges (oil).

Trapon. M. s. q. Trapet.

Trarieux. Derrière le ruisseau (oc).

Trappe. 1° F. de Trape ; 2° piége, supercherie (oil) ; 3° de *Trappes* (Seine-et-Oise).

Trassard, Trassart. Dér. de *Trasser* : tracasser, suivre à la piste (oil).

Traub, Traube. Grappe de raisin. Förstemann en fait deux formes du vieux nom germ. *Trubo*, qui paraît seul de son espèce et qui est inexpliqué

Trebillon. 1° M. s. q. *Trebillot* : vif, actif (Franche-Comté) ; 2° dér. de *Treble* : trompette (oil).

Treboul. *Trouble* (oc), qui a fait *Treboulat* (troublé, inquiet), et *Treboulet* : jeune homme turbulent (oc).

Treffaut. Trois hêtres. N. d. l. du genre de Quatrefages. La Franche-Comté a aussi *Treffay* : trois hêtres.

Tref. 1° Méchant, moqueur (*trefa*, oc) ; 2° vigne ou pré en friche (oil).

Trefel, Treffel, Treffeu. Grosse bûche de Noël (*treffau*, *treffuel*, oil). Voy. *Treffière*.

Treffier. 1° Fabricant de cottes de mailles (*treffillier*, oil) ; 2° très-fier.

Treffière. S'il n'est pas une forme de Treffier, ce nom peut être une forme de *très-fier*. Les noms de *Treshardy*, *Treffel* (très-fel, très-félon, présentent des formations de ce genre.

Tréfousse. Ce doit être Dreyfuss écrit selon la prononciation allemande.

Trêhouard. Habitant des écarts de la paroisse (de *Trehou*, pluriel de *treff*, qui signifie en breton *annexe*, écart de paroisse).

Treifous. M. s. q. Tréfousse.

Treilhard. Cep de vigne haut monté, treille (*trelhard*, oc).

Treillon. Voy. *Dutray*.

Trelan, Trelard, Trelat, Trelet, Trelier, Trellon, Trelon, Trellu. *Trelan*, *Trelon* et *Trellon* peuvent équivaloir à *très-lent*, *très-long*. *Trelier* est le nom du treillageur (*trelhier*, oc). *Trelard* est une forme de *Trelhard* : treille d'arbre, cep de vigne haut monté (oc). *Trelat* est la forme de *Trelhat*, qui est le pluriel de *trelhard* (oc). *Trellu* est une forme de *Trelu* : troublé, presque noir (oil), ou de *Trelus* : pleine lune (oc). De là l'expression de « visage de trelus, rouge comme un trelus », usitée dans le Midi pour désigner un visage arrondi et rouge.

Tremant. Tremblant, frissonnant (oil).

Tremault. M. s. q. Tremeau.

Tremblay, Tremblez, Tremblois. Plantation de trembles.

Tremeau, Tremel, Tremelet. 1° M. s. q. *Tremol :* peuplier (oc); 2° dér. de *Tremeler :* frissonner (oil), qui a fait *Tremelere :* trembleur.

Tremerel. 1° Dér. de *Tremer:* craindre; 2° jeu de dés (oil).

Trémoreux, Trémoulet. M. s. q. Tremerel.

Tremiset, Tremisot. Dér. de *Trémis :* blé de trois mois (oil).

Trémois. Blé de trois mois (oil).

Tremolet, Tremoulet, Tremulet. 1° Dér. de *Tremoul* et *Tremol :* peuplier (oc). On a dit de même *Tremblay :* tremblaie (Est); 2° dér. de *Tremeler :* frissonner (oil).

Trenel. 1° Trépied de cuisine (oil); 2° petite natte de cheveux tressés, cadenette (oc); 3° n. d. l.

Trepier, Trepreau. Dér. de *Treper :* gambader, trépigner (oil). *Trepreau* peut signifier aussi *trois prés* (n. d. l.).

Tresca. Sautillement, frétillement (oc). Nom de danseur.

Trestour. 1° Adresse, finesse; 2° trois tours (n. d. l.).

Trestournel. 1° Dér. de *Trestourner :* user de finesse (oil); 2° trois tours (n. d. l.).

Tresvaux. Trois vallées.

Trève. 1° Banlieue (*trev,* breton); 2° de Trèves (Allem.).

Trezic. Nom breton. *Ic* signifie *petit. Trez* se dit pour *treuz* ou *treaz,* qui a trois sens : *chemin de traverse, sable, chiendent.* Le premier semble probable.

Triadou. Endroit où les villageois trient les bestiaux gardés en commun (oc).

Triant, Triard, Triat, Triaux. Dér. abr. de Thiri.

Tribert. Perturbateur (oil).

Triblan, Triblé. Dér. de *Tribler :* piler, broyer (oil).

Tribolet. F. de Triboulet.

Tribou. Trouble, effroi, tourment (*tribouil,* oil).

Tribouillet, Triboulard, Triboulet, Triboullois. Dér. des verbes *Tribouiller, Tribouler :* vexer, troubler. En Champagne, on dit encore *tribouiller* pour *agiter.* Dans le Midi, un jeune turbulent est un *treboulet. Triboulet* s'est dit aussi pour *homme gros et court.*

Tribout. M. s. q. Tribou.

Tricard, Tricas, Tricaud, Tricault. Dér. de *Tric :* intrigue, astuce, dissimulation (oc), d'où les mots *trikeur* (trompeur), *trigaud* (brouillon).

Trichard, Trichasson, Trichet, Trichon. 1° Dér. de *Tricher :* ruser, tromper, intriguer (oil); 2° dér. de *Trische :* friche (oil).

Tricoche, Tricolet, Triconnet. M. s. q. Tricaud.

Tricornot. Une famille comtoise de ce nom porte d'azur à trois cors de chasse d'or.

Tricot. Bâton gros et court, jeu de paume (oc, oil).

Tricotel. Dér. de Tricot.

Trictin. Dér. de Triquet.

Tridant, Tridon, Tridot. Tridoire était une forme de Théodore, mais je n'oserais affirmer qu'il s'agisse ici de dérivés du même nom. De même pour *tridor* qui voulait dire *perfide* (*traditore*). Je verrais plutôt dans *Tridon* une forme du vieux nom germ. *Trudon* (voy. *Triebert, Triger*), si *Tridant* et *Tridot* n'étaient là pour réclamer une souche commune.

Trié. Sevré (Centre). Dér. de *Tri :* trois (oil).

Triebert. F. du vieux nom germ. *Trudbert* (ami-renommé), 797. Voy. *Tridon, Triger.*

Trigand, Trigant, Trigasson. N. s. q. Trigaud.

Trigaud. Tricheur (Centre). La langue d'oil a *trigaudour*: brouillon.

Triger. F. du vieux germ. *Truger* (ami-dispos), 964.

Trigoulet. Jeune élégant (oc).

Trilhe. Treille, berceau de vigne *treilha,* oc).

Trille. Treille, maigre, sec (oil).

Trilleau, Trillet. Dér. de Trille.

Trimbalet. M. s. q. Triboulet.

Trimoulet. F. de Tremoulet.

Trin. 1° Triple, bruit, tapage (oc); 2° abr. de Gautrin.

Trinité. Né le jour de la Trinité.

Trinquand, Trinquard, Trinquesse, Trinquet, Trinquier. Dér. de *Trinquer* (sens actuel). Excep., *Trinquard* a signifié navire, et *Trinquet,* mât.

Trinquet. Jeu de dés (oil).

Triollet. 1° Dér. de *Triol :* pressoir (oc); 2° trèfle (Centre, Sud); 3° pièce de vers; 4° dér. de *Trioller:* aller, venir, flâner.

Trion. Trèfle (oc).

Trioulier, Trioullier. Flâneur. Dér. de Triollet.

Tripard, Tripe, Tripet, Tripier, Tripon, Tripot. 1° Dér. de *Tripe :* mou, paresseux (oil); 2° dér. de *Triper :* trépigner, fouler (oil). Exception., *Tripe* a pu être une forme flamande du nom de saint Triphon (Trip.).

Trippet, Trippier. Voy. par *Trip.*

Triquart, Triquef, Triquet. *Trique* a signifié *port, rade* (oil), mais il est possible aussi que pour *Triquart* surtout nous ayons affaire ici à des dérivés de *Tric* (astuce, intrigue), qui a fait *Trikeur :* trompeur. *Triquet* signifiait aussi *jeu de dés.*

Trit. 1° Utrecht (oil); 2° broyé (oc).

Trivier. Carrefour (*triviaire,* oil).

Troadec. Qui a de grands pieds (Bret.).

Trobat. Troubadour (Midi).

Trobriant. Vallée de Briant (Bret.).

Trocquet. Abr. de Petroquet (Pierre).

Trodoux. Trop doux.

Trochard, Troche, Trochel, Trochon. Trochot, Trochu. Au Nord et à l'Est, *Troche* et *Trochet* signifiaient *troupe, branche chargée, faisceau* (oil). Mais *Troche* ferait plutôt une abrév. de Ptéroche, qui dérive de *Petre* (Pierre), comme *Trochard, Trochel, Trochon*, etc., dérivent de Troche. *Trochu* peut venir du breton *troch'uz :* coupant, tranchant. A l'Est, il veut dire *vigoureux* en parlant des plantes.

Trognon. Tronc d'arbre (oil).

Trohel. Pressoir (*truelh*, oc).

Troin. F. de Trouin.

Troisgros. Surnom du genre de celui de Quatresous. Le gros était une monnaie valant deux sous six deniers.

Troisrieux, Troisvaux. Trois ruisseaux, trois vallées.

Trollard, Trollat, Trollé, Troller, Trolley, Trollier. On fait dériver une partie de ces noms de *Troil :* pressoir (oc), et il est fort possible qu'ils aient été portés par des presseurs d'huile, comme dit M. de Coston. Mais il faut aussi faire la part du verbe *Troller :* aller çà et là par désœuvrement (oil), c'est-à-dire flâner. *Troller* se dit encore dans l'Est en se prononçant *Troiller.*

Trombert. Le nom de saint Tron se disant en latin *Trudo, Trombert* peut être considéré comme une forme du vieux nom germ. *Trudbert* (ami-renommé), VIIIe siècle.

Tromelin. Vallée (*Tro*) du moulin (*melin*), Bret.

Tron. 1° Nom de saint, en latin *Trudo.* Du vieux nom germ. *Trud :* ami ; 2° terrible, tonnerre, diable (oc).

Tronchaud, Tronche, Tronchet, Tronchon. *Tronche* et *Tronchet* signifient *tronc d'arbre,* gros *billot ;* et c'est probablement le sens d'un assez grand nombre de noms de lieux de la Bretagne jusqu'au Dauphiné. Dans le Berri, une *tronce* est un pied de chêne, et le nom de lieu Tronçay ne désigne que les *bois de chênes* de haute futaie, ce que confirme et précise notre hypothèse.

Troncquois, Tronquet, Tronquier, Tronquois, Tronquoy. Dér. de Tronche (Norm., Nord). Voy. ci-dessus. Une exception est à faire pour *Tronquet,* nom de saint, en latin *Torquatus :* qui porte collier.

Tronsin, Tronson. 1° M. s. q. Tronchon ; 2° dér. de *Trons :* grossier (oc).

Troost. F. de Trost.

Tropbriand. F. de Trobrian.

Tropé, Tropel. Troupeau (oc, oil).

Tross. Gros bagages (Allem.).

Trost. Consolation (Allem.).

Trostain, Troter, Trotier, Trotignon, Trotin. Excepté *Troter,* qui veut dire *courtier* (oc), tous

ces surnoms indiquaient des marcheurs par goût ou par métier, coureurs ou messagers.

Filha troutiera et fenestriera
Rarament bouena menagiera.

« Fille qui se montre dans la rue et à la fenêtre est rarement bonne ménagère », dit un proverbe provençal. *Trotain, Trotin* peuvent cependant être des formes du nom de saint Trotteins, en latin *Droctoveus*.

Trotreau, Trotrot. Trotry. Dér. de Troter et Trottier.

Trotter. Courtier (*troter*, oc).

Trottier. Messager (oil).

Troubat. Trouvé (oc). C'est aussi un n. d. l.

Trouchou. Abr. de *Trou de chou*, surnom d'enfant fort petit (Centre).

Troude. F. du vieux nom germ. *Trud* (ami).

Troué. F. de Trouvé (oil).

Trouillard, Trouilland, Trouillet, Trouillié, Trouillier, Trouillon, Trouillot, Troulet, Troulier, Troullet. 1° Dér. de *Trouiller* (salir), qui a fait *Trouillé* (souillé), Centre ; 2° m. s. q. Trollard, Trollier. Selon M. de Coston, *Trouillier* et *Troulier* voudraient dire *presseurs d'huile*. On appelait aussi *trouille* une sorte de filet de pêche.

Trouin. F. du vieux nom germ. *Truotwin* (ami-compagnon).

Troupel. Troupeau (oc).

Trouslard. F. de Trousselard.

Troussart, Troussau, Trousse, Trousseau, Troussel. *Troussart* dérive du verbe *Trousser* qui signifiait *charger* et au figuré *reprocher* (oil). *Trousser* une dame du xv[e] siècle, c'était la gourmander, et non ce qu'on supposerait aujourd'hui. *Troussau* et *Trousseau* valent Troussel. *Trousse* a voulu dire *haut de chausses, carquois d'archer* (oil). *Troussel* a voulu dire *valise, paquet* (oc).

Trousselard, Trousselier, Troussillier, Trousselot. Dér. de Troussel ou de *Trousselar* : rouler, empaqueter (oc). *Trousselard* peut vouloir dire qui charge le lard, qui le met en morceaux (oc).

Troussier. Dér. de Trousse ou de *Trousser* : charger un cheval, une valise (oil), attacher, dépecer (oc).

Trousson, Troussot, Troussu. Dér. de Trousse. Le grand nombre de ces dérivés me ferait supposer un autre radical dans *Petrus* (Pierre), qui existe comme nom. Trocquet m'a semblé déjà du même genre.

Trouvé, Trouvin, Trouvot. Du premier dérivent les deux autres. Il rappela probablement certaines conditions d'origine. Chaque siècle eut ses d'Alembert.

Trubert. 1° F. du vieux nom germ. *Trudbert* (ami-renommé), qui est un nom de saint, VIII[e] siècle ; 2° débauché (oil).

Truc. Colline (oc).

Truchard, Truche, Trucheau, Truchet, Truchon, Truchot, Truchy. 1° Dér. de *Trucher* (voy. ce mot dans le Dictionnaire de Roquefort) ; 2° dér. de *Petre* (Pierre), qui a fait Perruche et Perruchot.

Trudaine. Moquerie, extravagance (oil).

Trudeau, Trudel, Trudin, Trudon. *Trudon* est la forme du vieux nom germ. latinisé *Trudo* (ami). Les trois autres doivent-ils se rapprocher de Trudo ou de Trut (voy. *Trutat*) [?]. Il convient d'attendre des textes pour en décider.

Truelle. 1° Dans le sens connu, a pu être nom de maçon ; 2° malice (oc).

Trufant, Trufaux, Trufemus, Truffant, Truffat, Truffaut, Truffe, Truffier, Truffin, Truffot. *Truffe*, c'est « moquerie, ruse, conte en l'air, tromperie » (oil, oc); c'est aussi « bombance, régal » (oil). Les autres noms dérivent tous de celui-là, et le sens de moquerie doit l'emporter sur les autres, car dans le Midi, on dit encore *trufan*, *trufaire*, *trufaudier* pour *moqueur*. *Truffat* y veut dire *raillé*.

Truilhet. Pressoir (*truilh*, oc).

Truillet, Truillot. 1° M. s. q. Truilhet ; 2° m. s. q. Trulliet, Trouillot.

Trulin, Trulliet. Dér. de *Trulle* : ruse, finesse, plaisanterie (oil).

Trumeau, Trumelet, Trumet. En langue d'oil, *Trumeaux*, *Trumel* étaient cuisses et jambe ; un *trumeleur* était un luxurieux ; mais en langue d'oc, *Trum* (tonnerre, obscur, sombre), qui a fait *Trumaut* (homme dangereux, mauvaise humeur), est encore une souche possible.

Trumper. Trompette (Allem.).

Trupel, Trupin. *Trupel* peut avoir fait *Trupelu* : enjoué (oil). *Trupin* peut être une forme de Turpin.

Truquet. Tertre, monticule (oil).

Trutat, Trutey, Trutié, Trutin. 1° Voy. *Trut* et *Trutin* (Dictionnaire de Roquefort, tome 2, page 667); 2° dér. de *Trut* : coup, balance (oc).

Truy. 1° Carrefour (oil); 2° f. flamande des noms de saints Tron et Gertrude.

Tuane, Tulasne. Tue-âne. Nom d'ânier.

Tuayre. Tueur de porcs (oc).

Tubeux. M. s. q. Thubeuf.

Tucker. 1° Dér. de *Tuck*: malice (Allem.); 2° chemisette (Angl.).

Tuffain, Tuffau, Tuffier, Tuffin. 1° F. de Truffaut, Truffier, Truffin ; 2° dér. de *Tuffe* : pierre, houppe, soldat (oil). *Tuffier* signifiait carrière de tuf (oil).

Tuffray. F. du vieux nom germ. *Teufred* (pacifique de la nation).

Tugaut, Tugault, Tugot. 1° F. du vieux nom germ. *Teutgaud* (bon de la nation), IXe siècle; 2° *tue-coq* (oil).

Tulard. 1° Tue-lard, mange-lard. On appelait de même Tulpin un grand mangeur de pain ; 2° dér. de *Tule* : étourdi (oil).

Tulasne, Tuleu. Tue-l'âne, tue-loup (oil).

Tullier, Tulliez. 1° Tuilier (?) ; 2° dér. de *Tule* : étourdi (oil).

Tulpin. Voy. *Tulard*.

Tumbeuf. Renverse-bœuf (oil.

Ce sens de *tomber* est resté dans la langue des lutteurs.

Tumerel. 1° Tombereau, machine de guerre (oil); 2° dér. de *Tumer :* battre, tourmenter.

Tumin. Dér. de *Tume :* colline (oil).

Tune. Tunis (oil).

Tupenot, Tupignon. Dér. de Tupin.

Tupin. 1° Pot de terre (oil); 2° f. de Tue-pain. Voy. *Tulard.*

Tupinier. Potier de terre (oil).

Tuppin. F. de Tupin.

Tuquet. Hibou, petit-duc (oc).

Turasse. Dér. de *Tur :* tour, Turc (oil).

Turban, Turbat. Troublant, troublé (oc).

Turbiau, Turblin, Turbot, Turbour. Dér. de *Turber :* troubler (oil). *Turbiau* et *Turbot* peuvent aussi désigner le poisson de ce nom.

Turcand, Turcas, Turck, Turcq. F. et dér. de Turc. *Turcan* veut dire aussi *brebis stérile* (oc).

Turelle. Tourelle (oil).

Turet. Élévation (oil).

Turgan. Goujon (oc).

Turgand, Turgard, Turgis. 1° Vieux noms germ. dér. de *Thurs :* géant(?).Je ne trouve cependant dans Förstemann qu'un *Turgis* daté de 1057; 2° f. de Turcand, Turcard (?).

Turge. Rocaille (Dauph.).

Turgot. M. s. q. Turgand.

Turin. 1° Nom de ville; 2° nom de saint, en latin *Taurinus* (taureau); 3° abr. de Mathurin.

Turlan, Turlet, Turlier, Turlin, Turlot, Turlotte, Turlure. 1° Dér. de *Turel :* tourelle (oil). On appelait *Turelure* un ouvrage fortifié flanqué de tourelles. De là, le nom de *Turelureau,* donné dans le XIVe siècle aux soldats de garnison, qui a dû faire notre moderne *Tourlourou,* nom d'aspect si étrange au premier abord; 2° dér. abr. de Paturle, qui est une forme de *Paturel :* berger (oil). Le nom de *Sturel* peut venir ainsi de *Pastourel* (berger).

Turmeau, Turmel. F. de Trumeau, Trumel.

Turner. Tourneur (Angl.).

Turot. F. de *Turant :* colline (oil).

Turpin. Vieux nom germ. Sa forme ancienne est *Turping,* que Förstemann relève dès 537. Sa signification, qu'il ne donne point, doit se rapprocher de celui de *Thurs :* géant. C'était aussi un soldat (oil), comme le prouvent ces vers :

> Et mande partout sodoiers,
> Turpins, archers, arbaletiers.

Turquais, Turquand, Turquel, Turquet, Turquetil, Turquety, Turquin, Turquois. Tous ces dérivés de Turc annoncent-ils une origine orientale? Ils ont pu, je crois, être aussi les surnoms de gens à peau basanée, comme Maurand, Maurin, Mauret. On a vu dans *Turquetil* un nom scandinave, mais *Perrodil,* qui vient de *Perrot,* n'en est pas plus

scandinave pour cela. D'après la tradition normande, *Turquetil* est cependant le frère du chef *Théroulf*, et le nom de lieu *Turqueville* concourt à pouvoir faire présumer ici un dérivé du vieux nom germ. *Turic* (géant-puissant).

Tutin. M. s. q. *Tutet* : sentinelle, surveillant (oc).

Tuvache, Tuvée. Tue-vache, tue-veau (*véel*, oil).

Tuyot. 1° Dér. de *Tuy* : cyprès, if (oc); 2° m. s. q. *Tuiolle* : tilleul (Centre).

Tuzet. F. de Touzet.

U

Ubelé. Dér. d'*Ubel* : méchant (Allem.), ou forme flamande du nom de saint *Ubaldus* (Uble). Voy. *Hubauld*.

Uberti. Hubert (Ital.).

Uchard. Dér. d'*Ucher* : crier, appeler, se percher, gardien de porte (oil).

Uchet. Haut, élevé (oil).

Udry. M. s. q. Uldry.

Uge. Hugo (flam.).

Uginet. Dér. de Huguin.

Uldry. F. du vieux nom germ. *Uldanic*, qui a été un nom de saint. C'est une abr. de *Vuldaric* (gloire-riche).

Ullmann, Ulmann, Ulmer, Ulrich. Abr. des vieux noms germ. *Udalmann, Udalmar, Udalric* (*udal* : patrie; *mann* : homme; *mar* : illustre; *ric* : riche, puissant). *Ulrich* figure au Martyrologe, et sa forme latine est *Udalricus*.

Ulry. F. d'Ulrich.

Umberiet, Umbrain. Dér. d'*Umbrier* : couvrir, cacher (oil). En langue d'oc, *Umbriu* veut dire *ombrageux*.

Unal. F. de Hunald. Voy. *Hunaud*.

Underberg. Au pied du mont (Allem.).

Unger. F. du vieux nom germ *Hunger* (896). De *Hun* : géant.

Untersteller. Contre-maître [?] (Allem.).

Unterthan. Soumis (Allem.).

Unverzagt. Intrépide (Allem.).

Urbain. Nom de saint, en latin *Urbanus* : poli, citadin.

Urion. Dér. de *Ure* : bœuf sauvage ou d'*Ureau* : sauvage, farouche (oil).

Ursel, Ursin. Dér. d'*Urs* : ours (oil). *Ursin* est aussi un nom de saint (même sens).

Ursule. Nom de sainte (petite ourse, *latin*), cavale (haut allem.).

Usèbe. F. d'Eusèbe.

Usquin. Abr. de Husquin (fils de Huss, flam.).

Usse. F. de Husse.

Ussel. Petite porte. La famille *Ussel*, du comté de La Marche, portait d'azur à une porte d'or.

Utasse. F. d'*Uistasse :* Eustache (oil).

Utinet. Dér. de Hutin.

Uzanne. M. s. q. Ozanne.

V

Vaast. Nom de saint, en latin *Vedastus*. Semble un vieux nom germ. (*Veid :* chasser; *Ast :* lance); mais Förstemann n'en cite pas un seul exemple, ce qui rend le cas bien douteux.

Vabre. 1° Ravine, ruisseau (oil); 2° F. de Fabre (oc).

Vacassin, Vacassy. Dér. de *Vaccas :* vaches (oc). Surnom de vacher ou de ferme. V. *Vacheresse.*

Vacca. 1° Vache, raie, poisson (oc): 2° boiteux (*vaca*, Comté); 3° en friche (*vaca*, Norm.).

Vachat, Vaché. Vacher.

Vacheresse. 1° Dér. de *Vachère :* petite ferme (oil); 2° n. d. l., en latin *Valchericiacum :* domaine de Gauchery.

Vacheron, Vacherot. Vacher.

Vachette. Génisse (oil).

Vachey, Vachez, Vachier. Vacher.

Vachon. Veau, troupeau de vaches (oc). Les *Vachon* du Dauphiné ont une vache dans leurs armes.

Vachter. Veilleur de nuit (All.).

Vaconsin, Vacossin. Dér. de Vachon, comme Vacassin l'est de Vaccas.

Vacquemoulin. Moulin des vaches (Nord), moulin abandonné (oil).

Vacquerel. Dér. de Vacquier.

Vacquerie. Petite ferme (oil).

Vacquier. Vacher (Picardie).

Vadbois. F. de Gatbois.

Vadel, Vadin, Vadon, Vadot. F. de Gadel, Gadin, Gadon, Gadot.

Vaez. En Hollande, *Vaes* est l'abréviation de Gervais, Vaast et Servais.

Vafflard, Vaflard. Grand couteau, poignard (*vafolard*, oc).

Vagner. Charron (Allem.).

Vagney. F. de *Gagnier* (cultivateur). Ces variantes en *ey* se rencontrent dans la Franche-Comté, où la prononciation traîne sur la fin du mot. Peut être aussi originaire de Vagney (Vosges). Pour rendre hommage à son nom, Vagnière, le secrétaire de Voltaire, avait une herse et des épis de blé gravés sur son cachet.

Vagnez, Vagnon. Cultivateur. Voy. *Vagney*.

Vail, Vaile. F. de Weil ou de Bayle.

Vaillandet. Dér. de Vaillant.

Vaillant. Vigilant, actif (oil).

Vailleur, Vaillier, Vailliot. Dér. de *Vailler* : surveiller, prendre soin (oil).

Vainc, Vainoque, Vainque. F. de *Vinck* : pinson (flam.).

Vairel, Vairet, Vairez, Vairon. 1° Bariolé, barré, de couleur changeante, fourré de vair. *Vairon* voulait dire aussi *loup-garou, enragé* et *petit poisson*. Un chevalier du XIIIe siècle était nommé Peschevairon, (Inv. des Arch. nat.); 2° exception., dér. de *Vaire* : rocaille (Dauph.).

Vaissade, Vaisse, Vaissie, Vaissière. *Vaisse* est la vigne sauvage (*vayssa*, oc), le coudrier (Rouergue). Les autres en dérivent à moins que ce ne soit des formes de Baisse et Baissière.

Vait. Garde de ville (oil).

Val. Voy. *Duval*.

Valade. Vallée, descente (oc).

Valadier. Creuseur de fossés (oc).

Valadin, Valadon. Petit fossé (oc).

Valançon. De Valence (?).

Valant. F. de Valentin (oil).

Valat. Vallée, fosse, ravine, ruisseau (oc).

Valaud. Vallée (oc).

Valdenaire, Valdené. F. de Waldner.

Valdan, Valdin. Vieux noms germ. dér. de *Val* : régner.

Valdempierre, Valdor, Valedeau, Valembert. ValSaint-Pierre, val d'or (fertile), val marécageux, val d'Ambert.

Valen. Vaillant, estimé (oc).

Valençay. Sa forme latine est probablement *Valentiacum* : domaine de Valens. N. d. l.

Valens. Nom de saint (qui a de la valeur, qui se porte bien, *latin*).

Valent. Estimé, vaillant (oc).

Valentin. 1° Nom de saint. Dér. de Valens; 2° futur époux (oil, Est).

Valère, Valerio, Valérius. Nom de saint, en latin *Valerius* : bien portant.

Valery. Nom de saint, en latin *Valaricus*, forme du vieux nom germ. *Valerich* (voyageur-riche).

Valès. F. de Valet (oil).

Valet. Voy. *Vallet*.

Valette. Petite vallée (oc).

Valfons. Val de la source.

Valframbert. Val de *Frambert* (framée - renommée), vieux nom germ.

Valfrey, Valfroy. Nom de saint, en latin *Valfridus*, du vieux nom germ. *Walfrid* (voyageur-pacifique). La forme *Valfrey* correspond

à la forme Walfred, même sens. Dans la diocèse de Bayeux, est un saint Vaufroy dont la forme latine est *Baltofridus* (de *Bald :* hardi).

Valgrin. F. du vieux nom germ. *Walgrim* (voyageur-cruel).

Valin. F. du vieux nom germ. *Wahlin* (voyageur).

Valk. F. de *Falke :* faucon (Allem.).

Valkenaer. Fauconnier (flam.).

Vallade, Valladeau, Valladier, Valladon. Voy. par *Val.*

Vallance, Vallansot. Valence, de Valence.

Vallantin, Vallat, Valland, Vallant. Voy. par *Val.*

Vallerand, Vallerant. F. du vieux nom germ. *Waleran* (voyageur-robuste).

Vallereau, Vallereau. Dér. de Vallier.

Vallery. M. s. q. Valery.

Vallès. F. de Valet (oil).

Vallet. Avant le XIVe siècle, le valet n'était pas un domestique, c'était un jeune homme qui n'avait encore conquis aucun grade, un apprenti. *Beauvallet* se disait d'un garçon de belle venue, comme dans ce passage d'un vieux conte français :

Encore n'avait la mère son filz reconneu,
Car biau varlet estoit et fort et parcreu
(grandi).

Nos valets de cartes ont seuls conservé cet air de gentilhommerie disparue. — Comme étymologie, le valet ou *vaslet* n'est autre chose qu'un petit vassal ou *vasselet,* homme libre reconnaissant un suzerain. *Valleton* signifiait *jeune garçon.* C'est ansi qu'un de nos vieux poëtes a dit, en parlant des troupes folâtres qui vont au bois chercher la violette :

Toutes herbes, toutes florettes,
Que varletons et pucelettes
Vont au printemps au bois cueillir.

Vallette. Petite vallée (oc).

Valley. F. de Vallier. Le nom de lieu Dampvalley (Franche-Comté) équivaut à Saint-Vallier.

Vallez. F. de Vallet.

Vallier. Nom de saint, en latin *Valerius,* ce qui en fait une forme de Valère. Dans le Mâconnais, il paraît que *Vallier* correspond à la forme latine *Veranus,* ce qui en ferait alors une forme de Vrain. Mais on s'explique mal que *Veranus* ait pu faire *Vallier.*

Vallin. Petit val (?). Voy. *Valin.*

Vallois. Gallois, Wallon (oil).

Vallon. Outre le sens connu, doit signifier souvent *du pays wallon.*

Vallot. Petit val (?).

Vallou, Vallours. Courage, bonté, mérite (oc, oil).

Valluet. Dér. de *Vallue :* bonté, mérite, générosité (oil).

Valmalete. Petit mauvais vallon (*valmaleta,* oc).

Valois. 1o Wallon ; 2o du comté de Valois ; 3o f. du nom de saint breton Guingalois, en latin *Winvalœus.*

Valourd. M. s. q. Vallours.

Valpêtre, Valpinçon, Valroger, Valstein. Val de Pierre, val du pinson, val de Roger, val de la roche.

Valtat, Valteau. Dér. de Vallet.

Valter. F. de Walter.

Valtier. F. de Vautier.

Valton. F. de Valleton. Voy. *Vallet.*

Valz. Murs, remparts (oc).

Van Bambecke. De Bambecque (Nord).

Van Beeck. Du ruisseau (flam.).

Van Cauvenberghe. Du mont des vaches. Nom flamand ainsi que tous les suivants, jusqu'à Vandier.

Vandal. De la vallée (*dale*).

Vandamme. De la chaussée (*dam*).

Vandebeuque. M. s. q. Vanbeeck.

Vande Capelle. De la chapelle.

Vande Kerchove. Du domaine, ou de la cour de l'église.

Vandecasteel. Du château.

Vandel. M. s. q. Wandel.

Vandemberg, Vandenberghe. De la hauteur.

Vandenbosch. Du bois.

Vandenbroek, Vandebrouck. Du marais.

Vandenbruck. Du marais.

Vandenbussche. Du bois.

Vandenheuvel. De la colline.

Vandenhouten. Du bois (*hout*).

Vandenplas. De la mare.

Vandenzande. Du banc de sable (*zand*).

Vanderecoken. De la chênaie.

Vanderchild. Du bouclier (*schild*).

Vandercruse. De la croix (*kruis*).

Vanderhagen. De la haie.

Vanderheym. Du hameau.

Vandermeer. Du lac.

Vandermeulen. Du moulin.

Vandermarq. Du marché (*markt*).

Vandersluys. De l'écluse.

Vanderstraet. De la rue.

Vanderveenne. De la tourbière (*veen*).

Vandervelden. Du champ labouré (*veld*).

Vandewalle. Du rempart.

Vandeweghe. Du chemin (*weg*).

Vandewynckel. De la boutique (*winkel*).

Vandezande. M. s. q. Vandenzande.

Vandier. Percepteur de droits dans les foires et marchés (*vendier*, oil).

Van Dyck. Du fossé (flam.).

Vanel, Vanelle, Vanet. *Vanel* peut être une abrév. de Vanelli. *Vanelle* est une forme de *Venelle :* ruelle. Dans le Centre, on dit *Vane* pour *petite rue*. *Vanet* veut dire *petit vain* (oc), mais *Van :* jactance, vain, faible, incertain (oc), offre une souche plus probable.

Vanelli. Jean (dér. abr. de Giovanni, Ital.).

Vanhesbrouck. D'Hazebrouck (flam.).

Vanhœck. Du coin.

Vanhoutte. Du bois (*hout*).

Vanlangenhove. De la grande cour.

Vanloo. De Loo. du bois (Nord).

Vanné. Pourchassé, exténué, affaibli (Centre).

Vanony. F. de Vanon, nom de saint (en latin *Basinulfus*, vieux nom germ.) ou dérivé abr. de *Giovanni :* Jean (Ital.).

Vannequé. F. de Van Ecke *: des chênes* (flam.).

Vanoye. D'Oye (Pas-de-Calais).

Vanparys. De Paris.

Vanpeetersen. Fils de Van Peeter (de Pierre).

Van Peereboom. Du poirier (flam.).

Vansteenberghe. De la montagne de pierre.

Vantier. Garde forestier (oil).

Vapereau. N. d. l. infesté par les guêpes, ou de destructeur de guêpes. Dér. de *Wap :* guêpe (oil).

Vapillon. F. de *Vipillon :* goupillon (oil), ou dér. de *Wap :* guêpe.

Vaque. 1° Vache. Les *Vaque* de Guyenne portaient une vache dans leurs armes ; 2° exténué (Centre). Ce dernier sens nous est resté en argot. On dit *être vache,* mais la racine doit être ici *Vacuus :* vide (latin).

Vaquer. Vacher (catalan).

Vaquerelle. Dér. de *Vaquière :* métairie destinée à l'élevage des vaches (oil).

Vaquerie. Ferme de peu de revenu (oil).

Vaquez, Vaquier. Vacher.

Vaquière. Ferme où l'on nourrit des vaches (oc); ferme de peu de revenu (oil).

Varache. 1° Pays voisin d'Ornans en Franche-Comté, *Varasch ;* 2° embarras (*varage,* oc).

Varaigne, Varaine. F. de Varenne.

Varangot, Varangoz. F. du vieux nom germ. *Warengaud* (bon-défenseur).

Varat. 1° Défrichement (oc) ; botte de fourrage (oil) ; 2° f. de Garat.

Varcollier. Sellier, bourrelier (oil).

Vard, Vardon. 1° F. de Verd (oc); 2° garde (oil); 3° f. du vieux nom germ. *Vard,* d'où le dérivé latin *Wardo* (Wardon), qui signifie *garder. Vardon* est aussi le nom du requin et de l'oiseau verdier (oc). Dans le Centre, on dit *vard* pour *vert, vardaud* pour *verdâtre.* Ce doit être le sens le plus commun.

Varé. Fourré de vair (oc).

Vareire. 1° Ellébore (*varaire,* oc); 2° f. du vieux nom germ. *Varher* (défenseur-auguste).

Vareliaud. Dér. de Varlet.

Varengue. 1° Gaule flexible (oc); 2° pirate, guerrier normand au service des empereurs grecs (selon M. de Coston).

Varenne. 1° Étang ou bois défendu par un droit de pêche ou de chasse exclusif; ce n'est plus aujourd'hui qu'un bois peuplé de lapins; 2° pays sablonneux, maigre (Berri).

Varet. 1° Dér. de *Var :* vair, fourrure (oc); 2° friche, jachère (*waret,* oil).

Vargnier. F. de Varnier.

Vargoz. F. du vieux nom germ. *Werigoz.*

Varigar, Varigard. F. du vieux nom germ. *Warengar* (défenseur-préparé).

Varignon. Dér. de Varin. Les habitants de la Varenne ou pays maigre, s'appellent *Varineux* dans le Centre.

Varin. 1° F. du vieux nom germ. *Warin* (défenseur), 745. Peut avoir été aussi un nom de peuple ; 2° ressentiment (Centre).

Varingot. M. s. q. Varangaud.

Varlet, Varlot. Apprenti, compagnon de métier (oil).

Varloud. F. de Varlet ou du nom de saint Ouarloux. Voy. *Louarleux.*

Varmé. Vermeil. Nom de bœuf au poil rouge et luisant (Centre).

Varnier. M. s. q. Garnier. Sa forme ancienne Warinheri est du VIIe siècle.

Varon. 1° F. de Vairon; 2° bouton (oil).

Varoquet. Gros bâton (oil).

Varraz. Fourrage (Waras, oil).

Varret. 1° Dér. de *Var :* bigarré (oc); 2° jachère, friche (*Waret,* oil).

Varroquier. Gros bâton (oil).

Varrot. 1° Dér. de *Var :* bigarré, de couleur changeante; 2° forme de Garrot.

Vas. 1° Tombeau, vain (oc); 2° nom de saint, en latin *Evasius.*

Vaselin. F. du vieux nom germ. *Wascelin* (qui parle, orateur).

Vaslet. Jeune enfant, noble (oc). Voy. *Vallet.*

Vaslin. Abr. de Vaselin.

Vassal. Ce mot eut les sens divers de *serviteur, soldat, feudataire, courageux, fidèle.* Le plus répandu dut être celui de *feudataire* (homme tenant son bien en fief d'un autre). Il y eut des vassaux de toute classe. Ceux du roi et des évêques

furent souvent de très-gros seigneurs, et, en ce cas, *Vassal* veut dire certainement *qui est au vassal*. Les comtes eurent aussi leurs vassaux, qui avaient eux-mêmes pour vassaux les vavasseurs. Si le *vassal* n'avait point de titres, il marchait après le baron et avant le chevalier.

Vassan, Vassar, Vassard, Vassart. Dér. de Vasse.

Vasse. 1° Eustache (*Wace*, oil); 2° f. de Vassal (oil).

Vasseau, Vassel, Vasselet, Vasselier, Vasselin, Vasselon. 1° dér. de Vasse (on a dit *vasselage*, pour *courage, prouesse*, oil); 2° *Vassel*, *Vasseau* signifiaient mesure de grains, coupe, vase (oil). *Vasselier* serait un nom de mesureur ou de fabricant.

Vasserat, Vasserot. Dér. de Vasseur.

Vasset. Dér. de Vasse.

Vasseur. M. s. q. Vassal.

Vassivière. Bergerie ou pâturage (Centre), car on appelle vassive et vassiveau l'agneau du Berri.

Vasson. Dér. de Vasse.

Vassor. F. latine de Vasseur.

Vassou. Dér. de Vasse. *Vassus* voulait dire *fidèle, soumis* (oil).

Vast. F. de Vaast (voy. ce nom) ou de *Wast :* lieu désert, destruction, ravage (oil). *Vast* s'est dit aussi pour Silvestre (flam.).

Vastel. Gâteau (oil).

Vat. Abr. de Vaast. On prononce en Picardie *Wât*.

Vatel. Abr. de Vastel.

Vatelet, Vatelot. Dér. de Vatel.

Vaterlo. Étang du bois (flam.).

Vateville. Voy. *Watteville*.

Vathier, Vathiez, Vatier. 1° F. de Vauthier, Vautier; 2° dér. de *Vater :* souiller (oil); 3° abr. de *Vastilier :* pâtissier.

Vatinelle. F. de *Gatinelle :* petite gastine (voy. *Gastine*).

Vaton, Vatou. Dér. du nom de saint Wast (voy. *Vaast*), ou de *Wast :* lieu désert (oil).

Vatrin. F. de Vautrin.

Vatté. 1° F. de Vatel; 2° sali. De *Water :* salir (oil).

Vatteblad. F. de Gatebled.

Vattemare. F. de *Valtmar*, vieux nom germ. qui est lui-même une forme de *Valdemar* (chef-illustre), 684.

Vattier. Paraît, comme Vathier et Wattier, une forme de Vautier. On retrouve cette forme dans l'ancien nom du village de Vatimont (Moselle), qui est *Valteri mons* (de Mont-Vautier).

Vatton. F. de Vaton.

Vaubert. Nom de saint, en latin *Valdebertus* (chef-renommé), vieux nom germ. On disait indifféremment *saint Vaubert* et *saint Gaubert*, ce qui confirme notre étymologie de ce dernier nom.

Vaubertrand, Vaublanc, Vaubois, Vaucaire. Val de Bertrand, val blanc, val du bois, val du rocher.

Vauchel, Vauchelet, Vauchelin, Vauchelle. F. et dér. picards de *Vaucel, Vaucelle :* vallon (oil); 2° dér. de *Vauche :* osier (oil).

Vaucher. 1° F. de Gaucher, ou du vieux nom germ. *Walcher* (auguste-voyageur), ce qui revient au même; 2° f. de Vacher; 3° dér. de *Vauche :* osier (oil).

Vaucheret, Vaucherot, Vauchery. Dér. de Vaucher.

Vauchey. F. de Vachier.

Vaucorbeil. 1° Val de Corbeil; 2° val du corbeau (corbel).

Vaudaux, Vaudel, Vaudet, Vaudin, Vaudois, Vaudoiset. Nom de sectaire, *Vaudois* est devenu ensuite nom de sorcier. On a dit aussi *Vaudes,* d'où les noms ci-dessus peuvent dériver. *Vaudet* et *Vaudin* peuvent être aussi des formes de Gaudet, Gaudin.

Vaudoré. M. s. q. Valdor.

Vaudorme. Val des ormes.

Vaudoyer. F. de Baudoyer (pour *Baudroyeur :* corroyeur).

Vaudran, Vaudremer. F. des vieux noms germ. *Waldram* et *Waldemer* (chef-robuste, chef-illustre).

Vaudrey. 1° N. d. l., en latin *Valdericiacum* (domaine de Vaudry); 2° f. de Vaudrier.

Vaudrier. F. de Baudrier (pour *Baudroyeur :* corroyeur).

Vaudrin, Vaudron, Vaudry. F. de Gautrin, Gaudron, Gaudry.

Vaugeais, Vaugeois, Vaugeon, Vaugien. *Vaugien* n'étant qu'une forme de *Vosgien* (des Vosges), on pourrait attribuer le même sens aux autres noms. On a dit *Vaugeois* pour *sorcier* au moyen âge.

Vaugirard, Vaugondy, Vaugrenand, Vaugrigneuse. Val de Girard, val de Gondy, val fertile en grains, car *Vaugrigneuse* a pour forme latine *Vallis granosa.*

Vaulet, Vaulon, Vaulot. Dér. de *Vau* (val), de *Veule :* mou, faible (oil), ou de *Waule :* baguette, gaule.

Vaulx. Les vallées. N. d. l.

Vaumesnil, Vaumorin. Val du mesnil, val brun ou val de Morin.

Vaupeir. Dér. de *Waupe :* taupe (oil).

Vauquer. M. s. q. Vaquier.

Vaurillon. Val du ruisseau.

Vaury. Nom de saint, en latin *Valericus,* vieux nom germ. abrégé en *Walrich* (voyageur-riche), dès le IXe siècle.

Vauthelin, Vautherin. Dér. de Vauthier. *Vauthelin* est une forme adoucie comme Cathelin.

Vautey, Vauthey. F. de Vautier, Vauthier.

Vauthier, Vautier. Le premier est un nom de saint, en latin *Valtherus.* Tous deux viennent des vieux noms germ. *Waltheri* et *Walteri* qui signifient *chef d'armée* (*vald :* régner; *hari :* armée).

Vauthy. Abr. de Vauthier.

Vautrain, Vautrin. Dér. de Vautier.

Vauvert. Val verdoyant.

Vauvillé, Vauvilliers. Val du hameau.

Vauvinaux, Vauvineux. Val planté de vigne.

Vaux. Les vallées. N. d. l.

Vauxelle, Vauzelle. Petite vallée.

Vavasseur. En certains pays, le *Vavasseur* paraît avoir été un arrière-vassal, n'ayant en sa terre que droit de basse justice. Mais, en d'autres, il paraît avoir le même rang que le *Vasseur* ou Vassel. Plus tard, ce fut un sergent, un huissier. Voy. *Vassal.*

Vavin. On disait *vave* pour veuve (oil). *Vavin* serait-il le veuf? Il pourrait être aussi une abr. du vieux nom germ. *Valwin* (voyageur-ami), mais Förstemann ne donne pas un seul exemple de cette variété qui serait régulière.

Vax. Oisif (oc).

Vayer. Voy. *Levayer.*

Vayre, Vayrez, Vayron. 1° Bigarré, barré, fourré de vair. Voy. *Vairon;* 2° inconstant, de couleur verte (oc).

Vayssade, Vayssière. F. de Vaissade, Vaissière.

Veau. Vieux. En vieux français, on a écrit *real, veel* et *vedel* pour *veau; veaus* et *vaus*, pour *vieux*. *Veau* s'est dit au figuré pour *naïf, ignorant*. Le sens de *vieux* paraît plus probable.

Veaugeois, Veautrain. Voy. *Vaugeois, Vautrain.*

Veaux. Voy. *Veau.*

Veber, Vebre. Tisserand (Allem.).

Vechot. 1° Huitième (?). De *Veche :* huit (oil); 2° dér. de *Vesche :* évêque (oil).

Vechter. Victor (Holl.).

Védé, Vedel. Voy. *Veau.*

Vée. Voie, chemin (oil). Les autres sens, *vraie, vieille,* ne conviendraient qu'à un nom de femme. Il y a aussi une sainte Vée, en latin *Bega.*

Vefond, Véfour. Vieille fontaine, vieux four. De *Véel :* vieux (oil).

Veignant. Abr. de *Bienveignant :* bienveillant (oil).

Veil. Vieux (oc, oil). Voy. *Weil.*

Veillard, Veillas, Veillant, Veillet, Veillon, Veillot. Dér. de Veil. Dans le Midi, *Veilard* se dit encore pour vieillard.

Veilleux. Veilleur, sentinelle.

Veillon, Veillot. Voy. *Veillard.*

Veinrebe. Vigne (Allem.).

Veiss. Voy. *Weiss.*

Veissière. F. de Vaissière.

Veith. Guy (*Weithe,* Allem.).

Vel. 1° Vieux (oc); 2° f. de Vele, nom de saint, en latin *Basilius.* Voy. *Basile;* 3° veau (oc, oil).

Velard, Velat, Veland, Velin, Velland, Velleaus. Dér. de Vel ou de *Veule :* mou, faible (oil).

Vellay. Du Velay.

Vellefrey. F. du vieux nom germ. *Villafred* (volonté-pacifique), 835.

Vellin, Velon, Velot. Voy. *Velin*.

Velpeau. M. s. q. Verpeau. Ceci nous paraît plus vraisemblable que les sens de *vieille peau* et de *loup*, proposés ailleurs.

Velten. Valentin (flam.).

Vely. 1° Bailli (Bret.); 2° dér. de Vêle, forme du nom de saint Basile.

Venant. Nom de saint, en latin *Venantius*, de *Venans :* qui chasse.

Venard, Venat, Venault. On a proposé *veneur* pour *venard*, mais les deux autres noms indiquent une autre souche que *Vener* (chasser, *oil*). Les noms de Venet, Venin Venot permettent de supposer ici des abr. de Thévenard, Thévenin, etc., ou Thouvenard, Thouvenin, etc., ce qui revient au même, puisque ce sont tous des dérivés d'Étienne. *Venard* peut aussi venir de *Vener* qui se dit encore dans le Maine, et qui a troqué son *n* contre deux *s* en français moderne. « S'il vesnoit, dit Rabelais, c'estoient bottines de Cordouan. » (*Pantagruel*, liv. III, ch. 32.) *Vene* (flexible, *Centre*) est encore à considérer. Mais le sens d'Étienne reste plus probable.

Venelle. Passage étroit (oil).

Venet. 1° Voy. *Venard*; 2° bleu turquin (oc).

Veniard, Veniat, Venier, Venière. *Venière* est *chasseur* (oil). Les autres noms peuvent être ses dérivés.

Venon, Venot. Voy. *Venard*.

Vente. Foire, halle (oil).

Ventriard, Ventrillon. Ventru. Dér. de *Ventruil :* ventre (oil).

Venture. Nom de saint, en latin *Bonaventura* (Bonaventure).

Ver. 1° Vrai (oc); 2° vallée prairie, bigarré, grand, fort (oil); 3° nom de saint, en latin *Verus* (vrai).

Verain, Veran. F. du même nom de saint, en latin *Veranus :* qui est à Verus (vrai).

Verat. Verrat (oc).

Verchère. Terre cultivée, productive, verger (oc, oil).

Vercollier. F. de Varcollier.

Verconsin. F. de Warconsin.

Verd. Aulne (oc), vert (oil).

Verdan. Vieux nom germ. écrit *Verdant* en 812. De *Verd :* digne.

Verdavainne, Verdavenne. Verte avoine.

Verdé, Verdeau, Verdeil, Verdel, Verdelet, Verdelot, Verdet. 1° Dér. de *Verd :* aulne (oc). Dans le Centre, on appelle *verdiau* (c.-à-d. verdeau) des saules, des osiers plantés pour retenir les alluvions. *Verdeler*, c'est entrelacer des branches pour faire une clôture ou un ouvrage de vannerie (oc). *Verdel* est aussi un nom de saint dans le Velay; 2° un peu vert. On dit *vairdaud* pour *verdâtre* (Centre).

Verdeley. F. de *Verdelier :* vannier. De *Verdeler :* clayonner (Centre).

Verdereau. Dér. de Verdier, ou de *Verder* : vagabonder (Centre).

Verdet. Voy. *Verdat.*

Verdevoye. Chemin vert.

Verdier. 1° Garde forestier (oil, oc); 2° jardin, verger (oc); 3° berger de bois (Norm.).

Verdon, Verdot. M. s. q. Verdeau.

Verdugadin. Cerceau propre à faire bouffer une jupe (oil).

Verel, Veret. Dér. de Ver.

Verevaux. Val verdoyant.

Vergain. F. de Verquin.

Verger, Vergier. Outre le sens actuel, signifiait huissier à verge, bedeau (oil).

Vergnais, Vergnat, Vergnaud. Dér. de Vergne.

Vergne. Aulne (oil, oc).

Vergneaud, Vergniais, Vergnies, Vergniolle, Vergnon, Vergnot. Dér. de Vergne. Noms d'aulnes ou d'aulnaies. *Vergnie:* vaisselle de bois (oil) peut être aussi une autre souche.

Vergognier. Pudique (oil).

Vergoin, Vergon. Le premier est un nom de saint, en latin *Verecundus :* pudique. Il peut aussi être abrégé de *Vergoignos* et *Vergonhos :* timide, pudique (oc). Bourgoin, Bourgon sont de même abr. de Bourguignon.

Vergue. Verge (oc).

Vérière. Vitre (oil).

Verin. Venin (oil).

Verillon. Dér. de *Veriel :* pâturage (oil) ou de Ver.

Vérité. Surnom d'homme sincère, véridique, comme ceux de Léal, Léau, Leauté, Loyau, Loyauté, qui existent aussi.

Verjux. Raisin vert. Il a pu désigner, au figuré, un caractère aigre, piquant ou un marchand de sauce au verjus. Le surnom de *Verjus* est inscrit au livre de la *Taille de Paris* (1292). Une famille de ce nom porte des pampres dans son blason. Peut être aussi originaire de Verjux (Saône-et-Loire).

Verlaque. Bouillon blanc (oc).

Verlat, Verle, Verlé, Verlet, Verlon, Verlu. Dér. de *Ver :* vert (oc) par abr. de Verdelet, Verdelat, etc.

Vermant. N. d. l. (Aisne). Grâce au Dictionnaire topographique de M. Matton, archiviste de ce département, nous voyons que *Vermand* était jadis une position fortifiée appelée *Castrum Viromandensium* (forteresse des habitants du Vermandois), d'où le nom actuel de Vermand.

Vermaux. Vermeil, rouge (oil).

Vermès, Vermet. Vermeil, rouge (*vermais,* oil, Maine).

Vermond. F. du vieux nom germ. *Wermund* (guerrier-protecteur), xe siècle.

Vermont. Mont verdoyant.

Vermorel. Grand Morel, vert-brun. Voy. *Ver, Morel.*

Vermot. F. de Vermaux.

Vernant, Vernat, Vernaud, Vernaux, Vernay, Vernaz. Dér. de Verne. N. d. l. plantés d'aulnes. *Vernaud* peut être la forme du vieux nom germ. *Wernald* (ancien guerrier).

Verne. Aulne (oc, oil). En Dauphiné, les *vernes* sont aussi des terrains marécageux (Rochas d'Aiglun).

Verneau, Vernel. Petit aulne.

Verner. F. de Varner.

Verneret. Dér. de Vernier.

Vernes, Vernet, Verneuil, Verney, Vernhes, Vernhier, Vernholes. Le nom de *Vernet* est le même que celui de *Launey* ou *Delaunay,* car, au moyen âge, on appelait *Vernet* une plantation d'aulnes. Les gens dont les maisons avoisinaient ces plantations joignirent à leurs noms de baptême celui de *Du vernet,* d'où nos *Vernet,* qui ont perdu leur particule, non par roture, mais par la coutume d'abréger. Si on va du côté de la Bourgogne et de la Comté, on rencontre plutôt des *Duvernois.* Du Midi, nous viennent avec les *Vernet,* les *Lavernède,* les *Vernière.* Les *Verneuil, Vernax, Verney* sont plutôt originaires des pays du Centre, depuis l'Angoumois jusqu'à la Lorraine. Les *Guerne* et *Guernet* ont dû être Bretons. Il ne faudrait pas cependant confondre dans ce dernier groupe les *Guernier,* qui furent ou le plus souvent des Garnier (voy. ce nom) ou des Bretons ouvriers mâteurs, c'est-à-dire poseurs de mâture à bord des navires. Quant aux *Lavergne* et aux *Laverne,* ils indiquaient le voisinage d'un seul aulne et non d'une aulnaie tout entière. De même, pour leurs abrégés *Vergne* et *Verne. Vernhe* est méridional.

Vernier, Verniette, Verniol, Verniolles, Verniot, Vernois, Vernont, Vernoy. Dér. de Verne. N. d. l. plantés d'aulnes. *Vernier* peut être une abr. de *Vairenier :* vitrier (oil) ou une forme de Varnier et Vergnier.

Dans le diocèse d'Auxerre, c'est même un nom de saint qui se confond avec celui de Garnier. C'est, en ce qui regarde *Vernier,* le sens le plus probable. Mais pour tous les autres, le sens dominant doit être *aulnaie, aulne.*

Veron. 1° F. de Vairon; 2° nom de saint, en latin *Vero.* Du vieux nom germ. *Wer* (guerrier), VIIIe siècle; 3° *Veron* se dit en Bretagne pour Véronique.

Véronique. Cette religieuse milanaise du XVe siècle est la patronne des lingères, et ce patronage a précisément pour cause la signification de ce nom. En effet, dans l'origine, on donna le nom de Veronica (*vera iconica,* véritable image) au linge conservé à saint-Pierre de Rome, comme ayant servi à essuyer la figure du Christ montant au Calvaire, et ayant gardé la sanglante empreinte de ses traits. Le nom de ce linge sacré fut ensuite adopté par dévotion. Milan eut une sainte nommée *Véronique,* mais seulement à la fin du XVe siècle.

Verot. Verrat (*verraut,* oil).

Veroquier. F. de Varoquier.

Veroux. F. du vieux nom germ. *Werulf* (guerrier-loup); 2° verrat (*verou,* oc).

Verpeau. Dér. de *Verpille :* renard (oil); 2° olivâtre, vert de peau.

Verpillat, Verpillet. Dér. de *Verpille :* renard (oil).

Verpillière. N. d. l. hanté par les renards.

Verpy. F. de *Werpiz* : renard (oil).

Verquin. 1° F. de Verkin, qui est lui-même un diminutif flamand de *Berg* (hauteur, forteresse), ou une forme de *Verken* : cochon (Mannier); 2° petit verre (Nord).

Verreaud. Verrat (*verraut*, oil). Des surnoms de ce genre ont été portés dès l'antiquité. Un gouverneur de la Sicile, que les discours de Cicéron ont rendu célèbre, s'appelait Verres (en français, *verrat*).

Verrous. 1° F. de Veroux ; 2° pieu, pique (*verroul*, oil).

Verroy. Vrai (oil).

Verry. Voy. *Very*.

Versaillieux. De Versailles.

Verschneider. Dér. de *Verschneiden* : châtrer (Allem.).

Verther. F. de *Werther*, vieux nom germ. (digne-auguste).

Vertier. Dér. de *Verté* : vérité (oil) [?].

Vervelle. Anneau de faucon, collier de chien (oil).

Véry. M. s. q. Wery. Peut être aussi un n. d. l., et une forme anglaise d'Evrard (Verry).

Vesin. Voisin (oil).

Vespot. Dér. de *Vespe* : guêpe (oil).

Vesque. Évêque (oil).

Vessière. F. de Vaissière.

Vessilier. Porte-étendart (*vesseillaire*, oil).

Vestier. Confectionneur de vêtements (*vesteur*, oil).

Vetillard. Pourvoyeur. De *Vetueiller* : ravitailler (oil).

Vettard. Dér. de *Veter* (défendre) ou de *Vette* : sentinelle (oil).

Vetter. Cousin (Allem.).

Veuillet, Veuillot. F. de Veillet, Veillot. En Berri, *Veuillat* signifie *myope*.

Veule. 1° Nom de saint, en latin *Bosolus* ; 2° mou, paresseux (oil); 3° n. d. l.

Veurier. Ouvrier. Dér. de *Weure* : œuvre (oil).

Vever. Tisserand (flam.).

Veyrat. De verre (oc).

Veyrier. F. de Verrier (oc).

Vezard, Veze, Vezet. Dér. de *Vez* : gain, profit (oil).

Vezian, Vezien. F. de Vivien (oc). Il existe cependant un saint *Vezians* dont la forme latine est *Bedianus*.

Vezier. Fin, rusé (oil).

Vezin, Vezineau. Voisin (oc).

Vial. Vieux (oil, Bret.). Peut avoir été aussi, comme Viau, une abréviation du nom de saint Vital, qui est appelé ainsi dans l'Ouest, du côte de la Vendée.

Viala. Dans le Midi, *viala* équivaut à *vila* : domaine, bourg, village.

Vialard, Vialaret, Vialet. Vieillard. Dér. de Vial.

Viallette. Dér. de *Viaul:* chemin.

Vialfond. Vieille fontaine.

Vialla, Viallard. Voy. par *Vial.*

Viallet. Dér. de Vial.

Vian. F. de Viant, nom de saint, en latin *Vincentianus* (qui est à Vincent). Voy. *Viant.*

Viandeu. Boucher (oil). La boucherie s'appelait *vianderie.*

Viant. 1° Voy. *Vian;* 2° appliqué (oc); 3° voyageant (oil)

Viard. 1° Garde de ville ou de château (oil); 2° f. de Wiard.

Viardin, Viardot. Dér. de Viard.

Viart. F. de Viard.

Viau, Viaud, Viault, Viaut. 1° Vieux (oil); 2° f. de Vital (oil); 3° chemin, route (oil).

Vibert. F. du vieux nom germ. *Wibert* (combattant-renommé), VIIIe siècle. Guibert est une forme du même nom.

Vibout. F. de Guibout.

Vic. N. d. l., en latin *Vicus:* bourg.

Vicaire. Intendant, lieutenant.

Vicart. F. du vieux nom germ. *Wikart* (combattant-aguerri).

Vichard. Vieux nom germ., écrit ainsi dès 792. Guichard est une f. de *Vichard* (combattant-aguerri).

Vicher, Vichery. F. du vieux nom germ. *Wicher* (combattant-auguste), VIIIe siècle.

Vichet, Vichot. F. de Guichet, Guichot. De *Guiche:* finesse (oil).

Vicier. Abr. de *Viecier:* revendeur (oil).

Vicot, Vicq. Dér. et forme de Vic.

Victor. Nom de saint (*vainqueur,* latin).

Vidal. Vital (oc).

Vidalé, Vidalenc, Vidalin, Vidallot. Dér. de Vidal.

Vidart. F. du vieux nom germ. *Witart* (803). De *Wid* (large, gros) et *hard* (aguerri).

Vidau, Videau. Vital (oc).

Videcoq, Videloup. Visage de coq (visage empourpré), visage de loup. De *Vis* : visage (oil). *Videcoq* était aussi le nom d'une grosse espèce de bécasse.

Vidil. On a vu ici une forme de *Vedel,* mais le changement de l'*e* en *i* me semble si anormal que je préfère supposer une abr. du vieux nom germ. *Widilin* (ample), 774.

Vidmer. 1° F. flamande du nom de saint Vindemialis (de vendange); 2° forme du vieux nom germ. *Widmar* (ample-illustre), 754.

Vidocq. F. de Vidauque [?] (visage d'oie), oc.

Vidon. F. du vieux nom germ. latinisé *Wido* (ample), VIe siècle.

Vié, Vieille. F. de *Viel:* vieux (oil).

Vieillemot. F. de Villemot.

Vierra. Ville (*viera*, oc).

Viel, Vielle. Vieux (oil).

Vienne. Nom de ville et de clématite (Berri).

Viennet, Viennot, Vienot. De Vienne.

Vient. F. de Viant.

Vierhaus. Quatre maisons (Allem.).

Vierling. Quarteron (Allem.).

Viet, Viette. Vieux (oil). Je ne trouve pas des exemples anciens de cette forme; mais *Viet* peut venir, aussi correctement que *Viez*, du latin *vetus*. Au Midi, *Viet* (pénis) et *Viette* (veilleuse) signifieraient tout autre chose.

Vieusseux. Revendeur. Le métier s'appelait *viesserie* (oil).

Vieville. Ancien domaine (oil).

Vieyra. Ville (oc).

Viez. Vieux (oil).

Vigarous. Vigoureux (*vigerous*).

Viger. 1° Oseraie (*vigher*, oc); 2° f. de Vigier.

Vigié, Vigier. Économe, fermier, intendant (oc).

Vigière. Oseraie (oc).

Vigna. Vigne (oc).

Vignais, Vignal, Vignard, Vigardet, Vignardou, Vignaux, Vigneau, Vignères. N. d. l. plantés de vignes. Au Midi, *vignau* signifie *garde-vignes*.

Vignereux, Vigneron. Vigneron, et aussi *cabaretier* (Nord).

Vigney, Vignier. 1° N. d. l. plantés de vignes; 2° garde-vignes (oil).

Vignol, Vignolat, Vignolle, Vignon. Petit vignoble (oc). Les Vignoles de Languedoc portaient de sable au cep de vigne d'or.

Vignot, Vignotte, Vignoud, Vigny. N. d. l. plantés de vignes.

Vigoureux, Vigouroux, Vigreux, Vigroux, Viguereux. Vigoureux, ferme, intègre (oil).

Viguerie. Résidence de Viguier. Voy. ce nom.

Viguet. F. de Viquet.

Viguier. Administrateur de viguerie. Une des vingt-deux circonscriptions législatives de Provence; chacune envoyait un député à l'assemblée de Lambesc.

Vilain. Voy. *Vilain*.

Vilan. Villageois (oc).

Vilar, Vilaret. Hameau, petit hameau (oc).

Vilatte. M. s. q. Villette.

Vilbert. F. du vieux nom germ. *Willebert* (volonté-renommée), 786.

Vilbord. Voy. *Villebord*.

Vilcoq. Domaine du coq.

Vilde. F. de Wild.

Vildieu. F. de Ville-Dieu.

Vilhelm. F. ancienne de Guillaume (voir ce nom). *Wilhelm* s'écrit ainsi dès 956.

Vilhem. Abr. de Vilhelm.

Villain. Cultivateur du domaine rural (en latin *villa*). On écrit aussi *Vilain*. La famille Vilain XIV, de Belgique, doit, dit-on, ce numéro à Louis XIV, en souvenir de la cordiale hospitalité qu'elle lui avait offerte.

Villard. 1° N. d. l. qui signifie *petit village*, comme *Villers*; 2° vieux nom germ., qui s'écrivait *Willihard* au IXe siècle et qui a fait aussi *Guillard* (volonté-aguerrie); 3° vieillard (oil).

Villaréal. Domaine royal (Esp.).

Villaret. Petit hameau (oc).

Villarme. F. de Villerme.

Villars. Hameau (oc).

Villaume. M. s. q. Willaume.

Ville. 1° F. de Gilles et de Guille; 2° f. du vieux nom germ. *Wille* (volonté); 3° domaine rural (oc, oil).

Villebesseyx. Domaine (ville) situé dans un terrain bas et marécageux (*besse*). Beaucoup de noms de lieux, comme Bessay, Bassey, Bessé, etc., ont ce sens. Je ne trouve point *Villebesseyx* sur la liste de nos communes. La forme de ce nom paraît méridionale.

Villebord. Nom de saint, en latin *Willibordus*. Du vieux nom germ. *Willebort*, que Förstemann classe parmi les formes de *Willebert* (volonté-renommée).

Villemain, Villemaine. Grand domaine, grand village (en latin, *villa magna*). Nom semblable : Villemagne (Hérault, Aude). Mais le plus souvent *Villemain* est une forme de Villemin.

Villemar, Villemard. Vieux nom germ. écrit *Willemar*, dès 817, (volonté-illustre).

Villème. F. francisée de *Wilhelme* (Guillaume).

Villemenot. Dér. de Villemin.

Villemessant. Encore un nom de lieu, destiné à rappeler un pays natal ou une propriété. Je ne l'ai point trouvé sur la liste des communes, mais cette liste des communes est à peine aussi longue pour toute la France que la liste des lieuxdits pour chaque département. On le voit en feuilletant l'inestimable collection publiée sous les auspices du ministère de l'instruction publique. Si donc *Villemessant* n'est pas une commune, ce n'est pas une raison pour qu'il n'existe point à l'état de hameau ou de point isolé. *Ville* me confirme dans cette idée, car *ville* autrefois désignait non la ville d'aujourd'hui, mais le domaine rural, la propriété de campagne (notre mot *villa* a conservé presque le sens primitif). *Villemessant* serait ainsi *la ville-Messant*, c'est-à dire *la propriété de Messant*. *Messant* ne peut être qu'un nom d'homme, et j'en suis d'autant plus assuré qu'il existe en Poitou un saint *Messent*, dont *Messant* est la simple variante. *Messent*, qui se dit aussi *Maixent* dans les mêmes régions, a pour souche latine *Maxentius*, nom d'origine romaine. *Maxentius* (Maxence) est bien connu, mais que veut-il dire? Les Italiens eux-mêmes, qui sont là sur leur terrain, et qui écrivent encore *Massenzio* avec deux *ss* comme les Poitevins, ne paraissent pas sa-

voir si *Maxentius* vient du latin ou du grec. Toutefois, ce *max* est si caractéristique, que *entius* me fait l'effet d'une désinence incapable de le modifier profondément. De même que *Florentius* a le sens de *Florus*, de même *Maxentius* doit avoir le sens de *Maximus*, — en français *grandissime, essentiel*, dit le vieux vocabulaire de Trévoux que j'ai là sous la main.

Tout en affirmant la similitude des noms de *Maxime* et de *Maxence*, je dois cependant insister sur une nuance. Je la ferai mieux comprendre en allant chercher un exemple dans les deux noms fort répandus de *Victor* et de *Vincent*, qui viennent du latin *Victor* et *Vincens*. — *Victor*, c'est en français *le vainqueur*, l'homme qui a vaincu ; — *Vincens*, c'est l'homme qui est en train de vaincre. De même si *Maximus* ou *Maxime* est l'homme reconnu très-grand, *Maxence* ou *Maxentius* doit être l'homme qui menace de dépasser les autres. On saisit une différence qui a sa valeur.

Villemin, Villeminot. Dér. de Villème.

Villemont. 1° F. du vieux nom germ. *Villemund* (volonté-protectrice); 2° domaine du mont. N. d. l.

Villemot. Dér. de Villème.

Villemsens. Fils de Villem (danois).

Villenave. Domaine nouveau, ville neuve.

Villepigue. Domaine de la pie. C'est ainsi que, dans la Drôme, nous avons la commune de *Villeperdrix*. La pie s'appelle encore *piga* dans le Midi.

Villeret. Dér. de Villers ou de Villier.

Villerme. F. méridionale de Guillaume.

Villermet, Villermot, Villermoz. Dér. de Villerme.

Villeroy. Domaine du roi.

Villers, Villiers. Hameau, petit domaine.

Villesourde. Domaine de la source (oil).

Villet. Dér. de Ville (Gille).

Villetard. Dér. de Villet.

Villette. Petit domaine, petit village (oil).

Villiam. Guillaume (Angl.).

Villiams. Fils de Guillaume.

Villiard, Villien. Dér. de Ville (Gille).

Villiermot, Villiers, Villiet, Villiot. F. de Villermot, Villers, Villet, Villot.

Villot, Villy. Dér. de Ville (Gille).

Vilmet. Abr. de Villemet.

Vilmorin. Domaine de Morin.

Vilmot. Abr. de Villemot.

Vilnat, Vilneau. Dér. de Villain.

Viltard. Abr. de Villetard.

Vilvaut. Domaine du Val.

Vimar, Vimard. Vieux nom germ. écrit *Wimar* dès 688 (combattant-illustre).

Vimbert. F. du vieux nom germ. *Winberht* (compagnon-renommé), 880.

Vimet, Vimeux. Dér. de *Vime:* osier (oc, oil).

Vimont. F. du vieux nom germ. *Vihmund* (combattant-protecteur), 804.

Vinard. Voy. *Vinot.*

Vinçard, Vincelet, Vincendon, Vinceneux, Vincenot. Dér. de Vincent.

Vincent. Nom de saint (*vainquant,* latin).

Vincelin. F. de Winceslin (Wenceslas, *oil*).

Vinchon. F. du vieux nom germ. latinisé *Winicho* (compagnon), VIIIe siècle.

Vinck, Vincke. Pinson (flam.).

Vinckel. Angle, coin (Allem.).

Vinet. Voy. *Vinot.*

Vingtain. 1° Enceinte de ville (oil); 2° vingtième (*vinthen,* oc).

Vingtrinier. Dér. de *Vintrier:* guichetier, ventre (oil).

Vinon. F. du vieux nom germ. latinisé *Wino* (compagnon, ami), 715.

Vinot. *Vinot* dans le Centre et *Vinet* dans le Midi sont des diminutifs amicaux donnés au vin : « Lou sant vinet ! » disent les Méridionaux. « Voilà du bon vinaut ! » disent les Berrichons. *Vinot* et *Vinet* sont aussi, dans le Berri, les diminutifs répandus d'un nom de saint (Sylvain), par abréviation de Sylvinot et Sylvinet. *Vinot, Vinet* pourraient de même être des abréviations de Chauvinot, Chauvinet. Mais il convient aussi de ne pas oublier que le nom de saint Vinard est, dans le diocèse de Langres, une forme de Guénard, ce qui pourrait faire de *Vinot* et *Vinet* des formes de Guinot, Guinet.

Vinoy. Abr. de *Vignoy :* pays vignoble (oil).

Vinson, Vinsonneau, Vinsot. Dér. de Vincent ou de *Vins:* osier (oc).

Vintans. Vingtième (*vinten,* oc).

Vintre. F. francisée de *Winter :* hiver (Angl., Allem., flam.).

Viol. 1° Sentier (oc); 2° instrument de musique (oil, Angl.).

Violard, Violat, Violet, Violin, Violleau. Dér. de *Viole* (instrument à cordes) ou de *Viol* (sentier). Outre le sens connu, qui semble dater du XVIe siècle, *Violet* voulait dire *sentier* (oc, oil).

Viollet. M. s. q. Violet.

Viollier. 1° Joueur de viole; 2° giroflée (oil).

Vion. F. du vieux nom germ. latinisé *Vido,* qui a fait aussi Guidon. Ceci nous est prouvé par le village de Vionville (Moselle) qui, en 1156, s'appelait *Vidonis villa* (domaine de Vidon). Voy. ce nom.

Viot. F. du nom de saint Biètre, en latin *Viator :* voyageur. De *Viator,* on a fait d'abord *Viotre* (nom d'un saint franc-comtois), puis *Viot.*

Virault, Viraut, Vire, Vireaux, Viret, Virey. Dér. de *Vire :* flèche, dard (oil), ou de *Virer :* rôder, tourner, pousser devant soi (oil). Il ne faut pas oublier non plus *Vire,* n. d. l.

Vire. 1o N. d. l. (Norm.); 2o flèche, dard, anneau (oil), car la famille dauphinoise de Virieu portait dans ses armes trois vires ou petits anneaux d'argent.

Viriat, Virion, Viriot. Dér. de Viri, nom répandu en Lorraine au moyen âge. Voy. *Viron.*

Virlet, Virlez. 1o Voy. le *Dictionnaire* de Roquefort au mot *Vireolets ;* 2o f. de *Virelay :* poésie (oil).

Virion, Viron. *Virion* se rencontre souvent en Lorraine, comme *Viriat* et *Viriet.* Ce sont des diminutifs de *Viry,* qui est le même nom que *Giry.* — J'ai eu occasion déjà de montrer comment le *g* et le *v* ou *w* se remplacent au moyen âge selon la prononciation de chaque pays (ainsi, on disait, en Lorraine *Werre* pour guerre, *Warder* pour garder, etc.). *Virion* et *Girion* sont donc un même nom. Il'en est de même pour *Viron* et *Giron.* Tous quatre ont pour souche commune le radical germ. *gar,* qui, selon les pays, s'est transformé en *ger* ou en *gir* (voy. *Gérard*), et qui veut dire *javelot* (*telum*). C'est dans ce dernier sens qu'on le prend généralement, et c'est là sans doute que les langues romanes du Nord et du Midi ont pris *vire* et *vira* (flèche, dard). Le nom de *saint Viron,* qui se dit aussi *Guiron,* confirme notre conjecture.

Virlouvet. Chasse-loup. Il est une chanson de bergère berrichonne qui commence ainsi : « Vire le loup, ma chienne garelle. »

Virot, Virrion, Virrot, Viry. Voy. *Viron* et *Viriat.*

Visard. Dér. de *Viser :* observer. Surnom d'homme avisé.

Viscard. 1o Éveillé, vif ; 2o f. de Guiscard.

Visconti. Vicomte (Ital.). A Milan, on appelait ainsi le lieutenant du juge général.

Visdeloup. Visage de loup (oil). Une famille de ce nom (Bret.) portait d'argent à trois têtes de loup.

Visneux. N. d. l. planté de vignes (*visne,* oil).

Visoneau. Dér. de *Wison :* témoin (oil), ou du vieux nom germ. latinisé *Weso* (sage), IXe siècle.

Visse. 1o Vif (*vise,* oil) ; 2o f. du vieux nom germ. *Wis* (sage), IXe siècle.

Vissier. 1o Huissier, baraque ; 2o f. de *Viécier :* revendeur (oil).

Vissuzaine. F. de Vic-sur-Aisne, n. d. l. *Vic* signifie *bourg* (*vicus*).

Vistel, Visto. Dér. de *Viste :* alerte, prompt (oil). Je considère *Visto* comme une forme de *Visteau.*

Vital, Vitalis. Nom de saint (*vivifiant,* latin).

Vitard. 1o F. du vieux nom germ. *Witard* (ample-aguerri), 803 ; 2o dér. de *Viste :* prompt, diligent (oil) ; 3o a dû être surtout un surnom du genre de Vitu. Gautier de Coinsy appelle *fol witart* celui qui veut violer une « haute femme ».

Vitasse. Eustache (oil).

Vitau. F. de Vital.

Vitet. Dér. de *Viste :* prompt, diligent (oil).

Viton, Vitot, Vitoux. 1° F. des vieux noms germ. latinisés *Vito* et *Wittulfus* (de *Vid :* ample) ; 2° dér. de *Viste :* prompt, diligent (oil).

Vitruc, Vitry. N. d. l. annonçant sur certains points l'existence de verreries, mais dont la forme latine doit équivaloir ailleurs à *Victoriacum* (domaine de Victor), car on disait *Vitre* pour *Victor* (oil).

Vittard. M. s. q. Vitard.

Vitte. F. de *Viste :* prompt, diligent (oil), ou de *Vitre* (Victor).

Vittecoq. F. de Videcoq.

Vittemann, Vittemant. F. du vieux nom germ. *Wideman* (de *Vid:* ample). On écrit de même Petremann et Petremant.

Vittet, Vittot. F. de Vitet, Vitot.

Vittré. Verrerie. N. d. l.

Vitu. Fortement conformé, dans le sens viril du mot. Je n'ose voir ici une forme du vieux nom germ. *Witulf,* parce qu'il ferait *Vitou,* ni un dérivé de *Viste* (prompt, diligent, *oil*), parce que la finale *u* indique généralement, non une propriété morale, mais un développement physique bien accusé. Dans ce dernier ordre d'idées, *Vitu* prendra bien vite un sens pour les lecteurs des vieux fabliaux édités par Barbazan et Méon, où nos pères appelaient les choses par leur nom.

Vivant. Nom de saint, en latin *Viventius.* On disait « estre en vive », pour « être inquiet, en alerte » (oil).

Viven, Vivenot. F. et dér. de Vivien.

Viverel, Viveron. Dér. de Vivier.

Vivet. 1° M. s. q. Vivin ; 2° poisson de mer (oil).

Vivian, Vivien. Nom de saint, en latin *Vivianus.* On lui donne le sens de *seconde vie,* c'est-à-dire revivant par la foi.

Vivier. 1° Étang, marais, réservoir ou boutique de poisson (oc, oil) ; 2° N. d. l.

Viville. Abr. de Vieville.

Vivin, Vivot. Plein de vie, de force. On disait en ce sens *vivaule* (oil).

Vivroux. Dér. de Vivier.

Vizet. Dér. de *Viz :* vivant, plein de vie, corrompu (oil). Ici, les extrêmes se touchent.

Vochelet. F. de Vauchelet (vallon).

Voecker. Réveilleur (*Wecker,* Allem.).

Voégèle. F. de Vogel.

Voge. 1° F. de Vosges. Nom de pays; 2° serpe, faucille (oil).

Vogel. Oiseau (Allem.).

Vogelin, Vogely, Vogin. Dér. de Voge.

Vogl. F. de Vogel.

Vogt. Prévôt, bailli (Allem.).

Vohl. Bien, salut (Allem.).

Voidel. 1° Dér. de *Voide:* couleur bleue, pastel (oil) ; 2° f. de Vuadel.

Voignier. F. de *Gaignier :* cultivateur (oil). Voy. *Vagney.*

Voigt. M. s. q. Vogt.

Voillard. F. de Veillard ou dér. de *Voiller:* remplir un verre jusqu'aux bords (oil).

Voillemier, Voillemot, Voillequin, Voillereau, Voillerot, Voillet, Voilliard, Voilliot, Voillot, Voilquin. F. de Vuillemier, Vuillemot, Vuillet, Vuillot, etc. Ainsi Voillemot n'est qu'une forme de Vuillemot, qui est à son tour une forme de Guillemot. De même, *Voillereau* est une forme de *Vuillereau,* diminutif de Guillier ou Vuillier.

Voinier. Abr. de Voignier.

Voiret, Voirin, Voiriot, Voiron. Dér. de *Voire:* verre (oil), ou de *Vair:* vert (oc), bigarré, bariolé (oil). *Voiron* est aussi un nom de lieu.

Vois. F. de *Vais :* gué, veau. Semble être aussi une forme de Bois (oil). C'est ainsi que *boiseor* (fourbe) se dit aussi *voiseor.*

Voisard. M. s. q. Voizard.

Voisembert. F. de Boisambert.

Voisenat, Voisenet. Dér. de Voisin.

Voisot. M. s. q. Voizot.

Voissard, Voisse, Voisset. F. de Boissard, Boisse, Boisset.

Voisseur. F. de Vasseur.

Voitelain. F. de Watelin.

Voitrin. F. de Vatrin.

Voizard, Voizel, Voizot. 1° Dér. de *Voiz:* voix (oil); 2° f. de Boizard, Boizot; 3° m. s. q. *Voiseur :* artificieux, rusé.

Vol. 1° F. de Vohl; 2° volonté (oc).

Voland, Volant. Étranger non domicilié, bâton, serpe (oil).

Volfgang. Voy. *Wolfgang.*

Vollet, Vollot. Dér. de *Vol :* volonté (oc).

Volmer. Vieux nom germ. écrit *Wolmer* dès 955 (loup-illustre).

Volon. De bonne volonté (oc).

Volpelière, Volpilhac. Domaine hanté par les renards. N. d. l.

Voltaire. L'histoire anecdotique de ce mot est nécessaire à son étymologie. D'après M. de Coston, le nom de *Voltaire* est un pseudonyme. On sait qu'il s'appelait Arouet (c'est-à-dire fils de Rouet ou dérivé d'Aoux, ou forme de Haroué, n. d. l.), lorsqu'il acheta le bien seigneurial de Veauterre (terre du vallon), près d'Asnière-sur-Oise. Ce nom de Veauterre lui déplaisait, il changea sa première syllabe.

Voltier. F. de Vaultier.

Voluisant, Voluzan. Clair val, val éclairé. On a de même Montluisant.

Voogt. Avoyer, juge (Allem.).

Voolf. Loup (Allem.).

Vosgier. Vosgien (?).

Vorster. F. de Forster (flam.).

Voss, Vosse. Renard (flam., bas allem.).

Vosseur, Vossier, Vossion. F. de Fosseur, Fossier, Fossion.

Voterin. F. de Vautrin.

Voulet. Trait d'arbalète (oil).

Voutey. F. de Voutier.

Vouthier, Voutier. F. de Vauthier, Vautier.

Voy. 1° Nom de saint, en latin *Evodius*; 2° serpe (oil). Voy. *Goy*.

Voutremer. M. s. q. Vaudremer.

Voyard. F. de Goyard, *Voy* étant déjà une forme de Goy.

Voyer. 1° Cultivateur, voiturier (oil); 2° f. de Goyer.

Vrain. Nom de saint, en latin *Veranus*.

Vrayer. 1° Dér. de *Vray*: vrai (?); 2° f. de Brayer. Le *b* et le *v* se confondent souvent. Ainsi Baillet nous apprend que le nom de saint Vrieu est le même que celui de saint Brieu, en latin *Briomaclus* et *Vriomaclus*.

Vrevin. F. de Brevin ou de Vervins.

Vuable. F. flamande du nom de saint Fabius. Voy. *Fabien, Wable*.

Vuacheux. Vacher.

Vuadel. En pointe de vin (*vadele*, oil).

Vuaflart. F. de Vaflard.

Vuagnat, Vuagnon. Cultivateur (*gaagnon*, oil).

Vuarnier. F. de Varnier.

Vuateau. Gâteau (oil).

Vuatrin. Dér. de Wattier.

Vuibout. F. de Guibout.

Vuidepot. Vide-pot. Surnom de buveur.

Vuiet. F. de Guiet.

Vuignier. F. de Vuaignier, pour *Gaignier* (cultivateur).

Vuillard. F. du vieux nom germ. *Willard* (volonté-aguerrie).

Vuillaume. F. du vieux nom germ. *Willelm* (volonté-casque), 787. Voy. *Guillaume*.

Vuillefroy. F. du vieux nom germ. *Willfred* (volonté-pacifique), 818.

Vuillemain, Vuillemenot, Vuillemin, Vuillemot. Dér. de Vuillaume.

Vuilleret. Dér. de Vuillier.

Vuillerme. F. méridionale de Guillaume.

Vuillermot, Vuillermoz. Dér. de Vuillerme.

Vuillet, Vuillier, Vuillot. F. de Guillet, Guillier, Guillot.

Vuilquin. M. s. q. Gillequin.

Vuiton, Vuitton. F. du vieux nom germ. latinisé *Wito* (ample), 752. C'est le même nom que Guitton.

Vuitzenaigre. F. francisée des deux mots allemands *Witznecker* (esprit railleur, esprit mutin), dont *Wuitzenaigre* rend à peu près la prononciation.

Vulfrand. M. s. q. Wolfram. Voy. *Vulfrembert.*

Vulfrembert. F. de *Volframberg:* montagne de *Wolfram* (vieux nom germ. signifiant *loup-robuste,* 756).

Vulliamy. F. latinisée méridionale de Vuillaume.

Vullierme. Voy. *Vuillermot.*

Vulliet, Vulmot. F. de Vuillet. Vuillemot.

Vulpian. Renard.

Vulquin. F. de Vuilquin.

Vurpillot. Dér. de *Vurpil :* renard (oil).

Vuy, Vuyart. F. de Guy, Guyart.

W

Waagen. Chariot (Allem.).

Wable. 1° Fabius (flam.). Voy. *Fabien ;* 2° inconstant (*vable,* oil).

Wachter. Veilleur de nuit (Allem.).

Wacker. F. du vieux nom germ. *Wacher* (vigilant de l'armée).

Wacter. F. de Wachter.

Waddington. Ville du gué (Angl.).

Wagenknecht. Voiturier (Allem.).

Wagner. Charron (Allem.).

Wagnière. Gagnerie, exploitation agricole (oil).

Wahl. Rempart (flam.).

Walch. M. s. q. Welche.

Walcker. Foulon (Allem.).

Walcknaer. Fauconnier (flam.).

Wald. 1° Forêt (Allem.) ; 2° f. du vieux nom germ. *Vald* (régnant).

Waldemar. Vieux nom germ. écrit ainsi dès 684 (chef-illustre).

Walder, Waldmann, Waldmeier. Habitant de la forêt, maître de forêt (Allem.).

Waldmuller. F. de *Walkmuller:* foulon (Allem.).

Waldor. F. de Valdor ou de *Waldhorn :* cor de chasse (Allem.).

Waldteufel. Forêt du diable.

Walgener. F. de Valckenaer.

Walker. Foulon (Allem.), marcheur (Angl.).

Wall. Rempart (Allem.).

Wallace. Gallois, du pays de Galles (Angl.).

Wallart. F. du vieux nom germ. *Walart* (voyageur-aguerri), 819.

Walle. F. flamande de Valère.

Waller. Pèlerin (Allem.).

Wallerand. M. s. q. Vallerand.

Wallery, Wallès, Wallet, Wallin, Wallois, Wallon. Voy. par *Vall.*

Walmer. F. du vieux nom germ. *Walmar* (voyageur-illustre).

Walsch. M. s. q. Welche.

Walter. Vieux nom germ. écrit tel dès 898. Il est l'abréviation de *Waldher* (chef-auguste).

Wambergue, Wandenberg. De la montagne (flam.).

Wandel. F. allemande moderne de *Vandal* (Vandale), selon Förstemann.

Wapler. Qui fait des armoiries (Allem.).

Warcollier. Bourrelier (oil).

Ward. Gardien (Nord, Angl., Allem.).

Warée, Warel. F. de *Waret:* jachère, friche (oil).

Wargnier. M. s. q. Varnier.

Warin. Gardien (Nord).

Warlus, Warluzel. 1° Louche (*warlouque,* oil); 2° f. du nom de saint Ouarlux.

Warnault, Warnaux. F. du vieux nom germ. *Warnald* (défenseur-ancien).

Warne. F. du vieux nom germ. *Varin.*

Warner. C'est, en Hollande, la forme du nom de saint *Werenfridus,* mais ce doit être là l'exception. C'est une forme déjà ancienne (on trouve des *Warner* en 962) du vieux nom germ. *Warinher* (défenseur-auguste), qui a fait chez nous *Garnier.*

Warnesson. 1° Fils de Warne; 2° f. de *Warneston:* rempart, forteresse (oil).

Warnet, Warnier, Warnon, Warnot. Dér. de Warne hors *Warnier,* qui est une forme de *Warinher* (défenseur-auguste, défenseur de l'armée).

Waroquet, Waroquier. En vieux français, on appelle *Waroqueau* un gros bâton. En picard et en flamand, les warokes ou waroques sont des mottes de terre sèche; mais *Waroquier* paraît plutôt signifier *l'homme au gros bâton.*

Warrant, Warré. 1° Qui garantit, qui est garanti (oil); 2° forme de *Varant, Varé:* bigarré, bariolé, verdissant.

Warteau, Wartel. Dér. de *Wart:* vert (oil).

Waser, Wasse. Eau (*Wasser,* Allem. On prononce souvent sans faire sentir l'*e*). *Wasse* peut être surtout une forme de *Vasse:* vassal (oil).

Vasset. Dér. de *Wasse* (vassal).

Wateau, Watel, Watelet, Watelin, Watelle. Dér. de *Wastel:* gâteau (oil). Surnoms de pâtissiers. Voy. *Wattelet.*

Watellier. Pâtissier (oil).

Waters. Fils de Walter, qui se dit Water en flamand.

Wathier, Watier. F. de Wauthier, Wautier.

Watin. F. de Wattin.

Watou. Dér. de *Water :* souiller (oil). On dit encore *wate* pour *crotté* en Lorraine.

Watrelos. Étang du bois (flam.).

Watrigant. Canal d'écoulement (*wattergand*, flam.).

Watrin. F. de Vautrin.

Watringue. Côte coupée de canaux de Gravelines à Dunkerque (*Watteringhe*).

Watson. Fils de Watt (Angl.).

Watt. Abr. de Walter (Angl.).

Watteau. Voy. *Wattelet*.

Watteblod, Wattecamps. Gâte-bled, gâte-champs. Nom de dévastateur.

Wattelet. Petit gâteau. C'est un nom du même genre que *Wastel, Wastelier, Vatel, Watel, Vatelet.* Rien qu'en voyant leur nombre, on sent combien la pâtisserie était en honneur dans ces bons pays du Nord. N'oublions pas non plus *Tarteron*, qui représente le chausson aux pommes de Picardie, et au sujet duquel l'abbé Corblet rappelle fort à propos quatre vers du vieux poëte Molinet :

> Si viendront les filles d'Orchies
> Qui ont mains et pattes noircies
> De faire tarterons dorés,
> Wattelets et flancs mal arrés (débor-
> [dants).

Nous trouvons en ce genre les noms Gastel, Gastelet, Gastelier.

Wattelier. Pâtissier (oil).

Watteville. N. d. l. (domaine du gué), Suisse.

Wattier. F. de Watier.

Wattin. F. de *Watten :* lieu désert (flam.). C'est notre *Gast*.

Waucher, Wauquier, Wauthy. F. de Vaucher, Vauquier, Vauthy.

Wauthier. F. francisée de Walther, qui a fait aussi Gauthier.

Wave. F. de *Wavre :* friche (oil).

Weber. Tisserand (Allem.).

Wecker. Veilleur de nuit (All.).

Wehrel, Wehrle, Wehrlin. Dér. de *Wehr :* enclos (Allem.).

Weidemann. Veneur (All.).

Weil. N. d. l. (Wurtemberg). En vieil allemand, ce nom paraît correspondre à notre *villa* (village, domaine).

Weiler. Hameau (Allem.).

Weill, Weiller. F. de Veil et Weiler.

Weingartner, Weingertner. Vigneron (Allem.).

Weinschenck. Tavernier (All.).

Weinstock. Cep de vigne (All.).

Weisgerber. Mégissier (All.).

Weiss, Weisse. Blanc (Allem.).

Weiswald, Weisvald, Weisweiler. Blanche forêt, blanc hameau.

Weithe. Guy (Allem.).

Wel. F. de Weil.

Welch, Welche. Jadis, on appelait ainsi outre-Rhin un Suisse, un Français ou un Italien résidant en Allemagne. L'Italie s'appelle toujours *Welschland* en Allemand. Au propre, *Welsch* signifierait plutôt *Gaulois*, s'il en faut juger par l'Angleterre, où le pays de Galles s'appelle *Wales* et où le Gallois s'appelle *Welsh*. On ne peut qu'être frappé de cette coïncidence. Ajoutons que *Welsch* (Allem.) signifie en même temps *étrange*, et que, autrefois, *étrange* se confondait aussi chez nous avec le mot *étranger*.

Welker. Foulon (Allem.).

Wels. Des fontaines (Angl.).

Welsch. F. ancienne de Welch.

Welter. F. de Walter.

Wendel. M. s. q. Wandel.

Wendelin. Dér. du vieux nom germ. *Wendel* (Vandale). Il se rencontre dès le XIe siècle.

Wentzel, Wenzel. Venceslas (Allem.).

Werber. Enrôleur (Allem.).

Werdet. Verdâtre (oil).

Werlé, Werlin. F. de Wehrle, Wehrlin. *Werle* est aussi un n. d. l. (Allem.).

Werner. F. de Warner.

Wernet, Wernier. F. de Vernet, Vernier.

Wertheim. Hameau de Werth, forme du vieux nom germ. *Vird* (digne), selon Förstemann.

Wertheimer. De Wertheim.

Wery. F. du vieux nom germ. *Weric* (guerrier-puissant).

Wess. F. de Weiss.

West. Ouest (Angl., Allem., flam.).

Westercamp, Westermann. Champ de l'Ouest, homme de l'Ouest (flam.).

Westphal. Westphalien (?).

Wetter. F. de Vetter.

Wetzel. 1° F. allemande moderne du vieux nom germ. *Wezel* (orateur), 973 ; 2° fouine (flam.).

Wetztein. Pierre à aiguiser (Allem.).

Wey. Gué (oil).

Weydemann, Weydmann. Veneur (Allem.).

Weyder. Dér. de *Weide* : saule, pâturage (Allem.).

Weyl. F. de Weil.

Weyland. M. s. q. Wieland.

Weyler. F. de Weiler.

White. Blanc (Angl.).

Wiart. *Wiart* et *Wiard* sont des formes de Guyart et Guyard. Tous quatre sont des augmentatifs de Gui ou Guy, qui se dit, en latin *Guido*,

Vido, Guidus, Vidus, indifféremment. Maintenant que signifie au juste Guy, un des noms les plus répandus du moyen âge? Les étymologistes diffèrent d'avis. Pour les uns, il vient du celtique et veut dire *fort,* ou *courageux,* ou *guérisseur.* Au moyen âge, il est à remarquer que *Guidon* et *Guion* signifiaient aussi *guide.* Mais la forme latine du nom de saint Guy (*Vido*) ne peut laisser aucun doute. C'est un vieux nom germ. signifiant *ample.* On trouve *Vido* au VIe siècle. *Widart* dont *Wiart,* est l'abrégé, est de 803 au plus tard; *Wiart* voulait dire aussi *voile* (oil), mais ce sens ne paraît point probable.

Wichard, Widmer. F. de Vichard, Vidmer.

Wieland. Vieux nom germ. écrit tel au VIIIe siècle et dér. de la souche *Viola* (*copulare,* selon Förstemann).

Wiener. Viennois (Allem.).

Wierre. Guerre (oil).

Wiese, Wiesen, Wiesener. Prairie, prairies, habitant des prairies (Allem.).

Wilbrod. F. de Willebord.

Wild. 1° Désert, sauvage (Angl., Allem.); 2° vieux nom germ. signifiant *de la forêt.*

Wilfrid. Nom de saint et vieux nom germ. (volonté-pacifique), IXe siècle.

Wilhelm, Wilhelmy, Wilhem, Wilhemy. *Wilhelm,* écrit ainsi dès 956, est la forme la plus répandue du vieux nom germ. *Willihelm* (volonté-casque), qui date du VIIIe siècle et qui a fait notre Guillaume. Les autres noms sont des formes de *Wilhelm.* L'*y* final est l'*i* du génitif d'une forme latine conservée jusqu'à nous.

Wilke. F. flamande du nom de saint *Willeicus,* forme latine du vieux nom germ. *Willic* (volonté).

Wilkinson. Fils de Wilkin (fils de Wili ou Guillaume).

Willams. M. s. q. Williams.

Willaume, Willaumez, Willaumme. F. francisée de Wilhelm. De même *Helm* (casque) a fait chez nous *heaume.*

Wille. Gilles (oil). Relevé dans un texte de 1378, ce qui donnerait à douter de la forme latine (*Ægidius*) attribuée par le Martyrologe à Gilles qui serait bien plus naturellement une forme du vieux nom germ. *Will* (volonté).

Willem. Abr. de Wilhelm.

Willemet, Willemin, Willemot. Dér. de Willem.

Willems. Fils de Willem (flam.).

Willerme. F. méridionale de Guillaume.

William, Williams, Williamson. Guillaume, fils de Guillaume (Angl.).

Williaume. F. de Willaume.

Wilmart, Wilmet, Wilmès, Wilmot, Wilmotte. F. de Willemart, Willemet, Willaumez, Willemot. *Wilmotte* est *Wilmot* écrit selon la prononciation anglaise.

Wilson. Abr. de Williamson.

Winckelmann, Winkel, Winkler. Dér. de *Winkel :* angle, coin (Allem.), boutique (flam.).

Winter. Hiver (Allem.).

Winzer. Vigneron (Allem.).

Wion. M. s. q. Guion. Voy. *Wiart.*

Wiriot. Dér. de Wiri. M. s. q. Wery.

Wirth. Aubergiste (Allem.).

Wise, Wiseman. Homme sage (flam., Angl.). Voy. *Wizemann.*

Wisner. Abr. de Wiesener.

Wishoffe, Wissmuller. F. de *Weishof* (ferme blanche), *Weismuller* (blanc meunier) [?].

Wischer. Pêcheur (flam.).

Witasse. Eustache (oil).

Wittmann. Abr. de Witzmann.

Witzig, Witzmann, Wizemann. Ingénieux, spirituel (All.).

Woelfel. C'est le Louvet allemand.

Woillez, Woillot. F. de Vuillet, Vuillot.

Woittegand. F. de Wattecamps.

Woivré. Dér. de *Vouâvre :* friche (oil).

Wohlgemuth. Bonne humeur (Allem.).

Wolbert. F. flamand de Valbert.

Wolf, Wolff, Wolfgang. Loup (Allem.). En Hollande, c'est aussi une forme du nom de saint *Wolfgang*, vieux nom germ. signifiant *loup-marche.*

Wolfsohn. Fils de Wolf.

Wolhardt. Abr. de *Volfhart,* vieux nom germ. (loup-aguerri), 764.

Wolter. Walter (flam.).

Wood. Forêt (Angl.).

Woodcock. Bécasse et, au figuré, étourdi. C'est un nom qualifié *unfortunate* (infortuné), par Lower.

Woodmann. Garde forestier.

Worms. Ville ancienne (palatinat du Rhin), appelée *Vormatia* ou *Vurmacia* dans les documents latins du VIII[e] siècle. Malgré la physionomie allemande du nom, les érudits d'outre-Rhin s'accordent à lui reconnaître une origine celtique. Selon Obermuller, *Wormatia* vient des deux mots *feor-ma:* lieu verdoyant, pâturage (?). Les Anglais font venir *Worms* de *Worm* (ver), mais c'est d'autant moins vraisemblable que le nom de *Worms* est généralement porté par les israélites qui ont pris surtout des noms de lieux.

Wormser. De Worms. N. d. l.

Wouillarmet. Dér. de Vuillerme.

Wuiet, Wuillaume, Wuilliomenet. M. s. q. Vuillet, Vuillaume et Vuilliaumin.

Wulff. Loup (flam.).

Wunsch. Désir (Allem.).

Wurmser. De Worms.

Wurtzel. Racine (Allem.).

Wust. 1° Désert (*Wuste,* All.); 2° déréglé.

Wuster. Dér. de Wust ou abr. de *Wurster :* charcutier (Allem.).

Wuy, Wyart, Wybert, Wyld. F. de Guy, Guyart, Vibert, Wild.

Wyts. Fils de Wyt, f. flamande de Guy.

X

Xaillé. Sauté, sorti (oil).

Xaintes, Xaintrailles. De Saintes, de Saintrailles.

Xambeu. F. de *Sambe:* sureau (oil).

Xandre. Abr. d'Alexandre. C'est aussi un nom de saint, en latin *Candidus,* ce qui en fait une forme inattendue du nom de saint *Candide.*

Xixonnet. F. de Sissonnet, dér. de Francis.

Xavier. Ce nom de saint vient de Xavero, village de la Navarre espagnole où naquit saint François, qu'on appella *Xavier* pour le distinguer de ses homonymes.

Y

Yan. 1° F. béarnaise de Jean ; 2° f. mâconnaise du nom de saint *Eugendus.*

Yapp. Petit chien (Angl.).

Yard, Yardin. F. de Jard, Jardin.

Ybert. F. d'Ibert (962), vieux nom germ. inexpliqué. On sait que *bert* veut dire *renommé.*

Ydoine. Savant, capable (oil).

Ydoux. F. du vieux nom germ. *Idulf.* On sait que *ulf* veut dire *loup.*

Ygouf. Nom germ. Förstemann, qui l'a rencontré dès l'an 789, sous la forme Igulf, déclare ne pouvoir expliquer la racine *Ig.*

Yon. Nom de saint. Le Martyrologe ne donne pas sa forme latine. On y voit une forme d'Yvon.

Yonc. F. de Young.

Young. Jeune (Angl.).

Ytasse. Eustache (oil).

Ytier. F. du nom de saint Ythier, en latin *Eleutherius :* libre (grec).

Yung. Jeune (Allem.).

Yvelin, Yven. Dér. et forme d'Yves.

Yver. *Hiver,* en vieux français. Surnom d'homme glacial ou glacé.

Yvernault, Yvernaux, Yvernel, Yvernès. On appelait ainsi les champs semés en automne (oil), ce qui est le sens le plus probable. Livernet, Livernaux, qui se rencontrent aussi, ont pu signifier *paraissant en hiver,* et qualifier certains nomades, quand ils n'ont pas été des noms de lieux.

Yvert. F. d'Yver ou d'Ybert.

Yves. Nom de saint breton. *Yves* se prononce *Eozen* dans le pays de Léon, *Euzen* et *Jouenn* (Cornouailles), *Ervoan* (Tréguier), *Eouan*, *Ivenn*, *Izoenn* (Vannes), *Owen* (Galles). On ne sait au juste d'où vient un nom si répandu. Catherinot le croyait dérivé d'Eusebius; M. Scott y voit une forme de Jean. Avec Zeuss, M. de Coston le fait venir du celtique et lui donne le sens d'*actif, vigilant;* il cite comme dérivés les autres noms d'Even, Evain et Evanson. Förstemann range de son côté *Ivo* parmi les noms tudesques, mais le regarde comme dérivé d'une racine particulièrement obscure qu'il n'explique pas. *Yves* se dit en latin *Ivo*, ce qui, régulièrement, devrait faire *Yvon*.

Yvolet, Yvon, Yvenet, Yvonneau. *Yvon* est une forme d'Yves. Les autres en sont dérivés.

Yvoré, Yvorel, Yvoret. Blanc comme l'ivoire (oil).

Yvrier. 1° Abr. d'Yvoirier, artiste sculptant l'ivoire; 2° dér. d'*Yvrer* : enivrer.

Z

Zabé. Elisabeth (*Zabet*, oil).

Zablot. Dér. de Zabelle, qui se dit encore pour Isabelle en Berri et en Lorraine.

Zacché. Nom de saint. Vient de l'hébreu et signifie *pur*.

Zaccone. Paillasse (*saccone*, Ital.).

Zacharie. Nom de saint (*mémoire du Seigneur, dont le Seigneur se souvient*), hébreu.

Zagut. 1° Dér. de *Zague :* scie à main (Centre); 2° f. de *Sagut :* savant (oc).

Zahn. Dent (Allem.).

Zam. F. de *Sam:* Samuel (Angl.).

Zang. Querelle (*Zank*, Allem.).

Zanger. Querelleur (*Zanker*, Allem.).

Zangiacomi. Saint Jacques (Italie).

Zani. 1° Jean, bouffon (Ital.); 2° fou (oil, Angl.).

Zegre. F. flamande du nom de saint *Siger*, vieux nom germ. signifiant *victorieux-auguste*.

Zell. Cellule, hermitage (Allem.). Nom de lieu.

Zeller. 1° F. de Zœller; 2° dér. de Zell; 3° sommelier (Allem.), selon M. de Coston.

Zenone, Zenoni. F. italienne de Zénon, nom de saint (vivant, grec).

Zentner. Quintal (Allem.).

Ziegel. Tuile, brique (Allem.).

Ziegler, Ziekler. Tuilier (All.).

Zimmer. Construction de bois, cabane (Allem.).

Zimmermann. Charpentier (Allem.).

Zing. 1° Cornet à bouquin, dent, fourche (*Zink,* Allem.); 2° forme de Zingue, nom d'une sainte qui fut princesse de Hongrie. Sa forme latine est (qui le croirait!) la même que celle de Cunégonde (*Chunigunda*), vieux nom germ. signifiant *race-combat.*

Zipfel. Queue (Allem.).

Zippe. Petite grive (Allem.).

Zitter. Assis (flam.).

Zoé. Nom de sainte (*vie,* grec).

Zoegger. F. de *Säger:* scieur (Allem.).

Zoeller, Zoellner. Receveur, percepteur (Allem.).

Zola. Gazon, et par extension, terrain gazonné (*Zolla,* Ital.).

Zoppi, Zoppy. Boiteux (Ital.).

Zorn. 1° Colère (Allem.); 2° épine (*Zorne,* oil).

Zuber. Cuve (Allem.).

Zürcher. Abr. de *Züricher:* de Zurich (Allem.).

Zurlinden. Près des tilleuls (Allem.).

Zweifel. Doute (Allem.).

Zwicker. Exécuteur de justice (Allem.).

Zwilling. Jumeau (Allem.).

MOTS OUBLIÉS

Raynier. F. du vieux nom germ. *Raginer,* abr. de *Raganhar* (conseil-auguste), VIe siècle.

Raynouard. F. du vieux nom germ. *Rainward,* abr. de *Raginward* (conseil-gardien).

Read. Rouge (Angl.), savant (angl. mod.). M. Lower s'en tient au sens le plus ancien.

AUX ÉRUDITS

Vous reconnaîtrez aisément les imperfections de ce livre, mais vous connaissez également, par expérience, les obstacles à surmonter et les efforts à tenter pour les vaincre. Seuls, vous pouvez vous rendre compte de la somme de travail et de conscience dépensée ici sous une forme aussi réduite que possible.

Notre œuvre a été plusieurs fois remise sur le chantier, et continuellement corrigée ; elle appelle encore bien d'autres corrections. « Celui qui ne fait rien, dit le proverbe, est le seul qui soit sûr de ne jamais se tromper », et, ce proverbe consolateur des faibles, j'ai hâte de l'évoquer au début. — Faut-il l'avouer ? La tâche m'a séduit par ses impossibilités mêmes, et, placé entre ces deux partis : « ne rien tenter ou me donner beaucoup de mal pour n'être pas sans reproche », — j'avoue que le second risque m'a moins encore effrayé que le premier.

A dire vrai, ce n'eût pas été trop d'une vie longue et bien remplie pour aborder un tel sujet ; il eût fallu s'y mettre à vingt ans, avec un jugement formé comme il l'est à cinquante, avec d'excellents glossaires qui manquent encore et qui sont des outils indispensables. Il eût fallu surtout dépouiller assez de textes anciens pour y puiser les exemples des transformations successives de chaque nom.

Il vous suffira d'un coup d'œil sur l'indication de mes sources pour savoir quels ont été mes instruments de travail. Avec la clef des abréviations à laquelle j'ai joint certaines explications sur les termes employés le plus fréquemment, vous serez vite au fait de la méthode suivie.

Vous trouverez ici un recueil beaucoup plus qu'un choix d'interprétations. J'ai procédé par voie de conjec-

ture ; toute mon initiative s'est bornée à échelonner mes vraisemblances [1], et surtout à indiquer nettement le terrain sur lequel je vais les chercher. Parmi ces conjectures, il en est d'improbables, mais il a suffi d'une conformité de textes pour qu'elles ne soient pas négligées. Elles prouveront du moins que j'ai reconnu le terrain, et elles permettront de mieux juger après moi. Puis, l'imprévu [2] a tant de part dans la formation des noms qu'il vaut mieux ne rien négliger.

On a jusqu'ici groupé scientifiquement les noms d'hommes. Le pêle-mêle d'un dictionnaire ne m'a pas effrayé, parce qu'il m'a paru seul convenir à mon but ; je voulais être rapidement et facilement consulté par ceux qui se piquent le moins de philologie. Le public pressé d'aujourd'hui passe indifférent devant ce qu'il ne connaît point, si on ne lui en facilite le rapide accès. J'ai de plus pris les noms de ce *Dictionnaire* dans un annuaire connu à Paris. De cette façon, on ne peut me soupçonner d'inventer ou de choisir pour les besoins de ma cause Puis, j'avais ainsi l'avantage de donner une sorte de réduction proportionnelle de tous les noms de France, Paris devant être un peu considéré comme le rendez-vous des provinces. La colonie étrangère y dépasse même la proportion cherchée, car c'est surtout dans les capitales qu'afflue l'élément exotique. Je n'ai pas cru néanmoins devoir la négliger, sans me départir d'une grande prudence, car s'il est facile de se tromper dans son propre pays, que ne risque-t-on pas chez les voisins ?

---

(1) Quand, par exception, la dernière conjecture me paraît devoir être préférée, je prends soin de le dire.

(2) C'est ainsi que le nom de *Xandre* paraît assurément être le suffixe d'Alexandre. C'est une abréviation aussi régulière que celle de Bonaventure dans *Venture,* et cependant, si on ne s'en tient pas là, si on consulte le Martyrologe, on trouve un saint Xandre, forme de Candre, qui est une forme française de *Candidus*. Je prends cet exemple entre mille, afin de démontrer combien il faut d'éclectisme et de patience dans la recherche de chaque nom.

Nous ne sommes plus au temps où l'étymologiste marchait d'un pas délibéré, traduisant Belmont (beau mont) par *Montagne de Bellone*, Molard (montagne) par *homme colossal*. Les étymologies s'imposaient sans production de textes, par la seule puissance de l'imagination.

Garnier, nom germanique, passait alors pour un composé celtique de *garn* (sauterelle) et *ier* (prêtre), ce qui permettait de traduire : *ministre sacerdotal spécialement chargé de chasser les sauterelles*. De même, on reconnaissait dans Genin ou Jenin (Jean) un autre nom celtique signifiant *reste d'enfants* ou *enfant restant*. De même, Vallier était le *prêtre de la vallée* (*Vallis hiereus*) ! — Je copie ces étrangetés dans un opuscule daté de 1849, que je ne cite point, parce que ce n'est pas ici une œuvre de polémique.

Aujourd'hui, on sait chercher, on procède historiquement, mais les difficultés n'en sont pas moindres, et les plus saines méthodes ne dissipent pas toujours l'incertitude. Par exemple, la forme latine, qui est le guide nécessaire des noms de lieux devenus noms d'homme, ne saurait être reconnue à première vue dans la forme française. Sans indication de provenance, on peut se tromper en suivant la meilleure marche. C'est ainsi que Marmoutiers signifie *grand monastère* (*majus monasterium*) s'il est tourangeau, et *monastère de Saint-Maur* (*Mauri monasterium*) s'il est alsacien. La forme latine elle-même ne peut faire foi, en beaucoup de cas, que si elle est antérieure au onzième siècle ; elle s'altère dès le sixième. M. Quicherat a établi cette vérité désespérante dans un traité où sa critique (qui ne saurait connaître de défaillance) dédaigne des explications incertaines et déclare qu'on doit se borner pour aujourd'hui à réunir les éléments de comparaison nécessaires, sans rien hasarder de plus. Nos érudits marchent très-sagement dans cette voie limitée, pour ne citer que le dernier travail paru en France, qui est celui de M. Ritter,

professeur à l'Université de Genève. Chose curieuse ! c'est aussi à un Suisse, Ott, médecin de Zurich, que nous devons la première tentative de ce genre ; elle remonte à 1671, et il suffit de la comparer à la dernière que nous avons citée pour se rendre compte des progrès accomplis par la philologie moderne. C'est à leur faveur que je me risque sur l'arène périlleuse des étymologies.

Si notre tentative peut être considérée comme nouvelle, c'est moins par son objet que par ses proportions et par le côté pratique de sa forme. Utiliser avec mesure les travaux de ceux qui nous ont précédé, tâcher de les faire apprécier par le public qui ne se pique pas d'érudition : voilà quelle est notre ambition unique.

Aussi avons-nous cherché à expliquer chaque nom simplement et le moins scientifiquement possible. En profitant des études de nos devanciers, nous avons souvent puisé dans leur opposition seule les éléments d'observations nouvelles, et nous avons, autant que possible, cherché à tenir la balance égale entre les opinions exclusives de ceux qui se laissaient emporter par le courant de leurs connaissances spéciales. En dehors de cet essai de répartition, on trouvera ici bien des noms expliqués pour la première fois ; on en trouverait davantage encore si nous avions voulu sortir des limites imposées par notre cadre.

Quand on veut vulgariser, on s'expose à deux risques contraires : celui de paraître pédant au commun des chercheurs, et celui de paraître insuffisant aux érudits.

Une telle crainte nous eût arrêté peut-être si nous n'avions été encouragé par l'indulgence de nos premiers lecteurs. A deux reprises nous avons traité le même sujet dans des journaux populaires, et si leurs directeurs ont cru l'idée bonne, les abonnés leur ont donné raison par une correspondance dont nous avons conservé avec soin les mille témoignages.

Elle nous permettrait de prouver que le désir de con-

naître l'origine de son nom est un besoin instinctif, presque aussi impérieux chez le paysan et l'ouvrier que chez l'homme du monde. Sans doute, l'expression de ce besoin n'est pas toujours due à l'amour de la science, mais cette science en devient par cela même plus connue, mieux goûtée, et c'est déjà quelque chose.

Aucune introduction historique ne figure en tête de ce volume. On ne saurait asseoir des considérations générales sur des cas particuliers dont la réunion est loin d'être opérée. Je me borne donc au dictionnaire. S'il est très-bref dans sa forme, il a cependant nécessité de longues recherches. Il est tel nom qui a coûté une journée de travail pour arriver à une conclusion douteuse. Souvent, aussi, j'ai été bien loin chercher ce qui se trouvait près de moi. Ces mésaventures sont communes à tous les travailleurs. Si on la veut solide, toute préparation est longue. — Pour être traité comme je le comprends, un tel sujet exigerait encore vingt années de labeur, et je conserve le vif regret de n'avoir plus assez de temps devant moi pour les lui consacrer.

Nancy, impr. Berger-Levrault et Cie.